

# „OVIDE MORALISÉ”

POÈME DU COMMENCEMENT DU QUATORZIÈME SIÈCLE  
PUBLIÉ D'APRÈS TOUS LES MANUSCRITS CONNUS

PAR

C. DE BOER

TOME IV

(LIVRES X—XIII)

[AVEC LA COLLABORATION DE MARTINA G. DE BOER  
ET DE JEANNETTE TH. M. VAN 'T SANT]

VERHANDELINGEN DER KONINKLIJKE AKADEMIE  
VAN WETENSCHAPPEN TE AMSTERDAM  
AFDEELING LETTERKUNDE  
NIEUWE REEKS, DEEL XXXVII

UITGAVE VAN DE N.V. NOORD-HOLLANDSCHE  
UITGEVERS-MAATSCHAPPIJ, AMSTERDAM 1936



## AVANT-PROPOS.

Comme seule „Introduction” à ce quatrième volume de notre édition critique de l'*Ovide Moralisé*, qui contient les livres X—XIII, je me permets de renvoyer le lecteur aux „Sommaires” des différents livres, et aux notes. C'est surtout le „Sommaire” du douzième livre qui pourra l'intéresser. Il y verra que l'auteur de notre texte s'est servi là, plus qu'ailleurs, d'autres sources directes que des *Métamorphoses*, notamment des *Héroïdes*<sup>1)</sup> d'Ovide et de l'*Ilias latina* de Baebius Italicus. Il cite de nouveau Stace — dont la *Thébaïde* a été une des sources du neuvième livre — en empruntant ici quelques détails à l'*Achilleïs*, mais il faut avouer que rien ne prouve qu'il aurait connu ce texte-ci autrement que par une de ces „gloses” dont il s'est servi si souvent, sans les indiquer le plus souvent expressément. Les gloses, d'ailleurs, ne lui ont fourni, en général, que des détails — comme, par exemple, une glose au dixième livre, où il décrit les cinq fleuves de l'enfer „d'après Macrobe”, ou une autre, au treizième livre, où il désigne le Paladium par le nom de la déesse romaine Bellona, (vers 286 et 923). A propos du récit de la mort d'Hector, il reproche à Benoît de Sainte-More d'avoir préféré Darès à „Homers”, c'est à-dire à l'*Ilias latina*. Sa traduction de ce dernier texte, très partielle et très libre, il est vrai, mais directe, est la seule connue jusqu'ici, en vieux français, de cette oeuvre; elle représente un spécimen très curieux de ce qu'on appelle souvent la „renaissance de Charles V”. Les vers où il nous raconte la mort d'Achille, en citant en même temps d'autres versions de ce récit, sont très caractéristiques aussi à ce point de vue. Nous avons déjà signalé ces faits, avec d'autres, dans l'introduction au premier volume de cette édition, au chapitre intitulé: „Sur quelques sources du poème”. Ce chapitre, tout en étant provisoire, n'en contient pas moins déjà l'essentiel sur la question des sources; on peut le compléter maintenant par les „sommaires” des différents livres, notamment par celui du neuvième livre, qui contient une sorte de „Thébaïde”, et par celui du douzième, comme nous venons de le dire.

C. de B.

---

<sup>1)</sup> On trouve plusieurs „traductions” d'*Héroïdes* dans notre texte; voir les Sommaires.





DIXIÈME LIVRE  
SOMMAIRE

THE  
JOURNAL  
OF  
THE  
ROYAL  
ANTHROPOLOGICAL  
INSTITUTE

## DIXIÈME LIVRE

### SOMMAIRE

- 1—195. *Mét.*, X, 1—85 (Descente d'Orphée aux enfers. Orphée et Euridice. Orphée en Thrace).
- 196—577. Explication „historique” et allégories. [Aux vers 255—291 l'auteur décrit les cinq fleuves de l'enfer d'après Macrobe, dont il cite le nom au vers 255].
- 578—619. *Mét.*, X, 86—105 („Arbores Orphea sequentes”). [Aux vers 618, 19 Attis changé en pin = *Mét.*, X, 104, 105.].
- 620—707. *Mét.*, X, 106—142 (Cyparissus changé en cyprès).
- 708—928. *Mét.*, X, 143—242 : Suite de l'histoire d'Orphée, qui chante l'histoire de Ganymède (724—752 = *Mét.*, X, 148—161), celle d'Hyacinthe (753—882 = *Mét.*, X, 162—219), celle des Cerastes changés en boeufs (883—911 = *Mét.*, X, 220—237), puis celle des „Propetides” changés en rochers<sup>1)</sup> (912—928 = *Mét.*, X, 238—242).
- 929—1079. *Mét.*, X, 243—297 (Pygmalion ; naissance de Paphus).
- 1080—1959. *Mét.*, X, 298—502 (Myrrha).
- 1960—2093. *Mét.*, X, 503—559 (Première partie de l'histoire d'Adonis).
- 2094—2437. *Mét.*, X, 560—707 (Venus raconte à Adonis l'histoire d'Athalante et d'Hippomeneus changés en lions).
- 2438—2493. *Mét.*, X, 708—739 (Mort d'Adonis).
- 2494—fin. Allégories :
- 2510 : „l'histoire” d'Orphée ;
  - 2540—3008 : allégories de la harpe d'Orphée, puis celles des bêtes et des arbres de la plaine où il chante ;
  - 3009 : autre „exposition” ;
  - 3047—3218 : autre „exposition” des arbres ;
  - 3219 : allégorie du „cerf apprivoisé” ;
  - 3305 : la chanson d'Orphée ;
  - 3362 : Ganymède ;
  - 3425 : Hyacinthus ;
  - 3520 : les Cerastes et les Properides ;
  - 3560 : la statue de Pygmalion, Cynaras ;
  - 3678 : Myrrha et Adonis ;
  - 3954 : Athalanta et Hippomeneus, les deux lions ;
  - 4128 : Perséphone.

---

<sup>1)</sup> Voir pourtant la note au vers 926.



DIXIÈME LIVRE  
TEXTE

THE  
FEDERAL  
BUREAU OF INVESTIGATION  
UNITED STATES DEPARTMENT OF JUSTICE  
WASHINGTON, D. C. 20535

## DIXIÈME LIVRE

- 1 Dessus avez oy la fable  
Com Yphis fille filz devint  
Et prist feme. A ses nocès vint
- 4 A grant feste et joieusement  
Hymen, dieu de noçoïement.  
D'illuec s'en part grant aleüre,  
Par l'air, en jaune couverture,
- 8 En Ciconie, où semons iere  
A nocés d'estrange maniere:  
Orpheüs semons l'i avoit;  
Qui nouvele espouse devoit
- 12 Espouser, gente et ioenne et bele,  
Euridice, la damoisele.  
Sans nul bon eür qu'il aport  
Et sans nul signe de deport
- 16 Est Hymen aus nocés venus,  
Mes tristement s'est contenus  
Et done signe et demonstrance  
De dolour et de mescheance
- 20 Qui venir doie aus noceours,  
Mes l'aventure fu piours  
Que li signe n'orent esté.  
La nove espouse, ou prin d'esté,
- 24 S'aloit nuz piez esbanoïant  
Aus prez plains d'erbe udorant.  
Uns pastours biaux et envoisiez,  
C'est Aristeüs, li proisiez,
- 28 Vit la bele, si la proia  
D'amours, mes ele li noia  
S'amour et sa grace à doner  
Si ne se vault habandoner,
- 32 Pour priere qu'il li feïst,  
A fere riens qu'il requeïst,  
Ains s'en fuit, et cil la sivoit.  
Tant dis com la bele fuïoit,
- 36 Uns serpens ou talon la mort,  
S'en fu la bele mise à mort.

---

7. en jaune couverture = „croceo velatus amictü” (*Mét.*, X, 1).

- Grant dolour ot et grant pesance,  
 Quant par soudaine mescheance  
 40 Ot Orpheüs perdu s'espouse.  
 Mout se complaint, mout se dolouse.  
 Quant prou l'ot au monde ploree,  
 Si vault en l'infernal contree  
 44 Descendre et aler pour savoir  
 Se s'espouse peüst ravoïr  
 Et se les infernaulz peüst  
 Esmouvoir à ce qu'il l'eüst.  
 48 Il tint sa harpe et son arçon.  
 En harpant chante tel chançon :  
 „O, vous, Dieu de la chartre obscure,  
 Où toute humaine creature  
 52 Vient et descent ou tart ou tost,  
 Que riens nule ne les vous tost,  
 S'il me loïst et se voir os dire,  
 Je ne ving pas pour cest empire  
 56 Visiter ne pour vous veoir  
 Ne pour vos tormens asseoir,  
 Quar de tout ce n'ai je que faire.  
 Venus i sui pour autre afaire.  
 60 Euridice, que prise avoïe  
 A feme, est cause de ma voie.  
 Autre chose ne quier je ça.  
 Uns serpens ou pié la bleça,  
 64 Si mori de la bleceüre.  
 Ore est en ceste chartre obscure.  
 Certes, je cuidai sans pesance  
 Souffrir sa mortel mescheance.  
 68 Ja ne sera par moi noyé  
 Que je n'aie assez essoyé  
 Se je peüsse sans doloir  
 Metre sa mort en nonchaloir,  
 72 Mes ne puis ne ja ne potroie,  
 Qu'amours m'assaut trop et guerroie  
 Si m'a vaincu, par verité.  
 Cil dieu en grant auctorité  
 76 Est tenus ou souverain estre,  
 Si dout je que ci ne puisse estre,

53. *Tost*, pour : *tolt*, se rencontre aussi dans d'autres textes. C change ainsi les vers 52 et 53 : „Vient et descent ou tost ou tart, Ne nuls ne vous en fait essart”. La même rime se rencontre au onzième livre de notre texte, 4162, 63 ; au dixième livre, 2364, 65 ; au douzième livre, 3250 et 3524.

57. asseoir = esseoir = „essayer”.



- S'y est il, si com je devine :  
 Amours fist faire la rapine  
 80 De vous deus et l'assemblément.  
 Se la renommee ne ment,  
 Pluto Proserpine ravit  
 Par amours, si tost qu'il la vit.  
 84 Par la paour, par l'oscurté  
 Et par la grant maleürté,  
 Par les feus et par la froidure  
 Qui sont en ceste chartre obscure  
 88 Vos pri que ma feme et m'amie  
 Me rendois et metois en vie.  
 En ce n'avrois vos nul damage :  
 Quant elle avra fet son aage  
 92 Vos la ravrois en autel point.  
 Perdre ne la poëz vos point,  
 Quar tuit viennent ou tost ou tart  
 Li mortel home ceste part.  
 96 C'est lor derrenier hebergage,  
 Que vous tenez en heritage  
 Et tendrois pardurablement.  
 Un poi d'usage solement  
 100 Vos demant quant à orendroit  
 En m'espouse, et non autre droit".  
 Ensi fist Orpheüs son lais.  
 Les ames dou triste palais  
 104 Pour la douçour dou son ploroient  
 Et lor paines entroblioient.  
 Tantalus oubliä sa soi,  
 Et Ypsion dejouste soi  
 108 Lessa sa roë reposer,  
 Et Sysiphus revait poser  
 La roiche qui si le travaille.  
 Promethiaus pas ne rebaille  
 112 Aus ostours rungier son guisier,  
 Et sans la fontaine espuisier  
 Ont lor saaz et lor tamis  
 Les Belidienes jus mis,

---

83 A : un poi que.

84 A : Pour la paour pour l'oscurté.

85 A : Et pour.

92. A : le

93. A : le

109. revait = „va de son côté” ; B revoult ; C se vait.

112. A guisier ; B gesier ; C jugier ; *Ovide* (vs. 43) : jecur ; cf. le vers 342.

114. A saaz ; B saas ; C saumes(?) ; *Ovide* (vs. 43, 44) : „urnisque vacarunt Belides”.

- 116 Et, se la renomee est voire  
 Qui ce me fait entendre et croire,  
 Les Eümenides ploroient,  
 Qui la douçour dou chant ooient,  
 120 Ce qu'ains mes ne pot avenir.  
 La roïne ne pot tenir  
 Ses iex qu'ele ne lermoiast,  
 Ne li rois d'enfer ne noïast  
 124 Pour riens ce c'Orpheüs demande.  
 La roïne et li rois comande  
 Qu'Euridice soit apelee,  
 Qui fu en l'ombreuse valee  
 128 O celes qui nouvelement  
 Sont venues à dampnement.  
 Euridice cloçant alot  
 Pour la plaie dou pié qu'el ot.  
 132 Quant Orpheüs la vit venant  
 Liez en fu. Par tel convenent  
 Li fu Euridice rendue,  
 Que sans recouvrer l'ait perdue  
 136 Se jusqu'il soit outreement  
 Fors de l'inferral tenement  
 Il se retort et gart arriere,  
 Si aille avant, elle derriere,  
 140 Ou se ce non ja n'en istroit.  
 Un sentier roïste et estroit,  
 Plain de silence et de durté  
 Et de forvoiable obscurté  
 144 S'en vont, l'uns avant, l'autre après,  
 Et ja estoient auques pres  
 Tout fors de l'inferral porpris,  
 Quant cil, qui d'amours fu sorpris,  
 148 Desirreus de veoir s'amie  
 Et douteuz qu'el ne venist mie,  
 Se torna pour la regarder,  
 Et maintenant, sans plus tarder,  
 152 Est cele en enfer refoïe  
 Et de ses iex esvanoïe.  
 Cil tient ses mains et prendre cuide,  
 Mes ne prent fors vent vain et vide.  
 156 Cele se part de son mari,  
 Qui de seconde mort mori,

---

125. La forme „comande” est assurée par l'ensemble des manuscrits.

132. A venent.

- Mes ne se puet de lui blasmer  
 Se ne se plaint de trop amer.  
 160 Le desrain salut li rendi,  
 Que cil à paines entendī.  
 Orpheüs forment se doloit  
 Pour sa double mort et voloit  
 164 Retorner pour querre la morte,  
 Mes il trouva fermé la porte  
 Et le portier qui le gardoit,  
 Qui son ovre li retardoit.  
 168 C'est noient que ja mais la rait.  
 Quant vit que plus n'i entrerait,  
 Sept jors fu sor l'inferral rive,  
 Plorans la mort de la chetive.  
 172 Sans boivre et sans mengier vivoit,  
 Pensans soi dou duel qu'il avoit.  
 Ses plours et ses duelz le soustint.  
 Les diex d'enfer pour felons tint,  
 176 Puis est en Redope venus.  
 Trois ans s'est sans feme tenus,  
 Sans espouse et sans concubine,  
 Si fuit toute amour femeline.  
 180 Toutes femes mist en refu.  
 Or ne sai ge pour quoi ce fu :  
 Ou pour ce qu'il eüst promis  
 A cele cui tant fu amis,  
 184 Ou pour ce que mal l'en cheï,  
 Mes toutes femes en haï.  
 Toute voies pluseur l'amerent,  
 Qui en s'amour poi conquererent  
 188 Et ne porent de lui joïr,  
 Qu'il n'en deignoit nulles oïr,  
 Si s'en dolurent durement.  
 Ce fu cil qui premierement  
 192 Aprist ceulz de Trace à retraire  
 D'amour femeline et à faire

---

158, 59. Car de quol eût-elle pu se plaindre, sinon qu'il l'avait trop aimée" (= traduction des vers 60, 61 des *Métamorphoses*, X, dans un „Ovide Moralisé”, en deux volumes, publié par M. l'abbé de Bellegarde, imprimé chez Pierre Emery, quai des Augustins, au coin de la rue Gille-Coeur, à l'Ecu de France, en 1701, avec privilège du roi, et dédié à Louis Auguste de Bourbon, duc du Maine et d'Aumale, etc.).

176. *Mét.*, X, 76, 77 : „In altam, se recipit Rhodopen pulsumque aquilonibus Haemum.”

183. A C qui; B a qui.

184. A mal en.

- Des joennes malles lor deduit,  
 Dont or sont cil de Trace duit.  
 196 — Historial sens puet avoir  
 Ceste fable, et pot estre voir,  
 Si com li contes le recite,  
 C'Orpheüs prist la devant dite  
 200 Euridicen par espousailles,  
 Et que la dame en ces noçailles  
 Mori dou serpent qui la mort,  
 Dont li poëstes par sa mort  
 204 Se dolut tant outre mesure,  
 Qu'onques puis n'ot de feme cure.  
 Toute amour de feme fuiot  
 Et toute feme li puoit,  
 208 Mes pour son duel reconforter  
 Se vault aus malles deporter,  
 Dont il usoit en leu de fame  
 S'en perdi puis le cors et l'ame,  
 212 Si com porrois oïr ou conte,  
 S'il est qui avant le vous conte.  
 Trop est crueulz à desmesure  
 Teulz amours où contre nature  
 216 Fet l'en dou malle femelin,  
 Sans nulle esperance de lin.  
 Mar fet tele amour maintenir,  
 Dont l'en puet à mal fin venir.  
 220 — Par Orpheüs puis droitement  
 Noter regnable entendement,  
 Et par Euridice sa fame  
 La sensualité de l'ame.  
 224 Ces deus choses par mariage  
 Sont jointes en l'umain lignage.  
 Li pastours qui l'espouse prie  
 Et requiert qu'ele soit s'amie  
 228 Puet noter vertu de bien vivre,  
 Qui seult l'ame enchanter et sivre  
 Pour traire à virtuosité,  
 Mes quant la sensualité,  
 232 Qui trop s'esloigne folement  
 De raisonable entendement,

---

195. A tuit; BC duit.

196 suiv. Je rapelle encore une fois le fait que les allégories ont été toutes supprimées par le copiste du manuscrit de Lyon (B).

212. C. porrez.

229. C suivre. Les vers 231—443 manquent également dans C.

- Est teulz que vertus li enuie  
Et tele amour refuse et fuie,  
236 Si vait corant à descouvert  
Toute nuz piez en l'erbe vert,  
C'est à dire par les malices  
De ces terriennes delices,  
240 Dont elle abuse folement,  
Et marche par consentement  
Sor le serpent de mortel vice  
Qui gist souz la vaine delice.  
244 Cil serpens par le pié la mort  
Si l'envenime et met à mort  
De pechié par consentement.  
Lors chiet l'ame dolentement  
248 En la tenebreuse obscurté  
De parfonde maleürté.  
Cil enfers est en lui meïsmes,  
Quar mauves cuers est uns abismes  
252 Plains de tormens et plains de paine,  
Qui pecheor tormente et paine  
Jor et nuit dolereusement,  
Et, se Macrobes ne me ment,  
256 En cest enfer mal et penible  
Sont cinq fleuves let et orible.  
Li premiers fluns est d'oubliance,  
Quar en parverse consciance  
260 Court oubliance de tout bien.  
A mauves cuer n'en membre rien  
Qui soit ne bon ne profitable  
Ne qui puisse estre saluable,  
264 Ains est plains de si grant oublie  
Que soi meïsmes en oublie  
Et tous les biens qu'il ot eüz,  
Ains qu'en tel enfer fust cheüz,  
268 Et Diex le ra mis, ce samble, y  
En non chaloir et en oubli.  
Emprez court Stix, li haïneus,  
Li mauves fluns ataïneus,  
272 Qui l'ame angoisse et ataïne  
Et met en rencor de haïne,  
Tant qu'il ne puet nul bien amer.  
Cil fluns venimeux, plains d'amer,  
276 Fet tous biens despire et foïr  
Et son prochain à tort haïr,

- Si tient le cuer à grant destresce.  
 Empres court li fluns de tristresce,  
 280 Qui lasse ame affonde et noie  
 Et li tault spirituel joie,  
 Puis cort Cochitis li ploreus,  
 Qui fet cuer triste et dolereus  
 284 Tout fondre en lermes et en plours.  
 Grans est la rage et la dolours  
 Dou quint flun, qui plains est d'ardure,  
 D'angoisse et de male aventure.  
 288 Cil fluns souffle ou cuer et atise  
 L'ardour d'ire et de convoitise.  
 A meschief est l'ame livree  
 Qui de ces fluns est enivree.  
 292 En cest enfer a maint torment  
 Qui l'ame tormente forment.  
 Cil qui muert de fain et de soi  
 Tamptalus, qui a devant soi  
 296 La paine et l'iaue qui le touche  
 Jusqu'au menton, prez de la bouche,  
 Et si ne s'en puet aaisier  
 Sa soif ne sa fain apaisier  
 300 Qui l'art et angoisse et atise,  
 Signifie ardant convoitise,  
 Qui felon cuer art et enflame  
 Et tant l'angoisse et tant l'affame  
 304 Que de riens qu'il ait n'a profit,  
 Ains quant plus a mains li souffit  
 Et plus a fain de plus aquerre.  
 Sisyphus, qui la pesant perre  
 308 Porte à grant paine contremont  
 A son col sor un roiste mont,  
 Puis la trebusche contreval  
 Dou haut mont jusqu'au pié dou val,  
 312 Note la soussieuse cure,  
 L'angoisse et la male aventure  
 Qui les tirans tormente en terre  
 Pour temporel honor aquerre.  
 316 Maint sont or ensi tormenté,  
 Qui cuer et cors et volenté,  
 Tout lor penser, toute lor cure  
 Et tout lor tens, tant come il dure,

---

280. *Ms.* lace.

296. paine = peine = „instrument de supplice”.

307. perre = pierre.

- 320 Metent en dignitez aquerre  
 Et en mondaine honor en terre,  
 Si acquierent les grans hautesces,  
 Les grans honors et les noblesces,  
 324 Mes quant plus montent hautement,  
 Plus trebuschent soudainement  
 Dou hault mont de prosperité  
 Ou val de honte et de vilté,  
 328 Si lor fet fortune la moë.  
 Li torment de l'infernal roë  
 Qui Sisypun vont tornoiant  
 Notent ceulz qui vont foloiant  
 332 Sans sens, sans conseil et sans cure,  
 Sans porveance et sans mesure,  
 Si come aventure les maine  
 Et fortune, qui les demaine  
 336 Selonc ses variabletez  
 Plaines de decevabletez,  
 Et puis qu'il sont sans porveance,  
 Souvent ont duel et mescheance  
 340 Et lor vie est pire de mort.  
 Li voutours qui runge et mort  
 Le cuer, le gusier et l'entraille  
 Que Thicius li livre et baille  
 344 Sans cesser, note sans doutance  
 Le remors de la conscience,  
 Qui tous jors aguillone et mort  
 Et roonge home qui s'amort  
 348 A fere oeuvre qui desconveigne,  
 Dont conscience le repreigne.  
 C'est li tormens et c'est l'angoisse  
 Qui cuer de pecheour angoisse  
 352 Tant qu'il ne puet repos avoir.  
 Mal fet en son cuer recevoir  
 Pechié qui si roonge et mort  
 Celui qui au fere s'amort,  
 356 Si ne li lesse avoir repos  
 Ne bon penser ne bon propos  
 Ne desir de lessier son vice,  
 Sa mauvestié ne sa malice,  
 360 Dont li griez mors si le confont.  
 Celes qui en vessel sans font  
 Cuident la riviere espuisier  
 Et si ne sevent tant puisier

342. Au vers 112, le ms. écrit „guisier”.

- 364 Que, pour riens nulle qui aviegne,  
 En lor vessiaux sans fons remaigne  
 L'iaue escolorable et fuitive,  
 Denotent la dampnable oidive  
 368 Des gloutons et des lecheours,  
 Des yvrais et des beveours,  
 Qui pour lor ventres saouler  
 Vuelent tout prendre et engoler  
 372 Les mondains biens, qui sont fuiable  
 Trespassant et escoulourable  
 Plus qu'eve assiduel corant.  
 Cil glouton vont tout devorant.  
 376 Tout jours vaudroient glotoner  
 Vins et viandes entoner  
 Pour emplir lor vessiel sans font.  
 Trop se painent et riens ne font,  
 380 Quar ja tant n'en engorgeront,  
 Ne ja tant ne saoulleront.  
 Ja tant d'avront anuit beü,  
 Com bien qu'il soient embeü,  
 384 Que demain plus ne lor conviegne.  
 Et plus grans fains ne lor reviegne  
 Et tout ont à recomencier.  
 Poi se puet donques avancier  
 388 Et bien pert s'entente et sa paine  
 Qui de son ventre emplir se paine,  
 Puis que riens n'i puet demorer.  
 L'en ne doit pas trop devorer  
 392 Pour saouler sa gloute pance,  
 Mes mengier selonc souffissance,  
 Sans plus, pour soustenir sa vie,  
 Non pour cause de glotonie.  
 396 En cest enfer penible et vilz  
 Descent Orpheüs, ce m'est vis,  
 Pour querre Euridice sa feme,  
 Quant pour trere pecherresse ame  
 400 De pechié, qui prise la tient,  
 Raisonable entendement vient  
 Au cuer, où tant a de malice,  
 Pour lui fere assavoir son vice  
 404 Et son peril et son meschié,  
 Si redarguë son pechié

---

367. oidive = „oisiveté”.

378. *Ms.* fons.

384. *Ms.* ne li conviegne.



- Au son de la harpe apoline,  
C'est d'inspiracion divine,  
408 Qui la visite et qui l'espire,  
Tant que ses pechiez tire à tire  
Li manifeste et fet savoir,  
Et si li fet apercevoir  
412 Les perilz où l'ame est livree,  
S'el n'est requise ou delivree  
Par penitance ou par confesse  
Et la sensualité lesse,  
416 Son mauves usage de vivre,  
Et s'esforce de raison sivre,  
Qui la doit conduire et guier.  
Ensi se doit vivifier  
420 L'ame cui Diex la grace en done,  
Mes quant l'ame se rabandone  
A felonie et à vilté  
Et que la sensualité,  
424 Qui doit estre la derreniere  
Et raison ensivre, est premiere,  
Si que raisons est bestornee  
Et refleschie et retornee  
428 Pour fole amour, por fol desir,  
A sivre le charnel plesir  
Et la vaine fragilité,  
Qui est plaine d'iniquité,  
432 L'ame escalorge derechief  
A duel, à honte et à meschief  
En tel enfer dont issue iere,  
Et pire est l'errour desreniere  
436 Que la premeraine ne fu,  
Quar lors n'atent l'ame refu  
Ne secours, puis qu'ele a fors close  
Raison et contre lui tient close  
440 La porte dou cuer endurci,  
Si tenebreus, si oscurci,  
Qu'il ne veult o soi recevoir  
Nulle connoissance de voir.  
444 — Par allegorie puis metre  
Autre sentence en ceste letre.  
Quant Diex ot nòstre humanité  
Mariee à la deïté,

---

444. Ici le ms. C recommence.

- 448 Pour l'humanité fere mestre  
 De gloire et dou regne celestre,  
 Et la char morte par envie  
 Fu resorse de mort à vie,  
 452 Dont li juif furent dolent,  
 Il s'en monta par l'air volent,  
 Couvers de jaune couverture,  
 C'est tainte en sanguine tainture,  
 456 Aus cieulz, où toute pais habonde.  
 Cil crierres de tout le monde  
 Fist jointure dou cors à l'ame  
 Et mariage d'ome à fame,  
 460 Mes l'une ne l'autre jointure  
 N'est ne si fine ne si pure  
 Que maint n'en soit puis mescheü,  
 Qui puis ont maint encombre eü.  
 464 Par les premiers puet l'en savoir  
 Apertement que ce soit voir.  
 Li serpens qui les sousplanta  
 Fu dyables, qui tant tempta  
 468 La premiere mere jadis  
 Ou delitable paradis,  
 Quant il par son entichement  
 La mist ou mal consentement  
 472 De mengier la dampnable pome,  
 Dont elle fist mengier à l'ome,  
 C'est la venimeuse pointure  
 Qui toute humaine creature  
 476 Fist metre à l'infernal torment.  
 De ce se dolut Diex forment,  
 Qui l'ame avoit predestinee  
 Estre s'amie et s'espousee.  
 480 Pour la delivrer et requerre  
 Vault Diex venir dou ciel en terre  
 Et descendre en la chartre obscure  
 D'enfer, pour humaine nature  
 484 Traire de l'infernal prison  
 Et pour la metre à guarison.  
 Ceulz qu'il trouva presentement  
 Des siens en traist tout cuitement,  
 488 Et cil qui descendre i deüssent  
 Pour l'enleüre qu'il eüssent

---

 454. A S'est.

487. C quittement.

- Dou mors dont li premier morurent,  
 Par lui cuite et delivre furent,  
 492 S'il se tenissent vraiment  
 En l'amour de lor vrai ament,  
 Et s'il emprez lor delivrance  
 Tenissent la droite creance  
 496 De Dieu, sans resorter arriere,  
 Jusqu'il fussent fors de l'orniere  
 D'enfer et dou monde passez.  
 Ha, Diex, come il sont ore assez  
 500 De ceulz qui por morteulz pechiez,  
 Dont il sont griement entechiez,  
 Encorent la dure sentence  
 De cele infernal mescheence  
 504 Qui les mors pecheors atant,  
 Et perseverent jusque tant  
 Que Diex, par sa misericorde,  
 A soi les rapele et racorde  
 508 Et trait fors de cele misere,  
 Qui puis se reversent arriere  
 Et pardurablement se perdent  
 Par les mauz ou il se raherdent  
 512 Jusque l'ame dou cors se part,  
 Si l'ont dyables à lor part  
 Enfermee en l'ombreuse tour  
 Sans esperance de retour.  
 516 Lors n'a mes leu nulle amistié  
 Misericorde ne pitié  
 Que Diex eüst onques de lui.  
 Jamais Diex n'en traitra nullui  
 520 Puis qu'il i sera descendus.  
 Ore est li retours deffendus  
 A tous ceulz qui là descendront.  
 Gardent soi cil qui mesprendront,  
 524 Cui Diex a doné par sa grace  
 Tant de respit et tant d'espace  
 Que venu sont à repentance  
 De lor premiere foloiance,  
 528 De la derriere mesprison !  
 Pensent à la longue prison  
 Ou li dolereus demorront  
 Qui en mortel pechié morront !

514. A Enferme en lor ombreuse tour ; C obscure.

522—545. manquent dans C, remplacés par le vers suivant : „Car jamais rescousse n'aront”.

- 532 Doubter doivent le rechaï,  
 Quar se tant font li maleï  
 Qu'il reviegnent à lor ordure,  
 Come chiens à sa voumeture,  
 536 Diex retornera sa vengeance  
 A la premiere foloiance,  
 Si seront pour le rechaï  
 Des premiers pechiez envaï,  
 540 Et pour lui et pour l'autre ensamble  
 Seront condampnez, ce me samble,  
 Sans atente de garison,  
 A maindre en l'infernal prison.  
 544 Se mors les assome en ce point,  
 N'a mais de delivrance point  
 L'ame que dyables emporte,  
 Puisqu'ele a passee la porte  
 548 Qui tantost est close et fermee,  
 Et là remaint l'ame enfermee  
 Sans ja mais raençon avoir.  
 Ja mais Diex, ce set l'en de voir,  
 552 Pour eulz en enfer n'entrera  
 Ne ja mais ame n'en traira.  
 Li portiers tient la porte ferme,  
 Qui les condampnez tient enferme,  
 556 Et Diex a monté la Monjoie  
 De la grant delitable joie.  
 Or het femeline nature,  
 C'est tous ceulz qui metent lor cure  
 560 En vaines cogitacions  
 Et aus vilz delectacions  
 Ou li mol femelin s'atendent,  
 Qui les delis mondains demandent  
 564 Et ne vuelent lor cuers atraire  
 A nulle oeuvre de vertu faire,  
 Mes les malles de jone aé,  
 Ceulz qui gardent lor noceé,  
 568 Qui sont pur et plain d'ignorence  
 Et se prennent dès lor enfance  
 A vivre vertueusement  
 Et s'offrent agreablement  
 572 De cuer, de cors et de desir  
 A fere le devin plesir,  
 Ceulz aime il, à ceulz se deduit.  
 Cil sont sa joie et si deduit

---

571. A Et se offre. Les vers 554—577 manquent dans C.

- 576 Qui à lui servir se presentent  
Tant dis com jone et fort se sentent.  
— Dessus oïstes de la mort  
De cele que li serpens mort,
- 580 Qui fu en enfer descendue,  
Puis fu à son mari rendue  
Sor tel convent qu'il la perdoit  
S'il empres soi la regardoit.
- 584 Il la perdi pour ceste chose,  
Puis fu la porte infernal close  
Pour ce que plus n'i atainsist  
Cil qui d'enfer la retraisist ;
- 588 Comme il la plora longement  
Et pour s'amour outrement  
Foï toute amour femeline  
Si se prist à la masculine.
- 592 Or orrois com s'est contenus  
Puis ce que d'enfer fu venus.  
Dessus un tertre ot une plaine  
Qui d'erbe verdoiant fu plaine.
- 596 En la plaine avoit grant espace,  
Mes n'avoit point d'ombre en la place,  
Quant li poëtes là s'assist,  
Qui la harpe et l'arçon saisist
- 600 Si fist les cordes resoner.  
Là vindrent pour ombre doner  
Arbres, qui la plaine porprient,  
Quant la douçour dou son oïrent,
- 604 Venans de diverses parties :  
Arbres qui portent les alies,  
Nefflier et teil folz et lorier,  
Corneillier, fresnes et morier,
- 608 Chesnes, palmes, sauce et arable  
Et buis de verdour pardurable,  
Peschier, mirte et tenvre genest,  
O tel arbre ou la basme nest,
- 612 Figiers, hedres, ifs et sapins  
Datiers, ormes et aubepins

---

579. A A cele ; C De cele ; B ne recommence qu'au vers 594.

598. A saisist.

608. AB plame ; C Palme, chesne ;  
B salx, C saulz.

611. B baye ; C balme.

612. A ius.

613. AB Jatris ; C Datiers (dans le vers précédent).

- Et pluisors de diverses guises,  
 Portans nois, cormes et cerises.  
 616 La palme et li pins ensement  
 Vindrent à cel assablement :  
 Cybeles ot Athin amé,  
 Qui fu muez en pin ramé.  
 620 Li cipres est avuec venus :  
 Enfes jadis, qui devenus  
 Fu teulz arbres nouvelement.  
 Mout l'ama Phebus tendrement  
 624 Tant dementres come il vesqui.  
 Or orrois coment et pour qui  
 Cil enfes ot forme arborine.  
 Un cerf de merveilleux orine,  
 628 Grant et bel et paisible beste,  
 Qui les cors avoit en la teste  
 Plus reluisans et plus dorez  
 Que n'est nul or fin esmerez,  
 632 Et grant ombre entor soi donoient.  
 Contreval le col li pendoient  
 Fermal de gemmes reluisans ;  
 Une bulle bele et plesans  
 636 Argentee ot ou front assise,  
 Jointe au lorain de bele guise,  
 Qui sonnoit quant il se mouvoit.  
 Environ les temples avoit  
 640 Deus baies de biauté pareilles,  
 Qui li pendoient es oreilles.  
 Sacrez fu aus nimphes de Cathe.  
 N'avoit paoureuse ne mate  
 644 Li cerfs la face ne le vis,  
 Ains fu si privez, ce m'est vis,  
 Que par tout et segurement  
 Aloit abandonneement  
 648 Par maisons, par viles, par plain,  
 Si se souffroit taster de plain  
 A touz ceulz qui faire en voloient.  
 A ceulz venoit qui l'apeloient,

---

627. La phrase qui commence ici n'a pas de verbe ; elle ne se compose que d'un sujet („Un cerf") avec des appositions !

634. fermal = fermail = „agrafe" ; C Fennes et gemmes.

635. C Une pomme. Ovide : „Bulla". On voit ici de nouveau combien le texte de A est plus sûr que celui de C.

639. temples = „les tempes".

642. Cathe = *Κάπραια*, dans l'île de Ceos.

- 652 Com cil qui nullui ne cremoit.  
 Cyparissus sor tous l'amoit,  
 L'enfes que Phebus ama tant.  
 Le cerf tastone et va gratant.
- 656 Une hore à mengier li donnoit,  
 Autre hore boivre le menoit,  
 Si li fesoit de fresches flors  
 Chapiaus en diverses colors.
- 660 Trop l'amoit, trop le tenoit chier.  
 Mainte fois pour lui chevauchier  
 Li metoit la sele yvorine  
 Et le frain à resne porprine,
- 664 Si le menoit esbanoiant  
 Et chevauchoit sor lui joiant.  
 Un jour endroit midi fist chaut.  
 Li solaus fu ou Cancre en haut,
- 668 Dont la terre iert moult esboullie.  
 Dessous une ombreuse feuillie  
 Fu li cers et s'aloit jouant  
 Souz l'arbre en l'erbe vert plesant.
- 672 Cyparissus par sa simplece  
 Trait au cerf, si le fiert et blesce  
 D'une fleche aguë et poignant.  
 Quant l'enfes vit le cerf saignant,
- 676 Qu'il ot à mort, sans garison,  
 Blecïé par fole mesprison,  
 Grant duel et grant pesance en ot.  
 Phebus du grant duel qu'il menot
- 680 Ot pitié grant et, s'il peüst,  
 Volentiers conforté l'eüst,  
 Mes il n'a cure de confort,  
 Ains plore et se dolouse fort,
- 684 Si ne puet estre esleeciez,  
 Ains vaudroit estre à mort bleciez,  
 Si prie et requiert Dieu qu'il vueille  
 Que tout jors mais sans fin se dueille
- 688 Et plorge pardurablement.  
 Tant plora l'enfes longuement,

---

665. *B* sur lui ; *A* sor soi ; *C* Par plusieurs lieux lui chevauchant.

666, 67. *Mét.* X, 126, 7 : „Aestus erat mediusque dies, solisque vapore  
 Concava litorei fervebant brachia Cancri.”

672. Cyparissus = „Cyparissus”.

686. Curieux mélange d'antique et de moderne — très fréquent d'ailleurs dans bien  
 d'autres auteurs de l'époque.

- Sans avarice et sans eschar,  
 Qu'il perdi le sanc et la char  
 692 Et ses membres devindrent vert ;  
 Le chief, qu'il ot jadis couvert  
 De crins blons, qui pigniez estoient  
 Et sor le blanc front li pendoient,  
 696 Li comença à hericier  
 Et ses chevolz à redrecier,  
 Qui li redirent vers les cieulz :  
 Arbres devint li jovencieulz,  
 700 Qui „cipres” est ore apelez.  
 Trop fu tristes et adolez  
 Phebus, qui tel muance voit.  
 De la grant pitié qu'il avoit  
 704 Li dist : „Tu plores et plorras  
 Et matire de plors donras  
 A ceulz qui aprez toi vivront.  
 Li dolent avuec eulz t'avront.”  
 708 Entour le poëste s'assamble  
 Tel tourbe d'arbres, ce me samble.  
 Il sist ou mileu de la plaine,  
 Qui de sauverine fu plaine,  
 712 D'arbres et d'oisiaux ensement,  
 S'atempoit ententivement  
 Sa harpe et ses cordes acorde.  
 Divers sons ot chascune corde,  
 716 Mes toutes furent d'un acort,  
 Si qu'il n'i ot point de descort.  
 Quant vit ses cordes acorder,  
 Si prist en hault à recorder  
 720 Les amours des grans dieux des cieulz  
 Qui amerent les jovencieulz.  
 Les cordes touche o son arçon,  
 Si note en harpant tel chançon :  
 724 „Les amours des grans diex vueil dire.  
 C'est ma chançon et ma matire,  
 Et de Jovis premierement.  
 Muse, mere, du commencement  
 728 M'adresce et me done ta grace  
 A dire tel chançon qui place  
 Au dieu qui pardurablement  
 A sor tous le gouvernement.

---

713. atemper = „accorder”.

722. A à son arçon.



- 732 Jadis chantai, bien m'en recorde,  
 La contreverse et la descorde  
 Des dieux et des jaïans. Or vueil  
 Torner ma muse en autre fueil.
- 736 Chançon dirai plus delitable,  
 Plus legiere et plus amiable.  
 Jupiter, rois de paradis,  
 Diex sor touz diex, ama jadis
- 740 Ganimeden, l'enfant de Troie,  
 Si vault cil diex, qui tout mestroie,  
 Metre s'entente et son estude  
 En prendre autre similitude
- 744 Qu'il n'avoit, et desir ot d'estre  
 Le tout poissant, le roi celestre  
 Autre chose qu'il n'iert encores  
 Et qu'il ains n'avoit esté lores :
- 748 Voler vault et dou ciel descendre,  
 Si deigna forme d'aigle prendre.  
 Ganimeden prent et saisist  
 Ou ciel l'en porte et là l'assist
- 752 Si le fist bouteillier dou ciel.  
 Un autre joenne jovenciel  
 Ama Phebus, et fet l'eüst  
 Ou ciel signes, s'il li leüst,
- 756 Mes destinee ne lessa  
 Qui le jovenciel oppressa  
 Ains qu'il l'eüst ou ciel levé.  
 Pourquant ne l'a pas tant grevé
- 760 Fortune, qui li fu grevable,  
 Qu'il n'ait nature pardurable :  
 Phebus le fist flour jaune et bele,  
 Qui chascun an naist et nouvele,
- 764 Quant li prin temps monte et renest  
 Et li solaus monte en l'Arest.  
 Au temps que cil enfes vivoit  
 Phebus, qui s'amour y avoit
- 768 Si qu'il n'est riens qui les departe,  
 Hantoit en Eurote et en Sparte  
 Pour le vallet, qui là manoit.  
 Les levriers en lesse menoit
- 772 Par ces terres et par ces vaulz.  
 Ne li desplesoit li travaulz

757. BC. — A: que le jovenciel apressa.

761. Avoir nature pardurable = „être immortel”.

765. Ovide : „Aries” (vs, 165).

- Des rois et des filès porter.  
 Ne li tenoit de deporter  
 776 En harpant, come il soloit faire,  
 Ne ne li chaloit mais de traire.  
 Tout avoit en non chaloir mis  
 Pour l'enfant, cui il ert amis.  
 780 Tout jors ert en sa compaignie,  
 Et l'amour, qui l'esprent et lie,  
 Norri par longue acoustumance.  
 Por lui s'est mis en oubliance  
 784 De tout quanque li apartient.  
 De riens nulle tant ne li tient  
 Com de l'enfant, qu'il aime assez.  
 Un jor fu midis prez passez.  
 788 Phebus et l'enfes se desvestrent.  
 Lor cors oignent d'uele et s'aprestent  
 Au jeu dou pallest erroment.  
 Phebus joua premierement.  
 792 Le palet prist et balança.  
 Jusque nuës droit le lança.  
 Apres grant piece cheï jus  
 Li palès. Trop plesoit cil jus  
 796 A l'enfant, cui Phebus l'aprent.  
 Dou jeu fu desirreus, si prent  
 Le palèt et l'a balancié.  
 Hautement l'a en l'air lancié.  
 800 Au descendre est sor terre fort  
 Li palès cheüz, si resort  
 En l'air sor la face à l'enfant,  
 Si que tout le vis li pourfant.  
 804 L'enfes chiet pasmez en la place.  
 Ne cuidiez pas que cil jeus place  
 Au dieu, qui l'enfant voit blecié!  
 L'enfant embrace et l'a drecié  
 808 Si li vait essuiant la plaie.  
 Par herbes retient et delaie  
 L'ame, qui partir s'en voloit.  
 Li damedieus trop se doloit  
 812 De la dolour que l'enfes a,  
 Mes onques tant ne l'en pesa  
 Que l'enfant n'esteüst morir.  
 N'i valut herbe à lui guerir.

---

795. jus = „jeu”.

- 816 N'i fu nulle art medecinable,  
Quar la plaie estoit non sanable.  
Ausi com flour de violete,  
Qui est esracie ou cueillete,  
820 Ou lis, ou pavot que l'en brise  
Ne puet estre arriere reprise  
Ne rejointe, ains seche et s'encline,  
Ausi tint cil la teste encline  
824 Aval vers l'espaulle pendue,  
Quar tant ot la vertu perdue  
Qu'il ne la pot mes soustenir.  
Quant Phebus vit l'enfant fenir,  
828 Morant en sa prime jouvente,  
Si plaint, gemist et se demente  
Et dist: „Enfes, par ma folour  
T'ai mis à perte et à dolour.  
832 Nulz autres de moi ne t'a mort.  
Je seulz sui cause de ta mort.  
Par ma coupe et par mon pechié  
T'ai mis à mort et à meschié.  
836 Non pourquant quel coulpe en est moie ?  
Ce jeus et ce que je t'amoie  
N'est apelez coulpe et pechié !  
En ta mort n'ai je point pechié !  
840 Certes, s'il peüst avenir,  
Je vausisse avuec toi fenir  
De samblable mort maintenant,  
Mes ce n'est pas chose avenant.  
844 Je sui diex et ja ne morrai,  
Mes pardurablement plorrai  
Por ta mort, et tout jors seras  
O moi. Ja mais n'en partiras.  
848 Tout jours t'avrai mais en memoire,  
Si t'iert grant honor et grant gloire.  
Tout jors mes te remembrerai  
En tous les chans que je ferai,  
852 Si te ferai nouvele flour,  
Qui representera mon plour  
Et mon duel et mon desconfort,  
Et li temps iert qu' Ajax le fort,  
856 Plains de proesce et de valour,  
Sera muez en ceste flour.

---

855. Voir la note au vers 1300 du treizième livre de notre texte.

- Aus fueilles de la flour seront  
 Letres qui représenteront  
 860 Ton non et le sien ensemement  
 Et mon triste gémissement"  
 A cest mot que Phebus disoit  
 Li sans de l'enfant, qui gisoit  
 864 A terre expandus, s'amoncele  
 Si devint flor porprine et bele,  
 Plus luisant et plus esmerée  
 Que n'est pourpre bien colouree.  
 868 Lis samble, mes que tant y a  
 Que lis est argentez. „Y A",  
 Interjection de dolour,  
 Trouve l'en escript en la flour.  
 872 „Jacintus" a nom la fleur bele,  
 Qui jasquans naist et renouele,  
 Et seult l'en anciennement  
 Faire feste en son nesement,  
 876 Queroler et dire chançon  
 En memoire de l'enfançon  
 Jacintus, qui muez i fu.  
 Ne devroit pas faire refu  
 880 Sparte de la gloire qu'ele a  
 Pour Jacintus, qui nez fu là,  
 Qui de Jacintus n'ot pas honte,  
 Mes qui querroit en Amatonte  
 884 S'il li plot qu'en lui fussent nees  
 Les Propetides mal senees  
 Et les Cerastes d'orgueil plain,  
 Elle respondroit tout de plain  
 888 Que l'un et l'autre li pesot!  
 Devant l'uis des Cerastes ot  
 Une aire sacree à Jovi,  
 Mes onc mais tel aire ne vi  
 892 Si senglente ne si vilaine  
 Ne de si grant cruauté plaine.  
 Li Cereste i sacrefioient  
 Les pelerins qui là venoient.

869. Y A.; cf. Ovide, vs. 215: „ipse suos gemitus foliis inscribit, et AI AI flos habet inscriptum, funestaque littera dicta est".

883. Amatonte = accusatif „Amathunta", de „Amathus", ville dans l'île de Chypre. L'*Ovide Moralisé* du XVIII<sup>e</sup> siècle écrit „Amathonte", comme on nomme aussi la ville en français moderne.

885. Propetides = „Propoetidae" (Ovide, vs. 221).

886. Cerastes = „Cerastae" (Ovide, vs. 223).

889. A de Cerastes.

- 896 Venus haï tel sacrifice,  
 Et pour ceste cruel malice  
 Vaut el delessier la contree  
 Ou la deesse iert aoree,
- 900 Puis dist que la terre mesfait  
 En la malice et ou mesfait  
 Des habitans. „Miex est sans faille  
 Que punisse la ribaudaille,
- 904 Qui a faite la mesprison,  
 Ou par essil ou par prison,  
 Par mort ou par autre meschief.”  
 Lors lor mist double corne es chief,
- 908 Si sont fet tor fier et felon.  
 Ancores les apele l'on  
 „Cerastes”, c'est : „cornue beste”,  
 Pour les cornes qu'il ont en teste.
- 912 Les Propetides desprisoient  
 Venus la deesse et disoient  
 Qu'el n'ert deesse ne poissant.  
 Trop se vait Venus angoissant.
- 916 Trop se corrouce et trop s'aïre  
 Des ramposnes qu'ele ooit dire.  
 Venga s'en felonnessement,  
 Si que toutes comunement
- 920 Les fist putains habandonees,  
 Si baudes et si affustees,  
 Qu'eles corioient tout de plain  
 Par chans, par viles et par plain
- 924 Pour eulz sousmettre à chascun home.  
 Tant furent vilz, ce fu la some,  
 C'ausi come chascune fust  
 Ymage de pierre ou de fust
- 928 Perdi chascune toute honte.  
 — En cele terre d'Amatonte  
 Ot un riche home renomé,  
 Pygmalion par non nomé
- 932 Sages estoit et bien apris,  
 De grant richesce et de hault pris.  
 Pour les vices, pour les viltez  
 Et pour les grans iniquitez

---

904. A Que a fere.

926. Elles „perdaient toute honte”, comme si chacune était „image de pierre ou de fust”. On constate que le traducteur ne va pas jusqu'à les changer réellement en rochers.

929. A de matonte ; C Dedans la terre thamonthonte.

- 936 Qu'il ot veüz en ces vilz fames,  
 Pour les blasmes, pour les diffames  
 Qu'en li ot fet d'eles entendre,  
 Se tint lonc temps de feme prendre.
- 940 Grant partie de son aë  
 Vesqui sans feme, en chasteé.  
 Endementres qu'il ert soutis,  
 Com cil qui mout estoit subtis,
- 944 Un yvoire blanc entailla.  
 Tant i mist, tant i traveilla  
 C'une ymage de feme a faite.  
 Si subtivamente l'a pourtraite
- 948 Qu'ains ne nasqui plus bele fame.  
 Tel face ot, ne la veïst ame  
 Qui ne deïst qu'ele fust vive.  
 De l'ouvre qui tant fu subtive
- 952 S'emerveille cil qui l'ouvra.  
 Mout s'esbahist, quant tele oeuvre a  
 Ouvree si subtivamente.  
 Mout l'esgarde ententivement.
- 956 A l'esgarder l'a amours pris  
 Et de nouvele amour surpris.  
 Amors nouvele est ce, sans doute,  
 Qui si l'esprent et si l'assoute
- 960 Que tout son penser et sa cure  
 Li fet metre en sa formeüre,  
 En l'ymage qu'il avoit faite  
 Et de sa main propre portraite.
- 964 Souvent la tastonne et assoie  
 Se c'est statue ou feme vroie.  
 Ne dist mie que soit yvoire :  
 Amours li fet penser et croire
- 968 Que de lui se puisse aaisier  
 Et qu'el li rende le baisier.  
 Quant il la baise il l'aparoie.  
 Mout la losange et mout l'acole
- 972 Doucement, que mal ne li face.  
 Il li apareille et porchace  
 Quanque puet plaire à puceletes.  
 Roses et lis et violetes,
- 976 Marteles et pelotes pointes,

942. *soutil* = „écarté” (des femmes); „à l'écart”.

964, 65. *assoie* : *vroie* = *assaie* : *vraie*.

970. *C* et il l'acole.

976. *pointes* = „pointes”; cf. Ovide, vs. 262 : „pictasque pilas”.

- Coulons li done et tortres cointes.  
 Mout li fet biaux aornemens  
 De robes et de garnemens.  
 980 Bien le tienent amours por fol!  
 Fremal li done et las au col,  
 Gemme es dois, aniaux es oreilles.  
 Bien li seoit à grant merveilles  
 984 La robe, quant elle iert vestue,  
 Et mout iert bele toute nue.  
 O soi la couche en lis couvers  
 De couvertors vermaulz et vers,  
 988 En coute de plume nouvele.  
 S'amie et s'espouse l'apele.  
 Un jour fu feste sollempnee  
 D'une deesse renomee :  
 992 Venus la deesse d'amour.  
 En Chipre ot feste celui jour,  
 Si festierent povre et riche.  
 Ne furent point aver ne chiche  
 996 De fere dons et sacrefices.  
 Grant fu la feste et li offices  
 Que l'en fist au temple Venus.  
 Pygmalion y est venus.  
 1000 S'offrande a sor l'autel assise,  
 Si a une oroison emprise  
 Piteusement et o grant doute,  
 Com cil qui mout se crient et doute  
 1004 De faillir à ce qu'il requiert.  
 En grant mesaise de cuer iert :  
 „Venus, à vous vieng à reclaim.  
 A vous dame de vous me claim,  
 1008 Qui en tel effroi m'avez mis.  
 Par vous sui sans amie amis.  
 En grant dolour, en grant destrece  
 M'a mis vostre dars, qui me blesce,  
 1012 Qui de moi m'a mon cuer soustrait,  
 Si n'a ou face son atrait.  
 Dame, se n'en avez pitié,  
 Faites cest dolereus haitié.  
 1016 Dame, s'en vos merci ne truis  
 Ne sai voir où la quiere puis.  
 Vous et tous les diex en requier,  
 Quar tuit m'en pueent bien aidier.

977. cf. .... et parvas volucres (*Mét.*, 261).

980. A Dieu le tienent ; C Amour le tienent bien pour fol.

- 1020 Otroiez, dame, que la touse  
 Qui samble yvuire soit m'espouse."  
 Ne dist pas que ce fust yvoire!  
 Venus fist la requeste voire.
- 1024 Mout debonaire fu vers soi.  
 Bien li moustra signe d'otroi.  
 Li signes le reconforta :  
 Li brandons que sans feu porta
- 1028 S'est par soi tierce fois espris  
 Et par soi si est li feus pris.  
 Pigmalion est repairiez  
 A s'ymage joiaus et liez.
- 1032 En un lit avec lui se couche,  
 Si li baise eulz et vis et bouche.  
 A vis li ert qu'ele amoloie.  
 Il la rebaise et la manoie.
- 1036 Le pis sent qui li adoucist :  
 La roidours de l'ivoire en ist.  
 Ausi com la cire amoloie  
 Au soleil, quant l'en la manoie
- 1040 Qui sous le doi font et s'abesse,  
 Ausi li yvoires se plesse  
 Sous son doit, quant il li assiet.  
 Cil s'esbahist et mout li siet,
- 1044 Mes bien cuide que tout soit songe  
 Et tout fanfelue et mençonge.  
 Mout crient qu'il ne soit deceüz.  
 En la fin s'est aperceüz
- 1048 Que ce fu cors et ame ensamble.  
 Les vaines trambtent, ce li samble.  
 Sous le pouce bien l'a sentu!  
 Bien moustra Venus sa vertu,
- 1052 Quant l'ymage qui fu d'ivoire  
 Est devenue feme voire  
 Et ot sens et entendement  
 Et raison, se l'auctors ne ment.
- 1056 Pygmalion ot joie grant.  
 A Veneri grant graces rent :  
 „Dame Venus, je vous aour  
 De la grant grace et de l'amour
- 1060 Que fait m'avez, vostre merci.  
 Je vous aour, je vous merci,  
 Et vous l'avez bien desservi,  
 Quar mout m'avez en gré servi,
- 1064 Quant j'ai ce que tant desirroie.



- En grant effroi d'amours estoie.  
 Or m'avez en grant delit mis.  
 Ore ai amie, or sui amis.  
 1068 Or n'ai je riens qui me desplaie.  
 Ore ai deduit et joie et aise."  
 Atant court s'amie besier.  
 La pucele sent le besier ;  
 1072 Vergoigneuse fu, si rougist.  
 Pigmalion s'amie prist  
 Ou temple Venus à espouse.  
 Au noevisme mois ot la touse  
 1076 Un fil preu et de grant renom.  
 Quant fu nez, Paphus li met nom.  
 De son nom fu l'ille nomee :  
 Pour Paphus fu Paphe clamee.  
 1080 En cele ille qui Paphe ot nom  
 Nasqui uns bers de grant renom :  
 Cynaras, ensi l'apeloient  
 Ses voisins qui son nom savoient.  
 1084 Toute Paphe ot à justicier.  
 Mout fist Cynaras à prisier.  
 Mout fu beneoite sa vie,  
 S'il eüst esté sans lignie.  
 1088 Vaillans fu et de grant barnage.  
 Fame espousa de hault parage.  
 En s'espouse engendra tel hoir  
 Qui griement le fist puis doloir.  
 1092 Fille fu. Mar fust elle nee !  
 Miex fust qu'en l'eüst avortee !  
 Quelz maulz fu ce qui de lui vint,  
 Coment au pere en mesavint  
 1096 Ce samble cruel chose à dire,  
 Mes puis qu'il chiet en ma matire  
 Dire en vueil. Ensus vous traiez,  
 Filletes, que vous ne l'oiez,  
 1100 Mes s'il vous delite à savoir,  
 Ne crees pas cest conte à voir.  
 Se le crees, si soies certes  
 Qu'ele en reçut crueulz desertes,  
 1104 S'onques nature, sans mentir,  
 Deigna tel pechié consentir.

---

1086. AC fu ; B fust.

1098. .... procul hinc natae, procul este parentes !" (*Mét.*, X, 300).

- Je m'esjois pour Hismarie,  
 Ma terre, ou cil cas n'avint mie,  
 1108 Ains est loing de cele contree  
 Ou tel fille fu engendree.  
 Tout soit la terre riche et bele,  
 Si port garnigal et canele,  
 1112 Encens, gingembre et citoualz  
 Et girofle, elle vault noalz  
 Ne remaint, pour sa bone espice,  
 Pour le mirre et pour la malice  
 1116 Qui par le mirre est avenue :  
 N'est la mirre de tel value  
 Que la terre deüst voloir  
 Qu'ele onc eüst porté tel hoir.  
 1120 Mirra ot non la damoisele,  
 Qui poi fu sage et trop fu bele.  
 Pour sa biauté, pour sa richesce,  
 Pour son pris et pour sa noblesce  
 1124 Fu de mains haulz barons requise,  
 Mes aillors ot s'entente mise :  
 Elle ama tant outre mesure  
 Son pere, qu'el n'ot d'autre cure.  
 1128 Outre mesure l'ama cele,  
 Qu'il n'aferist pas à pucele  
 D'amer son pere en tel maniere.  
 Pechiez est de hair son pere,  
 1132 Mes l'amour de ceste meschine  
 Fu assez pire de haïne  
 Et plus fet assez à blasmer.  
 Par droit doit l'on son pere amer  
 1136 Et non pas plus que drois requiert,  
 Quar ja nul „trop” sans vice n'iert.  
 Ceste ama son pere outre droit.  
 Trop l'ot amours en son destroit.  
 1140 Amours ne fu ce pas, mes rage,  
 Qui est entrez en son corage,  
 Qui toute l'embrace et esprent.  
 Amors enseigne, amors aprent

1106. A almarie ; B hismarie ; C almarie ; Ovide, vs. 305 : „gentibus Ismariis et nostro gratulor orbi.....”.

1111. AB garnigal ; C garingal. C'est une espèce d'iris, cf. Godefroy, IV, 229.

1112. citoualz = „sorte d'épice, le zédoaire, graine aromathique qui ressemble au gingembre” (Godefroy, III, 142).

1114. pour = „malgré”.

1115. pour = „à cause de”.

- 1144 Aus amans toute courtoisie.  
 Amors het toute vilonie.  
 Amors aime droit et mesure.  
 Amors n'a de desraison cure.
- 1148 Amors aus amans n'amoneste  
 Nulle riens qui soit deshoneste,  
 Dont di ge bien que ce n'est mie  
 Amors, mes forsen et folie
- 1152 Qui tel rage li fet penser.  
 Retraire n'en puet son penser  
 Pour paine qu'el i sache metre.  
 Ceste ardour fet son cuer remettre.
- 1156 Ceste ardour l'angoisse et travaille.  
 En son cuer ont mout grant bataille  
 Folie et raison entreprise.  
 D'une part l'esmuet et atise
- 1160 Folie à faire tel dolour :  
 Le gent cors, la bele colour  
 De son pere en present li met.  
 De lui chastoier s'entrement
- 1164 Raison, qui la repret et chose  
 D'emprendre si honteuse chose.  
 „Ha, fole, qu'as tu em pensé ?  
 Retrai ton cuer et ton pensé
- 1168 De penser tel forsenerie !  
 Veulz tu dont fere puterie  
 O le pere qui t'engendra ?  
 Honte et dolour t'en avendra !
- 1172 Ains le fet t'en dois repentir !  
 Ja Dieu ne vueille consentir  
 Que je tel felonie face ! —  
 Quel felonie sera ce
- 1176 Se je mon pere vueil amer ?  
 Nulz ne m'en doit par droit blasmer  
 Ne reprendre, si com moi samble.  
 Li bues o sa fille s'assamble ;
- 1180 L'equa au cheval qui l'engendra.  
 Ja blasme ne lor en vendra

---

1161. A Le grant cors.

1162. A en present le met.

1166. C'est Myrrha elle-même qui parle ici.

1180. A L'asne ; B C L'equa.

- Buerné fussons s'as diex pleüst  
 Qu'ensement faire nous leüst  
 1184 Si feïst il selonc nature.  
 Mal ait toute la criature  
 Qui fist cest establissement  
 Qui nous deffent faire ensement.  
 1188 La loi et li drois nous desvoie  
 Ce que nature nous otroie.  
 Non pourquant j'ai oï retraire  
 C'une terre est où l'en puet faire  
 1192 Sans nul blasme tout son plesir :  
 La mere puet au fil jesir  
 Et la fille avuecquès le pere,  
 La serours avuecques le frere.  
 1196 Ensi se double l'amistié.  
 Ha, lasse, que ne nasqui gié  
 Là où il loist à faire ce ?  
 Dou mal qui si forment me blesce  
 1200 Peüsse trouver alegance.  
 Ceste terre me desavance.  
 Ceste terre me nuit et grieve  
 Que je ma volenté n'achieve.  
 1204 Mout me poise que j'i sui née ! —  
 Ha, fole chose mal senée,  
 Tu que penses ? As tu la rage,  
 Qui ton pere aimes par putage ?  
 1208 Lesse ceste fole esperance,  
 Qui ton cuer met en tel pesance.  
 Amer le dois par bone amour,  
 Non pas par faire tel folour.  
 1212 Espoir se sa fille ne fusse  
 Par amour amer le peüsse ;  
 Or le pers pour ce qu'il est miens.  
 Mout me poise qu'il m'atient riens.  
 1216 Puis dont que mon bon n'en puis faire  
 Mon cuer m'en comment à retraire. —  
 Retraire ? Tant com je le voie  
 Mon cuer retraire n'en porroie.  
 1220 Son simple vis, son douz regart  
 Me metent au cuer l'ardant dart

---

1182. A fusse ; C Bien nez furent aux dieux pleust.

1204. A que je sui.

1215. A qu'il me tient.

1221. A l'ardant art.

- Qui toute m'embrase et atise.  
 Sa grant biauté, quant je l'avise.  
 1224 Me fet mes dolours engregier.  
 Pour ceste dolour alegier  
 M'estuet guerpir ceste contree.  
 Trop avroit ci grief dessevree,  
 1228 Quant je mon país guerpiroie,  
 Ne ja pour ce n'en guariroie.  
 Ja ne puis je mon cuer changier  
 N'amours de mon cuer estrangier.  
 1232 Ja dit l'en que pour terre estrange  
 Li cuers ne se mue ne change,  
 Aussi ne porroit li miens faire,  
 Et plus me feroit de mal traire  
 1236 Amours, quant je m'eslongeroie.  
 De mon confort et de ma joie  
 Plus avroie de desconfort,  
 Ne dou feu qui si m'esprent fort  
 1240 Ne porroie la force estaindre,  
 Dont m'estuet il miex à remaindre  
 Et estre o mon pere assejour,  
 Si le verrai et nuit et jour  
 1244 Et beserai à mon plesir,  
 Et, puis que j'en ai tel lesir,  
 J'alegerai ma mesestance  
 Par confort de bone esperance.  
 1248 Confort? — Certes, onc n'oï té!  
 C'est grant folie et grant vilté,  
 Quant onques me vint en corage  
 Si fole amour, si fole rage.  
 1252 Haý, fole, si t'en retrai!  
 Si m'estuet il! Ja ne ferai  
 Vers ma mere si grant outrage  
 Qu'o mon pere face putage.  
 1256 Serai je dont suers de mon fil  
 Et mere à mon frere? Nenil!  
 Miex vueil estre à cheval detraite  
 Que ceste oeuvre soit à chief traite!  
 1260 Honirai je mon pere et moi?  
 Nenil, Mirra, ce poise toi  
 Que tu ne pues mener à chief  
 Ta fole emprise, par mon chief.

---

 1232. A Ja dist.
1240. *Mss.* chose.

1248. té = „tel”.

- 1264 Ja pour pechié nel lesseroie  
 Ne pour honte, se jel pooie,  
 Mes je ne puis. Trop en sui morte.  
 Ce m'esbahist et desconforte
- 1268 Que mes peres est sages hom.  
 Tant a de sens et de raison,  
 Tant set et de lois et de droit,  
 Que pour riens faire ne vaudroit
- 1272 Tel desloiauté ne tel rage.  
 Mout m'est grief que tant le voi sage,  
 Quar trop chier comperrai son sens.  
 S'il sentist le mal que je sens
- 1276 Plus tost m'otroïast mon vouloir.  
 Trop me fet ses grans sens doloir."  
 Ainsi se complaint et demente  
 Mirra, qui tant a mis s'entente
- 1280 En querre sa honte et son lait  
 Que d'autre chose ne tient plait.  
 Amours l'a mise en grant desroi.  
 Pour son pere est en tel effroi
- 1284 Que de nul autre ne li chaut.  
 Souvent a froit, souvent a chaut.  
 Une hore sue, autre hore tramble  
 Plus que ne fet fueille de tramble.
- 1288 Souvent fremist, souvent tressault.  
 Amors li livre dur assault.  
 Pour son pere est en grant destresce.  
 Cynaras ne sait riens de ce
- 1292 Ne que sa fille a en pourpens,  
 Mes grant cure a et grant apens  
 De lui noblement marier.  
 Maint hault baron l'en font prier
- 1296 Et maint l'en prient por l'avoir.  
 A lui vient, si li fet savoir  
 Les barons dont elle est requise,  
 Si li dist que seignor eslise
- 1300 Cel de touz qui miex li plera,  
 Et li promet qu'il li fera  
 Tout son plesir sans contredire.  
 Cele n'ose son penser dire.
- 1304 Souspire et plore tendrement,  
 Si l'esgarde ententivement.  
 Ses jex remire et son cler vis.  
 Sa cure i met et son avis.
- 1308 Quant plus l'esgarde plus s'esprent.

- Li peres garde ne s'en prent.  
 De la guille ne s'aperçoit,  
 Quar la simplece le deçoit.
- 1312 Paoureuse est, ce li est vis,  
 Si li tert la face et le vis.  
 Cuide qu'el plorge pour cremour.  
 Non fet, mes pour force d'amour,
- 1316 Qui trop la destraint et mestroie.  
 „Pere, dist elle, je vaudroie,  
 S'il estoit à ma volenté,  
 Seignor avoir d'autel beauté
- 1320 Com vous estes et d'autel mours.  
 Bien l'ameroie par amours.”  
 Li peres l'ot, mes n'entent mie  
 Que la parole signifie.
- 1324 Cuide qu'el le die pour bien.  
 Mout la loë, mes ne set rien  
 Que cele enclot en la parole,  
 Si la prent et bese et acole.
- 1328 La bele en est liee et joieuse.  
 „Fille, dist il, ensi piteuse  
 Puisses tu estre longement.”  
 Mirra, qui set l'encloëment,
- 1332 N'ose son pere resgarder.  
 Quant de „pitié” li oit parler,  
 De son mesfait se tient coupable.  
 Bien set qu'ele est poi „piteable”!
- 1336 La nuis vient, li jours se depart.  
 Amours grief livroison depart  
 A cele qu'il tient prise au las.  
 Cele n'a joie ne soulas.
- 1340 De jours a mal et pis la nuit,  
 Quar trop li grieve et trop li nuit  
 Li pensers qu'ele fet ou lit,  
 Où petit a joie et delit.
- 1344 Li pensers l'ocist et confont.  
 Quant elle plus pense par font  
 Plus l'esprent li feus et atise.  
 Tant fort la destraint et joustise

---

1313. terdre = „essuyer”.

1329. „esto tam pia semper” (*Mét.* X, 365).

1333. pitié = „pietas”.

1338. A prise *manque* ; B pris en las.

1346. A s'esprent.

- 1348 L'amours qu'ele a ou cuer enclose  
 Qu'ele ne dort ne ne repose.  
 Cil maulz la destraint et arguë.  
 Une hore gist toute estendue,
- 1352 Autre hore en coste, autre hore as dens.  
 Pire est ses maulz que malz de dens.  
 Tuit si penser sont en son pere.  
 Mout se desconforte et despere
- 1356 Qu'ele n'ait de lui son voloir.  
 Li desconfors la fet doloir  
 Plus que l'ardours qui la destraint.  
 Forment souspire et forment plaint.
- 1360 A dolour est et à meschief.  
 Ne set coment mener à chief  
 La besoigne qu'ele a emprise.  
 Esbahie est et entreprise.
- 1364 Par soi meïsmes se chastie :  
 „Myrra, fole, quel desverie  
 Ne quel rage as tu en pensé ?  
 Ja ne jourras de cest pensé.
- 1368 Il n'est pas drois que tu en joies.  
 Mal t'en vendra, seüre en soies !  
 Seüre en sui, ce poise moi.  
 De ma folie m'aparçoi
- 1372 Et si ne m'en puis chastier.  
 Trop m'a fet amours desvier,  
 Qui m'a mise en si fol espoir.  
 Ja n'avrai je ce que j'espoir.
- 1376 N'avrai je ? Certes, si porroie,  
 Se je mes maulz li descouvroie  
 Que je sueffre pour s'amistié.  
 Il est plains de si grant pitié
- 1380 Qu'il ne porroit pour riens souffrir  
 Moi ne autrui pour lui morir.  
 Je li jehirai la dolour  
 Que je sueffre pour soie amour.
- 1384 Merci li querrai et pardon.  
 Pardon ? Lasse, desvé je don ?  
 Ja ne ferai tel desverie  
 Que je li proi de puterie !
- 1388 Il me refuseroit de bout.  
 Honte me feroit dou debout,

---

1374. A fole.

1376. A Avrai certes je.



- Et damage grant y avroie,  
Que sa bienveillance perdroie.
1392. Miex vueil je souffrir ma mesaise  
Que dire riens qui li desplaie,  
Dont je perde sa bienveillance.  
Souffrir ? Trop a ci grief souffrance !
- 1396 Qui porroit tant longues souffrir  
Ne son cors à martire offrir ?  
Tant ai souffert que plus ne puis  
Ne nulle guerison ne truis.
- 1400 Amours me justise trop fort,  
Dont je croi je prendrai la mort.  
Delz et anuis m'est de tant vivre.  
Ha, mort, quar vien, si me delivre !
- 1404 Delivre moi de ceste paine  
Et d'amours, qui si fort me paine ;  
Des maulz qu'amours me fet sentir.  
Ja Diex ne vueille consentir
- 1408 Que je plus vive longuement,  
Pour estre en tel languissement !  
Miex vault la mort que vie amere !  
Diex, pourquoi nasqui je de mere ?
- 1412 Mout fist en moi male portée !  
Miex fust que m'eüst avortée,  
Ains que j'eüsse onques veü  
Mon chier pere ne conneü.
- 1416 Chetive, lasse, mar le vi !  
Mout me desplaist que je tant vi.  
La mort me plaist et atalente,  
Mes elle est trop de venir lente.
- 1420 Grans anuis est de sa demore.  
Ha, mors, quar vien et si m'acore !  
Delivre moi de ceste paine  
Et d'amours, qui si fort me paine,
- 1424 Quar je ne voi point de confort  
En mes dolours fors que la mort.  
La mort me puet mes malz fenir,  
Mes trop est lente de venir.
- 1428 La mort ? Pourquoi la desir gié ?  
C'est couardie et mauvestié !  
Couars est qui la mort desirre !  
Je meïsmes me puis ocirre
- 1432 Malgré la mort qui me despit.  
Que ne m'ocis je sans respit ?

- Si vueil je faire, malgré lui,  
Si serai fors de cest anui.
- 1436 Par la mort passer me convient."  
Ceste pensee à gré li vient.  
Sa vie het, sa mort convoite.  
Isnelement et tost exploite
- 1440 Qu'ele puisse venir à chief  
De metre son cors à meschief.  
Sa çainture prent si l'atache  
Amont sor lui à une estache.
- 1444 Pendre se veult au las corant,  
Mes ançois dist tout em plorant :  
„Biaux douz peres, tant mar vos vi!  
Vostre amour m'a le cuer ravi.
- 1448 Pour vous muir, mes ne l'entendez.  
A Dieu soiez vous comandez."  
Emprez ce mot, pour soi malmetre,  
Vault en son col la corde metre.
- 1452 La vielle qui l'avoit norrie  
Et la gardoit l'a entr'oïe.  
Toute esfree se leva.  
La chambre ouvri, le las trouva
- 1456 Oû Mirra se veult metre à mort.  
Ses chevolz ront, ses poins detort  
Come dolente et esbahie  
La vielle, et maintenant s'escrie,
- 1460 Ront sa robe et bat sa poitrine.  
Son vis et sa face esgratine.  
Par maltalent rompi le las,  
Si prist sa fille entre ses bras.
- 1464 Baise li la bouche et les ieus.  
„Bele fille, pourquoi te vieus  
Livrer à si vilain martire?"  
Mirra se taist, n'osa mot dire.
- 1468 De honte à terre resgarda.  
Trop li poise quant tant tarda.  
Mien vausist qu'el se fust ocise,  
Ains qu'el eüst esté surprise.
- 1472 La vielle durer ne le lesse  
D'enquerre li. Forment l'empresse.  
„Belle fille, par la grant foi,  
Pour la grant amour qu'as à moi,
- 1476 Par le pis dont je t'ai norrie,

---

1470, 71 ont été intervertis dans A.

- Par le bras où tu fus couchie,  
 Te pri que tu me vueilles dire  
 L'achaison de ceste grant ire.  
 1480 Belle fille, tu te pues bien  
 En moi fier sor toute rien.  
 Preuz t'en vendra, se le me dis.  
 Tant sui sage en fais et en dis  
 1484 Que ja ne savras souhaidier  
 Riens dont je ne te puisse aidier.  
 Ne me despis pour ma viellesce,  
 Qu'encor sui je de grant proesce.  
 1488 Je sui mout preus et plus sui sage.  
 Se c'est forsenerie ou rage,  
 Tant sai d'erbes ou de racines  
 Que je te ferai teulz mecines  
 1492 Dont tu seras briement guerie,  
 Ou se tu as esté feisnie  
 Par mal regart ou par parole,  
 J'ai esté à si sage escole,  
 1496 Tant sai d'enchantement et d'art,  
 Que mal parler ne mal regart  
 Ne te porront point domagier.  
 S'aucun dieu as fet couroucier,  
 1500 Qui cest tourment souffrir te face,  
 Priere et oroison efface  
 L'ire des diex et des deesses.  
 Je ferai tant par mes promesses,  
 1504 Par ma priere et par mon don,  
 Que tu avras briement pardon.  
 Je ne sai riens plus que mescroire  
 Pour qu'aies perdu ton memoire.  
 1508 Ta terre est bone et deffensable.  
 Fortune ont bone et favorable  
 Ti parent et tuit ti ami.  
 Ne croi qu'il aient anemi  
 1512 Qui de riens lor face grevance  
 Dont doies avoir tel pesance  
 Ne le cuer si de duel merci.  
 Ta mere est saine, Dieu merci,  
 1516 Et tes peres, se Diex me sault."  
 Mirra fremist, Mirra tressault  
 Pour son pere qu'el li remembre.  
 Li cuers li fault et tuit li membre.

---

1493. C. mal baillie.

- 1520 Plore et souspire, ce m'est vis.  
Des plours a tout moullié le vis.  
Sa mortel plaie li escrive.  
Li nons son pere trop li grieve,
- 1524 Qu'ele li vait ramentevant.  
Encor ne vait apercevant  
La vielle sa grant desverie,  
Mes bien cognoist par sa voisdie
- 1528 Aus plains, aus souspirs et as plours  
Que c'estoit grant force d'amours,  
Dont la pucele est si surprise  
Et si atainte et si aqoise
- 1532 Qu'en lui n'a mesure ne sens.  
„Belle fille, bien sai et sens  
Que par amours ez trespensee.  
Di moi tou cuer et ta pensee.
- 1536 Preu y avras, foi que te doi!  
Ne te cele pas envers moi,  
Quar li celers n'i vaudroit rien.  
Tu aimes; je l'aperçoi bien.
- 1540 Ton penser me dis et descoeuve,  
Et n'aies paour de ceste oeuvre,  
Quar je te promet, par mon chief,  
Que je la cuît si metre à chief
- 1544 Par mon sens et par mon savoir  
Que tout ton bon porras avoir,  
Si que ja ne sera seü  
Ne par ton pere aperceü.”
- 1548 Quant son pere oit nomer la bele,  
Sa grant dolour li renouvele.  
Li cuers li serre de dolour.  
Li oeil li troublent pour le plour.
- 1552 De duel se pasme et puis tressault.  
Dou giron à la vielle sault.  
Tant est angoisseuse et destroite  
Que sor piez ne puet estre droite.
- 1556 As dens s'est couchié en un lit,  
Ou petit a joie et delit.  
D'angoisseus cuer plaint et souspire.  
A sa norrice dist par ire:
- 1560 „Lesse m'ester. Ne me tien plait  
D'enquerre ma honte et mon lait.  
Grant felonie est et grant honte.  
Ce que tu quiers à toi que monte?

---

1563. A ne monte.

- 1564 Riens ne porroies conquister.  
 Fui de ci, si me lesse ester,  
 Quar ja ne le savras mon vueil."  
 La vielle crient. Ne m'en merveil
- 1568 S'ele est pour la pucele en craime,  
 Si est chascuns de ce qu'il aime,  
 Quant il li voit angoisse avoir.  
 La vielle pense et set de voir
- 1572 Qu'ele morra sans raënçon,  
 S'ele n'a par temps garison  
 Et secours dou mal qui la blesce.  
 De paour tramble et de veillece.
- 1576 Jointes mains à genoulz s'encline  
 Devant les piez de la meschine.  
 Mout la pria, mout la blandi.  
 „Ma douce fille, car me di
- 1580 La cause de ton marement,  
 Ou, se ce non, certainement  
 Sacez que je t'encuserai.  
 Se tu me dis je t'aiderai,
- 1584 Si que ton bon et ton voloir  
 Avras d'amours sans plus doloir."  
 Quant Mirra la promesse oï  
 Le chief leva, si s'esjoï.
- 1588 Ou cuer li a mis un entrait  
 La promesse tel qu'il en trait  
 Grant partie de son malage.  
 Quelz est l'entrais qui l'assouage
- 1592 Et aliege le mal qu'el sent?  
 Esperance, qui ne consent  
 A nul amant qu'il se retraie  
 De bien amer, pour mal qu'il traie.
- 1596 La promesse qu'ele li offre  
 Aliege le mal qu'ele soffre:  
 C'est li entrais qui mout l'apaie,  
 Mes trop li cave et croist la plaie.
- 1600 Coment li croist? Quar tant l'atise  
 Li desirs et la convoitise  
 Qu'ele a de sa promesse avoir.  
 Son penser veult fere assavoir
- 1604 A la vielle, mes elle n'ose.  
 N'ose? Non, quar honte la chose,  
 Qui li desloë à descouvrir  
 Ne li lesse la bouche ouvrir

1599. A cave; BC grieve

- 1608 Pour si honteus mot raconter.  
 „Folle, te veulz tu ahonter ?  
 Car que que t'isse de la bouche,  
 Honte y avroies et reprouche.
- 1612 S'il ert seü, foi que te doi,  
 Tuit te monsterroient au doi  
 Et rendroient de toi lor conte.  
 Coment ? Lairai je dont pour honte
- 1616 Ma garison à pourchacier ?  
 La folie puis prou chacier,  
 Se je garison cuide avoir  
 Et santé sans fere assavoir
- 1620 Le mal qui me blesce et empire.  
 En tout le mont n'a si bon mire,  
 Tant sace d'art de medecine,  
 Qui par herbe ne par racine
- 1624 Donast moi ni autrui santé,  
 Qui celeroit s'enfermeté :  
 Dont convient il que je li die  
 La cause de ma maladie,
- 1628 Se je vueil qu'ele me secoure  
 Dou dolereus mal qui m'acoure.  
 Secourre ? Lasse, que dis gié ?  
 Grant folie est que j'ai songié,
- 1632 Qui cuide qu'el me puisse aidier.  
 Ce n'iert pas à mon souhaidier.  
 Trop est sages et apensez  
 Cil où j'ai mis mes folz pensez,
- 1636 Que pour riens que nulz li deïst  
 Ne cuit je mie qu'il feïst  
 Tel desverie ne tel rage,  
 Et s'il savoit mon fol corage,
- 1640 Il m'en priseroit assez mains,  
 Ains m'ocirroït à ses deus mains,  
 Quant il savroit ce que je pense."  
 Ensi Mirra pense et despense.
- 1644 Ne set auquel doie obeïr,  
 Au celer ou au rejehir.  
 Mout volontiers, s'ele peüst,  
 Le celast, que nulz nel seüst,
- 1648 Mes la vielle jure et afferme  
 Que s'el ne li dist et defferme

---

1610. *Mss.* Car que ne t'isse

- Et se briement ne li expose  
 L'amour qu'ele a ou cuer enclose,  
 1652 Encusera la vers son pere  
 De sa folie et vers sa mere.  
 Mirra fu triste et irascue.  
 Pour paour fu honte vaincue.  
 1656 Dire l'estuet, ce poise lui.  
 Grant honte en a et grant anui.  
 O sa robe couvre son vis.  
 En plorant dist : „Il m'est à vis  
 1660 Que ma mere est bien mariee.  
 Je seroie bone eüree  
 Se tel espous pooie avoir.”  
 La vielle entent et set de voir  
 1664 A cest mot toute sa malice.  
 Li chiez li souslieve et herice.  
 Tout li cors li tramble et formie.  
 Doucement l'enseigne et chastie.  
 1668 De son fol penser la reprent.  
 Quant plus la blasse, plus esprent  
 Et plus est ferme en son propos.  
 Ja mais n'avra bien ne repos.  
 1672 Tant l'a ceste amour envaïe  
 Que, s'ele n'a prochaine aïe  
 De sa volenté traire à fin,  
 Morir l'estuet sans nulle fin.  
 1676 Bien voit la vielle apertement  
 Que riens ne vault chastement,  
 Quar pour chastoi ne pour priere  
 Ne porroit en nulle maniere  
 1680 Amours de son cuer eslongier,  
 Et que morte est sans prolongier  
 S'elle n'a garison prochaine.  
 De lui reconforter se paine.  
 1684 Quant voit que riens ne vault chastoi :  
 „Belle fille, conforte toi.  
 N'aies doute ne esmaïance,  
 Quar je sai tant de chevissance  
 1688 Que tout avras de ton desir  
 Ta volenté et ton plesir  
 Prochainement et sans lonc terme.”  
 Sor les diex le jure et aferme  
 1692 La vielle, qui pas ne la fable,

---

1683. Ce vers se trouve deux fois transcrit dans A.

- De faire sa promesse estable.  
 Atant lor parlement depart.  
 La vielle pense de sa part  
 1696 A parsovir ce qu'elle entent.  
 Tens et point convenable atent.  
 Un jour avint qu'en la contree  
 Ot une feste celebree  
 1700 D'une dame de grant renom.  
 Ceres ot la deesse nom.  
 C'est cele qui par son comment  
 Fet les soigles et le forment  
 1704 Et l'autre blé croistre et venir  
 Pour home et feme soustenir.  
 Pour la deesse renomee  
 Firent grant feste sollempnee  
 1708 Les prodefames dou païs,  
 Si portoient chapiaux d'espis.  
 Les sacrefices cultivoient.  
 Compaignie d'ome eschivoient :  
 1712 Onques de neuf jors acomplis  
 N'atouchierent à lor maris.  
 Au sacrefice ert la roïne,  
 La mere Mirra la meschine,  
 1716 Qui pour amours est à mal aise.  
 Ore a la vielle temps et aise  
 De rendre ce qu'el li promist.  
 Grant cure et grant entente mist  
 1720 Au pere engignier et deçoivre.  
 Une poison li done à boivre  
 D'erbes et de vin destrempee.  
 Tant fu la poison fort tempree  
 1724 Et tant fist poissant le bevrage,  
 Qu'il n'a souz ciel home tant sage,  
 S'il en avoit deus trais beüz,  
 Que pris ne fust et deceüz.  
 1728 Cynaras, qui de la poison  
 Ne savoit la decevoison,  
 But tant que yvrer le convint.  
 De nulle riens ne li souvint,  
 1732 N'il ne savoit de lui conroi.  
 La vielle araisonne le roi.  
 D'amours à parler li comence :  
 „Mout estes de grant abstinence”

---

1698. = *Mét.* X, 431, suiv.



- 1736 Dist la vielle. „Mout me merveil.  
En cure sont et en esveil  
Li vallet de vostre jouvent  
Dou jeu d'amours faire souvent,
- 1740 Mes vous menez mout chaste vie.”  
„Vielle, par les diex que l'en prie,  
Cil pert assez de son mengier  
Dist li rois, qui n'a que mengier.
- 1744 Or m'estuet chastement tenir,  
Quar se voloie maintenir  
Le jeu d'amours ne puis je mie,  
Qu'alee est m'espouse et m'amie
- 1748 Aus sacrefices cultiver.”  
La vielle, pour plus aviver  
Le feu d'amours au roi sorprendre,  
Li dist: „Se voloies entendre
- 1752 Au jeu d'amours, miex vous loiroit  
De faire ce que vous pleroit,  
Tant com ma dame n'est presente.  
Se ce vous siet et atalente,
- 1756 Je cognois une damoisele  
Pucele; souz ciel n'a si bele,  
Plus cortoise ne miex aprise.  
De vostre amour est si surprise
- 1760 Et tant vous aime outre mesure,  
Que nulle vivant creature  
N'ama onques si faitement.”  
Voir dist la vielle et pas ne ment:
- 1764 Outre mesure l'ama elle.  
„Onc mais n'avint que damoisele  
De tele amour s'entremeïst”,  
Dist la vielle. „Se Diex m'aïst,
- 1768 Se ceste vous vient à plesir,  
Avoir en porrois à lesir  
Vos grez. Ja ne vous ert veé.” —  
„Vielle, dist il, de quel aé
- 1772 Est cele qui tant est m'amie?” —  
„Sire, saciez qu'ele n'est mie  
De Mirra menor en corsage,  
Si est bien d'autretel aage,
- 1776 Et tant bele.” — „Fai la venir.”  
— „Anc'ui la vous ferai tenir

---

1767. A Diex meist; C Diex m'aît.

1776. A Autant bele.

- Entre vos deus bras toute nue."  
 Atant est la vielle venue  
 1780 A sa fille. Conforte la  
 De la grant angoisse qu'ele a.  
 „Fille, ne soiez en effroi.  
 Soies liee. Conforte toi.  
 1784 Anuit avras sans plus atente  
 Le delit qui tant t'atalente."  
 Quant Mirra la promesse oï,  
 Nulz ne demant s'el s'esjoï,  
 1788 Quar joie ot elle voirement,  
 Mes s'el savoit l'encombrement,  
 La mescheance et la dolour  
 Qu'ele en avra au chief dou tour,  
 1792 Plus en avroit duel et tristesse  
 Qu'ele n'a joie ne leesce,  
 Mes ne le set pas la meschine.  
 Non pourquant ses cuers li devine  
 1796 La mescheance qui la tient.  
 Li cuers li fault et tramble tant  
 Qu'ele ne set de lui conroi.  
 En paour est et en effroi.  
 1800 Joie et paour a tout ensamble.  
 De joie rit, de paour tramble.  
 Trop est discorde sa pensee.  
 Esbahie est et trespensee.  
 1804 Ne set auquel tenir se doie,  
 A la paour ou à la joie.  
 Pourquant tient elle son propos.  
 Ja iert toute chose en repos  
 1808 De nuit endroit le premier son.  
 Nulz ne fesoit ne bruit ne son.  
 Li temps fu biaux, la nuit serine.  
 La lune luist, qui l'enlumine,  
 1812 Et les estoiles ensement  
 Luisoient cler ou firmament.  
 Mirra ne s'iert plus atargie  
 D'aler à sa forsenerie.  
 1816 Esclipsee est ou ciel la lune.  
 Des estoiles n'i remest une  
 Qui dou firmament ne s'en fuie.  
 L'urse i remest. Mout l'en enuie.  
 1820 Ne pot fuïr; ce pesa li,  
 Mes toute taint et empali:

- Aus nublesces s'est repondue :  
 Ne vault que par lui soit veüe  
 1824 Vilté si tres abhominable.  
 La nuis dou forfet consachable  
 Ocurci toute et espessa.  
 Onc pour ces signes ne lessa  
 1828 Son pourpos la maleüree.  
 Ou chemin s'est trois fois hurtee.  
 N'est merveille s'ele s'esmaie !  
 Trois fois brait sor soi la fresaie  
 1832 En signe de mauves eür.  
 N'est pas Mirra toute asseür,  
 Mes por nul signe qu'ele voie  
 Ne veult entrelessier sa voie.  
 1836 Hardement prent pour l'oscurté,  
 Qui cele sa maleürté.  
 La voie taste o la main destre.  
 Sa mere tient o la senestre.  
 1840 Tant vont tastant que l'uis trouverent  
 De la chambre et le deffermerent.  
 Quant la meschine entre en la chambre  
 Fault li cuers, trambtent li li membre.  
 1844 De la paour qu'ele a eüe  
 A terre est à genoulz cheüe.  
 Li sans li fuit ; toute pali.  
 Folie a fet, ce poise li,  
 1848 Quant onc emprist tel desverie.  
 Esgaree est et esbahie.  
 Quant plus s'apresse plus se crient.  
 De sa folie se repient.  
 1852 Ja vaudroit estre revenue  
 Par si qu'el ne fust conneüe.  
 Endementres qu'el se retarde,  
 Com cele qui trop est coarde  
 1856 Et vergoigneuse et entreprise,  
 La vielle l'a par la main prise  
 Puis dist : „Sire, je vous amain  
 Vostre amie parmi la main.  
 1860 Faites de lui vostre delit.”  
 Atant les lesse andeus ou lit.  
 Li rois estroitement l'embrace.  
 Baise li les iex et la face.

1839. Par „sa mere” il faut entendre ici „sa nourrice” ; cf. *Mét.*, X, 455.

1851. Cf. la rime au vers 2175.

1853. Par si que = „afin que”, (Godefroy, V, 734).

- 1864 Cele tramble, qui paour a.  
 Li peres la reconforta  
 Mout doucement et par amour :  
 „Belle fille, n'aiez paour.
- 1868 Confortez vous ; n'alez doutant."  
 „Fille" l'apele seul pour tant  
 Que del aé sa fille estoit.  
 Ne cuide pas qu'ele ce soit.
- 1872 Mirra par „pere" li respont.  
 Ensi sa desverie espont,  
 Mes li peres n'i pense mie.  
 Tant out mené lor druerie
- 1876 Que la fille conçut du pere.  
 Vierge vint, grosse s'en repere.  
 L'endemain, quant la nuis aproce,  
 Mirra revint à son reproce.
- 1880 Tant li plot, tant li abelit  
 La lecherie et le delit,  
 Qu'ele ne s'en puet consirrer.  
 En la fin ot grant desirrer
- 1884 Cynaras de veoir s'amie,  
 Mes trop est tart. Ne deüst mie  
 Jusqu'à lors avoir atendu :  
 Quant l'en a le cheval perdu
- 1888 Trop est tart de fermer l'estable !  
 Son mesfait vit aparissable  
 O la lumiere, et a seü  
 Comment Mirra l'a deceü !
- 1892 Plus devint vers que fuille d'erre.  
 Li cuers de grant dolour li serre.  
 Tel dolour a ne pot mot dire.  
 Espris de maltalent et d'ire
- 1896 Saisist l'espee qui pendoit  
 Sor la couche. S'or l'atendoit  
 Mirra, n'est nulz qui la guerist  
 Que tout maintenant ne morist.
- 1900 Mirra s'en fuit et cil la chace,  
 Mes en la fin perdi la trace  
 Pour les tenebres de la nuit.  
 Eschapee est Mirra, si fuit.
- 1904 Tant fouï qu'el vint en Arrabe.

---

1888, 89. Ce dicton n'est pas dans Ovide.

1904. *Mét.* X, 477 : „..... latosque vagata per agros palmiferos Arabas Panchaeaque rura relinquit."

- Ou noeviesme mois entre en Sabe.  
 Tant estoit lasse et empetree  
 Pour le travail, pour la ventree,  
 1908 Qu'ele ne se pot mais porter.  
 En Sabe l'estut arrester.  
 La vie het qui la soustient,  
 Mes le peril de la mort crient.  
 1912 Souspire et ploie tendrement.  
 Au cuer a grant repentement.  
 Merci crie de son pechié :  
 „Dieu, s'eüstes onques pitié  
 1916 De nul qui merci requieist  
 Et qui son pechié rejehist,  
 Aidiez ceste lasse chetive.  
 C'est grant dolour dont tant sui vive.  
 1920 Trop ai mesfet, ce m'est à vis,  
 Pour ce que les mors ne les vis  
 Ne corrompe o m'iniquité  
 Ne la tache de ma vilté.  
 1924 Tolez moi vie sans morir.  
 Bien vueil penitance souffrir  
 Pour espeneïr mes pechiez.  
 Ma forme et mon cors me changeiez.”  
 1928 Onc ne fu pechierres si malz,  
 Tant eüst fais pechiez ne malz,  
 Qui de bon cuer merci rouvast,  
 Que vers Dieu merci ne trovast.  
 1932 Mirra la quist. N'i failli mie.  
 N'ot pas bien s'oroison fenie  
 Que la terre soz lui s'ouvri,  
 Qui piez et jambes li couvri.  
 1936 Ne sai pour quoi je tarderoie  
 Ne ma matire alongeroie  
 Pour sa mutacion descrire :  
 Ne porroie pas si tost dire  
 1940 Que plus tost muee ne fust.  
 Ses os furent mué en fust.  
 La moulle ne se remua.  
 Li sans en seve se mua.  
 1944 Ses bras et ses dois sont fet rain :  
 Si le vaudrent li souverain,  
 Qui en lui moustrent lor force.  
 Sa pel fu muee en escorce,

1905. Sabe = „terra Sabaea” (*Mét.*, X, 480). A : Sable.

1942. C La moelle.

- 1948 Qui ja li ot le pis couvert :  
N'avoit fors le vis desouvert,  
Que l'escorce voloit couvrir.  
Ne pot la demore souffrir.
- 1952 Trop li tardoit, ce li fu vis.  
Vers l'escorce enclina le vis  
Si l'a mis ens et repondu.  
Le cors et le sens a perdu.
- 1956 Pourquant plore elle goute à goute.  
Li plours qui de l'arbre degoute  
Et l'arbre fu „mirre” apelé.  
Ja mais n'ert qu'il n'en soit parlé.
- 1960 — L'enfes à dolour conceüz  
Est sous l'escorce tant creüz  
Qu'a droit terme vint et à point.  
Voie quist, si n'en trouva point,
- 1964 Par où peüst d'illuec partir.  
L'arbre convint fendre et partir,  
Ains que li enfes peüst nestre.  
Les nimphes vindrent à son nestre,
- 1968 Qui le reçurent et leverent  
Et de la mirre le laverent.  
L'enfes fu biaux à grant devis.  
Tant fu gens de cors et de vis
- 1972 Qu'Envie loër le deüst.  
Nulz nel veüst qui ne creüst  
Que le dieu d'amour ressamblast,  
Se lor habit ne dessamblast.
- 1976 Mout se change, mout se remue  
Li temps, qui toute chose mue.  
Riens ne se prent à s'isnelté.  
L'enfes qui en desloiauté
- 1980 Et à dolour conceüz ere,  
Fille de sa suer, niez dou pere,  
Qui souz l'arbre ert, n'a pas gramment,  
Et nez estoit nouvellement,
- 1984 Fu en poi d'ore jovenciaulz,  
Sor tous autres plesans et biaux.  
Adonis ot li tousiaux nom,  
Qui mout estoit de grant renom.
- 1988 Venus fu de s'amour esprise.  
Adonis a vengeance prise

---

1972. *Mét.* X, 515 : „Laudaret faciem Livor quoque.....”

1978. *AB* a si nelté ; cf. pourtant *Mét.* X, 520 : „..... nihil est annis velocius.....”

- De la grant honte et du mesfait  
 Que Venus à sa mere a fait
- 1992 Quant el li fist amer son pere.  
 Or revenge Adonis sa mere.  
 Un jour besoit par grant amour  
 Venus son fil, le dieu d'amour,
- 1996 Et l'enfes, qui l'ot embracée,  
 L'a sous la mamele blecée  
 D'un dart d'amours par mesprison.  
 N'a pas de legier garison
- 2000 Cele qui de cest dart est pointee.  
 D'or fin esmeré fu la pointe,  
 Plus trenchant que rasoirs d'acier  
 Et aguë, pour miex perçier.
- 2004 La plaie fu longue et estroite.  
 Angoisseuse fu et destroite  
 Venus pour le cop de la plaie,  
 Mes ce la conforte et apaie
- 2008 Que la plaie samble petite.  
 Pour l'estroitesse la despise,  
 Mes tant com el plus la despise  
 Est elle plus d'amours esprise
- 2012 Et plus art ses cuers et enflame.  
 Quant Venus, qui d'amours fu dame,  
 Ne pot contre amours avoir force,  
 Folz est qui contre amours s'esforce.
- 2016 Venus ama. Nel pot desdire.  
 Pour ce vault tel amant eslire  
 Qui fust dignes de tele amie.  
 Adonin ama, qui n'ert mie
- 2020 En biauté mains vaillans de li.  
 Adonys plot et abeli  
 A la deesse pour sa forme.  
 Amours l'entroduit et enforme
- 2024 A faire les comandemens  
 Qu'ele comande aus fins amans.  
 Or ne li chaut de dignité  
 Ne d'onnour ne de deïté.
- 2028 Tout oublie pour le danziel.  
 Il n'a en terre ne en ciel  
 Nulle chose qui tant li plaise.  
 Elle l'embrace, elle le baise.
- 2032 O lui se deduit et deporté.  
 Compagnie li tient et porte

- Par ces tertres et par ces vaulz.  
 Or li agree li travaulz,  
 2036 Qui de travaulz n'avoit or cure.  
 Ne met plus s'entente et sa cure  
 En soi polir ne contoier.  
 Or ne li chaut mes d'ombroier.  
 2040 Escourcie vait la deesse  
 A maniere de veneresse.  
 Par ces vaulz et par ces montaignes,  
 Par ces forez et par ces plaines  
 2044 Les filès porte et les chiens maine.  
 Pour l'amour Adonys se paine,  
 N'onc mais à laborer n'aprist.  
 Maint cerf, maint dain, maint lievre prist,  
 2048 Mes onques lyon ne liepart,  
 Sengler ne leu ne hortz ne part  
 Ne prist ne nulle armee beste.  
 Son ami prie et amoneste,  
 2052 Se riens vausist amonester,  
 Qu'il se gardast de contrestier  
 Aus bestes de tel cruauté.  
 „Amis, aage ne biauté  
 2056 Ne porroit flechir lor corage,  
 Quar trop sont plain d'ire et de rage.  
 Ne les parsivez, douz amis.  
 A dolour seroit mes cuers mis,  
 2060 S'il te mescheoit de tel chace.  
 Ton mal ne le mien ne porchace  
 Pour un petit de vaine gloire.  
 Mon conseil retien en memoire.  
 2064 Chace les bestes qui fuiront.  
 Ja teulz chaces ne te nuiront,  
 Et si te garde d'envair  
 Celes qui ne sevent fouïr,  
 2068 Ains ont appris à retorner.  
 A grant damage puet torner  
 Hardemens contre les hardis.  
 Miex te vault estre acouardis  
 2072 Et torner en fuie asseür  
 Que chacier à ton mal eür.  
 Pour ce te pri je, biaux cuers douz,  
 Que ne soies folz ne estouz

2040. A Secourcie.

2049. hortz = „ours”; („armatosque unguibus ursos”). C donne: „ours”. Part = pard = „panthère”.



- 2076 A vostre dolour pourchacier.  
 Garde toi des bestes chacier  
 Qui ont naturel hardement,  
 Et de lyons nomeement.
- 2080 Ceulz has je plus que riens dou mont.  
 Pourquoi? Pour ce que meffoit m'ont.  
 Seons nous ci sor l'erbe en l'ombre  
 De cest pueplier, quar trop m'encombe
- 2084 Li travaulz, que n'avoie usé.  
 Je te dirai pourquoi plus hé  
 Les lyons c'autre sauvecine  
 Et pour quoi mut ceste haïne."
- 2088 Atant en l'erbage se sist  
 Venus, mes pas ne li dessist  
 Que ses amis s'assist sor li,  
 Ains li plot moult et embeli.
- 2092 El s'est en son giron couchiee  
 Puis a tel raison comenciee :  
 „En Grece ot une demoisele  
 Qui tant fu corant et isnele
- 2096 Qu'el ne pooit home trouver  
 Qui vers lui vausist estriver  
 De courre, qu'ele nel vainquist.  
 Grant non et grant los en acquist.
- 2100 Merveille fu de s'isnelté,  
 Mes plus assez de sa biauté,  
 Qu'en tout le mont, ce m'est avis  
 N'ot de cors, de chief ne de vis
- 2104 Feme si bele ne si gente.  
 La pucele ot non Atalente.  
 Un jour vint cele aus sorz savoir  
 Quel espous el devoit avoir.
- 2108 Li diex li fist en sort entendre  
 Qu'el n'a mestier de mari prendre.  
 De mari prendre n'a mestier,  
 Mes ja ne s'i saroit gaitier
- 2112 Si bien, pour riens qu'en li deïst,  
 Qu'en la fin baron ne persist  
 Et se verroit tel temps en vie  
 Que ja n'avroit de soi baillie.
- 2116 De ce respons qu'ele ot oïe

---

2114, 15. „..... et quelque jour, sans perdre la vie, vous ne serez plus ce que vous êtes et vous serez privée de vous-même" (traduction de ce vers 566 des *Métamorphoses* dans l'*Ovide Moralisé* de 1701 ; (voir plus haut la note au vers 158).

- La pucele s'est esbaïe  
 Ne puis ne vault mari avoir,  
 Pour richesce ne pour avoir,  
 2120 Ne pour amour ne pour priere,  
 Ains fu si cruel et si fiere  
 Que tous les metoit en refu,  
 Mes trop plus desirree en fu  
 2124 Et plus amee et plus requise,  
 Quar plus a l'en grant convoitise  
 De la chose où a contredit  
 Que de cele où nulz ne desdit.  
 2128 Plus l'ama l'en pour le debout.  
 A lui venoient tout debout  
 Li riche baron de la terre,  
 Pour le mariage requerre  
 2132 De cele qui les escondit.  
 Ja n'avra mari, à son dit,  
 Fors en une condicion,  
 Qui puis mist à perdicion  
 2136 Pluisors dont fu perte et damage :  
 Tel fu la loi du mariage  
 Qu'el n'a talent de mari prendre  
 S'à cours ne veult o lui contendre.  
 2140 S'il la puet passer, si la preigne ;  
 S'il est vaincus, seürs se tiegne  
 Qu'il iert mis à perdicion.  
 Onc pour ceste condicion  
 2144 Lor premier propos ne lessierent  
 Pluisours de ceulz qui venus ierent,  
 Ne de la mort ne s'espoëntent,  
 Mes au cours faire se presentent,  
 2148 Dont mout lor porra mescheoir.  
 Venus sont pour le cours veoir  
 Li peres et tous li barnez.  
 Uns damoisiaux de Thebes nez,  
 2152 Ypomanes, le bel, le gent,  
 Fu venus avuec l'autre gent.  
 Niez estoit au dieu de la mer.  
 Les jövincieulz prist à blasmer  
 2156 Qui dou courre s'entremetoient,  
 Qu'en peril de mort se metoient  
 Pour requerre tel mariage  
 Perilleus et plain de damage.

---

2145. *Mss.* : qui la lessierent.

- 2160 Ensi les blasmoit de parole  
 Et lor amour tenoit à fole,  
 Mes quant il vit la damoisele,  
 Qui tant estoit plesant et bele,
- 2164 Apertement en mi la face  
 Plus clere et plus luisant que glace,  
 Plus blanche que flour d'aubespine,  
 Plus vermeille que rose fine,
- 2168 En cors pur et desafublé,  
 D'amours ot le cuer avuglé.  
 Esbahis est et trespensez.  
 Touz li fu muez ses pensez.
- 2172 Abatue li fu sa jengle.  
 Amours l'a rendu mat en l'angle.  
 De ceulz plus blasmer ne li tient,  
 Mes merci crie et se repient
- 2176 Des autres qu'il avoit repris.  
 „Certes, ne savoie le pris  
 Dou grant loier qu'il requeroient.  
 Ha, com bon eüré seroient,
- 2180 S'il pooient tel pris conquerre,  
 Qu'il n'a si bele dame en terre  
 N'onques ne fu ne n'iert james.”  
 Quant plus la loë Ypomanes
- 2184 Plus art et esprent de desir.  
 „Dieu, dist il, par vostre plesir,  
 Faites à la bele secours  
 Qu'el ne soit vaincue en son cours.
- 2188 Morir m'estuet se je la pers.  
 Moult avoie or le cuer despers,  
 Et vilainement mesprenoie,  
 Quant je ces vallès reprenoie,
- 2192 Qui pour la bele osent sor eulz  
 Emprendre fais si dolereuz  
 Com d'eulz metre em peril de mort.  
 Trop morroient de douce mort,
- 2196 S'il morroient por soie amour.  
 Pour qu'atens je ? Pour quoi demour  
 Que je ne vois cest cours emprendre,  
 Pour si noble loier attendre ?
- 2200 Cuide je donc sans desservir  
 Tel dame avoir pour moi servir ?  
 Metre m'estuet en aventure  
 Pour deservir tel creature.

2168. *Mét.*, X, 578 : „ut faciem et posito corpus velamine vidit.....”

- 2204 Entreprendre m'estuet le cours.  
 Ja fet Dieu aïde et secours  
 Aus corageus et aus hardis,  
 Mes li mauves acoardis  
 2208 Pert maint biens par sa coardie."  
 Endementres qu'il s'estudie  
 A cest penser, que trop engole,  
 Plus tost qu'alerions ne vole  
 2212 Court la damoisele Atalente.  
 Au vallet plait et atalente  
 La grant isneleté de li,  
 Mes plus li plot et abeli  
 2216 La biauté dont elle est garnie,  
 Quar vermeille rose espanie  
 Ne fu de si fine coulour.  
 Trop embeli pour la chalour  
 2220 Dou cors et de la lasseté,  
 Moult plus qu'ele n'ot ains esté.  
 Sor son cors tendret et alis,  
 Plus blanc que noif ne flor de lis,  
 2224 Pert la coulour vermeille et fine,  
 Qui le blanc taint et enlumine.  
 Sor ses espaulles d'ambes pars  
 Gisoient ses chevols espars,  
 2228 Plus luisans d'or fin et si lons  
 Qu'il li touchoient aus talons.  
 Endementres que cil entent  
 A la biauté qui li plaist tant,  
 2232 La pucele a le cours vaincu.  
 Livré sont à mort li vaincu,  
 Mes onc cis ne s'espoënta.  
 Devant tous en apert s'esta.  
 2236 La vierge avise en mi le vis  
 Et dist: „Pucele, il m'est à vis  
 Que petit d'onnour conquestez  
 En ces chetis que vous matez,  
 2240 Quar foible sont et sans savoir,  
 Mes se volez loënge avoir,  
 Encontre moi vous esprouvez,  
 Se vous tel hardement avez.  
 2244 Se fortune me fet le cours  
 Tant que vaintre vous puisse à cours,  
 Ce ne vous ert honte ne let  
 D'estre espouse à si bel vallet.  
 2248 Par moi serois moult essaucie,

- Quar estrais sui de grant lignie.  
 Filz sui Macaire l'envoisié  
 Et niez au damedieu proisié  
 2252 Qui a la mer à joustisier,  
 Si ne fais pas mains à prisier  
 Par force ne par vasselage  
 Que je fais par mon grant lignage,  
 2256 Et se acquerre me pooies,  
 Nom pardurable en recevroies."  
 Endementres qu'ensi parole  
 Li jovenciaulz, qu'amours afole  
 2260 Pour qu'il emprent tel hardement,  
 La pucele ententivement  
 Le remire de chié en chié.  
 En son cuer dist: „Par quel pechié,  
 2264 Pour quel outrage et por quel tort  
 Se veult cis enfes mettre à mort  
 Et pour moi livrer à dolour?  
 Je ne sui pas de tel valour  
 2268 Que pour moi deüst mal souffrir  
 Ne son cors à martire offrir,  
 Quar trop est biaux et amoreus,  
 Si convoite fais dolereus  
 2272 Entreprendre pour m'amistié.  
 Certes, il me fet grant pitié,  
 Non mie pour biauté qu'il ait,  
 Mes pour l'aage dou vallet,  
 2276 Quar trop voi joevne le meschin  
 Et si est nez de noble lin.  
 Neptunus est ses beseaus,  
 Si m'aime tant li damoisiaus  
 2280 Que pour m'avoir ose entreprendre  
 Tel fes com de la mort atendre,  
 Se de fortune n'a secours.  
 Enfes, va t'ent, lesse le cours,  
 2284 Quar ja n'avroies vers moi force.  
 Je ne le di mie pour ce  
 Que de t'amour face refu,  
 Qu'il n'est feme, n'onques ne fu,  
 2288 Qui pas deüst estre reprise  
 S'el n'estoit de t'amour esprise,

2250. *Mét.* X, 605: „namque mihl genitor Megareus Onchestius, illi est Neptunus avus, pronepos ego regis aquarum.”

2278. C. bel ayaulz.

- Mes je te di que c'iert folour,  
 Se pour moi muers à tel dolour.  
 2292 Trop avroit ci male amistié.  
 Avoi, dont me vient tel pitié?  
 Onc mais ne fui si piteable!  
 Trop a feme le cuer mouvable!  
 2296 Dès quant sui je si debonaire?  
 Qu'ai je dont de sa mort à faire?  
 Il ne l'en chaut; il het sa vie,  
 Puis qu'il a de morir envie,  
 2300 Si muire, quar il ne me chault.  
 Ce ne me fet ne froit ne chault.  
 Il deüst bien estre esmeüz  
 Pour les autres, qu'il a veüz  
 2304 Pour moi metre à desconfiture.  
 Ha, se morroit tel creature,  
 Enfes plains de si bones mours,  
 Pour ce qu'il m'aime par amours,  
 2308 Trop avroit ci male merite,  
 Ains fust tel victoire mal dite  
 Que vaincu l'eüsse ne mort.  
 Grant blasme avroie de sa mort.  
 2312 A tort l'avroie, par mon chié.  
 Je n'i ai coulpe ne pechié.  
 Ce poise moi qu'il me requiert.  
 Sa mescheance et sa mort quiert  
 2316 En cest estrif qu'il a empris.  
 Ce fet amours, qui l'a surpris,  
 Si vaudroie qu'à Dieu pleüst  
 Qu'à cest cours vaintre me peüst!  
 2320 Hay, enfes, bele faiture,  
 Simples sor toute creature,  
 Mar fu la biauté de ton cors.  
 Digne fusses de vivre encors.  
 2324 Ce poise moi que m'as veüe.  
 Chier comperras ceste veüe.  
 Trop me fet fortune doloir.  
 Certes, s'il fust en mon voloir  
 2328 De mari prendre, n'en mon chois,  
 N'est home de si grant richois  
 Que je miex amasse de toi."  
 Ensi pense et parole à soi  
 2332 La pucele, qu'amours mestroie.  
 Petit et petit s'amoloie.

- Moult est douteuse et esbahie.  
 Elle aime et si ne le sent mie !  
 2336 Ja s'asambloient environ  
 Li peres et tuit li baron  
 Pour le cours des deus regarder,  
 Quant Ypomenes, sans tarder,  
 2340 Me<sup>1)</sup> requist moult devotement :  
 „Venus, dame que tuit ament  
 Doivent requerre prez et loing,  
 Moi secorez à cest besoing.  
 2344 Je sui par vous en ceste amour.”  
 Secourre le ving sans demour.  
 Isnelement me mis en voie.  
 Au plus biau leu de Chipre avoie  
 2348 Un champ, qui Damanee a nom  
 Et consacrez est en mon nom.  
 Un arbre y a de grant valor.  
 L'arbres et li fruis est tous d'or.  
 2352 Trois des pommes d'or i cueilli.  
 Au vallet ving, si li bailli  
 Et li apris qu'il en feroit  
 Et comment il les giteroit  
 2356 Pour amuser la damoisele,  
 Qui tant ert corent et isnele.  
 Li corneour les cors cornerent  
 Et cil de corre s'aprestèrent.  
 2360 Tant corioient isnelement  
 Que bien sambloit certainement  
 Qu'il volaissent com deus oisiaux.  
 Moult s'esjoïst li damoisiaux,  
 2364 Quar li pueples li crie : „Or tost !  
 Se mauvestiez ne la te tost  
 La pucele avras !” Cil l'oï.  
 Merveilleusement s'esjoï,  
 2368 Si fist la pucele Atalente,  
 Qui de corre ne rert pas lente.  
 Souvent li plot à retarder  
 Son cors, pour l'enfant regarder.  
 2372 Moult li poise quant el le let.  
 Ja souffloit forment le vallet,

<sup>1)</sup> On n'a pas oublié que c'est Venus qui raconte cette histoire.

2348. *Mét.*, X, 644 : „..... indigenae Tamasenum nomine dicunt.

2350, 51. A donne la rime : „valour — our” !

2364, 65. La même rime aux vers 52, 53 (voir la note), et ailleurs dans le texte.

2371. cors = „course” ; cf. les vers 2283, 2338, 2374, etc.

- Com cil qui le cors ot lassé.  
 La muete est loing, si l'a passé  
 2376 La pucele, qui plus tost court.  
 Ore est mestiers que le secourt  
 L'une des pommes qu'il avoit.  
 Lors l'a gitee, et quant la voit  
 2380 La bele, de desir esprent :  
 Le cours lesse et la pome prent.  
 Lors y ot grant noise et grant bruit.  
 Tous li pueples de joie bruit,  
 2384 Quant li damoisiaus l'a passee,  
 Mes cele, qui pas n'iert lassee,  
 Se hasta tant qu'el le rataint  
 Et le trespasse, et cil ataint  
 2388 L'autre pome, si la gita.  
 La damoisele s'arresta  
 Pour la pomme saisir et prendre.  
 Cil la respassa sans atendre.  
 2392 La pucele l'a tant seü  
 Qu'isnelement l'a conseü.  
 Li damoisiaux fu moult lassez.  
 Les deus pars dou cours ont passez  
 2396 Et le plus grant tiers ont à corre.  
 „Or me veuillez, dist il, secorre,  
 Dame Venus, à cest besoing.”  
 Aprez jeta la pomme loing,  
 2400 Pour la pucele delaier.  
 Je vi la pucele esmaier,  
 Qui ne savoit qu'ele en feïst,  
 S'el la lessast ou sel preïst,  
 2404 Et par poi la cuida lessier,  
 Mes je la contrains à bessier  
 Si li fis le fruit prendre à force,  
 Et li valles tant dis s'efforce  
 2408 Qu'en la fin passa la pucele,  
 Et vint à muete et prist la bele,  
 Par mon secours et par mon don,  
 Mes onques n'en oi guerredon  
 2412 N'onc puis de moi ne se souvint !  
 Orrois comment l'en mesavint.

2375. „metaque erat longe .....” (*Mét.*, X, 664). C donne „mete”. *le* est ici Hippomenes.

2392. Suü. C donne la forme „scegu”. Il s'agit ici du verbe „suivre” ; dans le vers suivant on a le verbe „consuivre”.



- J'oi grant engaigne et grant despit  
Dou jouvencel qui me despit,  
2416 Si m'en soi fierement vengier.  
Mon maltalent li vendi chier.  
En son païs s'en revenoit.  
Avuec soi s'espouse en menoit.  
2420 En une lande, où il entrerent,  
Le temple Cybeles trouverent  
En un biau recet loing de voie.  
Là maine Ypomanes la bloie  
2424 Pour reposer son cors en l'ombre,  
Quar las sont et trop les encombre  
La chalour dou soleil d'esté.  
Ou temple se sont arresté.  
2428 Tant fis qu'illuec jut o sa feme.  
Moult en fu dolente la dame  
Cybeles, cui li temples iere.  
Vengeance en prist cruel et fiere  
2432 Si les mist à confusion:  
L'un et l'autre mue en lyon.  
Moult y a orgueilleuse beste.  
Pour ce, douz amis, t'amoneste  
2436 Que ja teulz bestes n'envaïsses,  
Que pour ta fierté ne perisses."  
Ensi chastoie son amant  
Venus, mes pour chastoïement  
2440 Ne puet homs hardis son cuer faindre.  
Qui lors les veïst entre estraindre,  
Entrebesier bouches et vis,  
Bien peüst dire, ce m'est vis,  
2444 Que l'uns fust de l'autre amez.  
De douz baisier entresemez,  
De souspirs s'entrefont present,  
Tant com il sont illuec present.  
2448 Venus s'en part à moult grant paine.  
En Cypre vait, en son demaine,  
Adonys est ou bois entré.  
Un grant sengler a rencontré,  
2452 Que chien avoient esmeü.  
De tant loing come il l'a veü  
Vers lui seurvint. L'espié brandi.  
Onques à chastoi n'entendi  
2456 Que s'amie li eüst fait.  
Ce fu folie et si mesfait

- De passer les commans s'amie.  
 Mal l'en vendra, je n'en dout mie.
- 2460 Adonys a le porc feru.  
 Navré l'a. Le porc li coru  
 Fierement, si le pourfendi,  
 Et mort tout envers l'estendi.
- 2464 L'enfant en morant se complaint.  
 Venus oï de loing le plaint,  
 Retorne et si le trueve mort.  
 Grant duel demaine por sa mort.
- 2468 Ses chevolz ront, ses poins detort.  
 „Haï, fortune, pour quel tort  
 M'as tu mon ami douz toloit ?”  
 Dist Venus, qui tant se doloit.
- 2472 „Triste ai le cuer et esperdu,  
 Douz amis, quant je l'ai perdu.  
 J'ai grant dolour et grant angoisse.  
 Jamais li deulz, qui si m'angoisse,
- 2476 De mon cuer ne se partira.  
 Chascun an renouvelera.  
 Ton sanc ferai muer en flour,  
 Qui revelera le mien plour
- 2480 Et le duel qui me desconfist.  
 Parsephone des femes fist  
 Nouvele mente, et je ferai  
 Ton sanc flour, si te muerai.”
- 2484 Ensi se plaint et doulousa  
 La deesse. Empres arousa  
 Le sanc de savoureux piment.  
 Ne demoura pas longuement
- 2488 Que dou sanc nasqui une flour,  
 Qui sanc ressemble de colour.  
 En la flour a une bocete.  
 Plaine de graine est la florete.
- 2492 „Adonys” a nom, ce me semble.  
 Pour petit de vent chiet et tramble.  
 — Ces fables ordeneement  
 Veul espondre et premierement
- 2496 Dou poete, dou harpeour,  
 Orpheüs, le bon chanteour,  
 Qui pour Euridice requerre  
 Vault descendre en enfer souz terre,

2481. Allusion à l'histoire de Proserpine changeant des nymphes en l'herbe qu'on appelle „menthe”, cf. *Mét.*, X, 728, suiv.: „an tibi quondam femineos artus in olentes vertere mentas, Persephone, licuit.”

- 2500 Qui pour son chant li fu rendue,  
Puis l'ot par le regart perdue  
Sans ravoïr, pardurablement,  
Et qui, puis son dolousement,  
2504 Vint d'enfer monter sur la plaine,  
Qui d'erbe verdoiant fu plaine,  
Si fist o soi sor la montaigne  
Assambler une grant compaignie  
2508 D'arbres, d'oisiaux, de sauvecine  
Au son de la harpe apoline.  
L'estoire est teulz, si com j'entens :  
Quant li poetes ot grant tens  
2512 La mort de s'espouse ploreë,  
Qui ne pot estre recouvree  
Pour plourer ne pour dementer,  
Si lessa son grant duel ester  
2516 Si vault vivre joieusement  
Au monde, et delitablement  
Fenir le terme de sa vie,  
Mes onc puis nul jour n'ot envie  
2520 Ne desir d'amour femeline.  
Cil fist par sa male douctrine  
Mains folz atraire et alechier  
Primes à mortelment pechier  
2524 Contre nature et contre loi,  
Et pour confermer son delloi  
Aus foles gens qu'il atiroit  
Par son exemple, retraioit  
2528 Les males amours que mouvoient  
Cil que li fol pour dieus tenoient,  
Qui les joennes malles amoient  
Et l'amour de femes blasmoient,  
2532 Si tesmoignoït en sa doctrine  
Que miex vault l'amour masculine  
Que cele aus femes ne faisoit.  
Sa male douctrine plesoit  
2536 Aus folz qui o lui s'amusoient  
Et de valetons abusoient,  
Cil qui furent de dure orine  
Plus que arbre ne sauvecine.  
2540 — Par alegorie puis metre  
Autre sentence en ceste letre.  
Puis que Dieu fu en crois pendus  
Et vis en enfer descendus,  
2544 Pour l'ame querre et delivrer,

- Pour qui se vault à mort livrer  
 Et souffrir mainte grief dolour,  
 Mes li mauves por lor folour  
 2548 Demorerent à dapnement  
 En enfer pardurablement,  
 Et là sont pris et retenus ;  
 Puis que Dieu fu d'enfer venus,  
 2552 Il monte en la haute plaine  
 De verdour pardurable plaine,  
 Mes n'i avoit encor plenté  
 Des sains, qui or i sont planté.  
 2556 Cil prophetes, cil bon harperres,  
 Cil delitables preechierres  
 Asseia son procureour,  
 Son apostre, son prescheour,  
 2560 Saint Pere, et les autres ensamble,  
 L'un pour tous, et tous, ce me samble,  
 Sor le hault mont de sainte yglise,  
 Si lor comanda la joustise  
 2564 De lier et de deslier,  
 D'absoudre et d'escommenier.  
 Cil orent la harpe et l'arçon.  
 Cil nous chanterent la leçon  
 2568 De la foi de crestienté.  
 Adont n'avoit pas grant plenté  
 De gent en l'eclesial plaine,  
 Qui puis en grief terme fu plaine  
 2572 D'arbres, d'oisiaux, de sauvecine  
 Pour la douçour de lor doctrine.  
 Diex nous aprist, et cil le firent  
 Qui en son leu s'en entremirent,  
 2576 Coment l'en monte en cele plaine  
 De verdour pardurable plaine.  
 Oez com cil doit atremper  
 Sa harpe qui bien veult harper  
 2580 Et chanter acordablement.  
 Avoir doit en cest estrument  
 Sept cordes sonans d'un acort,  
 Sans dissence et sans desacort,  
 2584 Quar tous soit li sons dessamblables  
 Doit il estre ensamble acordables,  
 Sans avoir discordance en soi.  
 Sa harpe est la comune foi

---

 2579. AC harde.

2583. AC dissance.

- 2588 Que crestien doivent tenir  
Et tuit cil qui vuelent venir  
A la planesce de l'iglise  
Qui ja fu wide; hore est porprise
- 2592 D'arbres de diverses natures.  
Or vueil deviser les faitures  
Des sept cordes que la harpe a  
Que li harperes atrempa,
- 2596 Qui nous moustra l'atemprement.  
Chacune corde fermement  
Est chevillee à double affiche,  
Qui la corde tent et affiche.
- 2600 La premeraine affiche est teulz  
Que Dieu, peres esperiteulz,  
Vault fere assamlee et jointure  
De son fil à nostre nature
- 2604 Ou ventre à la vierge pucele,  
Qui fu temple et divine cele.  
C'est la chambre où Dieu se volt metre,  
Sans sa vierge mere mal metre,
- 2608 Et prendre nostre humanité.  
Le jour de sa nativité  
Issi li espous o s'espouse  
De la chambre à la vierge touse
- 2612 Sans enfraindre son pucelage.  
L'autre affiche est le mariage —  
Que l'iglise à cest examplaire  
Establist et comande à faire —
- 2616 D'ome et de feme charnelment.  
Ces deus affiches droitement  
Font tendre la premiere corde,  
C'est chasteé, que Dieu acorde
- 2620 Au doit de sainte sapience.  
C'est li espirs qui l'ame avance  
A estre franche et nete et pure  
Et à fourir toute luxure
- 2624 Qui l'ame trouble et desacorde.  
Cist dois atrempe ceste corde,  
Qui trop est douce et delitable,  
A Dieu plesant et agreable.
- 2628 Par ceste doucereuse corde  
Est l'ame tenue en concorde,  
En voire pais et en reson.  
Ceste chante o paisible son :
- 2632 „Buer nez cil qui pais ameront,

- Quar filz Dieu apelé seront".  
 L'autre affiche est de grant bonté,  
 Quant par sa simple volenté,  
 2636 Sans nul mestier qu'il en eüst  
 Et sans ce qu'il en esceüst  
 Faire en soi circoncision,  
 Com cil qui sans pollucion  
 2640 Et sans pechié nasqui de mere,  
 Purs et nes, egaulz à son pere.  
 A circoncire se livra  
 Li filz Dieu, si nous delivra  
 2644 De charnel circoncision,  
 Qui a juïve nacion  
 Fu commandee à maintenir,  
 Si moustra qu'il deignoit venir,  
 2648 Cil ou toute pitiez habonde,  
 Pour le salut de tout le monde.  
 Pour ce vault it tel nom avoir  
 Que l'en peüst apercevoir  
 2652 Qu'il ert sauverres et salu,  
 Qui venoit traire del palu  
 De misiere et de dapnement,  
 Et sauver piteablement,  
 2656 Ceulz qui son salut atendoient  
 Et ceulz qui se circonciroient  
 De cuer et non pas charnelment.  
 L'autre affiche est l'ordenement  
 2660 De provoïre, cui Diex dona  
 Son leu sor terre et l'ordena  
 Pour fere le devin office  
 Et celebrer son sacrefice  
 2664 Pour tout le commun sauvement,  
 Si priast Dieu devotement  
 Pour ceulz qui vers Dieu mesprendroient,  
 Et que cil qui mestier avroient  
 2668 De merci querre ne rouver  
 La peüssent par eulz trouver.  
 C'est, ce m'est vis, la quarte affiche.  
 Entre ces deus tent et s'afiche  
 2672 Simplece ou debonaireté.  
 C'est la corde de charité.  
 Ceste acorde li atremperres,  
 Li debonaires acorderres,  
 2676 Au doi de sa sainte pitié.  
 Cil dois tient l'ame en amistié

- Si la fet simple et debonaire.  
 Ceste corde est de doulz afaire  
 2680 Si chante à douce melodie.  
 Ceste het toute male envie.  
 Beneoit sont li debonaire,  
 Cil qui d'envie n'ont que faire,  
 2684 Qu'il avront la possession  
 De terre de promission.  
 L'autre affiche est de grant noblesce,  
 Que li fils Dieu, plains de largesce,  
 2688 Pour les endetez aquiter  
 Et fors dou viel debte giter  
 Oò li premiers les endeta,  
 Si com diables le beta,  
 2692 Vault recevoir baptesme en l'onde  
 Et laver les pechiez dou monde.  
 En l'iaue vault sa grace espandre,  
 Si que chascuns en peüst prendre  
 2696 Sans contredit, et povre et riche.  
 Moult est fors la sisieme affiche,  
 Le bastoime de nostre loi.  
 Là doit sans fraude et sans deloi  
 2700 Soi doner à Dieu cuitement,  
 Cors et ame, enterinement.  
 Cil qui cest bastoime reçoit,  
 Le dyable engingne et deçoit,  
 2704 Si se met fors de son aveu,  
 Si fet à Dieu promesse et veu  
 O cuer humble, o simple cremour,  
 De servise et de bone amour,  
 2708 Et Diex ses pechiez li pardone  
 Et sa grace et s'amour li done.  
 Ces deus tendent la tierce corde,  
 C'est largesce ou misericorde.  
 2712 Ceste bone corde honorable  
 Vait Diex, le pere esperitable,  
 Au doit de conseil atemprant.  
 C'est li mestres qui l'ame aprant  
 2716 A estre large et aumosniere.  
 Cis dois fet ouvrir l'aumosniere  
 Pour donner dons aus besoigneus,  
 Si fet aidier aus vergoigneus.

---

 2689. A doute.

2691. beten = „poursuivre, harceler”.

- 2720 Misericorde est large et bone.  
 Ceste relasche et preste et done.  
 Ceste conforte les ploreus,  
 Les tristes et les dolereus.
2724. Les prisons, les enfers visite.  
 Les dolens endetez aquite,  
 Si revest les nuz fredilleus  
 Et paist les povres familleus
- 2728 S'aboivre les morans de soi.  
 Tuit truevent bon confort en soi.  
 Elle est sans fraude et sans malice.  
 Ceste corde chace avarice
- 2732 Si chante doucereusement :  
 „Li misericors bonement  
 Recouvreront misericorde”.  
 C'est li douz sons de ceste corde.
- 2736 L'autre affiche est la passion,  
 La honte et la derision,  
 Les ramposnes et les blastenges,  
 Les griez affis et les laidenges,
- 2740 La bateüre et la manace,  
 Les craches gitez en la face  
 Et la mort, qui fu tant honteuse,  
 Tant amere et tant dolereuse,
- 2744 Que li filz Dieu pour nous souffri,  
 Qui debonerement s'offri  
 A souffrir quanque cil li firent  
 Qui par envie le pendirent.
- 2748 L'autre affiche est le sacrement  
 De l'autier, qui remembrement  
 Et pardurable mencion  
 Nous fet de cele passion
- 2752 Que Dieu veult pour nous recevoir.  
 Cele devons ramentevoir  
 Et metre en nos cuers en escript,  
 Si redevons à Jesucrit
- 2756 Saudre sa grace et sa bonté,  
 Si qu'o paisible volenté  
 Souffrons en bon gré, sans murmure,  
 Toute honte, toute laidure,
- 2760 Tout tort, tout grief et tout contraire  
 Et tout mal que nous vaudra fere

---

2749. C l'autel.

2756. Saudre = soldre. C donne „Sievre”.



- Et toute persecucion,  
 Si devons o contricion  
 2764 Plorer la paine et le martire  
 Qu'il traist par nous, et nous afflire  
 Par apresce et par penitence.  
 La fort corde de pascience  
 2768 Est assise entre ces affiches,  
 Qui precieuses sont et riches.  
 Ceste atempre au doi de science  
 Diex, qui l'ame en tous biens avance.  
 2772 Ceste corde est de grant valour.  
 Ceste fet souffrir sans dolour,  
 Paisiblement, à bele chiere,  
 Pour amour Dieu toute misiere,  
 2776 Tout grief et toute affliction  
 Et toute persecucion,  
 Toute destresce et tout martire.  
 Ceste chace impatient ire  
 2780 Si chante delitablement :  
 „Buer nez cil qui paisiblement  
 Persecucion soufferront  
 Pour justice, et qui ploreront  
 2784 Tant come il est temps de plorer.  
 C'est orendroit, sans demorer,  
 Quar li plorant avront confort  
 Et cil qui le cuer avront fort  
 2788 A souffrir persecucion,  
 Apresce et tribulacion  
 Pour justise, à lor oes doit estre  
 Et sera le regne celestre”.  
 2792 L'autre affiche enseablement  
 Est que Diex glorieusement  
 Resuscita de mort à vie  
 Et vint d'enfer o sa mesnie  
 2796 Qu'il ot reënte et euitee  
 Et dou tenebreus leu gitee.  
 L'autre affiche est confession,  
 Penitance et contricion  
 2800 Que li pechierres doit avoir  
 Quant il a fet par non savoir

---

2765. A trait ; C traist.

2771. A avence.

2780. A chantent.

2796. reënte = raainte (C) < redimëre.

- Mortel pechié, dont l'ame encort  
 La mort, se Diex ne la secort.
- 2804 A ceste affiche doit le cours  
 Li pechierres querre secours,  
 Quant il sent qu'il est entechiez  
 D'un ou de maint mortel pechiez.
- 2808 Là doit corre et soi netoier  
 Par repentance, et Dieu proier  
 Qu'il le racorde et qu'il l'ament  
 Et giet de mortel dapnement
- 2812 Et maint à voire penitance.  
 Entre ces deus est d'abstinence  
 La corde assise droitement.  
 Au doi de saint entendement
- 2816 Vait Diex ceste corde atemprant.  
 C'est la corde qui nous aprent  
 A tenir nous de desmesure,  
 De tout pechié, de toute ordure
- 2820 Et de toute vilz vilonie.  
 Ceste vait chaçant glotonie  
 Si tient home et feme en diete.  
 Ceste rent l'ame saine et nete
- 2824 Et garde en bon apensement.  
 Ceste chante entendiblement :  
 „Buer nez qui lor cuers nes rendront,  
 Quar face à face Dieu verront.”
- 2828 L'autre affiche est qu'apertement  
 Monta Diex li filz hautement  
 Aus cieulz, où il siet à la destre  
 Dieu le pere, en gloire celestre,
- 2832 Plaine de delitableté,  
 Si regne em pardurableté.  
 Par cele sainte ascension  
 Nous fist Diex exemple et guion
- 2836 Que devons, par son examplaire,  
 Monter en vertus, en bien faire,  
 Et lessier spirituellement  
 Le monde, et monter hautement
- 2840 En sainte conversacion,  
 Puis vient la confirmacion,  
 C'est, ce croi, la douzieme affiche.  
 Ceste nous conferme et affiche

---

2804. le cours = „promptement”.

2806. A fet ; C sent.

- 2844 En la foi de crestienté.  
Ceste fet home entalenté  
De bien fere et de bien ouvrer,  
Pour manant joie recouvrer,
- 2848 A quoi nul pereceuz n'entendent.  
Ceste affiche et l'autre avant tendent  
La sexte corde entre eux assise,  
C'est leesce o fain de justice.
- 2852 Ceste corde en doubles cordee  
Est au doit de force acordee.  
Ceste corde est de grant confort.  
Ceste fet l'ame aligre et fort
- 2856 A tout bien desirrer à faire,  
Si la fet repaistre et refaire  
De pain de vie esperitable.  
Ceste corde est ferme et estable.
- 2860 Ceste corde est liee et joieuse.  
Accide triste et pereceuse  
Chace et destruit et aneante  
Ceste corde, et doucement chante :
- 2864 „Buer nez qui de joustise avront  
Fain et soif, qu'en la fin seront  
Replevi de saturité  
Et plain de vie esperité.”
- 2868 L'autre affiche est, ce m'est à vis,  
Que pour tous jugier, mors et vis,  
Vendra li filz Dieu fierement,  
Si le verront apertement
- 2872 Tuit cil qui corroucié l'avront,  
Et tuit bon et mal recevront  
Selonc les oeuvres qu'il font ores,  
Dont il rendront fin conte lores.
- 2876 Là seront toutes recensees  
Oeuvres, paroles et pensees.  
Li bon, li beneoit eslit  
Avront pardurable delit
- 2880 O le juge ou regne celestre ;  
Li mauves de la part senestre  
Seront mis, pardurablement,  
O le dyable à dampnement,

---

2852. C Ceste corde double cordee.

2861. accide = „indolence, paresse, insouciance” ; A donne : accide et triste.

2867. esperité = esperitel.

2875. C compte.

- 2884 Sans espoir de redempcion.  
L'autre affiche est cele unction  
Dont li malade sont enoint :  
C'est la medecine et li oint
- 2888 Dont l'ame s'enoint et apreste  
Pour venir bele et nete et preste  
Aus noces de son vrai amant.  
Ceste nous enseigne humblement
- 2892 A nous laver de toute ordure,  
De tache et de cunchieüre  
Qui nos ames puisse ordoier,  
Si nous enseigne à cointoier
- 2896 De gans blans et de chauceüre  
Et de la bele vesteüre  
Que noçoieurs doivent avoir.  
Li musars qui, par non savoir,
- 2900 Vient aus noces sans tel atour  
Sera pris et mis en la tour  
De tenebres et d'oscurté  
Et plaine de maleürté.
- 2904 En ces affiches est fichiee  
Une corde simple et deugiee,  
Que l'en apele humilité.  
Ceste atrempe la deïté
- 2908 Au doi de sa sainte cremour,  
Qui est franche et plaine d'amour.  
Ceste fet home humelier  
Et souplement merci crier
- 2912 Vers Dieu qu'acceptable l'en face  
A Dieu servir et li doinst grace  
De faire chose qui li siee.  
Ceste corde humble et abessiee
- 2916 Confont orguel et vaine gloire  
Si chante humble chanson et voire :  
„Buer nez qui sans fraude et sans guile  
Sont povre de cuer et humile,
- 2920 Qu'ou regne celestre seront  
Exauciez et là regneront.”  
C'est la harpe de grant vaillance.  
Li fus est de ferme esperance,
- 2924 Consus à fine charité.

---

2915. A Cest ; C Ceste.

2922. „C'est”, au début du vers, a ici, comme souvent ailleurs, à peu près, me semble-t-il, le sens de „voilà” en français moderne.

2924. C Confis en.

- C'est la harpe, par verité,  
 Par cui David, c'est Dieu mainfort,  
 Done medicine et confort  
 2928 Saül, c'est à l'umain lignage,  
 Contre la dyablesse rage  
 Qui l'angoisse, quant em pechié  
 L'a par sa fraude trebuschié.  
 2932 Li arçons qui ces cordes touche  
 Ce fu la presieuse bouche  
 Dou fil Dieu, qui nous sermona  
 L'evangile, où il les sona.  
 2936 Ausi est la langue aus doctors,  
 Aus mestres, aus predicators,  
 Dont chascuns pueple et enlumine  
 Sainte Yglise par sa doctrine.  
 2940 Par tout ont lor son expandu.  
 Tant ont à harper entendu,  
 Que toute l'ecclesial plaigne  
 Par lor predication est plaine  
 2944 D'arbres, d'oisiaus, de sauvecine,  
 C'est de gent de diverse orine.  
 La sauvecine droitement  
 Sont cil qui estrosseement  
 2948 Ont mis le monde en non chaloir  
 Et tout apliquent lor voloir,  
 Ensi come bestes sauvages,  
 A vivre en bois, en hermitages,  
 2952 Loing de compaignie de gent,  
 Si sont fet povre et indigent  
 Pour miex servir delivrement  
 Damedieu, sans encombrement.  
 2956 Oisiel sont cil qui droitement  
 Metent tout lor entendement,  
 Lor cuer et lor intelligence  
 En la divine cognoissance,  
 2960 Et ont par contemplacion  
 Aus cieulz lor conversacion,  
 Et maintent o les sains en hault,  
 Ne de cest siecle ne lor chault.

2938. A pueple et enlumine ; C pueples enlumine (ou : pueple s'enlumine). „Puepler” est ici une forme verbale.

2942. plaigne = „plaine”.

2943. A Par lor pr. plaine.

2952. A et de gent.

2960. A Et ont la c.

2962. A o les cieulz.

- 2964 Arbre sont la gent seculiere,  
 Qui fruit de diverse maniere  
 Font à Dieu, l'un douz, l'autre amer.  
 Douz l'ont cil qui, sans trop amer
- 2968 Le siecle et les biens de ce monde,  
 Des biens, dont il ont grant habonde,  
 Usent amesurement  
 Si les departent largement
- 2972 Aus souffreteuz, aus indigens,  
 Et secorent aus povres gens,  
 Et confortent en lor povresce,  
 En lor mesaise, en lor tristesse,
- 2976 Et lor donnent lor soustenance  
 Des biens, dont il ont habondance,  
 Pour amour Dieu, piteusement,  
 Et si se tiennent sobrement
- 2980 Et sans exces fere sor terre,  
 Qu'il n'ont pas mains desir d'acquerre  
 Les delis qui ja ne morront.  
 Teulz manieres de gens porront
- 2984 Bien avoir l'une et l'autre vie,  
 Qui sans orgueil et sans envie,  
 Sans haïne et sans avarice  
 Et sans tout autre mortel vice
- 2988 Vivent au monde en charité,  
 Si sont ferme en adversité  
 Ne pour prospérité qu'il aient  
 Ne s'orgueillissent ni s'esgaient,
- 2992 Ne Dieu ne metent en oubli  
 Pour les biens qu'il tiennent de li.  
 Cil ont amer fruit droitement  
 Qui vuelent vivre amerement
- 2996 Au monde, en paine et en apresce,  
 En amertume et en tristesse,  
 Et tout sueffrent paisiblement  
 Pour l'amour de Dieu purement.
- 3000 Autre sont qui nul fruit ne portent.  
 Cil notent ceulz qui se deportent  
 A vivre en sainte chasteé,  
 Et se tiennent tout lor aé
- 3004 Sans lor virginité brisier.  
 Moult fet lor estas à prisier,

---

2989. A Si fu ferme.

- Quar, s'il ne font fruit de lignie,  
 Si reverdist lor sainte vie  
 3008 Par bone conversacion.  
 — Bien puis autre exposicion,  
 Ce m'est vis, metre en ceste fable,  
 Quar trop est ores decevable  
 3012 La vie des gens qui sont ores  
 A celes gens qui furent lores,  
 Quant Sainte Yglise commença.  
 Trop sont muez des lors en ça.  
 3016 Saint estoient li harpeour,  
 Li apostre, li prescheour  
 Qui le peuple convertissoient,  
 Et saint cil qui par eulz issoient  
 3020 De mescheance et de desloi,  
 Venans à la saintisme loi.  
 Bien fu la primitive Yglise,  
 Dieu merci, pueplee et porprise  
 3024 De ceulz que j'ai devant nommez,  
 Qui sont et seront renomez  
 Tout jors mes por lor bone vie :  
 Or sont plain d'orgueil et d'envie  
 3028 Li harpeour, li sermonant,  
 Qui vont la buisine sonant  
 Et la harpe ont en refus mise.  
 Ore est pueplée Sainte Yglise  
 3032 De gent plaine de cruauté,  
 De rage et de desloiauté  
 Et de torturiere rapine.  
 Cil sont samblable à sauvecine.  
 3036 Li autre sont plain d'avarice,  
 Glout come oisiaus et plain de vice.  
 Par les arbres comunement  
 Sont entendu diversement  
 3040 Bon et mal. Li bon home sont  
 Li bon arbre, qui bon fruit font ;  
 Li mal arbre, qui mal fruit portent,  
 Sont li mauves, qui se deportent  
 3044 A tout mal fere, et li brehaing  
 Sont cil qui vivent sans gaaing  
 Et sans bien faire, oiseusement.  
 — Or vueil plus especiaument

3034. C convoiteuse.

3044. brehaing = „stérile” ; „sans fruit”.

3046. A Et sans faire.

- 3048 Venir à lexpocicion  
 Et fere expresse mencion  
 D'aucuns des arbres de la letre,  
 Quel sens l'en i puet propre metre.
- 3052 Ceulz qui miex font à desclairier,  
 Li pins et l'ierre et le lorier,  
 Qui ont pardurable verdure,  
 Notent ceulz qui metent lor cure
- 3056 En garder pardurablement  
 Lor virginité netement,  
 Mes, si com l'ierre nous ensaigne  
 Que, s'elle n'a qui la soustaigne
- 3060 El ne se puet par soi tenir  
 Ne bien croistre ne hault venir,  
 Ausi est de virginité :  
 S'el n'est conjointe à charité,
- 3064 Qui la soustiegne et qui la port,  
 El ne puet monter au deport  
 De la celestial hautesce,  
 Mes puis que charitez l'adresce,
- 3068 Elle se dresce et esvigore  
 Et si enlumine et colore  
 Tout le cors où elle est assise ;  
 Ou par lerre puet estre prise
- 3072 Quel que vertus et quel que grace  
 Ou quel que bien que li homs face,  
 Qui ne puet estre fine et ferme  
 Se charitez ne la conferme.
- 3076 Le til, l'orme et li autre tuit  
 Qui fueillissent sans fere fruit,  
 Senefient ceulz qui proposent  
 Chascun jour bien à faire et n'osent
- 3080 Acomplir lor entencion  
 Ne metre à execucion,  
 Ains vont terme et respit querant,  
 Et delaient en esperant
- 3084 De lor bon propos metre à oeuvre,  
 Tant que vient mort, qui les descuevre  
 Et despouille dolentement  
 D'oeuvre et de bon proposement,
- 3088 Si les maine à perdicion  
 En enfer, sans redempcion.

---

3085. A Tant que la mort,



- Li genest notent les marmites,  
Les folz papelars ypocrites,  
3092 Qui verdissent par decevance  
Et florissent par aparance  
Decevable, sans fruit avoir.  
Cil font pour la gent decevoir  
3096 Aparement le marmiteuz,  
Le doulz, le simple, le piteus,  
Et s'esforcent de bien ouvrier,  
Sans plus, pour vain los recouvrer  
3100 Et non pas pour autre desserte.  
En terre arse et seche et deserte  
Sont lor cuer assis et planté,  
Si n'atendent nulle plenté  
3104 De bien ne de perfection,  
Qu'il font par fausse fiction,  
Et non pas pour Dieu proprement,  
Les biens qu'il font apertement.  
3108 Il moustrent par false aparance  
Qu'il ont honeste contenance  
Et sont par simulacion  
De sainte conversacion,  
3112 Mes quel que bien que li cors face,  
Li cuers est faulz et vuis de grace,  
Mes que qu'il pensent, toute voie  
Il nous moustrent la droite voie  
3116 Dou monde eschiver et haïr,  
Et les delis mondains foïr,  
Et de venir à la monjoie  
Des cieulz, à pardurable joie.  
3120 S'avuecques eulz ne remaignons,  
Se nous nos biens fais ne faignons,  
Ains soions bien atalenté  
D'aler par bone volenté  
3124 En sainte conversacion,  
Sans fallasse et sans fiction,  
Si porrons trouver la monjoie  
De cele pardurable joie.  
3128 Li chesne et li arbre semblable,  
Qui portent fruit poi profitable  
Et qui n'est bons qu'à pestre pors,  
Sont cil qui norrissent le cors  
3132 Et vivent delitablement.  
Ceulz qui vivent parfetement,

- Qui ne sont corrompu ne vuit,  
 Ains portent fueille et flor et fruit.
- 3136 Fueille de bone affection  
 Et flour de conversacion,  
 D'exemple et de bone doctrine  
 Et bon fruit de charité fine,
- 3140 Puet la palme signifïer,  
 Si entent on par le figier,  
 Qui sans florir bien fructefïe,  
 La sainteé de sainte vie,
- 3144 Qui vivent bien et saintement,  
 En repost et celeement  
 Pour eulz, sans plus edifier.  
 Le mirre puet signifïer
- 3148 Ceulz qui sont en voire atemprance  
 Et vivent selonc continance.  
 La viz note especialment  
 Ceulz qui pour vivre saintement
- 3152 Et fere fruit plus accetable,  
 A tout le monde profitable,  
 Eslisent humble poverté,  
 Si vuelent vivre en asperté,
- 3156 En penitance et en mesaise,  
 Fors de mondain delit et d'aise,  
 En clos de ces religions,  
 Si fuient les possessions
- 3160 Des biens temporeulz à tenir.  
 Cil ne se pueent soustenir,  
 Qui riens n'ont et vivre ne pueent  
 Se li riche ne les apoënt,
- 3164 S'il ne les pessant et soustienent,  
 Et des biens temporeuz qu'il tienent  
 En cest siecle souffissaument  
 Lor doignent charitablement
- 3168 La soustenance de lor vie.  
 Li riche poissant qui n'ont mie  
 Apris à penitance traire,  
 Pour ceulz soustenir à bien faire,
- 3172 Porront par les biens de sor terre  
 Les biens celestiaus aquerre.

---

3141. A Entendu sont.

3150. C Lorier. Je ne note pas toutes les variantes de C, qui est continuellement à côté du texte, non pas parce que ce copiste ferait des „fautes", mais il est évident qu'il change à chaque instant le texte en se rendant très bien compte de ce qu'il fait : il *recompose* très souvent. On ne peut jamais se fier à son texte.

- Cil qui quierent les grans hautesces,  
 Les grans honors et les richesses  
 3176 Qui sont dapnables et nuisans,  
 Si samblent douces et plaisans,  
 Dont il usent mauvesement  
 Et s'i delitent vainement,  
 3180 Sont samblable au pin grant et hault,  
 Qui bel fruit porte et riens ne vault.  
 Cil sont au monde plus avant,  
 Qui les glue et vait decevant.  
 3184 Tant s'i delitent et aherdent  
 Qu'ilz meïsmes ame et cors perdent.  
 Par le sapin, dont la pois vient,  
 Sont cil entendu, se devient,  
 3188 Qui les cuers ont plains d'avarice,  
 De decevance et de malice,  
 Li fraudulent, li tricheour,  
 Li faulz et li cunchieour,  
 3192 A cui nulz ne se puet aërdre  
 Ne compaignie avoir sans perdre,  
 Qui chascun vuelent cunchier.  
 Ou li sap puet signifïer  
 3196 Ceulz qui lor entente et lor cure  
 Metent en mauvese luxure,  
 Et les foles meïsmement  
 Qui sont plaines d'alechement,  
 3200 De decevance et de fallace :  
 Fole feme aleche et enlace,  
 Atrait et chue et contamine  
 Plus que pois. Folz est qui decline  
 3204 A la meson de fole fame,  
 Qu'il en honist son cors et s'ame.  
 Li cyprès, et cil ensement  
 Qui plorent, notent droitement  
 3208 Ceulz qui plorent par repentance  
 Et qui ont dolour et pesance  
 Des outrages et des mesfais  
 Et des maulz qu'il avoient fais,  
 3212 Si se repentent des pechiez  
 Dont il estoient entechiez,  
 Et par voire confession,  
 O plours et o contrïction

3180. A a pam (pain ?); C au pin.

3202. C tue(!). Ce passage a été cité par Godefroy, sub voce *chuer*. Godefroy cite toujours d'après le manuscrit de l'Arsenal.

- 3216 Vient à droit amendement.  
 Telz gens sont or melleement  
 Couplez en la foi de l'Iglise.  
 Ore est drois que je vous devise
- 3220 Que li cers privez signifie.  
 Li filz à la Vierge Marie,  
 C'est li filz Dieu meïsmement,  
 Qui vint pour nostre sauvement,
- 3224 Que l'escripture comparage  
 A cerf et à boischet ramage,  
 C'est li cers qui contre nature  
 Devint privee creature
- 3228 Et nostre creatours estoit.  
 C'est li cers douz qui se prestoit  
 Et bailloit à touz à tenir.  
 C'est cil qui vault dou cielz venir
- 3232 Au monde abandoneement,  
 Et pour le commun sauvement  
 D'umaine nature s'offri  
 A sacrefier, et souffri
- 3236 Paine et dolour à toutes gens.  
 C'est li cers paisibles et gens  
 Qui par le refuge et par l'ombre  
 De ses cors tout le monde aombre.
- 3240 C'est cil qui nullui ne cremoit  
 Et tous com drois peres amoit.  
 C'est cil qui vient aidier le cours  
 Tous ceulz qui li quierent secours.
- 3244 C'est cil qui nous reconforta  
 Et qui en son saint cors porta  
 Nostre pecherresse nature  
 Et traist fors de male aventure.
- 3248 C'est cil qui nos pechiez efface.  
 C'est li cers qui fu plains de grace  
 Et de simple amiableté,  
 Qui pour l'ardant midi d'esté,
- 3252 Dont toute terre ert embullie,  
 Se jut en l'ombreuse fullie  
 Dou cors de la Vierge pucele,  
 Qui tant fu delitable et bele,
- 3256 Vierge et plenteüreuse ensamble.  
 L'ardour dou soleil, ce me samble,

---

3239. A monde a combre.

3251. A mididaté.

- Qui montoit en l'Escreveïce,  
 C'est la dyableuse malice,  
 3260 Qui les cuers des gens ot porpris,  
 Qui tant furent d'errour surpris  
 Et nice que, quant pis fesoient  
 Et plus lor mesfet lor plesoient,  
 3264 Si cuidoient par lor folie  
 Venir à glorieuse vie,  
 Dont il assez plus s'esloignoient,  
 Quant plus à foloier poignoient.  
 3268 Pour elz metre fors d'ignorance  
 Et traire à voire cognoissance,  
 Pour touz reëmbre et descombrer  
 Se vault cilz douz cers aombrer  
 3272 Souz l'ombre d'umaine nature  
 Et morir pour sa creature,  
 Qu'il ama trop parfetement.  
 Par Cyparissus droitement  
 3276 Puet l'en les pecheours entendre,  
 Pour cui Diex en crois deigna pendre  
 Et recevoir mortel dolour  
 Pour eulz retraire de folour  
 3280 Et ramener à sauvement,  
 Dont li plusor devotement  
 Vindrent à voire repentance  
 Et vesquirent en penitance,  
 3284 Si nous donerent examplaire  
 Que penitance nous doit plaire.  
 Ne lor chaloit de cointerie,  
 De delit ne de mignotie,  
 3288 Ains fesoient soz lor drapiaus  
 Amaigrir et palir lor piaus  
 Par penitance et par aspresce,  
 Par jeüne et par grant destresce,  
 3292 Et chiez avoient hericiez  
 Et les cuers vers Dieu redreciez.  
 Fort estoient par pascience  
 Et droit par droite conscience.  
 3296 Cyprès furent de Sainte Yglise.  
 Teulz gens com je ci vous devise  
 Ama Diex enterinement,  
 Et cil l'amerent ensement,

---

 3288. A sor.

3289. A En maigrir.

- 3300 Et Diex par la douce douctrine  
 De sa sapience devine  
 Les traist de fole opinion,  
 Et par sa predication  
 3304 Les mist en estat de bien faire.  
 — Ore est drois que je vous desclaire  
 Quel chançon chanta li harperres,  
 Li delitables preechierres,  
 3308 Li fils au roi de paradis.  
 En tous ses sermons, ce m'est vis,  
 Queroit la gloire et l'onor  
 De Dieu, le pere et le seignor,  
 3312 Qui regne pardurablement,  
 Si doivent cil fere ensement  
 Qui s'entremetent de soner  
 La harpe, c'est de sermoner.  
 3316 Nostre mestre, nostre prevoire  
 Ne doivent pas querre lor gloire,  
 Mes la Dieu singulierement,  
 Si doivent au commencement  
 3320 Apeler la divine grace,  
 Quar sans lui n'est il riens qui place  
 Ne qui puisse en bien profiter.  
 „Jadis soloie reciter,  
 3324 Dist Orpheüs, li bons harperres,  
 Les contreverses et les guerres  
 Des diex et des jaians. Or vueil  
 Torner ma lire en autre fueil,  
 3328 Si chanterai lor acointance,  
 Lor amour et lor bienvueillance.”  
 Voirs est c'ou Premier Testament  
 Chanta Diex et monstra comment  
 3332 Diex, rois, peres et souverains,  
 Ot guerre aus homes premerains,  
 Et com il perdirent sa grace  
 Par la fraude et par la fallace  
 3336 Dou dyable, qui les deçut,  
 Quant Eve son conseil reçut,  
 Qui menga la dapnable pome  
 Et puis en fist mengier à l'ome,  
 3340 Pour quoi Diex les deserita  
 Et de paradis les gita  
 Et mist en terre, où à dolour  
 Vesquirent puis par lor folour  
 3344 Et par lor inobedience.

- Emprez y a com grief vengeance  
 Prist Diex d'ome et de tout le monde,  
 Qu'il destruisit à deluge d'onde,  
 3348 Puis fendi Gomorre et Sodome,  
 Coment Diex fist puis à maint home  
 Maintes males adversitez  
 Por lor foles diversitez,  
 3352 Et coment Diex les guerroit,  
 Qui par samblant trop les haoit,  
 Mes ore est la guerre apaisiee,  
 Si ont fet entr'euz pais besiee.  
 3356 Entr'elz ont amour et acorde,  
 Si com nous raconte et recorde  
 Li filz Dieu, qui la discorde a  
 Apaisié et les acorda.  
 3360 Ceste amour nous aprent et baille  
 En sa nouvele loi, sans faille.  
 — Or vous dirai dou jovenciel  
 Qui fu fais bouteillier dou ciel,  
 3364 Pour qui prendre et ravir et querre  
 Jupiter vint dou ciel en terre  
 Et prist forme d'aigle et vola  
 Et le jovenciel acola.  
 3368 Jupiter fu uns rois de Crete,  
 Qui selonc la paiene geste  
 Fu pour dieu des diex aorez,  
 Servis et criens et honorez.  
 3372 Jupiter, rois cretensiens,  
 Vint guerroier les Frigiens,  
 Lor que Tros en Troye regnoit.  
 Jupiter o l'ost qu'il menoit,  
 3376 Com preuz et combatans, sans faille,  
 Vainqui ceulz de Troie en bataille.  
 Un joenne enfant par aventure  
 I prist, tres bele creature.  
 3380 Jupiter jone et biau le vit.  
 A Tros son pere le ravit.  
 En sa contree l'emporta  
 Et mainte fois se deporta  
 3384 Avuec lui par non de luxure,  
 Contre droit et contre nature,

---

3345. y a = „il y a (dans l'Ancien Testament)”.

3348. A fendi .—, Fondre = „détruire”.

3353. *Mss.* Par.

3374. A Tros en joie ; C Troye en joye.

- Si le fist malgré sa moullier  
 De sa cort mestre et bouteillier.  
 3388 — Autre sens i puet l'en gloser  
 Et par natures exposer.  
 Si com distrent li premerain,  
 Jupiter c'est l'air souverain,  
 3392 Qui trop est chaulz et plains d'ardure,  
 Mes moult prent bone atemperure  
 Par l'umoistour dou jovenciel,  
 C'est d'Aquaire, un signe dou ciel,  
 3396 Qui est frois et plains d'umoistour.  
 Pour ce li ancien douctour  
 Faindrent que il fust, ce m'est vis,  
 Amis et bouteilliers Iovis.  
 3400 L'aigle est chault, vole hautement.  
 Jupiter est un element.  
 Sor touz est assis le plus hault  
 Et sor tous autres le plus chault,  
 3404 Si se mua, selonc la fable,  
 En aigle chaut et hault volable.  
 — Par allegorie puis metre  
 Autre sentence en ceste letre.  
 3408 Jupiter, diex, peres aidierres,  
 Tous poissans souverains crierres,  
 Qui crea toute creature,  
 Pour amour d'umaine nature  
 3412 Vault des cieulz descendre et venir  
 Au monde et deigna devenir  
 Ce qu'il n'avoit onques esté,  
 C'est: homs, et la chetiveté  
 3416 D'umaine nature acola,  
 Et com aigle aus cielz s'en vola,  
 Portans la char qu'il avoit prise,  
 Si l'a sor son hault trosne assise:  
 3420 C'est li bouteilliers, ce me samble,  
 Vrais diex et vrais homs tout ensamble,  
 Qui d'esperituelz delis  
 Aboivre et repaist ses eslis.  
 3424 C'est cilz de qui tous biens habonde,  
 Qui sa grace espant par le monde.  
 Or vous dirai dou jovenciel  
 Que Phebus eüst mis ou ciel,

---

3395. Aquaire = „Aquarius” = le „Verseau” (< Verse-eau).

3405. *Mss.* chaude.



- 3428 Mes fortune ne l'i lessa,  
 Qui trop pressement l'opressa.  
 Il le fist flor porprine et bele,  
 Qui chasqu'an naist et renouvele,  
 3432 Dont les gens en son nessement  
 Font feste acoustumeement,  
 Dès que printemps comence et nest  
 Et li solaus monte en l'Arest,  
 3436 Jacintus, c'est flor de glagiau,  
 Qui renouvele au temps noviau,  
 Quant Avris entre et Mars define.  
 Jacintus a color porprine  
 3440 Et de façon samble lis estre.  
 Li solaus fet cele flor nestre  
 Et maintes autres ensemement.  
 Espons la fable autrement.  
 3444 Par Jacintus, sans riens mesprendre,  
 Puet l'en les apostres entendre  
 Et les martirs, que Diex ama  
 Tant, qu'amis et filz les clama  
 3448 Et citoiens de paradis,  
 Qui tant amerent Dieu jadis  
 Et tant furent plain de sa grace,  
 Que pour amor ne pour manace,  
 3452 Pour promesse ne pour loier,  
 Pour blandir ne pour asproier  
 Prince ne roi ne deportoient,  
 Et la parole Dieu portoient  
 3456 Par tout le monde apertement,  
 Si souffroient joieusement,  
 Pour amour Dieu, toute blastenge,  
 Tout despit et toute laidenge.  
 3460 Ce sont les sages venaours  
 Qui tendoient aus pecheours  
 Les rois de la sainte creance,  
 Pour eulz traire de mescreance  
 3464 Et fors de desvoiabilité,  
 Et pour eulz prendre à sauveté  
 Et rendre à Dieu proie acceptable,  
 Fors de la garenne au dyable,  
 3468 Et Diex ert en lor compaignie,  
 Qui les guioit toute lor vie

---

3454. deporter = „ménager”.

- Et moustroit qu'il devoient fere  
 Por soi paine et martire traire,  
 3472 Si com il volt por eulz souffrir  
 Et son saint cors à mort offrir,  
 Et cil, qui de s'amour ardoient  
 Et ses enseignemens gardoient  
 3476 Com bien fondez sor ferme pierre,  
 Pour la gloire des cieulz acquerre,  
 Où toute ert lor entencion,  
 O joieuse devocion,  
 3480 A paine et à dolour s'offroient  
 Pour s'amour, et mort en souffroient,  
 Et pour les ames à Dieu rendre  
 Firent lor sanc en terre espandre,  
 3484 Mes Diex ne mist pas en oubli  
 Les sains qui morurent por li :  
 Se li cors morurent en terre  
 Pour pardurable vie acquerre,  
 3488 Les ames ne porent morir,  
 Ains les fet Diex aus cielz florir  
 Et vivre en pais joieusement.  
 Lor plor et lor gémissement,  
 3492 Lor sanc, lor vie et lor victoire  
 Sont en pardurable memoire,  
 Et li saint o nostre seignor  
 Vivent en gloire et en honor.  
 3496 Damedieux a fet ses amis  
 Flor dou monde, et nòm lor a mis  
 Qui tesmoigne et fet mencion  
 De lor saintisme passion  
 3500 Et dou martire qu'il souffrirent,  
 Quant por s'amour à mort s'offrirent.  
 A lor honnor et à lor gloire  
 Et por lor noms metre en memoire  
 3504 Fet l'en feste et sollempnité  
 Chasqu'an en lor nativité,  
 C'est à dire quant il florirent  
 Aulz cieulz, et le monde guerpirent,  
 3508 Pour vivre ou souverain regné.  
 Aus leus ou li saint furent né  
 Et cogneü principaulment  
 Fet l'en acoustumeement

---

3471. soi = „lui”. Cet emploi de „soi” est fréquent dans notre texte.

3495—3519 manquent dans C.

- 3512 Chasqu'an expresse mencion  
 D'eulz et feste et pourcession  
 Et celebre l'en leur servise,  
 Et c'est coustume en sainte Yglise,  
 3516 Qui comande et veult que l'en face  
 Dès que Diex expandi sa grace,  
 Qui les vertueuz enlumine  
 De s'amour et de sa doctrine.  
 3520 — Li Ceraste et les Properides  
 Notent les felons homicides  
 Qui les sains, qui pelerinoient  
 Par le monde et endoctrinoient  
 3524 Le pueple en la nouvele foi,  
 Par felonie et par bouffoi  
 Com oeilles sacrefioient,  
 En despit de Dieu, qu'il cremoient  
 3528 Et preschoient en audience.  
 Li glouton plain de mescreence  
 Furent fet cornu, c'est à dire  
 Plain d'orgueil et de rage et d'ire,  
 3532 Et come pute abandonnee  
 Orent lor entente adonee,  
 Lor cuer et lor affection,  
 A toute dissolucion,  
 3536 Et Diex malement les puni,  
 Qui por lor mesfes les honi  
 Et mist à honte pardurable.  
 Ensi s'acorde a voir la fable.  
 3540 — Ou, qui veult autrement gloser,  
 Autre sentence i puet poser.  
 Li Ceraste, qui s'orgueillirent,  
 Sont li angle qui Dieu despirent  
 3544 Et pers se vaudrent faire à li,  
 Dont Diex lor biauté lor toli  
 Si les mist à perdicion  
 Pour lor fole presumpcion.  
 3548 Or sont plain de male aventure.  
 Cornu sont et plain de ledure,  
 Et ceulz, ce samble, contrefont  
 Les putains, qui cornes se font  
 3552 Et vont come bestes cornues,  
 Testes levees, par ces rues

- Pour les musars abriçonner,  
 Qui ont que prendre et que donner,  
 3556 Et pour les cornes qu'eles ont  
 Lor est vis que plus beles sont  
 Et que plus plesent, mes non font.  
 Ensi les foles se desfont.
- 3560 — Or vous dirai sans demorance  
 L'alegorie et la sentance  
 Que note l'ymage d'ivoire  
 Qui fu muee en feme voire,  
 3564 Que ses forgierres prist à fame,  
 Et tant l'ama qu'il la fist dame  
 De son regne et de son avoir.  
 Aucuns grans sires pot avoir
- 3568 En son hostel une meschine  
 Qui ot esté povre et frarine,  
 Nue et desprise, et poi savoit,  
 Mes gente iere et biau cors avoit.
- 3572 Li riches homs, qui la vit bele,  
 Vesti et norri la pucele,  
 Qui sote estoit come une ymage,  
 Et tant l'enseigna qu'el fu sage.
- 3576 Quant sage et discrete la vit,  
 Si l'ama tant qu'il la plevit  
 Et prist à fame et à espouse,  
 Puis ot un bel fil de la touse,
- 3580 Preuz et sage et de grant renon,  
 Qui Cynaras pot avoir nom,  
 La cui fille tant le deçut  
 Qu'o lui jut et de lui conçut
- 3584 Un damoiseil, un enfançon,  
 Qui fu de tres bele façon.  
 — Autre sentence i puet avoir.  
 Li forgierres, plains de savoir,
- 3588 De cui toute science habonde,  
 Li forgierres de tout le monde,  
 A sa forme et à sa figure  
 Forga nostre humaine nature
- 3592 Par sa sapience divine,  
 Si li dona forme eborine.  
 La matire fu limonee,  
 Cui Diex forme humaine a donee.
- 3596 Vilz fu la matire et despote,

- Où Diex mist forme tres eslite,  
Et par sa bone volenté  
L'empli de sens et de bonté,  
3600 De biauté et de bones mours,  
Si l'ama puis tant par amours  
Qu'il en fist s'amie et s'espouse,  
Si besoit par amours la touse  
3604 Dou besier de sa sainte bouche,  
Et la couchoit lez soi sor couche,  
Paree et couverte de flours  
Beles et de bones olours.  
3608 Une hore, quant il li seoit,  
Nue à descouvert la veoit,  
Et bele descouverte estoit ;  
Quant bon li ert, si la vestoit  
3612 Et paroît de chiers vestemens  
Et de riches aornemens,  
Et moult estoit bele vestue  
Tant ou plus qu'ele n'estoit nue.  
3616 Bele iert nue et sans couverture,  
Ce m'est vis, humaine nature  
Ançois le premerain pechié,  
Dont elle ot puis le vis tachié.  
3620 Plus fu bele l'umanité,  
Quant Diex l'ot de sa deïté  
Et de sa nature affublee  
Et de sa tache desnublee.  
3624 Precieuse est tel vesteüre,  
Et plesans est la pareüre  
Dont Diex a s'espouse aornee,  
Bien vestue et bien atornee,  
3628 Et li joiel sont de grant pris.  
Diex, qui de s'amour est surpris,  
Li donne, pour lui conforter,  
Pour lui deduire et deporter,  
3632 Lis de pure virginité  
Et de parfete integrité,  
Violete d'umblé atrempence  
Et de paisible continence,  
3636 Rose de fine affection  
Et de ferme perfection,  
Colons de simple humilité,  
Turtres de fine charité,  
3640 D'onneste conversacion  
Et de voire dilection,

- Si li done pelotes pointes  
 Et marteles roons et cointes,  
 3644 Qui notent, si com je l'expos,  
 Perseverence en bon propos,  
 Fermalz de droite entencion  
 Et las de sainte affection,  
 3648 Gemme en ses mains de bone ovraigne,  
 A quoi Diex la dresce et ensaigne.  
 Esmauz aus oroilles dorez,  
 Verges d'argens et colorez  
 3652 Li done, c'est sainte doctrine  
 Et predication devine,  
 Qui de sapience doree  
 Et d'eloquence est argentee.  
 3656 Une hore l'acole et embrace,  
 Quant il la remplist de sa grace,  
 Autre hore la taste et manioie,  
 Quant par discipline l'asproie.  
 3660 Bele est l'espouse au creatour.  
 Bon sont et riche si atour.  
 L'ame sainte et pure et eslite,  
 C'est l'espouse où Diex se delite  
 3664 Et deduit amoreusement,  
 Et l'espouse de son ament  
 Conçoit, par grant devocion,  
 Voire mortificacion  
 3668 De char, par sainte penitance,  
 Et de lui, sans nulle doutance,  
 Naist amere contricion,  
 Decoree componcion.  
 3672 Quant la contricion s'assamble  
 O la penitance, il me samble  
 Que fruit delitables en ist,  
 Qui la sainte ame replevist  
 3676 De douçour et de sovautume,  
 Qui l'ame en bone amour alume.  
 — Or vueil plus especialment  
 De la mirre espondre autrement,  
 3680 Qui son chier pere si deçut  
 Que de lui fu grosse et conçut  
 Un biau fil, que Venus ama.  
 La gent Adonis le clama.  
 3684 Quant li solaus espant au monde

---

3650. A A mauz.

- Ses rais, et sa chalours habonde  
Souffissaument, et par mesure  
Done à l'umoisteur temperure,  
3688 Adont croissent et fructefient  
Arbres, et tous biens multeplient.  
Pour ce fu li solaus clamez  
Peres des arbres, et amez  
3692 Fu de la mirre outre mesure,  
Quar la mirre est de tel nature  
Que plus aime et requiert l'amour  
Du soleil chaut que de l'umour.  
3696 La mirre engroisse et empreignist  
Du soleil, c'une gomme en ist  
Qui douce oudour et souef rent,  
Et mirre a nom, souef flerent.  
3700 En aoust est cele assamblee,  
Quant plus s'en est l'umour alee.  
Venus, la mere au dieu d'amours,  
Le fil Mirre ama par amours,  
3704 Adonin, qu'ele ot enfanté.  
L'en fet de mirre un piment té  
Qui trop est de chaude nature  
Et done appetit de luxure.  
3708 Adonis croi que signifie  
Douce souatume ou delice.  
Cil fu biaux, si se delitoit  
En sa biauté. Venus estoit  
3712 S'amie, quar luxure habite  
En biau cors qui trop se delite.  
Cil fu chacierres, quar tant chace  
Luxurieux et tant pourchace  
3716 Sa mort et sa dampnacion,  
Qu'il se met à perdicion  
Dou cors, de l'ame et de l'avoir.  
Trop est cil de petit savoir  
3720 Qui longues maintient tel usage,  
Dont il reçoit si grief damage.  
Venus Adonin chastioit,  
Son chier ami, si li prioit  
3724 Que ja beste trop orgueilleuse,  
Trop felonnesse et trop crueuse,  
Come ours ou lyon ou liepart  
Ou tingre ou porc, sengler ou part  
3728 Ne chaçast, pour ce que luxure  
Veult estre oiseuz et si n'a cure

- De traveillier ne de pener,  
 Ains veult oidive demener,  
 3732 Quar d'oiseuse entra en luxure.  
 Li pors l'ocist; ce fu l'ordure  
 De luxure et de lecherie,  
 Qu'il demena toute sa vie.  
 3736 Sa grant biautez à noient vint.  
 Adonis florete devint  
 Sanguine, ce est home vilz,  
 Qui contamine, ce m'est vis,  
 3740 Cel qui l'accompaignent et suivent  
 Et qui à son exemple vivent,  
 Quar qui dou mauves s'accompaigne  
 Ne puet estre qu'il i gaaigne.  
 3744 Pour petit de vent chiet et tramble  
 Telz flours, quar biauté, ce me samble,  
 Pour mesaise ou pour maladie  
 Ou pour viellege est tost fletrie.  
 3748 — Autre sentence i puet avoir  
 Mieudre et plus digne de savoir.  
 La mirre amere signifie  
 Nostre mere, sainte Marie,  
 3752 La sainte, la vierge pucele,  
 Qui de Dieu fu fille et ancele,  
 Qui tant fu bele et delitable  
 Et gracieuse et amiable,  
 3756 Que de mains homes fu requise,  
 Mes tant fu ardaument esprise  
 De l'amour Dieu, cui fille elle iere,  
 Onc ne vault en nulle maniere  
 3760 Metre son penser ne sa cure  
 En amer nulle creature.  
 La soie amour fu ferme et fine,  
 Si parfete et si enterine  
 3764 C'onques si fine amour ne fu.  
 Pour l'amour Dieu mist en refu  
 Toutes terriennes amours.  
 El fu plaine de bones mours,  
 3768 De grace et de boneürté,  
 D'ignocence et de grant purté,  
 Si fu d'oneste continence  
 Et plaine de grant pacience,  
 3772 D'astinence et de charité;

---

3758. A qui.



- En sor que tout d'umelité.  
 Ja soit ce qu'ele sole eüst  
 De vertus plus que ne peüst  
 3776 Avoir nulle autre creature.  
 Com vierge tres sainte et tres pure,  
 La grant humilité de li  
 Passa tout et plus abeli  
 3780 Et plot à Damedieu son pere.  
 Ce fu la norrice et la mere  
 Qui de prez la tint et garda.  
 C'est cele que Diex resgarda  
 3784 Sor toutes les vertus sa fille.  
 Ce fu la pourveable vueille  
 Qui destrempa la poison fort  
 De salu plaine et de confort,  
 3788 De quoi Diex se vault enmurer,  
 Pour touz reëmbre et delivrer.  
 Par cele se joint charnelment  
 Diex à sa fille voirement,  
 3792 Celeement et en emblee,  
 Et de cele sainte assamlee  
 Nasqui li douz, li delitables,  
 Li savoureux, li amiables  
 3796 En qui toute biautez habonde,  
 Adonin, li sires dou monde,  
 Li sauvierres et li garans  
 Qui tout delivra ses parans  
 3800 Et de reprouche et de pechiez.  
 C'est cil que li pors enragiez,  
 Issans d'espesses repostailles,  
 C'est de tenebreuses entrailles  
 3804 Des folz juïs, fist metre à mort,  
 Mes la grace Dieu fist le mort  
 Que li juïf firent morir  
 Resordre et grener et florir :  
 3808 C'est la flors savoureuse et saine,  
 De souatume et d'oudor plaine.  
 — Autre sentence i puet avoir,  
 Qui assez est samblable à voir.  
 3812 Mirra la fole signifie  
 L'ame pecherresse et honie  
 De crestien, soit clerc ou lai,  
 Qui contre droit et contre lai,

---

3815. lai = „loi”.

- 3816 Si com dyables la pourmaine,  
 Qui de lui decevoir se paine  
 Et de metre à perdicion,  
 Par mauvese presumpcion,  
 3820 Sans confesse et sans repentance,  
 O tenebreuse conscience,  
 Vient a l'autier, c'est à la couche  
 Où li cors Dieu repose et couche,  
 3824 Pour soi joindre à lui charnelment,  
 Si le reçoit non dignement  
 A Pasque, feste au Creatour,  
 Quant s'apreste et fet son atour  
 3828 La sainte ame, la sainte gent  
 De soi confesser bel et gent  
 Et de venir à repentance,  
 De fere biens et penitance,  
 3832 Pour miex recevoir dignement  
 Le cors Dieu saluablement,  
 S'eschive les charneulz delis,  
 Nis meïsmes ses propres lis,  
 3836 Et fuit charnel atouchement  
 Et tout mortel cunchiement,  
 Mes l'ame vilz et pecherresse  
 Honiement de Dieu s'apresse,  
 3840 Si le reçoit dapnablement,  
 O grant doute et tramblablement,  
 Quar la premiere fois au mains  
 Se crient et doute cuers humains  
 3844 De recevoir son Creatour  
 Sans confesse et sans digne atour,  
 Mes s'aucune fois li avient  
 Que pecherissement i vient,  
 3848 Sans confesse et sans repentance,  
 Ja puis n'i fera conscience,  
 Ains let tout corre en non chaloir,  
 Cui qu'il en conviegne doloir,  
 3852 Se Diex par sa sainte pitié  
 Ne la resgarde en amistié,  
 Qui de la lumiere divine  
 Son tenebreus cuer enlumine  
 3856 Si li moustre sa foloiance  
 Et le glaive de sa vengeance,

---

3828. „La sainte âme”, par opposition à „l'âme vilz” du vers 3838.

- Dont il la manace à honir  
Et à dampnablement punir,  
3860 S'el ne vient à repentement.  
Lors fuit la lasse à sauvement  
Par amere contriction  
Et par voire confession,  
3864 Si vient à droite repentance  
Et relenquist sa foloiance  
Et fuit la sentence de mort  
Par penitence, où el s'amort,  
3868 Si espurge sa mesproison  
Par plours et par humble oroison,  
Et se descombre dou pechié  
Dont elle ot son las cors chargié,  
3872 Et met jus la pesant ventree  
Dont la lasse estoit empestree,  
Et par plors se lave et racorde  
Vers Dieu, plain de misericorde,  
3876 Et fet fruit plain de soautume,  
Qui en divine amour l'alume.  
— De ceste fable or l'exposons  
En autre sentence, et posons,  
3880 Ausi com li autours parole,  
Que feme eüst esté si fole,  
Plaine de tel forsenerie  
Qu'el onc amast par puterie  
3884 Son pere et o lui se jeüst  
Et de son pere conceüst,  
Si com dist de Mirre la fable.  
Onc ne fu fame si coulpable  
3888 Ne tant n'eüst griement pechié,  
S'ele se vausist de pechié  
Retraire en bone entencion  
Et venir à confession  
3892 Et fere loial penitance,  
Que Diex, qui veult la repentance  
Dou pechant et l'amendement  
Plus que ne fet le dampnement,  
3896 Ne la preïst à bone fin.  
Bien aparut à la parfin  
Par cele sainte Magdalaine,  
Qui pecherresse ert trop vilaine,  
3900 A cui Diex fist remission,  
Pour ce qu'ele ot contriction

- Et repentance des pechiez  
 Dont touz ses cors ert entechiez  
 3904 Si vint à voire penitance.  
 Mirra fist male decevance,  
 Quant ele son pere deçut  
 Et fist tant que de lui conçut.  
 3908 A grant malice s'assenti,  
 Mes en la fin s'en repenti,  
 Et Damedieu merci cria,  
 Et sa char tant mortifia  
 3912 Par plours et par aflictions  
 Et par griez tribulacions,  
 Que Diex prist en gré sa dolour,  
 Si li pardona sa folour,  
 3916 Et fu de touz maulz desnuee.  
 Lors fu elle en mirre muee,  
 C'est un arbre de grant chierté.  
 Il n'a souz ciel home morté,  
 3920 S'il iert mors, et l'en l'en oinsist,  
 Que ja puis sa char porrefist,  
 Dont l'en fet de mirre une ointure  
 Aus mors oindre en lor sepulture,  
 3924 Que la char morte ne porrisse  
 Ou que mauvese oudour n'en isse.  
 Celui qui pechié tient à mort,  
 Mors est qui s'ame done à mort.  
 3928 Mirra fu morte par pechié,  
 Quar elle avoit le cuer sechié  
 Et de folie enredi  
 Et de mortel froit enfredi,  
 3932 Mes elle s'oint de tele ointure  
 Qui mort garde de porreture,  
 C'est d'amere compocion  
 O douce satisfacion,  
 3936 Qu'el ot tant come elle vesqui.  
 Adonins de Mirra nasqui :  
 C'est soatume de bone oeuvre.  
 N'est pechierres, s'il ensi oeuvre,  
 3940 Que Diex bone merci n'en ait,  
 Com bien qu'il ait vers lui mesfait.  
 Folz est qui de Dieu se despere,  
 Qu'en nostre piteable Pere  
 3944 A tant pacience et pitié,  
 Tant de douçour, tant d'amistié,

- Qu'il aime miex la repentance  
 Dou pecheour et l'acordance  
 3948 Qu'il ne fet la mort et la paine,  
 Et graindre joie assez demaine  
 Dou pecheour qui se repent  
 Et amende et au bien se prent  
 3952 Que de nonante et neuf parfaiz  
 Qui n'ont onques esté forfaiz.  
 — Or dirai l'exposicion  
 De ceulz qui devindrent lyon.  
 3956 Par Athalenta, la mouvable,  
 Qui tant fu bele et delitable  
 Que pluisors homes i corioient,  
 Qui par s'acointance moroient,  
 3960 Puis noter les delis dou monde,  
 Où toute vanitez habonde,  
 Et fuitive muabletez.  
 C'est une delitabletez  
 3964 Qui ne set estre en ferme point.  
 Tout jours fuit, si ne cesse point  
 De ceulz destruire et decevoir  
 Qui plus se painent de l'avoir.  
 3968 Maint i corent, maint la convoient,  
 Qui riens ne font et riens n'exploient  
 Fors eulz confondre et tans gaster.  
 Nulz ne se porroit tant haster  
 3972 De courre, pour la retenir,  
 Que il peüst à ce venir,  
 Par paine que metre i seüst,  
 Que parfete joie en eüst.  
 3976 Ce n'est fors pour folz amuser.  
 Qui plus i yelt son temps user,  
 Il li convient, au chief dou tour,  
 Ame et cors perdre sans retour.  
 3980 Ypomenes, de Thebes nez,  
 Qui ceulz tenoit à forsenez  
 Qui aus mondains delis corioient  
 Folement, tant qu'il i moroient,  
 3984 Puis fu plus ardamment espris  
 Que ceulz qu'il en avoit repris,  
 Puet noter ces clers et ces prestres,  
 Ces sermoneors et ces mestres  
 3988 Qui sont assis pour Dieu servir,

---

3973. A Qu'il pas.

- Pour la soie amour deservir.  
 Ce sont cil qui le siecle aprenent  
 Et par lor precheï reprenent  
 3992 Ceulz qu'il voient qui lor temps perdent  
 Aus vains delis où il s'aherdent,  
 Et ce sont ore li plus chiche  
 Et li plus ardant d'estre riche,  
 3996 Si ne lor chault quel chiez il preignent,  
 Mes que riche manant deviegnent.  
 Li un montent en audience  
 Par lor sens et par lor science.  
 4000 Li autre ont lor grant parenté,  
 Desirreus et entalenté  
 D'eulz enrichir et metre avant.  
 Li autres monte assez souvant  
 4004 Par sa proesce et par sa paine :  
 Tant se travaille et tant se paine  
 Et tant espargne et jor et nuit  
 Qu'il enrichist, cui qu'il anuit.  
 4008 Quant cil clerc sont ensi monté  
 Et tout ont à lor volenté  
 L'aise dou monde et le delit  
 Qu'il ont à lor partie eslit,  
 4012 Si montent en outrecuidance  
 Et Dieu metent en oubliance,  
 Qui touz ces biens lor a donez,  
 Si ont les cuers abandonnez  
 4016 A rage et à desloiauté,  
 A malice et à cruauté,  
 Si sont plain de presumpcion  
 Et d'orgueil, plus que nul lyon.  
 4020 Cil portent le char d'avarice,  
 Dont l'une roë est de malice,  
 L'autre roë d'incontinence,  
 L'autre si est de recreence,  
 4024 L'autre est impetuosité  
 Ou presumptive hastiveté.  
 Teulz sont les roës de ce char,  
 Plain d'avarice et plain d'eschar,  
 4028 Sor quoi siet dame Convoitise,  
 Qui cuers aguillone et atise

---

3996. .... quel chief il preignent = „comment ils s'y prennent” ?

3997. manant = „riche, opulent”.

4007. *Mss.* qui qu'il.

- A toute desloiauté faire.  
 De teulz lyons n'a Dieu que faire,  
 4032 Qui lui desprisent et sa grace,  
 Ains deffent de sivre lor trace.  
 — Autrement puis la fable entendre.  
 Par Athalenta puet l'en prendre  
 4036 Sainte Iglise, la preuz, la bele,  
 Vierge curieuse et isnele  
 A corre humblement, sans bouffoi,  
 Au cours de la divine foi ;  
 4040 Cele qui ses amis avoie  
 Et adresce à corre la voie  
 De la creance Jhesucrist  
 Et des amans que Dieu escrit.  
 4044 Cil qui par lor recreantise  
 Se lairont vaintre à sainte Iglise,  
 Et recreront mat et vaincu  
 Ains qu'il aient le cours vaincu,  
 4048 Seront à grant confusion  
 En enfer, à dampnacion  
 De mort, dont tout jours mes morront.  
 Et cil qui leaument corront,  
 4052 Cui Dieu vaudra faire secours  
 Tant qu'il puissent vaintre le cours  
 Et qu'il en aient la victoire,  
 Il seront couronné de gloire  
 4056 O sainte Iglise, em paradis.  
 Maint coreour furent jadis  
 Qui pour la loy Dieu, qu'il amerent,  
 Et pour sainte Iglise estriverent  
 4060 Loiaument, jusqu'à mort atendre,  
 Et mieux vaudrent lor sanc espandre  
 Et morir ou cours sainte Yglise  
 Que vivre en vil recreantise.  
 4064 Li fol, qui morir les veoient  
 En la foi, folement creoient  
 Que Dieu eüst en oubli mis  
 Ses champions, ses bons amis,  
 4068 Qui pour s'amour vaudrent morir,  
 Ains les fet aus sains cieulz florir,  
 Et sont par lor digne victoire  
 Coroné d'onor et de gloire.

---

4043. „escrit”, ou „eslit” ?

4053. A puisse.

- 4072 Par Ypomanes puis entendre  
 Ceulz qui jadis suelent reprendre  
 Les coreours de sainte Yglise,  
 Come saint Pol et saint Denise,  
 4076 Cil qui fu compains saint Cristin,  
 Saint Tirbuce et saint Augustin,  
 Qui primes furent mescreans  
 Si tenoient à mescheans  
 4080 Les sains qui la foi Dieu tenoient,  
 Et com ignorens reprenoient  
 Ceulz qui miex voloient offrir  
 Lor cors à martire souffrir  
 4084 Que recroire ou cours de la foi,  
 Puis lessierent il lor bauffoi  
 Et lor fole mescreantise,  
 Venans à la foi de l'Iglise,  
 4088 Desirreus de vaintre en ce cours,  
 Et Damedieu lor fist secours  
 Donant lor trois pomes dorees,  
 Ce sont trois vertus esmerees,  
 4092 Qui plus sont precieuses d'our,  
 Et de plus precieuse oudour,  
 Qui bien les assavoureroit,  
 Que nule pome ne seroit.  
 4096 Sans ces trois pomes ne puet estre  
 Que nulz vigne à gloire celestre  
 Ne qu'il ait victoire en ce cours,  
 Se ces trois ne li font secours.  
 4100 L'une est fois, l'autre est esperance  
 Et la tierce, qui plus avance  
 Tout home, est voire charité.  
 Ces trois pomes, par verité,  
 4104 Doit avoir qui par sa victoire  
 Desirre pardurable gloire,  
 Ou se ce non ja n'i vendra,  
 Mes mas et vaincus se rendra  
 4108 A honte et à confusion,  
 A dampnable perdicion.  
 Ces trois riches pomes dorees,  
 Cestes trois vertus esmerees  
 4112 Orent cil saint, cil champion,  
 Cil fier, cil courageus lyon

---

4092. d'our = d'or.

4097. vigne = „vienne”.



- Qui despisoient les desrois  
Et l'orgueil des dus et des rois,  
4116 Tout affit et toute manace,  
Si furent ferme en la Dieu grace,  
Et miex vaudrent por Dieu morir  
C'ou mont regner et seignorir.  
4120 L'onor dou monde à vil tenoient.  
Pour ce fu dit qu'il traïnoient  
Le char de terrienne honour,  
Si requierent nostre Seignor  
4124 Pour le soustenement dou monde.  
Il li tart l'ore que tout fonde,  
Et ja fust fondu, se li saint  
Et lor proieres ne fussaint.  
4128 — De Persephone doi encors  
Gloser, qui les femelins cors  
Mua en mente qui bien flaire.  
Li saint qui par bon exemplaire  
4132 Retraient de fragilité,  
De foiblesce et de vanité,  
De tout pechié, de toute ordure  
Et de pereceuse froidure  
4136 Les femelins qui bien n'avoient  
Apris à fere, et les avoient  
Et esmeuvent à bien ouvrer,  
Pour nom bien flerant recouvrer,  
4140 Dont il sont chaut et desirrable,  
Sont entendu par ceste fable.



ONZIÈME LIVRE  
SOMMAIRE



## ONZIÈME LIVRE

### SOMMAIRE

- 1—177. *Mét.*, XI, 1—66 (Mort d'Orphée).  
 178—286. Allégories.  
 287—302. *Mét.*, XI, 67—84 (Les meurtrières d'Orphée changées en arbres).  
 303—487. *Mét.*, XI, 85—145 (Le voeu imprudent de Midas).  
 488—650. Allégories.  
 651—770. *Mét.*, XI, 146—193 (Midas avec des oreilles d'âne).  
 771—968. Allégories.  
 969—1041. *Mét.*, XI, 194—215 (Apollon et Mercure construisent les murs de Troie ; Hercule et Hésione).  
 1042—1098. Allégories.  
 1099—1143. La famille d'Aeaeus. L'auteur ne suit pas ici le texte de *Métamorphoses*, mais le commente plutôt, en donnant des détails qui manquent dans le texte latin. Ce morceau correspond aux vers 216—228.  
 1144—1241. *Mét.*, XI, 229—265 (Thétis conçoit Achille).  
 1242—2545. = Les noces de Pélée et de Thétis, etc. Ces récits ne se trouvent pas dans les *Métamorphoses*. En voici le résumé.  
 1242—1315. Énumération des hôtes ; l'auteur insiste surtout sur les faits et gestes de Priapus et de Silenus. Discorde n'a pas été invitée ; elle jure de se venger.  
 1316—1463. Allégories. L'auteur nous dit aux vers 1351—1356 qu'il a l'intention de ne pas expliquer tous les éléments que contient „la fable”. „Que l'en nel tiegne à vilonie !”.  
 1464—1468 : „Qui plus parfont vaudra savoir, Aillours querre et trouver pourra, Qui le sourplus li desclorra. Je n'en vueil plus ci avant dire, Ains avancerai ma matire.”  
 1469—2545. Discorde jette une pomme au milieu des hôtes. Discours des trois déesses qui se disputent la pomme, que Mercurius a ramassée. Mercurius les conduit vers Jupiter. Nouveaux discours [1560—1701] des déesses. Jupiter les envoie chez Paris. Généalogie de Paris „si com l'escripture l'otroie, Qui nous en porte témoignage” [1736—1775]. Histoire de Paris, d'après „l'estoire”. [1776—1830]. Les déesses chez Paris ; nouveaux discours, d'abord de Mercure et de Paris, puis des trois déesses. Paris donne la pomme à Venus, ce que l'auteur lui reproche. Junon et Pallas l'injurient et le menacent [2132—2189] ; Venus le réconforte et lui donne d'utiles conseils, qui constituent un véritable „Art d'aimer” [2195—2372] : „Or escoute, si t'apprendrai, Les articles et les commans, Que je commande aus fins amans.” Réponse de Paris. Son départ. Allégories [2401—2533]. Naissance d'Achille, qui détruira Troie, „se l'auctorité ne ment.” [2534—2545]. <sup>1)</sup>  
 2546—2705. *Mét.*, XI, 266—345 (Peleüs chez Célyx, qui lui raconte la mort de Chione et la métamorphose de Dédaléon).

<sup>1)</sup> Voir, pour ces récits, notre *Introduction* au premier volume de cette édition, p. 37, et l'*Introduction* au tome III de l'édition des oeuvres de Guillaume de Machaut, de M. Ernest Hoepffner, (*Société des Anciens Textes*), p. XXXV.

- 2706—2797. Allégories.  
2798—2937. *Mét.*, XI, 346—409 („Pelei armenta et lupus”).  
2938—2995. Allégories.  
2996—3393. *Mét.*, XI, 410—572 (Mort de Célyx).  
3394—3787. *Mét.*, XI, 573—748 (Iris chez le dieu du sommeil. Morphée chez Alcione.  
Métamorphose de Célyx et d'Alcione).  
3788—4147. Allégories.  
4148—4232. *Mét.*, XI, 749—fin (Æsacus changé en plongeon).  
4233—fin. Allégories.

ONZIÈME LIVRE  
TEXTE





## ONZIÈME LIVRE

- 1 Dessus vous ai dit et retrait  
Con li poêtes ot atrait  
Par son chant et par sa doctrine
- 4 Arbres et bois et sauecine,  
En la montagne où il seoit,  
Pour le chant qui tant douz estoit.  
Tant estoit douz et agreables,
- 8 Melodieuz et delitables,  
Que nis les roches s'esmouvoient  
Pour le douz chant et le sivoient.  
Tant dis com li devins chantoit
- 12 A tel chant et tous enchantoit,  
Ez vous les brus de Ciconie,  
Plaines d'engresse felonie,  
Qui lor piz forcenez avoient
- 16 Couvers de cuir sauvage, avoient  
Li poêtes qui en chantant  
Aloit les tourbes enchantant  
Et atraiant à sa doctrine.
- 20 Sus li corent par aatine,  
Si s'ecrient à haute vois  
Et dist l'une à l'autre : „Or vois  
Nostre adversier, nostre contraire,
- 24 Le traïtour, le de put'aire,  
Qui vait les tourbes amusant,  
Nous et nos oeuvres acusant,  
Si nous despise et tient pour vis.
- 28 Se souffrons longues qu'il soit vis,  
Toutes sommes avilonies  
Et confondues et honies.  
Jamais ne serons riens prisies,
- 32 Mes à touz vilz et desprisies !”  
Lors ha l'une un dart lancié,  
Mes ne l'a malmis ne blecié.  
Cil a la hante recueillie,

---

12. Les brus de Ciconie = „nurus Ciconum” (*Mét.*, XI, 3). Les *Κίχονες* sont des Thraces.

15. *Mss.* piez. Il faut corriger : piz, traduction de „pectora”.

16. Avoier = avoër = „reconnaître”.

- 36 Qui par son douz son fu fueillie.  
L'autre li a en leu de dart  
Une roche ruee endart,  
Quar pour la douce melodie
- 40 De son chant chut toute esbahie,  
Ausi com pour humilier,  
La roche, et pour merci crier,  
Devant les piez dou harpeour,
- 44 Dou poëte, du chanteour.  
Lors double la grant desverie,  
La rage et la forsenerie  
Des fausses femes plaines d'ire.
- 48 Quant pour la douçour de sa lire  
Virent les roches resortir  
Pour la melodie amortir.  
Pour faire que riens ne l'oïst
- 52 Qui paresmouvoir se poïst,  
Font entre eles tel crieresse,  
Tel tempier et tel bruieresce,  
Tant vont lor buisines sonant
- 56 Qu'on n'i oïst pas Dieu tonant,  
Si li jetent espesement  
Roches, qui lor premierement  
Dou sanc dou poëte enrougirent,
- 60 Quar puis que son douz chant n'oïrent,  
De riens deporter ne le sorent,  
Ains li firent dou pis qu'el porent,  
Si com celes les embrivoient
- 64 Qui les cuers plains d'envie avoient.  
Oisiaux plains, serpens, sauvecine  
Ot le poëte o sa douctrine  
Environ un grant terne atrait;
- 68 Tout li ont ravi, tout soustrait:  
Tuit lessent lor mestre traï,

---

47. A plaine.

50. amortir = „étouffer”.

52. *Mss.* Qui pas.

54. A tempire; C tempeste.

58. lor = „alors”.

61. deporter = „épargner”.

63. A embrevoient; C degetoient. On peut lire aussi: „esbrivoient”, „Esbriver” = „lancer impétueusement”.

65. „Innumeras volucres anguesque agmenque ferarum” (*Mét.*, XI, 21).

67. AB cerne; C terme. Terne = „tertre, colline”.

68. C Tost l'ont ravi, tost l'ont soustrait, AB Tout l'ont ravi, tout l'ont soustrait.

69. AB Tuit l'esprent lor mestre est tray; C Ainsi ont lor mestre tray.

- Puis le ront celes envai  
 Sans merci, felonnessement,  
 72 Pour le laidir vilainement  
 Et de lui laidir ne se faignent,  
 Si l'avironent, si l'açaignent.  
 Si com li oisiel la noctue,  
 76 Qui de jours s'est entr'eulz ferue,  
 Si la deplument et depelent,  
 Si la batent et tirepelt,  
 Ensi fu li devins batus.  
 80 Il est comme cers abatus  
 Entre chiens, qui prez est de mort,  
 Que l'uns detire et l'autre mort.  
 Ensi celes le desciroient,  
 84 O fust, o batons le feroient,  
 O roiches, o galetes dures,  
 Et moult li font d'autres laidures.  
 Pour ce que dars ne lor faillissent  
 88 A fere au pis qu'ele poissent,  
 Pour miex pestre lor forsenage,  
 Prez d'illuec ot un gaäignage,  
 Où bues à la charrue aroient,  
 92 Et gaäignors i labouraient,  
 Pensans à lor semence espandre,  
 Pour fruit multepliable atandre.  
 Là corent embreusement  
 96 Les foles enragiement,  
 Et quant li laboreour voient  
 Celes qui contre'euz s'esmouvoient,  
 Si fuient paoureuxsement,  
 100 Et tout lessent outreëment  
 Lor laborage et lor gaäing,  
 Sans bleceüre et sans mehaing,  
 Si fu par tout esparpeilliez,  
 104 Et les desveës ont peilliez  
 Les forremens à lor plesir.

75. La noctue = „noctis avem (cernunt)” (Mét., XI, 25).

78. Tirepeler = „tirailleur”. C a d'autres verbes dans ces deux vers.

89. C faire l. f.

91. C aloyent.

95. C coururent appertement.

96. C Jusques là ot plus d'un arpent.

100. C tous. Les vers suivants sont différents dans A et C. Nous ne notons pas, ici pas plus qu'ailleurs, toutes ces variantes *inutiles*; C ne mérite aucune confiance, comme on a souvent pu le constater dans les livres précédents.

104. Peillier = „piller”.

- L'une vait le cultre saisir,  
 L'autre le soc, l'autre la roë,  
 108 L'autre l'aisseul ou ce qu'el troë,  
 L'autre sarpe, mail ou piot.  
 Tout ravirent quanqu'il y ot,  
 Si ront les cornes esrachies  
 112 Aus bues les fausses enragies,  
 Puis retornent ireëment  
 A la mort et au dampnement  
 Dou devin qui les atendoit.  
 116 Li bons devins ses bras tendoit  
 Et prioit, s'il fust qui l'oïst,  
 Mes pour chose que il deïst  
 Ne pot les foles esmouvoir.  
 120 Onc merci n'en vaudrent avoir.  
 Murtri l'ont, c'est lor grant reprouche.  
 Hé, Diex, par cele sainte bouche,  
 Qui soloit par son douz chanter  
 124 Oisiaus et bestes enchanter,  
 Li est l'ame dou cors sevre.  
 Mainte lerne ont por lui ploree  
 Les nimphes qui le connoissoient.  
 128 Arbres et bois pour lui ploroient.  
 Les oisiaus et la sauevine  
 Et les roiches de dure orine  
 Firent signe et senefiance  
 132 Pour lui de duel et de pesance,  
 Et les fleuves tant s'en dolurent,  
 Et tant plorerent, qu'il en crurent.  
 En mains leuz, en diverses pars  
 136 Gisoient les membres espars  
 Dou poëte de grant renon.  
 Uns fleuves, qui Heber ot non,  
 Reçut sa teste et sa lire.  
 140 Merveilleus fu, se je l'os dire :  
 La lire en flotans resonnoit !  
 La langue un ploreuz plaint donoit,  
 Et li mors donnoit grant murmure  
 144 En plaignant soi de cele injure.

---

106—109. manquent dans C.

138. Heber = „Hebrus”. La forme française ici s'explique par le fait que le texte latin donne le vocatif : „Hebre”, (vs. 50), B a „Hebrus”.

140. A lire, (au lieu de „dire”, ce qui s'explique par le vers suivant). Texte latin : „..... et (mirum !) medio dum labitur amne.....” (vs. 51).

- Les rives dou flun resonnoient,  
 Qui plorable respons donoient.  
 La lire et li chiez tant flotèrent  
 148 Qu'en parfonde mer se bouterent.  
 En Lesbe issent de la rivière.  
 Une serpent crueuse et fiere  
 Trouva là le chief dou devin,  
 152 Gesant en la raine souvin.  
 Si li vint sus, gole baëe,  
 La male beste diffamee.  
 Mengier le cuide et devorer,  
 156 Mes Phebuz vint sans demorer  
 Le chief de son chier fil rescorre :  
 Si com la serpens li volt corre,  
 Phebuz la mue en pierre dure  
 160 De tel forme et de tel faiture  
 Comme elle estoit ains la muance.  
 En enfer est sans demorance  
 L'ame dou devin devalee,  
 164 Oû il vit l'obscure valee  
 Et les regnes qu'ains ot veüz.  
 Bien a les leuz reconneüs.  
 En la piteuse compaignie  
 168 Trouva sa compaignie et s'amie,  
 Que desirree ot longuement,  
 Si l'embrace amiablement.  
 Or la resgarde il asseür,  
 172 Sans doute de nul mal eür  
 Et sans condicion grevant.  
 Or n'est plus œus qu'il aille avant,  
 Mes premiere avant soi la maine,  
 176 Sans doute et sans perte et sans paine.  
 — Si com je dis en l'autre livre,  
 Orpheüs denote à delivre  
 Jhesu Christ, parole devine,  
 180 Le douctour de bone doctrine,  
 Qui par sa predicacion  
 Avoit de mainte nacion  
 La gent atraite et convertie,  
 184 Que li fel Juïf plain d'envie,

---

152. *B* rive.

153. *A* gist sus ; *C* Sur lui vint ; *B* court sus.

164. *AB* Vit la tenebreuse v. ; *C* Ou il vit.....

175. *A* et *C* : „soi” manque.

177 manque dans *B* et *C*. Je rappelle que toutes les allégories manquent dans *B*.

- Mol et femelin à bien faire,  
 Fel et engrez et de put'aire,  
 Plain de folie et de malté,  
 188 Par rage et par desloiauté,  
 Dont chascuns avoit le cuer plain,  
 Le vindrent arguër de plain  
 Pour lui reprendre et decevoir,  
 192 Mes cil, plain de devin savoir,  
 Par lor argumentacion  
 Menoit à redargucion  
 Les gloutons qui li opposoient  
 196 Et pour traïtor le tenoient,  
 Pour falz et pour deceveœur,  
 Pour dervé, pour cunchiëour.  
 Li glout envieuz qui desvoient,  
 200 Quant et mat et confus se voient  
 Par sa sapience et raison,  
 Se pensoient en traïson  
 Comme il le peüssent souduire.  
 204 Sergans por le prendre et destruire  
 Envoierent celeëment,  
 Mes li filz Dieu piteusement  
 A bone merci les prenoit  
 208 Et lor salut lor aprenoit,  
 Si fesoit que li messagier,  
 Qui le venoient damagier,  
 Pardon et merci li prioient  
 212 Et devant lui s'umelioient.  
 Lor doubloit lor ire et lor rage,  
 Si pensoient en lor corage  
 Li glouton comme il l'ocirroient.  
 216 Une hore à pierres li coraient  
 Pour le laidir vilainement.  
 Li filz de Dieu paisiblement  
 Souffroit quanque cil li fesoient,  
 220 Qui sans son otroi ne poïent  
 Avoir vertu de lui mal faire.  
 Plus firent li glout de put'aire :  
 Les tourbes qu'il avoit atraites  
 224 Par les miracles qu'il ot fetes  
 Et par son amonestement

---

185. C féminin. „Femelin” = „efféminé”.

190. „Le” répète le relatif „que” du vers 184.

216. A à pierres li coraient.

- Li soustrairent fraudulement  
 Par fausses persuacions,  
 228 Par dons, par adulacions,  
 Par promesses et par manaces,  
 Et tant firent par lor fallaces  
 Qu'eles meïsmes s'esmouvoient  
 232 A lui fere au pis qu'el poïent,  
 Si commençoient à despire  
 Les sermons qu'il lor soloit dire,  
 Et cil qui n'avoient corage  
 236 De lui fere anui ne damage  
 Pour paour d'eulz se reponoient,  
 Et le mescomte li fesoient.  
 Pour ce qu'il ne lor souffist mie  
 240 Par eulz faire tel felonie  
 Dou fil Dieu metre à dapnement,  
 Ceulz qui plus especialement  
 Furent eslit au labourage  
 244 Dou celestial heritage  
 Et à espandre la semance  
 De la foi et de la creance  
 Qui maine à vie pardurable,  
 248 Firent li glout fil au dyable  
 Pour paour d'eulz, douteusement,  
 Four esparpeilliement  
 Et lessier lor mestre en la briche  
 252 Et tout lor labourage riche  
 Et l'un d'eulz atraire à lor corde,  
 Si com l'Evangile recorde :  
 Judas Scarioth, son disciple,  
 256 Si le firent prince et menciple.  
 O glaives de fer et de fust,  
 Et sans ce que coupables fust,  
 Le laidirent vilainement,  
 260 Puis l'ocistrent honteusement.  
 Les elemens lors s'aperçurent  
 De sa mort, et trop s'en dolurent.  
 Li clerz solaus en oscurci ;  
 264 Li noirs enfers en esclarci ;  
 Les dures pierres en fendirent  
 Et li monument en ouvrirent  
 Et maint mort en resusciterent.  
 268 Les filles Syon le plorerent,

---

256. Menciple = „serviteur, esclave”.

- Qui cuidierent qu'il fust perilz.  
 Li prophete et li sains espriz  
 Se complaignoient por sa mort  
 272 Et en menoient duel moult fort.  
 Li serpens qui par son meschief  
 Vault decevoir le devin chief,  
 C'est li dragons, la beste gloute,  
 276 Li dyables, qui l'ame engloute,  
 Quant il en puet nulle atraper,  
 Cil vault la devine ame haper,  
 Mes la deïtez l'enescha :  
 280 D'enfer traist et despeëcha  
 Le fil Dieu, s'amie et s'espouse,  
 C'est l'ame sainte et glorieuse,  
 Pour qui vault estre à mort livrez.  
 284 Lors furent quite et delivrez  
 Ses amis qui pris y estoient  
 Et lonctemps attendu l'avoient.  
 — Dessus vous dis en l'autre conte  
 288 La vilonie et la grant honte  
 Que les femes de Cyconie  
 Avoient fet par lor envie  
 Au devin, qu'eles orent mort.  
 292 Iriez fu Bachus de la mort  
 Au devin, qui ses sacrefices  
 Essauçoit, et pour lor malices  
 Prist d'eles aspre vengeance,  
 296 Si les pugni honteusement  
 Pour lor coulpe et por lor forfait :  
 Celes qui le murtre orent fait,  
 Qui s'i furent bien consentues,  
 300 Toutes sont arbres devenues,  
 Et chascune est en terre encline  
 Et fichiee à corte racine.  
 — N'est pas Bachus pour tant paieiz  
 304 Ne ses maltalens apaiez.  
 Il et sa mieudre compaignie  
 Lessa cele terre esbahie  
 Où fu fais li murtre et li vices,  
 308 Si lor soustrait ses sacrefices :

---

269—272. manquent dans C.

270. A espirs.

279. C nel laissa.

283. A Pour qu'il.



- Aus vignobles de Timolon  
 Les tranlate, et en Pactolon,  
 Qui n'estoit pas encor dorez  
 312 Ne de coulor d'or bien dorez,  
 Ains ert lor terre sablonneuse,  
 Puis fu doree et plentureuse.  
 Là le sivirent à grant presses  
 316 Li satiriau et les prestresses.  
 Sillinus n'i fu mie encores.  
 En Frige estoit au temps de lores.  
 D'aäge et de vin chancelant.  
 320 Le trouverent par Frige alant  
 Agreste, et lié l'en menerent.  
 Au roi Mydas le presenterent.  
 Mydas diligamment enquiert  
 324 Dont vient, où vait, qui est, que quiert,  
 Et pour quel cause il l'orent pris,  
 S'a par lui trouvé et appris  
 Qu'il est de ceulz qui festivoient  
 328 La Bachi feste et cultivoient  
 Le sacrefice au dieu dou vin.  
 Mydas meïsmes dou devin  
 Orpheüs, qui li ot moustree,  
 332 Tenoit tel feste en sa contree  
 Et le dieu dou vin cultivoit,  
 Si com cil appris li avoit.  
 Quant il sot qu'il ert de la geste  
 336 Qui celebroit la Bachi feste,  
 Si le reçut honnestement  
 Et festoia joieusement,  
 X jors et X nuis en honor  
 340 Dou dieu, son mestre et son seignor.  
 Quant ce vint à l'onzieme jour,  
 Mydas n'i fist plus de sejour:  
 Vint en Lyde, où Bachus manoit.  
 344 Sillenus, qu'aveuc lui menait,  
 Li rent, et Bachus l'en mercie  
 Si dist que pour la cortoisie  
 Et pour l'onor que fet li ot

---

309. „vineta Timoli" (vs. 86).

310. „Pactolonque petit" (vs. 87). C a „patolon". L'auteur de l'*Ovide Moralisé* semble ne pas avoir compris qu'il s'agit d'une rivière.

317. „Silenus" (vs. 90).

321. lié = „vinctum....." (vs. 91).

328. B La Bachi feste; A La feste Bacchus; C La feste Bacus.

- 348 Pour lui, dont il le merciot,  
 Regueïst lui ce qu'il vaudroit,  
 Et li damedieus li donroit.  
 Convoiteuz fu, si s'esjoï
- 352 Mydas, qui la promesse oï.  
 Le cuer ot d'avarice plain.  
 Au damedieu requist de plain  
 C'or fin esmerez devenist
- 356 Quanqu'il atouchast et tenist.  
 Bachus li donne et moult li poise  
 Qu'il n'a demandé plus cortoise  
 Demandee, et plus pourfitable.
- 360 Dou don damageus et dampnable  
 Le mercie et se met à voie  
 Mydas, qui desirre qu'il voie  
 Par vraie espreuve aparissable
- 364 Se sa promesse est veritable.  
 Pour son don esprouver cueilli  
 En un bas chesne un rain fueilli,  
 Et li rains qu'il aloit tenant
- 368 Devint dorez tout maintenant.  
 Midas s'esjoïst et merveille  
 Et ne set s'il dort ou s'il veille.  
 Encor se tient à deceü
- 372 Et mescroit ce qu'il a veü  
 Et bien cuide que ce soit songe  
 Et tout fantasie et mençonge  
 De ce dont a le cuer joiant.
- 376 Encor vait la chose essaiant :  
 Une pierre a prise et combree,  
 Qui maintenant devint doree.  
 Emprez prist Mydas une gleste,
- 380 Qui or devint sans point d'arreste.  
 Aus blez qui prez d'illuec estoient  
 Cueilli espis qui ja poignoient :  
 Les espis et la blee ensamble
- 384 Dorez devindrent, ce me samble.  
 En un arbre une pomme ot prise,  
 Qui devint d'or par autel guise.  
 Une pome en sa main tenoit

---

374. A fantosie.

376. A ensaiant.

377. combrer = „saisir”.

379. „Contigit et glaebam”, (vs. 111).

386. A pour.

- 388 Qui doree ausi devenoit.  
 Il assaie au postis d'ivoire  
 Encors se la merveille est voire,  
 Et li postis devint dorez  
 392 Et de coulor d'or coulerez.  
 Briement, quanque Mydas tenoit  
 Par son sol tast or devenoit,  
 Neïs l'iaue où ses mains lavoit  
 396 Et les vestemens qu'il avoit.  
 Li folz folement s'esjoï  
 Dou don dont malement joï,  
 Et pour l'avoir qui li habonde  
 400 Cuide il bien valoir tout le monde,  
 Si se delite et si se paist  
 Et norrist en l'or qui li plaist,  
 Mes aveuc ceste norreture  
 404 Li convint il autre pasture,  
 Qu'il n'est homs que fains ne souspreigne  
 Et que mengier ne le conviegne,  
 Quant fains naturelz le semont,  
 408 Quar touz li avoires de cest mont  
 Ne porrait tel fain alegier  
 Qui n'avroit viande à mengier.  
 Au riche aver mengier convint.  
 412 Quant de cele fain li souvint,  
 Il commanda la table à metre.  
 Bien fu qui s'en vault entremetre  
 De faire son commandement.  
 416 La table fu mise erroment,  
 Ensi com li rois le commande,  
 De vins garnie et de viande,  
 Si com à roial table avient.  
 420 Riens n'i faut de ce qui convient.  
 Mydas s'est à la table assis:  
 La nape et li dois d'or massis  
 Devindrent, quant il i toucha.  
 424 Mydas pour metre à sa bouche a  
 Un mors de viande saisi,  
 Qui dorez devint autresi  
 Et si durs qu'il n'en pot user.  
 428 Or puet Mydas au dois muser  
 Si se puet tenir pour musart !  
 Sa fains double ; plus et plus art.  
 Quant voit qu'il ne poït avoir

- 432 A mengier pour tout son avoir,  
 Il saisist la coupe doree  
 Sī vault boivre, et sans demoree  
 Dorez fu li vins en sa bouche,
- 436 Maintenant que la levre i touche,  
 Et les gouttes, qui d'or estoient,  
 Par les narilles li gutoient  
 Et par la barbe rougoians.
- 440 Lors n'est Mydas liez ne joians,  
 Quant voit que pour nulle richesce  
 Ne puet alegier la destresce  
 De la fain, qui tout jors s'engresse,
- 444 Et de la grant soif qui l'apresse.  
 Il est povres en habondance,  
 Et set qu'il est à mescheance  
 A bon droit et par sa malice
- 448 Et par sa mauvese avarice.  
 Son or et soi prent à haïr  
 Li las, et, s'il poïst fouir,  
 Où que soit, se meïst en fuie,
- 452 Pour lesier l'or, qui li anuie.  
 Il se repent de sa folie.  
 Vers Bachus le dieu s'umelie,  
 Qui à sa requeste li ot
- 456 Cest don doné, si li priot  
 Li dolent par sa mesprison  
 Qu'il nel preïst à achoison,  
 Ains li pardoinst, si li laïst vivre,
- 460 Et par sa pitié le delivre  
 Dou biau damage qu'il avoit.  
 Quant Bachus le dolereuz voit  
 Qui se repent et s'umelie,
- 464 En rejehissant sa folie,  
 Et merci li crie humblement,  
 Si li pardone bonement  
 Et le restore ou premier point,
- 468 Et pour ce qu'en lui n'eüst point  
 De remanant ne d'enleüre  
 De la dampnable doreüre  
 Qui jamais le peüst grever,
- 472 Dist Bachus que, pour soi laver  
 Et espurgier dou biau damage,

---

457, 58. Intervertis dans A.

457. A Lui dolent.

458. ne preïst.

- S'en ault contremont le rivage  
 De ce fleuve et son chemin tiegne  
 476 Jusqu'au chief droit dou fleuve viegne,  
 Et là se plunge et cors et teste.  
 Là vint li rois et sans areste,  
 Pour soi purgier de chief en chief,  
 480 Se plunge en l'iaue et cors et chief.  
 L'iaue trait de la doreüre  
 A soi la force et la nature,  
 Et li rois remest purs et mondes  
 484 Par la gravele et par les ondes,  
 Qui devindrent dorees lores  
 Et puis furent et sont encores,  
 S'est de l'or la force expandue.  
 488 — Or espondrai sans atendue  
 Ces fables ordeneement.  
 Bachus puet noter droitement  
 L'ire et la vengeance devine,  
 492 Qui les Juïs de pute orine,  
 Plains de rage et de cruauté,  
 De fraude et de desloiauté,  
 Puni trop dolereusement,  
 496 Pour ce que felonnessement  
 Jhesucrist, le fil Dieu, murtrirent  
 Et par envie en crois pendirent.  
 Le bon poëte, le devin,  
 500 Qui exauçoit le Dieu dou vin,  
 C'est Dieu, qui por home esjoïr  
 Planta la vigne et fist frugir  
 Et fist, pour le douz vin expandre,  
 504 Le roisin pressoyer et pendre  
 Ou pressoir dou precieuz fust,  
 Où li Filz volt que sa char fust  
 Pour nous pressoyee et pendue,  
 508 Mes moult fu chier sa mort vendue  
 Aus faulz Juïs plains de fallace  
 Et à lor maleoite estrace.  
 Diex les puni finablement  
 512 Et pugnira dapnablement.  
 Cil sont arbre plain de durté,  
 D'escors et de maleürté,  
 Arbre mal et de dure cine,

---

 502. A foïr.

506. A vault.

511. A le puni.

- 516 Affermez à torte racine.  
 Torte racine a qui forvoie  
 Et cloiche fors de droite voie.  
 Li falz Juïf plain d'ignorence,
- 520 Clochant, par fausse mescreence,  
 Fors dou chemin de verité,  
 Quant eulz la voire humanité  
 Que li filz Dieu volt prendre à fame
- 524 Pour le sauvement de toute ame  
 Ne vuelent croire en bone foi,  
 Ains affichent par grant bouffoi  
 Lor cuers en fausse iniquité,
- 528 Et pour lor incredulité  
 A Diex, et li saint, ce me samble,  
 Lessiez eulz et lor estre ensamble  
 Si tranlata ses sacrefices
- 532 En gens mieudres et plus perpices,  
 Et a sa creance et s'Iglise  
 Aillours establee et assise  
 Qu'ele n'estoit premierement.
- 536 Rome, qui anciënnement  
 Fu vilz et honie et despote,  
 A Diex ore à son oez eslite :  
 Or est precieuse et doree,
- 540 Sor toutes terres honoree,  
 Et la lor terre est demoree  
 Deserte et gaste et dessolee  
 Et lor tabernacle est cheois
- 544 Pour le pechié des maleois,  
 Si ont perdu lor sacrefices.  
 Sillenus note les novices  
 Pris et liëz en griez pechiez,
- 548 Dont il estoient entechiez  
 Qui foible et titubant estoient  
 A la creance que tenoient  
 Cil cui Diex, li filz, l'ot livree,
- 552 Si sambloient gent enivree.  
 Li mestre bien les recevoient  
 Pour l'amour de Dieu qu'il avoient  
 Et metoient fors d'ignorance

---

522. C a „il”. „Eulz” est le sujet du verbe „vuelent” (vs. 525).

523. A en fame.

532. Godefroy ne connaît que „perpice”, dans le sens de „très pieux”.

538. A oeulz.

551. Mss. qui.

- 556 Et lor monstroient la creance  
 Et les articles de la foi,  
 Tant que sans tache et sans bouffoi,  
 Purs et sains à Dieu les rendoient,  
 560 Au cui servise il s'entendoient.  
 Mydas puet noter les rectours,  
 Les apostres et les douctours  
 Qui la simple gent gouvernoient  
 564 Et la commune foi tenoient  
 Que li filz Dieu lor ot baillie  
 Et commandee et establee,  
 Si tenoient ses sacremens  
 568 Et ses sains establissemens  
 Et commandoient à tenir.  
 Cil fesoient or devenir,  
 C'est sage et saint et pur et monde,  
 572 Les divers pueples par le monde,  
 Ceulz seviaus qui d'elz s'aprochoient  
 Et que par doctrine atouchoient,  
 Et quant plus dou pueple doroient  
 576 Et plus de gent enmeilloroient  
 Par lor sens et par lor doctrine,  
 De tant plus doubloit la famine  
 Et plus avoient grant desir  
 580 Des gens traire au devin plesir :  
 C'est la viande qu'il querroient,  
 Dont saouler ne se pooient,  
 Ja soit ce que selonc la letre,  
 584 Sans point d'allegorië metre,  
 Diex fist tant de grace et d'onor  
 A l'un des apostres qu'en or  
 Mua les vers rains d'olivier,  
 588 L'iaue et les roiches dou gravier,  
 Puis refesoit la doreüre  
 Remetre en sa propre nature.  
 — Autre sentence i puet avoir,  
 592 Qui bien est acordable à voir.  
 Mydas nous puet signifier  
 Cuer d'aver, que rassasier  
 Ne puet avoires ne manantise,  
 596 Ains art de fine convoitise.  
 Toutjors amoncele et entasse ;

---

570. or = „aurum”!

595. C manandise.

Blez et vins et tresor amasse.  
 Tout engloutist et tout engoule ;  
 600 Et quant plus a, mains se saoule ;  
 Plus convoite quant plus habonde.  
 Li chetif aver de cest monde  
 Ne pensent qu'à aquerre avoir,  
 604 Si ne font force mes qu'avoir  
 Le puissent, de quel part il viegne.  
 Ha ! com cil fet male gaaigne  
 Qui, pour grant avoir conquerir,  
 608 Fet sa dolente ame perir  
 Et perdre pardurablement.  
 Tel sont ore communement  
 Li ministre de sainte Iglise,  
 612 Qui tant sont plain de convoitise,  
 Qu'il ne pueent le cuer avoir  
 A nulle riens fors à l'avoir.  
 C'est or l'estude où il entendent,  
 616 Ne riens nulle à Dieu ne demandent  
 Fors or et argent à plenté,  
 Si ne pueent lor volenté  
 Rassasier pour biens qu'il aient,  
 620 Mes plus demandent et plus braient,  
 Quant plus ont richesce et honor,  
 Et tout convertissent en or :  
 Croces, mitres et pallions,  
 624 Prouvendes et prelacions  
 Et les entreës des moustiers,  
 Les sacrefices des autiers,  
 Les benefices et les cures,  
 628 Confessions et sepultures,  
 Les exeques et le baptesme,  
 Les espousailles et le cresseme  
 Et touz les biens de sainte Yglise,  
 632 Et quant plus ont, plus les atise  
 La fains et li desirs d'avoir,  
 Ne ja pour or ne pour avoir  
 Ne sera la rage apaisie  
 636 De lor avere ydropisie,  
 Qui plus fet lor soif aviver.  
 Pour cest grief damage eschiver,  
 Qui les cuers art et les cors paine

---

604. A Si ne font.

630. A Et les espousaille.



- 640 Et les ames à torment maine,  
Solent maint renoncer au monde  
Et à l'avoir qui lor habonde,  
Venans à voire repentance,  
644 Si s'espurgent par penitance  
Et viennent par confession  
A salvable absolucion,  
Si departent à povre gent  
648 Et espandent l'or et l'argent,  
Et font mains habondans et riches  
De l'avoir qui nuisoit aus chiches  
— Dou roi Mydas, le riche aver,  
652 Vous contai, qui pour soi laver  
Et lessier la riche misiere  
S'ala plongier en la riviere.  
Des lors prist le siecle à fouir  
656 Et les richescs à haïr  
Et à converser ou boschages,  
Aus champs desers, aus mons sauvages,  
Mes ne pot son fol cuer tenter  
660 Pour bois ne pour desert hanter  
Ne sa fole entente lessier  
Ne son gras engin desgressier,  
Ains ot cuer rude et nice et sot.  
664 Entre Sarde et Ipepes ot  
Un mont, qui Thmolus ot à non.  
Là n'abitent se ninphes non  
Et satiriaux et gens qui vivent  
668 Solitaire et le monde eschivent.  
Ou saint mont mhTolus ot deus testes.  
Là s'assist Pan, li diex des bestes,  
Qui tint un frestiau de rosiaux,  
672 Si chalemeloit li tousiaux  
Et chantoit une estrange note.  
Mydas li soz, qui oit et note  
Le chant estrange, s'esjoï  
676 Et dist c'onc si douz chant n'oï.

---

646. A saluable alucion.

657. A boschage.

658. A sauvage.

662. „Pingue sed ingenium mansit.....” (*Mét.*, XI, 148).

664. „Hypaepis” (vs. 152). Sarde = „Sardes”.

665. Les mss. ont „Tinolus”, comme le prouve la mesure du vers; les mss. omettent „à”.

666. A abite.

- Au son se delite et s'entent.  
 Pan fretele et se vait vantant  
 Dou chalemel de Cornouaille,  
 680 Et miex vault ses fretiax, sans faille,  
 Dist Pan, qui Mydas amusa,  
 Que la harpe que Phebus a.  
 Prez en est Pan de droit atendre  
 684 Et dou saint mont à juge prendre.  
 Quant Thmolus s'oït juge eslire  
 Dou frestiau Pan et de la lire  
 Phebuz, liquel a miendre son,  
 688 Pour oïr la desputoison  
 A ses oreilles descombrees,  
 Qui d'arbres furent aombrees,  
 S'a de soi tout arbre estrangié  
 692 Fors chesne de glaon chargé.  
 Celui seul vault il retenir.  
 Lor s'assist, si fist Pan venir  
 Si li commande à desputer,  
 696 Et Pan commence a fleüter  
 Au chalemiau de Cornouaille,  
 Mes n'iert pas la chose paraille.  
 Pan chalemele estrangement.  
 700 Mydas l'ot curieusement,  
 Qui moult se delite en oiant.  
 Le son dou frestiau vait loant.  
 Emprez Pan s'est Mydas tornez  
 704 Vers Phebuz, qui s'iert atornez  
 Convenablement por venir  
 A sa querele maintenir.  
 Un mantel de porpre sanguine  
 708 Portoit, qui par terre traïne;  
 L'arçon portoit en sa main destre,  
 Et tuit la lire à la senestre,  
 Qui fu de blanc yvoire ouvree  
 712 Et de gemmes bien aornee.  
 Il atrempa son estrument,  
 Si chanta delitablement  
 Un son plain de grant melodie.

---

678. A ventent. J'ai préféré la graphie „vantant", que donne C.

683. C Prest en cest; A Pres.

685. L'auteur appelle la montagne Tinolus, le dieu Tmolus.

697, 98. C Cornouille; pareille.

700. A l'oït.

- 716 Tmolus, qui la note a oïe,  
Ou son de melodie à plain  
Se delite et juge de plain,  
Par droit, que la lire miex vaille
- 720 Que li frestiaux de Cornouaille.  
Pan laist son frestiau reposer.  
Mydas commence à exposer  
Et à blasmer cest jugement
- 724 Et dist qu'il juge fausement,  
Quar bien ose affermer et dire :  
Miex vault li fretiax que la lire.  
Mydas est seulz à cest descort,
- 728 Quar tuit li autre, à un acort,  
Tindrent à loial et à bone  
La sentence que Tmolus done,  
Et s'acordent, sans contredire,
- 732 Que miex vault le son de la lire.  
Li foulz, qui seulz la reprenoit,  
Le frestiel à mieudre tenoit.  
Phebuz se corrouce et s'aïre
- 736 Vers le fol qui blasme la lire.  
Grief vengeance en prent à merveilles :  
Il li alonge les oreilles  
Qui sont de rude intelligence,
- 740 Si lor toult humaine samblence.  
Il les emple de chenuz pous  
Si les fet mouvoir sans repous.  
Des oreilles samble asne sot
- 744 Mydas, et quant li las le sot,  
De mitres, d'aumuces vermeilles  
Couvri ses honteuses oreilles,  
Mes li barbiers, qui les veoit,
- 748 Quant sa barbe et ses crins reoit,  
Ne pot cest hontage celer,  
Et si ne l'osa reveler.  
Curieuz fu que l'en seüst
- 752 Quelz oreilles Mydas eüst.  
En un crot, qu'en terres foï,

---

721. A Laist Pan.

739. „Aures stolidae” (*Mét.*, vs. 175).

741, 42. A pous : repous ; C poilz : repos. En français moderne, les formes seraient : poils : repos.

741. „villisque albertibus implet”. (*Mét.*, vs. 176).

745. aumuce = „capuchon”.

753. C treu.

- Murmura, que nulz ne l'oï,  
 Pour dire ce que nulz ne sot,  
 756 Quelz oreilles ses sires ot,  
 Puis a la terre sus reclose  
 Sans dire à nullui ceste chose,  
 Mes ne fu pas longue celee  
 760 La parole, ains fu revelee  
 Si com li barbiers l'avoit dite,  
 Quar, si com li auctours recite,  
 Entour la fosse espes leverent  
 764 Rosiaux, qui Mydas encuserent :  
 Au chief de l'an, quant meür furent,  
 Quant li vens i souffle, il murmurent  
 La parole qui couverte iere,  
 768 Si fu seü en tel maniere,  
 Par le rosiau qui resonnoit,  
 Que Mydas oreilles d'asne ot.  
 — Mydas note le riche aver,  
 772 Qui pour soi purgier et laver  
 Se confesse et à povre gent  
 Depart son or et son argent,  
 Si fet sa conversacion  
 776 Aus desers de religion  
 Entre relegieuse gent,  
 Qui se vont dou monde estrangent  
 Et qui les malfetors reprennent  
 780 Et la gent ignorent aprennent  
 Com il se doivent contenir  
 S'il velt hermites devenir,  
 Mes pour maindre en nul hermitage  
 784 Ne puet changer son fol corage,  
 Son sen ne son entendement.  
 Aucun aparissablement  
 Lessent les mondaines delices,  
 788 Les honors et les benefices,  
 Qui maint musart ont amusé,  
 Dont il ont lonctemps mal usé,  
 Puis entrent en religion,  
 792 Mes ja lor fole entencion  
 Ne lor fol cuer ne lesseront,  
 Ne pour ce mieudre ne seront.  
 Li leus ne fet pas la persone  
 796 Devenir sage et sainte et bone  
 Se li cuers ne le saintifie,

---

 782. C Se vuelent.

- Mes li sains homs de sainte vie  
 Fet le leu saint où il habite,  
 800 Ne li drap ne font pas l'ermite,  
 Mes li bons cuers, quant Diex li done,  
 Et la bone oeuvre où il s'adone  
 Fet l'ermite et le justifie.  
 804 Li sains mons Thmolus signifie  
 Le mont de contemplacion  
 Et de sainte religion.  
 Là sont li saint religieuz,  
 808 Qui sont fervent et curieus  
 De Dieu cognoistre et le servir,  
 Si vuelent le cors asservir  
 A mesgrir et mortefier  
 812 Pour les ames glorefier.  
 Là sont cil qui le monde eschivent  
 Et religousement vivent  
 Si fuient les mondains meschiez,  
 816 Mes en la montaigne a deus chiez,  
 Quar en religion converse  
 Une gent sainte, autre parverse,  
 Et si com nulz ne puet trouver  
 820 Gent que miex puisse à droit loer  
 Ne mains reprendre ne remordre  
 Des bons qui font profit en l'ordre  
 Ne miex desservent paradis,  
 824 Ausi n'est il, ce m'est avis,  
 Nulz plus faulz ne plus cuer-failli  
 Que cil qui en l'ordre ont failli  
 Et qui n'ont que sole esperance  
 828 De vivre en voire penitance;  
 Ne de bien fere n'ont talent.  
 Entr'aulz siet et vait fretelent  
 Pan, qui les amuse et cunchie.  
 832 Pan note faulce ypocrisie,  
 Qui teulz gent maine à son bandon  
 Ausi com bestes en landon.  
 Li frestiaux Pan, se dire l'os,  
 836 C'est la vaine gloire et le los  
 De la gent qui cuer d'ipocrite  
 Folement amuse et delite:  
 C'est li frestiaux dont Pan frestele.

---

807. A Si sont (= S'i sont?).

822. Des bons = „que les bons”.

838. A cui.

- 840 Fausse ypocrisie favele  
 Et fet croire à ses aprentis  
 Que tuit doivent estre ententis  
 De tel los desservir et querre,  
 844 Et miex lor vault avoir en terre  
 Honor et gloire à lor vivant,  
 Et estre où monde plus avant  
 Qu'il ne feront quant mort seroient  
 848 Li cors, qui ja n'i partiroient.  
 Que vault loënge emprez la mort ?  
 Folz est et nices qui s'amort  
 A bien fere et à traveillier,  
 852 A jeüner et à veillier,  
 Et qui met son cors à destrece,  
 En penitance et en apresce,  
 Se tout nel fet aus gens savoir  
 856 Pour gloire et pour honor avoir,  
 Si que toute gent l'aime et prise !  
 Ensi amuse, ensi atise  
 Ypocrisie en frestelant  
 860 Ceulz qui lor fais vont revelant  
 Por avoir gloire et los au monde,  
 Mes li saint home et pur et monde,  
 Qui pour amour Dieu purement  
 864 Vuelent bien vivre et saintement  
 En l'estat de religion  
 Et toute ont lor entencion  
 A fere oeuvre qui puisse plaire  
 868 A Dieu, n'ont de tel los que faire  
 De gloire et de loënge humaine,  
 Qui les ames à torment maine,  
 Ains tiennent ceulz pour esbahis,  
 872 Pour deceüz et pour traïs,  
 Qui pour tel vain los tranxitoire  
 Lessent la pardurable gloire,  
 Plaine de joieuse delice.  
 876 Cil font sans fraude et sans malice,  
 Pour Dieu, sans autre entencion,  
 Les bons fruis de relegion.  
 Cil sont vrai moine et vrai hermite  
 880 Qui ne quierent autre merite  
 N'autre gloire de lor servise  
 Fors cele que Diex a promise  
 A ceulz qui por lui vaudrent traire  
 884 Paine et penitance et bien faire.

- Cil ont le mantel de bone oeuvre,  
Qui jusques piez traîne et coeuvre  
Aus piez, c'est à l'afection.  
888 Je di que quant l'entencion  
Et li desirs dou cuer s'acorde  
Aus oeuvres de misericorde  
Et de voire religion,  
892 Sans point de simulacion  
Et sans resortir ne retraire  
De bien ouvrer et de bien faire,  
Ains perseverent de cuer fin  
896 Et profitent jusqu'a la fin,  
Plain de grace et d'amour devine,  
Il ont le mantel qui traîne,  
Si portent l'arçon et la lire  
900 Quant bien portent sans contredire  
Tous les articles de la foi,  
Et qui simplement, sans bouffoi,  
Sans fallace et sans fiction,  
904 Par voire predicacion  
Font ceste lire à droit sonner  
Et font aveuc le sermonner  
Paroir, sans nulle ypocrisie,  
908 Les oeuvres de lor sainte vie,  
Non pas pour vaine gloire avoir,  
Mes pour les autres esmouvoir,  
Par doctrine et par examplaire,  
912 Au mal lessier et au bien faire,  
Et fuient le los tranxitoire,  
Pour avoir pardurable gloire.  
En ce seul se doit deliter  
916 Qui bien veult vivre et profiter  
En l'estat de religion,  
Quar sainte contemplacion  
N'a que faire de plaire aus gens,  
920 Quar ne puet estre vrais sergens  
De Dieu qui au monde veult plaire,  
Mes preigne à saint Pol examplaire,  
Qui toute gloire et tout delit  
924 Fouï, fors un seul qu'il eslit,  
C'est l'arbre de notre salu,  
La crois, qui au monde a valu  
Et qui nous a vivifiez.  
928 Par ceste fu crucefiez  
Sains Polz au monde et il a li.

- Ceste gloire li abeli.  
 En ce se deportte et delite  
 932 Solement cuer de vrai hermite  
 Et de parfait religieuz,  
 Mes li fol qui sont curieuz,  
 Dou son aus chameleours,  
 936 C'est dou los aus losengeours  
 Qui les amusent et deçoivent  
 Si que li sot ne l'aperçoivent,  
 Se delitent en vaine gloire,  
 940 Si lor fet lor faulz cuers acroire  
 Que miex vault la gloire dou monde  
 Que cele où toute joie habonde,  
 Si paissent lor rude oïement  
 944 Dou delit de vain loëment.  
 Bien ont le sens amer et rude,  
 Si fu fet par similitude  
 Qu'il aient asnines oreilles,  
 948 Mitres et aumuces vermeilles,  
 Quar li aucun si sont evesques  
 Ou cardinaultz ou arcevesques,  
 Si couvrent lor rude faintise  
 952 Souz les honors de sainte Yglise,  
 Mes cil cui tout est revelé,  
 Cui riens ne puet estre celé  
 Combien qu'il soit fet en reclos,  
 956 Qui considère lor esclos,  
 Cil voit lor rude entencion,  
 Et lor asnine affection,  
 Qui ore est en lor cuer enclose,  
 960 Fera savoir à la parclose,  
 Et reveler en audience  
 Les secrez de lor conscience,  
 Que qu'il lor doie vergoignier.  
 964 Cil vendra rere et roïgnier  
 Tout vice et toute iniquité  
 Et toute superfluité  
 Et rendre à touz, moine ou hermite,  
 968 Clerc ou lai, selonc lor merite.  
 — Dit vous ai de Midas, le sot,  
 Qui asnines oreilles ot  
 Pour ce qu'il aloit desprisant

---

956. C les esclos.

958. „affection est le complément direct de „fera savoir” (960).



- 972 La lire, et le frestel prisant.  
 Phebuz grief vengeance en a prise  
 Pour ce que sa lire desprise.  
 Quant vengiez se fu dou dolent,
- 976 De Thmolus part; vait s'ent volent  
 Par l'air en Frige, à grant eslès.  
 Deça la mer de Pont Ellès,  
 Entre la mer de Serge à destre
- 980 Et la mer de Rethe à senestre  
 Ot un viel autier, ce m'est vis,  
 Sacré en l'onor de Jovis.  
 Là vient Phebuz et là s'arreste.
- 984 Laomedon voit, qui s'apreste  
 De bastir la nouvele Troie,  
 Mes ne convient pas poi monnoie  
 Au roi qui tele oeuvre a emprise.
- 988 Phebuz a forme humaine prise.  
 Il et Neptunus là s'avoient.  
 Au roi distrent que bien savoient  
 Une tel vile edifier,
- 992 Et s'il les voloît affier  
 D'elz paier, quant fete l'avroient,  
 Bien et briement la li feroient.  
 Cil lor promet pour lor salaire
- 996 Masse d'or, s'il la vuelent faire.  
 Pour la promesse qu'il oïrent  
 La cité fermerent et firent.  
 Quant la cité fu faite à point,
- 1000 Li rois dist qu'il ne lor a point  
 D'or promis, ains jure et affiche,  
 En accroissement de sa triche,  
 Qu'il n'a nul convenent vers eulz.
- 1004 Neptunus au maleüreuz  
 Qui vers aulz se faulse et parjure  
 Se corrouce et dist: „Folz parjure,  
 Trop te vendront chier acheté
- 1008 Ta mençonge et ta falseté  
 Et l'or que tu ne nous veulz rendre”.  
 Lor fist li diex sa mer espendre  
 Si que toute la terre affonde

---

972. A Par lire.

979. Serge = „Sigaeum” (*Mét.*, XI, 197).

980. Rethe = „Rhoeteum” (*Mét.*, XI, 197).

1007. A a chier cheté.

- 1012 Et tout couvre en la mer parfonde.  
Bestes et gens a touz noiez,  
Mes n'est pas pour tant apaiez  
Li diex, qui grief vengeance prist
- 1016 Dou felon qui vers lui mesprist,  
Ains fist sa fille à un rochier  
En la mer pendre et atachier  
Pour mengier au monstre marin.
- 1020 En despit dou faulz barbarin,  
Hercules, qui sot la nouvele,  
Vint là pour sauver la pucele,  
La fille au roi Laomedon,
- 1024 Et li peres en gerredon  
Li promist chevalz blans sans tache.  
S'il la delivroit de l'estache  
Où Neptunus l'avoit liee.
- 1028 Quant Hercules l'ot desliee  
Si li demande son loier,  
Et cil jure et prent à noier  
Le salaire qu'il li devoit.
- 1032 Hercules le parjure voit  
Qui li noie sa convenance,  
Si en prist moult aspre vengeance :  
La ville a par force assaillie
- 1036 Si l'a et prise et exillie.  
Thelamon fu à ceste prise,  
Un chevaliers de grant emprise,  
Filz Eacus, le roi d'Egine.
- 1040 Cil ot a feme la meschine  
Hesione, la fille au roi.  
— Au plus briement que je porrai  
Vous dirai que ce signifie,
- 1044 Si espondrai l'alegorie  
Qui souz la fable est contenue.  
Diex li poissans, qui tone en nue,  
Rois de terre et de mer parfonde
- 1048 Et rois dou ciel, fonda le monde  
Par sa sapience divine,  
Qui tout fist et tout enlumine,  
Et fist sor toute creature

---

1036. A Si le ra prise ; BC Si l'a et prise.

1037. A assault ; BC prise.

1038. A preus et vaillant ; BC de grant emprise.

1041, 42. La rime ai : oi est assez fréquente dans notre texte.

1042. Cette allégorie se trouve, par exception, dans le manuscrit B !

- 1052 Seignorir humaine nature,  
 Qui li doit rente de purté,  
 Mes tant fu plaine de durté,  
 De felonie et de malice,  
 1056 De convoitise et d'avarice,  
 False et traïtesse et parjure  
 Vers Dieu toute humaine nature,  
 Qu'en lui n'ot purté n'ignorence,  
 1060 S'en prist Diex moult aspre vengeance,  
 Quar pour tout le monde affonder  
 Fist le deluge soronder,  
 Qui tout destruisit et dessola,  
 1064 Tout confondi et affola,  
 Tout ocist et mist à martire,  
 Mes ne fu pas la devine ire  
 Pour tant de damage alegiee,  
 1068 Ains remest encore obligiee  
 Et liee au las de pechié  
 Humaine nature à meschié,  
 Jugiee à mort d'enfer atendre,  
 1072 Mes pour lui vault dou ciel descendre  
 Li filz Dieu, li vrais delivrerres,  
 Li vrais amis, li conforterez,  
 Qui sa char vault à mort livrer  
 1076 Pour la reëmbre et delivrer,  
 Si la reënt et rendi cuite,  
 Esperans que pour tel merite  
 Humaine nature entendist  
 1080 A bien vivre et qu'el li rendist  
 Home sans tache et sans laidure,  
 Sains et justes, plains de droiture,  
 Mes n'est or nulz qui à ce tende,  
 1084 Ne qui net et juste se rende.  
 Ou monde n'a mais loiauté,  
 Foi, droiture ne egaulté,  
 Ains sont gent de mauvese vie,  
 1088 Falz et parjur et plain d'envie,  
 Si vendra Diex secondement

---

1053. *BC* rente ; *A* rendre.

1063. *A* dessola ; *B* afola ; *C* desola.

1064. *A* affola ; *B* afola ; *C* affola.

1074. Ce vers manque dans *A*.

1078. *A* En esperant.

1084. *A* Qui a dieu net et just se rende.

- Pour tout metre à destruiement,  
 Et l'ame fole et recreant,  
 1092 Qui la foi Dieu vait mescreant,  
 Iert dampnee par sa folour  
 Et livree à longe dolour,  
 Et l'ame nete et pure et monde,  
 1096 Qui vaincra les vices dou monde  
 Par sa glorieuse victoire,  
 Aquerra pardurable gloire.  
 — Un roi de grant nobilité  
 1100 Ot en EGINE la cité ;  
 C'est Eacus, filz de Jovis,  
 Et filz Ginele o le cler vis.  
 Moult fist Eacus à prisier.  
 1104 Moult ot en lui bon justicier,  
 Et, se la fable ne me ment,  
 Par lui sont mis à dampnement,  
 En enfer, li folz pecheour  
 1108 Et livrez à l'escorceour,  
 Si met les mauvès à meschié  
 Selonc ce qu'il ont plus pechié.  
 Trois enfans ot rois Eacus.  
 1112 Li plus joennes ot non Phocus,  
 L'uns des autres fu Thelamon,  
 Qui la fille Laomedon  
 Ravi quant Hercules le fort  
 1116 Destruist Troie par son effort.  
 Cele ot à feme ou à meschine.  
 Cil fu sires de Salamine.  
 De la dame ot un poissant fil,  
 1120 Qui puis remist Troie à essil.  
 Hardis fu et bien renomez :  
 Ajax Thelamon fu nomez.  
 Li tiers filz ot non Peleüz,  
 1124 Cui li diex de mer, Nereüz,  
 Dona sa fille en mariage,  
 Thetis, la bele au cler visage,  
 Qui fu sage et de bones mours.  
 1128 Par mariage ou par amours  
 Se fust Jupiter joint à li,

---

1102. Tous les manuscrits ont „ginele”. Le nom n'est pas dans les *Métamorphoses* ; la mère d'Eacus s'appelait en réalité Aegina.

1105. La „fable” désigne ici une autre source que les *Métamorphoses*, probablement une „glose”.

- Quar moult li plot et abeli,  
 Mes Protheüz dit li avoit,  
 1132 Qui les fais à venir savoit,  
 Qu'el seroit mere et porteroit  
 Un tel fil qui sormonteroit  
 Son pere en force et en proësse,  
 1136 En vaillantise et en hautesce,  
 Et pour ce qu'au monde n'eüst  
 Home plus grant ne qui peüst  
 Sormonter le souverain pere,  
 1140 Il ne se pot joindre à tel mere  
 Qui plus grant de lui conceüst,  
 Si volt que Peleüz l'eüst  
 Par amours et par mariage.  
 1144 — Il ot en Thesale ou rivage  
 De la mer une creveüre  
 D'un arc de longe enforcheüre.  
 Port resamble et estre i peüst,  
 1148 Se bien parfonde yaue y eüst,  
 Mes tant est haute la gravele  
 Qu'on n'i puet venir à nacele.  
 Bien i puet l'en sans nef venir.  
 1152 Tort rive y a pour soustenir  
 Ceulz qui vont et qui viennent là.  
 Nulz n'i vint onc ne n'i ala  
 Que l'en i trovast par sa trace  
 1156 Ne qui remaïnsist en la place.  
 N'avoit aigue ne roche ou leu.  
 Il ot une fosse ou mileu  
 Faite par art ou par nature,  
 1160 Tiede et de bone atempreüre.  
 Entour la fosse ot une plaine  
 Et grant broce de mierre plaine,  
 Qui baies de deus coulours porte.  
 1164 Là se deduit, là se deport  
 Thetis acoustumeement.  
 Là fu pour esbanoïement  
 Sor un dalphin crenu venue.  
 1168 Là dormoit Thetis toute nue,  
 Quant Peleüz la vint saisir,  
 Qui fere en cuida son plaisir.  
 Premierement par biau proier

1144—46 = *Mét.*, XI, 229: „Est sinus Haemoniae curvos falcatus in arcus”.

1160. C yaue y ot.

1162. C fosset.

- 1172 La vult vaincre et amolier,  
 Mes la deesse se detort  
 Une hore en coste, autre hore en tort,  
 Qui ne volt qu'o lui se soulace,  
 1176 Mes cil en ses deus bras l'embrace.  
 Fourchier la volt et fet l'eüst  
 De lui tout ce qu'il li pleüst,  
 Mes la bele, qui fu soutive,  
 1180 Par fraude et par enging eschive  
 Le delit qui li anuoit.  
 Une hore en oisiel se muoit,  
 Et ne pourquant n'eschapoit mie  
 1184 Pour tel fraude à l'ami l'amie,  
 Ains tint cil roidement l'oisiel.  
 Pour eschiver le damoiseil  
 Et le leu, qui li desplesoit,  
 1188 Iert une hore arbre et tant pesoit  
 Que cil ne la pooit mouvoir  
 Au delit qu'il voloit avoir,  
 Et nepourquant il s'aherdoit  
 1192 A l'arbre et pas ne la perdoit.  
 Tierce fois s'est Thetis muee  
 En abit de tigre goutee.  
 Quant Peleüz l'avise et voit  
 1196 L'orible forme qu'ele avoit,  
 Effroie soi, si la destrape  
 Et lasche, et Thetis li eschape.  
 De vaines de bestes, de vin  
 1200 Et d'encens fist sacre au devin  
 De mer, que conseillicier le vueille  
 De cele qui vers lui s'orgueille,  
 Dont il a le cuer à meschief.  
 1204 Li devins traist de mer son chief,  
 Si li dist: „Ne t'esmaie mie,  
 Quar tu joiras de t'amie.  
 Ja tant ne se desguisera.

---

1173. A se deport.

1175. A Qu'il.

1176. A l'enlace, ce qui donnerait un excellent sens, mais BC ont: „embrace”, ce qui va très bien aussi.

1177. BC forcier.

1178. A De lui ce tout qu'il; B ce que tant lui pl.; C De lui tout quanque lui pl.

1185 = *Mét.*, XI, 243: „volucrem tamen ille tenebat”.

1188 = „Nunc gravis arbor.....” (vs. 244).

1199. AB De vaines; C De sanc. Texte latin: „Et pecoris fibris.....” (vs. 248).

- 1208 Quant tu savras qu'ele sera  
 En la fosse en requoi dormant,  
 Si l'embrace et estraing formant  
 Et garde qu'el ne te deçoive,  
 1212 Quel que forme qu'ele reçoive,  
 Ja soit ce que cent formes preigne,  
 Et ja pour musart ne te tiegne,  
 Mes quel que soit, pren la et lace  
 1216 Jusqu'el viegne en sa droite face  
 Et qu'ele ait son droit volt repris."  
 Quant Peleüz fu bien apris,  
 Li devins en mer se reboute.  
 1220 La nuit est venue à sa croute  
 Thetis, si comme elle soloit,  
 Qui là reposer se voloit.  
 Peleüz la saisist et prist,  
 1224 Si com Protheüs li aprist.  
 Thetis se transmue et transforme,  
 Mes pour nulle diverse forme  
 Ne la veult Peleüz lessier,  
 1228 Ains s'efforce de la pressier.  
 Quant vit qu'à force la tenoit  
 Cil qui dou vaincre se penoit  
 Et qu'en vain s'aloit detordant,  
 1232 Ses bras en diverses pars tant  
 Si se rent mate à son ami  
 La bele, et souspirant gemi,  
 Si dist: „Amis, par devins sens  
 1236 M'avez vaincue, bien le sens."  
 Lors revint en sa droite face.  
 Peleüz la serre et embrace  
 Si s'est de son desir joïs.  
 1240 Lors fu sans doute engenoïs  
 Achilles au hardi corage.  
 — Jupiter à cest mariage  
 Manda, pour amours dou dansiel,  
 1244 Les diex de terre et ceulz dou ciel.  
 Il i vint et Juno, sa fame,  
 Phebuz, Pallas, Mars et Dyane,  
 Mercurius et Lathona,  
 1248 Bachus, Ceres et Aurora,  
 Dame Esperance et Renomee,

---

1211. AC gar; B garde.

A pren le; B pren ti; C prens ti.

1220. AC a sa croute; B en sa croute.

- Fortune et Pais boneüree,  
 Li Diex d'amours et Vulcanus,  
 1252 Vesta, Pan, Themis et Janus,  
 Hebe, Cybele, Neptumpnus.  
 Ni fu pas li vieulz Saturnus :  
 Malades iert, si n'i vint mie.  
 1256 Silvanus et sa compagnie,  
 Les nymphes des champs et des bois,  
 I vindrent à moult grant noblois  
 Et mains que je ne vueil nommer ;  
 1260 Neptunus, li diex de la mer,  
 Trithon, Doris et Protheüs.  
 Aveuques aulz vint Egeüz.  
 Cil sont parent à l'espousee.  
 1264 Là fu la bele Galatee  
 Et Priapus o le grant vit.  
 Quant li diex la deesse vit,  
 Qui tant estoit et blanche et bele,  
 1268 Pour l'ardour qu'il ot de la bele  
 Li prist son membre à redrecier.  
 Tant fort commence à enragier  
 Que sa vesteüre en reverse  
 1272 Si li sault lons comme une perche.  
 Aucun s'en merveillent et rient,  
 Aucun l'en blasment et mesdient  
 Et commandent que cil s'en aille.  
 1276 La deesse d'Amours, sans faille,  
 Couvre ses iex, qu'el ne le voie,  
 A ses deus mains, mes toute voie  
 Les dois desjoint et les depart  
 1280 Pour miex aviser cele part.  
 Quant Mars, amis Venus, le vit,  
 Paour ot que pour le grant vit  
 Ne vausist acointier Venus.  
 1284 A ces noces fu Silenus,  
 Li viellars yvrais, qui but tant  
 Que le vin aloit sangloutant  
 Et vomissant parmi la bouche  
 1288 Si ne se mut plus c'une couche.  
 Les noces furent grans et beles.

---

1261. A doris ; B C donis.

1269. A Covient.

1283. A C Le ; B Ne.

1285. A qu'il.

1287. A couche.



- Trompes, tabours, cors et vieles,  
 Salterions, giges et rotes  
 1292 I rendoient diverses notes.  
 Grant joie i ot et grant deduit,  
 Mes plus s'esjoïssoient tuit  
 Pour le grant membre qui se dresce  
 1296 Et pour le viel qui plain d'ivresce  
 Vomissoit ce qu'il ot beü  
 Que pour jeu qu'il y ait eü.  
 Ne fu pas à ces jeux mandee  
 1300 Discorde, la maleüre,ee,  
 Quar l'en n'avoit à cest affaire  
 De sa compagnie que faire.  
 Cele feste li fu emblee.  
 1304 Onc n'i vint à cele assamblee,  
 S'en ot grant duel et grant despit  
 Et dist: „Puisqu'il m'ont en despit  
 Et font sans moi lor assamblee,  
 1308 Je ferai la desassamblee.  
 De cest despit me vengerai  
 Et lor joie à duel finerai”.  
 Voir dist la dolente envieuse,  
 1312 Discorde, la malicieuse.  
 A grant duel les departi puis,  
 Mes ains espondrai, se je puis,  
 Que ceste fable signifie.  
 1316 — Diex, rois de pardurable vie,  
 Juges loiaux, qui cors et ame,  
 Puet destruire en l'inferral flame  
 Et les mauvès metre à dolour,  
 1320 Ot trois enfans de grant valour,  
 Si com la fable le recite:  
 L'un le cors, l'autre l'esperite,  
 L'autre l'ome regeneré,  
 1324 Si fin, si pur, si esmeré  
 Com il emprez le jugement  
 Doit estre pardurablement.  
 Li cors fu de terre criez,  
 1328 S'i fu conjoins et mariez  
 Par compaignie et par amour

---

1295. A s'adresce.

1316, suiv. Encore une allégorie qui se trouve aussi dans le manuscrit B.

1327. L'auteur écrit toujours „crier” („criator”) pour „creer” („creator”).

1328. A Cil.

- Thetis, c'est aigueuse humour,  
 Qu'à terre aigieuse et limonee  
 1332 Ot Diex forme humaine donee,  
 Qui de tous membres fu garnie,  
 Si li donna esprit de vie,  
 Dont fu li premiers homs criez  
 1336 Si fu conjoins et mariez  
 A la feme que Diex ot traite  
 De la coste de l'ome et faite,  
 Si lor donna Diex estrumens:  
 1340 Martiaux, enclume et ferremens,  
 Convenables en lor nature,  
 Pour faire humaine engendreüre,  
 Dont le siecle ont multepliè.  
 1344 De la feme ert prophetié  
 Qu'el concevroit et seroit mere  
 D'un fil qui passeroit son pere  
 En vaillantise et en hautesce,  
 1348 En seignorie et en proësce,  
 C'est li filz Dieu, qui devoit nestre  
 Et mieudres dou premier home estre.  
 Je m'en passe legierement,  
 1352 Si l'espondrai grossetement,  
 Au plus briement que je porrai,  
 Si que pas tout ne desclorrai  
 Quant que la fable signifie.  
 1356 Que l'en nel tiengne à vilonie!  
 Je croi que par la creveüre  
 De l'arc de longue enforcheüre,  
 Par le rivage et par la plaine,  
 1360 Par la broce de mierte plaine  
 Qui est assise entour le leu,  
 Et par la fosse dou mileu,  
 Où Thetis se seult reposer,  
 1364 Puet l'en entendre et exposer  
 La fosse où humaine nature  
 S'assamble à faire engendreüre,  
 Mes tant y a de repugnence,  
 1368 Que souvent giete sa semence  
 Li homs et en vain se travaille  
 Sans fere oeuvre qui à fruit vaille,  
 Qu'ore est la feme trop hastive,

---

 1331. A Quar.

1349. A devoit estre.

- 1372 Ore est trop lente et trop tardive,  
Si qu'el ne puet conçoivre point.  
Lors ne vient pas ses faiz à point,  
Qu'il n'est pas drois c'oms y ataigne,
- 1376 Ne ja pour chose qui avaigne  
N'i metra germe qui fruit face,  
Se Diex ne l'en donne sa grace,  
Tant se sache en ce traveillier,
- 1380 Mes quant Diex l'en veult conseiller,  
Lors puet la semence valoir.  
Lors se puet il atendre à l'oir.  
Lors vient la jointure à acort
- 1384 Sans dessence et sans desacort.  
Lors se cree ou ventre et conforme  
La germe et prent humaine forme,  
Si com Diex par nature y euvre,
- 1388 Sans cui nulz ne porroit tele oeuvre.  
Li poëte qui jadis furent,  
Qui eulz et le siecle deçurent,  
Dieu le creatour mescroient
- 1392 Et les creatures crioient,  
Si fesoient au pueple acroire  
Tel fiction qui pas n'ert voire,  
Quar, si com li mestre affermoient
- 1396 Qui à esposer entendoient,  
Chascuns membres de l'ome avoit  
Son propre Dieu, cui il servoit,  
Si fesoient comme à seignour
- 1400 Faire à chascun divine honor  
Et par divers noms le nommoient.  
Jovem, Vesten, Vulcan clamoient  
Le feu, mes difference y ot,
- 1404 Quar Jupiter signifiot  
Le feu simple et celestial,  
Vesta le feu material  
Dont nous usons communement
- 1408 En fesant notre aaisement,  
Vulcanus note et signifie  
Feu de foudre et de fabrerie,  
Ja soit ce c'aucun, sans mesprendre,
- 1412 Voloient l'un pour l'autre prendre.

---

1374. A „Ore est la feme en autre point”. L'accord de B et C assure la bonne leçon.

1388. A tele; B cele; C tel.

1396. A a poisier; B a opposer; C a esposer.

- Li feus est chاوز et sec sans doute.  
 Juno l'air moiste et chاوز denote.  
 La terre seche et froide ot non  
 1416 Cibeles, l'iaue Neptunum  
 Froide et moiste apeloit la fable.  
 Cil quatre element dissemblable  
 Et de discordable nature  
 1420 Vindrent en humaine jointure,  
 Quant Dieu plot, acordablement,  
 Et tuit quatre atempreement  
 Se joindrent par proporcion  
 1424 En humaine creacion  
 Par acointance et par amours.  
 De ce vindrent les quatre humours:  
 Sanc et cole et melancolie,  
 1428 Et fleume, et chascune s'alie  
 L'une à l'autre atempreement,  
 Si vint à tel noçoïement  
 Phebus, qui les iex enlumine,  
 1432 Pallas, qui ou cervel domine,  
 Mars ou pise Bachus en la come,  
 Priapus en la verge d'ome.  
 Mercurius la langue avance  
 1436 Et la bouche en droite loquence,  
 Venus ou nombril et es rains.  
 Ensi faindrent les premerains  
 Que divers diex diversement  
 1440 Ouvroient en engendrement  
 D'ome et de feme et il mentoient.  
 Dou creatour petit sentoient,  
 Qui par sa saintisme bonté  
 1444 Et par sa large volonté  
 Tout fet, tout conjoint, tout conforme  
 Et lor done parfaite forme  
 Par nature, que faite en a  
 1448 Ministre, et à ce l'ordena  
 Que dessamblables peüst traire  
 Samblable creature et faire.  
 Cil conjoint les complexions  
 1452 Et par egaulz proporcions

---

1423. A propocion; B C posicion. Cf. le vers 1452.

1426—1430. manquent dans C.

1432. A en cervel.

1440. A ouvraissent.

1448. A lor dona.

- Atrempe les properitez  
 Et les diverses qualitez  
 Des elemens dont la jointure  
 1456 Vault à humaine engendreüre.  
 Tant vit homs sains et bien à point  
 Cum de discorde n'i a point,  
 Et quant la repugnence i vient  
 1460 Et la discorde, adonc convient  
 Le cors resouldre et morir l'ome.  
 — Or vous ai dit à grosse somme  
 Quel sens la fable puet avoir.  
 1464 Qui plus parfont vaudra savoir,  
 Aillours querre et trouver porra  
 Qui le sourplus li desclorra.  
 Je n'en vueil plus ci avant dire,  
 1468 Ains avancerai ma matire  
 De Discorde, la vilz honie,  
 Qui dessevera par felonie  
 La feste et le jeu que faisoient  
 1472 Cil qui aus noces s'envoisoient.  
 Quant voit qu'ele fu de refu  
 Et que sans lui la feste fu,  
 Despit en ot la mescheans,  
 1476 Et pour troubler les noçoians  
 A une pome entr'euz gitee  
 Qui fu de fin or tresgitee,  
 Si fist par mal et par engaigne  
 1480 Troubler et partir la compaignie.  
 Tant fu plaisans et agreable  
 La pome et tant fu desirrabie,  
 Que cil et celes qui la voient  
 1484 Convoitise et fain en avoient.  
 Tele escripture escript y ot  
 Cele qui la pome enviot:  
 „A la meillour, à la plus bele  
 1488 Me doint l'en". Ce fu la querele,  
 Ce fu la cause et l'action  
 Qui mut la controversion  
 Par quoi la feste fu troublee  
 1492 Qui à grant joie iert assamblee,  
 Quar chascune et chascuns voloit

---

1461. A ressortre, C ressortre.

1467. A quant a ja dire.

- La pome avoir, qui tant valoit.  
 Mercurius l'a premiers prise,  
 1496 Qui moult la loë et aime et prise.  
 Cil lut la letre en audience.  
 Trois dames ot en la presence,  
 Dont chascune especiaument  
 1500 I claime droit par jugement:  
 Juno, deesse de richesce,  
 Pallas de force et de sagesce,  
 Venus, la deesse d'amours,  
 1504 Qui les cuers embrase en amours.  
 Cestes trois la vont demandant  
 Et l'une à l'autre contendant  
 De lor biauté, de lor proësce,  
 1508 De lor valour, de lor noblesce,  
 Et chascune en droit soi s'apele  
 A la meillor, à la plus bele.  
 Pallas dist qu'el la doit avoir,  
 1512 Qu'ele a plus force et plus avoir  
 Et plus bele est elle sans doute.  
 Il n'i affiert point de rioute:  
 El la doit avoir sans chalonge.  
 1516 „Cuidiez vous donc qu'en la vous donge?“,  
 Dist Juno. „Tost avez jugié!  
 Mes moi, quar plus bele sui gié,  
 Plus poissant, plus noble, plus riche.”  
 1520 Venus dist: „Ne pris une briche  
 Votre sens ne votre richesce.  
 Se vous estes de grant noblesce,  
 Si sui ge plus, ce m'est avis.  
 1524 Vous n'estes de cors ne de vis  
 D'assez si bele comme moi.  
 Je l'avrai, point ne m'en esmoi,  
 Qui vaudra jugier droitement.”  
 1528 Juno respont ireëment:  
 „J'ai grant desdaing et grant despit  
 Dont ceste garce me despit  
 Et dont elle à moi s'aparage.  
 1532 Il n'est d'avoir ne de parage  
 Ma per en terre ne es cieulz.  
 Donez la moi, franc jovencieulz.  
 Ne vous sui pas marrastre amere,  
 1536 Mes debonaire comme mere.

---

1532. A Il n'a ; C Car de beauté ne de lignage.

- Je vous norri de ma mamele."  
 Pallas dist: „Je qui sui plus bele  
 Et qui plus ai force et savoir,  
 1540 Biau frere, la doi miex avoir."  
 Venus dist: „Mes moi, biaux amis,  
 Qui tantes fois m'avez promis  
 Votre servise et vos bontez  
 1544 Quant faisoie vos volentez.  
 Mez cors vous est abandonez,  
 Se vous la pome me donez.  
 M'amour en avrois et ma grace."  
 1548 Mercurius ne set qu'il face,  
 Quant voit des dames le descort.  
 Volentiers en feïst acort,  
 S'il peüst, mes ce ne puet estre.  
 1552 Il les envoie au roi celestre,  
 Jupiter, qui cest droit lor face,  
 Qu'il ne veult l'amour ne la grace  
 Des deus perdre pour plaire à l'une.  
 1556 Garder veult lor amour commune.  
 A Jovem viennent par acort  
 Pour oïr droit de ce descort.  
 Il meïsmes les i mena.  
 1560 Juno première l'aresna:  
 „Biaux douz freres, biaux douz amis,  
 Pour Dieu, dites nous votre avis  
 Qui miex doit cele pome avoir.  
 1564 J'ai plus richesce et plus avoir.  
 Votre suer sui et votre fame.  
 Je sui roïne et poissant dame.  
 J'ai plus gentillece et valour  
 1568 Que ces deus autres. Ja la lour  
 Ne sera paraille à la moie.  
 Pour ce est raisons que la pome oie."  
 Pallas dist: „Ce n'iert ja jugié  
 1572 Qu'avoir la doies miex que gié.  
 Je sui plus poissant et plus sage.  
 Se vous estes de grant parage,  
 Je ne sui mië de menour  
 1576 Ne de noblesce ne d'onour.  
 Je sui de vous mieudre et plus bele,

---

1557. A A Junen.

1570. „oie” = „aie”. La rime est fréquente dans notre texte.

- Si ne pris pas une cenele  
 Vostre richesce et vostre avoir  
 1580 Envers ma force et mon savoir.  
 Li avoires fault, li sens remaint.  
 Avoir pueent amasser maint  
 Ou d'escheance ou d'aventure,  
 1584 Qui tost lor fault et poi lor dure.  
 Miex vault force et sens, ce me samble:  
 Feuz ne l'art, ne lerres ne l'emble.  
 Chascuns folz puet conquerre avoir,  
 1588 Mes poi de gent ont grant savoir.  
 Vous estes poissans de richesce  
 Et je de force et de sagesce,  
 Si vault miex force et sens assez  
 1592 Que ne fet avoires amassez.  
 Pour ce doi je moult miex, sans faille,  
 La pome avoir." „Baille li, baille,  
 Dist Venus, si s'apaisera.  
 1596 Moie doit estre et si sera,  
 Qui droit jugement vaudra faire.  
 Qu'ai je de votre avoir que faire,  
 De vostre force et de vo sens?  
 1600 Jugier convient en autre sens.  
 Pour richesce ne pour savoir  
 Ne doit l'en pas la pome avoir,  
 Mes cele qui plus a biauté.  
 1604 Jugiez, biaux sire, en loiauté,  
 Laquel de nous trois est plus bele,  
 Si ne l'avront ceste ne cele.  
 Je l'avrai, qui plus bele sui.  
 1608 La letre dist, quar je la lui,  
 Qu'à la plus bele soit donee.  
 Il n'a sous ciel si bele nee.  
 Bien i puis faire vantoison.  
 1612 Avoir la doi miex par raison  
 Qu'eles ne nulle autre vivant.  
 Mes elles vont or estruiant  
 L'une à l'autre de lor lignage.  
 1616 Je ne sui pas de bas parage,  
 Si ne pris riens lor grant richesce  
 Ne lor force ne lor sagesce  
 Envers la poissance que j'ai.

1594. J'ai accepté le texte de A, en considérant l'exclamation comme ironique. C „arrange" toujours ce qu'il ne comprend pas. C vaille que vaille.

1595. A s'apaisera; C Dont dist Venus moie sera.



- 1620 Ne monte pas un bec de gai  
 Lor poissance ne lor valour  
 Vers la moie. C'est grant folour  
 Qu'eles vont vers moi contencent.
- 1624 Je sole vail d'eles un cent.  
 Riche est Juno, je nel ni pas.  
 Par tout le mont à droit compas  
 Est elle honoree et cremue,
- 1628 Exaucie et chiere tenue  
 Plus pour son avoir que pour soi.  
 Onques ne vi n'onques ne soi  
 Si vil vilain en tout le monde,
- 1632 Puis que richesce li habonde,  
 Qu'il ne soit pour vaillant tenus,  
 De quelque leu qu'il soit venus.  
 Avoir, ce dist l'en, fait parage.
- 1636 Pallas est assez fors et sage.  
 Ne fet sa force à desprisier  
 Et moult fet son sens à prisier,  
 Mes riens ne monte contre moi.
- 1640 Nulle ne se puet prendre à moi  
 De poissance ne de noblesce,  
 De valour ne de gentillesce.  
 Je sui cele qui sor touz puis.
- 1644 Ne plus que l'en porroit d'un puis  
 Les gouttes d'eve recenser  
 Ne porroit dire ne penser  
 Nulz ne nulle ma grant vertu.
- 1648 Nulz ne le set, s'il n'a sentu  
 Et esprouvé quelz est ma force.  
 Folz est qui contre moi s'efforce,  
 Quar nulz ne me puet contrestre.
- 1652 Je fais les sages foleter  
 Si fais les foulz subtis et sages.  
 Je sui cele qui les corages  
 Fais penser à joliveté.
- 1656 Je done aus sains enfermeté  
 Et doins aus enfers garison.  
 Quant il me plaist, par ma poison  
 J'ai poissance sor toutes gens.

---

1620. A jai; B gay; C un papegay.

A montre.

1635. A est parage; C fait le p.

1657. les enfers = les enfers = „les malades”.

- 1660 Les seignors puis fere sergens  
Et les humbles puis avancier.  
Je fais les noises commencier.  
Je fais faire les chapleïs,
- 1664 Les guerres et les fereïs.  
Je fais les riches esmaier  
Et les poissans afebloier  
Et les povres manans et riches.
- 1668 Je fais les avers et les chiches  
Devenir larges et courtois.  
Je puis sor princes et sor rois  
Et sor les gens de touz aëz.
- 1672 Je fais brisier les chastees  
Et les veus enfraindre et malmetre.  
Je fais les cuers frire et remetre.  
Je fais les tramblans tressuer.
- 1676 Je fais les corages muer.  
Je fais les gras devenir maigres.  
Je fais les felons et les aigres  
Humbles et douz et amiables,
- 1680 Debonaires et serviabes.  
Je fais les orgueilleus plessier  
Et lor corages abessier.  
Haïr fais toute vilonie
- 1684 Et amer toute cortoisie.  
Les soz fais apers et polis  
Et les tristes liez et jolis,  
Si puis faire contre nature
- 1688 De vilain franche creature,  
Quant je le tieng entre mes las.  
Miex vault un seulz de mes solas  
A ceulz que li cuers en semont
- 1692 Que touz li avoires de cest mont.  
Il n'est si riche ne si fort  
Ne si sage que mon effort  
Ne le puisse suppediter.
- 1696 Se je voloie reciter  
Mot à mot toute ma poissance,  
Ma cortoisie et ma vaillance,  
Trop grant demore i convendroit.
- 1700 Pour ce demans, et si ai droit,  
La pome, qui doit estre moie."

---

1667. manant = „riche”.

1680. A servicables.

- Jupiter dist: „Se je pooie,  
 Volentiers feroie à chascune  
 1704 Son plesir, mes ne puet que l'une  
 Avoir ce que vous requerez.  
 Je vous dirai que vous ferez.  
 Sor Paris metrois cest descort,  
 1708 Et s'il vous puet metre à acort,  
 Bien le vueil. Se ce non, si juge  
 A son plesir. Je le fais juge  
 De determiner la querele.  
 1712 La pome doinst à la plus bele  
 Et qui plus avra de bonté.  
 Dou tout soit à sa volenté.  
 Que qu'il en face, mal ou bien,  
 1716 Je ne m'en entremet de rien  
 Sor lui, qu'à nulle ne vueil faire  
 Nul prejudice en cest afaire."  
 Paris est esleüs à juge.  
 1720 Or se gart bien comment il juge,  
 Quar il ne puet fere à chascune  
 Son plesir. S'il veult plaire à l'une,  
 Le mal gré des deus encorra.  
 1724 S'il mesjuge il en mesjorra.  
 Les trois au congié de Jovis  
 S'en sont alees, ce m'est vis,  
 A Paris, qu'on dist Alexendre,  
 1728 Qui lor jugement lor doit rendre,  
 Si veulent que la pome ait cele  
 Qu'il vaudra jugier la plus bele,  
 Mes ains que dou jugement die  
 1732 Vous dirai l'encestre et la vie  
 De Paris, le pastour de Troie,  
 Si com l'escripture l'otroie  
 Qui nous en porte témoignage.  
 1736 Athlas li grans au fier corage  
 Ot une fille gente et bele:  
 Electre ot non la demoisele.  
 Moult fu cortoise et de grant pris.  
 1740 Jupiter de s'amour espris  
 Engendra de lui Dardanon.

---

1714. A en sa v.

1718. A periudice.

1719. A elleus.

1723. C Comment qu'il face il s'en dolra.

1724. mesjorra = futur de „mesjoïr”.

- Un siens neveux, qui Tros ot non,  
 Fonda Troie. Quant l'ot fondee,  
 1744 De son non l'a „Troie" nomee.  
 Tros fu filz Erithonion.  
 Ylus, cil qui fist Ylion,  
 Ganimedes, Assarachus  
 1748 Furent fil au roi Tros: Cappus  
 Fu nies Tros et aiolz Enee,  
 Cui Prians ot Creusa donee.  
 Laomedon fu filz Yli,  
 1752 Et deus autres aveuques li:  
 Polidamas et Japestour.  
 Hercules ot en un destour  
 Laomedon destruit et mort.  
 1756 Prians fu rois emprez sa mort.  
 Cil iere ses filz li ainsnez.  
 Cil tint de Frige les regnez.  
 Toute Aise avoit à joustisier.  
 1760 Moult fist rois Prians à prisier.  
 Moult fu fiers et de grant parage.  
 Treze enfans ot de mariage.  
 Deyphebuz, Yliona,  
 1764 Troilus et Polixena,  
 Hector, Cassandra, Chaonus,  
 Euriphilus et Helenus,  
 Polites et Marconiris,  
 1768 Alixandre, qu'on dist Paris,  
 Et Polidorus ensement,  
 Furent, se l'estoire ne ment,  
 Ses enfans de droit mariage,  
 1772 Nez d'Ecuba au cler visage,  
 Sans les vallès, sans les meschines  
 Qu'il avoit d'autres concubines.  
 La fable nous donne à entendre  
 1776 Que, si com la mere Alixandre  
 L'ot en son ventre conceü,  
 En songe ot une nuit veü  
 Que de son ventre fors istroit  
 1780 Un brandons ardans, qui ardroit  
 Troie la riche et Ylion.  
 Au roi dist ceste avision.  
 Li rois ses conseilliers manda.  
 1784 A touz ensamble demanda  
 Que cilz songes signifioit.

---

1744. A la troie est nomee.

- Un sage espondeour y ot,  
 Qui cest songe lor a espons,  
 1788 Si lor a dit à brief respons:  
 „Li brandons ardans note un fil,  
 Par cui Troie iert mise à exil.”  
 Prians dist que l'en l'oceïst  
 1792 Quant nez iert, ains que pis feïst.  
 Au terme a la roïne eü  
 Un fil. Ains teulz ne fu veü  
 Si bel, si gent, si agreable,  
 1796 Si riant ne si amiable.  
 Tant l'a la mere veü gent  
 Qu'el ne souffrist pour nul argent  
 Que ses enfes perdist la vie.  
 1800 Ou bois chiez un bergier l'envie,  
 Si li requiert et prie et mande  
 Qu'à son bel fil norrir entande.  
 Norrisse le comme le sien,  
 1804 Si ne die à nullui pour rien  
 Cui filz il iert, mes siens le face.  
 Pour avoir d'Ecuba la grace  
 Et pour le preu qui en issoit  
 1808 Li bergiers bien le norrissoit.  
 A touz disoit que ses filz iere.  
 Autretel disoit la bergiere.  
 Paris cuide que ce soit voir.  
 1812 Ne cuide autre parens avoir.  
 Moult les honore et moult les aime.  
 L'un pere et l'autre mere clame.  
 Pourquant de rien ne lor retrait  
 1816 Ne de maniere ne de fait:  
 Estrais est de real lignage,  
 Si retrait bien à son parage  
 En sens, en force et en fierté,  
 1820 En hardiece et en biauté,  
 Si est apèrs à grant merveille.  
 Nulz ne le voit ne se merveille  
 Dont vilain tel enfant avoient.  
 1824 Les bones gens en champ l'envoient  
 Chascun jour pour garder l'aumaille.  
 Encore iert il pastour sans faille,  
 Gardans les bestes, quant la mise  
 1828 Dou jugement fu sor lui mise

---

1800. l'envie = „l'envoie”.

- Dont les trois dames contendoient  
 Qui la pome d'or demandoient.  
 Mercurius là les mena.
- 1832 Le pastour premiers aresna.  
 „Enten à moi, pastour amis.  
 Cest trois dames ont sor toi mis  
 Un descort, si t'ont esleü.
- 1836 Par toi vuelent qu'il soit seü  
 Laquele avra plus de biauté.  
 Croire en vuelent ta volenté.  
 Or te pren garde, au dire voir:
- 1840 Des trois doit la plus bele avoir  
 Ceste pome. Je la te don  
 Pour fere à la plus bele don.”  
 Paris dist: „Et g'i penserai
- 1844 Et loiaument terminerai  
 Cest arbitrage et ceste mise,  
 Puisque la cause est sor moi mise,  
 Mes or me die endementiers
- 1848 Chascune quelz est ses mestiers,  
 Si me die et face à savoir  
 Pour qu'ele veult la pome avoir,  
 Puis si rendrai mon jugement.”
- 1852 Juno parla premierement.  
 „Je sui dou mont dame et roïne,  
 Chascuns me sert, chascuns m'encline,  
 Chascuns me porte reverence.
- 1856 Tant sui riche, tant ai poissance  
 Que tuit me prisent et honorent,  
 Servent et crient et aorent.  
 J'ai sergans et laboreours
- 1860 Ouvrans en divers ouvreours,  
 Qui diversement se travaillent.  
 Li un cousent, li autre taillent,  
 Li un tissent, li autre lacent,
- 1864 Li un pechent, li autre chacent,  
 Li un vendent, li autre achatent,  
 Li un engignent et baratent.  
 Li aucun sont cordouaniers,
- 1868 Li uns assamble en ses greniers  
 Vins et blez à vendre à usure,  
 Li autre à la cultivateüre  
 De terre ont lor entencion,
- 1872 Li autre en advocacion,  
 Si sont pledeour et notere,

- Li autre archier et sagitaire.  
 Li uns font les cuirs atorner,  
 1876 Li un, por mon cors aorner,  
 Font joiaus de maintes manieres:  
 Fermaulz, chains, aniaux, aumosnieres,  
 Guimples, filandres et chapiaux.  
 1880 Li autre conroient les piaux  
 D'escuirieus de gris et de ver,  
 Pour moi forrer ou temps d'iver  
 Et pour moi parer en esté.  
 1884 Li autre accroissent mon cheté  
 Par diverses marcheandises  
 Et par mestiers de maintes guises.  
 Je n'ai cure d'oiseuse gent.  
 1888 Je n'ai disciple ne sergent  
 Qui ne serve d'aucun mestier.  
 Li un sont fevre ou charpentier,  
 Li autre de paneterie  
 1892 Se melle ou de tavernerie.  
 Par moi sole a l'en, c'est la somme,  
 Quanqu'est convenable à cors d'omme.  
 Ceulz qui m'aiment fais riches gens,  
 1896 Ceulz qui me heent indigens.  
 Nulz ne se puet de moi souffrir.  
 Pour ce me dois la pome offrir  
 Et jugier por moi la querele,  
 1900 Quar je sui trop riche et trop bele.  
 Se tu me veulz faire present  
 De la pome, je te present  
 Avoir, richescs à plenté.  
 1904 Ja n'avras si grant volenté  
 De moi requerre riche don  
 Que je plus riche ne te don."  
 Emprez s'est Pallas avancié,  
 1908 Si a sa raison commencié  
 Et dist: „Ceste nous fait grant conte  
 De sa richesse, qui poi monte.  
 Que vault avoirs, que vault richesse,  
 1912 Que vault mondaine gentillesce?  
 Tout est vain, tout est variable,

---

1878. A cains.

1881. BC vers. „Escuirieus” = „peau d'écureuil”.

1882. BC fourrer; en temps divers.

1884. AC cheté; B chasté. Il s'agit du mot „chatel” = „bien, possession”.

1896. manque dans B.

- Tout est faintif et decevable.  
 Fole est qui s'entente y a mise,  
 1916 Mes fame qui Dieu doute et prise,  
 Cele est digne de los avoir.  
 Que profite à aquerre avoir,  
 Qui les cuers art et les cors paine  
 1920 Et les ames à torment maine?  
 Que profite et de quoi s'avance  
 Riches foulz vuis de sapiance?  
 Miex vault povres simples sachans  
 1924 Que riches folz et non sachans,  
 Qui adez vit pour assoter.  
 Miex vault poi prendre et Dieu douter  
 Que de tresors avoir grant somme,  
 1928 Qui ne pueent saouler home.  
 Combien que Juno se delite  
 En richesce, qui poi profite,  
 Je n'ai cure de tel delit.  
 1932 J'ai propos mieudre et plus eslit,  
 Dont je ne quiers mon cuer oster.  
 J'ai mis mon cuer en Dieu douter  
 Et servir, quar c'est sans doutance  
 1936 La dois de toute sapiance.  
 Je sui de sapience dame.  
 Je sui qui remplis home et fame  
 De descipline et de savoir.  
 1940 Miex vault mes sens que nulz avoir.  
 Plus est douz, plus est delitables,  
 Plus precieux, plus desirrables  
 Que richesce que ceste eüst:  
 1944 N'est ors qui valoir me peüst.  
 Je sui dame de grant renon:  
 Nulz n'est sages se par moi non.  
 Tout conseil, toute loiauté,  
 1948 Force, prudence et egauté  
 En moi sont et par moi les treuvent  
 Cil qui ma discipline espreuvent.  
 Toute gloire, toute richesce,  
 1952 Toute honors et toute noblesce  
 Sont en moi. Qui riches velt estre  
 Moi face s'amie et son mestre.  
 Ma richesce ne puet perir  
 1956 Ne ma gloire ne puet morir.

---

1944. A le peüst ; BC me peüst.



- Ceulz qui m'aiment enrichirai  
 Et lors tresors raemplirai  
 De fruit plesant et profitable  
 1960 Et de richesce pardurable.  
 Je sui qui les miens enlumine  
 De sapience et de doctrine.  
 Je sui qui gouverne et adresce  
 1964 Tout le monde par ma sagesce.  
 Je vueil justice et verité.  
 Je n'ai cure d'iniquité,  
 De cruauté ne de malice,  
 1968 De traison ne d'avarice,  
 De fraude, ne de tricherie,  
 De tolte ne de roberie,  
 Si n'ai cure de vanité  
 1972 Ne de fole occiosité,  
 De vain delit ne de deport  
 Qui fruit profitable ne port,  
 De luxure ne de folie,  
 1976 D'yvresce ne de glotonie,  
 Dont li disciple à ces deus dames  
 Perdent et confondent lor ames.  
 A moi viegne qui veult aprendre  
 1980 A vivre au monde sans mesprendre  
 Et son cors garder sauvement,  
 Sans perte et sans encombrement.  
 Qui me croit ja ne mesprendra.  
 1984 Se tu me crois bien t'en vendra.  
 T'ame en sera boneüree.  
 Done moi la pome doree  
 Et je te ferai sage et fort,  
 1988 Plain de sapience et d'effort.  
 Pour la pome d'or te promet  
 Force et savoir et si te met  
 Un couvent que je te tendrai:  
 1992 Si biau guerredon t'en rendrai  
 Que ja de glaive ne morras.  
 Sus et jus chevauchier porras  
 Vers tous homes en toutes terres  
 1996 Et maintenir estors et guerres.  
 Sor touz te ferai fort et sage,  
 Plain de proësce et de barnage."  
 Pallas se taist; Venus parole:

---

1958. *B* lor tresor.

1972. oc(c)iosité = „oisiveté”.

- 2000 „Je sui cele qui tieng l'escole  
De joie et de jolivete,  
De leësce et de gaieté.  
Je sui d'amours dame et roïne.
- 2004 Je sui qui le monde enlumine  
De cortoisie et de valour.  
Tant com jaspe sormonte l'our  
Et li lis la flour dou jagliau
- 2008 Et rose fresche poënciau,  
Tant ai je ces deus sormonté  
En seignorie et en bonté,  
En poissance et en gentillece,
- 2012 En vaillantise et en noblesce,  
En honor et en seignorie.  
Je sui sor toutes plus proisie  
De deduit et d'envoiseüre.
- 2016 Tant est Juno plaine d'ardure,  
De convoitise et d'avarice,  
Tant set de fraude et de malice,  
Que cil n'aiment eulz ne lor vie
- 2020 Qui de s'acointance ont envie.  
Ja n'avront repos ne sejour,  
Ains travaillent et nuit et jour  
Si sont en cure et en espens
- 2024 De querre ce que je despens,  
Ne ja n'en avront bien ni aise.  
Sous ciel n'a labour qui me plaise.  
Je n'ai cure de soussier,
- 2028 D'aprendre ne d'estudier,  
Quar c'est grans rompemens de teste.  
Je vueil demener joie et feste  
Et vivre em pais sans traveillier.
- 2032 Ne sai jeüner ne veillier  
Ne espargnier ne estre riche:  
Ce font li aver et li chiche,  
Qui ne sevent nulle aise avoir.
- 2036 Gart bien le riche son avoir  
Et ses tresors plains de monnoie,

---

2006. B l'or. C valor : or.

2008. A peenciau ; B ponceau ; C flour de pagnol. Le sens du mot est „pavot, coquelicot”.

2016. C ordure.

2027. B souscier.

2036. A la riche.

- Il ne me chault, mes que j'en oie  
 A fere ce qui me conviegne.  
 2040 Je ne quier mes jors aut, jor viegne,  
 Et vivre à aise oiseusement.  
 Je vueil tout esbanoïement  
 De champs, de riviere et de bois.  
 2044 J'aimz toute borde et tout gaboïs.  
 Je vueil toute aise et tout delit  
 De vin, de viande et de lit,  
 Tout deduit, toute druerie,  
 2048 Tout deport, toute chanterie.  
 Je n'ai cure de nul esmai.  
 Je vueil cueillir la rose en mai  
 Et porter chapiaux de floretes,  
 2052 De flors d'amours, de violetes.  
 Je vueil estre cointe et jolie,  
 Envoisie, aperte et polie  
 Et vivre en joie et en deduit.  
 2056 De ce sont mi disciple duit,  
 Qui n'ont volenté ne propos  
 Que d'estre à aise et à repos  
 Et de demener bele vie.  
 2060 Se tu as corage et envie  
 De vie si bele et si bone,  
 La doree pome me done  
 Qui est promise à la plus bele,  
 2064 Et je te dirai tel nouvele  
 Dont tu porras assez avoir  
 Force et sens, richesce et avoir,  
 Et vivre en joie et en leësce.  
 2068 Ne te chaille de la richesce  
 Que Juno te vait presentant  
 Ne dou sens où Pallas s'entent,  
 Qui maint prodome a desconfit  
 2072 Par grant estude, sans profit.  
 Trop a grant cure et grant esvail,  
 Grant penitance et grant travail  
 Home qui veult estudier,  
 2076 Et trop le convient soussier.  
 Grans estudes souz les drapiaux

2038. BC mes que je voie..... „Oie” = „aie”.

2039. BC Que riens faire ne me conviegne.

2040. A alt; C Ne quier mez que jour vcise et viegne. Le sens du vers doit être : „Je ne demande qu'à vivre au jour le jour”.

2077. drapel = „vêtement pauvre”.

- Fet amaigrir les grasses piaux.  
 Miex te vault delitablement  
 2080 Vivre em pais et joieusement.  
 Qui n'a le cors, il n'a neant.  
 Filz ez au riche roi Priant,  
 Le plus poissant home dou monde.  
 2084 Toute richesce li habonde.  
 Trop te donra terre et richesce.  
 Assez avras force et sagesce,  
 Et je te promet et otroi,  
 2088 Se nature ne fault en toi,  
 L'amour de la plus bele dame  
 Qui onc peüst nestre de fame.  
 Sans cele avras assez avoir,  
 2092 Et sans ceste force et savoir,  
 Sans moi ne pues tu riens valoir.  
 Amie avras à ton vouloir  
 — Pour la pome que tant desir —  
 2096 La meillour qui face à choisir,  
 C'est la bele Helaine au cler vis.  
 Est il nul mieudre paradis  
 D'avoir amie à son talent?  
 2100 Amie avras sage et vaillant,  
 De deduit plaine et de largesce,  
 De cortoisie et de noblesce,  
 De douçour plaine et de franchise,  
 2104 La plus simple et la miex aprise  
 Qui soit de ça mer ne de là,  
 Aveuc les autres biens qu'ele a,  
 Cele où toute biautez habonde,  
 2108 Et tous li avoires de cest monde  
 Ne vault pas le deduit d'amer."  
 — Paris dist: „Trop fet à blasmer,  
 Qui tel don velt metre en refu,  
 2112 C'onques si riches dons ne fu.  
 Pour cest don doit l'en, ce m'est vis,  
 Lessier tout autre paradis."  
 Tant a la tierce sermoné  
 2116 Qu'ele a le fol embriçonné  
 Pour les delis qu'el li promet.

---

2106. A Ovuec ; B avuec ; C avec ; il a.

2107. C Car toute noblesce y habonde.

2116. A abriçonné ; BC embriçonné. Godefroy donne les significations suivantes : „corrompre, séduire, rendre lâche, amollir”.

- Tout lesse et en nonchaloir met  
 Ce que les deus li ont promis,  
 2120 Pour devenir Helaine amis.  
 Au don de la tierce s'acorde.  
 Bien le tient Venus en sa corde,  
 Quant pour un vain delit avoir  
 2124 Refuse richesce et savoir.  
 De nulle riens n'a tel desir  
 Com d'acomplir son fol plesir  
 De bele Helaine au cors poli.  
 2128 Tous autres biens lesse pour li,  
 Si determine la querele:  
 Venus juge pour la plus bele  
 Et la pome d'or fin <sup>li</sup> done.  
 2132 Juno cruelment l'araisone:  
 „Folz gars, folz malaventureus,  
 Folz mescheans, folz dolereus,  
 Quel folie t'a deceü  
 2136 Ne quel vains pensers esmeü  
 D'avant metre amors à richesce?  
 N'est de biauté ne de proesce  
 Ne de valour ne de parage  
 2140 Venus ma per. Cest arbitrage  
 Comparras chier! Mar le preis!  
 Ains mès outrage ne feïs  
 Qui tornast à si grant damage  
 2144 A toi ne à tout ton lignage!  
 Pour une garce m'as despite,  
 Qui en vaine amour se delite.  
 Se de fame tel fain eüsses,  
 2148 Par moi seule avoir la peüsses.  
 Il n'a si bele feme en terre  
 Qu'on ne peüst par moi conquerre.  
 Tu seulz as fete la folie,  
 2152 Mes seulz ne la bevras tu mie:

---

2119. A les deulz.

2137. A Devant.

2140. B et C changent ce vers, qu'ils n'ont pas compris, en: „Soyez certains, cest arbitrage”. Cette coïncidence, qu'on retrouve dans d'autres passages, prouve que B appartient, pour cette partie-ci, au même groupe de manuscrits que C. Ces déplacements dans l'arbre généalogique d'un texte ne sont que trop naturels dans une oeuvre de 70.000 vers. Nous comprenons maintenant pourquoi B a commencé à donner aussi les allégories.

2152. „Boivre sa folie”; cf., dans le *Roman de la Rose*, le vers: „S'il fet folie, si la boive”, cité par Godefroy, VIII, p. 312. La même image dans les célèbres vers 1 et 2 du *Grand Testament* de Villon, qui avait „bu toutes ses hontes” en „l'an de son trentiesme aage”.

- Pour mal de toi le comperront  
 Cil qui de riens t'apartendront.  
 Gart bien tes peres sa richesce,  
 2156 Sa seignorie et sa noblesce,  
 En quoi tu as tant d'esperance!  
 Il n'ot enques si grant poissance  
 D'avoir, de terre ne d'amis,  
 2160 Qu'en la fin ne soit en bas mis.  
 Riches rois est et sires d'Aise,  
 Mes ains qu'il muire avra mesaise!"  
 Pallas, la cortoise et la bone,  
 2164 Assez franchement l'araisone:  
 „Amis, folement as jugié.  
 Plus riche don t'avoie gié  
 Promis que n'a fet cele dame.  
 2168 Vault donc miex l'amour d'une fame  
 Que ne fait force ne savoirs?  
 Dire seult l'en, et bien est voirs,  
 Que qui bien met en nonchaloir  
 2172 Pour mal prendre, il s'en doit doloir.  
 Trop chier comperras ceste amie.  
 Tu t'en daudras, je n'en dout mie.  
 Ja longuement ne t'en jorras.  
 2176 A glaive et à duel en morras  
 Et touz tes amis ensement.  
 Mar feïs onc cest jugement.  
 Ce poise moi de ta folie,  
 2180 Mes puis que fole amours te lie,  
 Tant que fol conseil as creü  
 Et le mien sage mescreü,  
 Qui bons et profitable t'iere,  
 2184 Vendra toi soudaine misiere  
 Et mort, dont je m'esjoïrai  
 Et de ta perte me rirai.  
 Folz ne scet croire jusqu'il prent.  
 2188 Plus s'esjoïst quant plus mesprent,  
 Et tout tient à sens, que qu'il face."  
 Paris prise poi la menace  
 Que les deus dames li fesoient,  
 2192 Qui durement le mançoient.  
 En son vain penser se deporté.  
 Venus sole le reconforte:  
 „Paris, biaux amis, ne t'esmoie.  
 2196 Toie merci, la pome est moie.  
 Don m'en as fet, si t'en sai gré.

- Or te vucil metre en hault degré.  
Ta couvenance te rendrai.  
2200 Ore escoute, si t'apprendrai  
Les articles et les commans  
Que je commande aus fins amans.  
Se fins amis veulz devenir,  
2204 Il te convient à maintenir  
Ma sapience et ma doctrine.  
Or ois comment je t'endoctrine.  
Apèrs et cointes devendras,  
2208 Mes humblement te contendras,  
Sans orgueil et sans felonie.  
Eschive toute vilonie.  
Ne mesdi de riens que nulz face.  
2212 Le blasme et le mesdit efface  
Des femes, se mesdire en oies.  
Larges et serviabiles soies,  
Debonaires et biaux parliers,  
2216 Mes ja ne soies nouveliers  
Ne respondans ne folz vantierres,  
Si te garde d'estre mentierres.  
Jolis et renvoisiez dois estre.  
2220 Se de moi veulz fere ta mestre  
Et se d'amours tu veulz joïr,  
Jalousie t'estuet foïr.  
Aime sans doute et sans cremour.  
2224 Jalousie est rage d'amour.  
De jalousie vient haïne,  
Ire et corrous et ataïne.  
Ja jalous n'avra pais ne joie.  
2228 Il est raisons, se Diex me voie,  
Que tu t'amie amges et croies  
Ne ja de riens ne la mescroies:  
Ensi ert l'amour enterine  
2232 Et la joie parfaite et fine.  
Toutes femes aime por une  
Et biel samblant monstre à chascune  
Pour les mesdisans decevoir,  
2236 Si ne porront apercevoir  
Cil qui de li te mesquerront,  
Quant telz divers samblans verront  
Qu'à toutes biau samblant feras,  
2240 Laquel de toutes ameras,  
Mes ja, pour samblant que tu faces,

- Ne soies telz que tu mestaces  
 A cele qui ton cuer avra.  
 2244 La bele bien s'apercevra,  
 S'en li a sens n'aperceüre,  
 Que tu fais ce par couverture  
 Et que tu, pour lui descoulper,  
 2248 Veulz toutes autres encoulper,  
 Si t'en prisera miex, sans doute,  
 Mes bien te garde et bien te doute  
 De faire li samblant qui paire  
 2252 Fors en leu où tu le dois faire.  
 Se tu vois la bele au cors gent  
 En rue ou en leu voiant gent,  
 Ne fai samblant que tu la voies,  
 2256 S'el n'est telz feme toutevoies  
 Que tu doies metre à raison  
 Et que tu aies achoison  
 D'à lui parler apertement.  
 2260 Lors parle à lui si sagement  
 Que cil ne l'aperçoivent mie  
 Qui t'orront parler à t'amie.  
 Quant tu la tendras en requoi,  
 2264 Ne demande à quoi ne pourquoi,  
 Mes fai de lui tout ton plesir,  
 Se tu as aise et lesir.  
 Ja nel lesse pour couardie  
 2268 Ne pour chose qu'ele te die,  
 Qu'ele t'en priseroit trop mains,  
 Mes tant te lo ge bien, au mains,  
 Que tu preignes garde à sa face,  
 2272 Que tes soulas ne li desplace.  
 Ne te faces or pas si pune,  
 Quel qu'ele soit ou blanche ou brune,  
 Que tu l'efforces sor son pois.  
 2276 Je ne pris le delit un pois  
 Qui vient à force et contre cuer.  
 Fine amour doit mouvoir dou cuer.  
 S'il li desplaist, aten et soffre  
 2280 Et tousjors te presente et offre  
 De souffrir tant com li plaira.  
 Au mains ja ne li desplera,  
 Ce croi, que le besier en preignes,

---

2273, 74. manquent dans C. J'ignore le sens du mot „pune”.

2275. „Sor son pois” = „malgré elle, contre son gré”.



- 2284 Mes tant vueil jou que tu apreignes:  
 Je ne pris riens besier de bouche,  
 Se la saveur au cuer ne touche,  
 Mes douz est cis qui dou cuer vient.
- 2288 Et bien saches que, s'il t'avient  
 Qu'à son gré puisses cele prendre,  
 Bien te pues au sorplus atendre.  
 Encore t'apreng et fais sage
- 2292 Que tu ne quieres ja message  
 A ta besoingne traire à chief,  
 Se tu la pues faire en ton chief.  
 Ja nel sace ne cil ne cele:
- 2296 Tant vault amors com l'en la cele.  
 Au dire pues avoir damage,  
 Quar amours qui vont par message  
 Sont à paines sans traïson,
- 2300 Si n'est ce pas grant mesprison  
 Que tu descouvres ton conseil,  
 Ains le te commans et conseil,  
 Mes que ce soit à tel persone
- 2304 Qui soit loiaux et sage et bone  
 Et qui te puisse preu tenir,  
 Se tu n'i pues seulz avenir.  
 Trop grant aide te puet faire
- 2308 Uns tiens amis en cest afaire.  
 Or te convendra tel eslire  
 Cui tu oses ton conseil dire  
 Leaument en confession
- 2312 Et qui nulle decepcion  
 Ne face vers toi de t'amie,  
 Ne qui ne la fortraie mie,  
 Mes moult sera griez à trouver.
- 2316 Se tu tel le pues esprouver,  
 Bien te puez vers lui descouvrir,  
 Mes pour ton afaire couvrir  
 Fai tes parlemens en requoi,
- 2320 Si qu'on ne sache ja de quoi,  
 Ne ja, voiant gent, ne li faire  
 Signe d'amour por cest afaire,  
 Quar poi voit l'en de compaignie
- 2324 Où l'en ne note vilonie.  
 Autres commandemens y a  
 Pluisors, que je vueil dire ja.  
 Se ces veulz garder et tenir,

---

2326. A que ne vueil.

- 2328 A grant delit porras venir.  
Chiez ton pere en iras à Troie.  
Là seras receüz à joie,  
Mes n'i dois pas moult arrester.
- 2332 Fai tantost ton oirre aprester  
Pour querre Helaine la gentis,  
Si ne soies pas aprentis  
De bien acomplir ta besoigne,
- 2336 Ne ja ne lesse pour vergoigne  
De dire li tout ton voloir.  
Il ne te puet gaires chaloir,  
S'ele est fiere au premier assalt:
- 2340 Il n'est feme, se Diex me sault,  
Qui n'ait tel maniere et teulz mours,  
Que quiconques la prit d'amours,  
Ou biau li siet ou li desplace,
- 2344 C'au commencier dangier ne face.  
Il lor affiert à escondire,  
Mes pour riens qu'eles sachent dire  
Ne doivent lessier li amant
- 2348 Lor emprise. Grant hardemant  
Doit avoir qui veult fere amie.  
C'est une grant chevalerie.  
Amours n'a cure de mesure.
- 2352 Metre se doit en aventure  
Sans raison, sans mesure avoir,  
Qui bien aime sans decevoir.  
Amours fet aïde aus hardis,
- 2356 Mes li mauvès acoardis  
Pert maint bien par sa negligence.  
Souffrir t'estuet en pacience  
S'el dit chose qui te desplaise,
- 2360 Et sans cesser, se tu as l'aise,  
Li descouvre et fai ta clamour  
Des malz que sens pour soie amour.  
Nel lesse pas par coardie.
- 2364 Ja ne sera, que qu'el te die,  
Si felonnesse ne grifaïne  
Que de toi merci ne li praigne,  
Puisque je m'en entremetrai
- 2368 A l'aïde que g'i metrai.  
N'i a plus. A Dieu te commans,

---

2339. A S'ele iert.

2344. A n'en face.

- Mes paine à garder mes commans,  
 S'avras amours loiaus et fines,  
 2372 Se de loiauté ne declines."  
 Paris o grant devocion  
 Met son cuer et s'entencion  
 A ces commandemens aprendre.  
 2376 Quel que fin qu'il en doie prendre,  
 Moult les retient diliganment,  
 Puis respont amiablement:  
 „Bien m'avez, dame, endoctriné.  
 2380 Tant ai le cuer enluminé  
 Et espiré de votre grace,  
 Qu'il n'est homs nez qui ja miex face  
 Les commans que m'avez appris.  
 2384 Avoir force ne sens ne pris  
 Envers vostre don une paille.  
 Jamais ne quier garder aumaille.  
 Desormais votre sens ferai.  
 2388 Jamais nul jor ne fausserai  
 Vers bone amour, où j'ai m'entente.  
 Ja pour mal que mon cuer en sente,  
 Ne pour damage que g'i aie,  
 2392 Ne passerai, se Diex me vaie,  
 Votre commandement. Plain pié  
 Je m'en vois à votre congié."  
 Vait s'en Paris veoir son pere.  
 2396 Je dout que griement ne compere  
 La sentence et le jugement  
 Qu'il dona com folz folement,  
 Si fera il, c'est chose aperte:  
 2400 Troie en sera arse et deserte!  
 — Or espondrai l'alegorie  
 Que ceste fable signifie.  
 Quant Diex ot fet premierement  
 2404 D'ome et de feme assablement  
 Et doné lor ot par nature  
 Pooir de fere engendreüre,  
 En paradis terrestre estoient,  
 2408 Où doucement se delitoient  
 A grant joie, et plus doucement  
 I fussent delitablement  
 Em pais, en joie à lor voloir,

---

2392. „vaie” = „voie”.

2399. A ceste chose.

- 2412 Sans avoir cause de doloir,  
 Mes li chiez d'ire et de discorde,  
 Qui het pais et joie et concorde  
 Et de lor delitable vie
- 2416 Avoit grant duel et grant envie,  
 Troubla lor joie et lor leësce  
 Et mist à dolente tristesse  
 Pour la pome bele et plesant,
- 2420 Dont il lor fist mortel present.  
 — Ces trois dames qui contendoient  
 Et la pome d'or demandoient  
 Nous donent entendre à delivre
- 2424 Trois divers usages de vivre.  
 Juno note la vie active,  
 Et Pallas la contemplative,  
 Venus vie voluptueuse,
- 2428 Qui est pensive et curieuse  
 De querre tout charnel delit.  
 Cil qui la vie active eslit,  
 Est curieuz en maint afaire.
- 2432 Moult a à entendre et à faire  
 Cele ou cil qui tel vie maine.  
 Moult se travaille et moult se paine,  
 Mes ja tant ne savra veillier,
- 2436 Pour orer et pour traveillier  
 Et confondre s'ame et son cors,  
 Que plus ne truisse à faire encors.  
 Par tel vie puet l'en avoir
- 2440 Richesce et terrien avoir.  
 L'autre vie voluptueuse  
 Est trop dapnable et damageuse.  
 Cele fet, pour la char norrir,
- 2444 La dolente ame à duel morir.  
 L'autre vie est plus profitable,  
 Miendre assez et plus desirrabale,  
 C'est la vie contemplative.
- 2448 Cele est curieuse et pensive  
 D'une chose tant solement:  
 Ceste a tout son entendement  
 En Dieu cognoistre, en Dieu orer,
- 2452 En Dieu servir, en Dieu loër.  
 C'est le seul mestier qu'ele eslit.

- Ceste eschive tout vain delit,  
 Vaine gloire et vaine leësce  
 2456 Et toute mondaine richesce,  
 Si veult vivre humblement en terre,  
 Pour vie pardurable aquerre.  
 Ces trois diversitez de vivre  
 2460 Mist Diex devant home à delivre,  
 Donans li franc loisir d'eslire  
 Et prendre le mieudre ou le pire  
 Ou celui qui miex li pleüst.  
 2464 Pour ce le fist qu'il li leüst  
 Perdre ou gaaignier franchement,  
 Quar se Diex estrousseement,  
 Contrainsist home à l'un choisir,  
 2468 Ja li soustraisist le loisir  
 Et le pooir de franc voloir,  
 Si s'en peüst plaindre ou doloir,  
 Quant par force li convenist  
 2472 Qu'en l'un de ces trois se tenist:  
 Contre son cuer et malgré sien  
 Feïst, espoir, ou mal ou bien;  
 Ensi fussent sans avantage,  
 2476 D'une merite, fol et sage,  
 Si semblast tort et prejudice  
 De comparer le sage au nice.  
 Pour ce vault Diex, et si ot droit,  
 2480 C'oms preïst ce que miex vaudroit:  
 Bien ou mal à selection,  
 Si li dona discrecion  
 Pour cognoistre qu'il dut eslire,  
 2484 Quoi refuser et quoi despire.  
 En sor que tout li fist savoir  
 Quel profit il devoit avoir  
 Dou bien faire et dou mal foïr,  
 2488 Et com il devoit mal joïr  
 Et encurre la divine ire  
 Dou mal prendre et dou bien despire,  
 Si li dona la pome d'or,  
 2492 C'est le besant, c'est le tresor  
 Que Diex, en la sainte escripture,  
 Commanda baillier à usure  
 Pour fruit multepliable aquerre,

---

2464, suiv.: Le problème du libre arbitre!

2466. *B* par commandement; *C* par commandent; *A* estrousseement (= „absolument”).

2489. *A* encore.

- 2496 Que li folz sers repost en terre,  
 Dont il joï mauvesement:  
 C'est raisonnable entendement  
 C'est, ce croi, la doree pome,  
 2500 C'est li fruis dont Diex garnist home  
 Si li dona commandement  
 Qu'il la donast par jugement  
 A la meilleur, à la plus bele,  
 2504 Mes homs forjuga la querele:  
 Par vain delit, qui l'amusa,  
 Le mal prist, le bien refusa.  
 Les deus despit pour avoir l'une.  
 2508 Ceste sentence est or commune,  
 Quar tuit vuelent communement  
 Vivre voluptueusement.  
 Tuit ont lor entente et lor cure  
 2512 En glotonie et en luxure.  
 Tuit ont ceste vie esleüe,  
 Et la grant gent et la menue,  
 Dont c'est grant damage et grant diaux.  
 2516 Je voi ces chetis ribaudiaux  
 Et ces garçons de joenne aé,  
 Qui ja falsent lor chasteé  
 Et, sans apetit de nature,  
 2520 Tentent le delit de luxure  
 Ençois qu'il sachent que ce monte,  
 Ne ne creignent ne Dieu ne honte,  
 Mes qui plus fit, plus se delite  
 2524 Et plus cuide avoir de merite.  
 Plus est doutez et chier tenus.  
 A ce est or li siecles venus!  
 Mes savez vous qu'en avendra?  
 2528 Li temps prochainement vendra  
 Que Diex destruira tout le monde  
 Pour la mauvestié qui habonde.  
 Tout vendra fondre et tout raser,  
 2532 Tout ardoir et tout embraser  
 Et jugier tout l'umain lignage.  
 — Descript vous ai le mariage  
 De Peleüz et de sa fame.  
 2536 Un fil orent lui et la dame,  
 Qui moult fu preuz et renomez.

---

2503. A mieudre.

2522. A Nulz ne crient mais.

2526. B A ce s'est li mondes esleüs; C A ce s'est li monds esleüs.

- Achilles fu l'enfes nomez.  
 Quant Achilles vint en aäge,  
 2540 Tant ot de force et de barnage,  
 Chevalerie et hardement,  
 Que, se l'auctorité ne ment,  
 En Grece n'ot home si fort.  
 2544 Destrut furent par son effort  
 Li fort de Troie la cité.  
 — Moult est en grant prosperité  
 Peleüs pour cest mariage,  
 2548 Et pour son fil au fier corage  
 Rest moult cremus et essauciez,  
 Mes ja n'iert homs tant avanciez  
 C'aucune chose ne li faille.  
 2552 Moult fust boneürez sans faille,  
 N'il ne fust riens qui li neüst  
 Ne grevast, se murtri n'eüst  
 Phocon son frere, le puis-né.  
 2556 Pour ce fet perdi son regné.  
 Fouï s'en en estrange terre  
 Recet et habitage querre.  
 Vint en Trace, où Ceys regnoit,  
 2560 Filz Lucifer, qui lors menoit  
 Grant duel, grant lamentacion  
 Pour son frere Dedalion,  
 Que Phebuz avoit ostour fait.  
 2564 Peleüz, qui pour son forfait  
 Fu exilliez de son païs,  
 S'en entre en la cité Ceys,  
 Las et pensis, à poi de gens.  
 2568 Son bestiage et ses sergens  
 Et son hernois avoit lessié  
 Fors de la vile, en un plessié.  
 Quant aise ot de parler au roi,  
 2572 Sans cointerie et sans desroi  
 L'aresne et secours li requiert.  
 Son non, sa terre li enquiert  
 Ceys, et de quel gens il iere,  
 2576 Et pour quoi vait en tel maniere,  
 Exilliez, par estrange terre.  
 Peleüz li dist que pour guerre  
 S'en est partis de son païs.

---

2558. A Recet; B Recept; C Pour retrait h. q.

- 2580 N'est pas de trouver esbaïs,  
 Mes de ses gens et de son non  
 Ne li dist il se le voir non.  
 Requis li a que par sa grace
- 2584 Li doinst tant de terre et de place  
 Que faire i puisse son manoir,  
 Quar moult vaudroit là remanoir.  
 Li rois bonement li ostroie
- 2588 Et dist: „Amis, je ne savroie  
 Veër ma terre à nulle gent.  
 Moult me plaist, moult m'est bel et gent  
 Toi reçoivre et ta compaignie,
- 2592 Pour ce qu'ez de noble lignie,  
 Si te soit ma terre partie  
 Tel comme ele est, si me pleüst  
 Miex assez, se miex y eüst.”
- 2596 Ceys en ce disant ploroit.  
 L'eve aval le vis li coroit.  
 Peleüz, qui plorer le voit,  
 Et li sien, quierent qu'il avoit.
- 2600 Ceys dist: „Qui l'ostour verroit  
 Par aventure, il ne creroit  
 Qu'il eüst onc autres esté.  
 Il fu homs de grant poësté,
- 2604 Fel et fiers et de grant corage,  
 Plains de proësce et de barnage,  
 Bateillereuz et duis de guerre  
 Sor touz les homes de sa terre.
- 2608 Sor tous homes vult forçoier  
 Et seignorer et mestroier.  
 Mains rois, mains princes ot souz mis.  
 Mes freres iert et mes amis,
- 2612 Mes de divers mours estion.  
 Fier home ot en Dedalyon  
 Mon frere, et plain de violence,  
 Et j'ai ma cure et ma beance

---

2580. A a controuver baïs.

2593. Il y a dans A trois fois la même rime! Au point de vue des rimes, la leçon de BC est donc plus „correcte”. Je préfère pourtant suivre ici A: non seulement ce manuscrit est de beaucoup le meilleur, mais le texte de A est à tous les autres points de vue bien plus satisfaisant que celui de BC, qui a l'air d'avoir mal „corrigé” le texte original. Voici BC: „Ma terre partie te soit, se meillor ert miex me plairoit, Ceyx en ce disant lermie, Pour rien son pleur n'abstenist mie.”

2606. B dux.

2607. A sor terre.

2608. A valt.



- 2616 A vivre em pais, joiousement,  
 Sans paine et sans triboulement,  
 Et à garder mon mariage.  
 Une fille de grant parage
- 2620 Ot mes freres, qui trop fu bele.  
 Cyone ot non la pucele,  
 Convenable à noçoïement.  
 Quatorze ans avoit solement,
- 2624 Si fu demandee et requise  
 De mains homes en mainte guise.  
 Un jor par aventure avint  
 Que Phebuz, qui de Delphe vint,
- 2628 Et Mercurius, qui venoit  
 Dou mont de Cillene et tenoit  
 Sa verge endormable, la virent  
 Ensamble, et de s'amour espirent
- 2632 Ensamble, et chascuns ot desir  
 De fere de lui son plesir.  
 Phebuz souffri jusqu' à la nuit.  
 Mercurius, cui qu'il anuit,
- 2636 Ne pot souffrir ne deleoir:  
 Tantost vait la bele veoir  
 Si l'a o sa verge endormie.  
 En dormant desflora s'amie.
- 2640 Lessa la grosse et ençaintee.  
 Aprez l'a Phebuz acointee  
 La nuit, en samblance de vueille.  
 Riens ne li refusa qu'il vueille,
- 2644 Si l'ençainta secondement.  
 Quant ce vint à l'enfantement,  
 De deus divers enfans fu mere,  
 Dont chascuns retrait au sien pere.
- 2648 L'uns fu plains de decevement,  
 De fraude et de cunchiement,  
 Enchanterres et plains d'engin,  
 Si sot toute art de larrecin:
- 2652 Ne forlignoit pas à son pere  
 Mercurius, qui lerres iere,

---

2617. A troublement.

2615—18: „Culta mihi pax est, pacis mihi cura tenendae, Conjugiique fuit.....” (*Mét.*, XI, 297, 98).

2629 : „hic [Mercurius] vertice Cylleneo.....” (vs. 304).

2630 : „virga movens soporem” (vs. 307).

2638 ; cf. le vers 2630.

- Qui apris avoit à son hoir  
 Dou noir blanc fere et dou blanc noir.  
 2656 Autilocus ot non li lerres.  
 Li filz Phebuz fu viëlerres,  
 C'est Philemon, qui esjoïr  
 Se seult trop en biau son oïr.  
 2660 Moult fu ma niece gente et bele  
 Et moult fu noble damoisele,  
 Moult fu prisiee et renomee,  
 De deus grans damediex amee  
 2664 Et mere à deus filz biaux et gens,  
 Mes gloire nuit à maintes gens,  
 Si fist elle à lui, ce m'est vis.  
 Par la grant biauté de son vis  
 2668 Despit Dyane et laidenga,  
 Qui moult cruelment s'en vengat.  
 Moult ot Dyane grant despit  
 De la bele qui la despit.  
 2672 L'arc tent et la saiete encoiche  
 Si li trait une mortel floiche,  
 Dont la mesdisant langue ataint,  
 Si la li tresperce et li taint  
 2676 De cler sanc sa gorge et le pis.  
 De sa vie est briez li respis.  
 La vie et le sanc a perdu.  
 Lors oi le cuer trop esperdu  
 2680 Pour la mort, qui me desplesoit,  
 Mes plus pour le duel que fesoit  
 Mes chiers freres, cui fille elle iere.  
 Quant vi son duel et sa misiere,  
 2684 Si li cuidai confort doner,  
 Mes onc tant ne soi sermoner  
 Que je le peüsse esmouvoir  
 A confort ni à joie avoir,  
 2688 Et tant s'est d'ire afelonis  
 Qu'il vouldist estre ars ou honis,  
 Et comme tors que mouche point  
 Se court là ou s'ire l'empoint

---

2656. Autilocus = „Autolycus”.

2658. Philemon = „Philammon”.

2659. A sielt; C sceut.

2683. Mss. vit.

2685. B los; C poy.

2688. afelonir = „irriter”.

2689. A vaudroit.

- 2692 Plus tost que corre ne soloit,  
Et bien m'iert avis qu'il voloît.  
Sor mont Parnasus s'encrucha  
Et contreval se trebuscha.
- 2696 Mors fust au cheoir de la tour,  
Mes Phebuz en ot fet ostour,  
Oisel volant, qui bec corbe a.  
Phebuz les ongles li corba.
- 2700 Fel et fiers iert et est encors.  
Graindre a la force que le cors.  
Plains est de rage et de rapine.  
Encors ne cesse, encors ne fine
- 2704 Des autres oisiaux mestroier  
Et des colombes guerroier.  
— Or espondrai l'alegorie  
Que ceste fable signifie.
- 2708 Quant Diex ot fet l'ome à s'ymage  
Et joint à feme en mariage  
Et mis em paradis terrestre,  
Dont gardien le fist et mestre,
- 2712 Moult y vivoit joiosement  
A aise et delitablement.  
Moult fust boneürez Corps d'ome,  
Se ne fust la dampnable pome
- 2716 Dont li serpens li fist mengier,  
Por qu'il fist s'ame à mort jugier.  
Pour le mors de la pome amere  
Estrangla li las Corps son frere:
- 2720 L'Esperit pour le mors qu'il mort,  
Fist metre à pardurable mort.  
Pour cest pechié, pour cest outrage  
Fu chaciez dou douz heritage
- 2724 De la joieuse mancion  
Dont il iert em possession,  
Si fu exilliez et fuitis,  
Et s'en ala, las et chetis,
- 2728 A paine et à dolour, en terre,  
Pour estrange habitacle querre  
En cest monde plain de dolour,  
Plain de misiere et plains de plour.
- 2732 C'est cil qui les mondains amuse.  
C'est cil qui nullui ne refuse,

---

2702. A est *manque*.

2706. Le manuscrit B recommence ici à sauter les allégories.

2714. „Corps” s'oppose ici à son frère, „Esperit.” (2720).

- Ains reçoit touz communement,  
 Mes plus reçoit joïusement  
 2736 Ceulz qui sont de noble lignie:  
 Au Corps et à la compaignie  
 Des successours qui le sivoit  
 Offri teulz biens comme il avoit.  
 2740 Un frere plain de cruauté,  
 De felonie et de malté  
 Ot le monde, fil Lucifer,  
 Le mestre et le prince d'enfer:  
 2744 C'est Orgeulz, qui plesse et ahonte  
 Maint duc, maint roi, maint per, maint comte,  
 Et mains que fortune ot halt mis  
 A il par son desroi demis  
 2748 Et gitez à perdicion.  
 Vaine Gloire, ou Presumpcion,  
 C'est sa fille, et cele est requise  
 De mains homes en mainte guise.  
 2752 Poi voit on or qui ne demant  
 S'amor ou son acointemant:  
 Ecclesiastre et seculier,  
 Li sachant et li amparlier.  
 2756 Cil l'ont proprement acointee  
 Et de divers filz ençaintee:  
 De Barat et de Vanteson.  
 Li uns s'estudie ou reson  
 2760 Qui le chue et vait losengent  
 Dou los à losingiere gent;  
 L'autres est plains de renardie,  
 De traïson et de boisdie,  
 2764 D'engin, de cavillacion,  
 De fraude et de decepcion.  
 Cil seult aus gens lor cuers embler,  
 Si fet le mal bien resambler  
 2768 Et le bien fet pour mal foïr.  
 Nulz ne se puet de lui joïr.  
 Presumpcion, com male aprise,  
 Damedieu corrouce et desprise,  
 2772 Mes Diex, qui son arc a tendu,  
 Quant il a lonctemps atendu

---

2734. A reçut.

2744. plesse = „plaisse”. C plesche.

2759. C aroïson.

2760. chuer = „flatter”; C tue.

2764. cavillacion = „tromperie”.

- L'amende et la correccion  
 Des folz qui, par presumption,  
 2776 La maiesté divine offendent,  
 Quant voit que de riens ne s'amendent,  
 Si lor trait une mortel floiche,  
 Dont il les concepe et acroiche,  
 2780 Si confont et destruit à mort  
 Langue orgueilleuse, qui s'amort  
 A mesdire et à mal parler.  
 Quant Orguelz se voit devaler  
 2784 Et sa presumption confondre,  
 Si vaudroit d'ire ardoir ou fondre,  
 Et plus s'enforce d'encrucier,  
 Pour soi plus vilment trebuschier,  
 2788 Si s'abat de sa propre tour.  
 Orguelz est muez en ostour,  
 Quar si com li ostours hault vole  
 Et les menus oisiaux defole,  
 2792 Ausi velt Orguelz hault voler  
 Et la simple gent defoler,  
 Et la gent qui Dieu doute et prise  
 Est plus defolee et malmise  
 2796 Et traitee vilainement,  
 Et ore et ancienement.  
 — Dessus avez oï le conte,  
 Si com rois Ceys le raconte,  
 2800 De celui qui fu fais ostours.  
 Atant ez vous un des pastours  
 Que Peleüz avoit lessié  
 Pour garder l'aumaille ou plessié;  
 2804 Hautement crie et apele:  
 „Peleü, je t'apors nouvele  
 Plaine de pesance et de plour,  
 De pestilence et de dolour”.  
 2808 Cil li commande à reveler  
 Que que ce soit, sans riens celer.  
 Nonpourquant moult a grant freour.  
 Rois Ceys tramble de paour.  
 2812 „Endroit midi, dist li pastors,  
 Oi serrez l'aumaille et les tors

---

2778. C flesche.

2779. C navre fort et blesche. „Conceper” = „attraper, prendre”.

2786. Encrucier = „tourmenter”.

2794—97 manquent dans C. Dans ce manuscrit manquent également la fable suivante et les allégories qui l'expliquent. Le récit n'y recommence qu'au vers 2996.

- Pour reposer sor le rivage,  
 Et l'une part dou bestiage  
 2816 Se fu couchiee sor l'araine,  
 L'autre s'esbatoit par la plaine,  
 L'une ça, l'autre là joant,  
 L'autre aloit par la mer noant.  
 2820 Un temple siet sor la marine,  
 Sans or et sans pierre marbrine,  
 Ains est obscurs et tenebreus,  
 D'espès trez et de bois ombreus.  
 2824 Une sauciee espesse et ample,  
 Plaine de boë, est jointe au temple.  
 Boëuse est dou regort de l'onde  
 Et de la mer qui la reonde.  
 2828 De là sailli vers le rivage  
 Uns leuz familleus, plains de rage,  
 Plus tost que foudres descendans.  
 Des eulz samble charbons ardans.  
 2832 La sanglente goule ot bae  
 La male beste desfae,  
 Si vint notre aumaille assaillir.  
 Nous nous cuidames sans faillir  
 2836 Deffendre et rescorre l'aumaille,  
 Mes n'est riens que notre effors vaille.  
 Grant part de nos amis a mort.  
 Toute l'aumaille blece et mort  
 2840 Et tout met à perdicion.  
 De sanc fet tel effusion  
 Que tout le rivage en roujoie.  
 Ja des bestes n'avras mes joie,  
 2844 Se ne te hastes maintenant  
 De rescorre le remanant  
 Ains qu'il ait tout mort et destruit.  
 Or, tost, si nous assamblons tuit!  
 2848 Prenons armes et dars d'acier  
 Pour le leu fameilleus chacier,  
 Si rescorrons le bestiage!"  
 Peleüs oit com grant damage  
 2852 Li fet li leus par son enchant,  
 Mes poi le prise et poi l'enchant:

---

2824. Sauciee = „un marais bordé de saules”. B: sauçoie.

2826. Le regort de l'onde = „l'eau que la mer y laisse en se retirant”.

2833. Desfaé = „horrible”.

2852. Enchant = „fureur”.

- Plus li poise et plus li souvient  
 Dou forfet pour quoi ce li vient.  
 2856 Bien set que ceste pestilance  
 Et ceste mortel mescheance  
 Li fet la deesse de mer  
 Psalmatis, qui nel puet amer  
 2860 Pour Phocus son fil, qu'il a mort.  
 Or li veult chier vendre sa mort!  
 Sa gent commande armer et corre  
 Ceys, et l'aumaille rescorre.  
 2864 Il meïsmes i vault aler,  
 Mes trop se prist à desmaler  
 Alchione, qui sa fame iere.  
 Cele l'embrace et fet priere  
 2868 O grans plors qu'il n'i aille mie,  
 Mes envoit i de sa mesnie  
 Pour sauver en un cors double ame.  
 Peleüz voit plorer la dame,  
 2872 Qui trop s'effroie et desconforte.  
 Pitié l'en prent, si la conforte:  
 „Dame, dist il, ne plorez mie.  
 Dou seignour ne de la mesnie  
 2876 N'ai pas mestier, votre merci.  
 Ne vueil pas armes porter ci.  
 Miex porrai vaincre pour proier  
 Et la divine ire apaier.”  
 2880 Sor le rivage ou soumeçon  
 D'un hault tertre, d'un turrichon,  
 Où les lasses nez arivoient  
 S'en sont montez, et de là voient  
 2884 Les toriaux mors et acorez,  
 Que li leux avoit devorez  
 Plains de sanglent sanc et de rage.  
 Quant Peleüs voit ce damage,  
 2888 Si tent ses mains vers la marine,  
 Pour apaisier l'ire divine

2859. Le nom de cette Néréide ne se trouve pas à cet endroit dans le texte d'Ovide; l'auteur l'a peut-être trouvé dans une „glose”. B donne: Salmatis. Il s'agit de Psamathe; cf. aussi le vers 2893. Il est vrai que le nom se trouve au vers 398 du texte latin, mais nous savons que l'auteur de l'*Ovide Moralisé* se sert souvent de gloses.

2866. „Sed Alcyone conjunx excita tumultu prosilit.....” (*Mét.*, XI, 384).

2870. „..... animasque duas ut servet in una” (*Mét.*, XI, 388). La traduction n'est pas très heureuse.

2878, 79. „Numen adorandum pelagi est” (*Mét.*, XI, 392).

2881. „Erat ardua turris, arce focus summa” (*Mét.*, XI, 392, 3). Il s'agit donc d'un phare.

- Qui vers ses bues ot esmeüe  
 La rage à la male belue.  
 2892 Humblement prent à reclamer  
 Psalmatin, deesse de mer,  
 Que s'ire et son corrous refraigne  
 Et son maltalent li pardaigne.  
 2896 Lonctemps peüst en vain proier  
 Peleüz sans amoloier  
 Psalmaten, qui ne l'aime mie,  
 Mes Thetis, sa fame et s'amie,  
 2900 L'en requist especiaument  
 Et proia moult devotement.  
 Cele empetra misericorde  
 Si li fist sa pais et s'acorde,  
 2904 Mes li leus, plains de rage et d'ire,  
 Ne cessa des bestes ocirre  
 Ne dou damage qu'il fesoit  
 Pour la doucour, qui li plesoit,  
 2908 Dou sanc qu'il avoit alechié,  
 Ains voloit tout metre à meschié,  
 Com cilz qui fu plains de malice,  
 Jusqu'il ot morte une genice  
 2912 Qu'il vault destruire et devorer:  
 Lors fu muez, sans demorer,  
 Li leus, par volenté divine,  
 En marbre. Ore a color perrine,  
 2916 Mes encore est de tel figure,  
 De tel cors et de tel laidure  
 Comme il iere anciennement.  
 La color moustre solement,  
 2920 Qu'il n'a mais congié ne licence  
 De faire as gens mal ne grevence  
 Et qu'on ne doit mes avoir doute  
 De la beste enragiee et gloute  
 2924 Qui tout seult mordre et devorer.  
 N'ot pas congié de demorer  
 Peleüz plus en cele terre.  
 Vait s'en en Magnete requerre,  
 2928 S'il puet, par priere ou par don,  
 Vers Dieu penitance et pardon.  
 Dolens et plains de repentance  
 A tant requise penitance,

2893. A Psalmatan; B Salmatem. Voir la note au vers 2859.

2898. B Salmatem.

2927. „Magnetis adit”. Magnesia se trouve en Thessalie.



- 2932 Que penitance li dona  
 Acastus, si li pardona  
 Et l'espurga des griez pechiez  
 Dont il se sentoit entechiez,
- 2936 Puis ot sa terre toute quite  
 Par l'aïde dou saint hermite.  
 — Tantdis com cors d'ome musa  
 Au monde, dont il mesusa
- 2940 Puis ce qu'il ot esté demis  
 Por son pechié, li enemis,  
 C'est li leus glous et ravissables,  
 Leus enragiez et destruisables,
- 2944 Sailli de l'ombreuse palu,  
 Qui sans atente de salu  
 Destruisoit humaine nature,  
 N'il n'iert haubert ne armeüre
- 2948 Pour quoi li peüst eschaper.  
 Tout voloit destruire et haper  
 Et tout metre à perdicion,  
 Et sans nulle intermission
- 2952 Tout l'umain lignage acoroit.  
 Le sanc, c'est l'ame, en devoroit  
 N'il ne se pooit saouler  
 De tout ocirre et affoler
- 2956 Et de metre à mort pardurable,  
 Mes la deïtez piteable  
 Dou fil Dieu, qui par mariage  
 Se fu jointe à l'umain lignage,
- 2960 Fist apaisier l'ire divine,  
 Mes onc la rage et l'ataïne  
 Dou leu ne pot estre apaisie  
 Jusque la jenice ot saisie
- 2964 Dou fil Dieu, pour derompre à mort.  
 Quant dyable, qui s'iere amors  
 A destruire humaine nature,  
 Vit la char et la couverture
- 2968 Dont la deïtez fu couverte,  
 Saisir la volt à sa grant perte,  
 Si perdi le droit ou l'usage  
 Qu'il avoit sor l'umain lignage,

---

2937. Ce „saint hermite” doit être Acastus!

2952. Acorer = „tuer”.

2965. s'amordre = „s'appliquer, s'acharner”.

2970. usage = „usufruit, impôt, redevance, etc.”.

- 2972 Si fu par ceste mesprison  
Liëz en l'infernal prison,  
Dont il ne se puet remouvoir,  
Si n'a mes congié ne pooir
- 2976 D'ome metre à destruiement  
Se n'est par son consentement,  
Mes encors a il la laidure  
De vil dyable, si li dure
- 2980 Sa forme espoëntable encors.  
Quant Jhesus ot livré son cors,  
Pour recevoir mort et martire,  
Pour apaisier la divine ire,
- 2984 Qui esmeüe estoit vers home  
Por le mors de l'amere pome  
Por qui ot son regne perdu,  
Il lessa le monde esperdu,
- 2988 Venans à la recognoissance  
De la cristiane creance.  
Là fu curez et netoiez,  
Là fu lavez et baptoiez
- 2992 Et purgiez ou sanc pur et monde  
Qui purga les pechiez dou monde  
Et rendi à l'umain lignage  
Son celestial heritage.
- 2996 — Dessus avez la fable oïe  
Comment Chione fu honie  
Par sa fole presumpcion,  
Et ses peres Dedalyon
- 3000 Fu muez en ostour volant,  
Et de Peleüs le dolant  
Comment il ot son heritage.  
Tantdis ot propos et corage
- 3004 Ceys d'aler au dieu de Claire,  
Qui les cuers conforte et esclaire,  
Por sort enquerre et por oïr  
Dont il se peüst resjoïr.
- 3008 La voie ert encombrée et close  
Vers Delphe, si qu'aler n'i ose,  
Quar Phorbas empestre la voie.  
Conseil en prist ains toute voie
- 3012 A sa feme, où moult se fia,  
Ceys et revelé li a

---

2996. Ici le ms. C recommence.

3004. „Ad Clarium parat ire deum; nam templa profanus invia cum Phlegyis faciebat Delphica Phorbas” (*Mét.*, XI, 413, 14).

- Tout le propos de son voiage,  
 Qu'il mouvra em pelerinage.  
 3016 Quant la dame a la chose oïe,  
 Moult fu dolente et esbahie.  
 Li vis li vait descolorant.  
 Souspire et sousgloute em plorant.  
 3020 De grant piece ne pot mot dire.  
 Quant pot parler, si dist: „Biaux sire,  
 Biaux douz compains, biax douz amis,  
 Quel mauvès coulpe vous a mis  
 3024 En tel voloir, en tel pensee?  
 Est donc la grant amour passee  
 Qui seult estre entre nous? Avoi,  
 Vous anuie il dont je vous voi?  
 3028 Vous desplaist ja ma compaignie?  
 Vous volez lessier votre amie,  
 Moi, que tant soliez amer,  
 Por vous metre em peril de mer?  
 3032 Mes s'aler volez toute voie  
 En tel leu que je ne vous voie,  
 Alez seviaux par plaine terre.  
 Ja n'avez vous par mer que querre.  
 3036 Par terre irois plus sauvement,  
 Sans peril, sans encombrement,  
 Si ne douldrai par votre absence  
 Ne n'aray paor ne doutence.  
 3040 Trop est doutable la marine.  
 Em peril est qui là chemine  
 Et trop d'encombriers puet avoir.  
 Se par la mer vous voi mouvoir,  
 3044 Jamais segure ne seroie.  
 Toutjors mais soupeçoneroie  
 C'aucun essoine n'eüssiez  
 Pour quoi venir ne peüssiez.  
 3048 Li cuers me tramble et tuit li membre,  
 Quant des perilz de mer me membre.  
 Trop de gens i soloit nooir.  
 N'a gueres que g'i poi veoir  
 3052 Les nez routes et peçoiees  
 Et des gens mortes et noiees

3023. A vers amis. „Coulpe”, cf. le vers latin (421): „Quae mea culpa tuam, dixit, carissime, mentem, Vertit.....?”

3026. B entre vous et moi.

3038. A donrai.

3039. A Sans avoir.

- Les cors au rivage apurez.  
 Espoir vous vous asseürez  
 3056 Pour Eolus, qui est mes peres  
 Et des vens rois et empereres,  
 Que pour vous les doie apaier,  
 Ou metre en chartre, ou delaier,  
 3060 Qu'il ne vous puissent damager  
 Tandis com vous devrois nager.  
 Trop avroit cy fole fiance.  
 Ja n'i metez votre esperance  
 3064 Qu'avoir i doiez avantage,  
 Quar quant li vent sont fors de cage,  
 Se il ont la mer à bandon,  
 Il corent de si grant randon  
 3068 Que riens ne lor puet contrestre.  
 Toute font la mer tempester,  
 Et les nues meïsmement  
 Mouvent il par lor soufflement.  
 3072 Neïs les feus clers et luisans  
 Chacent il par lor cors musans.  
 A mains homes ont fais anois.  
 Plus les dout quant miex les connois.  
 3076 Je congnois bien lor poësté,  
 Quar chiez mon pere, en son hosté,  
 Les vi quant petite i estoie,  
 Et trop de rage en euz trouvoie,  
 3080 Mes s'il ne puet estre autrement  
 Que vous par amonestement  
 Ne vueilliez changer cest corage  
 Que vous n'aillois par mer à nage,  
 3084 Faites un poi de mes aviaux  
 Si m'en menez o vous, seviaux,  
 Si verrai lors que vous ferez  
 Et savrai de ce que arez  
 3088 Bien ou mal, que que vous avaigne,  
 Comme parçonniere et compaignie  
 De tout ce que vous avendra:  
 Ensi si ne me convendra

---

3054. *apurez* = „nu”; (cf. *pur* = „nu”).

3056. Dans le texte latin, elle s'appelle seulement „petite-fille d'Hippotes”, qui était le père d'Eolus.

3062. *A* avroit cil fole fiance.

3072. Feus = „les éclairs”: „Caeli quoique nubila vexant, Excutiuntque feris rutilos concursibus ignes” (*Mét.*, XI, 435, 36).

3074, 75. *A* anuis: conuis; *B* anois, conois.

3084. *avel* = „désir”.

- 3092 Doubter, fors tant que je verrai  
Que je meïsmes soufferrai,  
Si serons compaignon et per  
Ou de noier ou d'eschaper.
- 3096 Ensamble irons par mer nagant."  
Teulz mos dist la dame au cors gant  
Et ploroit par grant amistié.  
Moult en a Ceys grant pitié,
- 3100 Qui trop l'aime et trop la tient chiere,  
Mes ne veult en nulle maniere  
Lessier le voiage de mer,  
Ne cele que tant puet amer
- 3104 Ne veult il metre en aventure.  
Moult la conforte et asseüre,  
Se rasseürer la poïst,  
Mes onc pour chose qu'el oïst
- 3108 Ne pot elle estre asseüree.  
Ceys li a sa foi juree  
De venir ains deus mois ariere,  
S'il onc puet en nulle maniere.
- 3112 Ja n'i fera si brief demore  
Que trop ne li soit longue encore.  
Un poi s'est la dame apaïe,  
Quant elle a la promesse oïe.
- 3116 Pour esperance dou retour.  
Ceys apreste son atour  
Si fet la nef garnir au port  
De quanqu'il li convient qu'el port.
- 3120 Quant la dame a la nef veüe,  
De grant angoisse est esmeüe  
Et ja devine en son corage  
Le duel, la perte et le damage
- 3124 Qui li estoit à avenir.  
Lors ne pot ses lermes tenir,  
Ains plore moult parfondement  
Et cel embrace estroitement
- 3128 Qui tient son cuer en sa commande.  
Tristement à Dieu le commande.  
Quant le vit de soi departir,  
Bien dut ses cuers de duel partir:
- 3132 A terre est cheoite pasmee.  
Li notonier sans demoree  
Corent les avirons saisir,  
N'a li rois terme ne loisir

- 3136 De demore ne de delai.  
L'un de ça, li autres de lai  
Nagent par mer à grant effort.  
Cele, plaine de desconfort,
- 3140 Dresce ses iex vers le navage.  
Estant voit ou derrer estage  
Ceys, qui signe li donoit.  
Cele en signe li responoit.
- 3144 Ja se sont tant en mer enpoint  
Que la roïne ne pot point  
Le vis de son mari choisir.  
Au mains tant comme elle a loisir
- 3148 Vait elle aus iex la nef sivant,  
Qui moult isnelment vait fuiant.  
Quant pert de la nef la veüe,  
A la voile met s'entendue.
- 3152 Quant perdi la voile et le mast  
Tant fu destroite qu'ele amast  
Miex morir que vivre à haschiée.  
En son lit dolante est couchiée.
- 3156 Pour son ami qu'a eslongié  
Plore, et se deult pour l'amistié  
De celui qui faillans en iere.  
Ce renouvele la misiere
- 3160 Et la destrece qu'ele avoit,  
Quar toutes les fois qu'ele voit  
Son lit voidié de son amant  
Renouvele son maremant
- 3164 Et la perte de son deport.  
Ceys s'est aloignez dou port  
Si vait par haute mer nagent  
A grant exploit, il et sa gent,
- 3168 Quar dou repairier se hastoient.  
Ou mileu de la mer estoient,  
Entre deus rives egalment,  
Poi plus ou poi mains, droitement.
- 3172 De nagier sont las et grevé,  
Si ont lor voile au mast levé  
Et drecié, por les vens cueillir.  
La mer se prist à orgueillir,

---

3136, 37. Rime „bourguignonne”, avec „i parasite”. *B* évite ces rimes et change le vers: „Li maronnier [lisez: mariniere] vont sans esmay”. Le vers de *A* correspond au vers 462 du texte latin: „ordinibus geminis” = „rangés en deux files”.

3154. haschié = „angoisse”. *B* esbaie.

3156. eslongier = „s'éloigner”.

- 3176 Qui trop fu orible une nuit,  
 Et soleirres lor greve et nuit,  
 Qui fesoit la mer fremier.  
 Cil qui la nef devoit guier  
 3180 Et le piautre avoit à tenir,  
 Quant vit la tempeste venir,  
 Commanda la voile à descendre  
 Et les cordes dou mast destendre,  
 3184 Se ja mais en vuelent joïr,  
 Mes li vens nel lessent oïr,  
 Qui la marine tempestoient.  
 Li un de lor gré s'aprestoient  
 3188 A sousmettre les avirons,  
 Li autre à garnir les giron  
 Contre la tempeste nuisant.  
 Li uns vait la nef espuisant,  
 3192 Li autres les voiles descendre  
 Et l'autres les cordes destendre:  
 Pelle et melle s'entremetoient  
 De ce dont poi sachant estoient,  
 3196 Mes la tempeste vait croissant  
 Et li flos de mer engroissant  
 Et li vens lor fet grief bataille.  
 Li mestres de la nef, sans faille,  
 3200 Quant il vit le triboul dou vent  
 Qui vait la mer escommouvent  
 Et qui tant lor fet de contraire,  
 Douta moult, si ne sot que faire.  
 3204 Ne set qu'il doivent devenir  
 Ne quel voie il puissent tenir.  
 Tant l'a la tempeste esmeü  
 Et li fors vens qu'il a veü,  
 3208 Qu'il a sa sciënce troublee  
 Et sa mestrise entroubliee.  
 Li notonier crioient fort,  
 Qui n'esperoient nul confort.  
 3212 Les cordes de la nef bruioient  
 Pour les ondes qui i hurtoient.  
 Li airs escoist et vait tonant  
 Et li flos de mer resonant.

---

3177. soleirres = „Eurus” (vers 481). A solierres.

3182. Mss. le voile.

3195. A Dont ce dont.

B les flos.

- 3216 La mer souffle et se trouble et samble  
 Que mers et cielz soient ensamble.  
 Toutes les nues sont troublees  
 Et les flos de mer ennublees.
- 3220 Ore a la mer colour de nue  
 Quant elle a s'araine esmeüe,  
 Ore est plus noire d'arrement,  
 Or s'apaie, or vait escumant.
- 3224 Si com la mer se tempestoit,  
 La nef, qui en la mer estoit,  
 Se tribouloit diversement:  
 Une hore se leve hautement
- 3228 Vers les nues et vers les cielz,  
 Si ert avis aus jovencielz  
 Que souz eulz veoient le font  
 D'enfer et d'abisme parfont,
- 3232 Autre hore aloient descendant  
 Ausi com fouldre descendant,  
 Si sambloit qu'en enfer cheoient,  
 Autre hore iert que li flos hurtoient
- 3236 Aus bois de la nef plus forment  
 Qu'arest ne pierre ne torment  
 Ne hurtaissent à haute tour.  
 La nef bruit et done tel tour
- 3240 Que lions plains d'ire et de rage  
 Ne nulle autre beste sauvage  
 Ne se font de plus grant fierté  
 Contre sen anemi morté
- 3244 Com la nef s'esmouvoit souvent  
 Pour la marine et pour le vent  
 Toutes les fois qu'il l'assailloient.  
 Et plus sailloit qu'il ne sailloient.
- 3248 Tant vait la nef par mer roant  
 Que les ais se vont descloant  
 Et la nef est percie et route.  
 Li morteulz flos par là se boute.
- 3252 Dou ciel chiet une pluie espesse,  
 Qui la mer trouble et l'air espesse.

---

3219. *A* des flos.

3222. *B* qu'arrement (= „encre”). Ovide compare la mer au Styx („Stygia modo nigrior unda”; vs. 500).

3227. *A* iert levé; *B* et leve.

3237. *B* qu'arest ne pierre; *A* que ne perriere. Le mot „aries” est dans Ovide, vs. 509.

3240. *A* que hours; *B* que lions. Le mot „leones” est dans le texte latin (vs. 511).



- Li cieulz samble que cheoir doie  
 Et la mer s'enfle et tant ondoie  
 3256 Qu'il samble qu'el doie monter  
 Sor le ciel et tout sormonter.  
 Par la pluie vait moitissant  
 La voile et apesantissant.  
 3260 Tout s'entremelle et tout s'assamble  
 La pluie et la marine ensamble.  
 Li cieulz se trouble et ocurcist,  
 La nuit s'obtenebre et nercist  
 3264 Pour le temps tempesteuz et trouble  
 Qui l'ocurcist et qui la trouble,  
 Mes les foudres et li espart,  
 Qui cheoient de toute part,  
 3268 Lumiere et clarté li donoient  
 Et la nuit troble enluminoient  
 Et deboutoient s'obcurné.  
 Tant a li flos as bois hurté  
 3272 Qu'il a descloses les jointures  
 Si sault enz par les ouvertures,  
 Ausi com li fors chevaliers  
 Qui tous seulz vault miex c'uns milliers  
 3276 Qui d'une vile ou d'une tour  
 Assaillent les murs tout entour:  
 Quant voit que li mil ont failli,  
 Qui trop ont en vain assailli,  
 3280 Pour avoir sor tous los et gloire  
 Et esperance de victoire,  
 Contre ceulz dedens se combat  
 Tant que seulz sor les murs s'embat.  
 3284 Ensi par huit fois ou par neuf  
 Ne forfirent li flos un oef  
 Vers la nef qu'envaïe avoient,  
 Fors tant que par mer la mouvoient,  
 3288 Mes li disiemes flos aprez  
 La hurte et l'assault de si prez,  
 De tel force et de tel randon,  
 Qu'en la nef se boute à bandon:  
 3292 Des autres flos y ot partie  
 Qui hurtoient à la navie  
 Et se cuidoient enz bouter.  
 Fort commencierent à douter  
 3296 Li mariniers qui dedens furent,

---

3285. „un oef” = „rien du tout”.

- Quant en la nef l'iaue aperçurent.  
 Ausi com gent de vile assise  
 Devient paoureuse et surprise  
 3300 Quant el voit que ses anemis  
 Se sont maint en la vile mis  
 Et li autre minent defors,  
 Ausi ont doute de lor cors  
 3304 Li marinier qui les flos voient.  
 Tout le sens perdent qu'il avoient  
 Et tous li cuers lor est faillis,  
 Si cuident estre malbaillis  
 3308 Et mors toutes fois qu'il veoient  
 Les floz qui encontr'eulz veoient  
 Et la mer qui souffle et fremist.  
 Li uns plore, l'autre gemist,  
 3312 Li uns se tient pour esbahi,  
 L'autres à mort et à traï,  
 L'autres dist que buer né seroient,  
 Il et li autre s'il moroient.  
 3316 Pour issir fors de la tormente,  
 Qui si les angoisse et tormente,  
 Li autres à proier entent  
 Et ses dolens bras aulz cielz tent  
 3320 Si fet aus diex promesse et veuz;  
 Li autres nieces et neveux,  
 Filz et filles, cousins et freres,  
 Suers et antains, oncles et peres  
 3324 Reclament et sont souvenans  
 De lor autres apartenans  
 Qu'il avoient lessiez arriere,  
 Mes Ceys en nulle maniere  
 3328 Ne ramentoit ne ne reclaime  
 Fors Alchione, que trop aime,  
 Mes cele sole au cuer li touche.  
 Cele sole a il en la bouche.  
 3332 Tout jors reclaime il cele amie,  
 Et neporquant il ne veult mie  
 Qu'ele soit avec lui presente  
 Pour partir à cele tormente.

---

3302. *B* vindrent. Ceux qui „minent defors” sont les „murum fodientes extra” du texte latin.

3312—3326. *C* abrège et change ici le texte.

3314. *Mss.* bon ne seroient.

3329, suiv. *C* abrège de nouveau en changeant le texte, jusqu'au vers 3357.

- 3336 Volentiers retornast sa chiere  
Vers cele terre amee et chiere  
Dont il issi premierement,  
Mes la tempeste et le torment
- 3340 De la mer si l'esbahissoit  
Qu'il ne set pas quel part il soit.  
La mer bout et vait tornoiant  
Et tous li cielz vait nerçoiant
- 3344 Et la grant obsculté se double  
Pour la nuit et pour le temps trouble,  
Si qu'il ne veoit ciel ne terre.  
La pluie et li vent li font guerre,
- 3348 Qui mast et verge ont esloissié  
Et tout le gouvernail froissié.  
De lor garnison les despoille  
L'onde, qui trop souffle et orgueille,
- 3352 Et la mer qui trop est en revre.  
Un flos, qui des autres se sèvre,  
Vers l'air s'en monte en archoiant,  
Puis descent sor eulz en choiant
- 3356 Plus pessenment que ne feissent  
Athos et Pindus s'il cheïssent.  
Toute la nef plonge et affonde  
Li grant cop et li fais de l'onde.
- 3360 La nef est route et peçoyée  
Et grant part de la gent noyée.  
Aucun s'en resordent à paine,  
Qui li flos deboute et demaine
- 3364 A la guise de son plaisir,  
Si vait l'uns une ais saisir  
De la nef deroute et quassee,  
L'autre trouve un fust sor qu'il see,
- 3368 A qu'il se traîne aus deus mains.  
Li rois tint en ses roiaux mains  
En leu de ceptre une ais deroute,  
A qui se traîne à grant doute.

---

3354. *B* se monte.

3357. Athos (cf. *Mét.*, XI, 554), aujourd'hui le Monte Santo; Pindus (*id.*), une chaîne de montagnes entre la Thessalie et l'Épire.

3365. *B* li uns un ais; *C* manque. Le mot *ais* (= planche) est aussi bien masculin que féminin en vieux français, (cf. Meyer-Lübke, *Gramm. des L. R.*, II, 377).

3367. *A* trousse ou fust.

*B* pour qu'il sice; *C* manque.

3368. *A* Ou qu'il.

3370. *A* une ceroute; *C* aisselle.

- 3372 Son pere et son seignor reclaime,  
 Mes sor touz cele que trop aime.  
 Cele ne pot il oublier,  
 Si ne cesse onques de prier
- 3376 Qu'il puisse arriver et venir  
 En leu que la puisse tenir,  
 Et que cele en terre le mete,  
 Qui de bon cuer s'en entremete.
- 3380 Li las vait nagant à grant doute  
 Si com li floz le maine et boutte,  
 Et quant il puet ouvrir la bouche,  
 Cele apele dont trop li touche.
- 3384 Tant comme il flote à tel meschief  
 Un grans flos verse sor son chief  
 Noirs et lais, qui le las affonde  
 Et mors le plonge en mer parfonde
- 3388 Sans resordre et sans avoir mire.  
 Lucifer tristes et plains d'ire  
 Fu cele nuit plains d'oscurté,  
 Et pour cele maleürté
- 3392 Se repost qu'il ne fust veüz  
 Ne d'ome vivant cogneüs.  
 — Alchione, qui riens ne sot  
 Des maulz que ses chiers sires ot,
- 3396 Vait nombrant les nuis et les jors  
 Et dist: „Ore est briez li seors  
 Que li rois doit desormais faire”.  
 El li apreste à son repaire
- 3400 Riches robes et biaux conroi,  
 Dont elle doit parer le roi  
 Et soi meïsmes ensement  
 A la venue à son ament.
- 3404 Ensi songe et devine cele.  
 Touz les diex reclaime et apele  
 Qu'il le ramaignent sauvement,  
 Et sor touz especiaument
- 3408 En a requise et aoree  
 Juno, la deesse honoree,  
 Par sacrefice et par offrande,  
 Que briement sain et sauf li rende
- 3412 Celui qui mors iere et peris,  
 Si li prie que ses maris

---

3389. „Lucifer” était le père de Céyx. C'est le planète Venus.

3399. *B* à son repaire; *A* en son r.; *C* introduit toutes sortes de changements.

3403. *B* *A* la venue; *A* En la venue.

- Ne puisse aointier autre amie.  
 En ce ne failloit elle mie,  
 3416 Quar cil d'autre amie choisir  
 N'a ja mais aise ne loisir.  
 Ensi vait la roïne orant  
 Diex et deesses honorant  
 3420 Et sor touz Juno la deesse.  
 Onques ne fine, onques ne cesse  
 De veuz fere et de dons offrir.  
 Ne pot Juno longues souffrir  
 3424 Que cele perdist sa proiere.  
 Yrin, sa loial messagiere,  
 Apele et aler li commande  
 Au dieu de dormir, si li mande  
 3428 Qu'il face par songe assavoir  
 A Alchione tout le voir  
 Comment ses maris perilla.  
 La message s'apareilla  
 3432 D'aler là où Juno l'envoie.  
 En un arc se corbe et archoie,  
 Si s'estent par le firmament  
 Coloree diversement.  
 3436 Chiez le dieu dormant est venue.  
 La mesons fu souz une nue  
 Reposte, ou plus quoi leu dou mont,  
 En l'effondree d'un creus mont,  
 3440 Où nulz solaus ne rent clarté.  
 Nielle mellee en oscurté  
 Sourt de terre et trouble le leu,  
 Si qu'il samble entre chien et leu.  
 3444 Là dort li diex et là soumeille.  
 Nulz cocs n'i chante ne n'i veille,  
 Ne nulz chiens n'i seult abaier  
 Ne riens qui doie delaier  
 3448 Ne destourber repos, ne son  
 N'i rent vois ne clamour ne son  
 De vent, de beste, ne d'oisiau,  
 Fors que solement d'un ruisseau

---

3425. A Yrun, BC Yris.

3436. Cf. Ovide, vers 586: „soporifera Somni aula”.

3439. BC En l'effondree; A En la fondree.

3441: „Nebulae caligine mixtae exhalantur humo, dubiaeque crepuscula lucis” (texte latin, vers 595, 96).

3448. B son; A som; C manque.

3451. A rosiau.

- 3452 De douce oublie, qui là sort  
Et par leens murmure et cort  
Si fet les chaillous resoner  
Pour apetit de son doner.
- 3456 A l'entrant de la sale avot  
Planté de florissant pavot  
Et de mainte herbe soumeillant,  
Dont la Nuit vait le jus cueillant,
- 3460 Qui là multiplie et habonde,  
Por someil departir au monde.  
Là n'a ne porte ne portier  
Qui les dormans doie gaitier,
- 3464 Qu'assez est la meson segure.  
Ou mi leu d'une cave obscure  
Ot un mol lit de riche atour,  
Couvert d'un bel noir couvertour.
- 3468 Li chalis ne fu pas de tramble,  
Ains fu d'ebenus, ce me samble.  
Là se repose et là se couche  
Li rois de someil en sa couche;
- 3472 Entour lui multiplietez  
De songes et de vanitez  
Plus qu'il n'a d'espis en moissons  
Et qu'il n'a feuilles en buissons
- 3476 Et plus qu'il n'a sable ou rivage.  
Là vint pour faire son message  
Yris, cui Juno en charga,  
Si se deffent aus mains, quar ja
- 3480 La vont li songe sorprendant  
Et li dormir entor venant.  
Par leens giete grant clarté  
La resplendour de sa biauté
- 3484 Et de la robe qu'ele avoit.  
Quant li rois de someil la voit,  
Les iex oeuvre et un poi s'esveille,  
Et neporquant encor soumeille:
- 3488 Entreoeuvre et entreclost son oeil,  
Et pour la force dou someil  
S'encline et s'endort de rechief,  
Si chancele et crolle le chief.

---

3459. A le jor. „La Nuit” („Nox”) est le sujet de la phrase.

3469. ebenus; texte latin: „ebeno”.

3479. A ga; *Mss.* au mains, mais dans le texte latin il y a „manibus”.

3480. A L'avait.

3482. A iere.

- 3492 Son menton vait au pis batant.  
 A la parfin s'efforce tant,  
 Combien qu'il s'en tiegne agrevez,  
 Que sor son coute s'est levez.
- 3496 „Yris, dist il, ça, qui t'envoie?  
 Quelz est la cause de ta voie?”  
 Yris li a dit son propos.  
 „Diex de someil, diex de repos,
- 3500 Pais de cuer et recreement  
 De cors, qui delitablement  
 Assouages les traveilliez  
 Et fais dormir les esveilliez
- 3504 Et met fors de peurs et d'esmai,  
 Juno te mande ci par mai  
 Que faces par songe assavoir  
 A Alchione tout le voir
- 3508 Comment rois Ceys, ses maris,  
 Est en mer noiez et peris.”  
 La messagiere atant s'en torne,  
 Qui ja se sent endeble et morne
- 3512 Pour le someil qui leenz iere,  
 Si s'en est repairié ariere,  
 Par l'arc où elle estoit venue,  
 Là dont elle iert ançois meüe.
- 3516 Li diex de someil erroment,  
 Pour fere cest commandement,  
 Vait de ses mil filz un eslire,  
 Qui sont entor soi tire à tire
- 3520 Et de divers mestiers servoient,  
 Quant commandement en avoient  
 Dou pere qui sor eulz regnoit.  
 Il y ot un fil qui prenoit
- 3524 Samblance d'umaine nature,  
 Forme et façon et vesteüre,  
 Samblant d'aler et de venir,  
 De parler et de contenir
- 3528 De quelque home qu'il voloit.  
 Li peres cest songe apeloit  
 Morpheüs. Un autre en y ot  
 Qui trop se diversefiot,

---

3500. *A* et de recreement.

3504. *A* d'apens; *B* de peurs; *C* de pens.

3505. mai = „moi”.

3511. *B* endormie.

3528. *Mss.* De quelques homes.

- 3532 Qu'il prenoit samblance et ymage  
 De serpent ou d'oisiau sauvage  
 Ou de beste, quelqu'ele fust.  
 Li tiers prenoit d'iaue ou de fust  
 3536 Et de toute autre creature  
 Qui ame n'a, forme et figure.  
 Cil troi frere especiaument  
 Aus rois et aus dus solement  
 3540 Et aus princes de grant renon  
 S'aperent et as autres non.  
 De nuit s'aperent en songent  
 Tuit li autre à commune gent  
 3544 Par diverses similitudes;  
 C'est lor mestiers, c'est lor estudes  
 Que par faintes illucions  
 Et par nocturnes visions  
 3548 Amusent le pueple endormant.  
 De touz ceulz eslut solemant  
 Li rois Morpheüs, le plus sage,  
 Si li commande que l'ymage  
 3552 De Ceys, le roi noié, prengne,  
 Si doint à sa feme entreseigne  
 Par qu'ele voie apertement  
 Sa mort et son perillement.  
 3556 Aprez ce rencline son chief  
 Li rois, si s'endort de rechief.  
 Morpheüs s'apreste erroment.  
 Par l'air vole secretement.  
 3560 Vient en Thesale en brief termine  
 Devant la couche à la roïne.  
 Les eles lesse qu'il avoit,  
 Si prent la forme qu'il savoit  
 3564 Que Ceys ot quant iere vis.  
 Trop ot descoloré le vis,  
 Si sambla mort et despoulliez.  
 La barbe et les crins ot moulliez.  
 3568 Il s'est enclinez sor la couche.  
 Contreval le vis et la bouche  
 Li vont les lermes decorant.  
 La roïne apele en plorant,  
 3572 Si fet samblant que trop se plaigne  
 Et dist: „Ma dolente compaignie,

---

3556. B Apres se.



- Ne connois tu ton las mari?  
 Sui je muez par le peri?  
 3576 Oeuvre ler iex, si me verras,  
 Et por ton mari trouveras  
 Solement l'ombre et la figure.  
 Ci a dolente trouveüre!  
 3580 Mors sui sans espoir de salu.  
 Poi m'ont tes prieres valu  
 Et poi me vaudront desormès,  
 Quar tu ne me ravras jamès.  
 3584 Par un pluieuz noir vent et have  
 Fu en mer surprise ma nave,  
 Qui fist tempester et plouvoir  
 Et la mer toute escommouvoir.  
 3588 La nef est quassee et fondue  
 Et ma gent morte et confondue,  
 Et je, qui trop te reclamoie,  
 Com cil qui durement t'amoie,  
 3592 Sui mors et noiez ensement.  
 Je sui cil qui presentement  
 Le te di, si le dois miex croire,  
 Sans douter que ma mors soit voire,  
 3596 Que s'uns autres le te deïst,  
 Qui mençonge espoir i meïst.  
 Lieve sus, ma dolente espouse.  
 Vest noirs dras, si plore et dolouse  
 3600 Et ne me lesse pas sans plour  
 Descendre en l'infernal dolour."  
 En tel samblant, en tele ymage  
 Ot fet Morpheüs son message,  
 3604 Si qu'il sambloit apertement  
 Que ce fust cil meïsmement  
 Qui mors iere en mer et peris  
 Et soloit estre ses maris.  
 3608 La vois, le cors et la faiture,  
 La contenance et l'aleüre  
 Avoit que cil soloit avoir,  
 Et sambla qu'il plorast de voir.  
 3612 Alchione gemist forment,  
 Si plore et souspire en dormant  
 Et por lui prendre tent la main,  
 Mes riens ne treuve. El dist: „Remain.

---

3575. „par le péri”; texte latin: „nece” (*Mét.*, XI, 659).

3583. *BC* verras.

3599. *A* noir.

- 3616 Amis chier. Ne t'en ailles mie,  
 Mes aten ta dolente amie,  
 Qui trop t'aime de grant amour,  
 Qu'o toi vueil aler sans demour".
- 3620 Por la forme qu'ele ot perdue  
 Et pour son cri s'est esmeüe  
 La dame et maintenant s'esveille.  
 Entor le lit cerche et oreille
- 3624 S'ele peüst trouver celui  
 Qui maintenant iere lez lui  
 Ou qu'ele cuide avoir veü.  
 Li sergant, qui sont esmeü
- 3628 Por la noise, o lumiere acorent,  
 Mes onques trouver ne le porent.  
 Par toute la chambre environ  
 Cercha la dame son baron,
- 3632 Mes riens ne vault qu'ele a perdue  
 L'umbre pour qu'ele est esperdue.  
 Ses poins tort, sa face esgratine,  
 Ront sa robe et bat sa poitrine
- 3636 Si trencha les crins de son chief.  
 Trop est la dolente à meschief.  
 La mere qui norrie l'ot  
 Enquist pour qu'ele se dolot,
- 3640 Si li cuida confort doner.  
 „Lai", dist ele, „le sermoner",  
 A la mere qui la conforte:  
 Morte! Alchione morte est! Morte
- 3644 Et perilliee o son mari,  
 Qui en mer noia et peri  
 Par la tormente roide et fort.  
 N'ai mais nul mestier de confort,
- 3648 Quant j'ai le mien seignor perdu.  
 Je l'ai mort et noié veü.  
 De ce ne me puet nulz aprendre.  
 Quant tendi ma main pour le prendre
- 3652 Je vi l'umbre qui s'enfoï  
 Et de mes iex s'esvanoï.  
 Ce fu l'umbre de mon ament:  
 Ce sai je bien certainement.
- 3656 Ha, Dieus, com ses vis estoit sales,  
 Lès et descoulourez et pales!

---

3638. Ce vers traduit le mot „altrix".

3643. „Nulla est Alcyone, nulla est, ait....." (*Mét.*, XI, 683).

- Encore avoit le chief moullié.  
 Et de la marine soullié.
- 3660 Bien connois sa vois et sa face.  
 Je le vi, lasse, en ceste place."  
 Enquor quiert sa dolente amie  
 S'el l'i verra, mes n'i est mie.
- 3664 „Lasse, dist elle, assez souvent  
 Li dis qu'il eschivast le vent,  
 Qui mains perille en mer et noie.  
 C'estoit ce que je devinoie.
- 3668 Or ai la perte et le damage  
 Que je doutoie en mon corage.  
 Amis chiers, fol propos eüstes,  
 Quant vous mon conseil ne creüstes.
- 3672 Contre mon amonestement  
 Entrastes en mer folement,  
 Pour mort et perilz recevoir,  
 Si ne vous poi point esmouvoir
- 3676 A ce que vous m'en menissiez.  
 Ja sans moi ne perillissiez,  
 Se j'en eüsse esté creüe!  
 Ha, se je fusse o lui meüe,
- 3680 Ce m'eüst esté grans profis!  
 Ja ne fust mors ne desconfis  
 Sans moi. Ja sans lui ne vesquisse.  
 O lui mort et peril souffrisse,
- 3684 Si me feïst mains de grevance.  
 Je remès par ma mescheance,  
 Si sui là morte où pas n'estoie.  
 Mors est Ceyx, que trop amoie.
- 3688 Mors est et je sui morte o soi.  
 Je, qui ne le vi ne ne soi,  
 Sui plus tempestee aigrement  
 Que se fusse ou flotoïement.
- 3692 Mes chiers compains, mes chiers amis  
 Est en la mer sans moi peris,  
 Mes plus cruelz de mer seroie  
 Se sans lui longuement vivoie,
- 3696 Mes ja voir ne m'efforceraï  
 De longuement vivre, ains serai

---

3676. A meneçois.

3677. A perillissois.

3686. A omet „là". *Mét.*, XI, 700: „Nunc absens perii, jactor quoque fluctibus absens".

3691. A ne fust, B ne fusse; C qu'il ne fut.

- Sa compaigne et por lui morrai.  
 Jamais puis sa mort ne jorrai,  
 3700 Et ja soit ce que mes amis  
 Et je ne puissions estre mis  
 En une sepulture et joint,  
 Nos nons ne seront mais desjoint,  
 3704 Ains seront ensamble assamblé."  
 Tant a gemi, tant a tramblé,  
 Tant fort sangloute et tant souspire,  
 Qu'el ne puet plus parler ne dire  
 3708 Chose qu'ele eüst en propos.  
 Ne pot son cuer metre à repos.  
 L'endemain, quant il ajorna,  
 La dolereuse s'en torna  
 3712 Vers le rivage et vait querant  
 Se celui veïst repairant  
 Qu'ele en avoit veü partir.  
 „Lasse, dist elle, au departir,  
 3716 Quant il se mist en mer à nage,  
 Me baisa il en ce rivage".  
 Tantdis comme elle vait notant  
 Lor paroles, ez vous flotant  
 3720 Le cors d'un mort par la marine,  
 Mes ne puet choisir la roïne  
 Se ce fust cil qu'ele atendoit.  
 Tant dementres qu'ele entendoit  
 3724 Au cors aviser et choisir  
 Qui par mer flote à grant loisir,  
 Li cors cha petit se traioit  
 Au rivage où cele baoit.  
 3728 Bien cognut que c'est cors qui flote,  
 Et pour celui dont elle dote,  
 Ja soit ce qu'el ne le cognoisse,  
 Plore elle et paours l'angoisse,  
 3732 Si doute que samblablement  
 Ne soit cheoit à son amant  
 Ou qu'il meïsmes ce ne soit.  
 La dolente en plorant disoit:  
 3736 „Hé, cors, com de male hore ez nez,  
 Qui à tel martire ez finez,  
 Et s'avez feme ou amie,  
 Mains mescheans n'est elle mie."

3727. *BC* veoit.3728. *A* cognut cest cors mors qui flote.3738. „Heu, miser, inquit, quisquis es, et siqua est conjunx tibi!" (*Mét.*, XI, 720); *AB*  
 Et sont enz; *C* Aussi est ta femme et amie.

- 3740 Li cors s'apresse vers la rive.  
Quant plus l'esgarde la chetive  
Plus se deult et mains de sens a.  
Li flos de mer tant demena
- 3744 Le cors que seche terre ataint.  
D'angoisse et de dolour li taint  
La colour, quant el l'a veü  
De prez, quar bien l'a cogneü!
- 3748 Ses crins trait, sa face esgratine,  
Ront sa robe et bat sa poitrine  
Et dist: „Hé, lasse, je le voi!  
C'est mes amis coreulz! Avoi!
- 3752 Comment venez vous, douz amis?  
La mer, qui à mort vous a mis,  
M'a tolue joie et leesce  
Et mise à duel et à tristesce!"
- 3756 En mer ot une haute roche  
Prez dou rivage. Illuec s'encroche  
La dolereuse isnelement,  
Si fu grant merveille comment,
- 3760 Mes el voloit et plume avoit.  
D'illuec vole au cors qu'ele voit,  
Qui en mer flote, et en volant  
Vait son ami mort acolant.
- 3764 Sor lui souspire et vait gemant  
Et baise o son bec son amant.  
Ceys sent qu'ele le baisoit  
Ou l'iaue en flotant le faisoit
- 3768 Drecier au besier de s'amie,  
Mes l'iaue, ce cuit, nel fet mie,  
Ains la sent il apertement.  
Si com Dieu plot, soudainement
- 3772 Devindrent samblables oisiaux.  
Encors les tient en ses rosiaux  
Amors, et conjoint sont encores  
Com il furent au temps de lores,
- 3776 Et pour fere faonement  
S'entr'asamblent cil charnelment.  
„Alchiones" les clame l'on.  
En yver, par le temps felon,
- 3780 Vont voletant sor la marine.  
Lors est folz qui par mer chemine

---

3777. A S'entrasamblent charneement .

3778. B Alcione.

- Pour la tempeste et pour le vent.  
 Quant souef fet, si vont couvent  
 3784 Lor oeufs et lors fet bon nagier,  
 Quar, pour le temps assouagier  
 Tant com sa fille couve et pont,  
 Rois Eolus ses vens repont.  
 3788 — Or vous vueil espondre briement  
 De ces fables l'entendement.  
 — Quant la deïtez pardurable  
 Ot demis l'orgueil dou deable  
 3792 Et li leus, qui avoit l'usage  
 De devorer l'umain lignage,  
 Ot perdu sa longue saisine  
 Et le pooir de sa rapine,  
 3796 Et Jhesus, Dieux de maiesté,  
 Prestres en pardurabledé,  
 Ot purgié humaine nature  
 Et lavede de toute ordure  
 3800 En son saint sanc qu'il espandi  
 Quant pour nous tous en crois pendi,  
 Toute gens, toute nacion  
 Ot propos et devocion  
 3804 De lessier la fole ignorance  
 Et l'errour de la mescreence  
 Qui maine à dapnable obscurté,  
 Au regne de maleürté,  
 3808 Si orent propos et corage  
 D'enprendre le pelerinage  
 Qui maine à la boneürté  
 De la souveraine clarté  
 3812 Oû touz biens, toute joie habonde,  
 Mes maint amerent tant le monde  
 Et la mondaine vanité,  
 L'orgueil et la nobilité,  
 3816 La seignorie et la noblesce,  
 Le delit et la gentillece  
 Qu'il orent espousee et prise,  
 Que trop doutoient ceste emprise  
 3820 Et à departir se cremoient  
 Des temporeuz biens qu'il avoient  
 Qui les vains delis lor offroit,  
 Ne li mondes ne lor souffroit

- 3824 Qu'il empreïssent cele voie.  
 Aucun l'empristrent toute voie,  
 Et neporquant, que qu'il feïssent,  
 Pensoient il qu'il revenissent
- 3828 Briement aus temporeuz delis  
 Qu'il orent à lor oes eslis,  
 Et à lor cuers plus s'atendoient,  
 Qu'à cel voiage où il tendoient.
- 3832 — Or vous dirai l'alegorie  
 De la mer et de la navie  
 Et de la tempeste et dou vent  
 Qui la font tempester souvent.
- 3836 Cors humains note la navie,  
 Et la mer note mortel vie,  
 Qui est non certaine et doutable  
 Et perilleuse et non estable.
- 3840 Par là vait cors humains nagent.  
 Li vens qui tempeste la gent  
 Est pechiez, qui maint home affonde.  
 Li flos sont li peril dou monde,
- 3844 Les males fluctuacions  
 Et les griez tribulacions  
 Par quoi li siecles trop souvent  
 Se trouble et vait escommouvent:
- 3848 Une hore est li siecle en leesce,  
 Autre hore en duel et en tristesse;  
 Tel ore y a qu'il rit et chante,  
 Autre hore plore et se demante.
- 3852 Les uns y sont trop grans seignors,  
 Levez par temporeuz honors  
 Ausi com en l'air, hautement.  
 Aucun sont qui moienement
- 3856 Se chevissent en suffissance,  
 Sans poverte et sans sorondance.  
 Li autre sont trop abessié  
 Et par grant misiere apressié.
- 3860 Les sens natureuz signifient  
 Les nageors qui le cors guient,  
 Dont chascuns porte un aviron  
 Por garnir le cors environ

---

3830. *Mss.* Et en lor. .

3848. *A* siecles.

3855. *C* meismement.

3857. *C* sourcuidance. On voit combien il est inutile de noter toujours, comme variantes, les innombrables contresens qu'on lit dans *C*.

- 3864 Et pour conduire en ceste mer.  
Or les vous vueil briement nomer:  
Le tast, le goust, l'odoremment,  
La veüe et l'oïement.
- 3868 Cil cinq doivent le cors conduire  
Et moult solent aidier et nuire.  
Moult profitent qui bien en use,  
Et moult griement qui les amuse
- 3872 A vaines delectacions.  
Griez malz et griez perdicions  
Viennent à maint par negligence.  
Garder doit o grant diligence
- 3876 Ces nageors, et cors tenir,  
Qui segurement veult venir  
Sans offrande au souverain port  
De cler et de joiaus deport,
- 3880 Si convient bien que sa navie  
Soit de bons estrumens garnie,  
Quar nef sans garnison que vault?  
Ja de nagier ne se travault
- 3884 Par la troubleuse mer dou monde,  
S'il se veult garder qu'il n'affonde,  
Cil qui n'a bone garnison.  
Drois est que nous vous avisons
- 3888 Quelz estrumens convient avoir  
A nef qui par mer velt mouvoir;  
Les plus necessaires au mains:  
Rudens, antempnes ou fumains,
- 3892 Ancre et chaable et mast et verne,  
Voile et piautre qui tout gouverne  
Et saisse qui giete et espuise  
De la nef toute yaue qui nuise.
- 3896 Mast ait de droite entencion,  
Et piautre de discrecion  
Vairne de joustise ait ensamble.  
Au verne et au mat, ce me samble,
- 3900 Doit estre pour voile ajoustee  
Conscience bien ordenee,  
Laciee à fumains de vertus,  
Si que ja n'i soit embatus
- 3904 Malz vens qui par son soufflement  
La mete en vain esmouvement.

---

3876. cors = „course”.

3891. rudens, rudentis = „câble”.



- Si doit de divine paour  
 Faire sasse et espurgeour,  
 3908 Pour toute malice espurgier  
 Qui la nef puist fere plongier  
 Aus floz de dissolucion,  
 De mort et de perdicion.  
 3912 Ancre port de ferme esperance,  
 Chaable de perseverance,  
 Qui veult sans desvoiableté  
 Venir à cele grant clarté  
 3916 Oû joie pardurable habonde,  
 Et passer par la mer dou monde  
 Sans peril et segurement,  
 Verner doit porvoialement  
 3920 Au piautre de discrecion  
 Et le mast de l'entencion  
 Lever vers le ciel droitement,  
 Et verne et voile estroitement  
 3924 Fermer à fumains de vertu,  
 Si qu'il ne soient abatu  
 Par vent qui trebuschier les face;  
 Et tant comme il a vent de grace  
 3928 Corre par bone affection,  
 Et s'il a persecucion  
 De tormente, qui le guerroit,  
 Ancre doit avoir fort et roit  
 3932 De bone esperance et de ferme,  
 Si le giet et fiche et afferme  
 En Dieu, qui est fort roche et vive,  
 Tant que cele tormente eschive,  
 3936 Et Damediex li aidera,  
 Quar ja perir ne le laira,  
 Por qu'il ait en lui s'esperance,  
 S'il se tient en perseverance  
 3940 De bien penser et de bien faire,  
 Sans resortir et sans retraire  
 Por nul mondain esmouvement,  
 Mes bien et vertueusement  
 3944 Par pascience se combate,  
 Et s'il avient que s'y embate  
 Male oeuvre ou mal flos de pechié,  
 Tantost qu'il s'en sent entechié

---

3922. A vers le mast.

3939. A Si se tient.

3945. A que lui s'embate.

- 3948 Mete le fors isnelement.  
 Ne s'i laist pereceusement  
 Endormir, mes corre à la cesse  
 De penitance et de confesse
- 3952 Pour sa navie deschargier  
 Et netoier et espurgier,  
 Qu'autre grief pechié n'i sorviegne  
 Qui damage et peril li tiengne,
- 3956 Quar li uns pechié l'autre atrait,  
 Et celui qui ne s'en retraits  
 Font perillier soudainement.  
 Par la nef puis prendre autrement
- 3960 Sainte Yglise, c'est la navie  
 Qui maine à pardurable vie  
 Et à la grant boneürté  
 De la celestial clarté.
- 3964 Li grans mestres qui tient le piautre  
 C'est l'apostoles, et li autre,  
 Qui vont aus avirons nagant,  
 Sont li prelat, cui de la gent
- 3968 Crestiene et de sainte Yglise  
 La cure et la garde est commise.  
 Le mast ou la voile est drecié:  
 C'est l'arbre en quoi fu cloficié
- 3972 La char que li filz Dieu vault prendre  
 En feme et en crois lessa pendre  
 Por nous conduire en paradis.  
 Les antempnes sont, ce m'est vis,
- 3976 Li article et li sacrement  
 De la foi, par cui droitement  
 Nous devons voile et mast drecier  
 En nos cuers, pour nous esdrecier
- 3980 A saluable penitance,  
 Qui les bons adresce et avance  
 Au port de glorieux delit,  
 Mes cil qui le monde ont eslit
- 3984 Et la mondaine vanité,  
 Qui l'aise et la prosperité  
 Dou monde ont appris à avoir,  
 Poënt à envis esmouvoir
- 3988 Lor cors à penitance faire,  
 Mes de resortir et retraire

---

3949. A Ne li laist.

3954. A souviegne.

3957. A trait.

- Sont il tout prest et esveilliez,  
 Puis qu'il sont empains et voilliez,  
 3992 A faire bien et penitance.  
 Li vens qui grieve et desavance  
 Pluisors, puisqu'il ont adrescié  
 Lor voile au vent de sainte vie,  
 3996 D'aler à saluable port,  
 C'est vaine gloire et vain deport  
 Dou los et de l'onor dou monde,  
 Qui maint fol perille et affonde  
 4000 En amere perdicion.  
 Puis que vens de presumption  
 Et d'orgueil acquieut et enlace  
 Prodome, il li tolt toute grace:  
 4004 C'est li vens griez et merveilheus  
 Qui guerroe les orgueilleus  
 Et lieve en lor cuers les orages,  
 Et tant lor trouble les corages  
 4008 Qu'en eulz n'a nulle advertissance  
 Ne mesure ne porvoiance.  
 Orgueilleus cuers ne puet veoir  
 Son estat ne soi pourvoir  
 4012 Qu'il doit eslire et quoi foïr,  
 Si ne deigne nul home oïr  
 Qui de sa folour le repreigne  
 Ne qui son profit li apreigne.  
 4016 Avis li est qu'il doit monter  
 Jusqu'au ciel et touz sormonter,  
 Com cil qui tout home desprise.  
 C'est li vens qui de sainte Yglise  
 4020 Les prelas assault et guerroe  
 Et par son souffle les desroie.  
 O ce vent, qui trop les tempeste,  
 Lor fet grant ire et grant moleste  
 4024 Li troublemens de la marine,  
 C'est ire et rancune haïne,  
 Qui tout le mont esmuet et troble  
 Et sainte Yglise met en troble.  
 4028 Tant est sainte Yglise em balance,  
 En grant troble, en grant discordance,

---

3991. voillier = „mettre à la voile”. Pour „em pais” (A) il faut lire, je crois, „empains”, ce qui est à peu près synonyme de „voilliez”: „s'empaindre en mer” = „mettre à la voile, partir”.

4016. A qui.

- Par les princes, par les barons,  
 Et par ceulz qui les avirons  
 4032 De sainte Yglise ont à conduire,  
 Qui touz vuelent perdre et destruire,  
 Que, se Diex proprement n'en pense,  
 N'i puet metre pais ne deffense  
 4036 Cil qui doit gouverner le piautre.  
 Qui commande un et l'en fet autre,  
 Il ne set mais quel conseil prendre,  
 Quoi commander ne quoi deffendre,  
 4040 Et, tout commande il, sans doutance,  
 Nulz ne tient mais obediace,  
 Ains oeuvre chascuns orendroit  
 A son sens, sans cause et sans droit.  
 4044 Tant est or la gent trespensee  
 Et fois et veritez falsee,  
 Que plus prise l'en, ce m'est vis,  
 Les mondains biens que paradis.  
 4048 Toute fraude, toute malice,  
 Tout tort, toute injure et tout vice  
 Et toute traïsons soronde  
 Et fet flotoier tout le monde.  
 4052 Sainte Yglise flote et chacele.  
 Se Diex ne garde sa nacele,  
 Toute est descloëe et rompue.  
 Toute creance est corrompue  
 4056 Par charais et par sortilèges,  
 Et trop fet l'en de sacrilèges  
 Partout, à grant effusion,  
 De pluie et de pollucion,  
 4060 De glotonie et de luxure,  
 Qui tout met à desconfiture.  
 Tant a ore chascuns eslit  
 Le charnel aise et le delit,  
 4064 Tant sont endeble et entechié  
 De vice et de mortel pechié,  
 Qu'il n'ont mais pooir de bien faire,  
 Ne nulz ne pense à soi retraire  
 4068 De malz qu'il face et qu'il ait fais.  
 Avuglez sont en lor mesfais  
 Si qu'il ne se sevent conduire,  
 Mes pour autrui grever et nuire

---

4056. Charais = characts = „signes magiques”, cf. Godefroy, II, 65.

4070. AB voient.

- 4072 Sont il subtis et cler voiant,  
 Li dolereus, li mescheant!  
 Li uns malvais l'autre resamble.  
 Tuit mal sont or mellez ensamble,  
 4076 Pour tout metre à destruiement,  
 Mes or tous monte outreement  
 Li flos d'avere convoitise,  
 C'est li flos qui de sainte Yglise  
 4080 A touz, ce me samble, plungiez,  
 Et les prelas et les sougiez,  
 Et toute a la foi corrompue.  
 Ore est la chose à ce venue  
 4084 Que chascuns ce qu'il tient si tiegne.  
 Je me dout que briement ne viegne  
 Li temps de persecucion,  
 Qui tout met à perdicion:  
 4088 Que li prince plus alosé  
 Et li roi seront desposé  
 Au jor d'angoisse et d'oscurté,  
 D'errour et de maleürté,  
 4092 Que li filz Dieu sera plains d'ire.  
 Lors faudra tuit mortel empire,  
 Et toute humaine creature  
 Rendra la dete de nature  
 4096 Si sera mis le monde à mort,  
 Ja soit ce que maint soient mort  
 Et morent encors plainement,  
 Pour vivre dissoluement,  
 4100 Ou navoiement de cest monde,  
 Ou mains verse et plonge et affonde  
 A dolente confusion  
 De mort et de perdicion.  
 4104 Mort sont il esprituelment,  
 Tout vivent il corporelment,  
 Quar vie pecheresse est mors.  
 Puis c'oms à mal vivre est amors  
 4108 Et dissolue est sa navie,  
 Petit puet l'en prisier sa vie,

---

4073. C porveant.

4074. AB Et lor folour sens lor resamble.

4075. AB font.

4077. C quant qu'a dessouz le firmament.

4093. A faudroit.

4103—4144. manquent dans C.

- Combien qu'il soit de hault parage.  
 Cil diex qui les vens tient en cage  
 4112 Et qui fet trambler la marine,  
 C'est Diex, qui par vertu divine  
 Fet mer apaisier et mouvoir  
 Si fet tempester et plouvoir.  
 4116 Les vens enserre et les tret fors,  
 Quant il li plaist, de ses tresors.  
 — Sentence y a plus acordable  
 A l'entencion de la fable.  
 4120 Li rois qui les vens fet venter  
 Pour les mondains acraventer  
 Qui plus ont en lui de fiance,  
 C'est li siecles, qui desavance  
 4124 Et confont celz meïsmement  
 Qui plus ont son acoïtement.  
 Trop est deceüz qui s'i fie.  
 Li siecles a la seignorie  
 4128 De toute vaine vanité.  
 Cil qui la delitableté  
 Dou siecle espouse et velt avoir  
 Sielt plus le monde decevoir  
 4132 Par sa fraude et par sa malice.  
 Vaine est la mondaine delice  
 Et plaine de muableté:  
 Par sa grant variableté  
 4136 Puet l'en dire qu'il est oisiaux.  
 Ces dames et ces damoisiaux  
 Et cil autre qui trop s'amisent  
 En ces delis, dont il abusent,  
 4140 Et les embracent gloutement,  
 Puet l'en dire oisiaux ensement.  
 Quant l'en voit telz oisiaux voler  
 Pour les mondains biens engoler,  
 4144 C'est signe de troublacion  
 Et d'amere perdicion

---

4118. Les vers 4118—4147 se trouvent aussi dans le manuscrit *B*, qui omet, comme d'habitude, les allégories qui précèdent (3788—4117).

4129. *A* Ceulz.

4133. *B* Vain sont trop li m. d.

4139. *A* ce delit.

4141. *B* Cil sont oisel tout ensement.

4144. *B* tribulacion. Il faut suivre ici *A*, parce que, pour notre auteur, la désinence *-ion* a toujours deux syllabes.

- Qui les mondains perde et affonde,  
 Qui briement doit venir au monde.  
 4148 — Dessus avez la fable oïe  
 Dou roi Ceys et de s'amie,  
 Qui tant s'entresolent amer  
 Et or sont fet oisiaux de mer.  
 4152 Aucun qui ces oisiaux veoient  
 Volant sor mer moult les looient,  
 Pour ce que coutumeement  
 S'entr'amerent si fermement.  
 4156 Par mer vole uns autres oisiaux,  
 Qui ja fu gentis damoisiaux  
 Et de roial lignage nez.  
 La seignorie et les regnez  
 4160 De Troie tint Prians ses peres.  
 Hector li vaillans fu ses freres.  
 Hesacus ot li tousiaux non,  
 Si n'eüst pas maindre renon  
 4164 Espoir de force et de barnage,  
 S'il eüst vescu droit aage,  
 Mes trop l'ot desavancié tost  
 Fortune, qui maint home tost,  
 4168 Tout fust il de roial lignie,  
 Si ne tenoit il compaignie  
 De gens fors au mains qu'il pooit.  
 Les bours et les citez haoit  
 4172 Et fuioit ces sales perrines,  
 Si repairoit en ces gaudines,  
 En ces champs, en ces mons secrez,  
 S'iert il moult sages et discrez,  
 4176 Apèrs et plains d'envoiseüre,  
 Si ot mise en amours sa cure.  
 Lonc temps ot Esperie amee,  
 Une pucele renomee,  
 4180 Mes ses grez avoir n'en pooit.  
 Un jor avint qu'el se jooit  
 Sor une rivièrè où el sist,  
 Et cil, qui volentiers vausist  
 4184 Forcier la, la cuida saisir  
 Pour fere de lui son plesir,

---

4154. *B* continuellement.

4162. *A* Hesacus; *B* Eacus.

4166, 67. Pour cette rime, voir la note aux vers 52 et 53 du dixième livre. *BC* donnent ici: „Mes trop ot contraire fortune, qui est inconstans et comune”.

- Mes cele fuit et lesse lou  
 Ausi com bische aveuc le lou  
 4188 Ou com fuit devant l'ostour l'ane.  
 Moult la travaille et moult l'ahane  
 Cil qui la veult prendre et haper.  
 Cele s'efforce d'eschaper,  
 4192 Qui crient qu'el ne soit violee.  
 La bele en fuiant a foulee  
 Une serpent qui reposte iere  
 En l'erbe, et la serpent derriere  
 4196 Ou talon la point et la mort  
 Si l'envenime jusqu'à mort.  
 Cele chiet morte et cil l'embrace  
 Si dist: „Las, mar vi ceste chace!  
 4200 Pour quoi j'ai ta mort porchaciee?  
 Moult me poise que t'ai chaciee,  
 Douce amie, mes qui creüst  
 Que teulz cas avenir peüst.  
 4204 Li serpens et je t'avons morte.  
 N'est riens qui ja mais m'en conforte,  
 Puisque je t'ai perdue, amie,  
 Mes puis toi ne vivrai je mie  
 4208 Longuement, ains morrai par toi  
 Qui cause de mort t'aportoi."  
 Ensi se complaint et dolouse  
 Li las pour l'amour de la touse  
 4212 Por cui mort il pert tout le sen.  
 Atant s'embrive et monte s'en  
 Sor une roche où la mer bat.  
 D'illuec se trebusche et abat  
 4216 En mer pour soi fere morir,  
 Mes ne le volt lessier morir  
 Thetis, qui piteablement  
 Le retint et soustenement  
 4220 De plume et d'eles li dona.  
 Cil se corrouce et desdaing a  
 De ce qu'il n'avoit le pooir  
 De morir, et pour soi nooir,  
 4224 S'il peüst, se plonge et affonde  
 Souvente fois en mer parfonde.

4186, 87. Rime remarquable, mais nullement impossible. Le loup et la biche sont dans Ovide, vers 772.

4189. *Mss.* la hane.

4213. „s'embriver” = „se précipiter”.

4221. *desdaing a*, cf. „indignatur amans invitum vivere cogi” (*Mét.*, XI, 787).



- Ne pot morir, si l'en pesa.  
Longue entrejointe es cuisses a.  
4228 Le col lonc, et maigre a le cors.  
En mer haute se plunge encors  
Por afiner son marrement,  
Et pour ce qu'assiduelment  
4232 Se plonge est „plongons” apelez.  
— Or vous dirai, se vous volez,  
Quel sens puet avoir ceste fable.  
Li plongons note le dyable,  
4236 Qui moult fu de roial lignie,  
Nez aus cieulz, mes por sa folie  
Cheï de paradis ou fons  
D'enfer et d'abisme parfont.  
4240 C'est cil qui mist toute sa cure  
En corrompre humaine nature.  
C'est cil qui la fist metre à mort,  
Quant la serpent ou pié le mort.  
4244 Le pié c'est le consentement  
Quant par le mal enortement  
Dou serpent la premiere mere  
Prist le mors de la pome amere.  
4248 C'est li dolens qui por morir  
Ne puet son mortel duel guerir.  
Cil plongons vole par la mer  
Dou monde angoisseuz et amer  
4252 Et devore la poissonnaille  
De la pecheresse racaille.

---

4233. Cette allégoire se trouve aussi dans *B*.

4253. *B* rappaille.

---



DOUZIÈME LIVRE  
SOMMAIRE



## DOUZIÈME LIVRE

### SOMMAIRE

- 1—10. *Mét.*, XII, 1—4.
- 11—1204. *Mét.*, XII, 5—7. L'auteur de l'*Ovide Moralisé* développe, en 1194 vers, le contenu de ces 3 vers d'Ovide. Voici le contenu de ce développement.
- 11—81: Arrivée de Paris à Mycène, chez Ménélas, qui part. Discours de Paris à Hélène [112—361], qui a comme source très incomplète, très libre, fortement abrégée, mais directe en partie, les *Héroïdes* d'Ovide, *Épître XVI*; voir les notes aux vers 161, 171, 192, 229, 267, etc. Réponse d'Hélène [373—737], dont la source est, du même ouvrage, l'*Épître XVII*; voir les notes aux vers 375, 379, 382, 387, 393, 401, etc.; la traduction est plus directe que celle de l'*Épître* précédent. Paris prépare leur départ [738—744]. Enlèvement d'Hélène; arrivée à Troie [745—797]. Déification de Castor et de Pollux, frères d'Hélène [798—826]. Allégories [827—877]. Retour de Ménélas [878]; ses plaintes [896—907]. Réplique de Nestor [908—939]. Envoi d'un messager à Agamemnon, qui vient au secours de son frère [940—968]. Envoi de lettres aux princes grecs [969—988]. La flotte se réunit à Athènes [989—1000]. La folie d'Ulysse, démasquée par Palamède [1001—1075]. Agamemnon élu chef de l'expédition; il fait consulter les oracles, qui conseillent d'aller chercher Achille [1076—1100]. Achille dans une „abeïe de nonains”, ou plutôt, „comme nous l'apprend *Statius*”<sup>1)</sup>, à la cour du roi „Lycomedis”; naissance de Pyrrhus (1120); Ulysse découvre la ruse et amène Achille à Athènes [1101—1163]. Achille punit les Thébains, mais épargne „Thelephus” [1172—1201]. Réunion de toute la flotte en Aulide [1202—4].
- 1205—1316. Allégories.
- 1317—1319. „Au port, si com Homers<sup>2)</sup> raconte,  
„Assemblerent les nez par conte  
„Onze cens quatre vins et sis.”
- 1320—1510. *Mét.*, XII, 8—38: Achille va chercher Calchas [1320—1338; ce récit n'est pas dans Ovide]. Le miracle des oiseaux et du serpent [1339—1386]. Sacrifice d'Iphigénie [1387—1494; l'auteur intercale le voyage d'Ulysse à Sparte, qui n'est pas dans Ovide]. Philoctète abandonné [1495—1506; ce récit n'est pas dans Ovide]. Les Grecs partent enfin directement pour Troie [1507—1510].
- 1511—1582. Allégories.
- 1583—1656. *Mét.*, XII, 39—72 (La maison de „Renomée”; début de la première bataille).
- 1657—1708. Allégories.
- 1709—1711. Achille „vient à la bataille”.

<sup>1)</sup> Notre auteur a sans doute trouvé ce détail dans quelque „glose”; rien ne prouve qu'il aurait réellement eu sous les yeux l'*Achilleïs*.

<sup>2)</sup> „Homers” indique ici l'*Ilias latina*, de Baebius Italicus; voir notre note et la suite de ce Sommaire.

- 1712—1754. Ces vers forment le célèbre passage où l'auteur de l'*Ovide Moralisé* reproche à Benoît de Sainte-More, l'auteur du *Roman de Troie*, d'avoir préféré „Darès” à „Homers”, c'est à dire à *Ilias latina*, de Baebius Italicus :

„Quar trop iert Homers de grant pris,  
„Mes il parla par metaphore.  
„Por ce li clers de Sainte More,  
„Qui n'entendoit qu'il voloit dire,  
„Li redargua sa matire.”

On se rappelle que M. Antoine Thomas, en combinant ce passage avec celui où notre auteur, dans *Philomena* [= *Ovide Moralisé*, VI, 2217—3684], appelle l'auteur de ce conte [c. à d. Chrétien de Troyes]: „Crestiens Li Gois”, a démontré d'où venait l'erreur de ceux qui ont cru que l'auteur de l'*Ovide Moralisé* s'appelait: Chrétien Legouais de Sainte More <sup>1)</sup>.

- 1755—1924. *Mét.*, XII, 73—145 (Cygnus).  
1925—2044. Allégories.  
2045—2083. *Mét.*, XII, 146—160 (Achille offre une génisse à Pallas).  
2084—2155. Allégories.  
2156—2264. *Mét.*, XII, 161—209 (Nestor raconte l'histoire de Caeneus-Caenis).  
2265—2880. *Mét.*, XII, 210—535 (Combat des Lapithes et des Centaures. Aux vers 2802—2870: la métamorphose de Caeneus).  
2881—3034. Allégories.  
3035—3138. *Mét.*, XII, 536—576 (Mort de Periclymenus).  
3139—3225. Allégories.  
3226—3346. Après avoir traduit „allégorisé” et „moralisé” le texte du XII livre des *Métamorphoses* jusqu'au vers 576, l'auteur résume d'abord, avant de raconter la mort d'Achille, par laquelle Ovide termine ce livre, les 80 premiers vers de *Ilias latina*, de Baebius Italicus <sup>2)</sup>, qui contiennent le récit du rapt de „Cryseïs”, celui des plaintes de „Crises”, son père, de la „pestillence” que Phébus „envoia sur l'ost”, du conseil que „Calcas” donne à l'armée pour apaiser la colère du dieu, du rapt de „Briseïs”, de la colère d'Achille [3226—3321]. Ensuite, en sautant le reste du premier „livre” de *Iliade* latine et les treize „livres” suivants de ce texte, à peu près 700 vers, notre auteur reprend sa „traduction” au quinzième „livre” (le vers 794 du texte latin), et nous donne d'abord, en 24 vers français (= 14 vers latins), le récit de la bataille auprès des vaisseaux [3322—3346]. Après quoi il nous donne, avant de continuer, quelques „allégories”.  
3347—3423. Allégories.  
3424—3526. *Ilias latina*, 805—838 (Hector tue Patroclus. Ajax sauve le corps. Douleur des Grecs).  
3527—3582. Allégories.  
3583—3614. *Ilias latina*, 839—853 (Douleur d'Achille).  
3615—3634. *Ilias latina*, 853—861 (Thétis demande à Vulcan de nouvelles armes pour Achille).

<sup>1)</sup> Voir sur cette dernière question l'introduction de mon édition de *Philomena*, p. XI, suiv., et F. Zaman, „L'attribution de „*Philomena*” à Chrétien de Troyes”, (thèse de Leiden, 1928).

<sup>2)</sup> Edition Vollmer, dans la collection des *Poetae latini minores*, (Teubner, Leipzig, 1913): „Homerus latinus, id est Baebii Italici Ilias latina”. On sait que le moyen-âge l'appelait „Homerus”, quelquefois „Homerulus” — comme le fait, par exemple, en 1086, le grammairien Aimericus; cf. Gottlieb, *Ueber mittelalt. Bibl.*, Leipzig, (1890), p. 13, note — ou „Pindarus Thebanus”, le „faux Pindare”. La division en livres de *Ilias latina* n'est pas l'oeuvre de l'auteur lui-même; cette division manque aussi dans l'édition que j'ai consultée.

- 3635—3787. Description des armes d'Achille :  
 „Si com tesmoigne en son escript  
 Homers, qui les armes descrit.” (3639, 40).  
 Cette description occupe dans l'*Ilias latina* les vers 862—891.
- 3788—3837. *Ilias latina*, 892—930 (La bataille sur les bords du Xanthe : livres XIX et XX).
- 3838—4123. *Ilias latina*, 931—1003 (Mort d'Hector, tué par Achille<sup>1</sup>).
- 4124—4145. Imprécations de notre auteur contre Achille, à qui il rappelle que „Fortune trestorne en poi d'ore”.
- 4146—4183. *Ilias latina*, 1020—1056 (Achille rend à Priam le corps d'Hector).
- 4184—4304. Allégories.
- 4305—4579. Achille amoureux de Polyxène. La colère d'Achille. Mort de Troïlus et de Memnon, pleurés par leurs mères, Hecube et Aurore [4305—4515]. 4516—4579 : Achille tué par Paris „ou temple Apolin”, où le héros était venu pour y rencontrer Hécube, qui lui avait promis la main de Polyxène.
- 4580—4610. Nous avons déjà cité ce passage dans l'Introduction du premier volume de cette édition, p. 24, 25, après l'avoir signalé pour la première fois au congrès des philologues néerlandais à Groningue, en 1913 : „Een frans classicus uit de veertiende eeuw”. (Actes du congrès, p. 81, suiv.). Notre auteur commence par dire que la mort d'Achille a été racontée de diverses façons, et invite le lecteur à choisir entre la version de Benoît de Sainte-More et la sienne, qui en diffère. Quelques „fables”, continue-t-il, ont raconté qu'Achille „avoit été si destineez, qu'il ne pooit estre affinez, fors par la plante seulement, qu'il iert enoins d'un oignement, qu'arme ne li pooit mal faire, ne goute de sanc dou cors traire, fors par la plante où il fu poins”. L'auteur a connu peut-être cette version par quelque glose racontant ce détail d'après Apollonius Rhodius ; quoi qu'il en soit, Hygin et Dictys sont exclus ici, de même que Stace et Servius, qui racontent l'immersion dans le Styx. Après quoi, notre auteur résume en quelques vers la version d'Ovide, qu'il racontera ensuite d'une façon détaillée, revenant ainsi (au vers 4611) au texte des *Métamorphoses*, qu'il avait quitté au vers 3138.
- 4611—4702. *Mét.*, XII, 580—619 (Mort d'Achille).
- 4703—4794. Allégories.
- 4795—fin. *Mét.*, XII, 620—fin (Ajax et Ulysse se disputent les armes d'Achille. Agamemnon les promet à celui que les chefs de l'armée désigneront comme le plus digne de les avoir).

---

<sup>1</sup>) Dans le *Roman de Troie*, la mort d'Hector [16215—16230] est racontée d'après Darès, XXIV ; Hector y est tué par Achille, qui le guettait et le surprend à découvert au moment où il emmenait un roi prisonnier. Dans Dictys, Achille tue Hector dans une embuscade, au moment où celui-ci va au-devant de Penthésilée. Le *Roman de Renart le Contrefait* [3923—3936] reproduit également la version de Darès-Benoît. C'est donc notre texte qui, le premier, a fait connaître aux lecteurs français la tradition classique d'Homère, telle qu'elle se trouve dans le poème de Baebius Italicus.





DOUZIÈME LIVRE  
TEXTE



## DOUZIÈME LIVRE

- 1 Ne set Prians que li tousiaus  
Esacus ses filz soit oisiaus,  
Si le ploie come home mort,  
4 Et li font exeques de mort  
Hector et la roial lignie.  
A cest office nu fu mie  
Paris, qui par mer vait nagent  
8 Pour ravir Helaine au cors gent,  
Que Venus por son jugement  
Avoit promise au fol ament.  
Tant cingle cil que nuit que jour,  
12 Com cil qui n'a soing de sejour,  
Qu'au port sor Micenes arive.  
Menelaus treuve sor la rive,  
Qui fesoit son oïrre aprester,  
16 Quar mouvoir velt sans arester  
En Crete et son ost mener là  
Pour un grant affaire qu'il a.  
Menelaus vit la nef venant,  
20 Qui trop iert bele et avenant  
Et trop richement aornee:  
Onc nulz ne vit mieus atornee.  
A ceulz dedens enquist lor estre  
24 Et li quelz fu de la nef mestre.  
Paris dist que sires en iert.  
Menelaus son nom li enquiert  
Et de quel gent et de quel terre  
28 Il sont et qu'il viennent là querre.  
Paris dist: „Je sui d'Aïse nez,  
Dont mes peres tient li regnez,  
C'est Prians, qui regne et mestroie  
32 Par toute Aïse et en la grant Troie.  
Tant ai oï de vous bien dire

---

1. C manque jusqu'au vers 104.

12. B point.

15. B arrester.

16. A aprester.

17. A ses os.

28. A viennent querre.

- Et dou noblois de vostre empire  
 Que ça vous sui venus servir  
 36 Pour la vostre amour deservir  
 Et pour aprendre le langage  
 De la gent de Grece et l'usage,  
 Se vous me deigniez retenir".  
 40 „Amis, bien puissiez vous venir",  
 Dist Menelaus. „Ne me desplaist  
 Vostre services, s'il vous plaist  
 Remaindre o moi, por dire voir,  
 44 Mes en brief temps m'estuet mouvoir  
 En Crete pour un grant besoin.  
 Tost revendrai, quar je n'ai soign  
 De là longuement sejourner.  
 48 Ja vaudroie estre au retorner,  
 Mes que ma besoigne fust faite.  
 Tantost com l'avrai à chief traite  
 Je me remetrai au retour.  
 52 Ma feme jusque je retour  
 Vous fera soulas et confort".  
 Paris l'ot, si s'esjoï fort.  
 Ne croi pas que ce li desplaise,  
 56 Qu'or cuide il avoir temps et aise  
 De la volonté traire à chief!  
 Jamais ne querroit, par mon chief,  
 Que li rois reviegne ou país!  
 60 Bien est li rois folz, esbahis  
 Et musars, quant sa feme let  
 En la garde d'un tel vallet,  
 Qui tant l'aime et por la requerre  
 64 S'esmut de si lointaigne terre,  
 A si grant coust, et à grant paine  
 Passa mer por l'amor Helaine.  
 Bien fet li rois dou leu pastour!  
 68 Ançois qu'il soit mes au retour  
 En orra il telle nouvele  
 Qui poi li iert plesant et bele!  
 Li rois s'en volt atant partir.  
 72 Baisa sa feme au departir  
 Si li prie garde se preigne  
 De son oste tant qu'il reviegne.  
 La bele en a un poi sorris,

41. A écrit à plusieurs reprises: „Menelay".

43. A pour nul avoir; B pour mon avoir. C manque.

58. B par son chief; A par mon chief.

- 76 Mes bien refreine et tient son ris,  
Que ses maris ne l'aperçoive.  
Bien croi que volentiers reçoive  
Cest derrenier comandement.
- 80 Vait s'en li rois hastivement  
Si baille au leu garder l'aignelle !  
Paris remest ovuec la bele  
Qu'il a longuement desirree.
- 84 Tout met cuer et force et pensee  
De la bele servir à gré.  
Montez seroit en hault degré,  
Ce li samble et ce li fu vis,
- 88 Se la bele Helaine au cler vis  
Deignoit son service en gré prendre,  
N'il ne le convient pas aprendre,  
Quar bien la sert, comment qu'il preigne :
- 92 Amors l'entroduit et enseigne,  
Quanqu'il comant, à bien servir  
Pour la soue amour desservir.  
Il ne fu mie trop bruidis,
- 96 Ains souffre mainte hore et maint dis  
A son courage descouvrir.  
Bien se set celer et couvrir  
Au mains de dire li qu'il l'aint,
- 100 Mes par souspirs et par complaint,  
Par douz ris, par simple resgart.  
S'ele en deigne prendre esgart,  
S'en puet Helaine apercevoir.
- 104 Ce li fet par signe savoir,  
Si reprent garde à sa manière  
S'ele sera vers lui trop fiere  
De s'amour, s'il la li requiert.
- 108 Sagement l'encerche et enquier  
A la contenance et au vis,  
Puis li descouvri son avis,  
Quant il vit son point et son aise.
- 112 „Bele, dist il, ne vous desplaise  
Se je vous dis ce que je pense.  
Ne puis plus metre à moi deffense.  
Tant ai souffert que plus ne puis.
- 116 Ne plus que l'en porroit d'un puis  
Les gouttes d'iaue recenser

---

90: „Il n'était pas novice”.

103. B qu'il li fait.

- Ne porroit l'en les maulx penser  
 Que je pour votre amour endure.
- 120 Ne soiez pas vers moi trop dure.  
 Je, Paris, filz au roi de Troie,  
 Dame, cui votre amour mestroie,  
 Sui ci de moult lointaine terre
- 124 Venus pour vostre amour requerre.  
 Ne sui pas venus por servir,  
 Ne pour soldees deservir,  
 Qu'assez ai richesce et avoir,
- 128 Mes seul pour vostre amour avoir.  
 Pour vostre amour passai je mer,  
 Si m'en devez mieus, dame, amer  
 Quant fiance ai en vostre amour,
- 132 Quar Venus, mere au dieu d'amour,  
 Cele qui des amans est dame,  
 Vous a à moi promise à fame,  
 Des qu'en mon jugement se mistrent
- 136 Les trois dames, qui me promistrent  
 L'une roiaumes à avoir,  
 La seconde force et avoir,  
 Se la jugoie la plus bele,
- 140 L'autre me dist de vous nouvele  
 Et dist que votre amour avroie  
 Se je la pome li donoie  
 Que la plus bele dut avoir.
- 144 Force et sens, regne et avoir,  
 Que les deus m'avoient promis,  
 Ai pour vous en non chaloir mis,  
 Ne je ne m'en doi pas doloir,
- 148 S'avoir vous puis à mon voloir,  
 Ensi com Venus me promist.  
 La deesse ça me tramist.  
 Par son conseil ai mer passee.
- 152 Par son conseil vous ai aimee.  
 Je ne vous aim pas d'aventure.  
 En vous oi m'amour et ma cure  
 Ains que veüe vous eüsse

---

121. *Mss*: qui. On peut lire aussi: que.

123. *C* soldees; *AB* sauldees.

124, 25. Intervertis dans *C*.

137. *B* et avoir.

143. *C* deubt; *B* doit; *A* dut.

152. *B* trouvee.

154. *Mss*: ai.

- 156 Ne je ja penser ne peüsse  
 La grant biauté de votre cors.  
 Trop estes bele et plus encors  
 Que renomee ne tesmoigne.
- 160 Moult par emprist haute besoigne  
 Rois Theseus, qui vous a ravi,  
 Qu'onques riens tant bele ne vi.  
 Certes, moult vous devoit amer,
- 164 Mes de ce fist trop à blasmer  
 Dont il onques puis vous vault rendre.  
 Certes, ains me lessaisse pendre  
 Que je de mon gré vous rendisse
- 168 Tant com je tenir vous poïsse,  
 Et se rendre vous convenist,  
 Ja tant ne me mesavenist  
 Que n'en preïsse quelque chose :
- 172 Ou dou besier, ou de la chose.  
 Gentil dame franche et cortoise,  
 Ne vous desplaise ne ne poise  
 Se je votre amour vous requier,
- 176 Mes faites ce que je vous quier.  
 Recevez moi, dame, à amant,  
 Et je vous jur, se Dieu m'ament,  
 Que ja mais nul jour de ma vie
- 180 Recointerai nulle autre amie.  
 Bien sui digne d'amer tel dame.  
 Se vous voulez estre ma fame  
 Moult prendrez gentil mariage,
- 184 Quar trop sui de roial lignage :  
 Nez sui dou lignage Jovis  
 Et de bele Eletre au cler vis,  
 Sans les miens autres successors.
- 188 D'Aise est sires et possessors  
 Mes peres, s'en a la baillie.

---

156. A ne je pas.

161. C ravi; A ravit.

161. Le nom de Thésée, à cet endroit, semble indiquer le seizième Epître des *Héroïdes* d'Ovide comme source (abrégée) de tout ce morceau. Voir, pour d'autres passages empruntés, les notes aux vers 171, 186, 192, etc.

162. A vit.

171. Ce détail se trouvé également dans l'Epître XVI, au même endroit qu'ici.

177. BC recevez moi à votre amant.

183. C Moult ares; B Moult y prendrez.

186, 87. L'Epître XVI parle seulement d'„une Pléiade”, sans nommer Electra, la mère de Dardanus: „Pleida, si quaeras, in nostra gente, Jovemque invenies, medios ut taceamus avos”; (pour ce dernier détail, voir notre vers 187.) .

- Nulz rois n'a si grant seignorie  
 Ne si grant terre à maintenir.
- 192 S'o moi vous en volez venir,  
 Les tors verrois et les citez  
 Et les grans delitabletez,  
 Si verrez Troie et Ylion.
- 196 Là sera vostre mancion.  
 Verrois les grans barons de Troie,  
 Que pas nombrer ne vos porroie,  
 Et les dames de la contree,
- 200 Qui vous vendront à l'encontree,  
 Tant nobles, que la plus vilaine  
 Samble duchesse ou chastelaine.  
 Quant vous verrez la grant noblesce
- 204 De mon païs et la richesce,  
 Lors savrez vous que je di voir.  
 Plus a de richesce et d'avoir  
 En un des palais de laïs
- 208 Qu'en cité de tout ce païs.  
 N'en dis pas pour cest desprisier,  
 Quar trop fet la terre à prisier  
 Où vous fustes nee et norrie,
- 212 Mes n'est pas, se Dieu me benië,  
 Digne de tel dame tenir :  
 Ne vous porroit pas maintenir  
 A l'atour qui vous convendrait.
- 216 Se nous sommes en notre endroit  
 Cointe et apert, je et mi home,  
 Plus sont apertes, c'est la some  
 Les dames de nostre contree,
- 220 Quar la plus pauvre est miex paree  
 Que la meillour de ceste terre.  
 N'estuet plus cointes dames querre.  
 Plaise vous, dame, estre m'amie.
- 224 Pour Dieu, ne me refusez mie,  
 Quar de richesce ne d'onor

---

192, suiv. Epître XVI: „Ilion adspicies, firmataque turribus altis moenia..... Quid tibi de turba narrem numeroque virorum?..... Occurrent denso tibi Troades agmine matres..... O quoties dices: „Quam pauper Achaia nostra est!“..... Nec mihi fas fuerit Sparten contemnere vestram: in qua tu nata es, terra beata mihi est....., etc.” Les emprunts, directs ou indirects, sont évidents!

207. C que devis.

213. C à avoir.

214. C ne vous puet livrer vo devoir.

215. C qu'il.



- N'avroiz ja plus vaillant seignor.  
 Ganimedes, se Dieu me voie,  
 228 Est mes oncles et nez de Troie.  
 Des cielz a la bouteillerie.  
 D'avoir ne de chevalerie,  
 De noblesce ne d'aparaulz  
 232 N'est pas Menelaus mes paraulz.  
 Je vaudroie qu'à Dieu pleüst  
 Que cil de nous deux vous eüst  
 Qui miex conquerre vous porroit :  
 236 Ja mais, voir, o vous ne jerroit,  
 Mes ce ne m'a pas mestier ci :  
 Vostre grace et vostre merci  
 M'estuet atendre et vous proier,  
 240 Quar vers vous ne puis forçoier.  
 Vostre merci m'estuet atendre,  
 Quar riens ne me valt le contendre.  
 Otroiez moi de vostre lit  
 244 Le deduit, dame, et le delit.  
 Ne vous tenez pas à hontage  
 De brisier vostre mariage  
 Pour avoir si cortois amant,  
 248 Quar ce n'est pas avillement.  
 Vous estes ou nice ou vilaine,  
 Qui tant estes de biauté plaine,  
 Se cuidiez vivre chastement.  
 252 Ne puet, se nature ne ment,  
 Fame estre bele et chaste ensamble.  
 L'un ou l'autre, si com moi samble,  
 De ces deux vous convient lessier.  
 256 Vostre orgueil vous convient plessier,  
 Qui les amans refuse et chace,  
 Ou changier vostre bele face.  
 Ja fustes vous fille Jovis,  
 260 En Leda, la bele au cler vis,  
 Par amours engendree et faite.

---

229, 30 manquent dans C.

229. Ganimède est indiqué, mais pas nommé, dans l'Épître XVI: „Phryx erat et nostro genitus de sanguine qui nunc, Cum Dis potandas nectare miscet aquas”.

231. BC ne de parens.

232. BC mes parens.

236. A à vous ne girroit.

241. A à contendre.

247—250 manquent dans C.

260. A Et Leda. C Et de Leda qui ot cler vis.

260, suiv.: „Vix fieri, si sunt vires in semine avorum, Et Jovis et Ledaë filia, casta potes.”

- Quant de tels gens estes estraitte  
 Ne poëz pas, se Dieu me sault,  
 264 Estre chaste, s'amours ne fault,  
 Mes onques amours ne failli.  
 Trop me tendroie à mal bailli.  
 Quant mais serons ensamble à Troie,  
 268 S'estes chaste, bien le vaudroie!  
 Là serois ma fame et m'amie,  
 Mes orendroit ne lo ge mie  
 Que vous, pour vivre chastement,  
 272 Me refusez, dame, à amant,  
 Mes fetes, bele, mon plesir.  
 Bon temps avons et bon lesir  
 De faire ce qui nous plaira.  
 276 Ja li maris n'en grocera.  
 Alez s'en est por nous faire aise.  
 Il ne fault plus mes qu'il vous plaise.  
 Moult est de grant apensement!  
 280 Onc mais plus convenablement  
 Ne pot aler fors dou païs!  
 Cuidiez vous que li folz naïs  
 Sace que votre biautez vault ?  
 284 S'il le seüst, se Dieu me sault,  
 Ja ne vous eüst, c'est la some,  
 Lessee en garde d'estrangle home.  
 Li folz, quant il s'en volt partir,  
 288 Vous pria, dame, au departir,  
 Que de moi garde preïssois.  
 Certes, mal li obeïssois.  
 Mal fetes son comandement,  
 292 Se vous pour mon depriement  
 Ne deigniez estre ma drue,  
 Si devez vous estre esmeüe  
 Pour l'aise que nous avons.  
 296 Trop somes folz et poi savons,  
 Se cist temps s'en vait en oiseuse.  
 Ne soiez, bele, desdeigneuse,  
 Mes faites ce que je vous proie.

---

267. A Quant nous; B Quant mais; C Mais quant.

267, suiv. „Casta tamen tum sis, cum te mea Troja tenebit, Et tua sim, quaeso, crimina solus ego.....; Sed tibi et hoc suadet rebus, non voce, maritus; Neve sui furtis hospitibus obstet, abest..... Cura tibi non est hospitibus ulla tuil”

295. A l'aise; B l'aise que nous en avons.

296, 97. „Aut erimus stulti, sic ut superemus et ipsum, Si tam securum tempus abibit iners.”

- 300 O moi vous en venez à Troie.  
 Là vous donrai grant chasement  
 Et prendrai par espusement.  
 Là vous jurrai je fealté
- 304 De garder foi et loialté  
 Tous les jours que j'avrai à vivre.  
 Se vous avez honte à moi suivre,  
 J'en prendrai sor moi tout le blasme.
- 308 Se vous doutez qu'on vous en blasme,  
 Je vous ferai ravir à force,  
 Si dirois que l'en vous efforce.  
 Vesci ma gent et ma mesnie,
- 312 Qui moult est bien d'armes garnie,  
 Et ma navie est preste au port.  
 Mer passerons. A grant deport  
 Vendrons en la terre honoree,
- 316 Et là serois d'or coronee.  
 Plus avrez bien et jeu et joie  
 Que je pas dire ne porroie.  
 Ne cuidiez pas que por vous querre
- 320 Mouve Menelaus vers moi guerre:  
 Maintes autres a l'en ravies  
 Qui onc puis ne furent vengies.  
 Bises ravit bele Orithie
- 324 Qu'onc puis n'en fut lance brisie,  
 Et Theseüs re vous toli,  
 Si ramena de Crete o li  
 Adriana, la fille au roi,
- 328 C'onc nulz n'en mut guerre vers soi.  
 En teulz amors, c'est chose aperte,  
 A plus de poör que de perte.  
 Mes or amaigne son effort
- 332 Menelaus à Troie la fort,

---

300. A verrez en Troie; B venez; C vendrez.

301, 2 manquent dans C.

301. chasement = „domaine, propriété”.

306 suiv. „Si pudet, et metuis, ne me videare secuta, Ipse reus sine te criminis hujus ero.”

314—318 manquent dans C.

319 suiv. „Nec tu rapta time ne nos fera bella sequantur.....”

323. Il s'agit de Boreas. C donne „Bise”. Les exemples cités ici ont été empruntés également à l'Épître XVI.

325. BC si vous toli.

327. „Adriana” représente Ariadne, que l'Épître XVI appelle: „la fille de Minos”: „Te quoque qui rapuit, rapuit Minoïda Theseus”.

331, suiv. „Finge tamen, si vis, ingens consurgere bellum, Et mihi sunt vires, et mea tela nocent. Nec minor est Asiae quam vestrae copia terrae, etc.”

- Plus a en Aise or et argent,  
 Vins et blez, destriers et gent  
 Qu'en Grèce tant come elle dure.  
 336 Viegne Menelaus, s'il endure,  
 Pour guerroier encontre moi,  
 Je n'en ai doute ne esmoi,  
 Quar bien le recevrai, sans faille,  
 340 Ou cors à cors, ou par bataille.  
 Il n'est pas mes pers de barnage  
 Ne de valour ne de parage.  
 Je fier bien de lance et d'espee :  
 344 Quant je sui en une mellee  
 Bien sai, quant il en est besoing,  
 Mes anemis grever de loing.  
 Quant mestiers est, je trais trop bien.  
 348 De ce ne set Menelaus rien,  
 Si n'a frere qui vaille tant  
 Con fet Hector le combatant.  
 Cil seulz vault mil homes ensamble.  
 352 Cil seulz porroit, si com moi samble,  
 Tous ceulz de Grece conquerer.  
 Ne li porroient contrestre,  
 Et s'il venoit au guerroier,  
 356 Bien devroie pour tel loier  
 Faire effort et chevalerie.  
 Ne sai, bele, que plus vous die,  
 Mes alons, tant come avons aise,  
 360 A bon eür en la grant Aise,  
 Si me recevez à baron."  
 L'en seult dire: „Aise fet, laron”!  
 Tant a Paris eü lesir  
 364 De ses bons dire et son plesir  
 Que la bele a traite à sa corde.  
 Helaine à son voloir s'acorde,  
 Au mains dou cuer, que qu'ele die,  
 368 Mes trop a en feme voisdie,  
 Quar ja n'en ert tant desirreuse  
 Qu'el ne s'en face dangereuse,  
 Et chascune l'otroie à paine.  
 372 Dangereuse se fist Helaine :  
 Ne dist pas tantost : „Je vous aing”,

---

349. „Omnia si dederis, numquid dabis Hectora fratrem?”

370. A dangereuse; BC desdaigneuse.

373. C ain.

- Ains li respont com par desdaing :  
 „Estes vous dont por ce venu ?  
 376 Vous a mes sires retenu  
 En son hostel por honte faire ?  
 Plus me plaist et plus me doit plaire  
 Que vous me teigniez por vilaine  
 380 Que l'en die ja que Helaine  
 Ait fet folie ne putage.  
 Por ce se j'ai riant visage  
 Ne sui je pas mains prode famel  
 384 Ja n'orrais parler de mon blasme.  
 Je ne sai pour quel foloiance  
 Vous estes en tele esperance.  
 Se Theseüs me prist à force  
 388 Est il drois que l'en me resforce ?  
 J'en sui dolente et courroucie.  
 S'il m'eüst lores efforcie,  
 N'i deüsse je blasme avoir  
 392 Quant ce fu contre mon voloir,  
 Mes onc certes ne me mesfist,  
 Fors de la paour qu'il me fist,  
 Ne mais sans plus qu'il me baisa  
 396 Malgré mien, quar moult m'en pesa.  
 S'aussi m'eüssiez, sans doutance  
 Ja ne fussiez de tel souffrance,  
 Mes Dieu ne m'a pas tant haïe.  
 400 Cil se reprist de sa folie;  
 Est por ce drois que vous m'aiez ?  
 Ne me chault se vous me proiez,  
 Quar nulz ne doit, se Dieu m'ament,  
 404 Porter haïne à son amant.  
 Ja ne serois par moi blasmez

---

375, suiv. „Scilicet idcirco ventosa per aequora vectum, Excepit portu Taenaris ora suo! ....." (Ovide, *Épître XVII*, vers 5).

379. „Vilaine”; texte latin: „Rustica sim sane, dum non oblita pudoris.....” (*Épître XVII*, vers 13).

382. „Si non est ficto vultus mihi tristis in ore....., fama tamen clara est et adhuc sine crimine vixi.....”

387. „An, quia vim nobis Neptunus attulit heros, rapta semel, videor bis quoque digna rapi?”

393, 4. „Excepto redii passa timore nihil.”

398. „Quae tua nequitia est, non his contenta fuisset.”

402, suiv. L'auteur continue à suivre le texte de l'*Épître XVII*: „Nec tamen irascor (quis enim succenset amanti?), Si modo, quem praeferis, non simulatur amor..... At peccant aliae, matronaque rara pudica est, Quid prohibet raris nomen inesse meum.”

- Se vous sans faintise m'amez,  
 Mes je m'en dout, se Dieu me voie,  
 408 Non pas pour ce qu'assez ne soie  
 De cors gente et bele de vis,  
 Mes trop sont home, à mon avis,  
 Decevable et par lor favelles  
 412 Ont traïes maintes puceles.  
 Mes se vous dites qu'il vous samble  
 Que feme ne puet estre ensamble  
 Prode fame et bele de grace :  
 416 Il ne me chault c'une autre face,  
 Mes que je n'i perde noient.  
 Ja pour ce n'irai foloient.  
 Se ma mere fu deceüe  
 420 Et je par amours conceüe,  
 Volez me vous pour ce avoir ?  
 Jupiter pour lui decevoir  
 Se mist en samblance de cigne.  
 424 Efforça la, s'iert il bien digne  
 D'avoir plus bele à son voloir.  
 Ja li cuers ne m'en doit doloir:  
 Plus y a d'onor que de honte.  
 428 Mes vous me fetes ci grant conte  
 Que bien estes emparentez.  
 Jupiter, dont vous vous vantez,  
 Mon pere est ; ce me vient à gré  
 432 Qu'à vous tient il dou cuint dégradé.  
 Se vos terres sont grans et larges,  
 Ausi sont li reaume d'Arges,  
 Ausi bien puis je trouver ci  
 436 Grans richescs, la Dieu merci.  
 S'il a là plus or et argent,  
 Vins et blez, destriers et gent,  
 Si remetez ce en eschange  
 440 Que plus est cele terre estrange.

413. *AB* „se” manque.

422—427. Ces vers rendent la pensée suivante: „*Nam mea quod visa est tibi mater idonea, cujus; Exemplo flecti me quoque posse putes; Matris in admissio, falsa sub imagine lusae; Error inest: pluma tectus adulter erat. Nil ego, si peccem, possim nescisse, nec ullus; Error qui facti crimen obumbret, erit. Illa bene erravit, vitiumque auctore redemit. Felix in culpa quo Jove dicar ego?*” On voit combien les méthodes de traduction de notre auteur sont „libres” en général.

427. *A* Plus y ai.

431, 2. „Sed qui tibi gloria magna est quintus, is a nostro sanguine primus erit”.  
*AB* que vous.

440. „estrange” rend l'idée de „barbare”: „..... at certe barbara terra tua est.”

- Vous me prometez si grans dons  
 Pour m'amour, se je la vous dons,  
 Que solement por vos promesses  
 444 Atreriez vous les deesses,  
 Mes mieu vault poi prendre à honor  
 Que grant richesce à deshonor.  
 Ne vueil ma chasteé mal metre  
 448 Pour don que me sachiez prometre.  
 Je n'ai cure de tel loier  
 Se ce venoit à foloier.  
 Mielz vueil votre amour que vos dons,  
 452 S'est molt acceptables li dons  
 Qui vient de persone qui vault.  
 Il me chalt plus, se Dieu me sault,  
 De ce que tant m'avez amee,  
 456 Que mer avez por moi passee.  
 Mainte fois, se Dieu me guerisse,  
 Sans grant samblant que j'en feïsse,  
 Ai vos signes aperceüz,  
 460 Mes onc mes cuers ne fu meüz  
 A ce qu'à pechié m'acordaisse  
 Et que je m'amor vous donaisse,  
 S'estes vous biaux à grant devise.  
 464 Bien seroit haute amour assise  
 En vous, et bien la trouveroï,  
 Mes je vueil mielz, et bien est droï,  
 C'une autre en ait joie et honor  
 468 Que g'i eüsse deshonor.  
 Je ne le feroïe en nul sen.  
 Retraïoï vous, si feroï sen,  
 Quar poissans est qui se consire  
 472 Dou delit qu'il aime et desire.  
 Mains autres de vous m'ont veüe

444. C deceveries.

444. : „..... ut possint ipsas illa [munera] movere Deas”.

446. C plenté.

448. B Pour rien que.

454, suiv. „Plus multo est quod amas, quod sum tibi causa laboris, Quod per tam longas spes tua venit aquas.”

457, suiv. „Illa quoque, adposita quae nunc facis, improbe, mensa, Quamvis experiar dissimulare, noto.”

466, suiv. „Altera vel potius felix sine crimine fiat, quam cadat externo noster amore pudor.”

471. „Est virtus placitis abstinuisse bonis.”

473, suiv. „Quam multos credas juvenes optare quod optas, qui sapiant? Oculos an Paris unus habes? Non tu plus cernis, sed plus temerarius audes: Non tibi plus cordis, sed magis oris inest.”

- Et amee, et ne m'ont eüe,  
 Qui bien en ont fait consirree.  
 476 Plusors autres m'ont desirree  
 Por la grant biauté que j'avoie.  
 Cuidiez vous qu'aussi bien ne voie  
 Uns autres come vous veés?  
 480 Mes il n'est pas si effreés,  
 Si n'estes vous pas plus hardis,  
 Mes plus fors vanterres par diz.  
 S'ains que je fusse mariee  
 484 Eüssiez por moi mer passee  
 Et je vous eüsse ains veü,  
 Sor touz vous eüsse esleü,  
 Sor touz emportaisses le pris,  
 488 Mes ore ai autre seignor pris,  
 Dont je me tieng à bien païe,  
 Si ne sui pas tant esbahie  
 Que je le lais pour un estrange.  
 492 Je ne quier ja faire tel change.  
 Aillors vous convendra preer.  
 Por Dieu, lessiez votre prier.  
 Ne me metez en fole voie.  
 496 Ne m'amez pas, se Dieu me voie,  
 Se vous porchaciez mon damage.  
 Ne croi pas que par mariage  
 Venus à vous me promeïst  
 500 Ne que des dames se meïst  
 Nesune en vostre jugement.  
 S'eles s'i mistrent voirement,  
 Ne croi je pas ceste nouvele  
 504 Que Venus me tiegne à tant bele  
 Que vous ait en Grece envoié  
 Et qu'el vous tiegne à bien païé  
 Dou jugement por moi avoir  
 508 Et lessier richesce et savoir,  
 Que les deux vous orent promis,  
 Pour devenir li miens amis.  
 Trop avroit ci cousteuz loër !

482. A par dix; BC par diz (cf. „magis oris.”).

493, 94. manquent dans C.

493. A preer; ce mot manque dans B. „Preer” = „enlever quelqu'un”.

496, 97. „..... Neve mihi, quam te dicis amare, noce”.

498, suiv. „Credere vix equidem coelestia corpora possum arbitrio formam supposuisse tuo”.

511. BC „loyer”, dont la leçon de A („loër”) signifie une autre forme, préférée à cause de la rime.



- 512 Ma biautez fet bien à loer,  
 Quar bele sui, se Dieu me voie,  
 Mes il me souffist toute voie  
 Des mortels homes avoir los.
- 516 Je ne cuit ne dire ne l'os  
 Que Venus me tiegne à grans dons,  
 Et s'ele me loë, il est dons  
 Por mal ou por desdaing, ce cuit.
- 520 Mes s'el me loë, que me nuit ?  
 Moult me plaist et moult m'atalante  
 Qu'el me tiegne à bele et à gente  
 Et moult sui liee dou savoir,
- 524 Si croi bien que vous diiez voir,  
 Quar maint perdent bone aventure  
 Pour avoir la creance dure.  
 Ce me plaist que Venus me loë,
- 528 Mes plus me plaist quant por tel loë  
 Vous tendrois pour bien à paiez,  
 Mes gaires sages n'estiez  
 De lessier regnes et avoir,
- 532 Force et sens, por m'amor avoir.  
 Vous sambloie je tant valoir,  
 Quant vous teulz biens en non chaloir  
 Volsistes por m'amor lessier ?
- 536 Bien doi mon cuer por vous plessier  
 Et bien doi amer tel amant,  
 Se plus n'ai dur cuer qu'aïmant.  
 Plus dur d'aïmant n'est il mie,
- 540 Mes je ne quier pas estre amie  
 A home qu'avoir ne porroie.  
 Bien sai que ma paine perdroie:  
 Un de ses jours passerois mer.
- 544 Certes, je ne savroie amer.  
 Je n'en soi onques les senteles.  
 Moult sont boneürees celes  
 Qui l'ont apris et aüsé.

---

512—520. manquent dans C.

514, suiv. „Contenta est oculis hominum mea forma probari; Laudatrix Venus est invidiosa mihi”.

524. *AB* diez; *C* dites.

535. *B* voulsissiez.

536, suiv. „Ergo ego sum virtus? Ego sum tibi nobile regnum? Ferrea sim, si non hoc ego pectus amem. Ferrea, crede mihi, non sum; sed amare recuso, Illum quem fieri vix puto posse meum”.

545. *A* tanceles. Cf.: „Difficilem culpaë suspicor esse viam”. 545—547 manquent dans *C*.

547. *B* et apris et usé.

- 548 Onques mon mari n'amusé:  
Ne sai coment l'amuseroie  
Ne ja faire ne l'oseroie.  
Vergoigneuse sui, si crieng honte.
- 552 Chascuns tendroit de moi son conte.  
Tuit me moustreroient au doi,  
Si fet l'en ja, foi que vous doi.  
Aucun ont ja de nous mesdit:
- 556 Mes damoiseles le m'ont dit  
Que malparlier et mesdisant  
Vont ja de nous deux mesdisant.  
Nous en somes ja moult blasmez.
- 560 Pour ce vous pri, se vous m'amez,  
Qui ja nul samblant n'en faciez,  
Ou que cest penser retraiez  
Qui vous esmuet à moi amer.
- 564 Por Dieu, ne me fetes blasmer,  
Mes por quoi vous retrererois  
D'amer, quant bien vous celerois ?  
Rire poëz et soulacier
- 568 Ceëns sans noise et sans tencier,  
Tant com mes maris n'i est mie.  
Il n'i a fors que ma mesnie.  
Mes maris est ore moult loing.
- 572 En Crete vait à grant besoing.  
Ce n'est mie sans grant raison  
Qu'il laist si sole sa meson  
Pour aler en autre contree,
- 576 Mes il vendra sans demoree,  
Si come il dist au departir.  
Besa moi, quant s'en volst partir,  
Et pria que l'ostel gardaïsse
- 580 Et que je bien vous aaisaïsse.  
Certes, j'oi tel talent de rire,  
Quant je ce mot li oï dire,  
Que respondre ne li pooie

---

548. „n'amusé” = „n'amusai”.

550. *B* ne le savroie.

552, suiv. „Ipse malo metus est; jam nunc confundor, et omnes in nostris oculos vultibus esse reor. Nec reor hoc falso: sensi mala murmura vulgi.....”.

560, suiv. „At tu dissimula, nisi si desistere mavis. Sed cur desistas? Dissimulare potes. Lude, sed occulte; major, non maxima, nobis est data libertas, quod Menelaus abest..... Magna fuit subitae justae causa viae..... Omine laetatus, dedit oscula: „Resque domus-que et tibi sit curae Troicus hospes”, ait. Vix tenui risum.....”

- 584 Que sans plus que je si feroie.  
S'il s'en vait, est il por ce drois  
Que faciez quant que vous vaudrois ?  
S'il cuidast que fusse mauvese,
- 588 Il ne m'eüst pas fait tel aise,  
Ains m'eüst lessié greignor garde,  
Mes il set bien que je n'ai garde,  
Quar prode fame sui, sans doute,
- 592 Et neporquant un poi se doute  
Por la grant biauté de mon vis.  
Trop me grieve, ce m'est avis,  
Renomee qui cort de moi.
- 596 Un poi en ai doute et esmoi  
Pour le renom de ma biauté.  
Moult me croit bien ma loiauté ;  
Il doute un poi la renomee.
- 600 Mains vausisse estre renomee !  
Vous me priez moult qu'il me plaise,  
Tant com nous avons tans et aise,  
Que cil temps ne s'en aille en vain,
- 604 Mes moquons nous dou fol vilain.  
Douteuse sui de cest affaire.  
Moult me plaist, mes n'en sai que faire.  
Douter me fait et esbahir
- 608 Ce que n'os tel chose envair,  
Et bien me plairoit li delis.  
Nous gisons deux seulz en deux lis,  
Et de tant est plus grans anuis
- 612 Que trop sont longues cestes nuis.  
Je vous sui bele et biau vous voi.  
Vous m'amez et je vous. Avoi,  
Que fault il au sorplus parfaire ?

---

584. „Vix tenui risum; quem dum compescere luctor, nil illi potui dicere praeter: „Erit”.

596. A Un poi en a doute de moi; B Un poy en ay doubte et esmoy; C Me fait avoir au cuer emoy.

600. „Fama quoque est oneri”.

604. „fol vilain”; texte latin: „vir simplex”. C de ce vilain.

605—608. manquent dans C.

606. „Et libet, et timeo; nec adhuc exacta voluntas, est satis: in dubio pectora nostra labant”.

610. „Et vir abest nobis, et tu sine conjugé dormis”.

612. „Et longae noctes.....”.

614. C a moy. Ce manuscrit change fréquemment des détails dans le texte et omet à plusieurs reprises des vers. Il semble inutile de noter toutes ces variantes.

- 616 Tant vous voi franc et debonaire  
 Que n'est merveille se je vueil  
 Ce que vous me priez. Mon vueil  
 Me feriez vous faire à force!
- 620 Il m'est plus bel que l'en m'efforce  
 Que je de mon gré m'i assente,  
 S'est il miex que je m'en repente  
 Et que je laisse ma folie
- 624 Ains que l'oeuvre soit acomplie !  
 Trop sont cil home plain de guile.  
 Plus escolorjable est d'anguile  
 Amors d'ome d'estrange terre.
- 628 Jason, qui en Colche ala querre  
 La toison d'or, se Dieu me voie,  
 Fist deus amies en la voie :  
 Ysiphile, qu'il engroissa,
- 632 Et puis Medee, qu'il lessa  
 Pour acointier la tierce amie.  
 Theseüz ne reporta mie  
 Grant foi vers la Cretesienne,
- 636 Ce fu vers la bele Adriene,  
 Qu'il lessa pour sa serour prendre,  
 Et l'en m'a doné à entendre  
 Que, se je de vous m'acontoie,
- 640 Que ja mielz ne m'enjoïroie  
 D'Oënone, que vous amastes  
 Et puis come faulz la lessastes.  
 Ce ne reconnoissiez mie,
- 644 Mes j'ai bien enquis vostre vie !  
 Mes or fust votre amor bien ferme,  
 Si ne gars je hore ne terme  
 Que vous en repairois en Troie
- 648 Et je dolente remaindroie.  
 Bien me seroie ore avanciee !

---

619. *Quam male persuades, utinam bene cogere possis!*"

620. „Vi mea rusticitas excutienda foret”.

624. *A* qu'ele resoit.

627. *A* escalorable; *B* escollorable; *C* escoulourgeable.

627. „Certus in hospitibus non est amor; errat ut ipsi”.

628, suiv. „Hypsipyle testis, testis Minoia virgo est”.

638, suiv. „Tu quoque dilectam multos, infide, per annos, Diceris Oenonen deseruisse tuam”.

642. *Mss.* folz.

644. „Nec tamen ipse negas; et nobis omnia de te; Quaerere, si nescis, maxima cura fuit”.

646. *B* garde.

- Ains que l'amour fust comenciee  
 Il li convendrait prendre fin.  
 652 Bien me seroit honie en fin !  
 Cuidiez vous donc qu'o vous m'en aille ?  
 Je ne hé mie tant, sans faille,  
 M'ame, ne mon cors, ne m'onor  
 656 Que je me mete à deshonor  
 Ne à honte pour si fol trait.  
 Tout jors mais me seroit retrait.  
 Qu'en diroit l'en en ceste terre,  
 660 Et là meïsmes : „Que vient querre  
 Ceste garce o cest lecheour ?”  
 Ce diroient cil gabeour.  
 Honte j'avroie et grant diffame.  
 664 Prians meïsmes et sa fame  
 N'i penseroient se mal non.  
 Ja mais n'avroie bon renon.  
 Vous meïsmes, qui m'en priez,  
 668 Ja mais home ne verriez  
 Dont vous n'eüssiez soupeçon,  
 Ains seriez en cuisençon  
 C'ausi tost com m'avez atraite  
 672 Ne m'eüst uns autres fortraite.  
 Ja mais, voir, ne me croiriez,  
 Ançois me reprocheriez  
 Tout jours en vostre marrison  
 676 La folie et la mesprison  
 Que vous m'avriez fete faire.  
 Trop m'en vendroit à grant contraire.  
 Certes, miex vaudroie estre morte.  
 680 Mes ce m'aseüre et conforte  
 Que vous serois leaulz amis  
 Et quanque vous m'avez promis  
 Me rendrois vous à bele chiere,  
 684 Si m'amerois et tendrois chiere.  
 Que di je ? Lasse, ai je songié ?  
 A cui me clameroie gié,  
 Qui desavenant me feroit ?

---

651. „..... cum ventis noster abibit amor”.

655. *Mss*: N'ame.

664. „Quid Priamus de me, Priami quid sentiet uxor?”

674. „Ipse mihi quoties iratus: „Adultera”, dices”.

679. „Terra, precor, vultus obruat ante meos!”

680. „At fruar Iliacis opibus cultuque beato.....”.

686. „Quis mihi, si laedar, Phrygiis succurrat in oris?”

- 688 Ja ma mere ne m'aideroit  
 Ne mi frere ne mi parent.  
 Je n'avroie ja nul garent.  
 Plus promist Jason à Medee
- 692 Qui petit a de foi portee:  
 Il la chaça, li desloiaus.  
 Bien croi que vous soiez loiaus  
 Et que grant foi me porterois
- 696 Et que rien ne me mesferois.  
 Il ne convient ja que je dote.  
 Ausi n'avoit Medea dote  
 Que Jason li feïst fallace.
- 700 Certes, je ne sai que j'en face.  
 Je dout que malz ne vous en viegne.  
 Je ne cuit pas que ja se tiegne  
 Menelaus de moi venir querre,
- 704 S'en porra sordre moult grant guerre  
 Et notre amour à duel fenir.  
 Bien porra le songe avenir  
 Que vostre mere a ja veü :
- 708 Je dout qu'ele n'ait conceü  
 Le brandon dont Troie soit arse.  
 Par tout est renomee esparse  
 Que Troie ert arse et confondue.
- 712 Se de ceste terre avez drue.  
 Menelaus est de fier corage,  
 S'avra de Grece le barnage.  
 Bien sai qu'il requerra sa fame.
- 716 Grant guerre mut pour Ypodame  
 Pirithoüs vers les Centours.  
 Ne vous garra chastiaux ne tours  
 Que Menelaus ne vous ocie,
- 720 Il et mi frere et lor mesnie.  
 Vous vous vantez de vasselage ?  
 Il ne pert pas au biau visage  
 Que vous soiez de grant effort.
- 724 Lessiez combatre Hector le fort.  
 N'estes dignes d'armes porter,  
 Mes de deduire et deporter  
 Entre les biaux bras vostre amie.

---

691. „Omnia Medee fallax promisit Iason; Pulsa est Aesonia num minus illa domo?”

706. „Fax quoque me terret, quam se peperisse cruentam; Ante diem partus est tua visa parens”.

713, suiv. Tout cela se retrouve dans le texte latin.

721, suiv. „Apta magis Veneri quam sunt tua corpora Marti”.

- 728 Se fusse sage ne hardie,  
Ja le deduit n'en refusaisse,  
Mes à Troie o vous en alaisse.  
Ja, voir, pour honte ne lairai
- 732 Mon plesir à faire, ains ferai  
Votre voloir sans contredire,  
Et qui vaudra de moi mesdire  
Si mesdie. Je n'i fais force,
- 736 Mes vous me ravirois à force,  
Si n'en serai pas tant blasmee."  
Ainsi ont l'oeuvre porparlee.  
En lor afaire s'aviserent.
- 740 Le point et le leu aviserent  
Où la bele seroit ravie.  
Paris apresta sa navie  
Si fist armer ses chevaliers
- 744 Pour combatre, s'il est mestiers.  
Un jor à Arges la cité  
Ot une grant sollempnité  
De Juno. Là fut assambee
- 748 La gent de toute la contree  
Veoir la feste et le servise.  
Helaine ot autre chose emprise.  
Ne fu pas à la feste alee,
- 752 Ains ala au chastiau d'Ellee,  
Sor mer, en l'ille de Citere.  
Castor et Pollux, si dui frere,  
Ne furent pas en ce regné :
- 756 En Sipre sont et ont mené  
La fille Helaine, Hermionem,  
A son oncle Agamenonem.  
Ja cil ne li feront destorbe.
- 760 En l'ille avoit moult poi de torbe

---

728, suiv. „His ego, si saperem, pauloque audacior essem, uterem”.

731, suiv. L'Épître XVII se termine par une autre résolution: „Sed nimium properas, et adhuc tua messis in herba est. Haec mora sit voto forsam amica tuo”. Notre auteur ne pouvait pas suivre ici le texte latin!

750. C ailleurs son cuer affiche.

752. C en chastel dellee; B dellee. Dans le *Roman de Troie*, ce château-fort s'appelle Helee (4524) et Elee (4551). Le *Roman de Troie* en prose ne le nomme pas. Dans Darès, X, on lit: „Oppidum ad mare est Heloea.....”, cf. *Roman de Troie*, éd. Constans, tome VI, p. 228. Un château de ce nom n'a jamais existé dans l'île de Cythère; on admet qu'il s'agit d'une confusion avec la petite ville de „Helos”, sur le golfe de Laconie, aujourd'hui „Tsyli”; cf. Koerting, *Dictys und Dares*, (Halle, Lippert, 1874), p. 90, suiv.

758. A Agamanonen (757: Hermionen).

760. A moult manque.

- De gent desfensable ne fort  
 Qui peüst faire grant effort.  
 Helaine ot pris bien son concile.
- 764 Venus ot un temple en la vile.  
 Cele nuit ot ou temple veilles  
 Et feste bele à grant merveilles.  
 Selonc ce qu'y ot poi de gent.
- 768 Là vint bele Helaine au cors gent  
 Ou temple par devocion,  
 Certes, ou par decepcion,  
 Et pour lecherie veilla.
- 772 Paris son oirre apareilla.  
 Ou temple vint à mie nuit :  
 Cui qu'il place ou cui qu'il anuit,  
 A la bele Helaine ravie.
- 776 Moult fu dolente et esbahie  
 Et paoureuse, ce sembloit.  
 De paour trestoute trambloit.  
 Elle meïsmes s'ecria :
- 780 „Aïde, aide !", et : „Que y a ?  
 Sire vassaulz, sera ce force ?  
 Aidiez, bone gent, l'en m'efforce !  
 Ne souffrez que soie honie !"
- 784 Toute la vile est estormie.  
 Grant deffense mistrent en li,  
 Mes à force la lor toli  
 Paris à l'effort de sa gent.
- 788 En mer entrent. Vont s'en nagent.  
 Tant errerent, que jor que nuit,  
 Par mer, à joie et à deduit,  
 Qu'il arrivent sous Troie au port.
- 792 A grant joie et à grant deport  
 Fu receüe Helaine en Troie,  
 Mes, si com l'estoire l'otroie,  
 Trop fu puis chierement vendue :
- 796 Troie en fu arse et confondue.  
 Trop s'en tindrent à deceü.  
 Par toute Grece fu seü  
 Que Paris en maine la bele.
- 800 En Sparte vint ceste nouvele.  
 Si dui frere l'oïrent dire.

---

767. *AB* poi gent; *C* poi de gent.

778. *B* Et de paour toute.

780. *C* et que ci a.

785. *AB* quant.



- En l'engroissement de lor ire  
 Firent aprester lor navie  
 804 Por rescourre lor suer ravie,  
 Si les sivent par mer nagent  
 A grant plenté de fiere gent,  
 Mes ains qu'il les puissent ataindre  
 808 Virent le ciel partir et taindre,  
 Lever tel tempeste et tel vent  
 Que la mer vait toute esmouvent.  
 Rompent ces voiles et cil mast.  
 812 N'i ot celui qui miex n'amast  
 Estre en Egipte sans denier.  
 Lor nef ne tient plus qu'un panier.  
 En mer effondrer les convint.  
 816 Ains puis nulz d'eulz à port ne vint  
 Ne li frere veü ne furent.  
 Si com li ancien le crurent,  
 Qui pour voir l'ont certifié,  
 820 Cil dui furent deïfié,  
 Si sont fet un signe des cielz,  
 Signe de doubles jovencielz,  
 Par quoi li solaus fet son cours  
 824 En may. N'avra mais d'euz secours  
 Menelaus, s'il veult mouvoir guerre  
 Vers Paris pour sa fame querre.  
 — Or est raisons que je vous conte  
 828 Quel sens l'en puet metre en ce conte.  
 Par Paris, qui dona la pome  
 A Venus, puet l'en noter home  
 Qui tout met son entendement  
 832 A vivre delitablement  
 Au monde, à aise et à repos,  
 Et d'autre affaire n'a propos  
 Fors d'acomplir son fol voloir,  
 836 Qui qu'il en conviegne doloir.  
 Helaine est la vaine delice  
 Qui le fol aleche et atice  
 A faire mainte felonie,  
 840 Maint excès et mainte folie  
 D'esgart, de parler et d'oïr,  
 De baisier et de conjoïr,  
 De penser et de faire ensamble.

---

802. A En lor brevement; C En l'angoissement.

830. A C entendre home.

836. B Que qu'il.

- 844 Cil pechiez fortrait l'ame et emble  
 A Dieu, par vain alechement,  
 Si met home à destrüement,  
 A honte et à confusion
- 848 Et à mortel perdicion.  
 Cil, ce croi, qui en Arge estoient,  
 Qui la feste Junain fesoient,  
 Sont cil qui convoitise aorent,
- 852 Qui s'estudient et laborent  
 Et sont en paine et en travail,  
 En grant cure et en grant esvail  
 Pour ces richescs amasser
- 856 Et pour grans avoirs entasser.  
 C'est or la general pensee.  
 Toute gent est ore apensee  
 De festoier dame Avarice,
- 860 Fors cil qui en vaine delice  
 De glotonie et de luxure  
 Ont mis lor entente et lor cure  
 Et ont pour la lor feste eslit
- 864 La charnel aise et le delit,  
 Pour vivre dissoluement,  
 Et pour ce que comunement  
 Est la gent corrompue et vilz
- 868 Sordent au monde, ce m'est vis,  
 Esclandre et grief sedicion,  
 Por tout metre à perdicion.  
 Cil sont ore effondrez. Au monde
- 872 Toute maleürtez habonde  
 A double, plus c'onc mes ne fist,  
 Et touz biens decline et desfist  
 Si qu'il n'est or mais nulz qui face
- 876 Une bone oeuvre qui Dieu place,  
 Si le comperront, se devient.  
 — Menelaus de Crete revient.  
 Ja est en Pile de retour,

---

849. *AB* cecroi; *C* ce troy.

850. *BC* Juno.

854. esvail = esveil.

869. *A* Escandre; *C* Escande; *B* Esclandre.

871. *B* Cil sont ore au monde affonde; *C* Ce sont ores li foudre au monde.

873. *BC* Au monde.

875. *B* mais uns.

878. *BC* ajoutent un vers: „Quide sa honte ne set nient”. *BC* omettant le vers 876.

879. *BC* en puille. „Pile” est le pays de Nestor. Dans cet endroit de l'*Ovide Moralisé*, le manuscrit *B* appartient au même groupe de manuscrits que *C*.

- 880 Oû il s'esbat avuec Nestour,  
 Quant l'en li conta la nouvele  
 Que Paris en porte la bele,  
 Malgré sien, à Troie la fort ;
- 884 Ravie l'a, par son effort,  
 En Ellee, ou temple Venus.  
 Quant li rois l'ot, n'en quiere nulz  
 S'il en ot dolor et pesance.
- 888 Grant duel en ot il, sans doutance.  
 Trop par demaine grant dolour.  
 Plore li viex, si fet clamour,  
 De ce dont sa feme est en joie.
- 892 Son grant duel dire ne porroie,  
 Ne je, ne nulz qui soit en vie,  
 S'il ne savoit qu'est jalousie.  
 Bele Helaine plore et regrete :
- 896 „Hé, las, tant mar alai en Crete !  
 Qui se gardast de tele injure ?  
 Bele, par quel mesaventure  
 M'avez vous esté si fortraite ?
- 900 Bone et loiaulz. onques forfaita  
 Ne fustes de gré contre moi.  
 Vous m'amiez en bone foi,  
 Mes li faulz vous emporte à force.
- 904 Las, je me dout qu'il ne l'efforce  
 Et qu'il li face vilonie.  
 Des or ne me chault de ma vie,  
 Quant j'ai perdu ce que j'amoie”.
- 908 „Bons rois”, dist Nestor, „Ne t'esmoie.  
 Ne plores. Lai cest duel ester.  
 Riens n'i porroies conquerer.  
 N'est pas honeste chose à roi
- 912 Traire tel duel et tel desroi.  
 Tu dois avoir cuer de lyon,  
 Si dois sans lamentacion  
 Aployer cuer et cors et ame
- 916 A vengier la honte à la dame  
 Et la toue meïsmement.  
 Je te secorrai bonement  
 A vengier la dame o cors gent
- 920 O l'effort de toute ma gent.  
 Tes freres te vendra secorre.

888. A quar.

890. A folour.

903. A B folz.

- Bien porras ta fame rescorre  
 Et vengier sa honte et la toie.  
 924 Aus gens que tu menras à Troie  
 Tout le regne deserteras.  
 Or te dirai que tu feras.  
 Tu n'as mestier de sejourner,  
 928 Mes fai tost ton oirre atorer,  
 Si fai tout mander ton barnage,  
 Et fai savoir par un message  
 A ton frere ton convenant,  
 932 Le tort et le desavenant  
 Que l'en t'a de ta feme fait.  
 Aidier te viegne à cest mesfait  
 Vengier au pooir qu'il avra.  
 936 Je sai bien, quant il le savra,  
 Qu'il ne sera riens qui le tiegne  
 Que tantost aidier ne te viegne  
 A l'effort de toute sa gent."  
 940 Menelaus prist un sien sergent.  
 Par lui mande à son frere et prie  
 Qu'en cest besoing li face aïe.  
 Li mes s'en vait. plus n'i atarge,  
 944 Et troeue Agamenon en Arge.  
 Son message li a retrait,  
 La tricherie et le faulz trait  
 Des Troiens et la grant honte  
 948 Qu'ont fet à son seignor le conte.  
 Quant Agamenon l'oï dire,  
 Grant pesance en ot et grant ire.  
 Bien cuide metre paine et cure  
 952 A vengier le tort et l'injure  
 Que Paris a fet à son frere :  
 Ne puet estre ne le compere,  
 Liquelz que soit, au chief dou tour.  
 956 Agamanon fet son atour  
 Si s'asamble à son frère en Sparte.  
 Bien cuit qu'ains que li jeus departe  
 Sera chier Helaine vendue,  
 960 Mainte gent morte et confondue.

---

922. BC pourrons.

925. AC tous les regnes.

932. C Le tour.

943. B et plus ne targe.

945—948. manquent dans C.

- Ains telz malz por feme n'avint.  
 Agamanon en Sparte vint  
 Yriez et plains de maltalent.  
 964 Pour son frere a le cuer dolent.  
 Ne cuit pas que poi li desplaise  
 Le grant despit que la gent d'Aise  
 Li ont par enging porchaciee,  
 968 Mes chier sera, s'il puet, vengiee.  
 Par son conseil font briez escrire.  
 Assavoir font par tout l'empire  
 De Grece et d'Europe la riche  
 972 La torçonerie et la triche  
 Que Paris a en Grece fait.  
 Se tuit ne vengent cest mesfait,  
 Tout jors mais y avront reproche.  
 976 C'est uns forfais qui tous les toche.  
 Tuit en doivent avoir pesance.  
 Se de ce n'est prise vengeance,  
 Plus tost s'amordront à pis faire  
 980 Li Troyen. Dou grant contraire,  
 Dou let et de la mesprison  
 Qu'il firent jadis à Jason  
 Et ses compaignons lor souviegne.  
 984 S'ensi remest ceste besengne  
 Que griez vengemens n'en soit pris,  
 Trop en avillera lor pris ;  
 Mains en seront crient et prisié  
 988 Et si lor sera reprochié.  
 Moult sont cil de Grèce esmeü  
 Dou message qu'il ont eü.  
 Tuit tienent à lor ceste honte.  
 992 N'i remaint roi ne duc ne conte,  
 Prince ne home de vaillance,  
 Qui ne s'atourt à la vengeance.  
 Tuit iront à Troie la fort,  
 996 Si menront ceulz de lor effort  
 Vengier cest tort et cest outrage.

---

961. *B* Onc.

969. *B* fait.

972. *BC* fourcenerie.

983. *B* A ses c. en s.

984. *BC* besoigne. La rime est remarquable; voir l'Introduction à notre premier volume.  
 le chapitre sur la langue de notre auteur franco-bourguignon.

994. *A* sortoit; *C* secourt.

996. *A* o eulz lor.

- Chascuns assamble son barnage.  
 Sor Athenes font amasser  
 1000 Lor navie por mer passer.  
 Ne puet remanoir ceste emprise  
 Que grief vengeance n'en soit prise.  
 Toute la terre est estormie.  
 1004 Ulixes l'ot ; ne li plot mie ;  
 N'avoit talent de tornoier ;  
 Moult miex amast à dosnoier  
 Ovuc Penelope sa feme:  
 1008 Onc nulz hons de plus vaillant dame  
 N'oït parler à son vivant.  
 Volentiers alast eschivant,  
 Por s'amour ou por coardie,  
 1012 Dux Ulixes de Dulichie  
 D'aler en ce pelerinage,  
 Par si qu'il n'i eüst hontage  
 Ne la malvueillance des Griez.  
 1016 Trop li samble la chose griez  
 Que d'aler en estrange terre  
 Pour autrui fame mouvoir guerre.  
 La soie epouse li souffise.  
 1020 Ja ne fera si fole emprise.  
 S'il onques puet, il remaindra.  
 Pourpensez s'est qu'il se faindra  
 Come dervez et fors du sen  
 1024 Por remanoir, si fera sen.  
 Ulixes fu plains de boisdie.  
 Pourpensa soi de grant voisdie.  
 Desusement se demenoit.  
 1028 Une charrue aus chans tenoit.  
 Aroit ausi come bouvier.  
 Petit prisoit le reprouvier,  
 Si semoit sel en leu d'avaine.  
 1032 Li prince estoient en Athaine,  
 Où la chevalerie assamble.  
 Ulixes n'ont pas, ce lor samble,  
 Le plus sage et le plus subtil.  
 1036 Entr'eulz demandent : „Où est il ?”  
 Quant il sorent qu'il n'i est mie,

---

1006. A s'amort.

1008. B que nulz.

1012; cf. „Ulyxes Dulichius”; *Δουλίχιον* était une île près d'Ithaque.

1027. A Desucement; C Desueement; B Desusement.

- Querre le vont en Dulichie.  
 Tant le quistrent et demanderent  
 1040 Qu'en guise de fol le trouverent,  
 Aus champs, où il tint la charrue.  
 Bien a Palamedes veüe  
 Sa grant guile et sa coardise.  
 1044 Por manifester sa boisdie  
 Prent Thelemacon, si le rue  
 Devant le soc de la charrue :  
 S'el est folz, ja le folera ;  
 1048 Se ce non, bien l'eschivera.  
 Quant Ulixes voit son enfant,  
 A poi que li cuers ne li fent  
 Dou duel et de l'ire qu'il a,  
 1052 Mes Palamedes le guila,  
 Quant son fil li mist en tel point.  
 Tant l'aime qu'il ne li velt point  
 Metre à mort en si faite guise,  
 1056 N'il ne puet celer sa faintise  
 Et sa fraude sera seüe,  
 S'il ne met sor lui sa charrue.  
 Honte et peresce et mauvestié  
 1060 Li conseillent ce que pitié  
 Et amours de fil li desloë.  
 Ne fu pas folz: torna la roë  
 De la charrue en autre sen.  
 1064 Lors prenent li Greu Ulixen,  
 Si l'ont en Athenes mené  
 O les barons de son regné.  
 Penelope tel duel demaine  
 1068 Por son mari, que l'en enmaine,  
 Qu'à poi de dolour ne derva.  
 Ulixes en Athenes va,  
 Ou tout li poist ou bien li siee.  
 1072 Bien croi que Palamedes hee,  
 Qui l'a repris de sa faintise :  
 S'il puet, ains mes ne fist emprise  
 Qui lui tornast à tel damage.  
 1076 Quant orent Ulixes le sage,  
 Moult en furent li baron lié.

---

1042. *B* Palamedes bien le.

1045. *A* li rue.

1068. *BC* baron.

1069. *A* que poi

- Entr'eulz ont dit et conseillé  
 Que bon seroit d'un prince eslire  
 1080 Qui de tout l'ost eüst l'empire,  
 Et droit feïst des malfetours,  
 Et bien ordenast les estours,  
 Et tuit li autre par lor foi  
 1084 Li obeïssent come à roi.  
 Agamemon ont esleü,  
 Quar sage et vaillant l'ont veü,  
 Ancien et de grant emprise,  
 1088 Loial porteor de justise.  
 Sor eulz touz l'ont fait prince et roi,  
 Et cil emprist le fais sor soi,  
 Puis envoie aus sors por enquerre  
 1092 A quel fin vendra ceste guerre.  
 Les sors lor donent à entendre  
 Que ja Troie ne porront prendre,  
 Por nul effort, ne por bataille.  
 1096 Ne faire chose qui riens vaille,  
 S'il n'ont Achilles le vaillant.  
 En vain s'iroient traveillant,  
 Quar par lui doit Troie estre prise  
 1100 Et la gent destruite et ocise.  
 La gent de Grece Achilles quiert,  
 Mes sa mere, qui deesse iert  
 Et bien set s'il aloit à Troie  
 1104 Qu'il i morroit, c'est chose vraie,  
 Ne fu ne fole n'esbahie :  
 Son fil mist en une abeïe  
 De nonains, en habit de fame.  
 1108 Bien samble Achilles une dame  
 D'abit, de simplece, de vis.  
 Estaces dist, ce m'est avis,  
 Qui d'Achilles fet mencion,  
 1112 Que ce n'iert pas relegion  
 Où sa mere le mist enferme,  
 Ains fu, ce dit il et afferme,  
 En la sale Lycomedis.  
 1116 Un roi, qui le garda maint dis  
 O pluisors filles qu'il avoit.  
 Nulz homs fors lui ne le savoit.  
 Il le tenoit come pucele,

1080. A qui fust garde de tout; C qui d'eulz seroit maïstres et sire.

1115; cf. Statius, *Achilleis*, I, 719: „....., si Lycomedis in aula est, .....



- 1120 Et cil de toutes la plus bele  
Des damoiseles s'acointa  
Tant dementres, si l'ençainta  
D'un fil, qui Pirrus fu nomez.
- 1124 Moult fu puis fiers et renomez  
Et doutez pour son fier corage.  
Longuement fu leenz en cage  
Achilles qu'onc ne fu veüz
- 1128 Ne de nul home aperceüz.  
Li Grejois par tout le queroient,  
Meş nulle enseigne n'en trouvoient.  
Porpensez s'est à la parfin
- 1132 Ulixes, qui trop sot d'engin,  
Qu'Achilles iert en reclusage  
Et ja n'istra de cele cage  
Se n'est par grant subtilité.
- 1136 Armes de grant nobilité  
Prist et joiaux à damoiseles.  
Ou cloistre vint chiez les puceles.  
Entr'eles giete les joiaux
- 1140 Et les armes. Li damoisiaux  
Des joiaux femelins n'ot cure,  
Qu'il n'afierent à sa nature.  
Les puceles aus joiaux corent,
- 1144 Qui des armes que fere n'orent,  
Et cil cort aus armes de pris.  
Ulixes l'a par la main pris.  
„Damoisiaux, dist il, gentilz hom,
- 1148 Que fais tu en ceste prison ?  
Trop y as rendu le musage.  
Vien t'en. Lesse cest renclusage.  
Ton temps et ta proësce pers.
- 1152 Trop par es nobles et apers.  
Pren ces armes, si les essaie.  
Par toi doit estre prise Troie.  
Sans toi n'i porroit nulz riens faire.
- 1156 Par toi doit fenir cest affaire.  
Li los et l'onor t'en atent.  
Pris conquerras en combatent  
Plus que pour estre en ce reclus.”
- 1160 Achilles se rendi conclus :  
Tant fist Ulixes par son sen

---

1147. „Quid haeres?.....” (Statius, *Achilleis*, I, 867).

- Qu'ovec soi l'en maine, et vont s'en  
 En Athaines, où l'ost l'atent.
- 1164 Mouvoir ne vuelent jusque tant  
 Que touz li barnez soit venus.  
 Ne remest joves ne chenus  
 Par trestout l'empire de Grece,
- 1168 Ou tout li poist ou tout li siece,  
 Qui ne venist à cest besoing.  
 Vient et de prez et de loing  
 Prince et baron por ostooir.
- 1172 Orgueilleus sont de grant pooir  
 Cil de Thebes et fier et fort,  
 Si se fient en lor effort.  
 Ne vaudrent por depriement
- 1176 Fere aus Grejois secoremment.  
 Li Grec en sont tout esmeü.  
 Ire et despit en ont eü.  
 Achilles ont envoié là.
- 1180 Achilles en Thebes ala  
 A grant plenté de gent hardie.  
 A ceulz de Thebes quist aïe,  
 Mes onc tant ne les sot proier
- 1184 Qu'il li deignassent otroier.  
 Achilles grant despit en a.  
 Celz de Thebes moult malmena.  
 Moult fist d'elz grief destrucion.
- 1188 Tous les mist à perdicion.  
 Toute la gent a afolee :  
 Les uns au tranchant de l'espee,  
 Les autres ars et embrasez.
- 1192 Les murs a par terre rasez,  
 Qui de nouvel erent refait.  
 De Thelephus reüst il fait  
 Autresi, s'il n'eüst promis
- 1196 S'aïde aus Griex com bons amis.  
 La cité de Syre prist il,

---

1164. *B* ne veult jusques atant.

1171. *BC* par estouvoir.

1180. Les manuscrits parlent d'*Athènes*, mais Achille y était déjà; c'est à *Thèbes* qu'il se rend.

1194. *C* eüst.

1194, suiv. Telephus se trouvait en Mysie.

1197. *Mss.* „La cité de lui reprist il”. J'ai corrigé ce vers en y introduisant le nom de la ville de Syre; en effet, dans le *Roman de Troie*, 26841, nous lisons qu'Achille prit cette ville, qui se trouve en Phrygie (= „Scyrum”, dans Dictys, II, 16) pour forcer les habitants, après en avoir tué beaucoup, à devenir les alliés des Grecs.

- Et mainte autre mist à essil  
 Por la gent orgueilleuse et fiere  
 1200 Qui ne volt faire sa priere.  
 Grant secors fist à l'ost venir.  
 Tandis font li baron garnir  
 Lor navies au port d'Aulide,  
 1204 Por faire à Menelaus aide.  
 — Or vous ferai briefment savoir  
 Quel sens puet ceste estoire avoir.  
 Diex, qui plus est jaloux de l'ame  
 1208 Que n'est li prodons de sa fame  
 Qui viole son mariage,  
 Por rapareillier le damage  
 De l'ame, que li avoutrierres,  
 1212 Li traîtres, li avichierres  
 A trait par sa subjection  
 A dampnable perdicion,  
 Ses os mande et semont ses gens  
 1216 Par ses especiaulz sergens,  
 C'est par les sains predicatours,  
 Par les mestres, par les doctours,  
 Qui au monde vont sermonant  
 1220 Et les amis Dieu semonant  
 Pour faire ariver lor navie  
 Au port de pardurable vie.  
 Li pors est sainte penitance.  
 1224 Cil qui de voire sapiance  
 Est vive fontaine et plenté  
 De tout sen, par sa volenté,  
 Pour l'amour d'humaine nature,  
 1228 Où il mist s'amour et sa cure,  
 Se volt desguiser, et venir  
 Des cieulz en terre, et devenir  
 Gaignierres et laborer.  
 1232 C'est cil qui fist fendre et arer  
 Son cors au coustre de la lance.  
 C'est cil qui sema la semance  
 Sans cui nulz ne puet vie avoir,  
 1236 Li semieres de grant savoir,  
 Qui vint espandre la semence

---

1212. C li conchierres.

1215. os = „armées”.

1233. B coste; C encoudre.

1236. AB senires; C senieres.

- Et le sel de sa sapience  
 Et la savoureuse doctrine  
 1240 De saluable discipline,  
 Qui puis fu revelee au monde  
 Par ceulz de la table reonde,  
 C'est par les sains predicators,  
 1244 Par les mestres, par les doctors,  
 Qui, par lor predicacion,  
 Sa saintisme incarnation,  
 Sa mort et son resordement  
 1248 Revelerent apertement  
 Et firent au monde assavoir,  
 Si les convint mort recevoir  
 Pour sa loy reveler au monde.  
 1252 Li filz Dieu, dont tous biens habonde,  
 Sans cui nulz ne puet fere rien  
 Qui vaille et torner puisse à bien,  
 Se repost en la sainte cele  
 1256 Dou ventre à la Vierge pucele,  
 Ou cloistre, en la religion,  
 En la sainte habitacion  
 Qui de grace fu replevie  
 1260 Et de toutes vertus garnie,  
 Si vault prendre la couverture  
 Et l'abit d'umaine nature  
 Et couvrir sa divine essence.  
 1264 C'est cil qui par sa sapience  
 Prist l'armeüre bone et fort,  
 Dont il vainqui le prince fort  
 Qui la dolente ame ot fortraite  
 1268 Et par avoultire à mort traite.  
 C'est li preuz, c'est li viguerous,  
 C'est li poissans bateillereus,  
 Qui au jour de vengeance et d'ire  
 1272 Metra les princes à martire  
 Et confondra ses anemis,  
 S'avra pitié de ses amis.  
 — Metre i puis autre allegorie.  
 1276 Son hostel, s'espouse et s'amie,  
 C'est la sainte ame et sainte Yglise.  
 A Jhesu lessie et commise  
 A garder bien et sans deloi

---

 1239. A doctrimement.

1275—1316. manquent dans B et C.

- 1280 Aus provoires de notre loi,  
Si est en autre region  
Alez por faire mancion,  
Au ciel, o l'ancien de jors,
- 1284 C'est Dieu le pere, où ses sejors  
Est et sera jusqu'il reviegne  
Por ce que son jugement tiegne.  
Des ames et de sainte Yglise
- 1288 Oront la garde et la mestrise  
Li provoire, et Dieu les a mis  
Come menistres et amis  
En son leu, mes cil, qui li doivent
- 1292 Sa maison garder, le deçoivent,  
Qu'il la despoullent et desrobent  
Et les ames chuent et lobent  
Par fales adulacions,
- 1296 Et toute est lor entencions  
Et li desvis de lor corage  
En lecherie et en putage,  
Aus ames deçoivre et lober,
- 1300 En Dieu traïr, et en rober  
La maison Dieu, c'est sainte Yglise,  
Qu'il avoient en garde prise,  
Si soustraient à Dieu s'amie.
- 1304 Mes Jhesucris, je n'en dout mie,  
Vendra corrouceulz et plains d'ire  
De son celestial empire  
Por vengier le tort et l'injure,
- 1308 La vilonie et la laidure  
Que li faulz li font et feront,  
Qui chierement l'achateront,  
Quar au glaive de sa sentence
- 1312 En prendra moult aspre vengeance  
Et metra tous finablement  
A mort et à destruiement  
Les felons, en cors et en ame,
- 1316 Ou feu d'enfer, en l'ardant flame.  
— Au port, si come Homers raconte,

1283. La même expression au vers XIII, 2919. Je traduis l'expression par: „qui vit depuis toujours”.

1287, 88. intervertis dans A.

1306. A O.

1309. A folz.

1317. Homers = l'„Ilias latina”; voir notre Sommaire. Ce texte latin nous dit, après avoir énuméré les chefs de l'expédition: „His ducibus Graiae Troiana ad litora puppes,

- Assemblerent les nez par conte  
 Onze cens quatre vins et sis.
- 1320 Un jour sont à concile assis  
 Li Greu, s'ont conseil entr'elz pris  
 De l'affaire qu'il ont empris,  
 Come il en porront à chief traire,
- 1324 Quar moult y a greveux afaire.  
 Aus sors envoient por savoir  
 S'il ja porront victoire avoir.  
 Achilles a fait ce message.
- 1328 Là trouva il Calcas le sage,  
 Que Troyen orent tramis.  
 Compains devindrent et amis.  
 Calcas a les siens reniez,
- 1332 Si s'est aus Grejois aliez,  
 Si com Phebus l'ot conseillié,  
 Puis vindrent en l'ost, baut et lié  
 Dou respons dont seür estoient,
- 1336 Quar Phebus dist que Grec vaincroient.  
 En l'ost font por Calcas grant joie.  
 Or n'i a que d'aler à Troie.  
 Mouvoir vuelent sans plus atendre.
- 1340 Maz font drecier et voiles tendre.  
 N'i ot que d'esquiper au port  
 Et des avirons metre à bort,  
 Quant uns orages lor sorvient,
- 1344 Qui lor oirre destorbe et tient.  
 Tant devint la mer perilleuse,  
 Trouble et orrible et tempesteuse,  
 Que nulz homs passer n'i poïst.
- 1348 L'ost des Grejois s'en esboïst.  
 Ne set que penser ne que faire.  
 Dient li dieu lor sont contraire :  
 Ne lor plaist pas que vengison
- 1352 Soit prise de la mesprison.  
 Agamemnon, qui n'iert pas nices,  
 Aux diex fait faire sacrefices.  
 Tant dis come il sacrefioient,
- 1356 Sor un arbre esgardent et voient  
 Un ni, où huit oisiaux avoit

Bis septem venere minus quam mille ducentae" (220, 21, ed. Vollmer). Nos manuscrits se sont donc trompés en donnant comme chiffre: „IX cens et quatre vins et VI”; il faut changer IX en XI. L'erreur s'explique facilement.

1348. BC esbahist.

1351. „lor” sont les dieux.

1357, cf. *Mét.*, XII, 15: „Nidus erat volucrum bis quattuor arbore summa”.

- Et la mere, qui les couvoit.  
Après ce virent un serpent  
1360 Contremont l'arbre ou ni rampant.  
La mere et les poucins hapa,  
C'onques un seul n'en eschapa,  
Puis fu muez en pierre dure,  
1364 Mes il ot serpental figure.  
Estrangement s'en esbahirent  
Cil qui ceste aventure virent.  
Merveillent soy que ce puet estre.  
1368 Tuit dient que li dieu celestre  
Sont contr'eulz et par demonstrance  
Lor revelent la mescheance  
Qui sor Grejois doit avenir :  
1372 Ja n'en porra pié revenir,  
S'il vont à la bataille à Troie.  
Par poi ne delessent la voie.  
Dou remanoir vont murmurant.  
1376 Calcas les vait asseurant.  
Devin estoit et de grant sen,  
Si lor espont en autre sen  
L'aventure qu'il ot veüe.  
1380 „Troie, dist il, iert confondue  
Et nous vaincrons certainement,  
Mes ains i serons longuement :  
Neuf ans entiers et plus assez.  
1384 Ains que li disains soit passez  
Avrons trait nostre guerre à chief  
Et Troyens mis à meschief."  
Auques se sont rassuré  
1388 Li Grec, mes trop leur a duré  
L'oribleté de la tempeste  
De mer, qui les tient et areste.  
Touz li plus hardis s'en esmaie.  
1392 Tuit dient qu'ainsi les delaie  
Li diex de la mer et detient,

---

1359. A En temps; BC Apres.

1364. B de serpent.

1367. AB merveillent se.

1376. Ovide ne nomme pas ici Calchas par son nom; il l'appelle „Thestorides” (vers 27) = „fils de Thestor”. Le *Roman de Troie* l'appelle aussi „fils Testor” (5821); l'*Ilias latina* également („Thestorides”; vers 102). Darès l'appelle „Calchas”; (chap. XV). Le moyen-âge connaissait donc Calchas comme fils de Thestor.

1393. „..... Et sunt qui parcere Troiae; Neptunum credant, quia moenia fecerat urbi”. (*Mét.*, XII, 25).

- Qui devers Troyens se tient.  
 Ja mais ne cuident vent avoir.  
 1396 Calcas, plains de devin savoir,  
 Lor dist à touz en audience:  
 „Baron, ceste grief destorbence  
 Nous fait Dyane au fier talent,  
 1400 Qui vers vous a le cuer dolent  
 Por le mesfet de votre roi,  
 Qui ocis a par son desroi  
 Le blanc cerf qu'avoit la deesse.  
 1404 Ne cuidiez pas que ja mais cesse  
 Cil tormens, ne que vent aions,  
 Se la deesse n'apaions  
 Pour le blanc cerf qu'ocis li ha.  
 1408 Li sors veult qu'Ifigenia,  
 Sa fille, soit sacrefiee.  
 Ensi iert Dyane apaiee  
 Et nous avrons vent sans tarder.”  
 1412 Le rois ne se veult acorder  
 Que sa fille soit mise à mort.  
 Miex veult tot jors muser au port  
 Ou que touz cis oirres remaigne  
 1416 Que ja sa fille mort en praigne.  
 Moult sont cil de Grece esbahis  
 Et moult se tiennent à trahis  
 Se lor oirres ensi remaint.  
 1420 Vont ent le roi requerre maint,  
 Et Ulixes nomeement  
 Le roi requiert moult humblement  
 Que d'elz et de l'ost ait pitié,  
 1424 Et s'il onques ot amistié  
 Vers Menelaus, samblant l'en face,  
 Si li souviegne de la grace  
 Que tuit li font et de l'onor,  
 1428 Que d'eulz l'ont fet prince et seignor,  
 Si doit bien lor requeste faire,  
 Meïsmement en cel affaire  
 Qui de sanc et de cuer le touche.  
 1432 Bien doit, pour vengier le reprouche  
 Et la honte faite à Helaine,  
 Livrer sa fille à mortel paine  
 Por la deesse rapaier

---

1403. A qu'oit.

1408. AB li rois (!).

1421. B meïsmement.



- 1436 Qui lor oirre fet delaier.  
 Agamenon ne puet desdire  
 De sa fille metre à martire,  
 Ains lor otroie tristement.
- 1440 Ulixes s'apreste erroment  
 Por aler querre la meschine.  
 En Sparte vint à la roïne.  
 Trouvee l'a, si la salue,
- 1444 Mes la cause de sa venue  
 Ne li volt il pas reveler :  
 Subtivement li sot celer  
 Et faindre occasion nouvele.
- 1448 „Dame, dist il, votre pucele  
 Sui venus querre à grant besoing.  
 Baillez la moi, quar je n'ai soing  
 De ci longuement sejourner.
- 1452 Tantost me convient retorner.  
 Mes sires li rois la demande,  
 Si vous requiert et prie et mande  
 Qu'ele soit richement paree.
- 1456 Moult l'a noblement mariee  
 A un baron de grant vaillance,  
 Qui veoir veult sa contenance.  
 Son cors, sa maniere et son vis.”
- 1460 Moult sot Ulixes, ce m'est vis,  
 De controvailles sermoner !  
 Bien sot la mere abriconer  
 Et faire esjoir de noiant !
- 1464 Cele li baille à cuer joiant  
 La damoiselle en grant atour.  
 Ulixes se met au retour.  
 En l'ost revint o la pucele,
- 1468 Qui trop estoit cortoise et bele.  
 Joie et duel font de sa venue  
 Li baron et la gent menue :  
 Joie pour ce que vent avront :

---

1440, suiv. Ce voyage d'Ulysse n'est pas dans Ovide. Notre auteur ajoute d'autres détails qui manquent dans le texte latin; il a eu à sa disposition d'autres sources complémentaires. Il s'agit, dans ce douzième livre, de récits généralement connus à son époque et traités souvent déjà par d'autres auteurs. Il semble sans intérêt de chercher dans des cas comme celui-ci d'autres „sources” que des „gloses”, comme il en cite souvent ailleurs.

1453. A Me sire.

1471. Les vers 1471, 72 sont intervertis dans A C. C donne: „Joie ont.....”. On peut aussi considérer ces deux vers comme intervertis dans B et C. Enfin, on pourrait admettre la leçon de C. à cause du début du vers 1473.

- 1472 Ja plus au port ne museront ;  
 Duel ont quant tele creature  
 Sera mise à desconfiture  
 Sans sa coulpe et sans son mesfait.
- 1476 Sor l'autier despoullier la fait  
 Cil qui la dut sacrefier,  
 Si li fait piez et poins lier.  
 La plore la Grejoise gent.
- 1480 Lors fist miracles bel et gent  
 Dyane, qui la volt guerir,  
 Quar, si com cil la volt ferir  
 Qui le sacrefice dut faire,
- 1484 Dyane vint le cop retraire  
 Si li a la bele tolue ;  
 Couverte en une clere nue  
 Emporta par l'air la meschine
- 1488 Si l'assist en poi de termine  
 En Lice, et là la fist prestresse  
 Ou temple à la sainte deesse,  
 Pour faire le devin servise.
- 1492 En leu de la bele fu prise  
 Une cerve et sacrefiee,  
 Si fu la deesse apaiee.  
 Li torment se sont apaié.
- 1496 Li Grejois n'ont plus delaié.  
 Par mer nagent à grant deport.  
 Jusqu'en Lanne ne pristrent port.  
 Là fu Philotetes lessiez,
- 1500 Moult malades et moult bleciez,  
 Par le los Ulixes le sage,  
 Si lor dut torner à damage,  
 Quar sans lui Troie en nulle guise
- 1504 Ne porroit par home estre prise,  
 Quar les dart Hercules avoit,  
 Par cui Troie fenir devoit.  
 D'iluec s'en vont en droite voie,
- 1508 Pour mouvoir guerre à ceulz de Troie,  
 Venger la honte et le meffait  
 Que Paris ot Helaine fait.  
 — Au port de pardurable vie

---

1489. *AB* Sice; *C* Siche. Dans la légende, elle a été transportée en Tauride. Un pays du nom de Sice n'existant pas, j'ai corrigé le vers en y introduisant un nom très „courant” dans la littérature française de l'époque, une espèce de passe-partout. On pourrait lire aussi: Sire (= „la Syrie”).

1499. suiv. Ce récit n'est pas dans Ovide.

- 1512 Solent ariver lor navie  
 Li saint, qui la part Dieu maintindrent.  
 Aucuns y ot qui jadis vindrent  
 Au port de voire penitance,
- 1516 Si guerpirent lor foloiance,  
 Si com fist sains Polz, nostre mestres;  
 Qui ja soloit estre arceprestres,  
 Mestre conseulz et mestre esponde
- 1520 Des folz qui en l'amour du monde  
 Lor cure et lor entente avoient  
 Et les amis Dieu guerreoient,  
 Mes puis, si com Dieus l'apela,
- 1524 Qui ses secrez li revela,  
 Lessa sa dampnable ignorance  
 Et vint à la voire creance  
 Sans qui nulz ne puet vie avoir.
- 1528 C'est li devins de grant savoir,  
 Qui faula les mondains delis.  
 C'est cil qui de Dieu fu eslis  
 Por son tesmoignage porter
- 1532 Et pour sa gent reconforter,  
 Qu'en lor temptacions ne faillent,  
 Quar cil qui loiaument travaillent  
 Ou servise nostre Seignor
- 1536 Avront la victoire et l'onor,  
 Quant que ce soit, ou tart ou tost,  
 Se faute de cuer ne lor tost.  
 C'est li apotres qui descrist
- 1540 De l'avenement antecrist,  
 Le serpent qui d'Adam nestra,  
 Qui des orgeuilleuz se pestra  
 Et des avers glouz, qui l'esponde
- 1544 De lor cuers avront mise au monde.  
 Mes li sains avront, c'est la voire,  
 Sor le monde et sor lui victoire.  
 La tempeste qui la mer trouble
- 1548 C'est pechié, qui le mont tant trouble,  
 Plains de grans tribulacions  
 Et de males sugestions,  
 Qui seult home et fame assorber

---

1519. esponde = „rempart, appui, base”; BC confors.

1526. BC en la vraie.

1538. BC tolt.

1539, 40. intervertis dans A.

1541. A de dens.

- 1552 Et delaier et destorber  
De faire oeuvre qui Dieu pleüst,  
Dont pardurable honor eüst.  
Pour ceste tempeste apaier,
- 1556 Qui les siens soloit delaier,  
Volt li Dieus des olz et li sires,  
Qui seignorist sor touz empires,  
Et pour ses amis delivrer,
- 1560 La char de son enfant livrer  
A paine et à mortel dolour.  
Cele espeneï la folour  
Dou premier pere et si paia
- 1564 Sa dete et vers Dieu l'apaia,  
Si purga les pechiez dou monde.  
La char Dieu pure, sainte et monde  
Fu offerte et sacrefiee,
- 1568 Puis resordi glorefiee  
Aus cieulz, en delitable gloire,  
Et de pardurable prouvoire  
A l'honor et la dignité,
- 1572 Avec la sainte Trinité.  
C'est li prestres, se Dieus me voie,  
Qui nous fist pont et planche et voie  
Et dona vent de bien ouvrer,
- 1576 Por gloire et honor recouvrer  
Pardurablement, sans fenir.  
A lui pueent li saint venir  
A vaincre les mondains perilz
- 1580 Par quoi li mauvès sont perilz  
Et seront pardurablement  
Ou feu d'enfer dampnablement  
— Si com je dis dessus ou conte
- 1584 S'en vont Grejois vengier la honte,  
La vilonie et le meffait  
Que Paris ot en Grece fait.  
Contre Troyens vont fere guerre.

---

1557. *BC* dieux des dieux. Cette leçon est très possible aussi.

1558. *BC* seignoroit.

1560. *BC* de son chier filz.

1564. *B* sa depte; *C* sa debte.

1568. *BC* se ressourt.

1570. *A* pouvoire. *BC* Avec son pere ou est encore. Ces deux manuscrits ont reculé devant la forme „pouvoir”.

1574. *BC* nous fist partout.

1584. *B* violence.

- 1588 Uns leus fu entre ciel et terre  
 Et mer qui seoit droitement  
 Ou mileu dou monde egalment.  
 De là voit l'en à la reonde
- 1592 Quanque l'en fet par tout le monde.  
 Là set l'en toutes les nouveles,  
 Touz les diz, toutes les faveles  
 Qu'en dit en toutes regions.
- 1596 C'est li leus, c'est la mancions  
 Ou Renomee est demorant.  
 Là vont les nouveles corant  
 De tout le monde. En la maison
- 1600 D'arain, qui plaine est de raison,  
 Puet l'en par plus de mil pertuis  
 Entrer sans porte et sans huis.  
 Jor et nuit oeuvre la maison
- 1604 Sans fermeture et sans cloison,  
 Et sans repos et sans silence  
 Les voiz repere et recomence,  
 Sans criërece, à bas murmure,
- 1608 De voir et de controveüre.  
 Y vient nul manieres de jour.  
 Là vont et viennent sans sejour  
 Cil qui nouveles vont trouvent,
- 1612 Si ne font que pestre le vent  
 Et les oreilles des oians,  
 Si font mains vainement joians.  
 Li autres recorde et recite
- 1616 La parole que l'en a dite.  
 Li un tesmoignent verité.  
 Li autre dient vanité  
 De mançonge et en racontant
- 1620 Croissent la fable et vont mentant.  
 Toutes arrivent à ce port:  
 Vaine leësce et vain deport,  
 Vaine error et vaine creance,

---

1597. Renomee = „Fama” (vers 43).

1600—1603. manquent dans *B*.

1601. *A* parois; *C* pertuis.

1607. *BC* Sans trop crier; *A* Sans crieresse.

1608. *B* De vois.

1609. *C* de nulle manieres le jour; *B* le jour.

1615. *C* Li autres vainement recite.

1622, suiv.: „Illic Credulitas, illic temerarius Error, vanaque Laetitia est, consternatique Timores, Seditioque recens dubioque auctore Susurri.” (*Mét.*, XII, 59—61).

- 1624 Vaine doute et vaine esperance,  
Vaine paour, vaine discorde  
Et vain murmure, qui recorde  
Ce qu'il ot aus autres retraire.
- 1628 L'en ne puet riens au siecle faire,  
En ciel, en terre, en mer, en monde,  
Que tout ne l'oye à la reonde  
Renomee, qui là demore.
- 1632 Ceste fist savoir, sans demore,  
Aus Troyens que Greu venoient,  
Qui guerre et bataille amenoient,  
Si qu'il n'en furent deceüz.
- 1636 Fierement furent receüz  
Li Grieu quant il durent port prendre.  
Bien le lor sot Hector deffendre  
A l'aide de son barnage:
- 1640 Protheselaux, le preu, le sage,  
Ocist à la premiere jousté.  
L'une gent contre l'autre jousté,  
Et trop fu damageuse et griez
- 1644 La premiere assamblée aus Griez.  
Hector fesoit d'eulz grant essart.  
Neporquant de la soie part  
N'ot il grant damage et grant perte.
- 1648 Toute estoit l'araine couverte  
Dou sanc des mors et des bleciez.  
Contre Grejois s'est adreciez  
Cignus, qui les haoit à mort.
- 1652 Ou fer de la lance en a mort,  
Quar ançois qu'Achilles venist  
N'iert nulz qui le contretenist  
Ne qui peüst durer, sans faille,
- 1656 Contre son branc en la bataille.  
— Par la maison de Renomee,  
Où toute est dite et recitee  
La chose qui au monde avient,
- 1660 Puet l'en entendre, se devient,  
L'Escripture, qui tout retrait  
Ce qu'est à faire et qui est fait.  
C'est cele qui certainement

---

1630. *Mss.* ne voye.

1635. *AB* ne fussent.

1648. *B* la rive; *C* la terre.

1657, suiv. Toute cette allégorie manque dans *B*.

- 1664 Fait assavoir l'avenement  
 Dou Dieu des olz qui doit venir,  
 Et grans meschiez puet avenir  
 A ceulz qui ne s'apresteront
- 1668 Comme sage, et tant ne feront  
 Qu'il aient sa misericorde,  
 Et par amour et par concorde  
 N'amendent avant sa venue
- 1672 Le tort et la desconvenue  
 Que fet li ont par lor outrage.  
 A grant honte et à grant damage  
 Puet torner as presumcieuz,
- 1676 Aus gloutons, aus luxurieux,  
 S'il ne viennent à repentance  
 Ains que viegne au jor de vengeance,  
 Quant Diex vendra por vengier s'ire
- 1680 En son celestial empire.  
 Lonc temps a qu'au monde est seüe  
 La nouvele de sa venue,  
 Que venir doit por soi combatre,
- 1684 L'orgueil des orgueilleuz abatre,  
 Mes poi sont gent qui garde i pregent,  
 Qui se repentent et repreignent  
 Ains que viegne au jour de vengeance.
- 1688 Poi viennent ore à repentance  
 Des outrages et des forfais  
 Qu'il ont vers nostre Seignor fais.  
 Touz li mondes comunement
- 1692 Encontre son advenement  
 S'apreste et garnist de deffendre,  
 Non par prier, mes par offendre  
 Les olz de sa grant majesté,
- 1696 Et tuit seront lors apresté  
 De Dieu corroucier et despire,  
 Et cil qui sor touz sera pire,  
 Fiers et plains d'indignacion,
- 1700 Li princes de perdicion,  
 Antecris, qui lors regnera  
 Sor la gent Dieu, forsennera,  
 Et cil qui premiers aparront
- 1704 Pour la loi Dieu le comperront,

---

1665. C dieux des dieux.

1679. AC Que.

1680. A O.

- Qui lor espandra les boëles,  
 Les entrailles et les cerveles,  
 Et pluseurs iront damagent  
 1708 Des amis Dieu, lui et sa gent.  
 — A quelque paine ont Grieu port pris.  
 Achilles, li vaillans de pris,  
 Est ja venus à la bataille.  
 1712 Des or comenceront, sans faille,  
 L'ocision et le martire,  
 La grant estoire et la matire  
 Que traist li clers de Sainte More  
 1716 De Darès, mes ne m'en vueil ore  
 Sor lui de gaires entremetre  
 Là où bien translata la letre.  
 Moult fu li clers bons rimoierres,  
 1720 Cortois parliers et biaux faigtierres,  
 Et moult fu bien ses romans fais,  
 Mes nequedent, sauve sa pais,  
 Il ne dist pas en touz leuz voir,  
 1724 Si ne fist mie grant savoir  
 Dont il Homers osa desdire  
 Ne desmentir ne contredire  
 Ne blasmer oeuvre qu'il feïst.  
 1728 Ne cuit c'onques Homers deïst  
 Chose que dire ne deüst  
 Et que de verté ne seüst.  
 Ja nel deüst avoir repris,  
 1732 Quar trop iert Homers de grant pris,  
 Mes il parla par metaphore.  
 Por ce li clers de Sainte More,  
 Qui n'entendoit qu'il voloit dire,  
 1736 Li redargua sa matire.  
 Tuit li Grejois et li Latin  
 Et cil qui onques en latin  
 Traitierent riens de ceste histoire  
 1740 Tesmoignent la matire à voire,  
 Ensi com Homers la traita  
 Et cil qui son grec translata.  
 Neïs Darès, de quoi fu fais  
 1744 Li romans Beneois et trais,

---

1712—1754; cf. notre Sommaire.

1716. C De danes.

1720. B faiseres; C fourmeres.

1730. C verité.

1742. C'est à dire: Baebius Italicus.



- N'est de riens contraires à lui,  
 Quar l'un et l'autre livre lui,  
 Fors tant que plus prolixement  
 1748 Dist Darès le demenement,  
 Les assamblees et les tours,  
 Les batailles et les estours  
 Qui furent fet par devant Troie.  
 1752 Ne sai que plus vous en diroie,  
 Mes cil qui l'un et l'autre orra  
 Croie celui qui miex vaudra.  
 — Achilles au branc qui bien taille  
 1756 Les Troiens trenche et detaille  
 Au fer de son glaive tranchant.  
 Hector vait ou Cignus cerchant,  
 Quar vers eulz se veult esprouver.  
 1760 De legier puet Cignus trouver,  
 Qui Grejois ne redoute point.  
 Achilles aguillone et point  
 Les chevaulz dou char où il sist.  
 1764 Vers lui s'adresse et moult li sist  
 D'encontrer si fier adversaire.  
 Brandist la hanste et par contraire  
 Li dist: „Grant confort dois avoir,  
 1768 Quant mort t'estouvra recevoir  
 Par moi, qui Achilles ai nom  
 Hemonion, de grant renon,  
 Plain de proësce, plain d'effort.”  
 1772 Lors le feri de l'espié fort  
 Sans faillir, viguerousement,  
 Mes onques nul empirement  
 Ne nul damage ne li fist,  
 1776 N'onques de riens ne li forfist  
 Li dars, qui la pointe avoit fort,  
 Ains ploie et rebousche et resort.  
 Achilles voit qu'il a failli,  
 1780 Si se tint moult à mal bailli,  
 C'onc mes n'avoit veü son dart  
 Ferir sor armeüre endart,  
 Cignus araisone Achillen:  
 1784 „Filz de deesse te dist l'en.  
 Ensi te seult l'en apeler.

1758. *BC* et *cignus*; „*aut Cygnum aut Hectora quaerens*” (vers 75).

1770. *AB* Hermionen; *C* Hermonien; „..... solamen habeto mortis, ab Haemonio quod sis jugulatus Achille!” (*Mét.*, XII, 80, 81). „Haemonia” = „Thessalia”.

1778. *C* rebroche.

- Je ne dout, ja n'en quier celer,  
 Cop de glaive quel que il soit.  
 1788 Sans armes, s'il m'abelissoit,  
 Porroie je ton cop attendre.  
 Je n'ai pas le mien cors si tendre  
 Que glaives le peüst percier.  
 1792 Je ne port cest heaume d'acier,  
 Cresté de come chevaline,  
 Ne ceste targe fort et fine,  
 Ne toute ceste autre armeüre,  
 1796 Fors, sans plus, par envoiseüre,  
 Par cointerie et pour deport.  
 Ausi croi je que Mars les port,  
 Por ce, sans plus, qu'il s'en cointoie.  
 1800 Se nulz et desarmez estoie,  
 Ne me porroit fers entamer:  
 Je sui filz au dieu de la mer,  
 S'i doi quelque avantage avoir,  
 1804 Mes or te vueil fere asavoir  
 Se li miens dars rebousche ou ploie".  
 Lors gete, et tel cop li emploie  
 Sor l'escu, que la barre en fent  
 1808 Et neuf des cuirs. Bien se deffent  
 Li disains cuirs, si que la pointe  
 Ne le fausse, ains remest la pointe  
 Sans le corrompre et pecheoir.  
 1812 Achilles fet l'espié cheoir  
 Et par grant fierté li renvoie  
 Le secont dart, mes toute voie  
 Onc ne li fist mal ne grevance.  
 1816 Achilles tierce fois li lance,  
 Mes li tiers cops nel vait grevant  
 Ne plus que li dui cop devant.  
 Trop se tient cil à deceüz.  
 1820 Cuide que ses fers soit cheüz,  
 Si vait sa lance regardant,  
 Mes le fer i vit aherdant.  
 Touz esprent et embrase d'ire.  
 1824 A soi meïsmes prent à dire:  
 „Ai je ma poissance perdue?

---

1797. „..... Decor est quaesitus ab istis" (vers 90).

1800. nulz = nuz = „nu; sans armes".

1808, 9. „..... decimo tamen orbe moratum est" (vers 97).

1820. C Tient que ses fers soit jus cheüz.

1822. B ardant; C Mes encor vit le fer seant.

- Qu'est or ma force devenue  
 Et ma proësse et ma valors,  
 1828 Que tant ai esprouvee aillors?  
 Ma mains seult jadis estre fors.  
 Lerne pris je par mon effort,  
 Si trebuschai les murs à terre.  
 1832 Tenedon pris je par ma guerre.  
 Thebes fis seulz en sanc laver,  
 Et je ne puis cestui grever,  
 Dont trop me vient à grant merveille!  
 1836 Je fis la riviere vermeille  
 Dou sanc et de l'ocision  
 De ceulz qui à perdicion  
 Furent mis par ma destre à mort.  
 1840 Telephon eüssé je mort  
 Par ce mien dart, qui le plaia,  
 Mes cil vers soi me rapaia  
 Por ce qu'il me cria merci,  
 1844 Si le sauvai par ce fer ci,  
 Dont je l'avoie à mort feru.  
 Je le bleçai; je l'ai garu!  
 Or samble qu'en vain me travaille,  
 1848 Quant ne puis ferir cop qui vaille,  
 Si me merveil que ce puet estre.  
 Ci meïsmes ai je ma destre  
 Et ma vertu bien esprouvee,  
 1852 Si l'ai fort et poissant trouvee.  
 Je voi jesir les jovencieulz  
 Par le rivage à grans moncielz,  
 Qu'à mon branc ai mors et plaiez.  
 1856 Encore ert mes brans essayez,  
 Savoir mon s'il porra taillier."  
 Lors vait ferir un chevalier,  
 Meneten, qui fu nez de Lice.  
 1860 Si que li haubers li deslice,  
 Si li a le pis pourfendu  
 Et l'a mort par terre estendu.  
 Achilles son dart sanglent trait  
 1864 De la plaie et dist: „Ce retrait

---

1830. Cf. „Lyrnesia moenia" (vers 108).

1833. „Eetioneas implevi sanguine Thebas" (vers 110).

1845. manque dans C.

1848. C faire.

1859: „Misit in adversum Lycia de plebe Menoeten" (vers 116). AC Mineten.

1864: „..... atque ait: haec manus est, haec, qua modo vicimus, hasta" (vers 120).

- A mes cops. C'est ma main, sans faille.  
 C'est mes fers, qui bien trenche et taille.  
 Cest dart vueil encore essayer,  
 1868 Se j'en porrai Cignus plaier."  
 Lors vait cil Cignus envaïr,  
 Si l'a feru par grant aïr  
 Dou dart, en l'espaule senestre,  
 1872 Mes poi li vault. Ce ne puet estre  
 Qu'il le peüst en char blecier:  
 N'i pot entrer li dars d'acier  
 En lui, mes resone et resort  
 1876 Con s'il ferist sor roche fort.  
 Non porquant là où il l'ataint  
 Li a de sanc le coste taint.  
 Achilles a grant joie eüe.  
 1880 Quant il a la goute veüe:  
 Cuide que plaie li ait fete.  
 Non a, mes c'est dou sanc Menete.  
 Qu'il ot ocis nouvelement.  
 1884 Dou chars descent ilnelement.  
 Touz effraez saut jus à terre.  
 Au branc le vait de pres requerre.  
 Cil est seürs, qui poi le doute.  
 1888 Li bers li a la targe route  
 Au branc et le hiaume embarré,  
 Mes en son cors dur et ferré  
 Ne puet li brans entrer, ains ploie.  
 1892 Achilles voit qu'en vain emploie  
 Ses cops, si ne puet endurer  
 Ceste bataille en vain durer;  
 Torne le glaive et tant li done  
 1896 Dou pomel que tout li estone  
 Le temple, et le vis et la face.  
 Cignus recule et cil le chace,  
 Qui tant l'anchauce et tant l'asproie  
 1900 Que tout le trouble et tout l'effroie.  
 Trop l'angoisse et trop le demaine,  
 Si ne li lait reprendre alaine.  
 Cignus s'esbahist et s'espert.

---

1870. A de grant ayr.

1882: „Vulnus erat nullum, sanguis fuit ille Menoetae!” (*Mét.*, XII, 127).

1890. A cuir.

1891. C faire une playe.

1897. A le vis li efface.

1899. B C l'angoisse.

- 1904 Le cuer et la science pert.  
La veüe li coeuvre et trouble  
D'occurté tenebreuse et trouble,  
Si que conduire ne se voit.
- 1908 Il recule et cil le sivoit.  
En mi le champ ot une roiche,  
Où Cignus s'acope et s'acroiche,  
Et cil l'empaint de grant vertu,
- 1912 Si qu'il l'a par terre abatu;  
Saut li sus le ventre et li charge  
Et de son cors et de sa targe.  
Aus genoulz le vait estachant
- 1916 Achilles et hiaume esrachant;  
Li a si fort la gorge estrainte  
Qu'ou cors li a la vie estainte.  
Achilles, qui vaincu l'avoit,
- 1920 Despoullier le cuide, si voit  
Le cors des armes desnüé,  
Que Neptunus ot ja mué  
En blanc oisiau, qui porte encores
- 1924 Le non qu'il avoit eü lores.  
— Por restorer le grief damage  
Et la perte d'umain lignage,  
Qui dyables avoit fortrait
- 1928 Et par sa faute à dolor trait,  
Vint li filz Dieu dou ciel en terre.  
C'est cil qui vint metre la guerre,  
La tençon entre ces amis
- 1932 Et le monde, qui mains a mis  
A mort et à perdicion.  
Ains que Diex incarnation  
Preïst en la vierge Marie,
- 1936 Qui est pors de joieuse vie,  
Fu male la desconfiture  
Et la mort d'umaine nature,  
Quar tuit erent comunement
- 1940 Bon et mal mis à dampnement.  
A cens et à milliers moroient,  
Et paine infernal encoroient  
Cil qui de dure pertumace,
- 1944 De mescreance et de fallace  
Orent les cuers aguillonez.

- Touz li siecle iert abandonez  
 Au dyable et sor touz fesoit,  
 1948 Bons et maulz, ce qu'il li plesoit,  
 Mes quant Diex fu venus ou char,  
 C'est en la beneoite char  
 De la Vierge, où il s'aombra,  
 1952 Qui ceulz raaint et descombra  
 Qui se tindrent de sa partie,  
 Si refraint la forsenerie  
 Dou felon, qui par mescreance  
 1956 Metoit le pueple à mescheance,  
 A paine, à infernal martire,  
 Cui nulz ne pooit contredire.  
 Li filz à la Vierge pucele,  
 1960 Qui de mer est pors et estele,  
 Vint pour abatre le desloi  
 Et l'orgueil de la faulce loi,  
 Si dompta les filz de la mer,  
 1964 C'est ceulz qui de pusnais amer  
 Ont cuers et cors envenimez,  
 Et tant ont fort enracinez  
 Lor cuers en parfondor de vice  
 1968 Et tant endurcis en malice,  
 Que nulz glaives n'i entreroit.  
 Nulz ne les amolieroit,  
 Por sermon qu'il lor seüst faire,  
 1972 A ce qu'il deignaissent atraire  
 Lor cuers plains de maleürté,  
 De felonie et de durté,  
 A recognoistre lor folie,  
 1976 Lor duresce et lor felonie.  
 Souvent les a Diex essaiez,  
 Et mains de ses dars envoieiz,  
 C'est maintes predicacions,  
 1980 Mes onc lor rude entencions  
 De lors cuers ne s'amoloia,  
 Ne vers Dieu ne se souploia,  
 Si ne lessierent lor malice  
 1984 Por manace ne por blandice.  
 Dieu despirent et sa puissance,  
 Celui qui par digne vengeance  
 Somorre et Sodome fondi  
 1988 Et les citoiens confondi

---

1952. C royalment ceux.

- Pour le vice et pour les pechiez  
 Dont il estoient entechiez;  
 Qui ceulz d'Egipste fist noier,  
 1992 Et la mer taindre et roujoier  
 De lor sanc et de lor ocise;  
 Celui qui lava sainte Yglise  
 En son saint sanc, qu'il expandi  
 1996 En la crois, où por nous pendi;  
 Celui qui tue et vivifie  
 Et blesce et sane et saintefie  
 Le pecheour qui s'umelie,  
 2000 Qui de bon cuer merci li crie;  
 C'est cil qui de son glaive advers  
 Fiert le pueple fel et parvers  
 Qui ne se deigne consentir  
 2004 A la foi Dieu ne repentir  
 Por proiere ne pour manace  
 Ne pour sermon que l'en li face,  
 Ains est tant endurcis en vice  
 2008 Et avuglez en sa malice,  
 Qu'il desprise son rembeour,  
 Et si offent son jugeor,  
 Qui est roiche en plain champ assise,  
 2012 C'est ou plain champ de sainte Yglise  
 Et fichiee ou mileu de terre.  
 Qui c'onques hurte à ceste pere,  
 Il verse sa confusion  
 2016 A dampnable perdicion,  
 Et Diex le debrise et confroisse,  
 Et le charge de grief angoisse,  
 Et desnue de toute grace;  
 2020 Et cil qui tone par manace  
 C'est Diex, qui de toner ne cesse  
 Encontre l'ame pecherresse  
 De la livrer à dampnement:  
 2024 S'el ne vient à repentement,  
 Livrera cel pueple à dolour  
 En l'estant de puant odour.  
 Ou, qui velt autrement gloser,  
 2028 Ensi puet la fable exposer:  
 Le dur pueple, qui or desprise

---

2001. „glaive advers”; allusion au vers 1895.

2014. pere = pierre.

2031. A Si est; B Qui s'est.

- La Dieu sentence et la joustise,  
 Si s'est armez de repugnance,  
 2032 Atraira Diex à sa creance,  
 Si le fera douz et benigne,  
 Blanc come la plume de cigne,  
 Qui aus sains fons se plungera  
 2036 Dou baptesme et là lavera  
 Sa conscience et sa nature.  
 Par cele sainte laveüre  
 Devendra s'ame de manois  
 2040 Plus blanche que cigne ou que nois,  
 Si chantera devotement  
 Le douz chant de son sauvement,  
 C'est de confesse saluable  
 2044 Que Diex tient à moult delitable.  
 — Dessus vous ai dit et conté  
 Coment Achilles ot donté  
 Cignus, qui par son fier corage  
 2048 Ot fait aus Grejois maint damage.  
 Lonc temps avoient bateillié,  
 Dont moult estoient traveillié,  
 Si pristrent trives, et maint jor  
 2052 Furent em pais et de sejour,  
 Sans batailles et sans estors,  
 Mes tandis font guetier aus tors  
 Cil dedens, pour paour d'assaulz,  
 2056 Et Grec refont à lor vassaulz  
 Garder les fossez et lor cors,  
 Pour plus segur estre defors  
 Des Troyens, dont doute avoient.  
 2060 Un jor fu que tuit festioient  
 Et qu'Achilles d'une genice  
 Offri à Pallas sacrefice  
 Pour Cignus, dont il ot le pris.  
 2064 Sor l'autier fu li feus espris  
 Et l'entraille arse et embrasee,  
 Dont la douceuse fumee  
 Montait sus les cieulz rampissant.

---

2034. *B* Blanc ert.

2036. *B* et si lavera; *C* Et de baptesme lavera.

2040. *BC* que cigne ne nois.

2044. *BC* agreable.

2048. *B* grief domage; *C* maint outrage.

2056. refont = „font de leur côté”.

2058. *B* Pour plus estre asseur; *C* Pour estre plus asseur tandis.

2059. *B* doubtaunce; *C* Pour troyens dont grant.



- 2068 Moult iere aus dieux abellissant  
 Li presens de tel sacrefice.  
 Au remanant de la genice  
 Furent tuit li baron mandé,  
 2072 Si mengierent à un mandé  
 De ce sacrifice devin.  
 Char mengierent et burent vin  
 Tant que tuit en orent plenté.  
 2076 Là n'ot ne harpe ne chanté,  
 Ne sonne buisines ne cors,  
 Ains tindrent, se bien m'en recors,  
 Conte de force et de barnage,  
 2080 De proësce et de vasselage,  
 De chevalerie et d'estours,  
 Des envaïes et destours  
 Et d'eulz et de l'ost adversaire.  
 2084 — Or vous vaudrai briement retraire  
 La sentence et l'alegorie  
 Que ceste fable signifie.  
 Tant ot au monde conversé,  
 2088 Tant ot feru, tant ot bersé  
 Par voire predicacion  
 Contre la dure estraction  
 Des felons juïfs plains d'envie  
 2092 Li filz de la vierge Marie,  
 Que maté et confus avoit,  
 Que lor parvers cuers ne savoit  
 Qu'il en peüst faire ne dire.  
 2096 Grant desdaing orent et grant ire,  
 Quant si confondre se veoient:  
 A bien petit qu'il ne dervoient.  
 Par envie orent porparlee  
 2100 Sa mort, et tant fu l'uevre alee  
 Que li jors fu prochainement  
 Qu'il dut bateillereusement  
 Vaincre la mort et l'enemi.

---

2068. A obeissant.

2072. AB un mandé; C ce mandé. Sur ce mot, cf. Godefroy, V, 137: „aumône qui se faisait à l'occasion du lavement des pieds du Jeudi-Saint dans les chapitres et abbayes”.

2083: „..... pugnas referunt hostisque suasque” (*Mét.*, XII, 160).

2084, suiv. manquent dans B. Ce manuscrit remplace le vers 2084 par: „Encontre qui il ont à faire”.

2093. C confus avoit; A l'avoit.

2094. C Car li cuers divers ne savoit; A Et que lor durs cuers.

2095. C Qu'il en peüst faire ne dire; A Que l'en peussent.

- 2104 Assamblé furent si ami,  
 Si desciple et cil qui l'amoient  
 Et cil qui maistre le clamoient  
 A jour de Pasques sollempnel,
- 2108 Por tenir o lui feste annel.  
 Ce fu le joeusdi de la Çaine,  
 Que sa victoire estoit prochaine,  
 Que Jhesucris d'une genice,
- 2112 C'est de sa char, fist sacrefice,  
 Qu'il offri à la deïté.  
 Ou feu de voire charité  
 Fu rostiz cilz douz sacrifices,
- 2116 Dont l'oudors sor toutes espices  
 Flairans fu sor les cieulz portee,  
 A Dieu le pere presentee,  
 Si li fu douce et dourable
- 2120 Et gracieuse et acceptable.  
 De ceste precieuse char  
 Reput li filz Dieu sans eschar  
 Ses amis et sa compaignie,
- 2124 Ses disciples et sa mesnie  
 Et tuit cil qui present i furent.  
 Largement mengerent et burent  
 A cele beneöite table
- 2128 Le pain de vie esperitable,  
 Et la char qu'il i despendi  
 Fu li siens sains cors, qu'il pendi  
 En crois, pour le salu dou monde,
- 2132 Et vin orent à grant habonde,  
 Qui ne fu mie de refu:  
 C'est ses precieuz sans, qui fu  
 Espandus en crois l'endemain,
- 2136 Pour sauver le lignage humain.  
 De tel viande et de tel vin,  
 De pain, de char, de sanc devin  
 Furent li apostre peü.
- 2140 Quant furent yvre et embeü  
 D'amour, non mie d'autre yvresce,  
 Pallement tindrent de proësce  
 Et de vasselage et d'effort,
- 2144 Et coment il seroient fort  
 Aus temptacions soustenir

---

2142. Pallement = parlement.

- Qui lor devoient avenir,  
 Mes tel firent moult le hardi  
 2148 Qui tost furent acoardi,  
 Et tel distrent qu'il le sivoient  
 Et por s'amour o lui morroient,  
 Se mestiers iert, joieusement,  
 2152 Qui en poi d'ore outreement  
 Le deguerpirent et lessierent  
 Et pour paour le renoierent.  
 — Moult ont Grejois entr'eulz conté  
 2156 D'Achilles et de sa bonté,  
 Si ont entr'eulz ramenteüe  
 La victoire qu'il ot eüe  
 De Cignus, qu'il avoit donté  
 2160 Par sa proësce et sormonté.  
 Tuit en parlent, tuit en conseillent,  
 Tuit s'esbahissent et merveillent  
 Dont il avoit la char si dure  
 2164 Qu'il ne doutoit cop d'armeüre,  
 Ne nulz ne le pooit percier  
 Par glaive de fer ne d'acier.  
 Neïs Achilles s'en merveille.  
 2168 Lors dist Nestor: „Tele merveille  
 Ne vit mes nulz de voz aëz,  
 Que nulz hom fust ensi faëz  
 Qu'il ne doutast cop d'armeüre,  
 2172 Mes je vi samblable aventure  
 De mon temps, quar sans plaie avoir  
 Vi plus de mil cops recevoir  
 A un baron de grant renom.  
 2176 Ceneüz Perrebus ot nom,  
 Puis vi je de lui grant merveille,  
 Tel c'onc n'oïstes sa pareille:  
 Cil fu feme premierement.”  
 2180 Tuit s'esbahirent durement  
 Cil qui la merveille ont oïe,  
 Et tuit prient que Nestor die  
 Comment cele merveille avint  
 2184 Qu'il fu fame et puis homs devint  
 Si durs qu'on nel pooit blecier

---

2147. A furent.

2176. „..... Perrhaebum Caenea vidi.....” (*Mét.*, XII, 172).

2179, suiv.: „femina natus erat.” Monstri novitate moventur quisquis adest, narretque rogant: quos inter Achilles: „dic age.....” (*Mét.*, XII, 175—77).

2183. B Comme.

- Par glaive de fer ne d'acier.  
 Nestor se vout taira atant.  
 2188 Lors li prient qu'il die avant,  
 Quar moult desirrent à savoir  
 De cele merveille le voir,  
 Et chascuns l'encerche et enquier.  
 2192 Achilles neïs en requiert  
 Le viel de grant auctorité  
 Qu'il lor die la verité  
 Comment ce pot onc avenir  
 2196 D'une feme home devenir,  
 En quel terre il l'avoit veü,  
 Ne comment il l'ot cogueü,  
 Et, s'il fu vaincus en estour,  
 2200 Qui le vainqui. Lors dist Nestour:  
 „J'ai vesqui mains ans a passez,  
 S'ai veü de mon temps assez  
 Dont ne me puet or souvenir,  
 2204 Mes ne vi onques avenir  
 Chose dont miex me souvenist,  
 En quel que leu qu'ele avenist,  
 Et se nulz puet, por vivre assez,  
 2208 Avoir veü des fais assez:  
 J'ai prez de trois cens ans d'aage.  
 Je vis la bele au cler visage.  
 Cenys Elatee avoit nom,  
 2212 Noble vierge et de grant renom.  
 En toute Thebes n'ot si bele,  
 Qui qu'el fust, dame ou damoiselle.  
 Por la grant biauté de son vis  
 2216 Fu requise, ce m'est avis,  
 De mains vaillans homes de pris,  
 Qui de s'amour furent espris,  
 Mes onques n'en porent joïr,  
 2220 Qu'el ne deignoit nul home oïr  
 Qui li parlast de mariage,

---

2187, 88. manquent dans A.

2191. B li en cerche; C lui encerche.

2196. AB Une.

2209. A 400; B 300; C 400. Texte latin: „vixi annos bis centum; nunc tertia vivitur aetas” (188). On sait qu'Ovide a pris le mot „saeculum” dans le sens de „siècle”, et non pas de „génération”. Nestor est „trisaeclesenex”, mais il n'a pas près de 300 ans! L'auteur de l'*Ovide Moralisé* n'avait d'ailleurs qu'à traduire ce qu'il trouvait dans sa source.

2211. „proles Elateia Caenis” (vers 189). Son père était Elatos, roi des Lapithes.

- Ains volt garder son pucelage,  
Si les despit et foui les.
- 2224 Peleüs, le pere Achilles,  
Volentiers, ce croi je, l'eüst  
Prise à feme, s'il li leüst,  
Mes il avoit ja Thethis prise,
- 2228 Ou l'en li avoit ja promise  
Thetis, qui conçut Achillen:  
Por ce se tint de prier l'en.  
Ensi ne valt onc mari prendre
- 2232 Cenys, mes l'en me fet entendre  
Que Neptunus sor la gravele  
De mer despucela la bele  
A force et contre son plesir.
- 2236 Quant li diex ot fet son desir  
Et la pucele violee,  
Qui moult en estoit adolee,  
Si dist: „Bele, or n'aiez esmoi,
- 2240 Mes, s'il vous plaist, requerez moi  
Que que ce soit, et je, sans doute,  
Feraï votre volenté toute.  
De ce soiez certe et segure”.
- 2244 Cenys respont: „La grant injure  
Me fet requerre grant amende.  
Je vous requier, sire, et demande  
Que ja mes ne souffre tel let.
- 2248 Fetes de moi, feme, vallet,  
Si m'avrois, à mon jugement,  
Bien paié.” Au definement  
Li prist la vois à espoissier
- 2252 Et la parole à engroissier,  
Si ne sambloit pas vois femele,  
Ains sambloit d'home, et si ert ele,  
Quar la requeste qu'elle ot fete
- 2256 Ot ja Neptunus à fin traite,  
Si l'ot fet home, et plus encors  
Li dona il, que ja son cors  
Ne fust mais par glaive perciez.

---

2227, suiv.: „.....sed jam aut contigerant illi conubia matris, aut fuerant promissa tuae” (*Mét.*, XII, 194, 95).

2244. C Ceys.

2247. B ne souffrez tel fait; C seuffre.

2248. B un varlait.

2249. „omnia praestiteris” constitue la fin de la phrase dans Ovide aussi, (vers 203).

2259. B Ne puet de glaive estre perciez.

- 2260 De cest don se tint apaiez,  
Si l'en mercie o grant leësce  
Cenys, qui par sa grant proësce  
Fist puis mainte bachelerie
- 2264 Et mainte grant chevalerie.  
Jadis prist à per et à fame  
Pyrithoüs bele Ypodame,  
La damoisele de la Phite,
- 2268 Mes ne porroit estre descripte  
Par moi ne par un autre auté  
La millieme de sa biauté.  
Trop estoit bele, simple et sage
- 2272 Et estraitte de hault parage.  
La feste fu grans et pleniére.  
Gent y ot de mainte maniere.  
En tout le païs environ
- 2276 Ne remest dame ne baron  
Ne pucele qui n'i venist,  
S'autre essoine ne le tenist.  
Tuit i vindrent cil de Thesale
- 2280 Et de la Phite. Il n'i ot sale  
Ne palais qui tout ne fust plain.  
Li Centour mengierent à plain  
En un jardin d'arbres planté.
- 2284 Vins et viandes à plenté  
Y ot chascuns à son plesir.  
Quant disné eurent à lesir,  
Ains que tables fussent ostees
- 2288 Se sont les dames aprestees  
Si comencierent une tresche.  
L'espousee ot la color fresche  
Plus que n'est la rose vermeille.
- 2292 Nulz ne la voit ne s'esmerveille  
De la grant biauté que cele a.  
Tant vont dansant que vindrent là  
Où li Sajetaire mengoient.
- 2296 Quant li gloton les dames voient,  
D'ardour sont espris li maufé

---

2261. B à.

2265: „Duxerat Hippodamen audaci Ixione natus” (*Mét.*, XII, 210).

2297, suiv. „Nam tibi, saevorum saevissime Centaurorum,  
Euryte, quam vino pectus, tam virgine visa  
Ardet, et ebrietas geminata libidine regnat”  
(*Mét.*, XII, 219—21).

- Et d'ivresce sont eschaufé.  
 Eurithus choisi l'espousee  
 2300 Tant bele, si l'a golousee.  
 Cil ot des Centours la mestrise.  
 Par lui fu celui jor emprise  
 Tel chose qui trop fu grevable.  
 2304 Il saut sus, si verse la table;  
 L'espouse vait aus treces prendre.  
 Chascuns des autres, sans atendre,  
 Prist cele qu'il pot ains saisir.  
 2308 S'auques eüssent de lesir  
 Li Sajetaire desloial,  
 Tost tornast la besoigne à mal!  
 Les dames fussent ahonteas,  
 2312 Mes elles sont espoëntees,  
 Si leverent tel crierie,  
 Tel complainte et tel bruierie  
 Que l'en n'i oïst Dieu toner.  
 2316 Le palais font tout resoner.  
 Por noient fust la vile prise,  
 A feu enflambee et esprise.  
 Estormie est toute la sale.  
 2320 Cil de la Phite et de Thesale  
 Sont tuit acoru cele part.  
 Devant touz derront et depart  
 Li rois Atheniens la presse.  
 2324 Vers le Sajetaire s'apresse  
 Qui la folie avoit emprise  
 Et l'espousee tenoit prise.  
 Theseüs li dist par contraire:  
 2328 „Cuivers desloiaux de put'aire,  
 Ne l'en porterois en avant!  
 Mar osastes à mon vivant  
 Vers mon cher compaignon mesprendre!”  
 2332 Atant s'eslesse sans atendre,  
 Si li a la bele tolue.  
 D'ire et de maltalent tressue  
 Li fel Centors por la rescousse.

---

2300. C convoitee. „Goloser” = „désirer ardemment”.

2308. C Se onques eussent loisir.

2314. BC noiserie.

2313—15: „femineo clamore sonat domus.....” (vers 226).

2317, 18: „captaeque erat urbis imago” (vers 225).

2323: „Li rois Atheniens” est Thésée („Theseus”, vers 227); cf. 2327.

2330: „me vivente” (vers 228).

- 2336 Quant cil li a la dame escousse,  
Ne dist mot, quar pour le dengier,  
Ne se cuidast il pas vengier,  
Mes par grant ire le requiert.
- 2340 Dou poing ou noble pis le fiert,  
Mes ne l'a blecié n'abatu,  
Quar cil estoit de grant vertu.  
Un hanap d'or, par aventure,
- 2344 Portrait de riche entailleüre  
Vit Theseüs sur une coche.  
Le hanap prent si se raproche  
Dou fel Centor qui feru l'ot.
- 2348 Ja li vaudra paier son lot!  
Ne failli pas, ce m'est avis,  
Ains li feri tel cop ou vis  
Que la cervele li abat.
- 2352 Cil chiet à terre et se debat,  
Qui sent l'angoisse de la mort.  
Quant si frere le virent mort,  
D'ire et de vin sont eschaufé.
- 2356 „Aus armes!”, crient li maufé.  
Lors jetoient de toutes pars,  
Plus menu que n'est grelle en mars,  
Pieces de char et pains entiers
- 2360 Et pains depeciez par quartiers.  
Jetent hanas et pos de vin.  
Li uns abat l'autre souvin.  
Gietent salieres et coutiaux,
- 2364 Pos, escuieles et platiaux.  
Lonc temps fu ensi la mellee,  
Qu'ains n'i ot armes ni espee  
Ne glaives: nul fors mes de table,
- 2368 Mes plus fu assez plus doutable  
Et plus horrible à endurer.  
Ne porent pas tout jors durer  
Les viandes, ançois faillirent,

---

2336. escoudre = „retirer quelque chose des mains de quelqu'un”.

2343: „antiquus crater” (vers 236).

2345. C chouche.

2347. AC fol.

2350. Mss. le feri.

2354: „..... ardescunt germani..... caede bimembres.” (vers 240).

2356: „..... uno ore: „arma, arma!” loquuntur.” (vers 241).

2358. C Trop plus menu.

2361. = „hanaps et pots”.

2367. = „mets”.



- 2372 Et cil lors aus armes saillirent,  
 Et qui ne pot armes trouver  
 Si se vint aus poins esprouver,  
 Si se maintint aus poins l'estour.
- 2376 En la mellee ot un Centour  
 Qui devant un autier choisi  
 Un chandelier, si le saisi,  
 Puis revint en l'estour joiant
- 2380 Le grant chandelier panoiant.  
 Celadon ferist sans arreste,  
 Si que le cervel de la teste  
 Li espant et les iex li sache
- 2384 Pelates d'une sele esrache  
 Un des piez, pour le partuer:  
 A terre le fist mort ruer.  
 Un Centour y ot fier et fort,
- 2388 Gryneüs, qui par son effort  
 Entre ses anemis rua  
 Un grant autier, dont il tua  
 A un cop deux Laphitiens,
- 2392 L'un Brotean, l'autre Oriens,  
 Filz Mychale l'enchanteresse.  
 Vers le Sajetaire s'apresse  
 Exadius. Por le vengier
- 2396 Cort ilnelement esracier  
 Les cornes de cerf d'un piler  
 Qui là, en leu de chandeler,  
 Pendoient en mi le palais.
- 2400 Vers le Centour vint à eslais.  
 Tel cop li feri, sans faillir,  
 Que les deux olz li fait saillir.  
 Un tison ardant et espris
- 2404 A Rethus sor un autier pris:

---

2375. *BC* Lors maintindrent; *A* Si remaintint.

2378. *A* cil le saisi.

2380. *C* panmoiant; *AB* palmoiant. „Panoier” = „brandir”.

2381. *AB* Cheladon (vers 250).

2384—2440. manquent dans *C*.

2384. *AB* Belates; *C* manque (vers 255: „Pelates”).

2388. *AB* Grigneus; *C* manque (vers 260: „Gryneus”).

2392. *A* Breteon; *C* manque; Oriens = Orio, dont la mère était Mycale (vers 262, 63).

2395. *A* Exandius; *B* Eradius; *C* manque; (vers 266: „Exadius”).

2398. *B* Qui a au lieu d'un.

2401. *Mss.* le feri.

2404: Rhetus = „Rhoetus” (vers 271).

- Cerachin fiert tel par l'oïe  
 Qu'il li a la temple brisie,  
 Et dou feu dou tison ardant  
 2408 Li vont ses blondes crins ardant,  
 Et la cervèle li resone.  
 Ausi com li fers qui bouillone  
 Quant l'en le met en iaue froide,  
 2412 Bouillone li sans, qui li voide  
 Parmi la plaie contreval.  
 A grant paine et à grant travail  
 Lieve li navrez un grant fust,  
 2416 Si pensent que chargiez en fust  
 Uns chars. Vers Rethus le rua,  
 Mes un sien compaignon tua,  
 Qui jousté lui se combattoit.  
 2420 Rethus rit, qui liez en estoit,  
 Si li dist: „Ensi puissent faire  
 Tuit cil qui sont nostre adversaire.”  
 Atant li cort sus, sans delaie.  
 2424 Le tison à deux poins palmaie;  
 La cervèle li expandi  
 Au tison, et mort l'estendi.  
 De ce tison a il tué  
 2428 Un damoiseil de joenne aé,  
 Chorithus: ensi avoit nom.  
 Euagrus li dist: „Quel renom  
 As tu, va, conquis en la mort  
 2432 De cest enfant que tu as mort?”  
 Rethus ne li lesse plus dire,  
 Mes envai l'a par grant ire:  
 Par la bouche, tout en parlant,  
 2436 Li vait le chaut tison colant  
 Ou cors jusqu'en mi les corees.  
 Toutes li ardi les [ferrees?].  
 De sa mort a le cuer joiant.  
 2440 Le gros tison voit palmoiant.

2405: Cerachin = „Charaxes” (vers 272: „Charaxi.....”).

2412: voidier = vuidier = „jaillir”.

2418. Ce compaignon est Cometes. Notre traducteur semble n'avoir pas bien compris les vers 282—84: „..... quod ne permittat in hostem ipsa facit gravitas: socium quoque saxea moles oppressit spatio tantem propiore Cometen”, où „facere ne” = „empêcher”, et „permittere” = „lancer vers un but”.

2424. Rime caractéristique pour notre auteur. Voir, pour le sens du verbe, le vers 2380.

2429. Chorithus = „Corythus” (vers 290).

2430. *Mss.* Euandrus. Il s'agit d'Euagrus (vers 290).

2438. A ferrees; B serrees; C manque.

- De Drias vault autresi faire,  
 Mes fortune li fist contraire,  
 Quar Drias l'a desavancié:  
 2444 Un pel aigu li a lancié;  
 Par mi la gorge le li mist.  
 D'angoisse et de dolour fremist  
 Rethus por la greveuse plaie.  
 2448 Moult s'en desconforte et esmaie,  
 Quar trop se sent mal atiré.  
 A paine a le pel fors tiré,  
 Puis s'en torna fuiant le cours,  
 2452 C'onc puis ne fist aus siens secours.  
 Lycabas s'en fuit et Medon  
 Et Orneüs et Pyseon.  
 Thaumás s'en fuit; o lui Pholus  
 2456 Et Abas et Menelaus  
 Et Asbolus, qui devins iere:  
 Bien savoit qu'en nulle maniere  
 Ne peüst à bon chief torner  
 2460 De là longuement sejourner.  
 Nessus s'en fuit o l'autre route.  
 Asbolus li dist: „N'aiez doute.  
 Tu ne criens riens, se Diex me sault.  
 2464 Ne morras pas en cest assault.  
 Aillors par Hercules morras,  
 Quant Dyanire li torras.”  
 Drias se vait esvertuant.  
 2468 Quatre en a ocis en fuiant:  
 Imbres et Eurimeneus  
 Et Lycidas et Areus.  
 Creneüs s'en fuit ensement:  
 2472 D'un dart, se l'estoire ne ment,  
 Fu feru entre les deux iex.

2441. Ici le manuscrit C recommence. Drias = „Dryas” (vers 290).

2442. C fu.

2453. AB Lycidas; C Lucidas. J'ai rétabli le nom exact (vers 302).

2454. Il s'agit d'Orneus et de Pisenor. C Horneus.

2455. C manque.

2456. A Et minethos et menalus; C manque. B a la bonne leçon, cf. Ovide, vers 306.

2457. AB Astilos, mais il s'agit d'Asbolus (vers 308). C Et Achilles.

2461—2475. manquent dans C.

2462. Mss. Astilos; cf. le vers 2457.

2465, 66. Ovide se contente de lui faire dire: „Ne fugel ad Herculeos servaberis arcus”. (vers 309), sans parler de Deianira.

2469, 70: „At non Eurynomus Lycidasque et Areos et Imbreus effugere necem; quos omnes dextra Dryantis perculit adversos” (*Mét.*, XII, 310, 11).

2471. A Cenemus; B Ceneus.

- Ne le peüst assener miex  
 Nulz homs aviserres, ce croi.  
 2476 En tel tumulte, en tel effroi  
 Dormoit Aphidas en la sale,  
 Où la bataille ert aspre et male.  
 De combatre ne li tenoit.  
 2480 Un pichier en sa main tenoit,  
 Dont il avoit le vin beü.  
 Yvre ot le cors et embeü  
 Si se dormoit, gole baee,  
 2484 La piau d'un grant ors affublee.  
 Phorbas li dist: „Pense de boivre!  
 Je te cuit destemprer tel boivre,  
 Si perilleuz et si doutable,  
 2488 Qu'onc ne beüz de tel à table.”  
 Atant a le dart balancié;  
 Vers Aphidas l'a lors lancié;  
 En dormant le fiert, si le tue  
 2492 Si c'onques n'a la mort sentue.  
 Un grant chesne avoit en la court.  
 Petreüs au chesne s'en court.  
 A deux bras le vait embracier.  
 2496 De terre le volt esracier.  
 Moult le desache ça et là.  
 Pirithoüs à l'arbre l'a  
 Cousu d'une lance trenchant,  
 2500 Si com il vait l'arbre sachant.  
 Emprez ra ocis main à main  
 Cromin et Lycum de sa main.  
 Moult en fu loëz à merveille,  
 2504 Puis fiert Elops par mi l'oreille  
 D'un dart si que tout en apert

2475. aviserres = „[un homme] habile”.

2477. C recommence ici, en intervertissant les vers 2477, 78; A Yphidas; C Ypidas; B a la forme exacte, comme c'est plus d'une fois le cas.

2480. C pechier. „Pichier” = „cruche”; Ovide: „carchesium”.

2482—2488. manquent dans C.

2485, suiv.; dans Ovide, Phorbas lui dit: „Miscenda cum Styge vina bibes”. (vers 321, 22).

2490. A Yphidas; B Aphidas, comme au vers 2477.

2490—2590. manquent dans C.

2494. A Perreus; se court.

2497. B deshoche. „Desachier” = „tirer par secousses”.

2499. B tremblant.

2502: „Chromin”; „Lycum.” (vers 332, 333); B Cromen et Licum.

2504: „Helops” (vers 335).

- Li fers par l'autre oreille pert.  
 Emprez revolt Dictin ferir,  
 2508 Mes Dictis fuit pour soi guerir.  
 Au devaler d'un roiste mont  
 Chiet Dictis et verse en un mont  
 Sor un orne de tel vertu  
 2512 Que sor son cors l'a abatu.  
 Phareüs volt Dictin vengier.  
 Par grant ire court esracier  
 Une roche de la montaigne.  
 2516 Ne puet muer que ne s'en plaigne  
 Pirithoüs, se cil li lance,  
 Mes Theseüs le desavance,  
 Qui par grant ire le requiert:  
 2520 D'un tison de chesne le fiert  
 Tel que le bras li a brisié.  
 Des lors l'a si petit prisié  
 Que puis ferir ne le deigna:  
 2524 Ou il ne veult, ou lesir n'a,  
 Vivre le lait à deshonor,  
 Puis sault sus le dos Bienor,  
 Qui n'avoit pas tel fais apris.  
 2528 Theseüs aus chevolz l'a pris.  
 Ou chief le fiert si d'un tison  
 Que mort l'abat sans garison,  
 Et Nedymnum et Riphea  
 2532 Et Licopen et Therea  
 Et Hippason a il ocis.  
 Demoleon voit les ocis.  
 Grant ire en ot et grant pesance.  
 2536 Bien en cuida prendre vengeance.  
 Un pin vault de terre esrachier,  
 Mes onques ne pot tant sachier  
 Que pour chose qu'il seüst faire

---

2507: „Dictys” (vers 335); *A* Dithim; *B* Dictin.

2509. *B* roite.

2510: „Decidit in praeceps et pondere corporis ornum, ingentem fregit suaque induit ilia fractae”. (*Mét.*, XII, 339, 40).

2511. *A* Sor un chesne. *B* donne la bonne leçon, cf. la note au vers 2510.

2513: Phareüs; il s'agit d'„Aphareus” (vers 341).

2526: *A* Lianor; *B* Brianor; Ovide: Bienor (vers 345).

2531. *A* Medunum; *B* Nidipnum; Ovide: Nedymnum (vers 350).

2532. *A* Liceten; *B* Licepem; Ovide: Lycopen (vers 350).

2533. *A* Yspason; *B* Yphason; Ovide: Hippason (vers 352).

2534. *A* Demolyon; *B* Demoleon; Ovide: Demoleon (vers 356).

2537. *A* enracier.

- 2540 Le peüst fors de terre traire.  
 Pourquant le debrise et despiece.  
 A Theseüs jeta la piece.  
 Theseüs vit le fust pesant
- 2544 Dont cil li volt fere present.  
 Le cop crient — ne m'en merveil mie —  
 Si guenchi pour sauver sa vie.  
 Le cops n'est pas en vain cheüz:
- 2548 Crantor en fu aconceüz:  
 Le pis et l'espaule senestre  
 Li rompi. Duel en ot son mestre,  
 Peleüz, qui morir le voit,
- 2552 Quar longuement servi l'avoit,  
 Si l'amoit moult et tenoit chier,  
 Si le vault chierement vengier.  
 En son poing tient une fort lance.
- 2556 Par grant ire au Centour le lance.  
 Par les costez ou cors li mist.  
 Demoleon tramble et fremist  
 Por la destresce et pour l'angoisse,
- 2560 Qui trop le destraint et angoisse.  
 Le fust tira, mes pour sachier  
 Ne pot onc le fer esrachier.  
 Iriez fu et maltalentis.
- 2564 De soi vengier fu ententis.  
 Son enemy vait envahir.  
 Trebuscha le par grant air,  
 Si l'aloit aus piez defolant.
- 2568 De soi deffendre n'est pas lant  
 Peleüs, qui mestier en a:  
 Par les espaulles l'assena  
 Si que le branc forbi d'acier
- 2572 Li fist par mi le pis glacier,  
 Estort son cop, si l'abat mort,  
 Et devant rot il mis à mort  
 Ysem, Damin et Plegreon,
- 2576 Et li quars fu Effeneon.  
 La corne d'un beuf roide et fort

---

2548. A Grantour; B Gantor; Ovide: Crantor (vers 361).

2562. A enrachier; B le fer tout.

2572. glacier = „glisser”.

2575. Ovide: Phlegraeon, Hyles, Iphinous et Clanis; (vers 378, 79). Je donne ici les leçons de A. B: „Ilon, Emin et Phlegeton, Et li quars fu Saphionon”. C manque.

2577. A d'un cerf; Ovide: „cornua boum” (vers 382). B a la bonne leçon. C manque.

- Tint Dorilas à cel effort,  
 Dont moult avoit fet grant occise.
- 2580 Je, Nestor de Pile, l'avise  
 D'un arc, qu'ot mis la corde en coiche,  
 Si trais à Dorilas la floiche.  
 Quant Dorilas la vit venir
- 2584 La main mist, por le cop tenir,  
 Devant son front. Sans atendue  
 Li ai la main au fust cousue.  
 Moult fu bele ceste avisee.
- 2588 Grant joie en fu et grant risee.  
 Au branc d'acier qui souef taille  
 Li fist dou cors voler l'entraille  
 Peleüz, qui partué l'a.
- 2592 Un joennè Centor avoit là,  
 Qui trop iert biaux en sa nature.  
 Ains de plus bele creature  
 N'oï parler en son endroit.
- 2596 Le cors d'ome avoit lonc et droit.  
 Cillarus iert nomez par nom.  
 N'avoit se poil folage non,  
 Plus blondet d'or refluamboiant.
- 2600 Ses jex furent vair et riant,  
 Ses chevolz crepes et dorez.  
 Ses vilz fu fres et colorez  
 De color plus fresche et plus fine
- 2604 Que flour d'aiglentier et d'espine.  
 Tout vous vueil dire à une somme:  
 En tant come il ot forme d'ome  
 Ne convenist en nulle terre
- 2608 Nul cors de plus bel home querre,  
 Et des le nombril en aval,  
 Selonc la forme de cheval,  
 N'iert il pas de maindre biauté.
- 2612 S'il eüst teste et col, d'auté  
 Ne d'ausi bel n'oïst nulz dire.

---

2588: „fit clamor.....” (vers 387).

2592. Ici le manuscrit C recommence.

2598: „barba erat incipiens, barbae color aureus”; (*Mét.*, XII, 395).

2599. B Plus iaune d'or resambloient”; C Plus jaunes.

2600. B vers.

2602: vilz = vis = „visage”.

2605. B Tant.

2612. A n'oij; C fourme et col.

- De la soie biauté descrire  
 Seroie je touz enserrez:  
 2616 Large croupe et piz quarrez,  
 Et les autres membres si fais  
 C'onques chevaulz ne fu miex fais.  
 Se tout voloie deviser,  
 2620 Trop m'en convendroît aviser  
 Et trop y avroit grant demore.  
 Plus estoit noirs que nulle more,  
 Fors les quatre piez et les hanches  
 2624 Et les cuisses, qu'il avoit blanches.  
 Maintes fames de sa maniere  
 Li fesoient d'amours priere,  
 Mes il n'en deignoit nulle oïr.  
 2628 De s'amour ne porent joïr  
 Fors une, cui il iere amis,  
 Ylomenes, où il ot mis  
 Son cuer, s'amour et s'entendue,  
 2632 Mes il n'ot pas s'amour perdue,  
 Quar cele iert bele et moult l'ot chier.  
 Moult s'entr'amerent sans trichier.  
 Andeuz estoient d'un corage,  
 2636 D'une biauté et d'un parage.  
 Ensamble estoient nuit et jor  
 Et à travail et à sejour.  
 Ensamble estoient là venu.  
 2640 Ensamble ont l'estor maintenu  
 Contre Laphitiens et Gries,  
 Mes moult lor fu li estours gries.  
 Or est venu à la parfin  
 2644 Que lor amor vendront à fin.  
 Un quarriaux vint devers senestre.  
 Ne sai qui dou lancier fu mestre.  
 Cillaron fiert par la poitrine.  
 2648 Pamez cheï en brief termine  
 Cillarus, que la mort destraint.  
 Par amours le serre et estraint  
 Ylomenes entre sa brace.  
 2652 Baise li les yex et la face.

---

2630. *B* Elemones.

2638. = „asseiour”.

2641. *C* contre la phite et; *A* les phitiens.

2643. *AB* venue; *C* venus.

2644. *BC* Qui lor amor mettra à fin.

2645: „jaculum de parte senestra, venit.....” (vers 419).



- Moult le regrete et moult le plaint.  
 De son duel ne de son complaint  
 Ne vueil pas faire demoree.  
 2656 Mainte lerne a sor lui ploree.  
 L'ame retient quanqu'ele puet,  
 Mes riens de vault; morir l'estuet.  
 Lors s'est la bele mise à mort  
 2660 Dou dart meïsmes qui l'a mort.  
 En l'estour ot un Sajetaire  
 Fier et felon et de put'aire,  
 Qui Laphitiens trop greva.  
 2664 Un grant arbre à son col leva,  
 Le fais de six buez atelez:  
 Pheocomes iere apelez.  
 Tous estoit couvers contreval,  
 2668 Et cors d'ome et cors de cheval,  
 De pel de lyon dure et fort.  
 L'arbre gita par grant effort  
 Et Pholonidem en feri.  
 2672 Arme qu'il ait ne l'a gari  
 Qu'il ne l'ait mort et confondu.  
 Tout le cervel li a fondu:  
 Par la bouche et par les narilles,  
 2676 Par les iex et par les orilles  
 Li sault à caillous la cervele,  
 Ausi com fet de la fessele  
 Li lais quant l'en fet le fromage.  
 2680 Je, Nestor, choisi le sauvage,  
 Qui le mort despoullier voloit  
 Et qui ses armes li toloit.  
 Ou flanc li mis le branc d'acier  
 2684 Si que mort le fis trebuschier,  
 Et Theloboas et Thomis  
 Ai ge de mon branc à mort mis.  
 L'un portoit forche, l'autre espié,  
 2688 Dont il m'ot par le vis blecié:  
 Encor i pert la bleceüre:

---

2657. *AB* pot.

2658. *AB* estot.

2666. = „Phaeocomes” (vers 431).

\*2671. *B* Folonidon; *C* Philoniden; Ovide: „Tectaphon Oleniden a summo vertice fregit”; (*Mét.*, XII, 433).

2675, 76. Rime caractéristique pour notre texte.

2685: „Chtonius..... Teleboasque” (vers 441); *C* Et Thelebias et Chamis.

- Vez en ci la forseneüre.  
 Lors estoie je fiers et fors.  
 2692 Lors parloit l'en de mes effors.  
 Lors me deüst l'en envoier  
 Pour ceulz de Troie guerroier,  
 Quar bien peüsse en un estour  
 2696 Atendre et combatre à Hectour,  
 Et se vaincre ne le poïsse,  
 Grant destorbe au mains li feïsse,  
 Mes Hectors n'ert pas nez encors.  
 2700 Or sui vielz et foibles de cors,  
 Si ne puis mais grant effort faire.  
 Or vous vueil de l'estour retraire.  
 Periphas ocist Lycetum;  
 2704 Amphis rabati Oëtum;  
 Cymelus ocist Liexum;  
 Et Machareüs: Ethipum;  
 Molphus Modidani ocis.  
 2708 Des affolez et des ocis  
 Fu la place tainte et couverte.  
 D'ambedeuz pars fu grans la perte.  
 Maint Sajetaire i furent mort  
 2712 Et maint des Grejois mis à mort.  
 Bien i prouva son vasselage  
 Ceneüs au hardi corage.  
 Devers Lapitiens se tint.  
 2716 Viguereusement se maintint.  
 Les Centors ocist et detrenche  
 Au branc d'acier, qui soef trenche.  
 Moult les malmet, moult lor cort sore.  
 2720 Cinq lor en ocist en poi d'ore:  
 L'un Bromin, et l'autre Helenun,  
 Li tiers Amphimacus ot nom,  
 Li quars avoit nom Stelephus  
 2724 Et li cinquiesmes Pirus,

2690: „forsaineüre” = „cicatrice”.

2696. *B* Ataindre.

2703, suiv. Je donne ici le texte de *A*. *B* donne les noms ainsi: Phiphaus, Piretum. Amphica, Oëclum, Chimelus, Nessum, Macareus, Egdupum, *Mopsus*, *Oditen*; *C* abrège et ne parle que de Thelebias et de Chamis; dans Ovide il s'agit de: Periphas, Pyraethus, Ampica, Echeclus, Macareus, Erigdupus (Pelethronius), Cymelus, *Nessus*, *Mopsus*, *Hodites*; (vers 449—458).

2715. *A* dit plus d'une fois: „les Phitiens”, comme dans ce vers.

2720, suiv.: Je donne ici le texte de *A*. *B* les appelle: Bromum, Elinum, Amimacus, Stelephus, Piranues, *C* omet ce passage. Dans Ovide il s'agit de: Styphelus, Bromus, Antimachus, Elymus, Piracmon; (vers 459, 60).

- Qui portoit une grant coignie.  
 Des plaies ne me membre il mie,  
 Mes les noms ai je retenus.
- 2728 Atant est contre lui venus  
 Par la mellee, à grant eslais,  
 Un Centour, qui ot nom Ales,  
 Un damoiseil né d'Emathie.
- 2732 Quant cil ot la teste trenchie,  
 Si s'ert armez de sa despouille.  
 Fors estoit et grans à mervouille.  
 Latreüs estoit apelez.
- 2736 De cheveux ert entremellez.  
 Haubert avoit menu maillié,  
 Fort hiaume et escu entaillié  
 Et gisarme de Macedoine.
- 2740 Moult se quencist, moult se demoine.  
 Corageuz ert et moult hardis.  
 Ceneüz ramosna par dis.  
 „Feme, dist il, ez tu desvee?
- 2744 Quel rage t'a ça amenee  
 En nombre de chevalerie?  
 Merveil moi quel forsenerie  
 Te fait ensi outrecuidier.
- 2748 Miex te venist à desvuidier  
 Les filaces de tes fuisiaux.  
 Lesse joster ces demoisiaux.  
 Nos Centors et ceulz de Laphite."
- 2752 Ceneüs ot que cil l'affite.  
 Une lance tint empoignie.  
 Par grant maltalent l'a brandie.  
 Par les costez entre deux cors
- 2756 La li bouta dedens le cors.  
 Tout desva d'ire et de forsen,

---

2726, 27: „Vulnera non memini, numerum nomenque notavi"; (*Mét.*, XII, 461).

2729. A elles; B elais; C manque.

2730, 31. C damachie. Il s'agit de: Halesus d'Emathia (vers 462).

2733, 34. Rime caractéristique pour notre texte.

2734. mervouille = merveille.

2736. A chene; B cheveux; C chaine. Ovide: „huic aetas inter juvenemque senemque, vis juvenalis erat, *variabant tempora cani*". (*Mét.*, XII, 464, 65).

2739. = „Macedoniaque sarisa" (vers 466). La „sarisa" est une espèce de lance.

2743: „Et te, Caeni, feram? Nam tu mihi femina semper, tu mihi Caenis eris". (*Mét.*, XII, 470, 71).

2752. C l'affiche.

2755. = „qua vir equo commissus erat"; (vers 478).

- Si qu'à poi ne perdoit le sen  
 Li Centours, qui blechiez se sent.  
 2760 De mort li vault fere present.  
 Par moult grant ire le requiert,  
 Dou glaive à descouvert le fieri,  
 Mes li cops resonne et resort,  
 2764 Si com fet sor la tieule fort  
 La grelle qui sus chiet dou ciel.  
 Cil s'aprocha dou jovenciel  
 Si le feri dou branc d'acier  
 2768 Ou pis, mes ne le pot blechiez,  
 Ains devint l'espee rebourse.  
 „Puis que mes brans, dist il, rebourse,  
 Por ferir d'estoc en ton cors,  
 2772 Je le vueil essayer encors  
 S'il fera de cop autresi”.  
 Lors l'a par mi les flans saisi.  
 Au lonc des costez le feri,  
 2776 Mes la dure piau le gueri.  
 Li cops resort et si resone  
 Et li bons brans en deux tronçone.  
 Cil se merveille et touz s'espert.  
 2780 Por poi de duel le sens ne pert,  
 Quant il voit son branc depecié  
 Et celui n'a de riens blechié.  
 Quant Ceneüs ot preu souffert  
 2784 Et son cors à ferir offert:  
 „Or est drois, dist il, que j'essaie  
 Se je te porrai faire plaie”.  
 Lors le fieri dou branc qui bien trenche,  
 2788 Si que la main ovuec la menche  
 Li boute ou cors et mort l'abat.  
 Cil regibe si se debat.  
 Trop furent dolent li Centour.  
 2792 Le ber acoignent tout entour  
 Et tuit vuelent vengier la mort

---

2764. C tieule; AB taille.

2765. BC descent.

2769. AB rebousche; C rebourse.

2770. AB rebousche; C rebourse.

2771. A Por ferir d'estoc autresi. Puis A omet les vers 2772, 73.

2779. B et si s'espert.

2780. A le sanc.

2790. A refige; C degette et bat.

2792. BC assaillent.

- Dou Centour que cil avoit mort.  
 Envaï l'ont de toutes pars.
- 2796 Espiez agus et trenchans dars  
 Li lancent et quarriaux d'acier,  
 Mes ne le pueent trespercier  
 Ne pour chose qu'il puissent faire
- 2800 Ne li pueent sanc dou cors traire.  
 Esbahi sont tuit et plain d'ire.  
 Monichus lor prist lors à dire:  
 „Baron, tuit somes ahonté
- 2804 Et par un home sormonté,  
 Se l'en doit dire qu'il soit homs.  
 La peresce que nous avons  
 Et li mauvès cuers dont nous sommes
- 2808 Fet devenir entre nous homes  
 Femelins, si com seulent estre.  
 Or avons tuit trové no mestre:  
 Un demi malle, un femilin,
- 2812 Qui touz tient celz de notre lin.  
 Bien m'est vis que li cuers nous fault.  
 Notre grant force que nous vault  
 Ne la grandeur de double cors,
- 2816 Quant un femelins par son cors  
 Nouz a touz pris et sormontez?  
 Venez avant, si l'afrontez  
 De fust, de roiches et de trez.
- 2820 En male semaine est entrez:  
 Se vous tuit sivre me volez,  
 Ja sera mors et affolez.  
 Il ne porra longues durer,
- 2824 Ne les fais des fus endurer.  
 Puis que pour riens que puissions faire  
 Ne li poons sanc dou cors traire,  
 Estoufons le souz le grant charge”.
- 2828 A cest mot un grant arbre encharge,  
 Si l'a sor Ceneüz gité.  
 Li autre firent autreté.  
 Les fus d'un grant bois erracerent
- 2832 Et touz sus le cors li chargerent.

2802. *B* Monicus; *C* Meniceus; Ovide: Monychus (vers 499).

2805. *A* home; *B* hom.

2806. *C* La parenté que nous avrons; *A B* avom.

2810. *A* Ore; trové mestre.

2813. *A* cors; *B* me fault.

2824. *B* de fust.

- Tant le chargerent li malfé  
 Que tout ot le cors eschaufé.  
 Cil soustint la greveuse charge  
 2836 Dou bois, qui trop le grieve et charge,  
 Mes quant il ot couvert le vis,  
 C'à poi li failli, ce m'est vis,  
 L'alaine et respirer ne puet.  
 2840 Moult s'escrolle et moult se remuet  
 Si que par son crollement samble  
 Que la terre et touz li leuz tramble.  
 Pour sa fin furent à descort,  
 2844 C'aucun, se je bien m'en recort,  
 Mort et estoufé le jugoient  
 Et pris en enfer, ce disoient;  
 Li autre distrent autrement,  
 2848 Et Mopsus especiaument,  
 Qui desouz le fez veü orent  
 Issir un oisel, et bien sorent  
 Que li bers muëz y estoit.  
 2852 Li oiseaux sor nous voletoit.  
 Je vi l'oisel, ce n'est pas fable,  
 Mes onc puis ne vi son samblable  
 N'avant n'en oi je point veü.  
 2856 Mopsus en a grant joie eü.  
 Amphitides, qui son regart  
 Et son cuer avoit cele part,  
 S'escrie hautement: „Avoi,  
 2860 C'est Ceneüs que je là voi,  
 Ce seul oisiel qui vole amont.  
 Cil fu li plus grans homs dou mont  
 Et li plus vaillans, c'est la voire.  
 2864 Il est flours de Laphite et gloire.  
 Sans per fu et sans per vivra.  
 Seulz est, ne ja pareil n'avra".  
 Vaillans fu et de grant savoir  
 2868 Mopsus, si tenimes à voir

2848. AC Molphus; B Mopsus; Ovide: „Ampycides” (vers 524). Le nom de Mopsus ne se trouve qu'au vers 528 d'Ovide, qui correspond à notre vers 2856.

2856. AC Molphus; voir la note au vers 2848. „Amphitides [= „Ampycides”] n'est qu'une autre désignation pour Mopsus, fils d'Ampyx, mais notre auteur en fait deux personnages, ce qu'il n'avait pas fait plus haut, au vers 2848! Ici, au vers 528, le texte latin, ne donne que le nom de Mopsus.

2860, suiv.: „O. salve, Lapithaeae gloria gentis, maxime vir quondam, sed nunc avis unica, Caeneu!” (*Mét.*, XII, 530).

2868. Ici A donne aussi „Mopsus”, mais C continue à l'appeler Molphus!

2868, suiv.: „Credita res auctore sua est: dolor addidit iram.....”; (*Mét.*, XII, 532).

- Ce qu'il ot dit dou damoisei  
 Qui fu muez en cel oisel.  
 Plain fumes d'ire et de dolour  
 2872 Pour le vassal de grant valour  
 Que Centour orent oppressié.  
 Contr'eulz corons tuit eslessié,  
 Si vengames sor eulz notre ire.  
 2876 Tant en meïsmes à martire  
 Que je n'en sai dire le conte.  
 Touz les eüssons mis à honte,  
 Mes la nuis vint, si s'en alerent  
 2880 Aucun, qui par fuite eschaperent.  
 — Or vous vueil faire aparissable  
 Le mistere de ceste fable.  
 Jesucris, divine sustance,  
 2884 Divine amour, divine essance,  
 Qui crea toute creature,  
 Ama tant humaine nature  
 Qu'il se jointst à l'umain lignage  
 2888 Par amors et par mariage,  
 S'espousa notre humanité,  
 Mes li princes d'iniquité,  
 Li traîtres, li envieuz,  
 2892 Li cuivers, li malicieuz,  
 Qui tout mal entiche et enorte  
 Et tout bien destruit et avorte  
 A son pooir, que nulz n'en face,  
 2896 Par sa fraude et par sa fallace  
 Vault desjoindre ceste jointure,  
 Et par sa grant male aventure  
 Corrompre et honir la sainte ame,  
 2900 Come Eurichus bele Ypodame,  
 Et tolir l'ame à son ami,  
 Mes Diex afronta l'anemi  
 Au calice pesant et fort,  
 2904 Où il but le boivre de mort  
 Qui nous a trait de mort à vie,  
 S'ocist la mort, qui par envie  
 Dou dyable au mors de la pome  
 2908 Seignori sor le premier home  
 Et sor touz ceulz qui descendirent

2879: „..... partem fuga noxque removit”; (*Mét.*, XII, 535).

2881. L'allégorie manque dans *B*.

2900. Les manuscrits donnent „Eurichus”, mais il s'agit de Perithous; cf. notre vers 2266.

- De lui, qui par ce mors morirent,  
 Mes li filz Dieu par le bevrage  
 2912 De mort restora le damage,  
 Si rescoust humaine nature  
 Et l'ame, qui honte et ledure  
 Eüst pardurable encorue,  
 2916 Se Diex ne l'eüst secorue.  
 Par Eurichus et par les siens  
 Sont notez li mauvez essiens  
 Des pecheors et des pechiez,  
 2920 Dont li mondes iere entechiez,  
 Quant Diex vint fere la jointure  
 De soi et d'umaine nature:  
 Orguelz, vaine gloire et vantance,  
 2924 Presumpcion et arrogance,  
 Envie, et murmuracion,  
 Et langue de detraction,  
 D'autrui mal male esjoissance,  
 2928 D'autrui bien afflicte pesance,  
 Ire, impacience et haïne,  
 Contens, discorde et ataïne,  
 Triste pusillanimité,  
 2932 Accide et imbessilité,  
 Cuers faillis et fausse malice,  
 Dolent rancune et avarice.  
 Traïson, fraude et tricherie,  
 2936 Larrecin, tolte et roberie,  
 Sacriliages et symonie,  
 Yvresce et orde glotonie,  
 Plaine de honte et de vilté,  
 2940 Sens rebousche et scurilité,  
 Luxure, avoutire et incest.  
 Par ceste maleoite geste,  
 Par ceste male compaignie  
 2944 Cuida li chiez de felonie  
 Par sa fraude et par sa fallace  
 Departir l'amor et la grace  
 Et desjoindre le mariage  
 2948 De Dieu et de l'umain lignage,  
 S'avoit par sa decepcion  
 Pluiseurs mis à perdicion  
 Qui aus pechiez se consentirent

---

2934. C Doleur; A Dodent.

2940. A sans; obscurité.



- 2952 Et au dyable se sousmirent,  
Mes en la fin l'en mescheï,  
Quar li faulz de son tor cheï,  
Et li filz Dieu, par sa poissance,  
2956 Donta sa fole outrecuidance  
Et confondi sa felonie  
Par sa vertueuse mesnie:  
Orgueil par vraie humilité,  
2960 Et envie par charité;  
Vainqui ire et impacience  
Par debonaire pacience,  
Si confont acide et tristesse  
2964 Vertus de force et de leesce.  
Largesce mate la malice  
De convoitise et d'avarice,  
Et par abstinence est matee  
2968 Glotonie et desbaretee,  
Et continence nete et pure  
Chace et destruit orde luxure.  
Ensi Diex vertueusement  
2972 Volst destruire ancienement  
Pechiez, qui humaine nature  
Avoit par force et par injure  
De Dieu, son ami, dessevree,  
2976 Et tant dura ceste mellee,  
Ceste guerre et ceste ataïne,  
Que la tres excellent meschine,  
Bele, poissant et sage et bone,  
2980 Y vint en sa propre persone,  
C'est cele qui premierement  
Fu femeline purement,  
Ains que forme eüst d'ome prise,  
2984 Mes la merveillable joustise  
Dou poissant dieu qui tone en nue,  
C'est dou Pere, qui l'ot eüe  
En grant amour, en grant chierté,  
2988 L'ot muee en home morté.  
Cil la sousmist et opressa,  
Quant pour nos pechiez l' abessa  
Tant, que des cieulz la fist descendre  
2992 Et char humaine et mortel prendre,  
Pour raiembre l'umain lignage,  
Mes tant li fist Diex d'avantage,  
Que nulz, pour riens qui avenist,  
2996 Se de son plesir ne venist,

- Ne la peüst en char blecier.  
 Cil se souffri en crois drecier  
 Et son saint cors sacrefier,  
 3000 Pour tous pechiez mortifier,  
 Et combien que durs et fors fust,  
 Il fu pendus et mors ou fust  
 De la crois, pour traire à salu  
 3004 Ses amis de l'orde palu  
 D'enfer, où s'ame devala,  
 Qui les siens soustraire y ala.  
 Cil fist la terre durement  
 3008 Trambler en son resordement,  
 Quar il resort de mort à vie,  
 Mes cil faulz juif plain d'envie,  
 Qui par traïson le pendirent  
 3012 Ou fust de la crois et murtrirent,  
 Ne cuident pas que ce fust voir,  
 Mes tuit doivent croire et savoir  
 Que vraiment il suscita  
 3016 Et ses amis d'enfer gita,  
 Si com li escript nous enseignent,  
 Et noz sains peres le tesmoignent,  
 Que cil est li vrais delivrerres  
 3020 De sainte Yglise, et li Sauverres,  
 En cui gloire et vertus habonde.  
 C'est li phenix, qui est au monde  
 Sans pareil, quar c'est la merveille  
 3024 A cui nulle ne s'apareille.  
 Il est uns seulz Diex voirement,  
 Sans fin et sans comencement,  
 Qui por nous volst dou ciel descendre  
 3028 Et char humaine et mortel prendre,  
 Si morut et resuscita  
 Et les pecheors aquita  
 De la chartre d'enfer olent,  
 3032 Puis s'en monta par l'air volent  
 Aulz cieulz, où il regne à la destre  
 Dieu le pere, en gloire celestre.  
 — Ensi Nestor conte et recite  
 3036 Des Centors, que cil de Laphite  
 Orent mis à confusion,  
 Mes onques nulle mencion  
 N'i ot fet d'Ercules le fort,  
 3040 Qui plus fist proësce et effort  
 Par lui seul, en cele bataille,

- Que tuit li remanans, sans faille.  
 Tlepolemus, qui ses filz iere,  
 3044 S'en aïra de grant maniere  
 Si en mist Nestor à raison.  
 „Dans viellars, pour quelle achoison  
 Fu ci mes peres trespassez?  
 3048 Il me soloit retraire assez  
 Qu'il fu presens à cest estour,  
 Et par lui furent li Centour  
 Tuit li pluisor mort et malmis".  
 3052 Nestor souspire et dist: „Amis,  
 Tu me renouveles mes plors  
 Et me ramentois mes dolors,  
 Mes malz et ma trespassee ire.  
 3056 Nulz, voirs, ne porroit croire ou dire  
 Les proëscs et les effors  
 Que là fist Hercules li fors.  
 Non pas là, mes par tout le monde,  
 3060 Tant come il dure à la reonde,  
 Fist il paroir son vasselage.  
 Ce poise moi; g'i oi damage,  
 Et pour ce, se j'onques peüsse,  
 3064 Ses fais estoffasse et teüsse.  
 Qui veult loër son aversaire,  
 Son enemy ne son contraire?  
 Tes peres fu mes adversaires.  
 3068 Mains griez me fist et mains contraires.  
 Onques en ma terre de Pile  
 Ne me lessa chastiau ne vile  
 Qu'en flambe et en feu ne meist  
 3072 Ne baron qu'il ne m'oceïst,  
 Dont j'oi grant duel et grant pesance.  
 Douze freres de grant vaillance  
 Fumes, tuit engendré d'un pere.  
 3076 Tuit morurent mi onze frere  
 Dou glaive Hercules le poissant,  
 Si me vait li cuers angoissant,  
 Mes n'ai pas merveilles des dis  
 3080 Qu'ocist Hercules li hardis,  
 De l'onzieme trop me merveil,

3043. A Tritholomus; B Tritolemus; C Thritholemus. Il s'agit de Tlepolemus, fils d'Hercule et d'Astychoe, cf. Ovide, vers 537.

3047: trespassez = „ne pas mentionner”.

3064: estofasse = estoufasse. B effaçasse; C trespasaisse.

3079. BC Ce n'est pas.

- Quar cilz seulz estoit sans pareil.  
 Cil ot un si bon avantage  
 3084 Qu'il se muoit en quelque image  
 Qu'il voloit, et quant bon li iere  
 Si prenoit sa forme premiere.  
 Cil ot nom Peryclimeneus.  
 3088 Cest don li donna Neptunus,  
 Nostre aioulz, et ceste puissance,  
 Mes onques por nulle muance  
 Ne pot eschaper ne guerir  
 3092 Qu'Ercules nel feïst morir.  
 Diverses formes li vi prendre  
 Pour soi delivrer et deffendre  
 De celui qui trop l'apressoit.  
 3096 Mes pour muance ne lessoit  
 Que trop d'anui ne li feïst.  
 En la fin convint qu'il preïst  
 Forme d'aigle et par l'air voloit.  
 3100 La face Hercules afoloit  
 Au bec, aus ongles et aus eles,  
 Qu'il ot courbe, agus et ilneles.  
 Quant cil vit ce, moult l'em pesa.  
 3104 Le fort arc prist, si l'entesa,  
 Por mon frere fere dolant,  
 Si le feri si en volant  
 D'une saiete barbelee  
 3108 Qu'il li a tolu la volee,  
 Quar de la floiche qu'il ot trete  
 Il ot l'ele et la jointe fraite.  
 La plaie estoit assez legiere,  
 3112 S'il ne l'eüst en tel maniere  
 Ataint que dou cop de la pointe  
 Fu l'ele esluissie et desjointe,  
 Mes ce l'a mort et malbailli  
 3116 Que, puis que l'ele li failli,  
 Il ne se pot en l'air mouvoir,  
 Si l'en convint par estouvoir  
 Descendre et trebuschier d'amont  
 3120 Et verser vers terre en un mont

---

3084. *B* en telle image.

3087. *ABC* perichineus; Ovide: Peryclemeneus, (vers 555).

3096. *ABC* Et.

3100. hamatisque viri laniaverat unguibus ora; (*Mét.*, XII, 563).

3114. esluissier = eslochier = „se disloquer”. *B* eslociee; *C* et l'ossiere.

3118. *B* esconvint; *C* le convint.

- Sor la floiche aguë et perçant,  
 Qui le cors li vait tresperçant  
 Et l'a par la gorge enhasté.  
 3124 Ensi furent à mort gasté  
 Tuit mi frere par Hercules.  
 Qu'en puis je donques se je les  
 Et tais son los et son bienfait?  
 3128 Ne porquant, por grief qu'il ait fait  
 A moi ne à touz mes amis,  
 Ne sui je point tes anemis,  
 Ne je ne te pors malvueillance,  
 3132 Ne je n'en quier avoir vengeance  
 Fors de ses bones oeuvres taire,  
 Quar celes ne puis je retraire,  
 Touz soions nous, Tritholomi,  
 3136 Entre moi et toi bon ami,  
 Et tout soit amor bone et fine  
 Entre nous, et pais enterine.  
 — Historial sens puet avoir  
 3140 La fable, et bien puet estre voir  
 Qu'à Nestor fist moult de damage  
 Hercules au hardi corage  
 Et de sa terre et de sa gent,  
 3144 Et que cil en lui damagent  
 Ocist dix freres qu'il avoit.  
 Li onsiemes, qui plus savoit  
 D'assaulz, de guerres et d'estours  
 3148 Et de guenches et de trestours,  
 Li contretint un poy de temps.  
 Aigles devint, si com j'entens,  
 Vivans de tolte et de rapine,  
 3152 Mes tant come il iere en foine  
 Fist moult d'anuis et de damage  
 A Hercules au fier corage  
 Et de griez, dont moult li pesot,  
 3156 Mes onc tant de guenches ne sot  
 Qu'en la fin ne li mescheïst  
 Tant qu'es mains Hercules cheïst:  
 D'une mortel fleche en traiant  
 3160 L'ocist Hercules en fuiant

3123: enhaster = „embrocher”.

3133. AB traire.

3135. Le nom exact est: „Tlepolemus”, cf. le vers 3043.

3148: „guenche”, et „trestour” = „ruse”.

- Metre i puis autre entendement.  
 Par Hercules puis droitement  
 Noter le fort, le loial sage,  
 3164 C'est Dieu, qui por l'umain lignage  
 Rescorre et traire de pechié,  
 Qui l'avoit pris et alechié,  
 Se vault corporelment combatre,  
 3168 Por pechié confondre et abatre.  
 C'est cil qui mata le dyable  
 Si vainqui la mort pardurable.  
 Cil destruist les filz d'Israël,  
 3172 Qui firent le doré vaël,  
 Que li ydolatre aorerent,  
 Et qui au desert Dieu tempterent.  
 C'est cil qui l'orgueilleuz volant  
 3176 Fist trebuschier mat et dolant  
 Des cieulz, où il volt son ni faire.  
 C'est li archiers qui bien sot traire  
 Floiche de divine ulcion,  
 3180 Pour ceulz metre à perdicion  
 Qui la majesté de sa face  
 Offendent par lor contumace.  
 Nestor puet noter d'Israël  
 3184 Ceulz qui le damnable flaël  
 De mort seconde n'encorurent,  
 Mes, si com Dieu plaist, sauvé furent  
 Par bone oeuvre et par vraie foi,  
 3188 Et Dieu servirent sans bouffoi  
 Par deuz siecles ou par deux tens,  
 C'est à dire, si com j'entens,  
 Ançois que la loy fust escripte,  
 3192 Et puis souz loi, com gent eslite  
 Et vertueuse et bien vivant,  
 Mes des lors vait achetivant,  
 Ou tiers temps de grace, où nous sommes,  
 3196 Li remanans des juïs homes,  
 Qui or sont foible et envielli,  
 Des lors que Judas s'orgueilli  
 Tant qu'il osa vers lui contendre  
 3200 Et lui ocirre et en crois pendre.  
 Li faulz juïf, des lors en ça,

---

3161. Le reste de ces „allégories” manque dans B.

3172. C veel.

3192. C sans loi.

- Onc puis en bien ne s'avança,  
 Ains vit tout jors en empirant,  
 3204 A sa dampnable mort tisant,  
 Et tout sache il le voir sans faille  
 De la glorieuse bataille  
 Dou biau fil Dieu, dou fort, dou sage,  
 3208 Celui qui por l'umain lignage  
 Reembre et de mort delivrer  
 Se volt en crois à mort livrer  
 Et confondre notre adversaire,  
 3212 Ce cuide li faulz juïs taire,  
 Et puis qu'il ne puet autrement  
 Vengier l'ire et le murement  
 Qu'il a vers notre Sauveour,  
 3216 Le glorieuz Combateour,  
 Si veult sa loënge et sa gloire  
 Estaindre et taire sa victoire,  
 Si fait aus crestiens entendre  
 3220 Qu'il ne veult pas contr'eulz contendre  
 Et qu'il n'a nulle anemistié  
 Vers eulz, mes grace et amistié,  
 Fors tant qu'il taist dou Sauvaour  
 3224 Les biensfais, et c'est dou piour.  
 — Ensi ot dit et raconté  
 Nestor, li vielz plains de bonté,  
 Les batailles et les estours  
 3228 Des Laphitiens et des Centors,  
 L'ocision et le damage  
 Que fait avoit à son lignage  
 Hercules, li trop redoutables,  
 3232 Si fu temps de lever les tables.  
 Li baron levent et puis burent,  
 Et quant li lit apresté furent,  
 Li chevalier couchier alerent  
 3236 Si dormirent et reposerent.  
 Longuement dura la bataille  
 Et longuement furent, sans faille,  
 Au siege li grejois baron,  
 3240 Qui toute la terre environ  
 Gastent, forrent, et prenent proie,

---

3203. A *espirant*.

3226, suiv.: Voir, pour le reste de ce douzième livre, notre „Sommaire“!

3228. A „et“ manque; C Des phitiens.

3238. A *fistrent*; C Longuement se *fisrent*.

3241. B *fourrent*; C *foudrent*.

- Si mainent tout à l'ost de Troie.  
 Une pucele simple et sage,  
 3244 Bele de cors et de visage  
 Conquist en fuerre Agamenon.  
 Cryseïs ot la belle à nom.  
 Agamenon en fist sa drue,  
 3248 Mes chier fu ceste amor vendue.  
 Crises, ses peres, s'en clama  
 A Phebus, qui forment l'ama,  
 Dou roi qui sa fille li tost.  
 3252 Phebus lor envoia tantost  
 Sor toute l'ost generalment  
 Tel pestilence et tel torment  
 Que tuit moroient à martire,  
 3256 Sans plaie avoir, en par nul mire  
 Ne purent avoir medecine.  
 Calcas sot que pour la meschine  
 Ont ceste persecucion,  
 3260 Et tuit sont à perdicion  
 Se Cryseïda ne rent l'en.  
 Ce conseil dist à Achilen,  
 Qu'il ne l'osoit en apert dire  
 3264 Pour le roi, qu'il n'en eüst ire  
 Et damage ne l'en feïst.  
 Achilles dist qu'il li deïst  
 Segurement et sans doutance:  
 3268 Ja ne doutast la malvueillance  
 Dou roi ne qu'il lui ost fourfaire.  
 Calcas vait en commun retraire  
 La cause de la pestilence,  
 3272 Et bien sacent tuit sans doutence:  
 Ja mais ne faudra la morie,  
 Ains y morront tuit, se l'amie  
 Au roi n'est rendue à son pere.  
 3276 Toute l'ost ensi le compere  
 Et comperra s'el n'est rendue.

3252: „Phebus”: *Ilias latina*: „Latonae et magni proles Jovis”; (vers 10). Notre texte ne traduit en aucune façon, dans ces passages, l'*Ilias latina*; il ne fait qu'en résumer des parties; cf. notre „Sommaire” de ce douzième livre.

3256. BC sanz nul mire.

3257. BC Dont puissent.

3261. *Ilias latina*, vers 23: „Chryseïda”.

3270: „Haec ait: „infesti placemus numina Phpebi,  
 Reddamusque pio castam Chryseïda patri,  
 Si volumus, Danai, portus intrare salutis.”

(*Il. lat.*, 55—57).



- Li rois a la chose entendue.  
 Trop li fu griez, je n'en dout mie,  
 3280 De lessier s'amour et s'amie.  
 De son gré ne la voloit rendre,  
 Mes ne pot contre ceulz contendre.  
 Miex vuelent qu'ele soit rendue  
 3284 Que toute l'ost fust confondue.  
 Rendue l'a com efforciez.  
 Trop en fu li rois corrouciez  
 Et trop en a grant malvueillance  
 3288 Vers Achilles, par cui fiance  
 Calcas dist le devinement.  
 Bien li cuide prochainement,  
 S'il puet, faire autel envaïe.  
 3292 Achilles avoit une amie,  
 Qu'il avoit en Lerne conquise,  
 C'est Briseïs, la bien aprise.  
 Agamenon bele la vit.  
 3296 Eschaufez fu, si la ravit  
 Por vengeance de Cryseïs.  
 Agamenon tint Bryseïs  
 Longuement, s'en fist ses talens.  
 3300 Moult en fu Achilles dolens.  
 Tel dolor en ot et tel rage  
 Et tel angoisse en son corage  
 Qu'il en vault ocirre le roi,  
 3304 Mes ne puet souffrir ce desroi  
 Pallas, qui la noise apesa  
 Tant que li uns l'autre besa,  
 Mes ains dura lonc tens la tence.  
 3308 Moult ot Achilles grant pesence,  
 Com cil qu'on force de s'amie.  
 Moult het celui qui l'a ravie.  
 Riens ne le pot reconforter.  
 3312 Ains puis ne volt armes porter  
 Ne faire secorence aus Griez,  
 Si fu la perte grans et griez  
 Que cil orent par son default.  
 3316 Li Troïen, quant cis seulz faut,  
 Prisent petit le remanant.

---

3279: „Dixerat; exarsit subito violentia regis”; (*Ilias latina*, 58).

3296: „Mox rapta magnum Briseide privat Achillem”; (*Ilias latina*, 72). Vers 73: „solaturque suos alienis ignibus ignes”).

3304: „Quod nisi casta manu Pallas tenuisset Achillem, .....” (*Ilias latina*, 78).

3309. B à qui on force s'amie; C qui forsen de.

- Porquant bien se vont contenant.  
 Grant estour et dure bataille  
 3320 Rendent aus Troiens sans faille,  
 Mes souvent en ont le piour.  
 Trop les met Hector en freor.  
 Com preuz et com vaillans vassaulz  
 3324 Lor fet souvent mortelz assaulz.  
 Un jor Hector et sa mesnie  
 Firent aus Griex une envaïe.  
 Tant les boutent, tant les dechacent  
 3328 Que jusqu'au rivage les chacent.  
 Là fu li chaples fiers et fors.  
 S'Ajax n'i fust et ses effors,  
 Hector eüst o sa mesnie  
 3332 Ce jour ars toute la navie.  
 Grejois eüssent à ce tour  
 Perdu de Grece le retour,  
 Mes seulz Ajax au fier corage  
 3336 Garanti d'ardoir le navage.  
 Ses cors seulz lor fist contrestal.  
 Aus Troiens tent dur estal.  
 Hector fiert si ou pis de plain  
 3340 Qu'envers l'abat en mi le plain.  
 Des Troyens fet dur essart,  
 Et Grec se traient cele part,  
 Si vont porprenant la champaigne.  
 3344 Hector et sa fiere compaignie  
 Les renvaïssent fierement.  
 Moult les demainent malement.  
 — La doree ame, à mon avis,  
 3348 Ama li Rois de paradis,  
 Li Diex des olz, li Rois, li Sires,  
 Qui seignor est sor tous empires,  
 Diex li Peres, premierement.  
 3352 La doree ame droitement,  
 C'est à dire: humaine nature,  
 Tandis com el fu nete et pure  
 Et qu'en lui n'ot riens entechié  
 3356 De cunchiure, de péchié.  
 Tant fu amie à Dieu le pere,

3322, suiv.: „Advolat interea Danaum metus impiger Hector..... Fit pugna ante rates; saevit Mavortius Hector, Et poscit flammās totamque incendere classem, Apparat; huic validis obsistit viribus Ajax” (*Il. lat.*, 794—799).

3341, 42: „Per vastos sudor pugnatum defluit artus”. (*Il. lat.*, 804).

3346. A demaine.

- Mes li mors de la pome amere  
 Que li premiers peres menga  
 3360 La li soustraist et estranga.  
 Par Adam vint la dessevrance  
 Et la dampnable pestilance  
 Par quoi touz li siecles peri,  
 3364 Qui en ame et en cors mori.  
 Pour ce fu la doree ame  
 De Dieu, son ami, departie,  
 Si fu en leu de Criseïs,  
 3368 C'est: pure et nete, Briseïs,  
 C'est à dire: orde et corrompue,  
 Quar puis qu'ele ot purté perdue  
 Et qu'ele ot pechié, ce m'est vis,  
 3372 Nommer la puet on orde et vis  
 Et pecherresse et corrompue.  
 Par lui fu, ce samble, rompue  
 La bone amour et la concorde  
 3376 Qui iere entre misericorde  
 Et verité premierement,  
 Et pais et joustise ensement,  
 Si que misericorde eüst  
 3380 Destruit justise, s'el peüst,  
 Mes ne pot, n'il ne li lut mie:  
 Pallas, qui lor comune amie,  
 C'est la divine sapience,  
 3384 Estoit, mist entr'elz concordence,  
 Qui, pour metre les à acort,  
 Prist la mise de cest descort,  
 Si mist entre misericorde  
 3388 Et verité bone concorde,  
 Si fu la discorde apaisie,  
 Si que joustise a pais baisie,  
 Mes ains que concorde i cheïst  
 3392 Ne que li Sauverres preïst  
 Humaine nature en s'amie,  
 Puis ce qu'ele fu departie  
 De lui, par divine joustise,  
 3396 Por le pechié, por la malice  
 Dou pere, qui la pome mort,  
 Tout le siecle metoit à mort  
 Notre anemis, notre contraires,  
 3400 Li dyables, li adversaires,

- Qui lors abandoneement  
 Seignorisoit communement  
 Sor bons, sor malz, à son plesir,  
 3404 Et moult en avoit grant lesir,  
 Com vers lui forcier ne poïssent  
 Saint ne saintes, que qu'il feïssent,  
 Que dyables n'eüst l'usage  
 3408 De destraindre l'umain lignage  
 Et de mener à son bandon,  
 Ausi com bestes en landon,  
 Et forvoier de droite voie.  
 3412 Li saint prophete toute voie,  
 Et li martir qui lors estoient,  
 Proëusement se combatoient  
 Pour la loy Dieu toute lor vie,  
 3416 Deffendant la charnel navie  
 De l'embrasement de pechié,  
 Si c'onc ne furent entechié  
 Dou feu de pechié, qu'il poïssent,  
 3420 Mes, combien qu'il se combatissent,  
 Avoit li anemis le pris,  
 Qui tout enmenoit mort et pris  
 En la fin en s'ombreuse cage.  
 3424 — Patroclus voit le grant damage  
 Des siens, si voit à grant martire  
 Morir Grejois. Moult s'en aïre.  
 Nel puet endurer ne souffrir.  
 3428 Miex veult honestement morir  
 Qu'à ses amis ne face aïe.  
 Trop par emprent fole envaïe.  
 Dolours le fet outrecuidier.  
 3432 Ce n'est mie ne d'ui ne d'ier  
 Que l'en pert par foles emprises!  
 Les armes Achilles a prises.  
 Garnir s'en fet et aprester.  
 3436 En l'estour vait sans arrester  
 Plus tost qu'oisiaux ne vole à proie.

---

3424, 25. *BC* Patroclus dessus le rivage, Vit apparent le grief damage.

3424, suiv.: „Non valet ulterius cladem spectare suorum  
 Patroclus, subitoque armis munitus Achillis  
 provolat et falsa conterret imagine Troas”.  
 (*Il. lat.*, 805—7).

3428. *BC* honteusement. On pourrait défendre cette leçon aussi! Le texte latin se tait sur cette nuance.

3436. *B* contrestreter.

- Moult demaine mal ceulz de Troie,  
 Qui tant estoient or hardi:  
 3440 Or sont mat et acoardi.  
 Por la samblance d'Achilles  
 Tornent en fuie, et chauce les  
 Patroclus au hardi corage.  
 3444 Moult les grieve, moult les damage.  
 Maint en ocist, maint en afole.  
 Ausi les dechace et defole  
 Devant soi comme esmerillons  
 3448 Chace les menus oiseillons.  
 Sarpedona vait envair,  
 Si l'a feru par tel air  
 Que du destrier le verse mort.  
 3452 Mains des autres a mis à mort.  
 Or point arriere, or point avant.  
 Trop vait ses anemis grevant.  
 Maint Troïen mist à martire.  
 3456 Bien li peüst atant souffire,  
 Mes Fortune, qui les fors grieve,  
 Les haulz abesse et les bas lieve,  
 Le maine à sa desconfiture.  
 3460 Ne garde bonne ne mesure  
 De confondre ses anemis  
 Et de secorre ses amis.  
 En fortune a trop grant fiance,  
 3464 Si li puet torner à grevance.  
 Hectors estoit en la champaigne.  
 Quant vit ressortir sa compaignie,  
 Que li bers vait si mal menant,  
 3468 Cele part torne maintenant.  
 Cuida que ce fust Achillès.  
 Le destrier broche à grant eslès.  
 Felonnessement l'araisone  
 3472 Et par parole le ramposne:  
 „Ha, por quoi vas si angoissant

3449: „..... fugientibus imminet ille, perturbatque ferox acies vastumque per agmen, sternit et ingenti Sarpedona vulnere fundit, et nunc hos cursu nunc illos praeterit ardens, proeliaque horrendi sub imagine versat Achillis". (*Ilias latina*, 809—11).

3465, suiv.: „Quem postquam socias miscentem caede catervas  
 Turbantemque acies respexit fervidus Hector,  
 Tollit atrox animos vastisque immanis in armis  
 Occurrit contra magnoque hunc increpat ore:"  
 (*Il. lat.*, 814—16).

- Cest menu pueple non poissant?  
 Se tu tant as de hardiesce,  
 3476 Esprouve vers moi ta proësce  
 Cors à cors, en champ de bataille.  
 Ja savras comment mes brans taille.  
 Je te taudrai dou cors la vie.  
 3480 Trop as hui ma gent envaie,  
 Mes or t'en rendrai pesme paie<sup>1)</sup>!"  
 Fiers est cis, qui pas ne s'esmaie.  
 Trop se fie en son vasselage,  
 3484 S'en porra bien avoir damage.  
 Hector desprise et sa manace.  
 Por lui ne deigne guerpier place,  
 Mes tant come il pot randonner  
 3488 Point contre Hector, sans mot sonner,  
 Et cil vers lui, par grant effort,  
 Ou poing tient l'espié roide et fort.  
 Patroclus fiert en mi l'escu,  
 3492 Et Patroclus ra lui feru  
 Si fort que les lances peçoient.  
 Les trons jetent et les brans traient  
 Si s'entr'assaient de plus prez.  
 3496 L'un d'eulz le comperra de prez!  
 Patroclus ne pot pas durer  
 Ne les cops Hector endurer.  
 Esbahis est et entrepris.  
 3500 Hector l'a par le nase pris  
 Si li trait le hiaume dou chief.  
 Ore est Patroclus à meschief.  
 Entrepris est; ne set qu'il face.  
 3504 Hector l'esgarde en mi la face.  
 Bien voit qu'Achilles n'est ce mie.

---

<sup>1)</sup> Voici les paroles d'Hector dans le texte latin:

„Huc age, nunc converte gradum, fortissime Achilles:  
 iam nosces ultrix quid Troica dextera possit  
 Et quantum bello valeat fortissimus Hector.  
 Nam licet ipse suis Mavors te protegat armis,  
 Invito tamen haec perimet te dextera Marte.”

(*Il. lat.*, 818—21).

3488: „Ille silet spernitque minas animosaque dicta”, (*Il. lat.*, 823).

3497. L'auteur de *l'Ilias latina* fait intervenir ici des dieux; l'auteur français supprime ces interventions; voir la note suivante.

3504: „..... donec Troianus Apollo mentitos vultus simulati pandit Achilles, denudat-  
 que virum.....” (*Il. lat.*, 830, 31).

3505. A Bien set Achilles.

- Par ramposnes le contralie:  
 „Vassaulz, fole emprise feïs,  
 3508 Quant ces riches armes preïs.  
 Qui t'ont mis en tel sorcuidance?  
 Moult nous as hui fet de grevance,  
 Plus pour les armes que por toi.  
 3512 Or sont asseüré de toi  
 Li Troïen d'ore en avant",  
 Si le ferî de tel vertu  
 Que mort l'a à terre abatu.  
 3516 Les armes li tolt et despoille,  
 S'en a portee la despoille.  
 Li Greu sont triste et esperdu  
 Pour Patroclus, qu'il ont perdu.  
 3520 Ajax voit Patroclus ocis,  
 Que Troïen defolent mort.  
 Dolens fu li bers de sa mort.  
 Le cors rescoust, si le lor tolt,  
 3524 Si se traist de la presse tost.  
 Li Grec en sa tente l'emportent.  
 Moult se dolent et desconfortent.  
 — Or vous dirai l'alegorie  
 3528 De Patroclus, qui signifie  
 Les prophetes, les sains devins,  
 Qui sorent les secrez devins  
 Si com les lor vault reveler  
 3532 Sains Esperis, sans rien celer,  
 Qui les fist cler voians et sages,  
 Por estre tesmoins et messages  
 Dou filz Dieu, qui devoit venir  
 3536 Dou ciel en terre pour fenir  
 La misiere où li anemis  
 Avoit l'umain lignage mis  
 Et pour refrener sa grant rage.  
 3540 Tant furent cler voiant et sage  
 Que par droit furent apelé  
 Oil dou Pere, quar revelé  
 Lor furent li devin plesir,  
 3544 Si ne les deignierent taisir,

---

3520: „Vindicat extincti corpus Telamonius Ajax  
 Oppositoque tegit clipeo. Priameia pubes  
 Laetitia exultat, Danaï sua funera maerent."  
 (Il. lat., 836—38).

3527. Les allégories manquent dans B.

3543. C Lors.

- Ains firent au pueple assavoir  
 De la volenté Dieu le voir.  
 Cil furent fort et vigueriez,  
 3548 Poissant et bien bateillerez  
 Contre les mondaines mollices,  
 Contre la fraude et les malices  
 De touz malignes esperis,  
 3552 Par cui li siecles ert peris,  
 Dont grant compassion avoient,  
 Et vaillamment se combatoient  
 Contre toutes temptacions  
 3556 Par bones predicacions,  
 Et par exemple de bien vivre  
 Enseignoient le pueple à sivre  
 La voie que cil doit tenir  
 3560 Qui veult au vrai salu venir.  
 Les desvoiez convertissoient  
 Et les coars enhardissoient  
 A la spirituel bataille.  
 3564 Bien furent cil armé, sans faille.  
 Des armes Dieu fort hiaume avoient.  
 De salu fort escu portoient  
 De foi o double pascience  
 3568 Et de ferme perseverance  
 En bon propos, en bone emprise.  
 Fort haubert orent de joustise,  
 Glaive de devine parole,  
 3572 Qui les adversaires afole.  
 En ces fors armes se fioient  
 Et tous vices mortifioient  
 En eulz, esmouvans à bien faire  
 3576 Pluiseurs par lor bon examplaire,  
 Mes combien qu'il se combatissent  
 Et com saintement qu'il vesquissent,  
 La male rage dou dyable  
 3580 Les menoit à mort pardurable  
 En enfer. Là les defouloient  
 Cil qui sor eulz la force avoient.  
 — Li Grejois moult se desconfortent

---

3545. A furent.

3583, suiv.: „Interea juvenis tristi cum pube suorum  
 Nestorides in castra ferunt miserabile corpus.  
 Tunc ut Pelidis aures diverberat horror;  
 Palluit infelix iuvenis, calor ossa reliquit....."  
 (Il. lat., 839—842).



- 3584 Por Patroclus, que mort aportent.  
Achilles voit le cors venir.  
Onc ne se pot li bers tenir  
De manifester sa dolour.
- 3588 Toute li change la coulour.  
Ront sa robe, bat sa poitrine.  
Son vis et sa face esgratine.  
Contre terre se vait soullant
- 3592 Et de ses plors le cors moullant.  
Estroitement le cors embrace,  
Baise li les iex et la face,  
Qui tant est or descoloree.
- 3596 Mainte lerne a sor lui ploree.  
Plaint et plore son ami mort:  
„Amis, Patroclus, qui t'a mort?  
En grant dolour a mon cuer mis.
- 3600 Ja mais ne sera mes amis,  
Ne je li siens. Se Dieu me voie,  
Se je le truis en mi la voie,  
Je l'en ferai apercevant.
- 3604 N'avrai mais joie à mon vivant  
Tant come il ait ou cors la vie.  
Il a mes armes em baillie,  
Mes je les li cuit rendre chier.
- 3608 Tout le ferai vif escorcier  
Ou traire à coue de chevaus.  
Des or li croist paine et travaus,  
Se je le puis en champ ataindre.”<sup>1)</sup>
- 3612 Ne se puet Achilles refraindre  
Dou duel Patroclus demener.  
Bien cuide d'ire forsener.  
En cel ire et en ce forsen
- 3616 Ist des herberges et cort s'en  
A Thetin, dame de la mer,  
Sa mere, que tant puet amer.  
Demande li armes noveles.

<sup>1)</sup> Voici ces menaces dans le texte latin:

„Non impune mei laetabere caede sodalis,  
Hector, ait, magnoque meo, violente, dolori  
Persolves poenas atque istis, victor, in armis,  
In quibus exultas, fuso moriere cruore.”

(*Il. lat.*, 850—53).

3617, suiv.: „Post haec accensus furiis decurrit ad aequor  
Fortiaque arma Thetin supplex rogat: illa relictis  
Fluctibus auxilium Vulcani protinus orat.”

(*Il. lat.*, 854—56).

- 3620 El li promist bones et beles.  
Un orfevre de grant renom,  
Sage et apers — Vulcans ot nom —  
En a la dame à raison mis.
- 3624 „Vulcan, dist elle, biaux amis, .  
A mon enfant faut armeüre.  
Fetes les li de tel mesure  
Que nulz n'i sace que redire
- 3628 Ne de façon ne de matire.”  
„Dame, dist cilz, armes avra  
Votre filz telz que ne savra  
Nulz homs plus beles demander.
- 3632 N'i porroient riens amender  
Aus armes, quant fetes seront,  
Tuit li orfevre de cest mont.”  
Vulcans a la besoigne emprise.
- 3636 Forga les armes de tel guise  
C'ains si riches ne furent faites  
Ne si subtivamente portraites,  
Si com tesmoigne en son escript
- 3640 Homers, qui les armes descrit.  
En l'escu fu par grant mestrise  
Painte et portraite la devise  
Des elemens en lor samblances,
- 3644 Lor natures et lor muances.  
Pourtrait i fu le firmament  
Et les estoiles ensement,  
Chascune en sa propriété.
- 3648 Li signe i furent tresgité,  
Portrait en lor propres natures,  
Lor ymages et lor figures,  
Si qu'il n'i ot riens que remordre.

3622. A a non.

3626. BC Forge.

3640, suiv. La description dans „Homers”, c'est-à dire dans l'*Ilias latina*, y comprend les vers 862—891. Voici le début de cette description:

„Illic Ignipotens mundi caelaverat arcem,  
Sideraque et liquidis redimitas undique nymphas  
[fecerat et mire liquidas Nereidos arces]

... ..

Oceanum terris et cinctum Nerea circum  
Annorumque vices dimensa que tempora noctis,  
Quattuor et mundi partes .....”, etc.

(*Il. lat.*, 862—865, dans l'édition Vollmer).

Toute cette „traduction” est extrêmement „libre”; le texte latin n'est, au fond, ici qu'un prétexte!

3648. BC tresjeté.

- 3652 Les planetes i sont par ordre,  
 Si com il sont ou ciel assis,  
 Li solaus et les autres sis,  
 Ensi com chascuns fet son cours,  
 3656 Et de la lune le decours.  
 Paintes i sont par ordenances  
 Les cinq zones en lor samblances:  
 Les deus froides à desmesure;  
 3660 L'autre est plaine de tele arsure,  
 Qu'el ne pueent estre habitees;  
 Les autres deus sont atrempees,  
 Si qu'on i puet bien habiter.  
 3664 Grief seroit de tout reciter  
 Les ymages et les peintures,  
 Et les diverses creatures  
 Qui sont ou firmament portraites  
 3668 Ne seroient pas ja retraites.  
 Por ce m'en vueil briement passer.  
 Bien i sot Vulcans compasser  
 L'an et les quatre temps divers:  
 3672 Printemps, estez, amptompne, yvers,  
 Et lor complexion ensamble  
 I sont portrait, si com moi samble.  
 Li mois i sont paint et portrait,  
 3676 Et coment chascuns se retrait  
 A sa nature et à son point.  
 Li jour et la nuis i sont point,  
 Et les quatre vens principaus,  
 3680 Chascuns o ses collacteraus.  
 Portrait y fu de l'autre part  
 Dont vient la foudre et li espart,  
 Li tonoirres et la gelee,  
 3684 La noif, la pluie et la rosee,  
 Et en l'air les oisiaux volages,  
 En terre les bestes sauvages,  
 Les fontaines et les rivieres  
 3688 Et les forez grans et plenieres,  
 Les prez herbeus et les champaignes,  
 Les valees et les montaignes,  
 Les viles et les mancions,  
 3692 Et les diverses regions:

---

3656. A les decours.

3658. B et lor.

3678: point = „paints”.

3680. BC collateraux.

- Inde, Mede, Perte et Percie,  
 D'autre part Bracte et Hirtanie,  
 Egipte, Ethiope et Arabe,  
 3696 Capadoce, Pamphile et Sabe,  
 Lyde, Clamide et Hermenie,  
 Qui sont en Aise la garnie,  
 S'i est la Terre Femeline,  
 3700 Et Frige et Sire et Palestine,  
 Et pluseurs terres renomees  
 Qui pas ne sont ici nomees:  
 Jerusalem, qui ou droit point  
 3704 De la terre est assise à point;  
 D'autre part Trace et Boëce,  
 Thesale et la terre de Grece,  
 Puille, Calabre et Romenie,  
 3708 Sezille, Ytale et Lombardie,  
 Escoce, Engleterre et Hongrie,  
 Bretagne, Henaut, Boëmie,  
 Baviere, Dace et Alemaigne,  
 3712 Bourgoigne, Flandres, France, Espagne  
 Et les autres terres diverses  
 Qui par le monde sont esperses  
 Par les quatre elemens dou monde.  
 3716 La mer y est à la reonde,  
 Qui la terre vait aceignant.  
 Là veïssiez en mer baignant  
 Oceanum et Nerea,  
 3720 Thetin, Trithon et Prothea,  
 Doris et ses filles ensamble.  
 Poissons noans, si com moi samble,  
 Y avoit tant que ce n'est fins:  
 3724 Psalmons, balaines et dalphins  
 Et tous autres en lor ymages;  
 Les pors de mer et les passages  
 Et les illes qui sont en mer.

---

3693. A Perte et Percie; BC Aise et Percie.

3696. A Panhile.

3697. C Claurice et Almenie; B Clamite.

3699. C La terre y est de feminine.

3710. A Hunaut, Buemie.

3712. BC „France” manque.

3715. A diamans.

3719. B venea.

3721. AB Dous. II. lat., 871: „..... et amantem Dorida fluctus.”

3724. BC Saumons.

3726: pors = „ports”.

- 3728 Ains Diex ne volt chose former  
 En ciel, en l'air, en mer, en terre,  
 Qui en l'escu le vausist querre,  
 Que l'en n'i veïst la figure
- 3732 Et la samblance et la nature,  
 En color vert, vermeille ou brune  
 Ou tel com afiert à chascune.  
 Portrait i sont li jugement,
- 3736 Les lois, li establissement  
 Des juges qui jadis estoient;  
 Li plaideor qui maintenoient  
 Les males causes contre droit.
- 3740 Les puceles en leur endroit  
 Menoient dances et queroles.  
 Salterions, harpes, citoles,  
 Timbres, vieles, giges, rotes,
- 3744 Tuit lay d'amor et toutes notes  
 Y trouvissiez en la pointure  
 Pourtrait de riche entailleüre.  
 Trompes y avoit et tabours.
- 3748 D'autre part font divers labours  
 Li gaigneor et li vilain.  
 Li uns prent le poisson à l'ain.  
 Li uns fet tribles et rosiaux,
- 3752 Li autres laces à oisiaux,  
 Li autre font divers mestiers,  
 Si com est à chascun mestiers.  
 Ou mileu de toutes ces choses
- 3756 Furent les sciences encloses:  
 Gramaire, qui les enfans bat;  
 Delez lui tence et se debat  
 En disputant dyaletique.
- 3760 Emprez fu pointe retorique,  
 Qui fet les cortois palleors,  
 Les avocas, les plaideors.  
 Musique enseigne à bien chanter.
- 3764 Geometrie à arpenter.  
 Arimetique nombre et conte  
 Et enseigne à fere droit conte.  
 Astrenomie en sa science

---

3744. A les d'amor et toutes rotes.

3752. BC lace a ces oisiaux.

3764. A ad; BC charpenter.

3765: conte = „compte”.

- 3768 Nous aprent la senefience  
Des estoiles et lor decours  
Et des planetes tous les cours.  
Ensi i furent les sept ars.
- 3772 En mi leu d'eles estoit Mars,  
Li dieu de bataille, entailleiez,  
D'armes d'or fin apareilliez.  
De l'escu fu tel la peinture.
- 3776 D'or fin en fu l'entailleüre.  
Li haubers ne valut pas mains.  
Vulcans l'ot forgié de ses mains.  
L'acier estoit à quatre maille.
- 3780 Il n'est nulz haubers qui le vaille.  
Qui le haubers vaudroit descrire  
Trop alongeroit la matire,  
Mes tant fu l'oeuvre fort et dure
- 3784 Qu'il ne douptoit cop d'armeüre.  
Quant les armes furent ouvrees,  
Vulcans les a Thetin livrees  
Et Thetis à son fill les baille.
- 3788 Armez s'est Achilles, sans faille,  
Des meillors armes de cest mont.  
Proësce et dolours le semont  
De vengier la mort son ami.
- 3792 Or se gardent si anemi,  
Quar s'il les puet en champ tenir,  
Il les fera à duel fenir.  
Achilles point par mi l'estour.
- 3796 Toute s'entente est en Hectour.  
Riens ou monde tant ne desirre  
Come il fet dou vassal ocirre.  
Eneas l'a choisi de loing.
- 3800 L'escu au col, la lance ou poing  
Broce vers lui par grant fierté,  
Et cil ra le destrier hurté  
Si point contre lui de randon.
- 3804 Aus escus fierent à bandon,  
Mes n'est pas la chose paraille:

---

3786. B Thetis.

3795, suiv: „Talibus ornatus donis Thetideus heros  
In medias acies inmani turbine fertur,  
Cui vires praebet casta cum Pallade Juno  
Dantque animos juveni: vidit Cythereius heros  
Occurritque viro.....”.

(Il. lat., 892, etc.).

- S'auques durast ceste bataille,  
 Eneas i perdist la vie,  
 3808 Mes Neptunus li fist aïe.  
 Qui lors veïst poindre et brochier  
 Achilles et, sans tens cerchier,  
 Ses anemis metre à martire,  
 3812 Bien peüst affermer et dire  
 Qu'ains plus enragié ne vit l'en.  
 Tant fort redoutent Achillen  
 Li Troien, quel part qu'il veigne,  
 3816 Que tuit li voident la champaigne.  
 Devant soi les enchaue et chace  
 Achilles, et tant tint la chace  
 Qu'ou Xante les a embatus.  
 3820 Là se sont longues combatus.  
 Là fu li chaples fiers et fors.  
 Bien moustroient là lor efforts  
 Les deux olz l'une contre l'autre.  
 3824 Achilles point, lance sor fautre,  
 Par mi l'iaue come enragiez.  
 Mains en a mors et damagiez.  
 Tant se paine, tant se travaille  
 3828 Et tant entent en la bataille  
 Qu'à peu n'est ou Xante noiez.  
 Tant dementres sont raloiez  
 Cil de Troie et dou guez saillis.  
 3832 Les Grejois ont fort assaillis.  
 Maint en ont mort et decopez.  
 Achilles s'est desvolepez  
 De l'iaue et sa lame a reprise.  
 3836 Des Troiens fet grant ocise.  
 Des mors est la terre jonchie<sup>1)</sup>.

3808. B Maiz li troien li font aïe; C uns autres; Texte latin: „magnarum rector aquarum”; (*Il. lat.*, 899).

3810. C Achilles au corage fier. A B ces rens cerchier.

3817. B C abat et chace.

3819. A o xante; C Qu'a destroit; *Ilias latina*: „..... at Dardana pubes, Confugit ad Xanthi rapidos perterrita fluctus auxiliumque petit divini fluminis.....” (905—7).

3825: „Ille instat, et in mediis bellatur gurgitis undis” (*Il. lat.*, 908).

3829. C ou sentier.

3830: raloiez = „ralliés”; C raliez.

<sup>1)</sup> Voici de quelle façon l'*Ilias latina* raconte ces événements; on remarquera que notre auteur a supprimé les dieux:

„Ira dabat vires; stringuntur sanguine ripae  
 Sparsaque per totos volvuntur corpora fluctus.  
 At Venus et Phrygiae gentis tutator Apollo

- N'estoit pas à cele envaïe  
 Hector, l'esperance et la joie  
 3840 Et li soustenemens de Troie,  
 Hector, li preuz au fier corage,  
 En cui proësce, en cui barnage  
 Iert lor esperance et lor fois.  
 3844 Retenu l'ot à cele fois  
 Prians ses peres et li sien,  
 A fine force et maugré sien,  
 Quar ce jour estoit destinee  
 3848 Sa mort et sa vie afinee,  
 S'il aloit ce jour em bataille.  
 Bien s'en aperçurent, sans faille,  
 Li Troïen de son default:  
 3852 Hardement et force lor fault.  
 Ne se porent contr'eulz tenir  
 Ne l'esfors des Griez sostenir.  
 Ou tout lor poist ou bien lor place,  
 3856 Lor convient dou tout guerpir place.  
 Li Grejois les vont enchaçant.  
 Jusqu'aus portes les vont chaçant.  
 Moult les ont foulez et batus.  
 3860 Enz les ont par force embatus.  
 Achilles fort les tempestoit.  
 Hector de là où il estoit  
 Entendi le cri de la gent.

---

Cogunt in Danaos Xanthi consurgere fluctus.  
 Ut fera terribili miscentem proelia dextra  
 Obruat Aeaciden: qui protinus undique totis  
 Expatiaturs aquis et vasto gurgite praeceps  
 Volvitur atque virum torrentibus impedit undis  
 Praetardatque gradus; ille omni corpore saevas  
 Contre pugnat aquas adversaque flumina rumpit  
 Et modo disiectos umeris modo pectore vasto  
 Propellit fluctus. Quem longe provida Juno  
 Asseruit, rapidae quia cederet, ignibus, undae,  
 Sanctaque pugnarunt inter se numina divum  
 Rursus agit Phrygias ingenti caede catervos  
 Horridus Aeacides .....". (*Ilias latina*, 909—930).

3838, suiv.: Voir notre Sommaire. Dans l' *Ilias latina*, l'auteur commence ainsi le récit de la mort d'Hector:

„Unus tota salus in quo Troiana manebat  
 Hector adest, quem non durae timor undique mortis,  
 Non patriae tenuere preces, quin obviis iret  
 Et contra magnum contendere vellet Achillem."

(*Il. lat.*, 931—34).

3841. B li fiers.



- 3864 Ne li pot estre bel ne gent.  
 Ne se tendroit, coment qu'il aille,  
 Que des or n'aut à la bataille,  
 Cui qu'en soit la perte ou li preuz.
- 3868 Ses armes vest Hector li preuz,  
 Sans le seü de ses amis.  
 Tantost s'est à la voie mis.  
 Ist s'ent par une sousterraine.
- 3872 Achilles tant fort se demaine  
 O la force de ses Grejois,  
 Et tant s'esvertue, qu'ançois  
 Qu'Hector venist à la mellee
- 3876 Fu l'ost de Troie reculee  
 En la ville et la porte close.  
 Or est venue à la parclose  
 La mors et la desconfiture
- 3880 Et la perte pesans et dure  
 Que cil de Troie recevront,  
 Quant lor deffencion perdront,  
 Hector, le plus poissant dou monde,
- 3884 Hector, en cui tous biens habonde,  
 Toute honor, toute gentillece,  
 Toute valor, toute proësse.  
 Achilles a Hector veü.
- 3888 Bien l'a de loing reconneü.  
 Contre lui broche plus tendant  
 Que foudre dou ciel descendant.  
 Hector voit Achilles venant.
- 3892 N'estoit pas la jouste avenant,  
 Qu'il estoit seulz et sans aïe  
 Et cil avoit grant compaignie.  
 En sor que tout si garnement
- 3896 Li donnoient tel hardement,  
 Tel valour et tel avantage,  
 Qu'il n'est homs de tant fier corage,  
 Ne tant hardi, ne tant seür,
- 3900 Qui n'en deüst avoir peür.  
 Hector douta; n'est pas merveille,  
 Quar n'iert pas la jouste pareille.  
 Comment alast il contrestant:
- 3904 Un seulz chevaliers contre tant?  
 Torne le dos. Je ne di mie

---

3872. A les demaine.

3875. A Hector venist.

3889. tendant = „vite, rapide”.

- Qu'il leur fuïst par coardie  
 Ne pour mauvestié de corage,  
 3908 C'onques nulz hom de son barnage  
 Ne fu ou monde à son vivant,  
 Mes la mort aloit eschivant,  
 Qu'il en veoit sien le piour.  
 3912 N'est merveille s'il ot paour.  
 Ce ne fu pas grant mesprison  
 S'il reculoit, li gentilz hom!  
 Achilles l'enchaue de prez.  
 3916 Cil fuit avant, cil chace aprez.  
 Longuement dura ceste chace.  
 Hector li preuz ne set qu'il face.  
 Petit voit de sa sauveté.  
 3920 Ne puet entrer en la cité,  
 Ne là n'a il point son remaindre.  
 Trop le cuide Achilles destraindre  
 Pour les Grejois, où il se fie.  
 3924 De mort le manace et deffie.  
 Chaçant le vait entour la vile.  
 D'angoisse et de dolour li file  
 La sueur contreval le vis.  
 3928 En fuiant fu Hector à vis,  
 Com cil qui d'ire et de freor,  
 De duel, d'angoisse et de paor  
 Iert trespensez à grant merveille,  
 3932 Qu'il ne set s'il dort ou s'il veille,  
 Que venir voit Deïphobon,  
 Son frere armé. Mout li fu bon,  
 Quar or cuide il avoir secours.  
 3936 Vers Achilles torne le cours  
 Et cil vers lui, par grant effort.  
 Par tans verra l'en le plus fort.  
 Achilles de mort le deffie.  
 3940 En ses riches armes se fie,  
 En sa force et en son barnage,  
 Et cil rest de si fier corage,  
 Qu'il li vait moult fort envair.  
 3944 Cil se deffent par grant air,  
 Si li renvie l'enviaille.  
 Aspre est et fiere la bataille  
 Des deus, quar fort sont et poissant.

---

3911. En voir sien le piour = „comprendre qu'on va avoir le dessous”.

3943. A Se il le veult.

- 3948 Mout vait li uns l'autre angoissant.  
D'ire suënt et de travail.  
Mout est chascuns en grant esvail  
De son adversaire mater.
- 3952 Bien set li uns l'autre haster  
A l'espee trenchant d'acier.  
L'un branc font à l'autre glacier.  
Mout sont li baron de hault pris.
- 3956 Bras à bras se sont entrepris.  
Longuement ont entr'eulz luitié.  
Achilles saisist un espié:  
Par ruiste fierté le balance:
- 3960 Vers son adversaire le lance.  
Hector guencist, et cil failli.  
Hector a la hanste sailli,  
Prent la, si la relance arriere:
- 3964 Achilles fiert de grant maniere,  
Mes li cops resone et resort:  
Ne pot entrer en l'escu fort.  
Li Grieu s'escrient hautement:
- 3968 „Achilles, ce que est? Coment?  
Leras te tu donques foler  
Et par un seul home afoler?”  
Achilles prist grant hardement:
- 3972 Hector envaïst fierement.  
Cil se deffent, mes poi li vault,  
Quar seulz est. Cuers et cors li fault.  
Des siens n'i voit ame morté,
- 3976 Si voit son anemi morté  
Fier et segur pour son barnage.  
Ha, Dieus, quel perte et quel damage  
Qu'Ector n'est per à per de gent!
- 3980 Ne l'alast pas tant damagent  
Achilles, qui si le travaille!  
Bien li randist egal bataille,  
Et nepourquant je ne cuit mie,
- 3984 Se toute la chevalerie  
De la ville et celle de fors  
Fust là por garantir son cors  
Et tuit li fussent en aidance,
- 3988 Qu'il ja peüst par sa vigance

---

3953. „ensem terit horridus ensis” (*Il. lat.*, 955); „Glacier” à donc le sens de „glisser”.

3959. ruiste = „vigoureux”.

3972. A folement.

3975. A home.

- Passer pour nule rien qui fust,  
 S'il fust ou de fer ou de fust,  
 Quar sa mort ert aterminee:  
 3992 C'estoit l'ore et la destinee  
 Qu'il ne pooit pas trespasser.  
 Tant l'a fet Achilles lasser,  
 Tant le travaille, tant le paine,  
 3996 Tant l'angoisse et tant le demaine,  
 Et tant l'assault de grant air,  
 Et tant fort le fet esbahir,  
 Qu'il ne set que fere ou que dire.  
 4000 De parfont cuer gient et souspire.  
 Ne set li las que devenir.  
 A paines puet il mes tenir  
 En sa destre l'espee nue.  
 4004 Toute li trouble la veüe.  
 Garde arriere soi por savoir  
 Se ja secours peüst avoir,  
 Mes à secours à il failli.  
 4008 Trop par se tient à mal bailli.  
 Ne pot plus Hector endurer:  
 Achilles nel lesse durer.  
 Trop malement le vait hastant.  
 4012 Hector recule en combatant.  
 Mout se deffent à son pooir,  
 Se ses deffens peüst valoir,  
 Mes pour nulle deffencion  
 4016 Ne puet avoir redempcion  
 A ce que de mort soit esqueus.  
 Achilles a le bras esqueus:  
 Un espié trenchant li lança:  
 4020 Les deus joës li tresperça.  
 Or est Hector à mort navrez.  
 Ha, Troïjen, quel perte avrez  
 En la mort dou plus vaillant home  
 4024 Et dou plus poissant, c'est la some,  
 Qui soit souz la chape dou ciel.  
 Plorez, vieillart et jovenciel,  
 Plorez, dames, plorez, anceles,  
 4028 Plorez, meschines et puceles.  
 Plore, Priant, ton grant damage  
 Et la perte de ton barnage.  
 Plore, Hecuba, ta porteüre,

---

 4017: escourre = „échapper à”.

4018: escourre = „agiter”.

- 4032 Plore la grant mesaventure  
 Qui hui cest jour t'est avenue.  
 Florez, baron et gent menue.  
 Plore, Paris, ton frere mort,
- 4036 Quar tu iez cause de sa mort.  
 Par toi vient ceste ocision.  
 Or avendra la vision  
 Dou brandon qui fu conceüz.
- 4040 Or iert li mistieres seüz  
 Que la faille ardent signifie.  
 Or iert Troie arse et exillie  
 Et tous li païs confondus,
- 4044 Puisque li pilers est fondus  
 Qui soustenoit toute la terre.  
 Or achevera la grant guerre  
 Qui ot duré si lonc termine.
- 4048 Aise, flor dou monde et roïne,  
 Est or cheoite en orphenté.  
 Or pert hui de son parenté  
 Rois Priant la flour et le chief.
- 4052 Trop est Hector à grant meschief.  
 Li bers se sent à mort plaié.  
 Son adversaire a soupploïé  
 Jointes mains: „Gentilz hom, merci!
- 4056 Por Dieu, lai moi mener de ci  
 Et moi rendre à mon pere mort,  
 Si plorera li las ma mort,  
 Sa perte et sa mesaventure,
- 4060 Et me metra en sepulture  
 Bele et noble et de grant arroi,  
 Tel com afiert à fil de roi.  
 Se tu loier en veulz avoir,
- 4064 Il t'en donera grant avoir,  
 Et se tu loier n'en veulz prendre,  
 Cortoisie ert de mon cors rendre  
 A mon pere et à mes amis,
- 4068 Pour estre en sepulture mis.”  
 Achilles ne se puet plus taire,  
 Ains li respondi par contraire:  
 „Cuides tu, va, por vain proier
- 4072 Mon maltalent amoloier?  
 Bien sez faire le marmiteus!

4055, suiv.: „En concede meos miseris genitoribus artus, Quos pater infelix multo mercabitur auro.....” (*Il. lat.*, 980, 81).

4071, suiv.: „Quid mea supplicibus temptas inflectere dictis, pectora.....” (*Il. lat.*, 989).

- Je ne suis mie si piteus.  
 Tant m'as fet dolor mainte fois,  
 4076 Tant sui tristres, tant sui destrois,  
 Quant il me souvient de la mort  
 Mon chier ami que tu as mort,  
 Que, se devourer te pooie,  
 4080 Por voir, je te devoreroie.  
 Se je t'avoie detrenchié  
 Piece avant autre et puis mengié,  
 Ne seroit pas mes cuers paiez  
 4084 Ne mes maltalens apaiez.  
 Ja, voir, ti ami ne t'avront  
 N'en sepulcre ne te metront,  
 Ains te ferai come murtrier  
 4088 Detraire à queue de destrier  
 Et puis à pieces detrenchier,  
 Aus chiens et as oisiaus mengier!"  
 A ces mos pert Hector la vie.  
 4092 Haï, flors de chevalerie,  
 Pilers et soustenans de Troie,  
 Deffencions et vie et joie,  
 Humbles et douz et amiables,  
 4096 Cortois et frans et serviables,  
 Simples aus tiens come colons,  
 Aus orgueilleus fiers et felons,  
 Tant mar fu ta ruiste fierté,  
 4100 Ta cortoisie et ta bonté,  
 Ton hardement et ta proësse,  
 Ta grant valour et ta noblesce!  
 Mors est Hector li fors, li fiers,  
 4104 Li mieudres de tous chevaliers.  
 C'est grans dolours à ses amis  
 Et grant joie à ses anemis.  
 Ensi vait Fortune, ensi torne,  
 4108 Que li un sont dolent et morne  
 De ce dont li autre sont lié.  
 Achillès a Hector lié  
 Dou chaint meïsmes qu'il avoit,  
 4112 Que Ajax doné li avoit  
 Par acointance et par amour  
 Sor le rivage, celui jour  
 Qu'Ector eüst les nez esprises,

---

4091: „..... Vitam miserabilis Hector reddidit.....” (*Il. lat.*, 996).

4111; Voir la note au vers 4118.

- 4116 Se les trives ne fussent prises.  
Hector meïsmus don li fist  
D'un branc, dont meïsmes s'ocist.  
Ensi lor fist leur don damage!
- 4120 Achilles Hector en estache  
A la queue de son cheval  
Si le traîne contreval  
Entour les murs de la cité.
- 4124 Ha, cuivers plains d'iniquité,  
Trop a ci povre vengeance!  
Trop t'avilles, vilainement!  
C'est grant outrage et grant desroi
- 4128 De traîner un fil de roi  
Plain de bien et de courtoisie!  
C'est grant honte à chevalerie!  
C'est desverie et desraison!
- 4132 Pense, Achilles, que tu ez hom:  
Fortune trestorne en poi d'ore!  
Se tu iez ores en desore,  
Se Fortune t'a avancié,
- 4136 Tost te ravra desavancié  
Et mis au plus bas de sa roë.  
Dieus li poissans des gens se joë,  
Et cil chieent soudainement
- 4140 Qui sont en grant predicament.  
Li plus haut sont tost tresbuschié.  
A foible fil sont estachié  
Li bon eür des morteulz homes,
- 4144 Et la presente hore où nous somes  
A paines a certaine foi!  
Achilles fu plains de bouffoi.  
Le cuer ot plain de grant haïne
- 4148 Et de maltalent, si traîne  
Hector par grant iniquité.

---

4118. On se rappelle qu'Ajâx se tuera plus tard avec l'épée qu'Hector lui avait donnée. Le récit de ce don se trouve au livre VII de l'*Ilias latina*, que l'auteur de l'*Ovide Moralisé* n'a pas traduit, mais qu'il a, évidemment, connu. Le „chaint” du vers 4111 est le „balteus” du vers 630 du texte latin.

4120. La rime „damage: estache” est normale dans notre texte.

4120, suiv.: „..... hunc animi nondum satiat Achilles  
Deligat ad currum pedibusque exsanguia membra  
Ter circum muros victor trahit: altius ipsos  
Fert domini successus equos. Tum maximus heros  
Detulit ad Danaos foedatum pulvere corpus.”

(*Il. lat.*, 997—1001).

4140: predicament = „rang, situation”.

- As murs de Troie la cité  
 Fu Prians, si vit le damage  
 4152 Et la perte de son lignage  
 Et le traïn de son enfant:  
 A poi que li cuers ne li fant.  
 D'ire et de duel souspire et plaint.  
 4156 De son duel et de son complaint  
 Ne porroit nulz dire la voire.  
 De duel perdi toute memoire  
 Por son fil, que treïner voit.  
 4160 En la grant rage qu'il avoit  
 S'en vait seulz et sans armeüre,  
 Com cil qui de soi n'a mes cure,  
 Aus tentes de ses anemis:  
 4164 Dou tout s'est à eulz ademis.  
 A merveilles s'en esbahirent  
 Li Grec et tuit cil qui le virent.  
 Moult se tienent à grant merveille.  
 4168 Neïs Achilles s'en merveille  
 Dont li vielz a tel cuer eü.  
 Dès qu'il a Achilles veü.  
 Li las, li tristes, li dolens,  
 4172 Com cil qui n'est faintis ne lens  
 De son vis batre et sa poitrine,  
 Jointes mains devant lui s'encline.  
 Tant plore et tant brait et tant crie  
 4176 Et tant devotement li prie  
 Jointes mains, enclins à son pié,  
 Que tuit orent de lui pitié.  
 Achilles son fil li fist rendre.

---

4150, suiv.: „..... Ruit omnis in uno  
 Hectore causa Phrygum, ruit hoc defensa senectus  
 Afflicti miseranda patris. Quem nec sua conjunx  
 Turbaque natorum nec magna gloria regni  
 Oblitum tenuit vitae, quin iret inermis  
 Et solum invicti castris se redderet hostis.  
 Mirantur Danaum proceres, miratur et ipse  
 Aeacides animum miseri senis .....”. (*Il. lat.*, 1020—26).

4158. *AB* tout le memoire.

4164: *s'ademetre* = „se soumettre; s'humilier”.

4169. *Mss.* Ou qu'il.

4172. *Mss.* Et cil.

4176. Dans le texte latin se trouvent les paroles mêmes de Priam: „O, Graiae gentis fortissime Achilles, o, regnis inimice meis, etc.” (*Il. lat.*, 1028, suiv.).

4179, suiv.: „His tandem praecibus grandaevum motus Achilles  
 Allevat a terra corpusque exsanguie parenti  
 Reddidit Hectorem. Post haec sua dona reportat



- 4180 Prians fist le cors metre en cendre  
 Et metre en riche sepulture,  
 Noble et de bele entailleüre,  
 Si li fist faire son servise.
- 4184 — Or est drois que je vous devise  
 Et que je vous face à savoir  
 Quel sens puet ceste fable avoir.  
 Quant li filz Dieu vit le damage
- 4188 Et la perte d'umain lignage,  
 Que li dyables malement  
 Tormentoit, et meïsmement  
 Ses prophetes et ses amis,
- 4192 Qui sans lor colpe estoient mis  
 A dampnement de mort amere  
 Por la colpe du premier pere,  
 Pitié grant et compaciencia
- 4196 L'en prist, et pour la delivrence  
 D'umain lignage se hasta  
 Si se garni et apresta  
 D'une armeüre riche et bele,
- 4200 Que la glorieuse pucele,  
 Marie, estoile et pors de mer,  
 Sa mere, que tant pot amer,  
 Li dona. La riche armeüre
- 4204 Qu'il ot fu d'umaine nature,  
 De quoi li filz Dieu s'apresta,  
 Quant au dyable contresta  
 Cors à cors, en champ de bataille.
- 4208 Ceste armeüre fist, sans faille,  
 Li Fevres où tous biens habonde,  
 Li Forgierres de tout le monde,  
 Ou cors de la Vierge pucele.
- 4212 Ce fu la fornaise et la cele  
 Ardent dou feu de charité,

---

In patriam Priamus tristesque ex more suorum  
 Apparat exequias supremaque funera ducit".  
 (Il. lat., 1043—47).

4183. Après le vers 4183, *B* et *C* ajoutent:

„Selon la loi, poissant et riche.  
 Or est drois que je vous devise  
 De cest fait et de ceste empreise"

4195. *BC* compassion.

4196. *BC* redempcion.

4201: pors = „port".

4204—4237 manquent dans *C*.

- Où la sainte divinité  
 Forga cele riche armeüre.
- 4216 Moult fu bone l'entailleüre.  
 L'en ne puet riens cherchier ne querre,  
 En ciel, en l'air, en mer, en terre,  
 Nulle chose grant ne petite,
- 4220 Qui ne soit enclose et escripte  
 En l'escu dou pis Jhesucrist.  
 En celui sont tuit sens escript,  
 Tous biens, toute sainte doctrine
- 4224 Et toute bone descipline.  
 Il est vrais tresors de sciënce  
 Et de devine sapience,  
 Qui tout contient en soi meïsmes.
- 4228 Cil set le parfont des abismes  
 Et de la terre la largesce  
 Et dou firmament la hautesce.  
 Cil set certainement esmer
- 4232 Les gouttes des ondes de mer.  
 Cil set des estoiles le conte  
 Et les noms, et que vault et monte  
 La force et li cors de chascune.
- 4236 Dou soleil set et de la lune  
 Les qualitez et la nature.  
 De ceste charnel armeüre  
 S'arma Diex, li poissans Sauverres,
- 4240 Li fors, li glorieus Vainquerres,  
 Pour raembre l'umain lignage.  
 Tel valour et tel avantage  
 Li donoient si garnement,
- 4244 Que nulle riens outreement  
 Ne li pooit contretenir.  
 Quant li Sathan le vit venir  
 Cors à cors, tout prest de bataille,
- 4248 Si ot doute et paour, sans faille,  
 Et tant forment s'essaboï  
 Que cil, qui onc n'avoit fouï  
 Ne reculé por mortel home
- 4252 Puis le mors de l'amere pome,  
 Cuida reculer, s'il peüst,

---

4215. *B* noble.

4220, 21 manquent dans *B*.

4250. *A* qu'il.

4252. *BC* du premerain home.

- Et rapeler, s'il li leüst,  
 La besoingne qu'ot embracie  
 4256 Et par le faulz Judas traitie,  
 Mes tant fu l'oeuvre avant alee  
 Qu'il ne pot estre rapelee,  
 Quar cil qui ot à son plesir  
 4260 Le tens et l'ore et le lesir  
 De sauver humaine nature  
 Et de metre à desconfiture  
 Son anemi, son adversaire,  
 4264 Et sot come il le porroit faire,  
 Ne li lessa temps ne lesir  
 De rapeler à son plesir  
 La besoigne qu'il ot emprise  
 4268 Ne de lessier sa fole emprise,  
 Qui lors devoit estre affinee.  
 C'estoit l'ore determinee  
 Que la bataille devoit estre.  
 4272 Ore a li Sathans trouvé mestre,  
 Qui onc mes n'avoit per eü.  
 Tant l'a chacié, tant l'a seü  
 Li filz Dieu, li fors bateillieres,  
 4276 Li preuz, li glorieuz vainquierres,  
 Qu'il le tient mat et pris en l'angle.  
 Or li est cheoite la jangle.  
 Or est dolens et esbahis  
 4280 Sathans, qui si se sent traïs,  
 Quar il par sa fole aatine  
 A perdu sa longue saisine,  
 Sa teneüre et son usage  
 4284 Qu'il avoit sor l'umain lignage.  
 De sa propre glaive l'a mort  
 Li filz Dieu, quar par cele mort,  
 Dont il le volt fere morir,  
 4288 Qui ne pot sor lui seignorer,  
 Fu la mors morte et enfers mors,

---

4255. A braciee; C embracie.

4256. A traciee.

4264. B comment le pourroit.

4261—65 manquent dans C.

4272. BC a trouvé li fols.

4273. BC Qui onques mais n'ot.

4274. C segu.

4280. A Li faulz traitres si.

4287. C Car.

- Qui iere enrichis par le mors  
 De la pome que cil mengerent  
 4292 Qui à mort d'enfer s'obligerent.  
 Mes or en est enfers voidiez  
 Et li felons outrecuidiez,  
 Li Sathans, fu enchaînez  
 4296 Et vilment pris et traînez  
 Par la mort, par la passion  
 Et par la resurrection  
 Jhesucrist, en enfer, ou font  
 4300 Dou puis et d'abisme parfont.  
 Ce fu le sepulcre où fu mis  
 Li fel Sathans, li anemis.  
 Bien afiert à tel creature  
 4304 Tel sarcus et tel sepulture!  
 — Mors est Hector; destruite est Troie  
 Et Troïjen, mes toute voie  
 Bien maintindrent lonc tens l'estor  
 4308 Troïjen puis la mort Hector  
 Et fierement se deffendirent  
 Et durs assaulz aus Griex rendirent,  
 Selonc ce qu'il lor mesavint.  
 4312 Li ans passa, li jors revint  
 Qu'en fist d'Ector aniversaire.  
 Par la cité veïst l'en faire  
 Tel duel com s'il fust mors le jour.  
 4316 Li Grec estoient de sejour,  
 Que trieve avoient entr'eus prise,  
 Si vindrent aucun au servise.  
 Par sa grant mescheance y vint  
 4320 Achilles, si l'en mesavint:  
 Là li a d'un cop de retraite  
 Amours une envaïe faite  
 Dont il n'avra pas guerison.  
 4324 Son cuer mist en tele prison  
 Dont ja n'avra mais delivrance  
 Jusqu'à sa mortel mescheance.  
 Une fille de grant biauté,  
 4328 Plaine de sens et de bonté,  
 Avoit Prians; c'est Polixaine,

---

4299. *BC* Ou il gete les crueulz sons.

4300. *B* C'est; ou il fu mis.

4301. *BC* faulz.

4317. *BC* orent.

4325 *B* Jamais n'avra.

- Qui n'iert pas mains bele d'Elaine.  
 A l'enniversaire son frere  
 4332 Estoit la pucele o sa mere  
 Et avuec l'autre gent de Troie.  
 Ne sai que lor duel retrairoie.  
 Tuit ploroient petit et grant.  
 4336 Trop estoit la pucele en grant  
 Corelment de plaindre et plorer.  
 Li deulz la fist plus colorer.  
 Por la dolour devint plus bele.  
 4340 Achilles vit la damoisele.  
 Son cors remire et son cler vis.  
 Quant plus i met cil son avis,  
 Amours plus et plus le sorprenent.  
 4344 Une frîçons au cuer le prent  
 Si grans que, soit sens ou folie,  
 Amer li convient s'enemie.  
 S'enemie doit el bien estre!  
 4348 Trop a en lui trouvé mal mestre  
 Et trop li avoit de malz fait.  
 Sor li avoit auques mesfait.  
 Volentiers l'en querroit pardon,  
 4352 Et s'il par priere ou par don  
 Pooit sa bienvueillance aquerre,  
 Il apaiseroit la grant guerre  
 S'en feroit partir le barnage.  
 4356 Ensi le pense en son corage.  
 Après redist: „Qu'ai je pensé?  
 Coment ai je mis mon pensé  
 En ce qui pour riens ne puet estre!  
 4360 Ai je donques amours à mestre?  
 Où est ma force, où est mes pris?  
 Coment sui je si entrepris  
 Qu'amours, sans lance et sans escu,  
 4364 M'a si d'un seul regart vaincu  
 Que m'enemie amer m'estuet!  
 Ce que je pens estre ne puet.  
 Qui la porroit à m'amor traire,  
 4368 Qui tant li ai fet de contraire?  
 Je li ai mort, c'est grant damage,

---

4334. C Ne sai pour quoi leur duel diroye.

4337. C De son frere plaindre.

4349. A Et trop de mains malz li a fait.

4347, suiv. Ce sont là les pensées d'Achille, comme l'indique expressément le vers 4356.

4350. C auques; AB onques.

- Toute la flour de son lignage,  
 Hector et ses autres amis.  
 4372 En grant destresce ai son cuer mis,  
 Si ne croi pas, se Dieu me voie,  
 Que ja mais ses cuers s'amoloie  
 Vers moi por nulle rien en terre,  
 4376 Ne je ne porroie la guerre  
 Des deux olz faire remanoir.  
 Trop sont Grejois de grant pooir,  
 Si ont si fort la guerre emprise  
 4380 Que jusque la citez soit prise  
 Ne vaudront il lessier le siege.  
 Il ne sont pas tant en mon piege  
 Qu'il n'en lessaissent riens por moi.  
 4384 C'est la riens dont je plus m'esmoi.  
 S'il ne vuelent lessier l'assault,  
 Ja mais n'avront, se Dieu me sault,  
 Secours de moi ne de ma gent.  
 4388 Cil les iront bien damagent,  
 Si je les lesse au convenir.  
 Li Grien ne se porront tenir  
 Vers Troijens, s'il n'ont m'aïe,  
 4392 Si lesseront lor anvaïe  
 Et s'en retorneront, ce croi,  
 Mes que je puisse avoir l'otroi  
 De Priant et de la roïne  
 4396 Que j'aie à mouller la meschine  
 Que je tant aim par mariage."  
 Achilles par un sien message  
 Mande en Troie celeement  
 4400 A la roïne que li mant  
 S'ele vaudra cest plait graer.  
 A paines s'i vault otroier  
 Prians. Non porquant il l'otroie,  
 4404 S'Achilles puet partir de Troie  
 Les olz, si come il a promis,  
 Et desormais soit lor amis,  
 Si que ja mais ne lor mefface,  
 4408 Si ait lor amour et lor grace  
 Et il li donront la pucele.  
 Quant Achilles sot la nouvele,  
 Le cuer ot moult joiant et lié.

---

4400. *AB* ment; *C* mand.

4401. *C* greer.

4409. *A* doingnent.

- 4412 A ceulz de Grece a conseillié  
 Qu'il lessaissent la guerre ester,  
 Quar riens n'i pueent conquerer  
 Vers Troijens par lor effort:
- 4416 „Trop est la citez riche et fort  
 Et garnie de bons vassaulz.  
 Petit lor avons fet d'assaulz  
 Dont nous n'aions eü le pire.
- 4420 C'est grans folours d'un tel empire  
 Perdre pour une sole dame.  
 Prengne Menelax autre fame,  
 Quar ceste est trop grief à conquerre,
- 4424 Et s'il veult maintenir la guerre  
 Vers Troyens, si la maintiegne.  
 Il n'i a nul qui tant en tiegne.  
 Endroit de moi ne croi je mie
- 4428 Que plus en soit lance brisie  
 Par moi ne maintenus estour.”  
 Achilles loë le retour,  
 Mes poi troeue qui s'i acort,
- 4432 Ains dient tuit à un acort  
 Que ja mais ne s'en torneront  
 Ne le siege ne guerpiront  
 Jusque tant que Troie soit prise,
- 4436 Puis qu'il ont ceste chose emprise.  
 Achilles est trop adolez.  
 „Puis, dist il, que vous ne volez  
 Fere à mon los, je n'en puis mais,
- 4440 Mes je n'en combattrai ja mais  
 Ne moi ne chevalier que j'oe,  
 Si verrois com vous prendrois Troie.”  
 Sans Achilles et sans s'aïe
- 4444 Firent li Grieu mainte envaïe  
 Vers Troijens et fiere et fort,  
 Et Troïjen, par lor effort,  
 Firent des Greus destruction.
- 4448 Sor Grieus torna l'occision  
 Et la perte de la bataille.  
 Onc ne volt Achilles, sans faille,  
 Pour requerre ne por proier
- 4452 Aus Grieus son secours otroier.  
 Triste sont Grec et esperdu.

---

4426. B A quel que fin que il en viengne.

4446. BC com fiers et fors.

- Puis qu'il ont d'Achilles perdu  
 Le secours, ne se vent que faire.
- 4456 Trop par lor torne à grant contraire  
 Ceste bataille et cest estour.  
 Tuit se fussent mis ou retour  
 Ne fust Calcas, qui lor aferme
- 4460 Que Troie iert prise en prochain terme,  
 Qu'il ne puet pas longues durer  
 Ne l'assault des Griex endurer.  
 Grejois se sont asseuré.
- 4464 Lonc temps a puis l'assault duré  
 Des Griex contre les Troyens,  
 Qu'ains Achilles por nulle riens  
 Ne vault fere aide aus Grejois,
- 4468 Fors tant que ses Mirmidonois  
 En la fin lor otroie et baille,  
 Pour eulz aidier en la bataille.  
 Mirmidonois sont moult poissant.
- 4472 Moult vont Troijens angoissant  
 Et moult s'en font fier li Grejois.  
 Un fil avoit Prians li rois,  
 C'iert Troylus au fier corage,
- 4476 Qui trop fet aus Grejois damage  
 Et Troyens pour ce avance.  
 Cil n'ert pas de maindre vaillance  
 Qu'Hector ses freres ot esté.
- 4480 Un jor ot trop fort tempesté  
 Les Griens et tant les enchaça  
 Qu'à fine force les chaça  
 Jusqu'as trez Achilles demaine.
- 4484 Là les affole et mal les maine.  
 Achilles voit fourir sa gent,  
 Que Troylus vait damagent,  
 Voiant soi, par son vasselage.
- 4488 A poi d'ire et de duel n'enrage.  
 Aus armes cort, sans plus attendre,  
 Pour les siens et pour soi deffendre.  
 En lui s'est amours endormie
- 4492 Et rancune s'est estormie,  
 Qui lonc temps avoit sommeillié.  
 Ire et dolours sont esveillie,  
 Qu'amours ont fet lonc temps tapir.
- 4496 Achilles ne volt plus croupir.

---

4477. *AB* pour sa fiance; *C* sur sa fiance.



- Polixene met en oubli  
 Et la promesse que pour li  
 Ot esté fete à ceulz de Troie.  
 4500 Ire et dolors tant le mestroie  
 Que d'amours mes ne li souvient.  
 Puis qu'Achilles en l'estour vient,  
 Li Grejois sont tuit enhardi  
 4504 Et Troïjen acoardi.  
 Sor eulz est la perte tornee.  
 Trop est or l'oeuvre bestornée:  
 Achilles a Troïlus mort  
 4508 Et Memmona, par la cui mort  
 Dame Aurora, sa mere, plore  
 Et plora tous jors mes à l'ore  
 Que l'estoile jornal esclaire.  
 4512 Lors veïst l'en plorer et braire  
 La gent de Troie et duel mener.  
 Bien cuide d'ire forsener  
 Hecuba pour la mort son filz.  
 4516 Des or soient Troïen fis  
 Qu'il n'avront pas longue deffense.  
 Hecuba plore et plaint et pense  
 De vengier la mort Troyli.  
 4520 Par un mes mande à Achilli  
 Que mal li a tenu convant,  
 Mes s'il des ores en avant  
 Li veult estre loiaux amis,  
 4524 Sans aidier à ses enemis  
 Et sans plus fere aus siens grevance,  
 Pardonne li sa malvueillance,  
 Si li fera par mariage  
 4528 Donner la bele au cler visage.  
 Se il ce veult, priveement  
 Viegne greer ce parlement,  
 Sans le seü des Griens, à Troie.  
 4532 Achilles le gree et otroie,  
 Com cil qui d'amours est espris.  
 L'ore et li termes fu empris  
 D'acorder ceste convenance.  
 4536 Bien cuide Achilles, sans doutance,  
 Avoir la bele à son plesir.  
 Tout art et esprent de desir.  
 Moult li tarde, moult li demore.

---

4516. C sont troyens a exil.

4526. A bien vueillance.

- 4540 Ja mais ne cuide veoir l'ore  
 Que l'en li tiengne son convent.  
 Moult a grant joie, et c'est souvent  
 C'om s'esjoïst de son damage.
- 4544 Moult a la dame autre corage  
 Que de sa fille donner li!  
 Plus pense à la mort Troïli  
 Et à ses autres chiers amis,
- 4548 Qu'Achilles avoit à mort mis,  
 Puis qu'il li fist asseurance  
 Com elle puisse avoir vengeance.  
 „Puis, dist elle, qu'il m'a traïe,
- 4552 Trahir le puis. Ja en ma vie  
 N'avra mes ma pais ne m'amour.”  
 A Paris son fil fist clamour  
 D'Achilles et si li descuevre
- 4556 Tout le conseil et toute l'oeuvre  
 Dou parlement qui est empris.  
 S'or n'en est li vengemens pris,  
 Ja mais n'avra joie en sa vie.
- 4560 Paris respont: „Je ne lo mie  
 Que nous façons tel mesprison.  
 Ce seroit trop grant traïson  
 D'ocirre le sans deffiance.”
- 4564 „Certes, se je n'en ai vengeance,  
 Dist Hecuba, j'enragerai.”  
 „Dame, dist il. et je ferai  
 Votre plesir, que qu'en aviengne.
- 4568 S'Achilles est teulz que ça viengne,  
 Je l'ocirrai certainement.”  
 Achilles vint celeement,  
 Sans le seü de ses amis,
- 4572 A ce terme qui li fu mis.  
 Entrez est ou temple Apolin.  
 Paris et plusieurs de son lin  
 Furent ou temple bien garni.
- 4576 Achilles treuvent desgarni  
 Devant l'autier agenoullié.  
 Paris par la plante dou pié  
 L'ocist d'une fleche en traïant.
- 4580 — Trop porroie aler delaïant  
 Pour reciter les controverses

---

4547. A charneulz amis.

4558, 59: „Style indirect libre”.

- Des sentences, qui sont diverses.  
 Ensi distrent aucun auctor,  
 4584 Mes Beneois en autre tour  
 Vault la mort Achilles descrire,  
 Qui traita de ceste matire  
 Et dist qu'ains i dona mains cops  
 4588 Et detrencha testes et cos  
 Qu'il i fu mors ne affolez.  
 Prenez lequel que vous volez.  
 Encor dient aucunes fables  
 4592 Qu'Achilles, li preus combatables,  
 Avoit esté si destineez  
 Qu'il ne pooit estre affinez  
 Fors par la plante solement,  
 4596 Qu'il iert enoins d'un oignement  
 Qu'arme ne li pooit mal faire  
 Ne goute de sanc dou cors traire  
 Fors par la plante où il fu poins,  
 4600 Quar par là ne fu il pas oins.  
 Ovides dist en autre guise  
 La mort Achilles et l'occise,  
 Si dist que li diex de la mer,  
 4604 Qui Achilles ne pot amer  
 Pour son fil, qu'il avoit tué,  
 Qui en cingne ot le cors mué,  
 Dont moult a le cuer ennubli,  
 4608 Ne pot sa mort metre en oubli,  
 Ains het Achilles et manace  
 Et sa perdicion pourchace.  
 — Prez de dix ans ou plus, sans faille,  
 4612 Avoit ja duré la bataille  
 Des Troijens et des Grejois,  
 Quant Neptunus, sires et rois  
 De la mer, apele Apolin,  
 4616 Son neveu, celui de son lin  
 Que plus amoit et tenoit chier,

---

4584—4589. Dans le *Roman de Troie*, Achille se rend à l'endroit du rendez-vous avec le jeune Antilogus, et tombe avec lui sous les coups de Paris et des siens après une défense héroïque; vers 22111, s.s.

Voir sur tout ce passage, jusqu'au vers 4610 inclus, l'Introduction à notre premier volume, p. 25, et le Sommaire de ce livre XII.

4601. Ovide, *Métamorphoses*, 580, suiv.: „At deus, aequoreas qui cuspide temperat undas.....". Ce récit commence au vers 4611.

4611. Ici l'auteur reprend contact avec le texte des *Métamorphoses*; voir la note au vers 4601.

Il s'agit, bien entendu, d'Apollon!

- Si dist: „Niez, que j'aim, sans trichier,  
 Plus que nul des enfans mon frere,  
 4620 Tu te penas o moi de fere  
 Les murs de Troie et Ylion,  
 Que metent à destruction  
 Li Grejois, qui trop se desroient.  
 4624 Mors sont cil qui les deffendoient  
 Et qui lonc temps l'ont deffendue.  
 Or iert destruite et confondue  
 Se prochain conseil n'i est mis.  
 4628 Ne te membre com nostre amis,  
 Hectors, est mors et definez,  
 Qui laidement fu traînez  
 Entour les grans muriaux de Troie?  
 4632 Ja mais à nul jor n'avrai joie  
 Tant com sache Achilles vivant,  
 Qui trop vait vers nous estrivant,  
 Qui Troijens tue et affole  
 4636 Et notre oeuvre gaste et defole.  
 Certes, se tenir le pooie,  
 De mon trident li monstreroie  
 La force et la vertu qu'il a,  
 4640 Mes ne puis venir jusque là  
 Pour monstrier le mien marement,  
 Si te pri que repostement  
 L'oci d'une fleche en traiant.  
 4644 Phebuz ne vait plus delaient  
 Dou plesir son oncle achievez,  
 Et moult veult Achilles grever.  
 Tantost s'envolepe et afuble  
 4648 D'une nue espesse et obnuble,  
 Si vient ou Troïjen estour.  
 Troeue Paris en un destour,  
 Entre gent qu'il ne cognoissoit,  
 4652 Qui ses anemis angoissoit  
 De trenchans quarriaux barbelez.  
 Phebus s'est vers lui revelez,  
 Si dist: „Pour quoi vais tu perdant  
 4656 Tes cops en vil sanc expandant,  
 Et tes dars gastes en ordive,  
 En traire à gent fole et chetive?  
 Se tu veulz vengier tes amis

4618: „O mihi de fratris longe gratissime natis” (*Mét.*, XII, 586).

4643: „Oci” est bien un impératif ici. Cet emploi de l'impératif dans une phrase subordonnée n'est nullement rare.

- 4660 Et confondre tes anemis.  
Ne gaste plus tes cops en dart.  
Vers Achilles torne un tien dart,  
Si li tresperce la coraille."
- 4664 Lors le li moustre en la bataille,  
Ou Troïens ocist et blesce,  
Et l'arc Paris torne et adresce  
Encontre Achilles plainement.
- 4668 Paris descoiche roidement  
L'arc turcois, si trait et descoiche,  
Si li fiert d'une mortel floiche.  
De ce cop pot avoir grant joie
- 4672 Prianz li vielz et toute Troie!  
Vaincus est li fors combatterres,  
Li hardis, li poissans vainquerres,  
Achilles, qui par son effors
- 4676 Ot pluseurs fois vaincu les fors,  
D'un cuer failli, coart et vis.  
S'Achilles seüst, ce m'est vis,  
Qu'il deüst morir em bataille,
- 4680 Il amast miex morir, sans faille,  
Ou par guisarme ou par coignie  
D'une fame de Femeniel!  
Or est cis mors que tant cremoient
- 4684 Cil de Troie et que tant amoient  
Cil de Grece. Or sont esperdu  
Li Grejois, puis qu'il ont perdu  
Celui seul où il s'atendoient.
- 4688 Lor gloire et lor honor pendoient  
De lui seul, qu'il ert sans doutance  
Lor deffense et lor soustenance.  
Onc mes ne pot estre matez
- 4692 Ne vaincus ne desbaretez  
En nulle guerre, en nul estour;  
Or l'a mort Paris à ce tour!  
Il fu ars et la cendre pot
- 4696 Emplir à paine un petit pot.  
Quant il fu ars et mis em brese,  
Dou cors Achilles n'est remese  
Partie se petite non,
- 4700 Mes la grant gloire de son non  
Remest, qui emplì tout le monde.

---

4678—82: „At si femineo fuerat tibi Marte cadendum,  
Thermodontiaca malles cecidisse bipenni”  
(*Mét.*, XII, 611).

- C'est la mesure qui reponde  
 Au grant Achilles, et sa gloire  
 4704 Vit en pardurable memoire.  
 Cele ne pot estre abessee  
 Ne par nul enfers oppresseel  
 — Polixene, la bien aprise,  
 4708 C'est la sainte ame, ou sainte Yglise,  
 La fille au Roi de tout le monde  
 Que Jhesus, où tous biens habonde,  
 Ama tant que, s'il li leüst,  
 4712 Volentiers apaisie eüst,  
 Sans sanc espandre et sans damage  
 De lui et de l'umain lignage,  
 La grant guerre qui fu jadis  
 4716 Entre le monde et paradis,  
 Entre le Roi des rois et home,  
 Por le mors de l'amere pome,  
 Mes ne pot estre la pais mise  
 4720 Entre home et devine joustise  
 Ne li contens estre apaiez,  
 Se li filz Dieu ne fust plaiez  
 Et mors. Por soldre le damage  
 4724 Et la perte d'umain lignage,  
 Qui livrez iert à dampnement,  
 Volt li filz Dieu celeement,  
 Pour l'amour d'umaine nature,  
 4728 Où mise ot s'amour et sa cure,  
 Qu'ensi li plot, ensi li sist,  
 De son roial trosne, où il sist,  
 C'est des cieux, venir en ce monde,  
 4732 Où toute iniquitez habonde,  
 Toute fraude et toute malice,  
 Toute traïson et tout vice,  
 Et pour amender le mesfet  
 4736 C'umains lignages avoit fet,  
 Volt fere assamblee et jointure  
 De soi et d'umaine nature  
 Ou devin temple et en la cele  
 4740 Dou ventre à la Vierge pucele.

---

4702. C suronde; *Mét.*, XII, 618: „Haec illi mensura viro respondet.....”

4705. C cellee.

4706. C effort estoufee; *AB* enfers; *Mét.*, XII, 619: „par sibi Pelides nec inania Tartara sentit.”

4712. A apaisie l'eust.

- Là fu emprise et pourparlee  
 Priveement lor assamblee  
 Par l'angle qui à la pucele  
 4744 Porta la divine nouvele.  
 C'est cil qui, por home peri  
 Traire de l'infernal peri,  
 Souffri mort vilaine et honteuse,  
 4748 Moult penible, moult dolereuse.  
 Laidengiez fu et escopis,  
 Batus à l'estache, et ou pis  
 Fu perciez de la lance et poins,  
 4752 Et aus piez fu perciez et poins  
 Des clous, et la teste ot saingant  
 De la corone aspre et poignant:  
 Par tout le cors plaies soffri.  
 4756 C'est cil qui de son gré s'offri  
 A mort et passion soffrir,  
 Quar, s'il ne se vausist offrir,  
 Qui fust qui contraint l'i eüst?  
 4760 N'est homs morteuiz qui le peüst  
 A ce contrainde voirement!  
 Pour ce puis dire droitement  
 Que ce fu cil qui par le pié  
 4764 Fu mors et ferus de l'espié,  
 De la floiche, de la saiaite  
 Qui par devin conseil fu traite,  
 Ce fu la devine sentence  
 4768 Qui par devine sapience  
 Fu vers lui traite et adrecie,  
 Dont il ot la plainte percie.  
 La plainte ou li pies droitement  
 4772 Puet noter le consentement  
 De la volenté Jhesucrist,  
 Quar, si com dient li escript,  
 Il fu offers, quar il le volst.  
 4776 Ja la joustise dou prevost,  
 Ne la faulse acusacion  
 De ceulz qui à dampnacion  
 Le jugierent de perdre vie,  
 4780 Ne Judas, qui par fausse envie  
 Le vendi, ne li chevalier

---

4741—44: manquent dans *B*.

4746: peri = „péril”.

4748. *B* vilaine.

- Qui le batirent au pilier  
 Et puis en la crois le pendirent,  
 4784 Ne cil meïsmes qui fendirent  
 Son costé de la trenchant lance,  
 N'eüssent force ne poissance  
 De lui ledir ne pendre ou fust,  
 4788 Se de sa volenté ne fust.  
 Sa volenté li fist offrir  
 A mort et passion soffrir.  
 Sa volentez fu qu'il morust.  
 4792 Ses plesirs fu qu'il secorust  
 Et delivrast l'umain lignage,  
 Qui iere en l'infernal servage.  
 Morir volst pour home peri  
 4796 Delivrer de mortel peri,  
 Mes puis resort à grant victoire,  
 Si vit en pardurable gloire!  
 — Mors est Achilles, c'est damages,  
 4800 Qui tant ot fet de vasselages.  
 Tost fu la chose aperceüe  
 Et par l'ost de Grece seüe.  
 Moult furent Grejois esbahis  
 4804 Et moult se tindrent à trahis,  
 Quar grant perte orent en sa mort.  
 Tuit fussent li Troïen mort,  
 S'il eüst longuement vescu.  
 4808 Pour sa lance et pour son escu,  
 Pour ses riches armes dorees,  
 Qui sans seignor sont demorees,  
 Sordi grant noise entre les Gries,  
 4812 Dont delz en sordi grans et gries.  
 Onques Menelaus ne ses freres  
 Agamemnon li empereres  
 Ne porent les armes avoir.  
 4816 Dyomedes, ce sai de voir,  
 Moult volentiers les requeïst,  
 S'Ajax contredit n'i meïst.  
 Ajax les veult, coment qu'il aille,  
 4820 Mes dux Ulixes dist, sans faille,  
 Que miex doit les armes avoir,  
 Quar plus a fait par son savoir  
 Que nulz ne porroit à chief traire.

---

4808: *Mét.*, XII, 621: „Bella movet clipeus, deque armis arma feruntur”.

4823. *BC* Que nulz homs ne porroit retraire.



- 4824 Ajax dist: „Tu te pues bien taire  
Des armes querre. A mon vivant  
N'aïlles pas vers moi estrivant.  
Ja tant com j'ai ou cors la vie
- 4828 N'avras des armes la baillie.  
Moies seront et doivent estre.  
Trop par seroit foible ta destre  
A si pesant fais soustenir.
- 4832 Trop te porroit mesavenir  
D'emprendre si greveuse charge.  
Grant folie fet qui se charge  
De fais qui trop li est pesant.”
- 4836 „Saches que trop me vait pesant  
Dont tu tant com folz t'outrecuides,  
Dist Ulyxes, mes tu, que cuides?  
Que je pour doute de ta guerre
- 4840 Lesse les armes à requerre?  
Je les requier et requerrai,  
Que ja pour toi ne le lerai.  
Je les doi avoir par raison
- 4844 Miex que tu ne nulz autres hom.  
Bien en vueil jugement atendre.  
Ja autrement n'en quier contendre.  
Se drois done que je les oie,
- 4848 Moies soient, et s'il otroie  
Que les aiez, je n'i quier rien.”  
Ajax respont: „Je le vueil bien,  
Quar par droit les as tu perdues,
- 4852 Se mes raisons sont entendues.”  
Agamenon vit l'aatine,  
Qui puet monter à grant haïne,  
Que griez seroit à amender.
- 4856 Ne volt les armes demander,  
Ains dist: „Puis que par jugement  
Volez faire desrainement  
D'avoir les armes Achillès,
- 4860 Vostre soient. Je les vous lès.  
Li uns les ait par droit esgart.  
Oëz, baron, se Diex vous gart,  
Les bones raisons de chascun,
- 4864 Et par droit les donez à l'un,  
Et cil qui le comun acort  
Dira par droit, je m'i acort  
Que vous les armes li doigniez.

---

4867: manque dans C.

- 4868 Ja par moi n'ert cil drois jugiez,  
Quar je n'en quier avoir, par m'ame,  
De l'un los ne de l'autre blasme.  
Je vueil quanque vous en vaudrois.  
4872 Par vous en soit jugiez li drois."  
Li baron ont ce fet empris.  
Cil qui plus furent de grant pris  
Sont assis pour oïr la tence  
4876 Et pour defenir la sentence.

---

4868: manque dans C; B li droit.

4874. BC qui furent de plus grant pris.

4876. BC diffinir.

TREIZIÈME LIVRE  
SOMMAIRE



## TREIZIÈME LIVRE

### SOMMAIRE

- 1—339. *Mét.*, XIII, 1—122 (Harangue d'Ajax).  
 340—930. *Mét.*, XIII, 123—383 (Harangue d'Ulysse. On lui donne les armes d'Achille).  
 931—1254. Allégorie: comparaison entre Ajax—Ulysse, et Saint Jean—le Christ. Au vers 1070 une étymologie du nom d'„Ulysse", qui signifie: „plenté de sen"! *Mét.*, XIII, 384—398 („Ajacis mors").  
 1255—1303. *Mét.*, XIII, 384—398 („Ajacis mors").  
 1304—1335. Allégorie: Ajax est comparable à Saint Jean-Baptiste, tué par „le felon Herode, que sa serourge à femme prist", et dont Saint Jean „reprist l'avoutire".  
 1336—1441: Ulysse ramène Phylacte, et Ménélas Pyrrhus, le fils d'Achille. Puis l'auteur ajoute:

„Ne sai que je delaierois  
 Por dire toute la bataille:  
 Par *Beneoit* puet on, sans faille,  
 Savoir toute l'auctorité  
 Comment fu prise la cité,  
 Aus Grejois traïe et vendue,  
 Si fu toute arse et confondue  
 Troie, et Priant fu deceü."

Après quoi, il continue le récit d'Ovide: la reine changée en chienne<sup>1)</sup> (1359—1368 = Ovide: 404—6); mort de Priam (1372, 73), mort de Cassandre (1373—77), mort des femmes de Troie (1377, suiv.), mort d'Astyanax (1385—88); départ et douleur d'Hécube (1402—1422).

L'auteur, avant de continuer le récit d'Ovide, rappelle en quelques vers le sort du jeune Martomyris, qui, un jour, aura „France à jousticier", puis il ajoute:

„François furent de sa lignie.  
 Qui de lui veult savoir la vie  
*Le Romant Parthenope* quiere,  
 S'orra sa vie et sa maniere,  
 Comment il eschapa de Troie." (1437—1441).

- 1450—1474. *Mét.*, XIII, 429—438 (Polymestor tue le jeune Polydore, fils de Priam).  
 1474—1528. Moralisation à propos de cette trahison; comparaison de Polymestor avec Judas, d'Astyanax avec l'Antéchrist, etc.  
 1529—1638. Allégories.  
 1639—2056. *Mét.*, XIII, 439—571 (Mort de Polyxène. Longue plainte d'Hécube. Elle trouve le corps de Polydore. Métamorphose d'Hécube).  
 2057—2296. Allégories. (Aux vers 2107 suiv. une allusion au linge de Véronique).  
 2297—2320. *Mét.*, XIII, 572—575 (Les dieux eux-mêmes ont pitié d'Hécube).  
 2321—2436. *Mét.*, XIII, 576—619 (Les cendres de Memnon changées en oiseaux).  
 2437—2568. Allégories.  
 2569—2586. *Mét.*, XIII, 620—22 (Origine de la rosée).  
 2587—2604. Allégorie.

<sup>1)</sup> Voir la note au vers 1368.

- 2605—2758. *Mét.*, XIII, 623—674 (Les filles d'Anius changées en colombes).  
 2759—2920. Allégories.  
 2921—3019. *Mét.*, XIII, 675—704 (Les cendres des filles d'Orion changées en deux jeunes hommes).  
 3020—3100. *Mét.*, XIII, 705—729 (Départ d'Enée pour le pays des „Lombards”: l'île de Crète, les Strophades — ici notre auteur *intercale* l'oracle de la table qu'Enée et ses compagnons doivent manger —, Athènes, etc. A propos des vers 721, 22 d'Ovide: „Inde futurorum certi, quae cuncta fideli Priamides Helenus monitu praedixerant intrant Sicaniam”, l'auteur raconte l'histoire d'Helenus, d'Andromaque, d'Oreste et d'Hermione [3064—3088], „si com l'escripture l'otroie qui des Gries conte en lor retour” [3066, 67].  
 3101—3134. *Mét.*, XIII, 730—737 (Scylla et Charibdis).  
 3135—3688. Allégories.  
     *Mét.*, XIII, 738—788 (Galathée commence à raconter son histoire).  
 3834—4064. *Mét.*, XIII, 789—869 (La plainte de Polyphème).  
 4061—4147. *Mét.*, XIII, 870—897 (Mort d'Acys).  
 4148—4294. Allégories.  
 4295—4488. *Mét.*, XIII, 898—965 (Glaucus).  
 4489—4595. Allégories.  
 4596—fin. *Mét.*, XIII, 965—fin. (Glaucus se rend chez Circé).

# TREIZIÈME LIVRE

TEXTE





## TREIZIÈME LIVRE

- 1 Assis sont li duc, li seignor,  
Li noble prince et li greignor,  
Et li pueples les anvirone  
4 En estant en une corone.  
Ajax n'i vait plus atendant,  
Ains s'est dreciez en son estant  
Si regarda vers le rivage,  
8 Et tent ses mains vers le navage,  
Et par desdaing comence a dire,  
Come impaciens et plains d'ire:  
„Par le grant Dieu, avez veü  
12 Quant ci avons contens meü  
Des armes Achilles avoir!  
De ci puet Ulixes veoir  
Les nez et contre moi contence!  
16 N'avoit talent de movoir tence  
Quant Hector et sa compagnie  
Mistrent le feu en la navie!  
Il estrivoit au plus tost corre!  
20 Onques pour la navie escorre  
Ne fist vers Troyens effort!  
Je joustai contre Hector le fort.  
Dez nez chaçai nos enemis.  
24 Qui le feu y avoient mis.  
Ulixes se set miex debatre  
De langue que de main combatre.  
De ce se set il bien aidier,  
28 Ne je ne sai riens de plaidier.  
Miex savroie une jouste faire,  
Mes or deüst il bien retraire  
Les proëscs que il a faites.  
32 N'est pas mestiers que ja retraites  
Soient les moies ci endroit:  
Bien set chascuns en son endroit  
Mes proëscs et mes effors.

---

1—4 = *Mét.*, XIII, 1: „Consedere duces et vulgi stante corona”.

11, suiv. = *Mét.*, XIII, 5, 6: „Agimus, pro Jupiter, inquit, ante rates causam, et mecum confertur Ulixes!”

31. A li a faites.

- 36 Veü avez com je sui fors  
 Por les droit des Griex maintenir.  
 A mains pesans fais soustenir  
 Ai mon cors mis en abandon.
- 40 Bien sai que je requier grant don,  
 Mes grant avillement i met  
 Dans Ulixes, qui s'entremet  
 Des armes demander et querre.
- 44 N'est pas grans honors à aquerre  
 Chose que Ulixes demande,  
 Combien que soit grans la demande.  
 De cest plait a il ja le pris
- 48 Sol por itant qu'il a emprís  
 Encontre moi contencion,  
 Tout faille il à s'entencion,  
 Quar grans honors li ert, par foi,
- 52 Qu'il avra contencié vers moi!  
 Se j'avoie or mains de proesce,  
 Si sui je de grant gentillesce  
 Et de molt grant nobilité:
- 56 Filz Thelamon, qui la cité  
 De Troie prist par son effort  
 Jadis o Hercules le fort  
 Et fu en Colche ovuec Jason
- 60 Querre la doree toison.  
 Rois Eacuz est mes aiaulz,  
 Qui tormente les infernaulz  
 Selonc que chascuns a pechié.
- 64 A Siziphus a il chargié  
 La roiche qu'il porte à son col.  
 Je tieng trop Ulixes à fol,  
 Qui est estrais de cest lignage,
- 68 Dont il à moi se comparage  
 Qui sui dou lignage Eaci.

---

40, suiv.: „Praemia magna peti fateor; sed demit honorem

„Aemulus: Aiaci non est tenuisse superbum,

„Sit licet hoc ingens, quicquid speravit Ulixes.” (*Mét.*, XIII, 16—18).

44. C conquerre.

47, suiv.: „Isti tulit pretium jam nunc temptaminis huius,

„Quod, cum victus erit, mecum certasse feretur” (*Mét.*, XIII, 19, 20).

56. C thalanton.

59. C Fu en tholome.

67. Ulysse passait pour le fils de Sisyphus; cf. Ovide, vers 31: „sanguine cretus Sisyphio”.

61—84. manquent dans C.

- Bele comparaison a ci  
 Dou larron vers son justisant!
- 72 Trop se vait Ulixes prisant!  
 C'est grans folie et grans desrois!  
 Li diex des diex, li rois des rois,  
 Jupiter est mes besaiaulz,
- 76 Si ne quier je ja, ne ne viaulz,  
 Pour ceste genealogie  
 Avoir des armes la baillie  
 Fors pour Achilles, lor seignor.
- 80 Pour lui requier je ceste honor,  
 Qu'il estoit mes cousins germains.  
 Pour raison descheoite au mains,  
 Puis qu'il n'i vient plus prochain hoir,
- 84 Me doivent elles remanoir.  
 Dois les je dont perdre pour ce  
 Que de mon gré ving, et sans force,  
 Sans escusement de nullui,
- 88 Premiers à la bataille, et lui  
 Qui vint derriers et malgré sien  
 Donrez les vous? Vous savez bien  
 Qu'il se fainst qu'il eüst la rage
- 92 Pour ce qu'il n'avoit le corage  
 De venir ovuec l'ost à Troie,  
 Mes Palamedes toute voie,  
 Qui aperçut sa renardie,
- 96 Nous fist assavoir sa boisdie,  
 Dont grans maulz l'en est avenus.  
 Or est Ulixes ça venus,  
 Com cil qui n'en pot escondire,
- 100 Si doit bien avoir, au voir dire,  
 Cil qui grans mauvestiez semont  
 Les meillors armes de cest mont  
 Pour ce qu'il vint des deërains!
- 104 Et je, qui ving des premerains  
 Et me sui mis en aventure  
 Et pour garder vostre droiture  
 Ai maint pesant cop receü

85, 86. Une rime comme celle-ci se retrouve dans d'autre passages de notre texte, par exemple, dans ce livre même: 177, 78.

85 suiv.: „An quod in arma prior, nulloque sub indice, veni,  
 „Arma neganda mihi, potiorque videbitur ille,  
 „Ultima qui cepit.....?” (*Mét.*, XIII, 34—36).

91. *Mss.* faint.

93—98. manquent dans C.

105—108. manquent dans C.

- 108 Perdrai ce qui m'est escheü?  
Ce fu grans dielz et grant damage  
Que li traïtres n'ot la rage.  
Ensi come il fainst qu'il eüst!
- 112 Je vausisse qu'on le creüst  
Si qu'il ne fust ja ça venuz!  
Maint mal en sont puis avenuz  
Qui remez fussent à estrouz.
- 116 Par son conseil lessames nouz  
En l'ille de Lanne, en la roiche,  
Philotetes, dont grant reproiche  
Et grant blasme devons avoir.
- 120 Là prie li las main et soir  
Que Diex doinst honte, duel et perte  
Au traïtour lonc sa desserte.  
Diex en vueille oïr sa priere
- 124 Ausi comme elle est droituriere!  
Philotetes nous ot plevie  
Sa foi de tenir compaignie  
Jusque la citez fust conquise,
- 128 Qui sans lui ne puet estre prise:  
C'est Troie, qui par nul effort  
Sans les dars Hercules le fort  
Ne porroit estre desconfite.
- 132 Cil a les dars, qui seulz habite  
En l'ille de Lanne aus desers.  
S'ausi eüst esté desers  
Palamedes, il n'eüst mie
- 136 Au cuivert tenu compaignie;  
Encore fust il saus et vis,  
Ou s'il fust mors, si come est vis,  
Sa mors fust bele et honorable!
- 140 Li traïtres, ce n'est pas fable,  
Qui celleement le haoit  
Et à riens nulle ne baoit  
Fors à Palamedes trahir,
- 144 Sans faire samblant dou haïr  
Et la haïne avoit adez,  
Enfoï chiez Palamedes  
Une masse d'or qu'il avoit.
- 148 Palamedes rien n'en savoit  
Dou mal que cil li aprestoît.

---

111. A: faint; C: Avant que pié ci mis eüst.

112—124. manquent dans C.

135. A Palamedes qu'il.

- L'or qui chiez soi repus estoit  
 Moustra cil lierres aus Grejois,  
 152 Mes acroire lor fist ançois  
 Qu'il avoit les Grejois trahis,  
 Et que l'or qui ert enfoïs  
 Avoit eü en guerredon  
 156 Et que Prians l'en ot fait don.  
 Ensi fist morir à dolor,  
 Par le demoustrance de l'or,  
 Celui qui ne l'ot desservi.  
 160 Ensi a Ulixes servi!  
 Ensi se set il bien aidier,  
 Mes tout sache il plus de plaidier  
 Que li bons ficheïs Nestor,  
 164 Qu'il deguerpi seul en l'estor,  
 Ne porroit il pas par raison  
 Escuser la grant traïson  
 Qu'il fist dou bon Nestor lessier:  
 168 Il veoit vers lui eslessier  
 Troyens por l'ocirre. Hé, las,  
 Cil ert foïbles et vilz et las  
 Et ses chevaux estoit plaiez.  
 172 Nestor crioit: „Quar or m'aidiez,  
 Sire Ulixes, par grant franchise.”  
 Cil, qui plains ert de grant faintise,  
 Lessa le bon home estrahi  
 176 Entre ses enemis haï.  
 Com ci ot fet de grant noblesce!  
 Ne cuidiez pas que j'aie à ce  
 Par moi meïsmes controuvé:  
 180 S'il le nie, il iert bien prouvé  
 Par Dyomedes son ami.  
 Quant il vit le bon home en mi  
 Ses enemis, sans nulle aïe,

---

151. C lerres.

152. C entendre.

157—164 manquent dans C.

163. Les manuscrits donnent „pileuz”. Le texte latin parle du „fidus Nestor”. Il existe un mot „ficheis”, dans le sens de „fidèle” (Godefroy, III, 782); ce mot, qui est rare, a très bien pu se changer, dans les copies, en „pileuz”. Je l'ai admis dans le texte.

164. Ce vers s'explique par les vers 168, suiv.

175. C trahir.

176. C cheïr.

177. Une rime pareille par exemple aux vers 85, 86, et en plusieurs autres endroits de notre texte. Le mot „fet” est substantif ici.

177—188. manquent dans C. Je ne noterai plus tous les endroits qui manquent dans C, qui abrège à chaque instant.

- 184 Et celui qui par coardie  
S'en fuioit regne abandonnee,  
Il s'escria grant alenee:  
„Mauvès, revenez à l'estor!”
- 188 Mes cil n'avoit soing de retor.  
Li dieu, qui à loial mesure  
Rendent à chascun sa droiture  
Selonc les oeuvres que il fet,
- 192 Li merirent puis le mesfet  
De son compaignon qu'il trahi:  
Un jor l'avoient envahi  
Troyen seul, sans compaignie,
- 196 Et moult ot grant mestier d'aïe  
Cil qui l'autre ne volt aidier.  
L'en le deüst, au mien cuidier,  
Avoir deguerpi en l'estor
- 200 Ausi com il avoit Nestor!  
Il s'escριοit à haute vois,  
Li cuivers traîtres renois,  
Que nous li feïssains secours.
- 204 Je le ving rescorre le cours.  
En doutence ert et en freor,  
Pales et tramblans de paor  
Por la mort qui li ert presente.
- 208 Je le secorui sans atente,  
Si le couvri de mon escu.  
Dès lors a il par moi vescu!  
C'est poi de los et de victoire.
- 212 Se bien eüsses en memoire  
Le leu, le point où tu estoies  
Et la paour que tu avoies  
Quant je souz mon escu te mis,
- 216 Ja ne te fusses entremis  
De mouvoir vers moi contençon,  
Et s'il convient que nous tençon  
Et tu vueilles vers moi contendre,
- 220 Au leu où je t'alai deffendre  
Retornons, si soies remis  
Souz la main de tes anemis  
Si dolereuz et si plaiez,
- 224 Si tramblables, si esmayez,  
Si paoureux com tu estoies,  
Quant souz mon escu te boutoies,  
Si maintien vers moi la tençon!

---

211. „Je ne veux pas me vanter de cette action”.

- 228 Quant je l'oi trait de cusençon  
Et dou peril où il estoit,  
Cil qui aidier ne se pooit  
Ne sor ses deus piez soustenir,  
232 Ne se peüst vers lui tenir  
Au cours uns roncins desfrenez.  
Ne sambloit pas estre enfrenez!  
Atant ez vous par la champaigne  
236 Venir Hector et sa compaignie,  
De bataille tuit conréé.  
Là furent Grejois esfreé  
Par la venue au fort Hector.  
240 Onc n'ot si hardi en l'estor  
Qui li osast tenir estal  
Fors moi, qui li fis contrestal.  
Ou pis l'alai ferir de plain,  
244 Si l'abati envers ou plain,  
Puis revint il à la melee,  
L'escu au col, lance levee,  
Querant qui contre lui joutast.  
248 Onc n'i ot qui le contrestast  
Fors moi, qui joustai contre soi.  
Por moi furent tuit en effroi.  
Li Grieu, qui la joustie veoient,  
252 Les damedieus por moi prioient  
Et lor prieres me valurent.  
Bien sorent tuit cil qui là furent  
Qu'il ne me pot onc sormonter.  
256 Je me puis bien de tant vanter  
Que je seulz par mon vasselage  
Garanti d'ardoir le navage:  
Li Troïen, par lor effort  
260 Et par l'aïde Hector le fort,  
Y avoient ja le feu mis,  
Quant je en abandon me mis  
Por la navie garantir.  
264 Brullees fussent sans mentir,  
Se ne fusse au secours venuz.  
Qu'estoit Ulixes devenuz,  
Qui si bien set ore plaidier?  
268 Que ne vint il les nez aidier?  
S'el n'eüssent meillor aïe,

---

232. Un cheval „desfrenez” n'aurait pas pu „tenir vers lui”.

244. „Je le renversai par terre”.

249. Soi = „lui”.

- Ja de trestoute la navie  
 Ne fust remez barge ne nez!  
 272 Tart venissains à nos regnez!  
 Les delivrai voiant vos iex.  
 Seignor baron, si m'en soit miex!  
 En merite et en guerredon  
 276 Me feres de ces armes don!  
 Et, qui le voir en vaudroit dire,  
 Assez plus que je ne descire  
 Avoir de ces armes l'onor  
 280 Me quierent elles à seignor!  
 Se les armes me sont donees,  
 El seront par moi honorees  
 Et je par elles ensement.  
 284 Bien croi c'Ulixes les dement  
 Por Resun et por Dolona,  
 Qu'il ocist, et por Bellona,  
 Qu'il embla de nuis à larron.  
 288 Ne sont ce bien fet de baron?  
 Qui por les oeuvres dessus dites  
 Li vaudra rendre teulz merites  
 Qu'il ait les armes Achilles?  
 292 Grant part y a Dyomedes,  
 Qui ses compains fu de ce fait  
 Et plus i fist que cilz n'a fait,  
 Mes Ulixes qu'en a à faire,  
 296 Qui onques n'aprist à riens faire  
 Fors que de nuis et desarmez?  
 S'il ert de ces armes armez,  
 A damage li torneroit,  
 300 Quar aus gaites l'acuseroit  
 La clarté dou hiaume luisant,  
 Et trop est la clartez nuisant  
 A larrons et à mal faisans!  
 304 Ensorquetout tant est pesans  
 Qu'il n'en porroit pas soustenir.  
 Ne porroit pas ou poing tenir  
 La pesant hanste roide et fort.  
 308 N'affierent pas à son effort

280. elles = „les armes elles-mêmes”.

284. dement = „demande”.

285. Resun = „Rhesus”; Dolona = „Dolon”. Les formes s'expliquent par les accusatifs du texte latin.

286. Les manuscrits donnent „Bellona”; il s'agit ici du Palladium: *Mét.*, XIII, 99: „Priamidenque Helenum rapta cum Pallade captum”. Au vers 923 on trouve le même nom.



- Cilz escuz pains et entaillez  
 Ne cilz haubers menus mailliez:  
 Souz le fais l'estouvroit cheoir,  
 312 Si l'en porroit bien mescheoir!  
 Ta mescheance et ta mort quiers  
 En ces armes que tu requiers!  
 Chetis, qui les te doneroit,  
 316 Aucuns les te despoulleroit,  
 Qui des armes avroit envie,  
 S'en porroies perdre la vie,  
 Quar tu, qui toz jors as apris  
 320 A fuïr, seroies tost pris  
 Par le pesantume dou fais.  
 Esgar, mescheans, que tu fais!  
 Ces armes ne t'ont nul mestier.  
 324 Vois ton escu sain et entier,  
 Qui souvent ne vient pas en place,  
 Mes li miens, où l'en fiert et chaple  
 De dars, de lances et d'espiez,  
 328 Est si derrouz et depeciez  
 Qu'à paines vault il mes un oef,  
 S'ai bien mestier d'avoir un nuef.  
 Ne sai, baron, que plus en die,  
 332 Mes je vous pri de ma partie  
 Que vouz les façois metre em place,  
 Et li plus poissans les porchace  
 A l'espee trençant d'acier.  
 336 S'il les puet vers moi pourchacier,  
 Bien vueil et lo qu'en les li doigne.  
 S'il est vaincuz, si me remoine  
 L'onor des armes sans deffense."  
 340 Ajax se taist. Ulixes pense  
 Et li pueples entour murmure.  
 Aucun dient que par droiture  
 Doit Ajax les armes avoir.  
 344 Ulixes fu de grant savoir.  
 Sagement se sot contenir.  
 Le murmure lessa fenir.  
 En piez fu, la teste enclinee.  
 348 Quant la noise fu affinee,  
 Ulixes adresça son vis

---

315. qui = „si l'on”.

322. C esgard.

338. remoine = „remaigne” (Cette dernière forme est dans C).

340. „Finierat Telamone satus.....” (*Mét.*, XIII, 123).

- Puis comença, ce m'est à vis,  
 Sa raison gracieusement,  
 352 Puis parole moult sagement:  
 „Baron, s'il fust à mon voloir  
 Des armes Achilles avoir,  
 Ja n'i eüst plait ne riot:  
 356 Cil les eüst qui droit y ot,  
 C'est Achilles, qui or fust vis.  
 Mors est". A ce mot tert son vis,  
 Quainses qu'il plorast de pitié  
 360 Por le mort et pour s'amistié.  
 „Mors est, baron. Ce poise moi.  
 Damage y avons, par ma foi.  
 Jamais ne le recouvreron.  
 364 Qui vous samble, seignor baron,  
 Miex doie ses armes avoir  
 De moi, qui ça par mon savoir  
 L'amenai ovuec l'autre gent?  
 368 Pour ce s'Aiax est non sachent,  
 Si come il meïsmes tesmoigne,  
 Est il raisons qu'il les gaaigne?  
 Il n'i doit mie gaaignier.  
 372 Pour ce se je sai desraisnier  
 Mon droit par ma bone loquence,  
 Me doit il torner à grevance?  
 Ma loquence vous a aidié.  
 376 Mainte fois ai pour vous plaidié;  
 Or me convient por moi plaidier,  
 Si me doit ma loquence aidier.  
 Nulz ne doit ses biens desprisier  
 380 Ne nulz ne se doit miex prisier  
 D'autrui fet ne d'autrui barnage.  
 Se nous somes de grant lignage,  
 A nos parens en savons gré,  
 384 Qui nous ont mis en hault degré.  
 Autrui proësce à nous que monte?  
 Mes por ce qu'Ajax nous raconte  
 Qu'il est dou lignage Jovis,  
 388 Aussi sui je, ce m'est à vis,  
 De par mon pere et mon aiol.

---

358. terdre = „essuyer”.

359. Quainses = „comme si”.

368. Pour ce se = „parce que”; cf. 372.

370. A les manque.

372. desraisnier = „expliquer”.

- Joven tieng à mon besaiol,  
 Si n'i a nul de cest lignage  
 392 Qui par murtre ne par outrage  
 Qu'il ait ne fait ne pourchacié  
 Fust onc de son païs chacié;  
 Et de par ma mere au cors gent  
 396 Sui je de moult plus noble gent  
 Que n'est Ajax de par la soie,  
 Si ne croi pas que parler oïe  
 De putage ne de folie  
 400 Que ma mere ait fet en sa vie.  
 Onc ma mere ne fist putage.  
 Je fui nez en droit mariage;  
 Non pas aucun que je sai bien,  
 404 Mes pour ce n'en demans je rien  
 D'avoir les armes devant dites,  
 Mes prenez garde à nos merites.  
 S'Ajax est dou lignage au mort,  
 408 Ne doit il pas emprez sa mort  
 Avoir les armes au baron,  
 Quar en ce que nouz requeron  
 N'affiert pas droit de cousinage,  
 412 Mes vertu sole et vasselage,  
 Et se por raison de lignie  
 A l'en des armes la baillie,  
 Les armes doivent remanoir,  
 416 Ce m'est vis, au plus proçain hoir.  
 Achilles avoit pere et fil:  
 Li uns d'aulz les ait, non pas cil.  
 Teucer rest oncles Achilles,  
 420 Qui pas ne demande avoir les,  
 Et, s'il or bien les requeroit,  
 Set il que pas ne les aroit:  
 Por parenté ne por lignage  
 424 Nes avra nulz, mes por barnage.  
 Les riches armes doit avoir  
 Cil qui par force ou par savoir  
 Avra plus de proëscs faites.  
 428 Ajax a les soies retraites,  
 Si m'estuet les moies retraire.  
 Se je le puis ou le sai faire,  
 Tout vous raconterai par ordre.

---

403. aucun = „quelqu'un”.

419. C est.

- 432 Si qu'il n'i avra que remordre.  
Quant li Grec durent ça venir,  
Achilles cuida retenir  
Cele qui grant cure en avoit,  
436 C'iert sa mere, qui bien savoit  
Que ja de l'ost ne revendroit,  
Pensa coment le retendrait.  
Grant cure et grant entente i mist.  
440 Chiez roi Licomedes le mist  
En habit de fame o puceles,  
Filles à roi, gentes et beles.  
Lonc temps fu la chose celee  
444 Sans estre à nullui revelee,  
Quar nulz ne s'en apercevoit  
Pour l'abit, qui les decevoit.  
Deceüz fu par la samblance  
448 Ajax, qui des armes contance.  
Je, qui ce barat aperçui  
Par mon enging, bien les deçui.  
Je pris armes riches et beles  
452 Et biaux joiaux à damoiseles,  
Si les mis en la sale entr'eles.  
Lors prist chascune des puceles  
Des joiaux ce qui miex li sist;  
456 Achilles les armes saisist,  
Qui des joiaux n'avoit que faire.  
En tel habit coment il ere  
Le pris tantost par la main nue,  
460 Si le trais fors de cele mue  
Où il estoit en reclusage.  
En cest ost n'a home tant sage  
Fors moi qui fortrait l'en eüst,  
464 Pour paine que metre y seüst!  
Venir le fis en la bataille,  
Si di et dire puis sans faille  
Que quanqu'il onques a puis fait  
468 C'est par moi. Tuit sont mien si fait.  
Je conquis Thelephus le fort,

---

432. remordre = „critiquer, reprendre”.

434. „Achilles” est le complément direct de la phrase, dont „cele” est le sujet.

436. „sa mère” est prédicat de „c'iert”, et en même temps sujet de „pensa”. Sur ces cas d' ἀπὸ κοινοῦ, cf. Tobler, *Mélanges*, I, p. 174.

460. mue = „cachette”.

469. „Ego Telephon hasta pugnantem domui.....” (*Mét.*, XIII, 171).

L'auteur ne traduit pas le reste du vers. A Stelephus.

- Si pris Tebes par mon effort  
 Et fis par terre craventer.  
 472 Lesbous pris, bien m'en puis vanter,  
 Thenedon, Crisen et Sciron  
 Et toute la terre environ.  
 Par moi fu prise Giaros,  
 476 La tor Apolin et Claros.  
 Autres oeuvres ai je fet faire  
 Pluiseurs, que je ne puis retraire.  
 Par moi sont li Troyen mort.  
 480 Hector le poissant ai je mort,  
 Dont Troyen sont damagié.  
 Par cestes armes trouvai gié  
 Achilles et ça l'amenai.  
 484 A son vivant les li donai;  
 Emprez sa mort les vueil avoir.  
 Quant l'en nous ot fait assavoir  
 Que Paris ot Helaine emblee  
 488 Et l'ost fu au port assemblee  
 Pour venir vengier cest outrage,  
 Lonc temps musames au rivage  
 Pour vent atendre musissains  
 492 Encor, que ja vent n'eüssains  
 Jusque li rois eüst baillie  
 Aux diex sa fille Euffigenie  
 Por ocirre et metre à martire.  
 496 Agamemnon en ot grant ire.  
 Rois iert et princes sor nous touz.  
 Fier le trouvasmes et estouz:  
 Sa fille amoit; n'iert pas merveille.  
 500 Je ving au roi, si li conseille  
 Que pour le commun profit faire  
 Ne contredeïst cest affaire:  
 Aus diex feïst lor volentez.  
 504 Moult en iert mal entalentez,  
 Si fis je tant par ma parole  
 Qu'il s'acorda à nostre escole.  
 Jel reconnois et si li proi  
 508 Qu'il n'en ait maltalent vers moi.

470, suiv. = *Mét.*, XIII, 173 suiv.: „Quod Thebae cecidere, meum est; me credite Lesbon, me Tenedon Chrysenque et Cillan, Apollinis urbes, et Scyrum cepisse; mea concussa putate procubuisse solo Lyrnesia moenia dextra.....”. Il y a de la phantaisie dans la traduction de ce passage, notamment dans les vers 475, 76.

506. C le proi.

507. „fateor, fassoque ignoscat Atrides”. (*Mét.*, XIII, 189).

- Bien soi cele cause à chief traire,  
 S'avoie le juge contraire  
 Por faire le commun esplait.  
 512 Por vengier la honte et le lait  
 De son frere, et por la baillie  
 Qui li avoit esté baillie  
 Quant sor touz l'avions fet roi,  
 516 Nous fist Agamemnon otroi  
 De sa fille sacrefier  
 Aus Diex, por les vens apaier.  
 Por la querre fui envoiez.  
 520 Bien fussains ores anoiez  
 S'Ajax eüst fait ce message!  
 Encor rendissiens le musage  
 En Aulide por vent avoir!  
 524 J'exploitai tant par mon savoir  
 Que j'amenai la demoisele.  
 Vent eüsmes par la pucele.  
 En Troye alai, par mi l'empire  
 528 Aus Grejois, le message dire.  
 Vi le palais et l'assamblee  
 Des gens qu'Ectors ot assamblee  
 Por eulz garantir et deffendre.  
 532 Mon message fis sans atendre.  
 Onc nel lessai par coardie.  
 Fierement, à chiere hardie,  
 Si com l'en le m'ot comandé,  
 536 Au roy de Troie ai demandé  
 Qu'en nous amendast le mesfait  
 Que Paris ot en Grece fait  
 Et qu'Elaine nous fust rendue,  
 540 Ou Troie en seroit confondue  
 Et Troïen mort et honi.  
 Malement s'en afeloni  
 Cil qui Helaine avoit ravie:  
 544 Par poi ne me toli la vie,  
 Il et si frere et si parent.  
 Menelax en trai à garant,  
 Quar il estoit avuecques moi.  
 548 Paor y ot et grant esmoi.

510. „Difficilem tenui sub iniquo iudice causam”. (*Mét.*, XIII, 190).

511. C *exploy*.

511. C *anoy*.

527. A *de par*; C *par mi*.

536. A *ai manque*.

- Trop m'i convendroit à penser,  
 Se tout voloie recencer  
 Ce que j'ai fait en la mellee,  
 552 Quant nostre ost fu au lor mellee.  
 Au raconter trop vouz tendroie,  
 Mes dementres que cil de Troie  
 Nous fesoient portes tenir  
 556 Ne n'osoient à plain venir,  
 — Ce fu pres de sis ans tous plains  
 C'onques ne vindrent fors aus plains —  
 De quoi servoit Ajax à Troie?  
 560 S'il demande que je fesoie:  
 J'aguetoie nos enemis  
 Et confortoie nos amis.  
 Jeuz et deduis lor controuvoie.  
 564 Environ les fossez fesoie  
 Engins et perrieres drecier,  
 Pour les murs fendre et depecier.  
 Nostre ost fesoie escergaitier.  
 568 Bien savoie qu'avoit mestier  
 A l'ost repestre et soustenir:  
 Le fuerre fesoie venir  
 Et le harnois apareillier,  
 572 Por plus prest estre au bateillier.  
 Ajax n'i metoit nulle entente,  
 Ains estoit oiseuz en sa tente.  
 Une avison vint en dormant  
 576 Au roi, dont s'esbahi formant,  
 Quar en dormant li fu avis  
 Que de par le commant Jovis  
 Li dist une vois et conseille  
 580 Que dou retorner s'apareille:  
 Le siege laist et si s'en aut,  
 Quar la demore poi li vaut:  
 Perdre i puet et poi conquerer.  
 584 Li rois fist son oirre aprestier,  
 Et por le commant Jovis faire  
 Fist toute l'ost metre au repaire.  
 Dou dieu se puet li rois couvrir;  
 588 Ajax nel deüst pas souffrir,  
 Ains deüst maintenir la guerre

---

557. C a aussi: VI.

576. A Le roi.

586. C arriere traire.

588. A n'en deüst.

- Vers Troïens et euz requerre,  
 L'ost rapeler et retenir  
 592 Et faire à l'estor revenir  
 Et commencer premiers l'assault!  
 Ne fust pas trop, se Diex me sault,  
 A home où tant a de bobance  
 596 Ne qui tant est plains de vantance,  
 Mes il meïsmes s'en fuioit!  
 Jel vi, dont forment m'enuioit  
 Quant je vi sa nef atourner.  
 600 Par mon sens fis l'ost retorner  
 Et revenir au chapeïs.  
 Ajax estoit si esbahis  
 Qu'il ne disoit ne o ne non.  
 604 Un gars, qui Tersites ot nom,  
 Aloït les barons blastengant  
 Et par ramposnes laidengant,  
 Que nulz d'eulz n'en osoit mot dire.  
 608 J'en oi grant despit et grant ire,  
 Si pris de lui cruel vengeance.  
 Je puis bien dire en audience  
 Que par mon sens et par mes dis  
 612 Fis lors des plus coars hardis.  
 Onc puis Ajax ne fist barnage  
 Ne nulle oeuvre de vasselage  
 Que je fait faire ne li aie:  
 616 Des lors est sa proësce moie!  
 Mes de touz les hardis de l'ost  
 Qui est qui l'aint ne qui le lost  
 Ne qui vueille sa compaignie?  
 620 Dyomedes, je n'en dout mie,  
 Aïme ma compaignie et moi.  
 Mes compains est et je à soi.  
 En moi se fie et je en lui.  
 624 Sans commandement de nullui  
 Et sans sort qui cheïst sor moi,  
 De nuis, sans doute et sans esmoi,  
 Aloïe l'ost escergaitier  
 628 Et vos anemis agaitier,  
 Si pris Dolon en l'escergaite

---

590. A requerre = „attaquer”; C euls.

592. C en.

599. A arouter.

604. A Tresites.



- Et l'occis, quant il m'ot retraite  
 La contenance et la maniere  
 632 De la gent orgueilleuse et fiere.  
 Tout le conseil de Troie enquis,  
 Dont vostre grant profit aquis.  
 Se m'en vausisse à tant tenir,  
 636 Bien m'en peüsse retenir  
 A mon honor et à ma gloire,  
 Quar moult ai fait bele victoire  
 Come hardis et combatant,  
 640 Mes ne m'en volz tenir à tant:  
 En la tente Resus le roi,  
 Qui fors de Troie o grant conroi  
 S'iert logiez sor l'iaue dou Xante,  
 644 Ocis le roi dedens sa tante  
 Et tous ses homes à mort mis.  
 Les chevaulz blans qu'il ot promis  
 A Tolon, por escergaitier  
 648 Cele nuit et pour soi gaitier,  
 En amenai liez et joians,  
 Si vous di bien, vous tous oians:  
 Se dou Xante eüssent beü,  
 652 Traï fussains et deceü,  
 Quar jamais jor par vostre effort  
 Ne preïssiez Troie la fort,  
 Quar la chose ert ensi jugie.  
 656 Sarpedon et sa compaignie  
 Ocis de mon branc acerin.  
 Alabastore et Sabarin,  
 Leander et Pyritamon,  
 660 Cromyn, Phytidem, Ceramon,  
 Alcandrum, Alin, Nemon,  
 Cercidamas et Thaona  
 Et Carapem et Cronomon,  
 664 Et maint dont je ne sai le nom  
 Ai je par mon effort ocis,

---

630. A est retraite.

635—640: „Et jam promissa poteram cum laude reverti: haud contentus eo petii tentoria Rhesi.....” (*Mét.*, XIII, 248, 9).

642. C à grant.

654. C preïssons.

655. A que.

657, suiv.; cf. *Mét.*, XIII, 254, suiv.: „..... cum multo sanguine fudi Coeranon Iphitiden et Alastoraque Chromiumque Alcandrumque Haliumque Noemonaque Prytanimque exitioque dedi cum Chersidamante Thoona et Charopem fatisque Ennomon actum.....”.

665. A Se je.

- Mes à petit n'i fui ocis:  
 Navrez i fui moult durement.  
 668 Ne m'en creës ja, se je ment:  
 La plaie i est, qui bien i pert:  
 Vez le vous ci tout en apert."  
 Lors sousleva la vesteüre  
 672 Por moustrer la forseneüre.  
 „Maintes fois ai por vous veillié.  
 Mon cors ai tout jors traveillié  
 Por vous et por vostre besoigne,  
 676 S'est bien drois qu'il vous en sovoigne!  
 Ajax dementres que faisoit?  
 En sa tente se reposoit  
 Sans plaie et sans cop recevoir,  
 680 S'en doit bien grant loier avoir!  
 Mais por quoi se vait tant prisant  
 Ajax, qui si nous vait disant  
 Qu'il ala les nez garantir?  
 684 Moult s'i prouva bien, sans mentir!  
 Ne vueil autrui bien fais retraire,  
 Mes comment ose Ajax retraire  
 Que seulz par sa chevalerie  
 688 Ait sauvé toute la navie?  
 Li pluseur de vous y estoient,  
 Qui por les nez se combatoient.  
 Bien i moustra son vasselage  
 692 Patroclus au hardi corage:  
 Armez des armes Achilles  
 Resqueust les nez et gari les  
 O mains autres barons ensamble.  
 696 Puis dist Ajax, si com moi samble,  
 Que seulz cors à cors contre Hector  
 Maintint la bataille et l'estor.  
 Il ne li membre pas dou roi  
 700 Ne de Menelaux ne de moi  
 Qui fumes à cele envaie.  
 Neuf fumes en sa compaignie.  
 Par sort fu li premiers cops siens;  
 704 Ausi eüst il esté miens  
 Se la sors le m'eüst doné,

---

681. A pressant.

683. A Qu'ala.

694. C rescoust.

705. C li sors.

- Quar tuit fumes abandoné  
 A la sort prendre et recevoir,  
 708 Mes or en die Ajax le voir,  
 Qui de cel cop se fait si cointe:  
 Que conquist il a cele empointe?  
 Hector s'en ala sans damage.  
 712 Là fist Ajax biau vasselage!  
 Las, quelle angoisse au cuer me vient,  
 Quant dou pesme jor me souvient  
 Oû tant eüsmes de damage,  
 716 Quant Achilles au fier corage,  
 Nostre deffense, nostre tour,  
 Nostre fortteresce, en estour  
 Fu ocis par grant mescheance.  
 720 J'en oi grant duel et grant pesance,  
 Mes onc por duel ne por paor  
 Ne laissai que le poigneor  
 N'alaisse sur mon col porter.  
 724 Quant je poi les armes porter  
 Et le chevalier tout ensamble,  
 Bien porrai porter, ce me samble,  
 Les armes sans le chevalier.  
 728 Bien savrai les armes baillier,  
 Et bien savrai que vaudront dire  
 L'entailleüre et la matire  
 Qui sont dedens l'escu portraites.  
 732 Furent por ce les armes faites,  
 Oû tant a clergie et savoir,  
 Que cis folz les deüst avoir?  
 La mer y est portraite et painte  
 736 Si comme elle a la terre ençainte;  
 Li airs, li feuz, li firmament  
 Et les estoiles ensement,  
 Et les natures de chascune;  
 740 Li solauz luisans et la lune;  
 Arctos y est et Orions

---

707. C Au sort et.

721: „..... nec me lacrimae luctusve timorve tardarunt quin corpus humo sublime referrem”. (*Mét.*, XIII, 282, 83).

723. C sur mon col porter; A à mon col apporter.

726. C Bien les porteray ce me samble.

727, 8. manquent dans C.

727. A Les armes et le chevalier.

729. A savre qu'el.

735—742. manquent dans C.

741. A Archos.

- Et les diverses regions,  
 Si ne savroit que ce seroit,  
 744 Quant à son col les porteroit!  
 De tart venir à la bataille  
 Me ramposne et reprent, sans faille,  
 Ajax, mes en moi reprenant  
 748 Vait il Achilles reprenant!  
 Se pour faintise sui blasmez,  
 Achilles meïsme en blasmez,  
 Et se por demore ensement  
 752 Sui blasmez, plus hastivement  
 Ving je ça qu'Achilles ne vint:  
 Sa bone mere le detint,  
 Et ma feme me fist remaindre,  
 756 Si ne vouz en devez pas plaindre  
 Se por lor amour demorames,  
 Quant de riens ne vous damagames.  
 Se pour Achilles toute voie  
 760 Mon blasme escuser ne pooie,  
 Ne m'en a pas Ajax prouvé,  
 Mes Achilles ai je trouvé.  
 Se li musars par sa folie  
 764 Me ramposne ne contralie,  
 Je ne m'en merveil de noient,  
 Si fet il vous; tout en oient  
 Dist il grant honte et grant reproche,  
 768 Quar en ce que il me reproche,  
 Se je de riens y ai mespris,  
 En devez vous estre repris.  
 Se j'ai Palamedes à tort  
 772 Encusé, se vouz l'avez mort,  
 Coulpable en estes come gié,  
 Mes ne l'avez à tort jugié  
 N'a tort ne l'acusai je mie:  
 776 Onc ne pot sa grant felonie  
 Escuser, quar trop ert parent:  
 La masse d'or en fu garent,  
 Qui le blasme vous fist apert.  
 780 Vous le veïstes en apert.  
 De Philotetes me reblasme  
 Qui est en Lanne, mes quel blasme  
 M'en afiert? Cui ai je mesfait?

---

766. Construction ἀπὸ τοῦτο; cf. la note au vers 436.

779. C nous.

- 784 Deffendre devez vostre fait:  
Ce fu par vostre assentement  
Qu'il remest là certainement.  
Je reconnois en audience
- 788 Que je loai la demorence.  
De cest conseil n'est nuls coupables,  
Quar il fu bons et saluables.  
Cil ert malades et lassez,
- 792 Or est, merci Dieu, respassez  
Por le repos qu'il a eü.  
Bon fu nostre conseil creü;  
Or nous font li devin à croire
- 796 Que ne porrons avoir victoire  
Sans lui, ne Troïens confondre,  
Les murs brisier ne la tor fondre.  
Envoyez y Ajax le sage
- 800 Por faire en Lanne ce message!  
Bien le puet faire et sagement,  
Si l'amenra, se je ne ment!  
Ains corroient encontremont
- 804 Les rivières de tout le mont,  
Et tuit li bois seront sans fueille,  
N'il ne sera oisiaux qui vueille  
En may chanter ne faire joie,
- 808 Et nous amerons ceulz de Troie,  
Qu'Ajax puisse par son savoir  
Sans moi Philotetes avoir  
Ne faire chose qui vous vaille!
- 812 Phylotetes me het sans faille  
Et me manace durement,  
Mes ja pour son manacement  
Ne lairai que querre ne l'aille,
- 816 Si l'amenrai à la bataille  
O ses floiches, se Diex me sault,  
Se sens et langue ne me fault.  
Autre fois ai je trait à chief
- 820 Par mon sens autre oeuvre assez grief:  
Dolon gitai je mort souvin,  
Si pris Helenus le devin.  
Tous les secrez de Troie enquis,
- 824 Et le Pallade ai je conquis:  
Ou maistre donjon l'alai prendre.

---

787. „nec me suasisse negabo” (vers 315).

789. A n'est pas.

794. A eü; C creü.

- Comment ose vers moi contendre  
 Ajax, qui set que j'ai ce fait!
- 828 Où sont ses oeuvres et si fait,  
 Qui tant est courageuz par dis?  
 Que n'estoit Ajax tant hardis  
 Qu'il se meist en aventure
- 832 Come moi, qui par nuit obscure  
 En aventure me sui mis  
 D'aler entre mes enemis  
 En la grant tor, en Ylion,
- 836 Si conquis le Paladion?  
 Se je ne l'eüsse apporté,  
 En vain eüst onques porté  
 Ajax armes en cest estor,
- 840 Quar le donjon ne la grant tor  
 Ja mais prendre ne peüssains,  
 Se le Pallade n'eüssains.  
 Lors pris je Troie voirement,
- 844 Quant je par mon engignement  
 Fis le Pallade ça venir.  
 Ne se pueent contretenir  
 Cil de là puis qu'il l'ont perdu.
- 848 Moult en sont triste et esperdu."  
 Lors le vait Ajax roeillant  
 Si li grondille en sorcillant:  
 „Dyomedes a tout ce fait!
- 852 Por quoi te vantes d'autrui fait?"  
 „D'autrui fait ne me vans je miel!  
 Voirs est qu'il me fist compaignie,  
 Quant j'alai le Pallade prendre,
- 856 Ne tu n'alas pas seulz deffendre  
 Les nez contre nos enemis!  
 Neuf estiez, mes je me mis  
 En aventure avuecques lui
- 860 Sans compaignie de nullui!  
 Se Dyomedes ne seüst  
 Certainement que miex deüst  
 Estre prisiez li sages hom

---

847. C quant l'orent.

849. roeillier = „menacer des yeux”.

850. grondillier = „gronder, murmurer”.

849, 50. Il faut peut-être lire: „me vait” et „me grondille”.

858. *Mss.* estions, mais dans le texte latin il y a la deuxième personne: „nec tu solus eras: tibi turba comes, mihi contigit unus” (*Mét.*, XIII, 352, 53).

861, suiv.: „Si Diomède n'était pas persuadé que la sagesse doit l'emporter sur le courage, il demanderait ce que tu demandes ici”.

- 864 Que cil ou mains a de raison,  
 Touz soit il plus fors et plus fiers,  
 Il queïst ce que tu requiers.  
 Ausi feïst Oïleneüz
- 868 Ajax et Ydomeneüz  
 Et Menelaux et Meryon  
 Et maint qui nulle mencion  
 N'en font, qui sont preu en bataille,
- 872 N'i a cel qui bien ne te vaille  
 Por ferir d'espee ou de lance,  
 Mes il sevent bien, sans doutance,  
 Que tant ai fet par mon savoir
- 876 Que mieux doi les armes avoir  
 Que tu ne eulz ne autres hom.  
 Assez as force et poi raison.  
 Tu ne puez sans mon conseil faire
- 880 Oeuvre qui puisse à bon chief traire.  
 Tu sez bien combatre o la main,  
 Mes je dispose soir et main,  
 Quant il est poins de bateillier,
- 884 Si fais nos gens apareillier:  
 Toi et les autres ensement.  
 Tu vaulz de cors tant solement,  
 Mes je vail de sens et de cors.
- 888 Tant com sires et plus encors  
 Doit mieux valoir de son sergent,  
 Et tant come ors vault miex d'argent,  
 Tant vault miex mon sens de la force.
- 892 Assez sui sages, mes por ce  
 N'ai je pas la force perdue!  
 Baron, par la grant atendue  
 Qu'ai tous temps mise en vous seguir
- 896 Por la vostre amor desservir,  
 Por les travaus et por les cures,  
 Por les greveuses aventures  
 Que j'ai tous temps por vous souffert
- 900 Et mon cors à martire offert,  
 Me faites de ces armes don.

868, suiv. Dans le texte latin, il s'agit d'Ajax, fils d'Oïlée, „plus modéré que vous”, d'„Eurypylosque ferox claroque Andraemone natus, nec minus Idomeneus patriaque creatus eadem Meriones, peteret majoris frater Atridae” (*Mét.*, XIII, 357—59).

870—874. manquent dans C.

881—887. manquent dans C.

882. disposer = „décider, régler, arranger”: „mihi cura futuri”.

894. C entendue.

895. A servir (erreur pour: „sevir”?).

- Bien doi avoir cest guerredon  
 Por vos paines qu'ai affinees,  
 904 Si ai conquis les destinees  
 Qui nous nuisoient à confondre  
 Les murs de Troie et la tor fondre.  
 J'ai prise Troie et Ylion,  
 908 Puis que j'ai le Palladion,  
 Où Troïens orent fiance.  
 Baron, par la grant esperance  
 Que vous avez de Troie prendre,  
 912 Par quanque vous poëz atendre  
 A confondre vos adversaires,  
 Par tous les perilleuz affaires  
 Que vous avez à parfenir,  
 916 Par quanque vous doit avenir,  
 Et par les deïtez vous proie  
 Que j'ai tolus à ceulz de Troie  
 Que des armes me faites don,  
 920 Ou, s'il vous plaist, donez les don  
 A la deesse qui est ci.  
 Je vous en pri, vostre merci."  
 Lors lor a Bellona moustree,  
 924 Qu'il avoit de Troie aportee.  
 Esmeü sont por les biaux dis  
 Li baron. Onc ne fu desdis  
 De riens nulle qu'il requëist.  
 928 N'i ot qui li contredeïst.  
 Les armes au fort chevalier  
 Donerent au sage amparlier,  
 — Par la tence et par la discorde  
 932 Dont la fable touche et recorde  
 Des deus barons qui contendoient  
 Por les armes qu'il demandoient,  
 Puet l'en entendre la sentence  
 936 D'une merveilleuse doutence  
 Qui jadis fu entre les homes,  
 Si com nous en escript trouvomes  
 De Jehan, le filz Zacharie,  
 940 Et de Jhesu, le fil Marie,  
 Quar li aucun s'en merveilloient  
 De saint Jehan, si affermoient  
 Qu'il ert mieudres de Jhesucrist,

---

905. nuire à = „empêcher de”.

914—16. manquent dans C.

923. Voir la note au vers 286.



- 944 Si com tesmoignent li escript,  
 Si le tenoient à greignor  
 Qu'il ne firent nostre Seignor,  
 Et cuidoient qu'il fust Messie,  
 948 Qui deüst sauver la lingnie  
 D'Israël, qui perie estoit,  
 Et por ce qu'il s'entremetoit  
 D'aler preëchant ou desert,  
 952 Et qu'il ot guerpi et desert  
 Le monde et toutes ses delices,  
 Ses vanitez et ses mollices,  
 Por vivre ou desert en aspresce,  
 956 En penitence et en destresce,  
 Et disoit que tuit s'aprestassent  
 A penitance et se hastassent  
 De bien faire et d'eulz netoier,  
 960 Pour eulz purgier et baptoier,  
 Quar prez ert li regnes de vie.  
 C'est cil qui la charnel navie  
 De ceulz qui ses sermons ooient  
 964 Et ses enseignemens creoient  
 Delivra dou feu de pechié,  
 Dont tuit estoient entechié.  
 Delivra, quar par sa doctrine  
 968 Lessierent maint lor male orine  
 Et lor mal usage de vivre,  
 Si vaudrent son exemple sivre  
 Et vivre en aspre penitance,  
 972 Por amour et por esperance  
 D'eulz atraire au port de salu,  
 Et sa doctrine lor valu,  
 Qui les traist à voire creance.  
 976 C'est cil qui emprez la naissance  
 Dou fil Dieu vint premiers, sans faille,  
 Au monde, ou champ de la bataille  
 Encontre les mondains delis.  
 980 C'est li bons chevaliers eslis,  
 Qui au monde s'ala combatre

---

950. Et pour ce que = „Et on te croyait aussi parce que.....”.

952. C en apert.

954. manque dans C.

956. manque dans C.

960. C nettoyer.

967. C saute de temps en temps quelques vers.

- Por trebuschier et por abatre  
 L'orgueil dou monde et la malice,  
 984 La convoitise et l'avarice,  
 Qui par male temptation  
 Ont maint mis à perdicion.  
 C'est li chevalereuz vassalz  
 988 Qui soustint les mondains assalz  
 En son cors, sans estre matez  
 Ne vaincus ne desbaretez,  
 Quar, com il fust de tel hautesce,  
 992 De tel valour, de tel proësce,  
 Il vesqui si tres saintement  
 C'aucun cuidaissent droitement  
 Qu'il fust cil qui sauver deüst  
 996 Le monde et pooir en eüst.  
 Il ne se volt pas vainement  
 Eslever, mes moult humblement  
 Respondi à teulz qui querroient  
 1000 Quelz il ert et soupeçonnoient  
 Qu'en l'atendist à sauveor:  
 „Je sui la vois dou crieor  
 Ou desert, por amonester  
 1004 Que vous vous vueilliez aprester  
 Contre la venue Messie.  
 Soit toute iniquitez lessie,  
 Toute folie et toute injure,  
 1008 Si vous maintenez en droiture  
 Encontre nostre Dieu venant,  
 Quar c'est raison et avenant.  
 Je ne sui pas, ne cuidiez mie,  
 1012 Cil que vous atendez. Messie  
 Emprez moi vient, qui primerains  
 Fu de moi. C'est mes souverains  
 Et mes Diex et, que je ne mente,  
 1016 Je ne sui de sa chaucement  
 Dignes de soldre la corroie.”  
 Je ne sai ne je ne porroie  
 Retraire ne conter oan  
 1020 Les merites de saint Jehan.  
 Onc graindre ne nasqui de fame  
 Fors li filz de la Vierge Dame,  
 Qui porta son fil et son pere

---

993. A Et vesqui; C Il vesqui.

1017. A soldre sa corroie; C desnoer corroie; cf. l'Evangile de St. Jean, I. 27.

1023. C le fils dieu son père.

- 1024 Et purement fu vierge et mere.  
C'est cil qui l'aignel pur et monde,  
Qui purga les pechiez dou monde,  
Le fil Dieu, le vrai sauveor,  
1028 En samblance de pecheor  
Vit, o la pecheresse gent,  
Ausi com foible et indigent,  
Venir à soi por baptoier  
1032 Ausi com por soi netoier  
Et aprester à penitance,  
Tout fust il si nes, sans doutance,  
Qu'il n'eüst cors ne cuer techié  
1036 De cunchiure de pechié.  
Cil vint humble et obeïssant  
Entre les autres tapissant,  
Celui qui sor touz devoit estre,  
1040 Si reconnut entr'eulz son mestre  
Et dist, qu'il ne s'en pot tenir:  
„Vesci l'aignel de Dieu venir.  
Vesci celui qui vous netoie,  
1044 Non mie je, qui vous baptoie.”  
Moult fu Jehans de grant merite,  
Si com l'Escripture recite.  
Por ce cuidoiënt droitement  
1048 Aucun que por le sauvement  
Des gens fust en terre venus,  
Et por Sauveor fust tenus,  
Et qu'il aportast l'armeüre  
1052 Dou salut d'umaine nature.  
Or est raisons que je vous die  
De Jhesucrist, le fil Marie.  
Ce fu li gracieus plaidierres.  
1056 Ce fu li sages amparlierres,  
Qui pour nostre salut plaida  
Vers Dieu le Pere, et nous aida  
Tant que li Princes et li Sires  
1060 Qui saignorist sor tous empires

---

1029. *Mss.* Vint; C à.

1031. C o soi.

1032. C Aussi que.

1033. *Mss.* Et d'aprester.

1034. C fust il sires. — Nes = „net”.

1035. C Qui, tachié.

1042; cf. l'Evangile de Saint Jean, I.

1043. A que.

- Volt metre à mortel sacrifice  
 Son enfant por nostre malice,  
 Par cui vent saluable eüssmes.  
 1064 C'est cil par le cui sens nous fusmes  
 Delivrez des vens contralables,  
 Des vens perilleuz et muables  
 Qui nostre salut destorboient  
 1068 Et la mer dou monde trobloient.  
 Cestui puis nomer „Ulixem”:  
 C'est en françois: „plenté de sen”,  
 Quar c'est la voire sapience  
 1072 Dont tuit sen viennent, sans doutence.  
 Ce fu cil qui traist de la cele  
 Dou ventre à la vierge pucele  
 La deïtez qui s'iert reposte  
 1076 Neuf mois, et fet en ot son hoste  
 En femeline vesteüre,  
 C'est en nostre humaine nature,  
 Por combatre à nostre adversaire,  
 1080 Nostre enemy, nostre contraire.  
 Cil vint plus tart à la bataille,  
 Mes assez vint à tans, sans faille,  
 Assez plus que si devancier,  
 1084 Qui poi firent endementiers  
 Qu'il estoit defaillans au monde.  
 C'est li soustenanz, c'est l'esponde  
 Par cui nous somes soustenus.  
 1088 Par cestui somes nous venus  
 A chief de tous nos griez affaires.  
 Cil a matez nos adversaires:  
 La char, le monde et les dyables.  
 1092 C'est li sages, li porvoiables  
 Qui ordene en ciel et en terre,  
 En temps et de pais et de guerre.  
 Cil est sages en tout affaire  
 1096 Qu'en doit lessier et qu'en doit faire,  
 Et bien set qu'à chascun convient,  
 Et de ses amis li souvient  
 Ou temps de lor nécessité.  
 1100 C'est cil qui nostre humanité  
 Volt prendre en la Vierge Marie,  
 Cele en cui sole se marie  
 Plenteïve virginitez

---

 1095, 96. intervertis dans C.

- 1104 Et virge plenteïvetez;  
 Qui sans charnel commixtion  
 Conçut, et sans corruption  
 Enfanta le preuz et le sage.
- 1108 Sains Jehans fu de grant parage,  
 Si com li Escrips nous ensaigne,  
 Filz de viellart et de brehaigne:  
 Toute voies par mixtion
- 1112 De charnal copulacion  
 Estrais d'evesques ordenez,  
 Mes cil fu de plus digne nez,  
 Quar Jhesu fu, si com moi samble,
- 1116 De rois et d'evesques ensamble.  
 Cil vint por porter le message  
 Dieu le pere à l'umain lignage,  
 Qu'en li feïst amende et droit,
- 1120 Si digne comme il convendrait,  
 Dou mesfet que le premier home  
 Fist por le mal mors de la pome,  
 Mes maintenant qu'il vint en terre
- 1124 Commença contre lui la guerre  
 Li tirans plains de felonie,  
 Herodes et sa baronie,  
 Qui vault murtrir le Sauveor.
- 1128 Ce fu la premiere paor  
 Et li premiers de ses periz,  
 Dont il fu par son sens gueriz.  
 C'est cil qui destruit et mata
- 1132 Si vainqui et desbareta  
 Le tricheor, la fausse gaite,  
 Qui tous jors espie et agaite  
 S'il trouvera riens qu'il devore,
- 1136 Ne ja n'en sera las nulle hore.  
 Jhesus est nostre escergaitierres,  
 Nostre tutors, nostre gardierres  
 Contre les nocturnes assaulz.
- 1140 Jhesus est li vaillans vassaulz  
 Qui tribla la teste et le chief  
 Dou viel serpent, et derechief  
 Par son sens et par ses travaulz
- 1144 Conquist Jhesus les blans chevauz,  
 Qu'il chevaucha joieusement.  
 Li blanc cheval apertement  
 Notent les saintes creatures

---

1141. tribler = „broyer”.

- 1148 Et les ames netes et pures  
 Que Diex traist à redempcion  
 Par sa mort, par sa passion,  
 Dont il resort à grant victoire,
- 1152 Montans en celestial gloire  
 O les ames qu'il ot conquises  
 Et dou lac infernal fors mises.  
 Li chevaux blans sor quoi Diex siet
- 1156 Est sainte ame, qui moult li siet.  
 Sans Jhesucrist ne puet nulz faire  
 Chose qui puisse à bon chief traire.  
 De lui vient toute bone grace.
- 1160 Qui bien fera por lui le face,  
 Ou se ce non riens ne vault s'oeuvre.  
 Qui por Dieu ne labore et oeuvre  
 Son temps pert et en vain travaille.
- 1164 Cil amenistre la vitaille  
 Et la viande à toute char,  
 Sans avarice et sans eschar,  
 Si vait repaissant sa mesnie
- 1168 Dou pain de saluable vie.  
 Cil aliege et done confort  
 A ceulz qui sont en desconfort,  
 Et les cuers faillis rapareille
- 1172 A la vertueuse bataille,  
 Si vait punissant le ribaut,  
 Le glouton orgueilleus et baut,  
 Qui gabe et vait escharnissant
- 1176 Ceulz qui se vont resortissant  
 De bien faire, et tient à grant gloire  
 Quant aucun puet vaintre ou recroire.  
 C'est cil qui ses encuseors,
- 1180 Ses apostres, ses prescheors,  
 Qui sa sainte incarnation,  
 Sa mort et sa surrection  
 Par tout le monde denoncierent
- 1184 Et sa creance publierent,  
 Por vie pardurable avoir  
 Fist mort temporel recevoir  
 Por le besant à eulz commis.
- 1188 C'est cil qui ses foibles amis,  
 Qui par foibleseté ne pooient  
 Souffrir martire et mort cremoient,  
 Fist vivre en ce mondain desert

---

1176. resortir = „reculer”.

- 1192 En hermitage, en leu desert,  
En penitence et en aspresce,  
Tant qu'il soient de tel proësce  
Que, se li mondes les assault,
- 1196 Qu'il puissent soustenir l'assault.  
Ou, qui veult en autre sans metre,  
Noter puet l'en par Philotete  
Helye et Enoc, que jadis
- 1200 Mist ou terrestre paradis.  
Cil sont en ce joieus desert  
Come solitaire et desert,  
Vivans jusqu'au temps antecrist.
- 1204 Lors vendront, si com truis escript,  
Ains que li mons doie fenir,  
Por la bataille maintenir  
De la creance et de la foi
- 1208 Contre les folz, plains de bauffoi,  
Qui vaudront toute sainte Yglise  
Confondre et livrer à jouïse.  
Cil porteront la Dieu parole,
- 1212 C'est le dart trenchant qui tost vole,  
Sans cui ne porroit, c'est la voire,  
Sainte Yglise avoir la victoire.  
Jhesus en la Vierge pucele,
- 1216 Qui est temple et divine ancele,  
Deigna prendre incarnation,  
Si en traist le Palladion  
Le jor de la nativeté:
- 1220 Ce fu la sainte deïté  
Conjointe à humaine nature.  
Maint lait, maint grief et maint injure  
Souffri por nostre delivrance.
- 1224 C'est cil qui dou fer de la lance  
Et des clous fu perciez et poins  
Par costes, par piez et par poins.  
Bien pert encore à sa figure
- 1228 L'entreseigne de sa pointure.  
Cele doit il apertement  
Moustrer au jor du jugement  
A ceulz qui clofichié l'avront.
- 1232 Li maleüré lors savront,  
Qui or ne le deignent savoir,

---

1209. A contre sainte Yglise.

1210. C à martire.

1232. C Li malheureux.

- Quel paie il en devront avoir  
 Por teulz fais, et pluseurs assez,  
 1236 Que teüs ai et trespassez  
 Ci endroit, et trop demorroie,  
 Se mot à mot conter voloie  
 Touz les biens fais de Jhesucrist,  
 1240 N'il ne porroient estre escrit,  
 Quar nulz escrivains n'esciroyt,  
 Ne langue nulle ne diroit,  
 Ne penser ne porroit cuer d'ome  
 1244 La grant multitude et la somme  
 De cortoisie et de bien fait  
 Que Jhesucrist à aus siens fait.  
 Tuit bien nous sont de lui venu.  
 1248 Par lui somes tuit soustenu  
 En ame et en cors, c'est la voire.  
 Por ce fu d'onnor et de gloire  
 Devant tous homes coronez.  
 1252 Por ce li fu li dons donez  
 De la glorieuse armeüre  
 Qui sauva toute creature.  
 — Ajax li fors, li viguerouz,  
 1256 Li preuz et li bateillereuz,  
 Foudre et tonnoirre en fier estor,  
 Qui tante fois mut vers Hector  
 Cors à cors, à plain cop de lance,  
 1260 Ajax, cil qui par sa poissance  
 Gari seul d'ardoir le navage  
 Par sa force et par son barnage,  
 A perdu par son mal plaidier,  
 1264 Com cil qui ne s'en sot aidier,  
 Les armes, dont il ot tele ire  
 Que nulz homs ne le porroit dire.  
 De duel le convint forsener.  
 1268 Ne pot son corrouz refrener  
 Ne il ne pot n'il ne savoit.  
 En ce maltalent qu'il avoit  
 Traist l'espee qu'il avoit çainte,  
 1272 Qui mainte fois ot esté tainte  
 Ou sanc aus chevaliers de Troie.

---

1234. A derroit; C devront.

1236. A Qui teu sont.

1243, 44. intervertis dans A.

1261. A ceulz.

1271. Mss. trait.



- „Certes, dist il, ceste est or moie!  
 Die Ulixes qu'en la li baille!  
 1276 J'essaierai ja s'ele taille!  
 Por ce que des or en avant  
 Ne die nulz ne ne se vant  
 Que par aucun soie conquis,  
 1280 Ocirrai moi." N'i a plus quis,  
 Puis ce mot, terme ne respis:  
 Dou branc se fiert par mi le pis  
 Si que jusqu'au poing li entaie:  
 1284 Ce fu la premeraine plaie  
 Qu'il onc eüst et la derniere!  
 Tant fu bleciez de grant maniere  
 Qu'il ne le pot traire dou cors;  
 1288 La roidors dou sanc l'en traist fors.  
 Mors est Ajax. Ce fu grant perte.  
 Là firent demonstrance aperte  
 Li dieu por remembrer sa mort,  
 1292 Quar dou sanc qui cheï dou mort  
 Nasqui une jaunete flor,  
 Qui lis samble, fors de color:  
 La coulor, c'est la difference.  
 1296 Escript y a por remembrance  
 Letres qui son nom representent,  
 Et qui sen de complainte sentent,  
 Por ce que jadis y mua  
 1300 Phebus l'enfant qui se tua  
 Quant il juoit à la paleste,  
 Qui li cheï dessus la teste.  
 C'est „flor de jagliau" en romant.  
 1304 — Or vous deviserai commant  
 L'en puet ceste fable exposer  
 Et quel sens l'en i puet gloser.  
 Par Ajax le bateillereus,  
 1308 Le fort, le fier, le viguerous,  
 Qui tant fu poissans en bataille,  
 Puis noter les martirs, sans faille,  
 Les apostres, les prescheors  
 1312 Et les mestres sousteneors  
 De nostre primitive Yglise,

1281. A Puis ce mort terme ne repris; C N'i a plus terme ne repris. Cf. pourtant le vers 1688: „Ne soit quis terme ne respis”.

1288. A trait.

1300. Allusion à l'histoire d'Hyacinthe: *Mét.*, X, 162—219; *Ovide Mor.*, X, 753—882. La mort d'Ajax a été prédite là, aux vers 855—861.

- Qui penerent au Dieu servise.  
 Cil prisierent le cors petit,  
 1316 Por l'amour et pour l'apetit  
 Dou sauvement qu'il desirroient.  
 A mort temporel se livroient,  
 Et li Baptistres, Sains Jehans,  
 1320 Emprez la paine et les ahans  
 Qu'il ot souffert por Dieu servir,  
 Por l'amor de Dieu desservir,  
 De sa volenté, por voir dire,  
 1324 Se mist à temporel martire  
 Dou glaive de sa propre bouche,  
 Quant l'avoutire et le reprouche  
 Dou felon Herode reprist,  
 1328 Qui sa serourge à feme prist,  
 Por quoi li faulz le fist morir,  
 Mes Dieux le fist aulz cieulz florir  
 En gloire pardurablement.  
 1332 Cil est flors en cui nesement  
 Fet feste et sollempnel servise  
 Chascun en toute sainte Yglise,  
 Et por sa mort samblablement.  
 1336 — Or vous dirai des Griens comment  
 Il se contindrent et ouvrerent.  
 Ulixes en Lanne envoierent  
 Por les dars Hercules avoir.  
 1340 Phylotetes, par son savoir,  
 Et les dars Hercules ensamble  
 Amaine à Troie, ce me samble.  
 Encor lor font lor sors acroire  
 1344 Qu'il ne porront avoir victoire  
 Des Troïens, ne prendre les,  
 Sans Pirrus, le filz Achilles.  
 Par Menelaux l'envoient querre,  
 1348 Si sera fins de cele guerre.  
 Menelaux l'en amaine à Troie.  
 Ne sai que je delaieroie  
 Por dire toute la bataille:  
 1352 Par Beneoit puet on sans faille  
 Savoir toute l'auctorité  
 Comment fu prise la cité,  
 Aus Grejois traïe et vendue,  
 1356 Si fu toute arse et confondue  
 Troie, et Priant fu deceü.

---

1346. A Purrus; B Pirrus; C Pyrus.

- Trop malement lor est cheü,  
 Et la roïne a tout perdu.
- 1360 Triste a le cuer et esperdu  
 Por la perte et por le damage  
 Et por la mort de son lignage,  
 De ses filz et de son seignor,
- 1364 Mes puis reçut perte greignor,  
 Qu'emprez tout temporel damage  
 Perdi elle sa propre ymage  
 Et la forme qu'ot ains eüe,
- 1368 S'est chiens abaians devenue.  
 De toute pars est Troie esprise  
 Et la gent destruite et ocise.  
 Sacrefiez fu, ce m'est vis,
- 1372 Prians sor l'autel de Jovis.  
 La fille Priant, la devine  
 Cassandra, le bele meschine,  
 Fu ou temple Apolin soustraite,
- 1376 Par les crins traïnee et traite.  
 Par les chevoulz et par les temples  
 Sont les dames traites des temples  
 Pour estre proie aus preigneors.
- 1380 Par tout corent celz robeors  
 Por prendre et por saisir lor proie,  
 Si desrobent la riche Troie,  
 Qui ja fu de tous biens pueplee;
- 1384 Or est destruite et dessolee.  
 Astyanas, li filz Hector,  
 Fu vis craventez d'une tor  
 Où l'en le sieut porter esbatre
- 1388 Por son pere veoir combatre.  
 Grejois ont vent por retorner,  
 Si font lor naves atorer  
 Et les voiles au vent desploient.
- 1392 Quant les dames de Troie voient  
 Qu'en terre estrange les convient  
 Aler prises, si lor souvient  
 De grant duel et de grant destresce.
- 1396 Là commence la crieresce,  
 Li hus et la noise et li plors,  
 Les angoisses et les dolors.  
 A Dieu commandent la contree.
- 1400 Chascune, ains qu'ele soit entree

---

1368. L'auteur racontera cette métamorphose d'Hécube plus loin, vers 1785, suiv.

- En la nef, baise le rivage.  
 Plaine de duel, plaine de rage,  
 Triste, dolente et esloreë  
 1404 Iert sole Hecuba demoreë  
 Entre ses filz, moult dolousant.  
 Les sarcus aloit arousant  
 De plors, si les embrace et baise,  
 1408 Tandis come elle a temps et aise.  
 Ulixes, qui trouveë l'a,  
 L'a traite et menee de là  
 A sa nef, mes au departir  
 1412 Li dut li cuers de duel partir:  
 La poudre Hector son fil a prise  
 Dou sepulcre et en son sain mise,  
 Pour ce qu'ovuecques soi l'emport,  
 1416 Qui, en eschange de deport,  
 Li ramentoive ses dolors,  
 Si i lesse lermes et plors  
 Et sa blanche cheveleüre:  
 1420 De ce pare la sepulture,  
 Qu'ele ne puet, quant à present,  
 Enrichir la d'autre present.  
 Une troyane norrice,  
 1424 Franche et loiaus et sans malice,  
 Preuz et sage et de grant consaul,  
 Repont et muce et met en saul,  
 Sans le seü de toute gent,  
 1428 Un petit enfant, bel et gent,  
 Né dou lignage troïen,  
 Filz, ce dist l'en, au roi Prian.  
 Aus nez le muce o les chatis  
 1432 Qui de Troie eschapent furtis.  
 Martomyris ot l'enfes nom,  
 Puis fu preuz et de grant renom,  
 Puis ot il France à jousticier.  
 1436 Moult fist à criembre et à prisier.  
 François furent de sa lignie.  
 Qui de lui veult savoir la vie,  
 Le romant Parthenope quiere,  
 1440 S'orra sa vie et sa maniere,  
 Comment il eschapa de Troie.  
 Auques eüst Hecuba joie,  
 Et grant esperance en eüst

---

1431. *Mss.* se muce.

- 1444 La lasse, s'ele le seüst,  
 Mes el cuide de verité  
 Qu'en l'ait ocis en la cité  
 O les autres, qui mort estoient,  
 1448 Quar li Grec nullui n'espargnoient,  
 Si n'en atent ne bien ne joie.  
 Aillors s'atent, quar prez de Troie  
 Ot Prians en Trace tramis  
 1452 Au roi, qui estoit ses amis,  
 — S'il ne l'iert, si le faignoît il —  
 Por norrir, un sien petit fil.  
 Polymestor, de pute estrace,  
 1456 Avoit nom li tirant de Trace,  
 Qui dut norrir le fil Prian,  
 Polydorun, le Troyan,  
 Que Prian li avoit commis,  
 1460 Et grant avoir l'en ot promis,  
 Dont Polymestor atendoit  
 Grant guerredon, tel com l'en doit  
 De norrir fil de riche roi,  
 1464 Mes quant il sot le grant desroi  
 Dou roi Priant et de sa perte,  
 Et que la terre estoit deserte,  
 Si cuida li faulz de put'aire  
 1468 Qu'il eüst perdu son salaire  
 De l'enfant qu'il avoit norri.  
 Norri l'ot, si le desnorri  
 Li faulz par si faite achoison  
 1472 Qu'il le murtri par traïson,  
 Puis le gita tout mort en mer.  
 Mal li moustra samblant d'amer!  
 Teulz est amors d'ome venal!  
 1476 Aime il donques? certes, nenal!  
 Amors n'est ce pas, ains est lobe,  
 Qui son ami deçoit et lobe  
 Tant come il en puet son preu traire,  
 1480 Mes ja puis n'en avra que faire  
 Qu'il en avra son profit trait.  
 Li faulz amis chue et atrait  
 L'ome tant come il a que prendre  
 1484 Ou que doner ou que despendre  
 Ou comme il en puet miex valoir,

---

1457. *B* fist mourir.

1475, 76. *C* venil; nenil.

1482. *A* folz; *C* blande.

- Mes tost l'a mis en non chaloir,  
 Quant il voit qu'il est decheois.  
 1488 Teulz faulz amis soit maleois!  
 Teulz amis fu li rois de Trace,  
 Polymestor, de pute estrace,  
 Qui Polydorum a malmis.  
 1492 Por la perte de ses amis  
 Traïson fist et felonie.  
 Traïson soit la vilz honie  
 Et qui l'aime et qui la maintient,  
 1496 Quar trop de desloiauté vient  
 Et de meschief par traïtor.  
 Ne s'i fit nulz, qu'an chief dou tor  
 S'en tendroit trop à deceü.  
 1500 Maint vaillant home a l'en veü  
 Que li traïtor cunchioient,  
 Quant il plus en euz se fioient.  
 L'en devroit traïtor larder,  
 1504 Qu'en ne se puet de lui garder.  
 Nostre sires, qui tout savoit,  
 Entre douze apostres avoit  
 Un traïtor, qui le vendi,  
 1508 Ce fu Judas, qui se pendi,  
 C'onc ne requist amendement.  
 Bien sot faire droit jugement  
 Li lerres Judas de soi pendre,  
 1512 Quar tel loier doivent atendre  
 Cil qui maintiennent traïson,  
 Mes qui feroit de touz raison  
 Et pendroit les cunchieors,  
 1516 Poi y avroit des pendeors.  
 Trop a ore de compaignons  
 Polymestor, li faulz gaignons,  
 Qui par traïson fist morir  
 1520 L'enfançon qu'il devoit norrir.  
 Hecuba, qui riens n'en savoit,  
 Aucun poi d'esperance avoit  
 Que cil restorast le damage

---

1488. A folz.

1494. C soit du tout honie.

1499. tendrait = „tiendrait”.

1503. AC larder; B laider.

1514. qui = „si l'on”.

1518. A foulz. Gaignon = „homme vil et méchant”.

1521. A ne savoit.

- 1524 Et la perte de son lignage,  
 Mes à s'esperance a failli  
 Par le fel traïtor failli,  
 S'en orra par temps tel nouvele
- 1528 Qui poi li sera bone et bele.  
 — Par Phylotetes le desert  
 En l'ille de Lanne, ou desert,  
 Par le grief mal qui le grevoit,
- 1532 Qui les dars Hercules avoit,  
 Sans cui ne puet par nulle fin  
 La grant guerre estre traite à fin  
 Ne Troie ne pot estre prise,
- 1536 A feu enflamee et esprise,  
 Si come il estoit destiné,  
 Sunt noté li predestiné,  
 Cil à sauver que Diex atant
- 1540 Au monde jugier, jusqu'à tant  
 Qu'il soient bien resvigoré,  
 Qui sont foible et enlangoré  
 Dou mal de pechié qui les griege,
- 1544 Quant Dieu plaira, qui les aliege  
 Tant qu'il soient preuz et vassaulz  
 A souffrir les mondains assaulz  
 Et à sainte Yglise deffendre.
- 1548 Encor doit li juges atendre  
 Ançois que viegne au jugement.  
 Et quoi? Ceulz qui nouvelement  
 Vendront à la recognoissance
- 1552 De la crestienne creance,  
 Et por Dieu se convertiront,  
 Et lor fole erreur guerpiron  
 Des fausses lois qu'il tiennent ore:
- 1556 Lors vendra, sans plus de demore,  
 De son celestial empire  
 Ses enemis metre à martire.  
 Lors sera la destruction
- 1560 Dont li escript font mencion,  
 Quar toute terre ert dissolee,  
 Toute gent morte et affolee,  
 L'une à glaive, l'autre à famine,

1526. A fol; B Pour fortune qui l'a assailli.

1530. ou = „au”.

1539. C sauveur.

1543. C agriege.

1551. vendront (cf. aussi 1556) = „viendront”.

1557. A B O; C A.

- 1564 L'autre à feu, quar l'ire devine  
 Abandoneement corra,  
 Vers cui nulz durer ne porra  
 Par poissance ne par effort.
- 1568 Homes et femes, foible et fort,  
 Enfant et pere, joenne et vuel,  
 Tuit morront à perte et à duel,  
 Povre et riche, sans avantage.
- 1572 Par fort cors ne par fier corage,  
 Par poissance ne par richesse,  
 Par seignorie, par noblesce,  
 Par vasselage, par barné
- 1576 N'en y avra nul esparné:  
 Prince ne roi ne duc ne conte,  
 Prevost ne maire ne visconte.  
 Astianax, li filz Hector,
- 1580 Qui fu versez de cele tor  
 Où sa mere le seult esbatre  
 Por veoir son pere combatre,  
 Puet noter le faulz decevable,
- 1584 Le felon, le fil au deable,  
 Le desloial, le traïtour,  
 Antecrist, qui de cele tour,  
 Où ses orguelz l'encruchera,
- 1588 Quant pour Dieu croire se fera,  
 Sera par divine sentence  
 Versez à honte et à viltence.  
 Par les dames de Troie nees,
- 1592 Qui furent prises et menees  
 A la nef Ulixes le sage,  
 Qui ert aancree au rivage,  
 Puis noter convenablement
- 1596 Toutes les lois communement,  
 Qui doivent assambler à une  
 Et venir à la nef commune  
 Qui doit tous mener au rivage
- 1600 Dou celestial heritage,  
 C'est à la foi de sainte Yglise,  
 Et lessier lor mescreantise,  
 Por estre sers à Jhesucrist,
- 1604 Si com tesmoignent li escript.

---

1565—1578. manquent dans C.

1575. barné = „noblesse”.

1576. esparné; Godefroy donne: „esparne”.

1603. A B serve.



- La dolereuse, la chetive,  
 Hecuba, qui plus vint tardive  
 Et entra derrenierement  
 1608 En la nef, note droitement  
 Judee, qui jadis seult estre  
 La plus excellent, la plus mestre,  
 La plus poissant et la greignor,  
 1612 Espouse au premerain seignor,  
 Si fu bien pueplee et garnie  
 D'enfans et de roial lignie,  
 Sor tout le mont dame et roïne,  
 1616 Mes or est veve et orpheline  
 D'enfans et d'espous, ce m'est vis,  
 Sole, esgaree, povre et vis,  
 Si plore et plaint son grant damage  
 1620 Et la mort du roial lignage,  
 Por qu'el soloit estre honoree,  
 Mes plus devroit estre ploree  
 Quant a ja sa dolente vie,  
 1624 Qui deserte est et exillie  
 De son celestial estage  
 Et dou terrien heritage  
 Qui siens doit estre quitement,  
 1628 Mes Jhesus, piteablement,  
 Qui sa lige ancele en fera,  
 De ceste angoisse la trera,  
 Ramenans à la cognoissance  
 1632 De la crestiene creance.  
 Lors recognoistra sa misiere  
 Et la fole error où elle iere,  
 Et vendra derrenierement  
 1636 De toutes loys à sauvement  
 Et à la foi de sainte Yglise,  
 Si com l'escripture devise.  
 — Agamemnon o le barnage  
 1640 Des Griex qu troyen rivage  
 Avoit aancré sa navie,  
 Jusque la mer fust apaïe  
 Et li vens, qui lor contresta.  
 1644 Tandis com l'ost là s'arresta;

1618. vis = „vilz” (C).

1622. Elle est plutôt à plaindre parce qu'elle vit encore („avoir sa vie”), d'une vie „deserte et exillie de son celestial estage et dou terrien heritage.....”.

1630. A le.

1635. = „la dernière de toutes les „lois”; vendra = „viendra”.

1642. = *Mét.*, XIII, 440: „dum mare pacatum, dum ventus amior esset”.

- La terre est devant eulz rompue,  
 Si en est une ymage issue  
 Samblable de vois et de vis  
 1648 A Achilles, ce lor est vis,  
 En plus espoentable chiere,  
 En plus maneçable maniere  
 Qu'il n'estoit lorsqu'ocis eüst  
 1652 Agamemnon, s'il li leüst,  
 Quant en confort de criseïs  
 Li ot fourtraite Briseïs,  
 Si dist moult maneçablement:  
 1656 „Qu'est ce, Grejois? Mauvesement  
 Vous souvient ore des biens fais  
 Que je vous ai tantes fois fais.  
 Or n'est ma vertu ne ma gloire  
 1660 De riens nulle en vostre memoire?  
 Tost m'avez mis en oubliance!  
 Gardez ne faites tel viltance,  
 Tel mauvestié ne tel ordure.  
 1664 Por honorer ma sepulture  
 Faites, et por m'ame apaier,  
 Polixene sacrefier.”  
 Li Grejois, qui moult s'esbahirent,  
 1668 A la vois de l'ombre obeïrent.  
 Polixene, la bien aprise,  
 Ont ou sain de sa mere prise  
 Si l'ont au sepulcre menee:  
 1672 Là doit estre sacrefiee.  
 Cele, qui fu de fort corage  
 Et souvenant de son parage,  
 De son pris et de sa valor,  
 1676 Quant el vit la mortel dolor  
 Dont l'en li veult faire present  
 Et elle vit Pirrus present,  
 Qui la devoit prendre et lier  
 1680 Sor l'autier por sacrefier,  
 Si s'esbahist en regardant  
 Sa bele face et vait tardant  
 L'office qui enjoins li iere,  
 1684 El l'araisonne en tel maniere:

1648. A A manque.

1684. Mss. Et. Il me semble évident que les copistes — qui ne réfléchissent pas toujours beaucoup! — se sont trompés sur le sujet du verbe „s'esbahir” (1681). Ce n'est pas Polyxène qui s'étonne, mais Pyrrhus; le verbe „araisonner” demande donc un nouveau sujet: „El”.

- „Fai ton office sans demore,  
 Si me sacrefie et acore.  
 Vois ci prest ma gorge et mon pis.  
 1688 Ne soit quis termes ne respis  
 Que mes sans ne soit expandus.  
 Soit o ton branc mes pis fendus  
 Ou ma gorge route et copee.  
 1692 Miex vueil estre sacrefiee  
 Et morir, por estre delivre,  
 Qu'en autrui servitude vivre.  
 La mors me plaist et atalente.  
 1696 Se ma mere n'en fust dolente,  
 Je vaudroie, s'estre peüst,  
 Morir por ce qu'el nel seüst.  
 Ma mere amenuise la joie  
 1700 Qu'ai de morir, et toute voie  
 Ne doit por moi plorer ne braire:  
 Plus li doit sa vie desplaire  
 Que ma mors, qui me maine à chief  
 1704 De tout mal et de tout meschief.  
 Or vous requier et pri, bouchier,  
 Que loins soiez, sans moi touchier.  
 Ne vueilliez en mon cors main metre,  
 1708 Por ma virginité mal metre,  
 Mes vierge me sacrefiez,  
 Si que miex se tiengne apaiez  
 Cil por cui l'en me sacrefie.  
 1712 Mes se por riens puet estre oïe  
 Oroisons de povre priant,  
 Je, jadis fille au roi Priant,  
 Vierge roiaulz et honoree,  
 1716 — Or ez chetive et adolee —  
 Vous pri que ma lasse de mere,  
 Qui de cuer est triste et amere,  
 Rendois ma dolente charoigne,  
 1720 Non pas por ce qu'ele me doigne  
 Sepulture d'argent ne d'or:  
 Ce ne porroit estre au temps d'or.  
 Un temps fu que bien le feïst,  
 1724 Qu'en sepulcre d'or me meïst;  
 Or me face obseque et servise

---

1690. *Mss.* à ton branc.

1694. *A B* servitude; *C* servitude.

1707. *A* cuer.

1717. „ma lasse de mère” est ici un datif.

- De lermes et ce li soffise."  
 Ensi fesoit la demoisele.
- 1728 Li pueples plore por la bele,  
 Qui por soi ne deigne plorer.  
 Li prestres, sans plus demorer,  
 Plorans et malgré sien, sans faille,
- 1732 Li ront et tresperce l'entraille.  
 Elle est morte à terre cheüe,  
 Mes en morant met s'entendue  
 A couvrir son vergoigneus membre.
- 1736 De ce li tient, de ce li membre.  
 Ne veult pas, por ce qu'ele ert nue,  
 Vive ne morte estre veüe  
 En leu qui ne face à veoir.
- 1740 Quant morte la virent cheoir  
 Les dames qui de Troies furent,  
 Le cors leverent et reçurent  
 Si regretoient le damage
- 1744 Et la perte dou grant lignage  
 Prian, qui si dolentement  
 Est mis à grief destruiement.  
 Plaignent la pucele et la dame,
- 1748 Qui ja seult estre roial fame,  
 Roiaulz mere et mestresse d'Aïse;  
 Or est à honte et à mesaise,  
 Triste, chetive et esgaree.
- 1752 Trop a chier l'amor comparee  
 D'Elaine et de Paris son fil.  
 Or est chevite en grant exil  
 Cele qui tant ert haute dame,
- 1756 Qui ja seult estre roial fame,  
 Ne tant n'ot honor ne noblesce  
 Ne seignorie ne richesce  
 Que n'ait or povreté greignor.
- 1760 Ses enfans a et son seignor  
 Perdu la dolente roïne.  
 Ses crins ront, sa face esgratine.  
 Trop torne fortune en poi d'ore!
- 1764 Teulz rit au main, qui au soir plore.  
 Bien li a fait la bestornee.  
 Trop est en grant vilté tornee  
 Et chevite est en grant servage,

---

1726. A et celui office; C et ce me souffise.

1749. A Royaulz mere, royaulz mestresse; C omet le vers.

1750. A a destresce; BC a mesaise. La leçon de BC me semble s'imposer ici.

- 1768 Livree à Ulixes le sage,  
 Qui à paine la deigna prendre.  
 Onc ne cuida si bas descendre  
 Qu'ele fust serve à tel seignor,
- 1772 Qui pas n'ert digne l'autre jor  
 Neïs de ses piez deschaucier!  
 Ensi fet Diex l'un exaucier  
 Et l'autre abessier et demetre.
- 1776 Ja nulz ne doit sa cure metre,  
 Quar trop est decevable et vaine,  
 En gloire et en honor mondaine  
 Et faillie en poi de termine.
- 1780 Preigne example à ceste roïne,  
 La cui honors petit dura,  
 Puis traist tant mal et endura  
 C'ains n'ot eü tant le leësce
- 1784 Qu'or n'ait plus dolor et tristresce.  
 Triste est la dame, et tristement  
 Se maine, et celes ensement  
 Qui de Troie sont ovuec lui,
- 1788 Mes plus ont duel de son anui  
 Que dou leur propre, à mon avis,  
 Quant lor dame voient si vis  
 Et cheoite en autrui reclain.
- 1792 Or n'ont refuge ne reclain.  
 Dolentes sont et sans confort.  
 La mere se dolouse fort  
 Por sa fille que morte voit.
- 1796 Par poi la lasse ne dervoit.  
 Le cors embrace estroitement  
 Et baise savoureusement.  
 N'avoit pas mené dueil greignor
- 1800 Por ses filz, ne por son seignor,  
 Qu'el maine ore por la pucele.  
 Or recommence et renouvele  
 Ses deulz. Elle lave et arouse
- 1804 De lermes le cors de la touse.  
 Son pis bat la lasse roïne,  
 Ses crins ront, sa face esgratine,  
 Tant que tout a le vis saignant,

1790. vis = „vilz”.

1791. *Mss.* „seclain”, ce que j'ai corrigé en „reclain”, au sens de „droit qu'on fait valoir”.

1792. reclain = „recours”.

1803. *AC* leve.

1806. manque dans *C*.

- 1808 Si se gaimente en complaignant:  
 „Ma douce fille, en grant dolor,  
 En grant angoisse et en grant plor  
 A mis mon cuer cil qui t'a morte.
- 1812 Trop par m'angoisse et desconforte  
 Tes sans que je voi espandu  
 Et ton pis que je voi fendu.  
 Ma douce fille, qui creüst
- 1816 Que nulz homs si dur cuer eüst  
 Que toi, fame et vierge, oceïst!  
 Ne cuidois que nulz meist  
 Main en toi por deglaiver.
- 1820 Bien me cuidois en ce fier  
 Que ja de glaive ne morusses,  
 Mes por ce que tu encorusses  
 Autel sentence et autel mort
- 1824 Come ti frere, à glaive mort,  
 Cil meïsmes t'a fait ocirre  
 Qui tes freres mist à martire,  
 Achilles, qui Troie a deserte
- 1828 Et tous mes enfans mis à perte.  
 Certes, quant Paris l'ot feru  
 De la floiche dont il moru,  
 Je cuidai bien estre segure
- 1832 Que jamais honte ne laidure  
 Ne feïst moi ne mon lignage,  
 Mes encor forsene et enrage  
 Contre les miens et, ce m'est vis,
- 1836 Autant me grieve mors que vis,  
 N'encor ne se puet saoler  
 De ma porteüre affoler.  
 Mort ou vif, riens ne li remaint.
- 1840 Enfans, lasse, avois eü maint,  
 Que tous a fait metre à martire.  
 Por repaistre sa rage et s'ire  
 Nasqui toute ma porteüre.
- 1844 Tout a mis à desconfiture.  
 Vis et mors tout jors me guerroye  
 A tous est la citez de Troie  
 Destruite à un cop tout ensamble,

1808. *B* s'egratine.

1825. „te perdidit idem, exitium Trojae nostrique orbator, Achilles”. (*Mét.*, XIII, 499, 500).

1846. „Iacet Ilion ingens, eventuale gravi finita est publica clades, sed finita tamen; soli mihi Pergama restant”. (*Mét.*, XIII, 505—7). *A* est le seul manuscrit qui ait compris ce passage; comme c'est souvent le cas d'ailleurs. *B* *A* com; *C* *A* touz iours la cité de Troie.

- 1848 Fors à moi seule, ce me samble,  
 Mes tout jors naist et recommence  
 Ma dolors et ma mescheence  
 Et tout jors vait mes delz croissant.
- 1852 Je fu jadis riche et poissant,  
 De grant pris et de grant hautesce,  
 De grant valour, de grant noblesce.  
 Assez avoie amis et drus,
- 1856 Filz et filles, gendres et brus,  
 Et feme estoie à hault seignor,  
 Sor tous autres mieudre et greignour;  
 Or sui cheoite en orfanté
- 1860 De seignor et de parenté,  
 Si sui povre et desconseillie,  
 Desheritee et exillie,  
 Serve Ulixes, qui de sa fame
- 1864 Fera ma mestresse et ma dame.  
 Serve Penelope serai,  
 Et sor mon pois deswiderai  
 Ses escheviaus et ses fusees,
- 1868 Si fera de moi ses risees  
 En moi moustrant à ses puceles  
 Et à ses autres damoiseles,  
 Disans: „Ceste povre frarine
- 1872 Fu ja poissans dame et roïne,  
 Feme Priant et mere Hector,  
 Qui tant est ore en povre tor.”  
 Ensi fera sa gaberie
- 1876 De moi, mes je fusse guerrie  
 Et mains me feïst de grevance  
 Ma grant perte et ma mescheance,  
 Se j'eüsse ma fille o moi,
- 1880 Mes ce me double mon esmoi,  
 Mon corel duel et ma grant perte,  
 Qu'ele est morte, sans sa desserte,  
 Pour apaisier mon enemy.
- 1884 Elle a le vis pale et blesmi  
 Por la mort, qui la descolore.  
 Qu'atens je, lasse, et que demore  
 Que li cuers ne me crieve et part!
- 1888 Trop sui dure et de male part,  
 Quant je puis vivre en tel destresce,

---

1863: „Penelopae munus” (vers 511).

1865. Sur mon pois = „contre mon gré”.

- En tel dolor, en tel tristresce,  
De tous biens nue et despoullie,  
1892 Si sui vielle et regreillie,  
Que bien fust temps, lasse, chetive,  
De morir, mes je ne sui vive  
Fors por plus avoir de pesance,  
1896 De dolor et de mescheance:  
C'est la cause por quoi je dure!  
Qui cuidast que bone aventure  
Peüst venir à dolereus?  
1900 Priant tieng à boneüreus  
Dont il est mors et trespassez,  
Quar ensamble a ses deulz passez  
Si ne voit pas sa fille morte,  
1904 Dont je me dueil et desconforte.  
Au mains s'ele morte et ocise  
Eüst honorable servise  
Et bele obseque et riche aroi,  
1908 Tel come affiert à fille à roi,  
Si fust ses cors posez et mis  
Au sepulcre de ses amis,  
Mains me fust sa mors angoissable,  
1912 Mes ne m'est pas tant favorable  
Fortune, qui trop m'est contraire!  
Je ne li puis service faire,  
Ne sa sepulture honorer,  
1916 Fors de gesmir et de plorer.  
C'est l'onors que je li ferai.  
En terre estrange la lerrai  
Ensevelie et enterree.  
1920 Lasse, dolente et exploree,  
J'ai tout perdu quanque j'avoie.  
Or n'atent je confort ne joie  
De riens qui au monde soit ore  
1924 Fors solement de Polydore,  
Un mien fil, bel et avenant,  
Que j'ai encor de remanant  
De touz les enfans que j'avoie.  
1928 C'iert li maindre. Or est toute voie  
Seulz de toute ma porteüre.  
Cil est bailliez à norreture  
En ce païs, au roi de Trace.

---

1892. regreillié = „desséché”.

1907. A a roi; B arroy.

1928. A la maindre.



- 1932 Encor atens je qu'il me face  
 Bien et joie, et c'est à delivre  
 Por quoi vueil encor un poi vivre  
 Le remanant de ma viellesce
- 1936 En espoir d'aucune leësce,  
 Mes ne sai por quoi je delaie  
 A laver la crueuse plaie  
 De ma fille, qui morte gist,
- 1940 Et le vis, qui tous li rougist  
 Dou sanc qui vait sus decorant."  
 Lors s'en vait la vielle, corant  
 Si comme el puet, vers le rivage,
- 1944 Plaine de duel, plaine de rage,  
 Ses chenus cheveulz detirant.  
 Un pot demande en souspirant  
 Por poisier yaue en la marine,
- 1948 A laver la morte meschine.  
 Si comme el vint vers le rivage,  
 Si vit la perte et le damage  
 Dou fil où tel fiance avoit.
- 1952 Sor le rivage mort le voit,  
 Tout detrenchié des dars de Trace.  
 N'i a nulle qui duel ne face  
 Des Troyenes, quant mort le virent.
- 1956 Dolentement s'en esbahirent.  
 A lor cris font l'air resoner.  
 La mere ne pot mot sonner,  
 Ains pert d'angoisse et de dolor
- 1960 Toute la parole et le plor  
 Si fu dure et samblable à pere.  
 Les jex tint enfichiez vers terre,  
 Plaine d'angoisse et de tristresce.
- 1964 En la fin, quant el se redresce  
 Et ses jex a vers l'air tornez,  
 Son fil, qui mal fu atornez,  
 Resgarda curieusement,
- 1968 Si prist en soi tel hardement  
 Com se fust roïne poissant:  
 Li cuers li lieve et vait croissant,  
 Si s'est d'ire et d'angoisse armee,

---

1939. A que.

1955. A mort *manque*; C qui mort.

1957. A B crins; C cris.

1961. pere = „pierre”.

1969. Mss. come. „Tamquam regina maneret” (vers 545).

- 1972 Et tant s'est en s'ire affermee,  
Que jamais ne reposera  
Jusque vengiee se sera  
De la fraude et de la fallace
- 1976 Au desloial tirant de Trace  
Qui son fil a mort par outrage,  
Et ja li samble en son corage  
Que bien en puet estre vengie.
- 1980 Plus est dervée et enragie  
Que n'est lyonesse qui chace  
Et sieut par assens et par trace  
Celui qui ses faons emporte,
- 1984 Dont el s'enrage et desconforte:  
Ausi vait elle forsenant  
Et por son fil grant duel menant.  
Ne li souvient de son aage,
- 1988 Mes hardie et plaine de rage  
S'en court ovuecques sa mesnie,  
Les dames de sa compaignie,  
Si s'en viennent au roi de Trace,
- 1992 Polymestor, de pute estrace,  
Le desloial qui mort avoit  
L'enfançon que norrir devoit,  
Sans samblant faire de l'enfant.
- 1996 La mere, cui par poi ne fant  
Li cuers de duel et de destresce,  
Se contient bel de sa tristesse  
Et parle au roi par grant boisdie.
- 2000 „Rois, je ne sai que je vos die.  
Desconseillie et seule sui,  
Plaine de duel, d'ire et d'anui.  
Perdue ai ma terre et ma gent,
- 2004 Mes trop apors or et argent.  
Vostres sera. Je n'i quier rien,  
Mes que mon fil norrissiez bien,  
Quar en lui ai moult grant fiance.”
- 2008 Cil li respont par decevance:  
„Dame, moult bien le norrirai,  
Et sachiez que je garderai  
L'or, que j'a n'en osterai point.
- 2012 Quant li enfes iert en bon point,

---

1982. *CB* suit; *A* sieult. Assens = „indice”.

1989. *A* Son cors.

2004. apors = „j'apporte”.

2012. *AC* ert.

- Il l'avra tout, quar c'est bien drois."  
 Cele dist: „Quant vous le tendrois,  
 Vous en ferois vostre plesir,  
 2016 Mes à vous vueil plus à lesir  
 Parler un poi de sai bien quoi.  
 Menez nous en un leu requoi,  
 Si pourrois là l'or recevoir."  
 2020 Li glouz, qui convoita l'avoir,  
 En un secré leu la mena.  
 „Dame, dist il, cileucques n'a  
 Fors vous et moi tant seulement.  
 2024 Bien me poëz hardiement  
 Baillier l'or que vous avez, dame,  
 Et je vous jur et di sor m'ame  
 Que ja denier n'en retendrai,  
 2028 Mes à vostre fil le rendrai."  
 De moult fiere resgardeüre  
 Resgarde cele le parjure.  
 Envaï l'a par moult grant ire.  
 2032 Moult le sache, moult le detire,  
 Quant el le tint, s'apele: „Aïe,  
 Or tost, or tost, ma compaignie!  
 Ja serons du murtrier vengies!"  
 2036 Adont corent les enragies.  
 La roïne, sans plus d'arreste,  
 Li sacha les jex de la teste  
 Si li ront le vis et depiece,  
 2040 Et chascune en sache sa piece,  
 Puis se sont mises au retor.  
 Quant la mesnie au traïtor  
 Sorent de lui la verité,  
 2044 Chaçant les vont par la cité  
 A fust, à floiches, à quarriaus,  
 A pierres et à mangoniaus.  
 Hecuba, qui dervée estoit,  
 2048 Coroit à ce qu'en li jetoit  
 Por mordre aus dens, quanque ce fust  
 Qu'en li jetast, ou pierre ou fust.  
 Ne sai qu'iroie delaïant:  
 2052 Muee est en chien abaïant.  
 Abais done en leu d'autre son,

---

2019. A ferois; B Et g'y ferois; C Si pourres là.

2021. Mss. le. On peut lire aussi: „l'amena".

2022. B illuecques; C ci endroit.

2028. A les; B C le.

- Et cil leus, par cele raison,  
 Dou nom dou chien fu sornomez,  
 2056 Si est „Canicinos” nommez.  
 — Trop se complaint, trop se demente  
 La dolereuse, la dolente  
 Judee, veve et orpheline,  
 2060 Qui jadis fu dame et roïne,  
 Sor toutes autres honoree;  
 Or est chetive et esgaree,  
 Vague, exillie, povre et nue,  
 2064 A honte et à vilté tenue  
 Et cheoite en autrui servage,  
 Si plaint la perte et le damage  
 Des vaillans filz que jadis ot,  
 2068 Por cui li mondes la prisot.  
 Por eulz ert Judee orgueillie;  
 Or l’a li filz Dieu despoullie  
 Des filz qu’ele ot à son vivant,  
 2072 Si la vait toute eschetivant  
 Et despoullant de toute honor  
 Qu’el ot d’enfans et de seignor.  
 Li fil que Judee regrete  
 2076 Sont li apostre et li prophete,  
 Qui furent estrait de Judee,  
 Dont elle fu moult honoree  
 Tant com Dieu plot et digne fu,  
 2080 Mes or n’a confort ne vertu  
 La dolente au cuer esperdu,  
 Que filz et baron a perdu  
 Por son orgueil, por son outrage  
 2084 Et por son desloial corage.  
 Descendre vault dou ciel en terre  
 Li fil Dieu, por metre la guerre  
 Entre les vertus et les vices,  
 2088 Et por destruire les malices  
 Dont trouva tout le monde plain,  
 Et por ce qu’il osa de plain  
 Reprendre la mauvese vie  
 2092 Des folz Juïs, par faulse envie

2056. C Canitinos; B Conithinous. Ovide: „locus extat et ex re nomen habet” (569, 70). Il s’agit du *κυνὸς σῆμα* = „Cynossema”, promontoire de la Chersonèse de Thrace. L’auteur de l’*Ovide Moralisé* a dû se servir d’une „glose”, puisque le nom n’est pas dans Ovide. Cette glose a latinisé le nom, comme on le voit.

2063. vague = „errante”.

2085—88. se trouvent deux fois dans le manuscrit A.

- Le fist Judee metre à mort,  
 Si cuida bien empres sa mort  
 Regner segure en sa durté  
 2096 Et vivre en sa maleürté,  
 Qu'ele avoit empris par usage,  
 Mes plus li fet honte et damage  
 Li filz Dieu, qu'ele tient à mort,  
 2100 Qu'il ne faisoit avant sa mort,  
 Quar puis que la maleüree  
 Ot la mort Jhesu procuree,  
 Elle ne fist que decheoir,  
 2104 N'onc puis ne li pot bien cheoir,  
 Et, si com j'ai trouvé escript,  
 La sole ombre de Jhesucrist,  
 Un vueil, qui „Veronique” a nom,  
 2108 Tytum et Vespasianum,  
 Deus barons qui de Rome estoient  
 Et sor Romains seignorisoient,  
 Esmut à la mort Dieu vengier,  
 2112 Quar cil dui firent detrenchier  
 Toute la maleoite estrace  
 Des folz Juïs plains de fallace,  
 Cele, au mains, qui par traïson  
 2116 Ot esté cause et ochoïson  
 De la mort Jhesu porchacier.  
 Tuit furent mis au branc d'acier,  
 Cil, au mains, qui colpable en furent,  
 2120 Mes li enfant pas ne morurent  
 A cele ocision de lores,  
 Ne ceulz que Judee cuide ores  
 Qu'il doivent vivre et profiter  
 2124 Et qu'encor puissent heriter  
 Du celestial heritage  
 Et rapareillier le damage  
 Et la perte de lor parans.  
 2128 Cil qui lor doit estre garans,  
 C'est li textes de l'Escripture.  
 Qui les doit metre à norreture  
 Et traire à saluable vie,  
 2132 Cil les ocist, cil les denie  
 Au glaive de fole ignorance.

---

2107. vueil = „voile”. C a „vol”.

2108. *Mss.* Vapasianum.

2120. *AC* Li enfant qui.

2122. *AC* Et ceulz.

- De fole erreur, de mescreance,  
 Et giete en la parfonde mer  
 2136 De pechié dampnable et amer,  
 Quar cil qui solement s'afferme  
 Au texte et vainement afferme  
 Qu'il est en sauf estat de vivre,  
 2140 Li textes l'ocist, sans revivre.  
 La letre ocist cel qui s'i fie,  
 Mes li misteres vivifie,  
 Que sainte Yglise garde et tient.  
 2144 Ceste norrist, ceste soustient  
 Celui qui garde sa doctrine.  
 C'est la dame de franche orine,  
 La norrice de grant consaul,  
 2148 Qui de peril trait sain et saul  
 Et met à voire norreture  
 Le crestiën qu'el prent en cure,  
 Mes ce ne sot ne ce ne croît  
 2152 Judaïme, qui ne recroît  
 De sa fole erreur maintenir.  
 Celui cuide por vif tenir  
 Qui mors est, et celui por mort  
 2156 Qui est fors dou peril de mort,  
 Si plaint et plore le damage  
 Et la perte de son lignage,  
 Et cele gent meïsmement  
 2160 Qui mori derrenierement  
 Por la vengeance de la mort  
 Dou fil Dieu, Jhesu, qu'ele a mort,  
 Si paise en la mer de fallace  
 2164 Vaines raisons, dont elle efface,  
 Mes cuide effacier, s'el peüst,  
 Et netoier, s'ele seüst,  
 La senglent tache de pechié  
 2168 Dont il sont taint et entechié,  
 Mes quant plus se cuide advertir  
 Au sen dou texte et parvertir,  
 Plus voit son damage apparant.  
 2172 Quar cil que traient à garant  
 Au texte, où faussement s'aherdent?

---

2137. C vainement.

2138. C seulement.

2165. Mes = „Ou plutôt”.

2170. A A sen; C Au son.

- Ensi se dampnent et se perdent  
 Con cil qui le fil Dieu pendirent,  
 2176 Et autant mesfont come il firent  
 En sivant lor opinion.  
 Or de bone exposicion  
 Promet au texte de la letre  
 2180 Judee, qui glose i veult metre.  
 Par la glose le trait à part  
 Et de verité le depart,  
 Si vait le texte derrompant  
 2184 Et la sentence corrompant.  
 Faulse glose et desconvenable,  
 Qui n'est bone ne veritable,  
 Obscur texte abssorbe et avugle  
 2188 Et les estudians desjule.  
 Ensi vait Judee amusant  
 Les folz Juïs qui vont musant  
 A sivre la faulse sentence.  
 2192 Cele est chiens, qui abaie et tence,  
 Par abais de detractiions,  
 A ceulz qui ses evasions  
 Vuelent enclorre et entraper,  
 2196 C'autrement ne puet eschaper,  
 Com cele qui est mate en l'angle.  
 C'est li chiens qui abaie et jangle  
 A ceulz qui la sainte Escripture  
 2200 Vuelent metre à droite lecture.  
 — Metre i puis autre entendement.  
 Par Polixene droitement,  
 Qui tant fu agreable et bele,  
 2204 Roiaulz fille et sage pucele,  
 Qui pour Achilles fu ocise,  
 Puis entendre de sainte Yglise  
 Les martirs, qui purs et nes furent  
 2208 Et qui joieusement reçurent  
 La mort por l'onor Jhesucrist,  
 Et ceulz qui ou temps Antecrist  
 Seront mis à perdicion.  
 2212 Lors sera persecucion  
 Communement sor sainte Yglise.

---

2178. Or = „aurum". Allusion à l'or qu'Hécube promet au meurtrier de son fils.

2180. qui = „si l'on".

2187. C Fait le texte obscur et avugle.

2188. C Qui — avugle.

2202. A Quar.

- Mis seront à mortel jouise  
 Tuit cil qui ou fil Dieu creront,  
 2216 Li fil Judee, qui venront  
 Les crestiens à mort livrer  
 Por eulz soustraire et delivrer  
 Dou peril des temptacions  
 2220 Et des griez tribulacions  
 Que li crestien soustenront.  
 Com fol et nonsachant vendront  
 A refuge au faulz de put'aire,  
 2224 Si cuideront por son gré faire  
 Que sauf doivent estre et gueri,  
 Mes plus seront mort et peri  
 Que li saint qui por sainte Yglise  
 2228 Seront mis à mortel jouise,  
 Quar cist, par torment transitoire,  
 Vendront à pardurable gloire  
 Et cil, qui par vaine mollice  
 2232 D'un poi de temporel delice,  
 Où folement s'amuseront,  
 Com fol et enfant qu'il seront,  
 Encorront la mort pardurable  
 2236 Par la fraude au faulz decevable,  
 Qui ses norriçons traïra  
 Et par traïson murtrira  
 Ceulz qui à son refuge iront,  
 2240 Quar par sa fraude periront  
 Tuit cil qui par fole ignorance  
 Metront en lui lor esperance.  
 Quant Judee s'apercevera  
 2244 Que li traïtres decevera  
 Ceulz qui en lui se fieront  
 Et qui ses fallaces creront,  
 Si prendra cuer et hardement  
 2248 En li si viguereusement,  
 Qu'ele ert fors et encoragie  
 Plus que lyonesse enragie  
 Quant elle a son faon perdu.  
 2252 Le faulz traïtour esperdu,  
 Le desloial de pute estrace,  
 Qui decevera par sa fallace,  
 Par sa fraude et par sa malice

---

2216. A verront.

2249. „ert” = futur.

2252. Le faulz traïtour = complément du verbe du vers 2259.



- 2256 Le fol pueple ignorant et nice  
 Et fera trebuschier ou font  
 D'enfer et d'abisme parfont,  
 Assorbira de traïson,  
 2260 Sans douter ne mort ne prison.  
 Si l'assorbira, ce m'est vis,  
 Qu'apertement devant son vis  
 Vendra contrestreter et desdire  
 2264 Au desloial tirant, plain d'ire,  
 En reprouvant sa decevance,  
 Venant à la recognoissance  
 De Jhesucrist et de sa foi.  
 2268 Li desloiaulz plains de bouffoi,  
 Li menistre, li servitour  
 Et li disciple au traïtour  
 La parsivront de vile en vile.  
 2272 Argumens de fraude et de guile  
 Li jeteront en desputant,  
 Que Judee ira refusant,  
 Mordant lor fausse objection  
 2276 Aus dens de reprehencion,  
 El sera chiens de bone orine,  
 Que l'abai de sainte doctrine  
 Confondra le lou ravissable,  
 2280 Et de sa langue saluable  
 Seront en confessant lechié  
 Tout si vice et tuit si pechié  
 Dont blecié iere et entechié.  
 2284 Par sa langue sera lechié  
 Tant que s'ame sauve sera  
 Et que Dieu le rapelera  
 A s'amour et à son servise,  
 2288 Qui paistres est de sainte Yglise.  
 A li fera pais et concorde  
 La divine misericorde,  
 Qui trop li est ore aloignie.  
 2292 Vers lui sera toute apaïe  
 L'ire divine et la vengeance,  
 Si fenira la malvueillance  
 Qui tant li est ore contraire,

---

2259. A Ira rester; C Et l'arresta; cf. le vers 2261.

2273. C Legierement.

2274. C repliquant.

2291. C eslongie.

- 2296 Quant Dieu li verra telz malz traire.  
 — Hecuba puis l'exil de Troie  
 Ot puis au monde poi de joie.  
 De son duel et de sa misiere
- 2300 Ne porroit en nulle maniere  
 Nulz hom raconter le millesme.  
 Sa mescheance fu sans esme,  
 Et, puis qu'en n'i puet esme metre,
- 2304 Je ne m'en quier plus entremetre  
 Fors tant que nulz ne la veïst  
 Que grans pitiez ne l'en presist.  
 Tuit avoient compassion
- 2308 De sa grant tribulacion,  
 De son las cors achetivé,  
 Et li estrange et li privé,  
 Li Troyen et li Grejois,
- 2312 Qui l'avoient haïe ançois.  
 Li dieu meïsmes sont meü  
 Des maulz que la lasse ot eü.  
 Juno meïsmes, ce m'est vis,
- 2316 Qui fu fame et suer de Jovis,  
 Qui porté li ot malvueillance,  
 Ot pitié de sa mescheance  
 Et disoit que si dure vie
- 2320 N'avoit elle pas desservie.  
 Ne loist à Aurora la bele,  
 Tout fust elle de la querele,  
 De la favour et de l'aïe
- 2324 A la troyene partie,  
 De dolor ne d'estre en pesance  
 Dou grief et de la mescheance  
 A la dame et à ses amis.
- 2328 Il ne l'en tient, quar elle a mis  
 S'entencion et son corage  
 A duel de plus prochain damage.  
 Au cuer a plus privee angoisse,
- 2332 Qui trop la destraint et angoisse,  
 Qui de plus prez li apartient,  
 Si que d'autrui duel ne li tient.  
 Le cuer a triste et esperdu
- 2336 Pour son chier fil, qu'ele a perdu,

---

2296. traire = „endurer”.

2321, suiv.: „Non vacat Aurorae, quamquam isdem faverat armis, cladibus et casu Trojaeque Hecubaeque moveri” (*Mét.*, XIII, 576, 77).

2322. B a la.

- Memnon, qu'Achilles ot ocis.  
 Por la mort de son fil ocis  
 Ot la mere au cuer tel dolour  
 2340 Que cele vermeille colour  
 Pali, par cui la matinee  
 Sielt jadis estre enluminee.  
 En signe de sa grant tristesse  
 2344 Fu li cieulz couvers de nublesce.  
 A poi que li cuers ne li fent,  
 Quant voit le cors de son enfent  
 Qu'en velt ardoir et metre en cendre.  
 2348 Nel puet veoir, nel puet atendre,  
 Ains s'en vait toute eschevelee,  
 Com lasse mere et adolee,  
 O cuer triste, o plorable vis,  
 2352 Soi giter aus piez de Jovis.  
 Em plorant s'est a lui complainte  
 Et propose ensi sa complainte:  
 „Souverains Diex, sires et mestres,  
 2356 Gouvernerres des diex celestres,  
 A toi vieng dolereuse et lasse,  
 La mains prisiee et la plus basse  
 Des celestiauz deïtez,  
 2360 Non pas pour querre dignitez,  
 Honors et temporeulz delices,  
 Temples, autiers ne sacrefices.  
 Ce n'est mie mon appetit,  
 2364 Tout en aie je moult petit  
 Par tout le monde, au dire voir,  
 Et bien sui digne d'en avoir,  
 Quar deesse sui toute voie,  
 2368 Combien que desprisie soie,  
 Si te serf je de grant servise,  
 Quar je sui cele qui devise  
 Et depars le jor de la nuit.  
 2372 Ne te poist, sire, ne t'anuit,  
 Se je mes biens fais te reproche.  
 Li grans deulz qui au cuer me toche  
 Me fait dolentement requerre  
 2376 Non pas honor ne gloire en terre —  
 Tout l'aie je bien desservie,

---

2337. Les manuscrits écrivent: Memmon, Memnon, Mennon.

2361. *A* devices; *CB* delices.

2366. *A* de savoir; *B* des avoir.

2369. *AB* serf de si grant s.

- Il ne me chaut d'estre servie —  
 Mes pour mon fil te vieng requerre,  
 2380 Qui en la troyenne guerre  
 Est mors par Achilles le fort,  
 Que, pour moi faire aucun confort  
 Et pour alegier la tristresce  
 2384 Qui pour sa mort m'ocist et blesce,  
 Li faces faire aucune honor,  
 S'en ert ma tristresce menor."  
 A sa fille done et otroie  
 2388 Jupiter ce qu'ele li proie  
 De Mennon, qui fu mis à mort,  
 Quar, si com l'en ardoit le mort  
 Et li uns feus l'autre empressa,  
 2392 Et la fumiere s'espessa,  
 Qui tout le ciel fist occurcir  
 Et le jour troubler et nercir  
 Trestout en autretel maniere  
 2396 Con niele qui sourt de riviere,  
 Qui le soleil coeuvre et detient  
 Que sa clartez em bas ne vient,  
 Les faveloiches, qui voloient  
 2400 Par l'air, en hault s'amonceloient  
 Et prenoient forme et coulour,  
 Cors et face, et par la chalour  
 Dou feu, qui hault giete sa flame,  
 2404 Prenent les faveloiches ame.  
 La legiereté lor done eles.  
 Premièrement samblent oiseles  
 De cors et de face et de vis,  
 2408 Si furent elles, ce m'est vis.  
 Par l'air vont lor eles mouvant:  
 Oisiaux devindrent par convant  
 Les flamoisches dou jovenciel,  
 2412 Si vont volant parmi le ciel  
 A grans torbes, espesement.

---

2386. A la.

2390. La phrase introduite par „quar” commence au vers 2399.

2392. BC fumee.

2396. B l'ève qui sort; C bruine sourt.

2399. A faveloiches; B flamesches; C flamesques: texte latin: „atra favilla volat.....”  
 (vers 604). Au vers 2404, B a aussi „faveloiches”.

2404. C flamesques, AB faveloiches.

2411. A Les avoiches; B flamesches; C flamesques.

- Trois fois o grant gémissement  
 Ont le foier avironé.
- 2416 Au quart ont dolent son doné,  
 Si sont en complaignant parties  
 En l'air, en diverses parties,  
 Si se combatent par grant ire,
- 2420 Et l'une met l'autre à martire  
 Au bec et aus ongles, sans faille,  
 Et tant dure entr'eulz la bataille  
 Que lasses sont et debatues
- 2424 Et mortes en l'atre cheües.  
 Li cors des oisiaus qui morurent  
 Couvers et ensevelis furent  
 En la cendre dont il nasquirent;
- 2428 Por remembrer dont il issirent  
 Furent les oiseles nomees  
 „Memnonydes”, qui furent nees  
 De Memnon, si com l'auctors conte.
- 2432 Quant li solaus a par droit conte  
 Les douze signes trespasé  
 Et tout son cercle compassé,  
 Les oisiaux reviennent en vie
- 2436 Pour mourir une autre feïe.  
 — De Judee avra Diex pitié,  
 Quant delaira sa mauvestié,  
 Sa fole errour et s'ignorance,
- 2440 Venans à voire cognoissance  
 De Jhesucrist et de sa foi,  
 Dont par le faulz plain de bouffoi  
 Sera privee et mal menee.
- 2444 Et ce fera l'aube jornee,  
 Cele qui le monde enlumine,  
 Sainte Yglise, la cui doctrine  
 Fu si pure et si affinee
- 2448 Et si clere en la matinee,  
 C'est en la premiere nissance  
 De la crestienne creance,  
 Que tous li mons en resplendi.

---

2415. *B* fouye; *C* fouyer. Texte latin: „terque *rogum* lustrant” (vers 610).

2424. *B* a terre; *C* en l'estre.

2430. *Mss.* Menonydes.

2431. *Mss.* Menon. „L'auctors” est ici Ovide lui-même. „Memnonides dictae.....” (vers 618).

2438. *A* quant el avra.

2444. *Mss.* Et que fera.

- 2452 Et si largement s'espendi  
 La resplendor de sa lumiere  
 Que la tenebours, qui lors iere,  
 De fole errour et d'ignorence
- 2456 Et de dampnable mescreence  
 Par tout le monde s'en fouï  
 Et de mains cuers s'esvanoï,  
 Qui vindrent à la cognoissance
- 2460 A la lumiere, à la creance,  
 De Dieu, vrai soleil de joustise.  
 Tant avra lores sainte Yglise  
 En son chief d'ire et de contraire,
- 2464 Que d'autrui duel n'avra que faire.  
 Ses propres delz li souffira.  
 La franche dame gemira,  
 Plaine d'angoisse et de dolour,
- 2468 Si li palira la colour  
 Dont elle iere en la matinee  
 Si clere et si enluminee  
 D'uevre de predicacion,
- 2472 Si plaindra la perdicion  
 Où li siens peuples sera mis,  
 Quar li faulz, li Diex anemis,  
 Antecris, mains en atraira
- 2476 A sa partie, et tant fera  
 Par sa fraude et par sa fallace  
 Qu'il lor taudra de Dieu la grace,  
 Dont spirituelment morront
- 2480 Et mort pardurable encorront  
 Ou feu d'enfer, en l'ardant flame.  
 Quant verra la piteuse dame  
 Sa norreture ensi perir
- 2484 Sans esperance de guerir,  
 Assez avra duel et persance,  
 Et plus li feront de grevance  
 Si fil, qui parverti seront,
- 2488 Que li estrange ne feront.  
 Plaine d'angoisse et de destresce,  
 Plaine de duel et de tristresce,  
 Lasse, dolente, eschetivee,
- 2492 Par poi de temples cultivee,  
 — Quar li temple seront destruit,  
 Qui richement sont or estruit  
 Et garnis de biaux paremens

---

2453. A replendor.

- 2496 Et de riches aornemens —  
 Si fera lores sainte Yglise  
 Repostement le Dieu servise.  
 Dieu priera qu'il la confort
- 2500 De l'angoisse et du desconfort  
 Que si propre fil li feront,  
 Qui aus faulz s'accompagneront.  
 Et Diex, qu'ele en apelera,
- 2504 De ce duel la confortera,  
 Non pas par temporel honor,  
 Mes en vengent la deshonor  
 Que li faulz pueples li fera,
- 2508 Qui trop la desconfortera,  
 Quar puis que li feus de pechié  
 Avra tout ars et tout sechié,  
 Le feu de voire charité
- 2512 Et la niele d'iniquité,  
 Qui sourdra des fluens mollices,  
 Des vaines temporeulz delices,  
 Dont li mauvès abuseront,
- 2516 Tant que tuit en avugleront,  
 Sera levee et espoissie,  
 Et la fumeie ert engrossie  
 De fole erreur et d'ignorance
- 2520 Et de dampnable foloience,  
 Qui lor faulz cuers avuglera,  
 Si que ja dedens n'enterra  
 Clarté de voire cognoissance:
- 2524 En lor dampnable mescreance  
 Morront et lor las esperis  
 S'en voleront en l'air peris,  
 Noirs et estains de l'oscureté
- 2528 Et de la grant maleürté  
 Des pechiez qui ou cors estoient,  
 Où les ames se consentoient.  
 Ne morront pas ovuec les cors
- 2532 Les ames, ains vivront encors  
 Por mort seconde recevoir.  
 Deus divers olz, au dire voir,  
 S'asssembleront en l'air volans:
- 2536 L'un d'ames lasses et dolans,  
 L'autre d'infernaulz esperis,

---

2522. n'enterra = „n'entrera”.

2527. C est et tains; A et estains.

2534. olz = „armées”.

- Qui aus dampnez et aus peris  
 Ireement se combatront,  
 2540 Tant qu'ovuec eulz les abatront  
 Ou fons d'enfer, et là sera  
 Lor mors, qui ja ne cessera.  
 Tout jors vivront sans vie avoir  
 2544 Et morront sans mort recevoir,  
 Pour renaveler lor jouïse,  
 Et quant li solaus de joustise  
 Avra tous les signes cerchiez,  
 2548 C'est quant Diex avra revenchiez  
 Les secrez et les repostailles  
 Des parfons cuers et des entrailles  
 De tous les enfans d'Israël,  
 2552 Li bon, li juste et li faël  
 Seront seurez à une part,  
 Ausi com li païstres depart  
 Ses aigneles des bouz pullens.  
 2556 Li pecheour triste et hullens,  
 Qui poudre estoient devenu,  
 Seront ressourt et revenu  
 A lor propres cors qu'il avoient  
 2560 Quant il premierement vivoient,  
 Si reprendra chascuns cors s'ame,  
 Pour ardoir en l'infernal flame  
 Et pour vivre à mortel jouïse.  
 2564 C'iert l'obseque, c'iert le servise  
 Que li faulz crestien avront.  
 C'est l'onnor que cil recevront  
 En enfer, pour lor faulz servise,  
 2568 Qui fausseront vers sainte Yglise.  
 — Deserte ert Troie et degastee  
 Et la gent morte et affolee,  
 Li mur et li palais fondus  
 2572 Et tous li païs confondus,  
 Si come avez oï au conte.  
 La roïne, à duel et à honte,  
 Hecuba, fu muee en chien,  
 2576 Dont li estrange et li prochien  
 En avoient tuit grant pitié,  
 Mes Aurora pour amistié  
 De son fil Menon, qui mors iere,

---

2545—2568. manquent dans C.

2552. A Li bon juste.

2573. BC Si come mes oy le conte; A le conte.



- 2580 Plore et plaint, qu'en nulle maniere  
 Ne puet oublier sa pesance  
 Ne cest duel metre en oubliance,  
 Ains plore adeg communement
- 2584 Par tout le mont piteusement,  
 Si est encor l'aube jornee  
 Ploreuse et plaine de rousee.  
 — Par les plours de l'aube jornee,
- 2588 Qui tous temps espant sa rousee,  
 Dont le monde moulle et arouse  
 Pour son fil, dont el se dolouse,  
 Qu'Achilles au branc qui bien taille
- 2592 Ocist à Troie, en la bataille,  
 Puet l'en entendre la doctrine  
 De saluable discipline  
 Dont nostre mere sainte Yglise
- 2596 Nous arouse ore et nous avise,  
 Se nous i deignons prendre esgart,  
 Que chascune et chascuns se gart  
 D'encorre l'ire et la vengeance
- 2600 Et la dolereuse sentance  
 Que Dieux contre les maleois,  
 Les mescreans, les renoois,  
 Qui falseront à sainte Yglise,
- 2604 Doit doner au jor de jouïse.  
 — Dessus vous ai retrait le conte  
 Comment vengra griement la honte,  
 La vilonie et le mesfait
- 2608 Que Paris ot en Grece fait  
 Pour Helaine, qu'il ot ravie  
 Et par mer menee à navie,  
 Agamemnon vers ceulz de Troie,
- 2612 Qui tout destruist, mes toute voie  
 Nes torna pas tant à neant  
 Que dou tout aille decheant  
 L'esperance de ceulz de Troie:
- 2616 Eneas o moult riche proie  
 Eschapa des morteulz perilz,

---

2585, 86. manquent dans *B*.

2587. *C* l'aube du jour.

2588. *C* sa moistour.

2604. *Mss.* au roi.

2616. Le texte d'Ovide ne nomme pas ici Eneas par son nom; il l'appelle: „Cythereius heros” (vers 625).

- Qu'il n'i est ne mors ne perilz,  
 Et soustraist son pere et son fil  
 2620 Dou feu de Troie et dou peril.  
 Sor ses espaulles les a mis,  
 Et porta, com loiaulz amis,  
 Fors de l'arsis, à sauve vie.  
 2624 Par mer s'en fuit o grant navie,  
 Com cil qui plus n'i veult atendre.  
 Partis s'est de l'ille d'Antandre.  
 Trace lesse, qui ert encore  
 2628 Sanglente dou sanc Polydore.  
 Bon vent ont et tant vont nagent  
 Par mer Eneas et sa gent  
 Qu'au port de Delos ariverent.  
 2632 En la vile entrent, si trouverent  
 Le roi, qui Anius ot nom,  
 Vaillant home et de grant renom.  
 Qui rois et evesques estoit  
 2636 Et bien et biau s'entremetoit  
 De faire l'un et l'autre office:  
 Aus diex rendoit lor sacrefice,  
 Si bien com faire le devoit,  
 2640 Et vers le pueple qu'il avoit  
 A gouverner en sa joustise  
 Se contenoit bien à devise,  
 Si que bien païé se tenoient  
 2644 Tuit cil qui si sougiet estoient.  
 Moult les a cil bien receüz,  
 Quar mainte fois les ot veüz,  
 Com cil qui marchissoit à Troie.  
 2648 Grant honor lor fist et grant joie,  
 Grant feste et grant sollempnité.  
 Moustra lor sa riche cité  
 Et son moustier et ses maisons,  
 2652 Si lor moustra les deus tisons  
 Où Latona fu apoïe

---

2618. *perilz* = „péri”.

2623. *B* l'aisil sauve sa vie; *C* l'arsure a saine vie.

2626. *A* d'Arcandre; *B* de Candre; *C* de cendre; Ovide: „fertur ab Antandre.....”  
 (vers 628). Antandre n'est pas une *île*, mais une *ville*.

2631. Cf. vers 631: „Apollinea urbs”.

2635, suiv.: „Hunc Anius, quo rege homines, antistite Phoebus, rite colebatur, temploque domoque recepit.....” (*Mét.*, XIII, 632, 33).

2647. *marchir* = „confiner”.

2652. Texte latin: „stirpes” (vers 635).

- Quant elle enfanta sa lignie.  
 Ou temple fist le sacrefice  
 2656 Li prestres, selonc son office,  
 D'encens, de vin, de sanc d'aumaille,  
 Et li queulz tandis aparaille  
 Le mengier et la table a mise,  
 2660 Et quant il ot fait le servise,  
 Si les maine en sa roial sale,  
 Qui n'iert tenebreuse ne sale,  
 Mes bien paree et richement  
 2664 De maint roial aornement,  
 Si mengierent à haute table  
 Vin et viande delitable.  
 Quant soupé orent a lesir,  
 2668 A lor gré et à lor plesir,  
 Ains que tables fussent ostees  
 Ont de maintes choses contees.  
 Anchisses mist lors à raison  
 2672 Le roi, l'oste de la maison,  
 Si li demande sans delai  
 Et dist: „Rois, s'oublié ne l'ai,  
 Quant je ving ça premierement  
 2676 Un fil avoies seulement  
 Et quatre filles damoiseles,  
 Preuz et sages, gentes et belles.  
 Que sont il ore devenu?"  
 2680 Li rois crolla son chief chenu,  
 D'un blanc amit envolepé,  
 Si a un souspir sincopé  
 Et dist: „Vaillans bers, c'est bien voir  
 2684 Que cinq enfans soloie avoir,  
 Mes tant est li mondes muables  
 Et inconstans et variables,  
 C'or sui venus à tel exil  
 2688 De quatre filles et d'un fil,  
 C'orphelins en sui, poi s'en faut,  
 Quar quoi m'aïde et quoi me vault  
 Mes filz, qui en terre lointaigne  
 2692 Tient le leu son pere et le regne  
 En Andros, qu'ainsi est nomee

---

2658. *B* cueuz; *C* queux. Ces 1 superflus sont fréquents dans l'orthographe du copiste de *A*.

2667. *AB* furent; *C* orent.

2676. *A* avoie.

- Dou nom de mon fil la contree?  
 Devin le fist certain et sage  
 2696 Phebus, mes greigneur avantage  
 Ot doné li bers, c'est la voire,  
 Aus filles qu'en ne porroit croire,  
 Qu'à lor atouchement muoient  
 2700 Toutes les choses qu'elz tenoient  
 En vin et en oile et em blez.  
 Tous li païs estoit comblez  
 Et replevis de lor usage.  
 2704 Quant cil qui fist le grant damage  
 Des Troyens metre à martire,  
 C'est Agamenon, l'oï dire,  
 Qui toute Troie a desconfite,  
 2708 Pour ce que nous ne fussons cuite  
 Ne franc de persecucion,  
 Et que participacion  
 Eüssains de vostre moleste,  
 2712 Il envoia ça, sans arreste,  
 Pour querre les et demander,  
 Si lor fist dire et commander  
 Que l'ost alaissent replevir.  
 2716 Je ne les poi contretenir,  
 Si les li eüsse transmises,  
 Mes elles s'ont en fuie mises  
 La où chascune pot fouir,  
 2720 Quar ne voloient l'ost sievir,  
 Et en Euboë se tapirent  
 Les deus, et les deus s'enfouïrent  
 En Andron, où lor freres iert,  
 2724 Et là les demande et requiert  
 Agamenon et ses effors.  
 Ne fu pas tant lor freres fors  
 Que contr'eulz peüst forçaiër  
 2728 Ne combatre ne guerroyer.  
 N'osa atendre lor manace:  
 Ou tout li poist, ou bien li place,  
 Convint que ses suers li rendist,  
 2732 Ou que vers eulz se deffendist.  
 Pour paour fu pitiez vaincue.

---

2695. A certaine.

2711. A nostre.

2718. A elles sont; B eulz se sont; C il se sont.

2721. A B Boece; C Euboë; Ovide: „Euboea”.

- Ne fist pas grant desconvenue  
Andros se ses suers vault livrer  
2736 Pour soi guerir et delivrer,  
Quar ne fust, s'il venist à guerre,  
Qui pour lui deffendist sa terre.  
L'en fist chaënes amener  
2740 Pour mes filles enchaëner,  
Mes ains qu'elles fussent liees  
Ont lor faces au ciel levees  
Et lor bras, pour querre aide:  
2744 „Liber, pere, quar nous aide  
Et secour", ce disoient elles.  
Bacus secorut ses aneles.  
„Secorut", qui perdre ou destruire  
2748 Ou trop merveilleusement nuire  
Apele „secourre" et „aidier"!  
Ce fu miex „perdre", au mien cuidier,  
Si ne soi de cele aventure,  
2752 Pour qu'el perdirent lor figure,  
Quel fu la cause et l'achaison,  
Ne je n'en sai dire raison,  
Mes l'aventure est cogneüe  
2756 Et lor mescheance est sceüe,  
Que pennes et plumes requrent:  
En coulons blans muees furent.  
— Par le pechié dou premier home,  
2760 Qui menga la premiere pome  
Que Diex li avoit deffendue,  
Fu par tout le monde espandue  
L'ire divine et la sentence  
2764 Qui corut, sans nulle alegance,  
Par tout le mont communement  
Et tout mist à destrivement  
Ou feu d'enfer, en l'ardant flame,  
2768 Sans espargnier home ne fame,  
Fors tant que li doulz Delivrerres  
Et li piteables Sauverres  
De mort et d'infernal peril  
2772 Delivra son pere et son fil.  
Par le pere puet l'en entendre,

---

2734. A fut.

2747. A que. Texte latin: „..... tulitque muneris auctor (= „Liber") opem — si miro perdere more ferre vocatur opem" (*Mét.*, XIII, 669—71).

2764. A sentence.

- Qui bien i vaudra garde prendre,  
 Les premerains parens qui furent,  
 2776 Dont il prist char, ceulz qui morurent  
 Enfouï en voire esperance  
 De saluable delivrance,  
 Qui par sa venue esperoient.  
 2780 Cil qui bien et loiaument croient  
 En sa sainte incarnation,  
 Sa mort et sa surrection,  
 Pueënt signifier li fil.  
 2784 Ceulz trait Diex de mortel peril,  
 Menans à saluable vie  
 Par l'aïde de sa navie,  
 C'est de la char que il volt prendre.  
 2788 Pour nous deigna des cieulz descendre  
 Cil où toute pitiez habonde  
 Et passer par ce mortel monde,  
 Qui senglens iere et entechiez  
 2792 De senglens taches de pechiez.  
 C'est cil qui par bone aventure  
 O vaissel de charnel nature  
 Vint ariver à la cité  
 2796 De la sainte virginité,  
 Ou ventre à la Vierge pucele,  
 Qui fu temple et citez et cele  
 Où li Sauverres s'aombra,  
 2800 Qui nous raaint et descombra  
 De tout peril, de tout meschié,  
 De tout servage de pechié.  
 Li Sauverres, par verité,  
 2804 Fu li rois de cele cité  
 Qui de tous biens fu replevie  
 Et de toutes vertus garnie,  
 Si fu prestres dou tabernacle  
 2808 Et fu sires de l'abitacle.  
 C'est li rois qui regne et joustise  
 Par tout le monde à sa devise.  
 C'est li evesques droitement  
 2812 Qui fist le sacrefiement  
 De soi meïsmes, qu'il offri,  
 Quant mort et passion souffri  
 En la crois, où por nous volt pendre  
 2816 Et son precieus sanc espendre  
 Pour espurgier nostre malice,

---

 2817. A espanir.

- Si fist offrande et sacrifice  
 A Dieu, le pere esperitable,  
 2820 Si li fist present acceptable  
 D'encens de devote oraison.  
 C'est li sires de la maison,  
 Qui l'ostel gouverne et maintient  
 2824 Et ses amis paist et soustient  
 Dou pain de vie esperitable  
 Et dou doulz boivre delitable  
 Dou saint sanc, qui fu expandus  
 2828 Quant pour nous fu en crois pendus.  
 Li oliviers de charité  
 Et li paumiers d'umilité  
 Sont li arbre ou apoïe iere  
 2832 La glorieuse Vierge mere,  
 Cele qui à une ventree  
 Enfanta sa double portee:  
 Le soleil et la lune ensamble,  
 2836 C'est à dire, si com moi samble,  
 Le soleil de voire joustise,  
 Qui enlumine sainte Yglise,  
 La resplendissant deïté,  
 2840 Et la lune d'umanité,  
 Quar elle enfanta, c'est la some,  
 Ensamble vrai dieu et vrai home.  
 La charité de Dieu le pere  
 2844 Et l'umilité de la mere  
 Avancierent, au dire voir,  
 La Vierge au fil Dieu concevoir,  
 Si que sains Lucas le recorde,  
 2848 Que Dieux, par se misericorde,  
 Venans dou haut trosne celestre,  
 Nous visita, si deigna nestre  
 Dou ventre à la Vierge pucele,  
 2852 Quar l'umilité de s'ancele  
 Regarda charitablement,  
 Tant qu'il en nasqui charnelment.  
 C'est cil qui cinq enfans avoit:  
 2856 Un filz, qui deviner savoit,  
 Et quatre filles, qui muoient  
 Toutes les choses qu'elz touchoient  
 En vin, en oile et en froment.  
 2860 Or vous deviserai comment  
 L'en puet ceste fable exposer

---

2830. C pommiers; A paumiers.

- Et quel sens l'en i puet gloser.  
 Andros c'est vertuosité,  
 2864 Quar en sa sainte humanité  
 Fu et est tout jors sans doutance  
 Toute vertus, toute poissance,  
 Quar il puet tout, sans contredit,  
 2868 Si com sainte Escripture dit,  
 Quanqu'il li plaist faire ou desfaire.  
 Tous poissans est en tout affaire.  
 C'est cil qui deviner savoit,  
 2872 Quar en lui meïsmes avoit  
 Tout sens, toute philosophie,  
 Tout esperit de prophecie,  
 Quar en lui furent, sans doutence,  
 2876 Tuit li tresor de sapience.  
 Cil fu corporelment jadis  
 Au monde; or est em paradis,  
 En la terre de vertu plaine.  
 2880 Li vertueulz rois o lui raine  
 Oû regne son pere, à la destre,  
 En gloire et en joie celestre.  
 Les suers au vertueulz devin,  
 2884 Qui de forment, d'oile et de vin  
 Toute terre replevissoient  
 Par là oùt elles conversoient,  
 Drois est que je le vous devise:  
 2888 L'une des suers a nom joustise,  
 Et l'autre a nom pais et concorde,  
 La tierce a nom misericorde,  
 Et la quarte a nom verité.  
 2892 Par la grant liberalité  
 Dou Sauveor, qui vint en terre  
 Pour son pueple sauver et querre,  
 Orent celz serours tel poissance  
 2896 Qu'eles donerent habondance,  
 Si com tesmoignent li devin,  
 De forment et d'uile et de vin.  
 Vin de leësce et de concorde,  
 2900 Et oile de misericorde,  
 Et froment de voire doctrine,  
 De saluable discipline,  
 Qui conferme en voire creance,  
 2904 Donerent à grant habondance.  
 Li diex des olz, li rois, li sires

---

2905. olz = „armées”.



- Qui seignorist sor tous empires,  
 Commanda celz serours venir  
 2908 Pour sa gent pestre et replevir  
 Des devins dons qu'eles avoient,  
 Mes poi de gent digne en estoient.  
 En gent vertueuse et divine,  
 2912 En gent humble et de bone orine  
 Se repondirent et celerent.  
 Une piece emprès s'en volerent  
 Aus cieulz, qu'el ne sont plus en terre.  
 2916 Ne savroit tant cerchier ne querre  
 Nulz hom que les i trovast mie:  
 Ovuec l'espouse, ovuec l'amie  
 Dou vaillant ancien de jors  
 2920 Est orendroites lor sejors.  
 — Dessus vous ai conté le conte  
 Dou roi qui de ses filles conte,  
 Qu'en coulons blans furent muees.  
 2924 Ains que tables fussent levees  
 De diverses choses conterent.  
 Emprès ce les tables osterent  
 Si fist l'en les lis aprester.  
 2928 Couchier vont sans plus arrester  
 Et reposerent jusqu'au jor.  
 L'endemain lievent sans sejour,  
 Si vont au temple Dieu proier  
 2932 Qu'à bon port les vueille avoier,  
 Et demandent où il iront  
 Et quel contree il esliront  
 Por demorer outreement.  
 2936 Phebus lor dist obscurement  
 Qu'à lor premiere mere iroient  
 Ne d'illuec ne se partiroient,  
 Quar là doit estre lor sejors  
 2940 Et lor demorance à tout jors.  
 Phebus ensiques les avoie.  
 Li rois au partir les convoie  
 Et ses tresors lor abandone.

2919. Ancien de jors = „qui vit depuis toujours”? La même expression au vers XII, 1283.

2920. C Est orendrois leurs drois sejors.

2930, suiv.: „.....cumque die surgunt adeuntque oracula Phoebi, qui petere antiquam matrem cognataque jusset” (*Mét.*, XIII, 677, 78).

2932. *Mss.* Que bon port.

- 2944 A Anchises un ceptre done,  
 Un mantel de bele façon  
 Et un tarquais à l'enfaçon,  
 A Yulus, et à Enee
- 2948 A une coupe d'or donee,  
 C'uns siens hospes, uns siens amis  
 Li avoit de Thebes tramis.  
 Terses fu cil qui la tramist,
- 2952 Mes de la forgier s'entremist  
 Alcon, un forgierres d'Egipte.  
 Mainte peinture y ot escripte.  
 Grant estoire et lonc argument
- 2956 Pourtraite i fu moult richement:  
 Une cité de grant renom,  
 Mes n'i ot pas escript le nom,  
 Mes sept portes qui y estoient
- 2960 En leu de nom manifestoient  
 Et bien fesoient assavoir  
 Quel nom doit la cité avoir:  
 Les sept portes qui sont parens
- 2964 Furent tesmoignage et garens  
 Que c'iert Thebes qui painte y ere.  
 Maint feu, maint tombiau, mainte biere,  
 Qui mortailles signifioient,
- 2968 Devant la porte paint estoient.  
 Les nimphes, ce sambloit, ploroient.  
 O plours et o souspirs querroient  
 Lor fontaines qui sont taries
- 2972 Et lor iaues qui sont peries,  
 Et les arbres estoient tuit  
 Sec et nu de fueille et de fruit.  
 Les chievres lechoient les roiches,
- 2976 Qui estoient dures et soiches.  
 Li orfevres, qui moult savoit,  
 Ou milieu de Thebes avoit  
 Pointe la grant occision
- 2980 Qui fu des filles Orion,  
 Qui pour le pueple à mort se mirent

---

2944. „Anchisae sceptrum, chlamydem pharetramque nepoti, cratera Aeneae (dat)”  
 (*Mét.*, XIII, 680).

2949. „hospes”; le même mot dans le texte latin, vers 682.

2966. A doubliu; B tombeaux; C tombel.

2968. manque dans B.

2976. soiche = „sèche”.

2979. pointe = „painte”.

- Et par divers tormens morirent.  
 L'une avoit la gorge copee,  
 2984 L'autre d'une trenchant espee  
 Ot trenchiez les poins et les piez,  
 L'autre de lances ou d'espies  
 Estoit par mi le pis percie,  
 2988 L'autre avoit la teste trenchie,  
 L'autre fu occise autrement,  
 Et toutes honorablement  
 Furent par mi Thebes portees  
 2992 En beles bieres bien parees,  
 Et en moult honorable leu  
 Sont li cors ars et mis en feu.  
 Pour ce que dou tout ne perissent,  
 2996 Les puceles de lor cendre issent  
 Et par merveilleuse aventure  
 Nissent, ce samble, en la peinture  
 Dui jovenciel bien renomez,  
 3000 Qui „Coronas” furent nomez.  
 Cil enfant par devocion  
 Mainent bele procession  
 Entour la cendre dont né furent,  
 3004 Si l'onorent si comme il durent.  
 Tout ce fu paint en la peinture.  
 Moult fu de riche entailleüre  
 La coupe dont je vous devise.  
 3008 Une flour bele à grant devise  
 Fu dessus painte et floree  
 Tout entour la coupe doree.  
 Eneas a la coupe prise,  
 3012 Qui moult la loë et moult la prise,  
 Et des siens joiaus li redone  
 Un calipse et une coronne  
 D'or et de pierres precieuses  
 3016 Moult bones et moult vertueuses,  
 Et un riche encencier doré.  
 Moult a li uns l'autre honoré  
 Au congié prendre et conjoï,  
 3020 Et pour ce qu'il orent oï  
 Qu'à lor premiere mere iroient

---

2985. A ou les piez.

3014. „dant pateram.....” (vers 704).

3017. encencier = „custos turis” (vers 704).

3020. suiv.: „Inde recordati Teucros a sanguine Teucri ducere principium.....”  
 (vers 705).

- Et d'illuec ne se partiroient,  
 Ains seroit là lor mancion,  
 3024 Penserent que lor nacion  
 Fu jadis des Lombars estraitte:  
 Là convient que lor nez soit traite.  
 Dou roi partent, s'ont pris congiè,  
 3028 Et tant ont parmi mer nagiè  
 Jor et nuit, qu'en Crete ariverent,  
 Mes poi de temps i sejournerent  
 Por l'air, qui trop lor contralie.  
 3032 D'illuec s'en vont vers Lombardie.  
 Pres iert lor nef d'arriver là,  
 Quant uns vens destornee l'a:  
 Uns tormens lor sourt, qui les maine  
 3036 En une terre trop lointaine:  
 Cele terre Strophade a nom.  
 Là n'abite se maufez non.  
 Là ont un tel respons oï,  
 3040 Dont moult furent essaboï:  
 Qu'ainçois qu'il viegnent en la terre  
 Qu'il vont pour demorer et querre  
 Lor convendra mengier lor table.  
 3044 Ci ot parole espoëntable.  
 D'illuec passent par Dulichie  
 Samon, Ytace et Ambrachie,  
 La terre où li dieu contencierent,  
 3048 Et d'illuec lor voie adrecierent  
 Vers Athienes, et la figure  
 Virent dou faulz vilain parjure  
 Qui fu muez en dure perre.  
 3052 D'illuec passerent par la terre  
 De Dodon et de Chaonie,  
 Où l'en cuida par felonie  
 Les filz roi Molosus destruire,  
 3056 En feu ardant ardoir et cuire,  
 Mes eles orent, si volerent  
 Et l'embrasement eschiverent.  
 Passent Pheace, la garnie,  
 3060 Qui de pomes fu replevie.  
 D'illuec vindrent en Epiros,

---

3035. *B* leur saut; *A* sort.

3038. Les „maufez” sont les harpies.

3057. eles = „ailes”.

3061. *Mss.* Ephiros.

- Puis arivent em Buthrotos,  
 Une cité de nuef fermee.
- 3064 Helenus l'avoit compassee  
 Et bastie au samblant de Troie,  
 Si com l'escripture l'otroie  
 Qui des Gries conte en lor retour.
- 3068 Andromacha, la feme Hectour  
 Et ses serourges Helenus,  
 Qui plus sot d'augure que nus,  
 Furent o Purrhus en servage,
- 3072 Jusqu'Orestes au fier corage,  
 Qui à Purrhus portoit haïne  
 Por Hermione, sa cousine  
 Et s'amie, qu'il ot ravie,
- 3076 Li ot traite dou cors la vie.  
 Dès lors fu Helenus franchis,  
 Puis fu poissans et enrichis,  
 Si ot grant terre à joustisier.
- 3080 Moult fist à criembre et à prisier.  
 Cil fist puis aus Gries maint damage,  
 Si li rendirent treüage.  
 Cil lor a dit et deviné
- 3084 Qu'ensi l'ont li dieu destiné  
 Qu'il iroient en Lombardie,  
 Pour conquerre la seignorie.  
 Elz et lor hoirs la maintendroient,
- 3088 Ne ja aillors ne remaindroient.  
 De Bistoros se part à nage  
 Eneas au piteus corage,  
 Et tant font il et sa mesnie
- 3092 Qu'il arivent en Siccanie.  
 Là vont lor navie arrestant.  
 Siccanie en la mer s'estant  
 En trois mons, dont elle est enclose.
- 3096 Là s'arreste, là se repose  
 La nef, qui bon vent ot eü.  
 La nuit ne sont d'illuec meü,  
 Ains y ont pris port et sejour
- 3100 Une nuit, jusqu'au point dou jor.  
 Pres d'eulz ot deus divers perilz,  
 Qui mains orent en mer perilz:  
 Scilla, qui les guerroe à destre,

---

3062. *A C* Bistoros; *B* en Brutos.

3064, suiv. Voir notre *Sommaire*.

- 3104 Et Caribdis devers senestre.  
 Caribdis, come avere et gloute,  
 Les barges devore et trangleute,  
 Puis vomist ce qu'ele a beü.
- 3108 A mains a cis perilz neü,  
 Et Scilla ra mains damagiez,  
 Qui plaine est de chiens enragiez  
 Dès le ventre tout contreval.
- 3112 Maint grief damage et maint travail  
 A fait à pluseurs cis perilz,  
 Et pluseur sont par lui perilz.  
 Scilla porte vis de pucele
- 3116 Gente, joenne, avenant et bele,  
 Et se toute escripture est voire  
 Et li poëte font à croire  
 De quanqu'il ont dit ou descript,
- 3120 Aucun tesmoignent par escript  
 Qu'el fu jadis une pucele  
 Et vraie feme gente et bele,  
 Si fu de mains barons requise,
- 3124 Mes tant estoit d'orgueil sousprise  
 Que nullui ne deignoit amer,  
 Ains aloit aus nimphes de mer,  
 Dont elle iert privee et acointe,
- 3128 Com vanterresse fole et cointe,  
 Si tenoit d'eulz sa gaberie  
 Et disoit que par druerie  
 L'ont cil et cil autre requise,
- 3132 Et qu'ele les gabe et desprise  
 Et fait les folz musars muser  
 Et lor temps en folie user.  
 — Or vous dirai ce que je sens
- 3136 De ces dons et de ces presens  
 Que li baron s'entredonerent  
 Et offrèrent et presenterent.  
 Teulz puet estre l'alegorie:
- 3140 Li ceptres note seignorie  
 Qui à Dieu le pere apartient.  
 C'est cil qui gouverne et maintient  
 Le ciel, la terre et les abismes.
- 3144 Cil est souverains et hautismes  
 Sires sor tous autres seignors,

---

3105. A Carildis; B Caripdis; C Caribdis.

3108. B veü.

3121. A B il.

- Li graindres de tous les greignors.  
 Tuit li doivent subjection,  
 3148 Qu'il a la juridicion  
 Et le poïir de tout le monde  
 Tant comme il dure à la reonde.  
 Li mantiaux de porpre sanguine  
 3152 Qui à l'enfant de franche orine  
 Fu presentez, note droiture:  
 Le mantiau de charnel nature  
 Que li filz Dieu prist et reçut  
 3156 En la Vierge, qui le conçut.  
 Cil fu tains en porpre sanguine,  
 C'est en sanc, dont la char divine  
 Fu en crois tainte et painturee  
 3160 Com porpre en vermeil coloree.  
 Li tarquais, où l'en seult repondre  
 Les dars, qui bien le veult espondre,  
 C'est li cors où fu enfichiez  
 3164 Li dars dont il fu clofichiez  
 Par les plantes et par les poins,  
 Et la lance dont il fu poins  
 Par le coste parfondement,  
 3168 Quant il pour nostre sauvement  
 Lessa son cors crucifier.  
 La coupe puet signifier  
 Icelui precieuz calice  
 3172 Dont li filz Dieu fist sacrifice  
 Et present digne et acceptable  
 A Dieu, le pere piteable,  
 Quant mort et passion soffri.  
 3175 C'est li presens que li offri  
 Judas, qui ja fu ses amis.  
 Cil l'offri, mes li enemis,  
 Li princes de maleürté  
 3180 Et de tenebreuse obscurté,  
 Qui tout mal atise et alume,  
 Le forga sus la dure enclume  
 Des faulz Juïs, qui par envie  
 3184 Le jugierent à perdre vie.  
 Sor ceste est fondee et assise  
 La fort cité de sainte Yglise.  
 Sept portes a, par verité,  
 3188 En sainte Yglise la cité,  
 Qui leurs noms moustrent clerement.

- Or les deviserai briement,  
 Si les ait chascuns en memoire.
- 3192 La premiere est que l'en doit croire  
 Que pour restorer le damage  
 Et la perte d'umain lignage  
 Volt li filz Dieu des cieulz venir
- 3196 En terre, et vrais homs devenir  
 En la pucele Vierge et pure,  
 Où il prist humaine nature  
 Sans sa vierge mere malmetre
- 3200 Et sans sa deïté demettre.  
 L'autre porte de sainte Yglise  
 Que la char Dieu fu circonrise  
 Pour garder l'establisement
- 3204 De la loy que parfaitement  
 Venoit acomplir et parfaire.  
 L'autre porte est de grant affaire,  
 Qui, pour tout espurgier le monde,
- 3208 Volt recevoir baptesme en l'onde.  
 L'autre est que por nous delivrer  
 Se volt à mort en crois livrer.  
 Li cors fu ou sepulcre mis
- 3212 Et l'ame ala pour ses amis  
 En enfer, dont il les gita.  
 La quinte est qu'il resuscita  
 Joieusement de mort à vie,
- 3216 Si traist d'enfer sa compaignie.  
 La siste porte est droitement  
 Qu'il monta glorieusement  
 Aus cieulz, où il regne à la destre
- 3220 Dieu le pere en gloire celestre.  
 La septiesme est qu'au jugement  
 Vendra li filz Dieu charnelment  
 Por jugier les mors et les vis.
- 3224 Ce sont les portes, ce m'est vis,  
 Par où l'en entre en sainte Yglise.  
 L'en ne porroit en nulle guise  
 Venir à la recognoissance
- 3228 De la crestienne creance  
 Qui par ces portes n'entreroit,  
 Qui ces articles ne creroit.  
 Ces sept articles de la foi,

---

3199. *Mss.* metre.

3200. Ce vers a été oublié d'abord par le copiste de *A*, puis ajouté en marge.



- 3232 Ou li sept sacremens, ce croi,  
Sont les sept portes de joustise,  
Les sept entrees de l'Yglise,  
Par où li juste droitement  
3236 Vient à recognoissement  
De la loënge et de l'onor  
Et dou nom de nostre Seignor.  
Fors des sept portes de joustise  
3240 Et de l'aven de sainte Yglise  
Sont feus et sepulcres et bieres  
Et tombiaus de maintes manieres,  
Qui denotent mortalité,  
3244 Quar fors de sa sainte cité,  
Sans cui nulz ne puet vie avoir,  
Sont li mauvès, au dire voir,  
Li maleoit, li mescheant  
3248 Juïf herite et mescreant,  
Li Sarrasin et li paian,  
Ensorquetout faulz crestian,  
Qui par orgueil et par bouffoi  
3252 Faussent la crestienne foi,  
Qui sont mort par mortel pechié  
Dont il sont surpris et gregié,  
Li orgueilleus plain de bobance,  
3256 Qui sont enflé d'outrecuidance,  
Li envious plain de haïne,  
Plain de rancune et d'ataïne,  
Cil qui sont espris de malice  
3260 Et de l'ardant feu d'avarice,  
Et cil qui cuisent en l'arsure  
Dou feu de pullente luxure,  
Li mesdisant, li malfetour,  
3264 Li desloial, li traïtour,  
Qui ne cessent d'autrui blasmer,  
De sourdire et de diffamer,  
En repost ou à descouvert,  
3268 Li puant sepulcre aouvert,  
Plain d'ordure et de vilonie  
Et de pullente felonie,  
D'ire et de dolente tristesce,  
3272 Cil qui s'endonnent en peresce,  
Li tricheour plain de fallace:

---

3240. l'aven = „l'Avent”.

3250. A foulz.

3254. C mort et entechié.

- Teulz gens sont sans humor de grace.  
 Toute grace est en eulz perie  
 3276 Et toute fontaine tarie  
 De sapience et de douctrine,  
 De saluable discipline:  
 Il sont arbre mort et sechié,  
 3280 Mort, voire, par mortel pechié,  
 Qui lor tault flour et fruit et fueille,  
 Quar en teulz gens n'a nus qui vueille  
 Fructefier par bon ouvraigne,  
 3284 Non pas qui proposer le daigne.  
 Les chevres qui lechent les roiches,  
 Qui toutes sont dures et soiches,  
 Notent les vilz losengeors,  
 3288 Faulz prophetes, faulz precheors.  
 Qui lechent par losengerie  
 Et par pullente flaterie  
 Les pecheours plains de durté  
 3292 Et de froide maleürté.  
 Cil les lechent qui les amusent,  
 Qui les deffendent et excusent  
 Et soustienent en lor malice,  
 3296 En lor folie et en lor vice.  
 Tel sont li pullent lecheour,  
 Faulz prophetes, faulz precheour,  
 Losengeour plain de fallace,  
 3300 Qui, pour aquerre humaine grace  
 Ou pour paour des malvueillances  
 Des mauvès qui lor gloutes pances  
 Emplent de mengiers et de vins,  
 3304 Parvertissent les drois devins  
 En justifiant les dampnables  
 Et en dampnant les non nuisables.  
 Ensi traissent et deçoivent  
 3308 Les mauvès, dont les dons reçoivent,  
 Qui en lor losenges se fient,  
 Quar par lor dons les justefient  
 Si les mainent dampnablement  
 3312 Par losengable lechement  
 A dampnable perdicion.  
 Les beles filles Orion,  
 Qui morurent à grief jouise

---

3274. humor = „humidité”.

3307. A traisent.

- 3316 Pour deffendre droit et joustise,  
Signifient, ce m'est avis,  
Les sains qui sont em paradis,  
Qui pour le droit de sainte Yglise
- 3320 Furent mis à mortel jouise  
En divers leus diversement,  
Si morurent joieusement  
Pour l'amour de nostre Seignour,
- 3324 Et li cors sont à grant honour  
Mis en chasses par sainte Yglise,  
Si lor fet l'en feste et servise  
En lor leus, et pourcession
- 3328 Chasc'an, par grant devocion.  
Se li cors sont veü morir,  
La mors ne pot pas seignorer  
Sor les ames qui d'eulz issirent:
- 3332 Emprez lor mort aus cieulz nasquirent,  
Si vivent pardurablement  
En joie, delitablement,  
Aus cieulz, en gloire coronees,
- 3336 De doubles stoles aornees.  
Doubles stoles ont ou avront;  
L'une ont, et l'autre recevront  
Quant les ames retourneront
- 3340 Aus cors, qui resusciteront  
Pour venir au jour de jouïse.  
Or est drois que je vous devise  
De la corone et dou calice
- 3344 Que chascuns des deus signifie.  
La corone d'or signifie  
Honor real et seignorie  
Dont li filz Dieu fu coronez,
- 3348 Qui fu tains et avironez  
Dou cercle d'umaine nature,  
Si com tesmoigne l'escripture.  
Ou, qui veult espondre autrement,
- 3352 La corone puet droitement  
Noter cele agüe et poignant

---

3329. = „Si on a vu mourir les corps, .....”.

3344. C que chascuns moustre sans malice; A a changé visiblement „signifie” en „significe”. Je considère cette dernière forme comme un latinisme, non pas comme une erreur dans le texte.

3348. manque dans C.

3353. A et *manque*.

- Qui li fist la teste saignant  
 Le jour qu'il souffri mort et paine.  
 3356 Li calices ou la plataine  
 Segnefie celui calice  
 Où Jhesus fist le sacrefice  
 Qu'il sacra de pain et de vin  
 3360 En char divine, en sanc devin,  
 Quant il volt ses amis repestre  
 De boivre et de mengier celestre,  
 Et commanda que li prevoire  
 3364 Autel feissent en memoire  
 De la mort qu'il devoit souffrir  
 En crois, où il se volt offrir.  
 Or est drois que je vous espons  
 3368 Quel sens ot le devin respons  
 Quel terre Eneas esliroit.  
 Li respons li dist qu'il iroit  
 A sa premiere mere arriere,  
 3372 C'est ou regne dont estrais iere,  
 Si en avroit la seignorie.  
 Li filz à la Vierge Marie,  
 Qui d'amours fu mestresse et mere,  
 3376 Jhesus, filz à l'ancien pere,  
 Aprez sa sainte passion,  
 Sa mort, sa resurrection,  
 Revint là dont premierement  
 3380 Fu venus en son nesement,  
 C'est aus cieulz, dont il volt descendre  
 Pour char humaine et mortel prendre.  
 Là revint, si regne à la destre  
 3384 Dieu le pere, en gloire celestre,  
 Qu'ensi prophecié l'avoient  
 Cil qui de par Dieu le savoient.  
 Emprez vendra, ce m'est avis,  
 3388 Pour tous jugier et mors et vis,  
 Mes qui porra segurement  
 Atendre son advenement,  
 Qui sera tant espoëntables.  
 3392 Aus pecheors et aus nuisables?  
 Or vous dirai que segnifie  
 Li vaguemens de la navie,  
 Qui tant ala par mer waucrant.

---

3356. A pataine; C platine.

3395. A vaucrant; C antrant.

- 3396 Par tantes illes aancrant,  
 Ains qu'elle fust en la contree  
 Où dut estre lor demoree.  
 Au port de pardurable vie
- 3400 Tent et doit tendre la navie  
 Dou Sauveor, c'est sainte Yglise,  
 Mes vent et torment l'ont surprise,  
 Qui la boutent en mains perilz,
- 3404 Dont pluseur ont esté perilz  
 Et maint reculent et retornent,  
 Qui de bien faire se destornent,  
 Au peril des mains aus deables,
- 3408 Les glous oisiaux espoëntables,  
 Qui despoullent par lor fallace  
 Les pecheors de toute grace.  
 Par le respons espoëntable
- 3412 Qu'Eneas mengerait sa table,  
 Ains que sa nef fust aancree  
 En la terre et en la contree  
 Qui seroit soë en herité,
- 3416 L'estoire est et la verité  
 Que tant ala par mer nagent  
 Eneas avuecques sa gent,  
 Que tout ot despendu, sans faille,
- 3420 Sa garnison et sa vitaille  
 Ançois qu'il peüst port avoir,  
 Si li convint par estouvoir,  
 Quant la viande li failli,
- 3424 Pour le besoing qui l'assailli,  
 Prendre le relief de sa table  
 En leu d'autre mes delitable  
 Et mengier savoureusement.
- 3428 Ou, qui veult espondre autrement:  
 Allegorie i puet avoir  
 Qui est bien acordable à voir.  
 Ains que li mons doie fenir
- 3432 Ne sainte Yglise à port venir  
 De paradis, où elle tant,  
 Avra paine et encombre tant  
 Par la marine de cest monde,
- 3436 Où fluctueus perilz habonde,  
 Tant de males temptacions,

---

3407. C des diables.

3419. A qui.

- Tant de griez tribulacions,  
 Que li pluseur se retrairont  
 3440 De bien faire, et Dieu mescreront,  
 S'avra tel faute en sa navie  
 Dou pain de saluable vie,  
 C'est, ce cuit, de voire doctrine,  
 3444 De saluable discipline,  
 Que li Sauverres revendra  
 A son relief, si reprendra  
 Ce qu'il lesse ore en non chaloir,  
 3448 Quar, ce qui riens ne puet valoir  
 Quant à ja, sera lore em pris,  
 En bone grace, en saveur pris,  
 Quar li reliez qui remaindra  
 3452 Des Juïs à merci vendra,  
 Lessans son orgueilleus bouffoi,  
 Venans à la commune foi  
 Que tiennent or li crestien.  
 3456 Autresi feront li paien,  
 Qui premerain condamneront  
 Lor ignorance et lesseront  
 L'errour de lor fole creance,  
 3460 Venans à voire cognoissance  
 Et à l'amour de Jhesucrist,  
 Si com tesmoignent li escript,  
 Et lors mousterra sa boisdie  
 3464 Li faulz saiges plains de voisdie,  
 De decepcion et de guile,  
 Qui vaudra la sainte Evangile  
 Parvertir, et par son bouffoi  
 3468 Fausser la crestienne foi,  
 Et contre Dieu contencera,  
 Quar dieu apeler se fera,  
 Si se vaudra faire aorer,  
 3472 Pour Dieu servir et honorer.  
 Adonques se relevera  
 Apertement et regnera  
 Li faulz plains de maleürté,  
 3476 De felonie et de durté,  
 Qui cuer avra plus dur que pierres,  
 Si faindra qu'il soit li Sauverres  
 Et li Juges de tout le mont,

---

3449. C Quant adont sera lors en pris.

3457. Mss. commenceront.

3475. A folz.

- 3480 Qui venus soit dou ciel amont  
 Pour tout le monde faire saul,  
 N'il n'iert homs de si grant consaul  
 Qui perçoive sa decevance  
 3484 Fors la divine sapiance  
 Et cil cui Dieu le moustrera.  
 Li signes de la crois parra  
 Aus cieulz, ce dient les escriis,  
 3488 Quant li vrais Juges, Jhesucris,  
 Devra venir au jugement.  
 Lors seront par embrasement  
 Li cieulz et la terre rasez  
 3492 Et tous li mondes embrasez,  
 Mes li saint fil au roi celestre,  
 Si com tesmoignent nostre mestre,  
 Ja par ce feu n'empireront,  
 3496 Mes dou tout s'i espurgeront  
 Si s'en iront aus cieulz volant  
 Pur et net, mes li las dolant,  
 Li pecheor plain de malices,  
 3500 Comperront là lor morteulz vices,  
 Et puis cest embrasé torment  
 Seront il puni plus forment  
 Ou feu d'enfer, en l'ardant flame,  
 3504 Pardurablement, cors et ame.  
 Quant la navie au Sauveor  
 Verra tout ce, si n'ait paour,  
 Quar lors ne sera pas lointaine  
 3508 La douce terre de fruit plaine,  
 D'odour et de boneürté,  
 De joie et de clere purté,  
 Jusque li beneoit eslit  
 3512 Aus cieulz, ou Souverain delit,  
 Seront coroné, c'est la voire,  
 De double honor, de double gloire,  
 C'est à dire en ame et en cors.  
 3516 Or convient que j'espoigne encors  
 Ce qui remaint à exposer.  
 Par Helenus puet l'en gloser  
 Le fil Dieu, le devin, le sage,  
 3520 Celui qui por l'umain lignage

---

3506. C Vendra; n'est.

3512. A Enque.

3511, 12. Je considère ces deux vers comme intervertis dans le texte des manuscrits, où le vers 3512 précède le vers 3511.

- Volt des cieulz descendre et venir  
 Et homs estre et sers devenir.  
 Ce fu cil qui bien nous servi  
 3524 Et pour nostre amour s'asservi.  
 Et qui le mist en tel servage?  
 Li feus de l'amoureuse rage  
 Dont por nous ot le cuer espris.  
 3528 Longuement fu sougiez et pris,  
 Jusqu'il volt piteablement  
 Morir pour nostre sauvement  
 Et descendre en l'infernal cage,  
 3532 Pour franchir tout l'umain lignage  
 Et pour traire humaine nature  
 D'enfer et de la chartre obscure  
 Où elle ert prise et retenue.  
 3536 Celle est sa cousine et sa drue,  
 Si se volt, pour la delivrer,  
 A mort et à paine livrer.  
 Dès lor fu tout l'umain lignage  
 3540 Franchis et mis fors de servage,  
 Cil au mains qui franc vaudrent estre  
 Et qui le fil au roi celestre  
 Vaudront aorer et servir,  
 3544 Celui qui se volt asservir  
 Pour tous les pecheors franchir.  
 Dès lors prist Dieu à enrichir  
 De tant com sa hautesce crut  
 3548 Par le pueple qui en lui crut.  
 Cil fonda la nove cité,  
 Qui fu de grant auctorité:  
 C'est la citez de sainte Yglise,  
 3552 Qui fu bien fondee et assise.  
 La citez fu de grant effors,  
 Bien assise sus roiches fors  
 Et fondee de vives perres.  
 3556 Li fondemens et li fonderres  
 De sainte Yglise est Jhesucris,  
 Si com dist li devins escrits,  
 Et les perres dont el fu faite  
 3560 Sont li apostre et li prophete,  
 Li saint martir et li disciple,

---

 3525. C se mist.

3554. A roiche.

3555. A perres = „pierres”.



- Dont maint se mistrent à disciple  
 Et se firent deglaïver  
 3564 Pour sainte Yglise edifier.  
 Ceste citez que je devis  
 Fist Jhesus, rois de paradis,  
 Et fonda sor son fondement  
 3568 Et l'afferma bien fermement  
 Au samblant et à la maniere  
 De Judaïme, la premiere,  
 Qui fu mise à destruïement,  
 3572 Oû regne glorieusement  
 Li rois de ceste fort cité  
 En glorieuse eternité,  
 Jusqu'à tant que tuit soient mis  
 3576 Desous ses piez ses anemis,  
 Qu'o fort verge gouvernera  
 Et comme test debriserà,  
 Si seront tuit si tributaire  
 3580 Cil qui furent si adversaire,  
 Et quant sera toute acomplie  
 L'escripture et la prophecie  
 Des prophetes et des devins  
 3584 Qui savoront les secrez devins,  
 Qui dou secont advenement  
 Jhesuscrist et dou jugement  
 Et de la parmanable vie  
 3588 Prophecierent, sa navie  
 Vendra droit à rive et à port  
 De pais et de joieus deport,  
 Ou mont où siet la Trinité  
 3592 En glorieuse eternité.  
 Ou, qui veult espondre autrement,  
 Quant dou premier advenement  
 Jhesucrist fu toute acomplie  
 3596 L'escripture et la prophesie,  
 Si com prophecié l'avoient  
 Cil qui de par Dieu le savoient,  
 De sa sainte incarnation,  
 3600 De sa mort, de sa passion  
 Et de son resuscitement,

---

3576. A les piez.

3577. A qu'en; C qui fors verge.

3578. C laisse en blanc le mot „test” (= „argile, pot”).

3587. C pardurable.

- Il ariva joieusement  
 Et mena nostre humanité  
 3604 Au mont où siet la Trinité,  
 Et la barge de sainte Yglise  
 Remest aancree et assise  
 En sec rivage fermement,  
 3608 Mes trop l'assaillirent durment  
 Divers tormens, divers perilz,  
 Dont pluseurs ont esté perilz,  
 Quar d'une part l'empaint et boute  
 3612 Caribdis, l'enfrune et la gloute:  
 C'est li griez pechiez d'avarice;  
 D'autre part l'assault et entice  
 Scilla, qui de chiens enragiez  
 3616 Est plaine et mains a damagiez:  
 C'est luxure, qui point et mort  
 Et mains affonde et met à mort.  
 De ces deus dampnables pechiez  
 3620 Sont hore auques tuit alechiez  
 Li ministre de sainte Yglise:  
 De luxure et de convoitise.  
 Ce sont dui vices dont clergie  
 3624 Est ore surpris et chargiez.  
 Scilla, li dampnables perilz,  
 Par cui mains ont esté perilz,  
 Hideus monstre et espoëntable,  
 3628 Qui jadis fu vierge agreable,  
 Acointe de nimphes de mer,  
 Plesans fame et digne d'amer,  
 Qui fesoit les musars muser  
 3632 Et lor temps en folie user,  
 C'est luxure, l'orde et la vis,  
 Qui put et mort, à mon avis,  
 Plus que puans chiens enragiez.  
 3636 Por ce pechié sont damagiez  
 Li fol qui folement i musent  
 Et qui lor temps folement usent.  
 Ceste fu jadis vierge et bele,

3612. A écrit toujours: Carildis; — enfrune = „glouton”; — A enfrume; C l'enferme.

3614. C atise; — enticier = „pousser, piquer, assaillir”.

3616. manque dans C.

3625. Le copiste de A écrit ici „periz” pour „perilz”, et „perilz” pour „péris”! On aura constaté que l'auteur rime à chaque instant „péris” avec „périlz”. J'ai conservé dans toutes ces rimes les *l*, quoque l'auteur les ait sans doute supprimés dans la prononciation.

3634. „put”, de „puir”; — C point.

- 3640 Qu'ençois est la feme pucele  
 Qu'el s'abandone à cest pechié,  
 Mes quant a son cuer alechié  
 A cest pechié dampnable et vis,
- 3644 Tant com plus est bele de vis,  
 Tant est elle plus decevable,  
 Plus perilleuse et plus doutable,  
 Quar plus atrait et plus acroiche
- 3648 Celui qui de plus prez l'aproiche.  
 Bele fame qui à folie  
 S'abandone, atrait si et lie,  
 Par sa fraude et par sa fallace
- 3652 Et par la bjauté de sa face,  
 Que riens ne li puet eschaper  
 Qu'ele puisse prendre et haper,  
 Si point et aguillone et mort
- 3656 Et tout plonge à dampnable mort  
 Ceulz qui par lui sont alechié  
 A faire cest mortel pechié.  
 Metre i puis autre entendement.
- 3660 Par Caribdis puis droitement  
 Signifier de gentillise  
 L'error et la mescreantise.  
 Ceste affonde parfondement
- 3664 Ou fons d'enfer, dampnablement,  
 Sans resourdre et sans eschaper,  
 Ceulz qu'el puet prendre et entraper.  
 Scilla puet noter signagogue,
- 3668 Qui trop fu orgueilleuse et rogue,  
 Et tant se sielt jadis prisier  
 Que sieult tous autres desprisier.  
 Ceste a fait maint musart muser
- 3672 Et lor temps en folie user.  
 El fu jadis vierge et pucele  
 Plesant et agreable et bele  
 A Dieu, dont elle estoit acointe,
- 3676 Mes com musarde fole et cointe  
 Perdi puis par sa mauvestié

3640. *ençois*: le corrélatif *que* se trouve au vers suivant.

3650. *Si*: le corrélatif *que* se trouve au vers 3653. — C et trait a folie. Ce genre de fautes est caractéristique pour C, qui comprend souvent très mal, lorsque la construction est un peu compliquée. Et souvent aussi lorsqu'elle ne l'est pas!

3656. C que tout met.

3664. C feu.

3666. C atraper. „Entraper” = „faire tomber dans un piège”.

3670. A qui.

- De Dieu la grace et l'amistié:  
 Or est moustres lais et doutables,  
 3680 Perilleus et espoëntables,  
 Plaine de vilz chiens enragiez.  
 Maint sont perdus et damagiez  
 Et pardurablement perilz  
 3684 Par ces deus dampnables perilz.  
 Cil dui guerroient sainte Yglise:  
 C'est signagogue et gentillise,  
 Si li ont par mainte feïe  
 3688 Faite mainte grief envaïe.  
 — Si com la fable rementoit,  
 Scilla la fole se vantoit  
 Des folz qu'ele fesoit muser  
 3692 Et lor temps en folie user.  
 Ensi se vantoit la pucele,  
 Tant que Galathee la bele,  
 Qui ses chevolz puigne et galone,  
 3696 En tel maniere l'araisone  
 Si dist en souspirant: „Amie,  
 Je sui certaine et n'en dout mie  
 Que tu ne pues pas refuser  
 3700 Longuement ne faire muser  
 La courtoise bachejerie  
 Qui te requiert de druerie  
 Qu'en la fin ne t'en mesaviegne  
 3704 Et que corrous ne t'en aviegne.  
 Par moi meïsmes l'ai seü,  
 Esprouvé et aperceü:  
 Je, qui fui de grant parenté,  
 3708 Et qui ai suers à grant plenté,  
 Si sui fille au dieu de la mer,  
 Le jaïant qui me volt amer,  
 Le hideus moustre au cuer sauvage,  
 3712 Ne poi refuser sans damage,  
 Et tu, qui es une meschine  
 Povre et humble et de basse orine,  
 Porras refuser sans damage  
 3716 Les jovenciaulz de fort corage?"  
 A cest mot plore Galathee.  
 La pucele l'a confortee,  
 Qui li tert les iex et la face

3695. *CB* pigne; fr. mod.: „peigne”. — „Galoner” = „tresser, lier avec un fil d'or, un ruban”.

3717. „..... et lacrimae vocem impediēre loquentis” (*Mét.*, XIII, 745).

- 3720 Et dist que certaine la face  
De la cause de sa dolour.  
De son souspir et de son plour.  
Celer ne li doit elle mie,  
3724 Quar elle est sa loial amie.  
Galathea li respont lors:  
„N'est pas merveilles se je plors,  
C'un jovenciel jadis amoie.  
3728 Cil ert mes delis et ma joie.  
Estrais iere de hault parage,  
S'iert biaux de cors et de visage.  
Acis ot nom. Chier le tenoient  
3732 Si parent, qui plus n'en avoient,  
Mes je l'avoie assez plus chier.  
Je l'amoie trop sans trichier.  
Il ert biaux et joennes assez.  
3736 N'ot pas plus de seize ans passez.  
Premiere barbe li poingnoit,  
Mes li jaians, qui ne poingnoit  
A riens fors à m'amour aquerre,  
3740 L'ocist en lançant d'une pierre,  
Si departi nostre amistié  
Li felons moustre sans pitié,  
Dont j'oi grant duel et grant pesance.  
3744 Ha, come amours a grant poissance.  
Que celle horrible creature,  
Qui tant estoit de grant laidure  
Que les bois neïs effreoit  
3748 Ne nulle ame ne le voit  
Que dou veoir ne mescheïst  
A toute riens qui le veïst,  
Si desprisait les souverains,  
3752 Cil vilz deables, cil ferains,  
Où n'avoit douçour ne pitié,  
Estoit surpris de m'amistié!  
Et certes je le haïssoie  
3756 Plus que mon chier ami n'amoie.  
Li vilz moustres se cointoioit

---

3723, 24: „Style indirect libre”.

3736, 37. „pulcher et octonis iterum natalibus actis” (vers 753).

3743. *Mss.* j'ai. Il est vrai que ma correction ne s'impose pas; je la crois pourtant justifiée. On se rappelle que la rime: *oi: ai*, est fréquente dans notre texte, ce qui rend le choix ici assez libre.

3745. *Mss.* quar. L'emploi de „quar” pour „que” n'est pas impossible; il est pourtant rare. La phrase continue au vers 3754.

- Por m'amor au plus qu'il pooit.  
 Ja li vait muant li corages.  
 3760 De ses crottes et de ses cages  
 Ne li chault. Ja vait oubliant  
 Ses bestes, et soi soussiant  
 Coment il puisse biaux sambler.  
 3764 Bien set Venus les cuers embler  
 Aus faulz que tient à son destroit!  
 Est il riens qu'amours ne mestroit?  
 Li fel jaians de pute estrace  
 3768 Vait fardant sa hydeuse face,  
 Qui tant est et horrible et vis,  
 Pour plus plaie, ce li est vis,  
 Si se galonne, si se puigne  
 3772 D'une herce en leu d'autre pigne,  
 Et sa barbe roide et poignant  
 Vait o la sarpe rooignant,  
 Si se mire et regarde en mer,  
 3776 Et tant met s'entente en amer  
 Qu'il en oublie sa malté,  
 Sa grant rage et sa cruauté,  
 Si lesse aler segurement  
 3780 Et venir sans encombrement  
 Les notonniers par la marine,  
 Que li cuivers de pute orine  
 Soloit parsivre et espier  
 3784 Por destruire et deglavier.  
 Tandis come il m'amoit avint  
 Qu'en la mer de Sezile vint  
 Uns devins trop bons et trop sages,  
 3788 Thelemus, qui tous les languages  
 Des oisiaus entendit et sot,  
 Si dist au joiant fol et sot  
 Qu'Ulixes le cunchieroit,  
 3792 Qui son sol oeil li embleroit.  
 Ne puet muer que ne s'en rie  
 Li jaians, qui à gaberie  
 Tint ce que li devins disoit,  
 3796 Qui ses paroles despisoit,  
 Tout fussent elles veritables,  
 Et dist: „Folz devins mençoignables,  
 Mon oeil ne m'emblera l'en mie,

---

3788. *Mss.* Thelephus. Cf. „Telemus Eurymides, quem nulla fefellerat ales” (*Mét.*, XIII, 771).

- 3800 Quar ja l'a ma dame et m'amie  
Galathea, que j'aim et pris.  
Cele seule le tient ja pris.  
Cele a mon cuer en sa saisine."
- 3804 Une hore cort par la marine  
Li folz enragiez et sauvages,  
Autre hore se muce en ses cages,  
Quant tant est las que plus ne puet
- 3808 Et qu'à force dormir l'estuet.  
Une roiche ot en mer assise,  
De toutes pars çainte et porprise  
De l'iaue et des flos de la mer.
- 3812 Là montoit li dervez d'amer,  
S'aloit sus la roiche seoir  
Pour espier et pour veoir  
S'il me veïst, et là sans faille
- 3816 Ses bestiages et s'aumaille,  
Sans conduiseur qu'ele eüst,  
Convenoit que là le seüst.  
Un jor fu assis sus la roiche,
- 3820 S'ot un pin, dont les bestes toiche,  
Plus grant d'un mast et plus massis,  
Devant ses piez à terre assis.  
En sa main tint une fleüste
- 3824 De cent rosiaus, dont il fleüste  
Si hautement que tuit estonent  
Li mont et la mer et resonent.  
Je l'oï, qui trop le doutai.
- 3828 En une roiche me boutai  
O mon ami, que trop amoie,  
Et sor son giron m'enclinoie.  
Le chant dou jaïant escoutai
- 3832 Et ses paroles bien notai,  
Qui pas trop n'estoie asseür.  
„Fleur de ligustre ou de seür,  
Galathee est plus blanche encors;
- 3836 Prez florissables, hé, gens cors  
Biaus et apers, lons et adrois  
Plus que n'est alnes biaux et drois;  
Plus clere que voirres luisans;

---

3825. *B* estone.

3826. *Mss.* en; *B* resone.

3834. Texte latin: „Candidior folio nivei Galatea ligustri, floridior pratis, longa procerior alno, splendidior vitro, etc." (*Mét.*, XIII, 789, suiv.).

3836. *B* et gens cors.

- 3840 Plus jolive et plus deduisans  
De chevrolz tendrez et petis;  
Cors plus souef et plus tretis  
De quoiquilles qui sont en mer;
- 3844 Bele qui plus fais à amer,  
Plus agreable et plus plesans  
Que solaus en yver luisans  
Et que n'est ombre ou temps d'esté;
- 3848 Dame de grant aperteté,  
Plus que palmes haulz et plesans;  
Dame plus noble et miex flerans,  
Plus vermeille et miex coloree
- 3852 Que pome douce et savoree;  
Ha, bele, qui plus as la face  
Clere et resplendissans que glace;  
Vaillant dame et de bon eür,
- 3856 Plus douce de roisin meür;  
Dame debonaire et benigne,  
Plus blanche de plume de cigne  
Ou de caillier fres en fessele;
- 3860 Dame plus plesant et plus bele  
Que jardin moiste et arrousable  
Plain de fruit douz et delitable,  
Vien à ton ami, qui t'apele,
- 3864 Si ne te repon ne ne cele  
Vers moi, qui tant t'aim et desir.  
Fai mon voloir, fai mon plesir,  
Et se tu fais de moi refu,
- 3868 Onques plus crueuse ne fu.  
Se tu ne fais mes volentez,  
Onques toriaus qui n'est dantez  
Ne fu de si grant cruauté,
- 3872 De tel orguel, de tel malté.  
Plus es dure de chesne vuel.  
Se tu ne fais ce que je vuel,  
Plus es vaine et escolorable
- 3876 D'iaue corant; plus fleschissable  
Que n'est verge d'osiere franche  
Ou que viëns de vigne blanche;  
Mains piteable et sans merci
- 3880 Plus que n'est ceste roiche ci;  
Plus crueulz et plus damageuse

---

3842. *B* traitis.

3859. *C* fromage; *B* caille; *A* caillie. „Caillier” = „lait caillé; fromage”.



- D'iaue parfonde; et orgueilleuse  
 Plus de paon quant on le loë,  
 3884 Quant il vait roonant sa coë;  
 Plus damageuse et plus nuisant  
 Et plus aigre de feu cuisant  
 De seche busche et de lardons;  
 3888 Plus aspre de poignans chardons;  
 Plus crueulz d'ourse faonee;  
 Plus desloial d'ydre folee  
 Et plus torble de sorde mer,  
 3892 Se tu ne me deignes amer;  
 Plus fuiable et plus effree  
 De cerf ou de biche bersee,  
 Et non pas de cerf seulement,  
 3896 Mes plus fuiable voirement  
 Que nulz vens. Mes, se je pooie,  
 Ceste isneleté te todroie;  
 Mes, se tu bien me cognoissoies,  
 3900 Je croi tu te repentiroyes  
 De ce que tu me vais fuiant,  
 Si t'iroit sans doute anuiant  
 De ce que tu tant me demores,  
 3904 Et blasmeroyes tes demores,  
 Si metroies paine et traveil  
 En metre à chief ce que je veil,  
 Si vendroyes o moi manoir  
 3908 En la cave où j'ai mon manoir  
 Assis, ou pendant d'une roiche,  
 En un grant mont, qui pas ne hoiche,  
 Faite de roiche vive et fort  
 3912 Tel qu'en n'i puet sentir effort  
 De soleil tant come estez dure,  
 N'il ne crient yver ne froidure.  
 Ou jardin sont pomier planté,  
 3916 Qui pomes chargent à planté,  
 Plus qu'il ne pueent soustenir.  
 Se tu deignes à moi venir,  
 J'ai raisins meürs en mes vignes,  
 3920 Que je te gars jusque tu vignes,  
 Blans et noirs, si en mengeras  
 De ceulz que tu miex ameras,  
 Et des freses, se tu les aimes,  
 3924 Qui nissent ou bois sous les raimes.

---

3910. A que; B C qui.

3914. A Nel crient ne; B Ne ne crient; C N'il ne crient.

- Cueillir em porras à lesir,  
 Tant com te vendra à plesir,  
 Et des cormes et des pruneles  
 3928 Et des boutons et des cineles  
 Et des prunes noires et blanches  
 Queudras à meïsmes les branches,  
 Et s'à mari prendre me daignes  
 3932 Assez pues avoir des chastaignes,  
 Si pues avoir à grans moissons  
 Tous fruis d'arbres et de boissons.  
 Riche seras, se tu ies moie.  
 3936 Se ma fame ies, ja ne t'esmoie  
 Que tu n'aies avoir assez.  
 Cil bestiages amassez  
 Entour moi contreval les roiches,  
 3940 Et plus en bois et plus en croiches,  
 En mes caves, sont mien, sans faille,  
 Et se tu de la moie aumaille  
 Me requiers que je la te nombre,  
 3944 J'en ai tant que n'en sai le nombre!  
 Povres est cil qui puet savoir  
 Tout le nombre de son avoir.  
 Se tu ne crois que ce soit voirs  
 3948 De mes bestes, de mes avoirs,  
 Vien le veoir presentement,  
 Si savras plus certainement  
 Se c'est voirs. Verras les femeles,  
 3952 Qui tant ont plaines les mameles  
 Qu'à paines soustienent le let.  
 D'autre part sont li aignelet  
 Et li chevrolet en maison.  
 3956 J'ai dou let toute la saison,  
 Dont je menguë et fais potages  
 Et dont je fais faire fromages.  
 Assez t'en porras deliter  
 3960 En ce que tu m'ois reciter,  
 Et non pas en ce seulement,  
 Mes en autres tout ensement,  
 Dont tu pues faire tes aviaux  
 3964 Et toi deduire, se tu viaux.

---

3932—3976. manquent dans C. Le copiste en avait assez!

3944. *AB* trait; *C* manque.

3955: „in ovilibus” (vers 828 du texte latin).

3963. avel = „plaisir, désir, divertissement.

- Je te donrai dains et chevriaus,  
 Des conines et des levriaus,  
 Dont tu porras ton plaisir faire.  
 3968 J'ai de coulombiaus une paire  
 Qu'alai l'autrier d'un ni abatre:  
 Ceulz avras tu pour toi esbatre,  
 S'ai deus oiseles d'un eage,  
 3972 D'une façon et d'un corage,  
 Qu'ai trouvez en une montaigne,  
 Si dis: jusque ma dame vaigne  
 Seront gardé cist oiselet,  
 3976 Quar cest present vueil je qu'ele ait.  
 Bele, ne refuse cest offre  
 Ne ces biaux presens que je t'offre,  
 Mes vien, si trai fors de la mer  
 3980 Ton biau chief, quar dignes d'amer  
 Sui je bien. Je l'ai cogneü.  
 J'ai mon cors et mon vis veü  
 En l'iaue, où je me sui mirez.  
 3984 Je sui biaux et bien atirez.  
 Moult me plut, quant je me miroie,  
 La grandour dou cors que j'avoie.  
 Resgar que je sui grans dancierulz.  
 3988 Ne sai quels diex qui est aus cieulz  
 — Ce dites vous entre vos gens —  
 N'est pas ne si biaux ne si gens  
 Ne si grans, ce m'est il avis.  
 3992 J'ai grant come, qui tout le vis  
 Ovuc les espaulles me cuevre,  
 Et bien m'avient, quar c'est laide oeuvre  
 De cheval sans coue et sans crins.  
 3996 Les oiselès et les poucins  
 Doit couvrir la plume, sans faille:  
 Lait sont por que plume lor faille.  
 Bien avient aus brebis la laine,  
 4000 Si est laide chose et vilaine  
 Home sans barbe. Bien m'avient  
 Li poil qui en mon cuir se tiennent,  
 Qui sont lonc et bien redrecié,

---

3969. B l'aujour du.

3987. B dancier; C dansiaux.

3989. Cf. „..... non est hoc corpore major Juppiter in caelo, nam vos narrare soletis nescio quem regnare Joven" (*Mét.*, XIII, 842, 43).

4001. AC avient.

4002. AC Le poil; se tient.

- 4004 Ausi com soie hericié.  
J'ai un seul oeil en mi le vis,  
Mes bien m'avient, ce m'est avis,  
Quar je l'ai grant et gros et large
- 4008 Ausi come roonde targe.  
Ausi com je n'ai c'un seul oil  
N'a il ou ciel c'un seul soloil  
N'ou monde c'une roondesce.
- 4012 Pour ce se li poils me redresce,  
Ne me dois tu pas desprisier:  
Petit doit on l'arbre prisier,  
Quant il a perdue sa fueille.
- 4016 Suer bele, vers moi ne t'orgueille,  
Mes reçoif moi par mariage,  
Quar estrais sui de grant parage  
Et teulz que bien me dois amer:
- 4020 Je sui filz au dieu de la mer.  
En mon pere avras bon seignor —  
Tu n'en puis avoir nul greignor.  
Il n'i fault plus, ma dame chiere,
- 4024 Mes que tu faces ma priere,  
Quar je t'en pri devotement,  
Et certes à toi seulement  
Sui je sougiez et si vueil estre.
- 4028 Joven, ne sai quel dieu celestre,  
Son ciel, sa foudre et sa vertu  
Ne pris le vaillant d'un festu.  
Toi seule apel, toi seule aore,
- 4032 Toi seule criens, toi seule honore.  
Je ne criens pas la foudre tant  
Que je criens t'ire et ton contant,  
Et certes, se tu ne m'amasses
- 4036 Et tu tous autres refusasses  
Ausi com tu refuses moi,  
Mains en eüsse ire et esmoi,  
Si le souffrisse en pascience,
- 4040 Mes trop ai desdaing et pesence  
Que tu deprises moi jaiant  
Pour amer un chetif naiant,  
Accis, de qui tu te soulaces,
- 4044 Si le baises et si l'embraces  
Et moi ne deignes embracier  
Ne deduire ne soulacier.  
Mes certes, com bien qu'il desplace,
- 4048 Se je le puis trouver en place,

- Ma grant force li mousterrai;  
 Le cuer dou ventre li trerai,  
 Cui qu'il poist ou cui que dessiece,  
 4052 Si le derromprai piece à piece  
 Et l'espandrai parmi les voies  
 Et par les champs, et que tu voies  
 Celui que tu tant pues amer,  
 4056 J'en espendrai parmi la mer,  
 Si serois ambedeus ensamble,  
 Quar si vueil je qu'à toi s'assamble.  
 Je sui jalous et acoupis,  
 4060 S'ai l'angoisseuse flame ou pis  
 Qui autant m'art et grieve et cuit  
 Que tous li feus d'enfer, ce cuit.  
 Je languis por toie amistié,  
 4064 Et si n'en as nulle pitié."  
 Ensi se complaint et demente  
 Li jaians et, que je ne mente,  
 Je veioie quanqu'il fesoit  
 4068 Et ooie quanqu'il disoit.  
 Lors s'eleva tous forsenez,  
 Ausi fiers, ausi desfrenez  
 Come toriaus qui quiert et trace  
 4072 La vache, quant elle est en chace,  
 Qu'en li a soustraite et tolue  
 Puis qu'il a la flereur sentue,  
 Si vait corant par grant engaigne  
 4076 Par le bois et par la montaigne,  
 Une hore avant, autre hore arriere,  
 Com cil qui n'a de soi maniere,  
 Tant qu'il me vit esbanoiant  
 4080 O mon ami, qui de noiant  
 Ne cuidiains estre em peril  
 Et ne pensiens pas que il  
 Nous deüst trouver ne veoir  
 4084 En la roiche où pour dosnooir  
 Fusmes repost, et dist: „Avoi,  
 Je les voi. Certes, je les voi  
 Amdeus ensamble, si ferai  
 4088 Tant que je desasssemblerai  
 Lor amour et lor compaignie!

---

4051. desseoir = „déplaire”.

4074. fleror = „flairor”.

4085. AB repost et dist; C repost lors dist.

- Ancui sera la departie,  
 Sans ja mais revenir ensamble!"
- 4092 Et tant crioit fort, ce me samble,  
 Que toute en fesoit, sans mentir,  
 La grant montaigne retentir.  
 Pour le jaient que je doutai
- 4096 Pres d'illuec en mer me boutai.  
 Accis lessai, dont trop m'anuie,  
 Et mes amis se mist en fuie  
 Si disoit: „Bele douce amie,
- 4100 Aidiez moi! Ne me lessiez mie!"  
 Si apeloit ses chiers parens,  
 Qu'au besoing li fussent garens.  
 Li fel jaians d'un grant mont saiche
- 4104 Tant come grant part en esraiche.  
 Vers mon ami la jete et lance,  
 Et de tel vertu la balance  
 Que dou premier soumet l'ataint,
- 4108 Mes tout le cravente et estaint.  
 Mors fu Accis, sans nul garant.  
 Je, s'amie, et si chier parant  
 Feïsmes quanque l'en puet faire
- 4112 De mort home et pour lui retraire  
 A sa premeraine nature.  
 De la roiche pesant et dure  
 Aloit li vermaus sans corant,
- 4116 Mes n'ala gaires demorant,  
 Que li vermaus sans s'esbloï  
 Et la rougors s'esvanoï.  
 Li sans se prist à escurer,
- 4120 A decourre et à depurer,  
 Et come iaue clere raia  
 De la roiche, qui s'esbaa  
 Pour l'umidité qui la toiche.
- 4124 Par les crevaces de la roiche,  
 Qui pour l'umidité creva,

---

4090. B Tantost; C Ainsi.

4097. A Athis.

4103. Saiche = sache.

4104. tant come = „jusqu'à ce que”; esraiche = esrache.

4107. „La partie du rocher qu'il avait arrachée n'atteignit Acys que par l'extrémité; il en fut cependant tué”: „..... et extremus quamvis pervenit ad illum angulus in molis, totum tamen obruit Acin" (*Mét.*, XIII, 883, 84).

4112. „ut vires adsumeret Acis avitas" (vers 886) = „(J'obtiens) qu'il deviendrait semblable à ces ancêtres”. Acis fut le fils de Faunus et d'une nymphe.

4122. AB s'abaia; C s'esfrea. „Esbaer” = „ouvrir”.

- Sourdi uns rosiaus et leva,  
 Et bruiant iaue, où un tousiaus  
 4128 Apparut, qui de vers rosiaus  
 Flechis par annexes ensamble  
 Ot son chief cornu, ce me samble,  
 Tout çaint et tout avironé,  
 4132 Tout ausi come coronné.  
 Cil ot le cors grant et apert,  
 Que jusqu'au ventre en l'iaue pert,  
 Et sambloit que ce fust Accis,  
 4136 Que li jaïans craventa, cis  
 Qui tant m'amoit et tenoit chiere,  
 Fors qu'il avoit bloie la chiere  
 Et si estoit de plus grant estre  
 4140 Qu'Accis ne sambloit avant estre,  
 Mes c'iert Accis certainement,  
 Qui fu muez nouvelement  
 En l'iaue, et l'iaue tient encors  
 4144 Celui nom qu'il avoit en cors  
 Ains qu'il fust ne mors ne muez.  
 Ses noms ne li fu remuez:  
 „Accis” ot nom avant et puis.  
 4148 — Or vous espondrai, se je puis,  
 La sentence et l'alegorie  
 Que ceste fable signifie.  
 La beneoite deïté  
 4152 Plaine de grant benignité,  
 Cele divine sapience  
 Que li Peres de sa sustence  
 Engendra pardurablement,  
 4156 Qui rois est et diex voirement  
 Dou ciel, de la terre et de mer,  
 Deigna par son plesir amer  
 Home, c'est humaine nature,  
 4160 Et tant mist s'entente et sa cure  
 En home amer outreement,  
 Qu'il se jointst à li charnelment  
 Ou ventre de la Vierge pucele,  
 4164 Qui fu la fort roiche et la cele  
 Où la deïté se cela,  
 Quant elle se jointst et mella  
 Par amour à charnel nature,  
 4168 Mes la tres laide creature,

---

 4144. *B* en corps.

 4166. *A* joint.

- Plaine d'errour et de durté,  
 De raige et de maleürté,  
 Fu dolens de ceste acointance,  
 4172 Si cuida par sa mescheance  
 Desasambler ceste amistié  
 Li crueulz moustres sans pitié,  
 Le vilz deable, le ferain,  
 4176 Qui despise son souverain,  
 Le creatour qui le cria,  
 Qui de tant se presumpcia  
 Qu'à Dieu se volt apparoir,  
 4180 Ou lieu son maistre, et mestroier  
 Sor son seignor et sor son pere,  
 Li fel sathanas, si compere  
 Sa felonie et son outrage  
 4184 En cele tenebreuse cage  
 Qui tant est plaine de dolour,  
 De grief froidure et de chalour,  
 Qu'ele ne crient que d'aillors viegne  
 4188 Frois ne chalors qui la sorpreigne.  
 Tant sont griez sans autre accidens  
 Li frois et la chalours dedens,  
 Que nulz frois ne l'enfrediroit  
 4192 Ne nulz chaulz ne l'eschauferoit.  
 En cele dolereuse cage  
 Sont li dolereuz bestiage  
 Assis à dolereuse croiche,  
 4196 Si com dyables les acroiche,  
 Qui peü sont d'amere mort,  
 Quar cil qui plus menjue et mort  
 Ceste dolereuse pasture,  
 4200 Plus renaist la viande et dure.  
 Là sont les dolentes femeles  
 Qui le lait ont en lor mameles  
 Dont elles pessent les gaignons,  
 4204 Le dyable et ses compaignons,  
 Qui se pessent en la destresce,  
 En l'angoisse et en la tristresce  
 Dont li dolent sont traveillié  
 4208 Li dyables a lait caillié,  
 Qui cuer fel et orgueilleus note,

---

4175, cf. le vers 3752. A farain; C Li vilz malfes au cuer en frain.

4180. A Ou lui sousmetre.

4198. C reonge.

4200. C Plus treuve la viande dure; A Sa viande.



- En cui se prent et caillebote  
 Tout orgueil et toute folie,  
 4212 Toute yre et toute felonie,  
 Toute raige et toute durté  
 Et toute autre maleürté.  
 Li divers fruis dont il se vante  
 4216 Signifient, que je ne mente,  
 Les diverses subjections  
 Des vaines delectacions,  
 Dont il à mortelment pechier  
 4220 Selt l'ame atraire et alechier.  
 Par les daims et par les chevriaus,  
 Par les conins, par les levriaus,  
 Par les ours et par les colons  
 4224 Poons noter, se nous volons,  
 Les malices et les ordures  
 Des pechiez selonc les natures:  
 Dains de vaine legiereté  
 4228 Et de fole muableté,  
 Lievres de coarde freour  
 Et de redoutable paour,  
 Chevriaus de puour et d'ordure,  
 4232 Hours d'ire et colons de luxure.  
 Le gros baston dou pin pesant  
 Qui à ses piez aloit jesant,  
 Dont il chaçoit sa bergerie,  
 4236 Signifie la seignorie  
 Qu'il avoit anciennement  
 Sor tout le mont communement:  
 La seignorie et le lesir  
 4240 De tout afflire à son plesir,  
 Que tuit erent à son bandon  
 Et si com bestes en landon.  
 Sans paistre et sans conduiseur,  
 4244 Sans mestre et sans gouverneur,  
 Sans contraindre et sans apeler  
 Se soloient atropeler  
 Pour la paour de l'adversaire  
 4248 Là ou il ert, pour son gré faire,  
 Si s'encruçoient come nice  
 Ou hault comblement de malice.  
 Li chalemiaus ou la fleüste,

---

4243. paistre = pastre = „berger”.

4246. atropeler = „se réunir en troupeaux”.

4249. s'encrucier = „se tourmenter”. C: s'engressoient.

- 4252 A quoi li deables fleüste  
 Et ore et anciennement,  
 Puet signifier droitement  
 Le frestiau de temptacion,  
 4256 De fraude et de deception,  
 Dont il fleüste, au dire voir,  
 Pour home et feme decevoir,  
 Pour atraire et pour alechier  
 4260 A faire mortelment pechier:  
 C'est la fleüste dont chanta  
 Li diables, quant il tempta  
 La deïté qui reposte iere  
 4264 Ou fil Dieu, qu'en tribler maniere  
 Tempta li sathans Jhesucrist,  
 Si com dient li saint escript,  
 Mes onc ne sot si bien chanter  
 4268 Que le peüst pas enchanter  
 A faire riens qui li pleüst.  
 Lors s'esforça come il peüst  
 Metre à mort celui qui de vie  
 4272 Et de mort avoit la baillie:  
 Le cors Dieu fist en crois morir,  
 Mes ne pot la mort seignorer  
 Sor la sainte divinité:  
 4276 Li cors Dieux fu, par verité,  
 La roiche que Longins fendi  
 De la lance, qui sanc rendi  
 Et iaue à grant effusion,  
 4280 Sanc de nostre redempcion  
 Et iaue de baptesme ensamble.  
 C'est cil qui ressourt, mes il samble  
 Estre plus grans et plus colables,  
 4284 Plus clers et plus resplendissables  
 Qu'ains qu'il eüst la mort vaincue.  
 C'est cil qui la teste ot cornue,  
 Toute çainte et avironee  
 4288 Et de joins marins coronee.  
 C'est cil qui piteablement  
 Pour tout le commun sauvement  
 Reçut mort et paine en son cors,  
 4292 Si ot le nom qu'il porte encors:  
 Jhesus iert et fu et sera,  
 S'il li plaist, qui nous sauvera.  
 — Dessus avez oï le compte,

- 4296 Si com Galathea le compte,  
 Dou diable, de l'ennemi  
 Qui acraventa son ami.  
 Quant elle ot sa raison fenie,
- 4300 Si departi la compaignie.  
 Galathee o ses suers repaire  
 A la mer, où fu son repaire.  
 Scilla, qui noër ne savoit,
- 4304 Aillors, où son repaire avoit,  
 S'en revint, et, quant el voloit,  
 Par la gravele se soloit  
 Esbanoier, ou, quant lasse iere,
- 4308 Pres de mer, en une riviere  
 Qui iert en un repost aduit,  
 Se baigne et repose et deduit.  
 Tant dementres come el se baigne
- 4312 Seule ou crot, sans autre compaignie,  
 Glaucus, qui jadis fu peschierres,  
 Noviaux diex, noviaux habiterres  
 De mer, qui merveilleusement
- 4316 Estoit muez nouvelement,  
 S'en vint fendant par la marine,  
 Qui de l'amour à la meschine  
 Fu surpris, qu'il avoit veüe
- 4320 Baignant en la riviere nue.  
 Scilla, qui la bruïçon oï  
 Dou dieu venant, si s'esboï  
 Si torne en fuie à terre soiche,
- 4324 Quar ne vialt que li diex la toiche.  
 Glaucus la losenge et apele,  
 Mes riens ne vault, quar la pucele  
 Ne velt à son apel entendre,
- 4328 Ains fuit et court et sans atendre  
 S'encruça sor le someçon  
 D'un halt mont, d'un halt cruquençon,  
 Qui pres estoit de la marine,
- 4332 Et là s'arresta la meschine  
 Pour esgarder qui cil estoit  
 Qui si durement la hastoit,  
 Si s'esboïst, quant el le voit,
- 4336 De la figure qu'il avoit,  
 De sa coulour, de sa faiture

---

4309. aduit = esduit = „refuge”.

4323. soiche = „sèche”.

- Et de sa grant cheveleüre  
 Plus grant de coë de cheval,  
 4340 Qui les espaulles contreval  
 Et tout le pis li couvre et cele.  
 Moult se merveille la pucele,  
 Et plus se merveille elle encors  
 4344 Qu'il avoit la mitié dou cors  
 Autieulz com poissons selt avoir.  
 Scilla, qui ne pooit savoir  
 Se c'iert moustres ou diex ou quoi,  
 4348 Le resgarde et pense en requoi  
 Qui c'est qui d'amors la semont.  
 Cil, qui fu bas au pié dou mont,  
 En mer, apoiez au rochier,  
 4352 Quar plus pres n'en puet aprochier,  
 S'aperçoit et pense et entent  
 Qu'ele se vait espoëntent  
 Et merveillant de sa figure,  
 4356 Si l'apele, si la segure  
 Et dist: „Bele, ne te merveille.  
 Je ne sui moustres ne merveille  
 Ne fantosmes, au dire voir,  
 4360 Dont tu doies tel doute avoir.  
 Un diex sui, qui te vueil amer.  
 N'ont pas plus grant droit en la mer  
 De moi Triton ne Protheüs  
 4364 Ne Palemon ne Egeüs,  
 Si fui je jadis morteuilz hom.  
 Or te dirai par quel raison  
 Ne comment ce pot avenir  
 4368 Que diex deüsse devenir.  
 Je fui peschieres, si soloie  
 Repairier en mer et savoie  
 Les rois giter et les filz tendre  
 4372 En la mer, pour les poissons prendre,  
 Si savoie bien aeschier  
 Les ameçons, pour peeschier.  
 Je vivoie de pescherie.  
 4376 Une trop bele praerie  
 Sor mer pres dou rivage avoit,

---

4344. B moitié.

4364, 65. Ovide nomme: Proteus, Triton et Palaemon, qu'il appelle „fils d'Athamas”, „Athamantiades”, mais il ne nomme pas „Egeüs”, c'est à dire: Aegeus, surnom de Poseidon. Notre auteur a dû trouver cette rime commode dans quelque „glose”.

- Que nulz homs mortelz ne savoit.  
 L'erbe y estoit espesse et drue,  
 4380 Qui onc n'avoit esté peüe  
 Ne par vaches ne par oeilles  
 Ne par chievres, n'onques abeilles  
 N'i amassèrent lor bienfais,  
 4384 N'onques chapiaus n'en furent fais,  
 N'onques, ce cuit, ne fu fauchie  
 Ne par nul outre home marchie.  
 Quant g'i alai premierement,  
 4388 Moult y ot bel esbatement,  
 Mes il ert repostz et celez.  
 Sor le rivage illuec delez,  
 Un jor, quant je ving de peschier,  
 4392 Tendi mes roisiaus por sechier,  
 Si m'alai sor l'erbe seoir  
 Pour les atendre et porveoir  
 Les poissons que j'avoie pris,  
 4396 Pour savoir le nombre et le pris.  
 Quant de ma serve ou de ma bote  
 Oi traite ma peschaille tote,  
 Ou pré devant moi la posai  
 4400 En l'erbe où je me reposai,  
 Et lors m'avint une merveille  
 Tel c'onc ne vi mais sa pareille.  
 A paines me porroit l'en croire  
 4404 Que ceste aventure fust voire,  
 Mes que me vaudroit le mentir?  
 Quant li poisson porent sentir  
 La verdour de l'erbe où il furent,  
 4408 Tantost en gousterent et purent,  
 Et maintenant, au dire voir,  
 Il se pristrent tuit à mouvoir  
 Par l'erbe et par la terre plaine,  
 4412 Et nooient par mi l'araine  
 Aussi com par mer plainement.  
 Je m'esbahi trop durement,  
 Quant je vi ceste grant merveille,  
 4416 Et tandis com je me merveille,  
 Tuit mi poisson s'en sont foi

---

4386. Sur ce sens *transitif* de „marcher”, cf. *Romania*, LVII (1931), 393—431: „Origine et sens primitif du verbe marcher”, par G. Tilander.

4394. Pour les atendre = „pour attendre que mes filets fussent devenus secs”. Ce détail n'est pas dans le texte latin.

- Et de mes iex esvanoï.  
 De moi se partent sans congié,  
 4420 Si se resont en mer plongié,  
 Revenans à lor premier estre.  
 Je m'esbahi que ce pot estre  
 Et quel cause à ce les meüst,  
 4424 Ou diex ou herbe, qui peüst  
 Tel force et tel poissance avoir,  
 Si dis: „Porroit il estre voir  
 Que nulle herbe eüst tel poissance?”  
 4428 Et lors cueilli sans demorance  
 De l'erbe et en mis en ma bouche,  
 Et tantost que li jus me touche  
 A la gorge, soudainement,  
 4432 Senti mon pis profondement  
 Trambler, et muer ma nature,  
 Si m'en coru grant aleüre  
 En mer après ma poissonaille,  
 4436 Com cil qui plus ne poi, sans faille,  
 Remaindre en terre ne ester,  
 Ne plus n'oi loisir d'arrester.  
 Au departir ai saluee  
 4440 La terre et à Dieu comandee,  
 Come cil qui plus n'i devoie  
 Converser si com fait avoie,  
 Si me plongai souz la marine.  
 4444 Li dieu de mer de franche orine,  
 Qui moult debonaire me furent  
 Et honestement me reçurent  
 En lor compaignie, en lor estre,  
 4448 Tethin et Ocean, lor mestre,  
 Prierent que dieu me feïssent  
 Si m'ostaissent et soustraisissent  
 Le mortel et le corrompable.  
 4452 Cil dieu cortois et favorable  
 Furent, si firent lor requeste,  
 Si m'arouserent cors et teste  
 De cent flueves en un tenant,  
 4456 Et si me distrent maintenant  
 Neuf fois un charme sus le chié,  
 Qui purge home de tout pechié.  
 De diverses pars s'espandirent  
 4460 Les iaues qui sor moi cheïrent,  
 Et toute la mer sans arreste

---

4448. „Oceanum Tethynque rogant” (vers 951). A Terthin et Osean.

- Fu versee dessus ma teste,  
 Si fui de ceste laveüre  
 4464 D'autre cors et d'autre nature  
 Que je n'avoie ançois esté,  
 Si sui d'une autre volenté.  
 Or t'ai jusques ci dit la voire  
 4468 De quanque j'en ai en memoire  
 Dou temps trespasé jusque lores,  
 Que de plus ne me membre il ores.  
 Dès lors ai je le vis couvert  
 4472 De barbe ferronneuse et vert,  
 Si vois traînant ma grant crine  
 Dès lors en ça par la marine.  
 Dès lors sui ge fais immortelz.  
 4476 Dès lors ai les espaulles telz.  
 Dès lors ai je les bras eüs  
 Si blois com tu les as veüs  
 Et com tu pues veoir encors.  
 4480 Dès lors ai je demi mon cors  
 Autel com poissons doit avoir,  
 Mes que me vault, au dire voir,  
 Ceste forme, ceste faiture  
 4484 Et ceste divine nature,  
 Se tant ies orgueilleuse et fiere  
 Que tu desprises ma priere  
 Et se tu n'as de moi pitié,  
 4488 Qui te requier par amistié?  
 — Or vous vueil faire aparissable  
 La sentence de ceste fable.  
 Glaucus, li noviaus habiterres  
 4492 De mer, puet estre li Sauverres,  
 Li filz au roi de paradis;  
 C'est li peschierres qui jadis  
 Vint au monde pour peeschier,  
 4496 Pour atraire et pour aeschier  
 Par saluable discipline,  
 Par bon exemple et par doctrine,  
 A la serve de sainte Yglise  
 4500 La peschaille qu'il avoit prise.  
 En ce fu s'entente et sa cure.  
 Ce fu sa vie et sa pasture  
 Que li salus des pecheors.  
 4504 Ce fu cil qui des pescheors  
 Fist prescheors pour preëschier,

4472. „viridi ferrugine barba” (vers 960). *A* feruneux; *B* ferrumee.

- Pour atraire et pour alechier  
 Et pour mener homes et fames  
 4508 Au vrai sauvement de lor ames.  
 C'est cil qui ses poissons delit,  
 Si com l'Evangeliste dit,  
 Si retient la bone peschaille,  
 4512 Et s'il y a riens qui ne vaille  
 Ou que ja ne doie valoir,  
 Si le met fors en non chaloir.  
 C'est cil qui ancienement,  
 4516 Dès le premier commencement  
 Dou monde, mist sa pescherie,  
 Home et feme, en la praërie  
 Qui paradis terrestre a nom,  
 4520 Où il n'i a se joie non  
 Et pure delitableté.  
 Là n'avoit onc nulz homs esté,  
 Quant Dieu i mist premierement  
 4524 Les premiers pour esbatement,  
 Mes tantost qu'il orent mengié  
 Sor le deffens, sor le congié  
 De Dieu, cele dampnable pome,  
 4528 Que Dieu ot deffendue à home,  
 Il perdirent cele verdure.  
 Si revindrent à lor nature,  
 C'est en terre, en ce mortel monde,  
 4532 Où paine et amertume habonde,  
 Toute dolour, toute tristesse,  
 Toute angoisse, toute destresse,  
 Toutes griez tribulacions  
 4536 Et toutes fluctuacions,  
 Si souffrirent mainte haschie  
 Por la pome c'orent mengie,  
 Et puis cest grief manoiement  
 4540 Affonderent parfondement  
 En enfer, eulz et lor mesnie,  
 Lor successor et lor lignie,  
 Qui dampné furent par le mors  
 4544 Dou fruit que li pere orent mors.  
 Pour amour de sa pescherie,

---

4509. delire = „élire, choisir”. C eslist.

4510. C dist; A lit.

4539. C meismement.

4542. A Si; C Leur.

4543, 44. manquent dans C.



- Qui si ert en enfer perie,  
 Volt li filz Dieu des cieulz descendre  
 4548 Et char humaine et mortel prendre,  
 Si li vint si piteuz corage  
 Qu'il gousta le mortel bevrage  
 Et qu'il se volt à mort livrer  
 4552 Pour sa peschaille delivrer.  
 C'est cil, si com David recorde,  
 Qui par sa grant misericorde  
 Descendi en la haute mer  
 4556 Pour home, que tant puet amer,  
 Si fu plongiez de grief tempeste,  
 Et li versa l'en sus la teste  
 Eaues de tribulacion,  
 4560 De torment et de passion,  
 Si li verserent sus le chief  
 Plus de cent paire de meschief,  
 Qui tout le mortel li purgierent.  
 4564 Li fel Juif le clofichierent  
 En crois tout nu comme poisson,  
 Et de la honte à tel foison  
 Li firent, qu'en nel puet esmer.  
 4568 C'est cil qui sous les flos de mer,  
 C'est de mort angoisseuse et dure,  
 Espurga sa mortel nature,  
 Et de noeuve immortalité  
 4572 Fu vestus. Or a deïté  
 Samblable et per à Dieu le pere.  
 C'est cil qui aime et fet priere  
 D'amours à l'orgueilleuse rogue,  
 4576 A judaïme, a signaguogue,  
 Si l'apele et requiert et prie  
 Par amours qu'ele soit s'amie,  
 Mes tant s'orgueille et tant se prise  
 4580 Signagogue, qu'ele desprise  
 L'amour de son vrai rembeor  
 Et refuse son sauveor  
 Et sa grace et sa bien vueillance,  
 4584 Si est par fole outrecuidance  
 Montee ou terrail de durté,  
 D'errour et de maleürté,  
 Et ne velt por riens c'on li dice,

---

 4567. A ne puet.

4585. terrail = terral.

4587. C die.

- 4588 Par priere ne par blandice,  
 Por prometre ne pour doner  
 Son cuer ne s'amour adoner  
 A recognoistre ne servir
- 4592 Celui qui se volt asservir  
 Pour nous franchir et delivrer,  
 Si volt sa char à mort livrer  
 Pour nous traire de mort à vie.
- 4596 — Or est raisons que je vos die  
 De Glaucus, qui prie et apele  
 D'amours l'orgueilleuse pucele  
 Qui s'amour refuse de bout,
- 4600 Dont il forsene, et dou debout  
 A grant desdaing en son corage.  
 Pour cest desdaing, dont il enrage,  
 S'en vait chiez Circé la deësse,
- 4604 La merveilleuse enchanteresse,  
 Conseil requerre en quel maniere  
 Il puisse amoloier la fiere  
 Qui s'amour refuse et despit,
- 4608 Dont a grant duel et grant despit.

---

4588. C blandie.

4599. C refusa debout.

4600. B dont debout.